

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

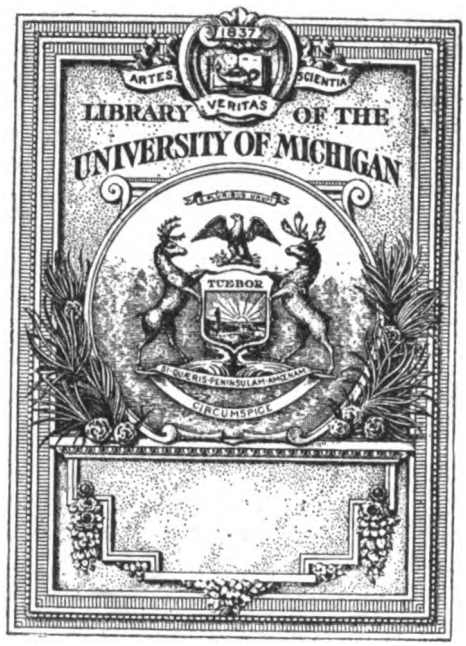
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

C 377380

Digitized by Google



Digitized by Google

DH
403
.A4
L85

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

RECUEIL

DES

ANCIENNES COUTUMES DE LA BELGIQUE,

PUBLIÉ

PAR ORDRE DU ROI,

SOUS LES AUSPICES DU MINISTRE DE LA JUSTICE,

PAR LES SOINS D'UNE COMMISSION SPÉCIALE.

Digitized by Google

Digitized by Google

COUTUMES

DU

COMTÉ DE LOOZ,

DE LA

SEIGNEURIE DE SAINT-TROND

ET DU

COMTÉ IMPÉRIAL DE RECKHEIM,

PAR LOUIS CRAHAY,

JUGE AU TRIBUNAL DE HASSELT, MEMBRE DE LA COMMISSION ROYALE POUR LA PUBLICATION DES ANCIENNES LOIS ET ORDONNANCES DE LA BELGIQUE.

TOME PREMIER.



BRUXELLES,

FR. GOBBAERTS, IMPRIMEUR DU ROI, SUCCESSEUR D'EMM. DEVROYE,

RUE DE LOUVAIN, 40.

1871

Digitized by Google

Digitized by Google

949.3
B43
C7c
L86

COUTUMES

DU

COMTÉ DE LOOZ,

DE LA

SEIGNEURIE DE SAINT-TROND.

ET DU

COMTÉ IMPÉRIAL DE RECKHEIM,

PAR LOUIS CRAHAY,

JUGE AU TRIBUNAL DE HASSELT, MEMBRE DE LA COMMISSION ROYALE POUR LA PUBLICATION DES ANCIENNES LOIS ET ORDONNANCES DE LA BELGIQUE.

TOME PREMIER.



BRUXELLES,

FR. GOBBAERTS, IMPRIMEUR DU ROI, SUCCESSEUR D'EMM. DEVROYE,

RUE DE LOUVAIN, 40.

1871

Digitized by Google

Digitized by Google

17 Oq 21.E1+1

PRÉFACE.

Les documents qui font l'objet de ce Recueil ont été réunis par M. Stas, conseiller honoraire à la cour de cassation. Appelé à l'honneur de lui succéder comme membre de la *Commission pour la publication des anciennes lois et ordonnances,* je fus chargé de continuer son œuvre.

Si je cite le nom de M. Stas, dès la première page de ce travail, ce n'est pas seulement pour obéir à un sentiment d'équité, mais aussi afin d'assurer à la publication des coutumes de Looz toute l'autorité qui s'attache à la vaste érudition de ce savant magistrat. Les divers rapports qu'il a présentés à la commission sur les *Coutumes du comté de Looz et de quelques districts circonvoisins* resteront un témoignage éclatant de ses utiles et patientes recherches et de la grande part qu'il a prise à la présente publication (1).

Le territoire de l'ancien comté de Looz correspondait à peu près au territoire actuel de la province du Limbourg belge.

Il existait sur ce sol quelques enclaves indépendantes, parmi lesquelles

(1) *Procès-verbaux des séances de la commission royale pour la publication des anciennes lois et ordonnances de la Belgique,* vol. IV, p. 241, vol. V, pp. 227, 273.

374425

Digitized by Google

figuraient la seigneurie de Saint-Trond et le comté impérial de Reckheim.

Nous avons pensé qu'en publiant les coutumes de ces trois circonscriptions, il serait intéressant de jeter un coup d'œil sur leur organisation politique et judiciaire.

Le comté de Looz avait fait partie jadis du royaume d'Austrasie ; après avoir été incorporé, au x^e^ siècle, dans l'empire germanique, il fut réuni, en l'an 1364, au pays de Liége. La paix de Fexhe de 1316, qui était une des bases de la constitution politique de ce dernier pays, devint dès lors applicable au comté de Looz (1). Le nom de ce comté n'appartient plus qu'à l'histoire, depuis la réunion du pays de Liége à la France, décrétée le 9 vendémiaire an IV.

On comprend l'influence que cette situation politique du comté de Looz devait exercer sur sa législation. Et d'abord, par suite de sa dépendance de l'Empire, auquel était soumis tout le pays de Liége, le droit commun germanique devint également le droit commun du comté. Or, ce droit n'était autre que le droit romain, depuis que celui-ci eut été érigé en loi par l'empereur Maximilien, lors de l'institution de la chambre de justice de l'empire (2). Sous ce rapport donc, le comté lossain était un pays de droit écrit (3). Mais, à part cette circonstance, la législation du comté de Looz était essentiellement coutumière; et, ici, nous retrouvons de nombreux vestiges des anciennes lois saliques (4). Primitivement ces coutumes n'étaient ni homologuées ni même écrites (5);

(1) *V.* la paix de Fexhe : *Coutumes du pays de Liége,* par Raikem et Polain, p. 483.

(2) Lorsque l'empereur Maximilien institua la chambre de justice de l'empire, il érigea le droit romain en loi, et les diètes de Worms de 1495, et d'Augsbourg de 1500, décrétèrent qu'il serait observé comme droit impérial commun. (Defacqz, *Ancien droit belgique,* p. 179.)

(3) On peut lui appliquer cette décision des échevins de Liége : « Le pays de Liége est un pays de droit écrit, où le droit civil des Romains est invariablement observé et usité, ne soit ès cas ou faits particuliers auxquels il y a coutume contraire et dérogatoire. » Record du 16 décembre 1623. — Stas, rapport du 5 février 1861. (*Procès-verbaux,* t. IV, p. 247.)

(4) Defacqz, p. 133. — Wolters, *Notice historique sur l'ancienne abbaye d'Averboden,* p. 88. — Raikem, discours de rentrée du 16 octobre 1854, p. 102.

(5) Le prince Ernest de Liége ordonna, par un statut de 1582, de publier un recueil des coutumes de Liége et du comté de Looz, mais cette tentative demeura sans résultat. Environ un siècle plus tard, le prince-évêque Maximilien-Henri chargea le jurisconsulte Govaerts de faire une compilation des coutumes de Looz; ce travail

Digitized by Google

elles se conservaient par la tradition et s'attestaient par les décisions des corps judiciaires.

La réunion du comté de Looz au pays de Liége ne lui fit pas perdre son autonomie coutumière, et la justice, à tous ses degrés, continua à y être administrée par des tribunaux entièrement indépendants de ceux du pays de Liége. Telle était la règle solennellement reconnue dans la déclaration des trois états du 6 juillet 1522 (1), mais cette règle souffrait quelques exceptions. C'est ainsi que le comté de Looz était soumis au tribunal des XXII. Ce tribunal, auquel il avait le droit de nommer un membre (2), avait pour mission de réprimer les actes d'autorité privée ou commis *hors loi*. Il était soumis également à la juridiction des députés des états, pour les matières d'impôts; à la chambre des comptes, pour les causes concernant le domaine du prince; à l'official de Liége, même pour les causes personnelles civiles, en concurrence avec les tribunaux ordinaires; enfin, au conseil ordinaire, pour les contraventions aux priviléges impériaux (3). Par contre, il jouissait, comme tout le pays de Liége, des priviléges impériaux de Maximilien Ier, de Charles-Quint et de Maximilien II (4).

Les comtes de Looz étaient, depuis 1180, les voués héréditaires de la seigneurie de Saint-Trond (5).

Au VIIe siècle, le territoire de cette dernière ville faisait partie du patrimoine privé de Saint-Trudon qui y établit un monastère. Ce saint fit donation de son

fut fait; c'est celui que nous publions dans ce recueil, mais il ne reçut jamais la sanction législative.

(1) *V.* ci-après, p. 3, la déclaration des trois états du pays de Liége.

(2) Première paix des XXII, du 2 décembre 1372, art. 10. — De Louvrex, *Recueil des édits*, t. II, p. 149. De Louvrex donne à cette paix la date du 7 décembre 1373 et la place ainsi après celle du 1er mars 1373. Il a été reconnu que c'était une erreur, que la première paix est celle du 2 décembre 1372, et celle du 1er mars 1373, la seconde. — Raikem, Discours, 1848, p. 24.

(3) Defacqz, p. 38. — De Méan, obs. 589, nos 5, 6, 9, 11. — Raikem, Discours de 1846, p. 27. — Ordonnance de Georges d'Autriche du 14 mars 1548, art. 11. (*V.* ci-après, p. 9.) — Govaerts, *Consuetudines lossenses*, chap. I, art. 6. (*V.* p. 89.)

(4) De Méan, obs. 589, no 5. — Idem, t. VII, p. 18.

(5) En 1180, les comtes de Duras, Conon et Pierre vendirent leur comté et l'avouerie de Saint-Trond à Gérard comte de Looz, dont la sœur Aléide avait épousé Gilles de Duras, frère de Conon et de Pierre.

Digitized by Google

patrimoine, pour une moitié, au monastère qu'il avait fondé, et, pour l'autre moitié, à l'église de Metz. Il attribua à l'un et à l'autre les mêmes droits. En 1227, à la suite d'un échange, les droits que possédait l'église de Metz sur Saint-Trond passèrent à l'évêque de Liége (1). Ce fut l'origine de la double autorité, du prince de Liége, d'une part, de l'abbé de Saint-Trond, d'autre part, qui se partagèrent, jusque dans les derniers temps, la propriété et l'administration de la seigneurie. Metz ayant passé, au x^e^ siècle, avec la Lotharingie inférieure, sous le pouvoir des empereurs, Saint-Trond, qui dépendait encore, à cette époque, de l'église de Metz, subit le même sort et devint, comme celle-ci, une ville impériale justiciable de la cour souveraine d'Aix-la-Chapelle. Cet état de choses ne fut pas modifié lorsque Saint-Trond passa de l'église de Metz au prince-évêque de Liége.

Il était nécessaire d'entrer dans ces détails afin d'expliquer cette circonstance, sur laquelle nous reviendrons plus tard, que les sentences des échevins de Saint-Trond étaient portées en appel aux échevins d'Aix-la-Chapelle.

Depuis l'échange de 1227, Saint-Trond était, en outre, une des bonnes villes du pays de Liége. De ce chef, elle fournissait un membre au tribunal des XXII (2) et sa constitution était régie, entre autres, par la paix de Fexhe. Quoique dotée de coutumes spéciales et administrée par ses propres juges, elle était soumise, comme nous l'avons vu pour le comté de Looz, à certaines juridictions exceptionnelles du pays de Liége. Les priviléges des empereurs Maximilien et Charles-Quint y étaient également en vigueur (3). Enfin, ici encore, le droit romain venait en aide au silence de la coutume. C'était le point d'analogie entre les législations du comté de Looz, de la seigneurie de Saint-Trond et celle du comté de Reckheim.

Terre d'empire, ce comté, qui était composé des communes de Reckheim, Boorsheim et Uyckhoven, jouissait de tous les priviléges attachés à son rang;

(1) De Corswarem, *Mémoire historique sur les anciennes limites et circonscriptions de la province de Limbourg*, p 222.

(2) Première paix des XXII, du 2 décembre 1372, art. 10. — De Louvrex, t. II, p. 149.

(3) Record des échevins de Saint-Trond, du 18 février 1790. (*V.* t. II, aux *Coutumes de Saint-Trond.*)

Digitized by Google

il avait en outre ses coutumes propres, et ses tribunaux ne relevaient que de la chambre impériale.

Revenons maintenant au comté de Looz que nous avons quitté un instant.

Un fait important à noter, c'est que plusieurs localités du comté, quoique faisant partie intégrante de celui-ci, étaient régies par les statuts et les coutumes de Liége. C'étaient d'abord les villes de Looz, Hasselt, Bilsen, Stockheim, Maeseyck, Bréc, Beeringen et Herck-la-Ville, ensuite, les franchises de Brusthem et de Montenaeken (1) ainsi que la partie, à l'intérieur des barrières, du village de Curange, enfin un assez grand nombre de seigneuries répandues sur le sol du comté.

L'origine de cet état de choses n'est pas bien définie.

Robyns, dans ses *Diplomata lossensia*, le fait remonter, pour les villes de Looz, Hasselt, Bilsen, Herck, Maeseyck, Brée et Stockheim, à la mutation de la paix des Waroux, de 1386; Beeringen, écrit-il, l'adopta à la suite du contrat d'allégeance intervenu, le 19 février 1435 (2), entre elle ainsi que les sept villes précitées et la cité de Liége (3).

Cette opinion ne peut se baser que sur ce que les sept villes ci-dessus intervinrent à la paix de 1386, et que celle-ci, dès lors, leur est applicable. Mais, il faut le reconnaître, cette paix ne fait aucune mention expresse de la soumission de ces localités à la loi liégeoise. Elle suppose donc un état de choses préexistant; et, en effet, quand on lit les chartes ou *keures* accordées à certaines de ces localités par les comtes de Looz, on voit que celles-ci leur octroyaient les priviléges et les coutumes de la cité de Liége, à une époque de beaucoup antérieure à la mutation de la paix des Waroux.

Ainsi, par exemple, la charte de Brusthem remonte à 1175 (4); le comte

(1) *De oude vryheid Montenaken*, door Kempeneers, t. I, pp. 49 et suiv.

(2) Le traité d'alliance du 19 février 1435 est purement politique : « Les gens des communes jurèrent de maintenir les priviléges, les franchises, les libertés et les usages de la cité de Liége *et des autres bonnes villes*, contre ceux qui chercheraient à les enfreindre ou à les annuler.» (Polain, *Histoire de l'ancien pays de Liége*, t. II, p. 266.)

(3) Pars II, p. 41, à la suite de l'*Historia lossensis*, de Mantelius.

(4) *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Trond*, publié par Piot, p. 122.

Digitized by Google

de Looz, Gérard III, y concède à Brusthem et à ses habitants *idem jus, eamdem legem et eamdem libertatem quam cives habent Leodienses.*

La charte octroyée à Hasselt par Arnould, comte de Looz, est du mois de mai 1232; elle s'exprime à peu près dans les mêmes termes : Arnould accorde à la ville de Hasselt *idem jus et eamdem libertatem quod usquam habet civitas Leodiensis, in omnibus et per omnia, tam de jure quam de consuetudine* (1).

Celle de Curange, pour la partie à l'intérieur des barrières, est de 1240; ses termes sont identiquement les mêmes que ceux de la charte qui précède (2).

Il résulte de l'art. 56 du Paweilhars que, le 1er septembre 1280, Stockheim vint prendre recharge aux échevins de Liége (3), d'où il est permis de conclure que, déjà à cette époque, cette ville suivait le droit liégeois.

Notons du reste que les chartes que nous venons de rappeler ne se réfèrent pas seulement à l'organisation municipale (*libertas*), mais à tous les droits civils en général (*idem jus, eamdem legem*), tels qu'ils étaient réglés par la loi et la coutume liégeoises (*tam de jure, quam de consuetudine*).

Dès le XIIe et le XIIIe siècle, on vit donc se produire, dans le comté de Looz, un fait analogue à celui que l'on remarque, vers la même époque, dans le Luxembourg. Là, c'est la loi de Beaumont que les communautés naissantes adoptent comme un bienfait, au milieu d'un siècle d'anarchie et de misères (4); ici, c'est la loi de Liége, cité qui, déjà alors, jouissait de nombreux priviléges, et qui était dotée d'un droit coutumier que la charte d'Albert de Cuyck, sanctionnée par Philippe II en 1208, vint solennellement reconnaître (5).

(1) Wolters, *Codex diplomaticus lossensis*, p. 108. — Mantelius, *Historia lossensis*, p. 185.

(2) Mantelius, *ut supra.*

(3) *Coutumes du pays de Liége*, par Raikem et Polain, pp. 90 et 164.

(4) Leclercq, *Coutumes des pays, duché de Luxembourg*, etc., pp. 3 et suiv.

(5) Raikem et Polain, *Coutumes du pays de Liége*, pp. 362 et suiv., 371 et suiv.

Digitized by Google

Si la paix des Waroux, postérieure de plus d'un siècle à ces chartes, exerça quelque influence sur la législation des villes du comté de Looz, ce ne put donc être que pour réglementer et sanctionner une situation qui existait déjà antérieurement (1). Les villes qui concoururent à cet acte mémorable constatèrent par leur intervention qu'elles étaient soumises à la loi de Liége. Une telle reconnaissance pouvait, au moyen âge, avoir une grande portée pour l'avenir. Des coutumes s'abrogeaient parfois insensiblement par la désuétude et se trouvaient remplacées par une autre législation statutaire. Quelquefois aussi, les titres mêmes, les chartes étaient perdus, leur existence mise en doute et leur contenu violé. Il devenait alors nécessaire soit de rappeler d'anciens droits qui tendaient à s'effacer et à s'oblitérer, soit de consacrer le nouvel état de choses, et c'est là ce que faisaient souvent les *paix*.

Dans les localités soumises à la loi de Liége, la justice était rendue par des tribunaux qui étaient chargés également d'appliquer la loi lossaine. C'étaient des juges lossains qui siégeaient au droit de Liége ou au droit de Looz, selon qu'il s'agissait d'un procès intéressant la partie située à l'intérieur ou à l'extérieur des murs de la cité ; cette dernière partie, en effet, était restée sous l'empire de la coutume de Looz. Dans le premier cas, l'appel de leurs sentences était porté devant les échevins de Liége (2).

Nous ne nous occuperons pas davantage de ces localités ; elles sont étrangères aux coutumes de Looz et à l'organisation judiciaire du comté, que nous allons essayer d'esquisser.

Il importe de distinguer l'organisation de la justice civile de celle de la justice répressive.

L'administration de la justice civile était intimement liée au morcellement

(1) Cette opinion a été émise par M. Jos. Daris, professeur de droit et d'histoire ecclésiastique au séminaire de Liége, dans son *Histoire de la bonne ville, de l'église et des comtes de Looz*, t. I, p. 27 ; elle est également celle de M. Defacqz, *Ancien droit belgique*, p. 151.

(2) Règlement de Maximilien-Henri, du 20 juin 1684, n° 11, et du 20 février 1686, n° 28. (De Louvrex, t. III, pp. 451-457.)

Digitized by Google

du sol et à la division des biens. Dans le comté de Looz, les biens étaient ou *allodiaux* ou *censaux* ou *féodaux* (1).

A chacune de ces espèces de biens correspondait une catégorie de tribunaux qui jugeaient les contestations auxquelles ces biens donnaient lieu. Il y avait des cours allodiales, des cours censales, enfin des cours féodales : distinction d'autant plus importante, que l'intervention de la cour de justice respective était indispensable pour opérer le transfert d'un droit réel dans toutes les conventions qui avaient pour objet la propriété immobilière.

L'allodialité des biens, dans le comté de Looz, était présumée, sauf preuve contraire; la féodalité ou la censalité se prouvait. On appliquait, au comté de Looz, le principe : *nul seigneur sans titre,* à l'inverse de l'adage admis dans d'autres contrées : *nulle terre sans seigneur* (2).

Les biens censaux constituaient la propriété la plus commune. Le détenteur censitaire avait conquis la libre disposition du sol ; le cens qu'il payait et le relief qu'il était obligé de faire, chaque fois que le bien changeait de maître, étaient les seuls indices du domaine direct qu'avait retenu le seigneur. Les principes ordinaires de la coutume de Looz s'appliquaient donc à cette catégorie de biens. A de rares exceptions près, ces principes régissaient aussi les biens allodiaux et les biens féodaux.

Ces derniers n'avaient presque rien conservé de leur caractère primitif; les possesseurs des fiefs, dans les derniers temps de la législation coutumière, étaient devenus, à part le devoir de l'investiture, de véritables propriétaires : l'octroi du seigneur n'était plus requis que pour pouvoir disposer des biens féodaux, par testament ou par contrat de mariage (3); les fiefs lossains étaient essentiellement partageables : *feuda lossensia sunt mere hæreditaria,* écrit

(1) Record de la cour allodiale de Looz du 1er avril 1678. (Robyns, III, p. 108.) — Govaerts, *Consuetudines lossenses*, chap. IV, no 2. (*V.* p. 92.)

(2) « Alle guederen gelegen in het voors. graeffschap, niet wesende leenrurich offt cheynsrurich, gereputeert worden ende altyt gehouden syn geweest voor eygensche offt allodiale goederen. » Record précité.

(3) Édit de Maximilien Henri, du 28 décembre 1663. (*V.* ci-après, p. 36.)

Digitized by Google

Govaerts, dans ses *Consuetudines lossenses, nec differunt ab allodialibus aut censalibus, seposita regula feudali* (1).

Ces trois espèces de biens ne différaient donc plus, en quelque sorte, que par les juridictions auxquelles ils ressortissaient.

Les actions relatives aux alleux étaient de la compétence exclusive des cours allodiales. Il y avait plusieurs cours de cette nature dans le comté de Looz, notamment celles de Bilsen et de Stockheim ; à leur tête se trouvait la cour allodiale de la ville de Looz. Celle-ci connaissait en appel des sentences portées par les cours allodiales inférieures ; elle connaissait seule des actions réelles ayant des alleux pour objet ; enfin, c'était devant elle que devait nécessairement se faire le relief de tous les alleux du comté (2).

Les décisions de la cour allodiale supérieure de Looz étaient portées en appel devant la salle de Curange (3).

Celle-ci était, en même temps, la cour féodale supérieure du comté. A ce titre, il entrait dans ses attributions de recevoir le relief des fiefs et de statuer sur les poursuites intentées contre ceux qui se soustrayaient à ce devoir, de procéder aux œuvres de loi pour la transmission des fiefs, enfin, de statuer sur toutes les actions relatives à la propriété des biens féodaux, en tant que ces actions avaient leur cause dans la qualité féodale de l'immeuble.

Elle connaissait de ces actions, en première instance, si le fief relevait directement d'elle, et, en appel, s'il était mouvant d'une cour féodale inférieure (4).

Il existait dans le comté de Looz un grand nombre de cours féodales subalternes devant lesquelles on procédait aux œuvres de loi pour les arrière-fiefs ou menus fiefs qui y ressortissaient immédiatement. Ces cours

(1) *V.* p. 107.

(2) Édits des Sérénissimes princes Ferdinand et Maximilien, de l'an 1613 et 1684, touchant les biens allodiaux du comté de Looz. (De Louvrex, t. IV, p. 45.)

(3) Robyns, *Topographia lossensis*, p. 169.

(4) Aula Curingiana in prima instantia judicat de feudis immediate dependentibus; de feudis mediatis, per viam appellationis. (Ludolf, *Ad privilegia leodiensia*, p. 138.)

Digitized by Google

jugeaient également, à charge d'appel, les contestations auxquelles ces arrière-fiefs donnaient lieu.

La cour féodale supérieure du comté de Looz portait le nom de *Salle de Curange*, parce qu'elle tint longtemps ses séances dans un château que les princes-évêques de Liége possédaient dans ce village.

Par un édit du 4 décembre 1469, Louis de Bourbon ordonna que la cour féodale de Maeseyck fut réunie à celle de Curange (1). C'est par erreur que l'historien Mantelius (2) attribue à ce même évêque d'avoir, en 1457, établi à Maeseyck, le siége de la cour féodale; l'édit précité prouve que Maeseyck avait été, comme Curange, le siége d'une cour féodale, et que, à partir de 1469, Curange devint le centre unique de la juridiction féodale supérieure du comté de Looz. Le 21 février 1584, un décret du prince Ernest de Bavière transféra à Hasselt le siége de la cour féodale suprême(3); elle n'en retint pas moins son nom primitif de *Salle de Curange*.

Le prince-évêque de Liége, comme comte de Looz, siégeait en personne à la cour féodale; il était même tenu de passer à Curange la nuit qui précédait le jour des plaids (4). Plus tard, sans que nous puissions préciser l'époque, les évêques de Liége s'y firent remplacer par un *stathelder* ou lieutenant (5). Le comté de Looz avait son stathelder particulier (6). L'art. 18 du règlement donné à la salle de Curange, le 2 avril 1667, par le prince-évêque Maximilien-Henri, ordonnait au stathelder de tenir trois plaids définitifs par an, et

(1) De Louvrex, t. IV, p. 114.

(2) *Hasseletum*, p. 43.

(3) Robyns, *Topogr. loss.*, p. 154.

(4) Attestation des trois états, du 6 juillet 1522. (*V.* p. 4.)

(5) Par l'art. 55 de la mutation de la paix de Waroux, l'évêque Arnold établit le principe du lieutenant de la cour féodale de Liége : « que toutes fois qu'il nous plairat notre court, metterons et osterons par noz lettres ouvertes de notre grand seal sayelée, unne personne suffisante et honorable, qui sera notre lieutenant, pardevant lequel et pardevant noz hommes féodalz, on porat faire par offre raisner et plaidier par loy en notre palais à Liége, de tous cas, qui point ne toucheront alle deshéritanche de notre Englieze... » (De Louvrex, t. I, p. 362.)

(6) *V.*, p. 4, l'attestation des trois états : « Quodque comitatus ipse suos barones, militares et vasallos, ac eorumdem locumtenentem et curiam feudalem divisim et separatim a patria leodiensi et curia episcopi habuit et retinuit. »

Digitized by Google

faisait défense de porter aux autres plaids aucune sentence définitive (1). Un édit du 13 octobre de la même année réduisit à deux le nombre des plaids définitifs à tenir par le stathelder (2).

Les assemblées ordinaires avaient lieu, dans le principe, toutes les trois semaines; le règlement du 7 juin 1727 les fixa de quinzaine en quinzaine; elles se tenaient le mardi (3).

La cour se composait, outre le lieutenant, de quatre feudataires au moins, et de sept au plus, portant le titre de *Cavaliers*. A ceux-ci venaient se joindre les sept échevins de Vliermael. Ces derniers y siégeaient en qualité d'*assesseurs nécessaires* des cavaliers, et avaient voix décisive. Toutefois, ils ne pouvaient siéger que dans les causes au jugement desquelles ils n'avaient point participé en première instance (4). Ils venaient y apporter aux cavaliers le concours de leur science et de leurs lumières. En effet, aucune condition de capacité n'était requise dans le chef de ces derniers. Pour être reçu cavalier de la noble salle, il suffisait de justifier de huit quartiers de noblesse et de la possession, dans le comté de Looz, d'un plein fief réel de noble ténement avec dignité, ayant droit de justice; ils devaient être âgés de vingt-cinq ans (5). Le règlement précité du 2 avril 1667 faisait défense au lieutenant de confier l'examen des procès déférés à la salle de Curange, à d'autres qu'aux cavaliers ou aux échevins de Vliermael; le lieutenant ne pouvait notamment les soumettre à aucun avocat; il devait laisser cette faculté aux cavaliers (6).

Indépendamment de sa juridiction féodale, nous avons vu que la salle de Curange connaissait en appel des décisions de la cour allodiale supérieure de Looz. Elle statuait également sur l'appel des sentences des échevins de

(1) Robyns, *Statuta loss.*, p. 118.

(2) *Liste chronologique des édits et ordonnances de la principauté de Liége*, par Polain, p. 215.

(3) Art. 6. (De Louvrex, IV, p. 128.)

(4) Déclaration de Maximilien, évêque de Liége, du 4 mars 1658. (De Louvrex, IV, p. 115.)

(5) Règlement pour la salle de Curange, du 7 juin 1727, art. 2. (De Louvrex, IV, p. 129.)

(6) Robyns, *Statuta loss.*, p. 118.

Digitized by Google

Vliermael et de Bilsen, auxquels ressortissaient les diverses cours censales du comté de Looz.

Les cours censales étaient les juridictions les plus nombreuses du comté.

Leurs attributions n'étaient pas partout également étendues. Les unes connaissaient des actions personnelles et réelles, tant au possessoire qu'au pétitoire, d'autres se bornaient à procéder aux œuvres de loi et à recevoir l'approbation des testaments ; ces dernières portaient ordinairement le nom de *cours de tenants*. Parmi les premières, les unes étaient compétentes jusqu'à la saisine inclusivement, les autres allaient jusqu'à l'exécution même (1). Nous ne nous étendrons pas plus longuement sur ces questions d'attributions, qui divisaient encore les tribunaux lossains dans les derniers temps de leur existence.

Les échevins (*schepenen*) ou les tenants (*laathen*), selon qu'il s'agissait d'une cour censale (*ceynshof*), ou d'une cour de tenants (*laathof*), étaient à la nomination du seigneur sur les terres duquel la cour était située (2). Ils ne pouvaient tenir leurs audiences que sur le territoire lossain (3), et celles-ci devaient avoir lieu au moins de quinzaine en quinzaine (4). L'ordonnance de Georges d'Autriche avait fixé leurs réunions à 9 heures du matin, en été, et à 10 heures en hiver (5). Les justices pouvaient aussi être convoquées extraordinairement (*extraordinarisse génachten*), moyennant le payement de certains droits particuliers ; l'octroi du mayeur n'était pas requis à cet effet (6).

Ainsi que nous l'avons dit, les jugements de ces cours inférieures étaient

(1) *Consuetudines lossenses* de Govaerts, chap. VII, art. 8. (*V.* p. 96.)

(2) *V.* dans le registre aux rôles des échevins de Kermpt, à la date du 18 février 1703, l'acte de nomination de L. F. Cox, comme échevin de cette cour. (Archives provinciales, à Hasselt). — Record authentique de Vliermael, du 28 juin 1784. (*V.* au t. II.)

(3) Ordonnance de Georges d'Autriche, du 14 mars 1548, art. 11. (*V.* p. 9.)

(4) Govaerts, *Consuetudines loss.*, tit. I, n° 8. (*V.* p. 88.)

(5) Art. 19. (*V.* p. 13.)

(6) Record authentique de Vliermael, du 17 mai 1714. (*V.* p. 763.)

Digitized by Google

déférés en appel aux échevins de Vliermael ou à ceux de *la partie extérieure* de Bilsen, suivant que les justices dont ils émanaient ressortissaient à l'une ou à l'autre de ces deux cours (1). De la décision de celles-ci il pouvait être appelé à la salle de Curange. Mais, tandis que le recours aux échevins de Vliermael et de Bilsen n'était limité par aucun taux, et que la liberté de l'appel ne comportait qu'une seule restriction essentielle, celle relative aux jugements interlocutoires (2), le recours à la salle de Curange n'était admis que pour les causes excédant 50 florins de Brabant, sauf en matière d'hérédité, de hauteur ou de juridiction (3). Enfin un double recours était encore ouvert contre les sentences de la salle de Curange : les parties avaient le choix entre l'appel au dicastère de l'empire, et la demande en révision (4).

Mais l'appel au dicastère de l'empire n'était recevable que dans les causes d'une importance majeure. La valeur du litige, successivement élevée, avait été déterminée, en dernier lieu, par un édit de l'empereur Charles VI, du 27 juin 1721. En matière immobilière, la valeur devait être au moins de 1,800 florins d'or, en matière mobilière, de 900 (5). La révision était admise, même dans les causes non susceptibles de cet appel (6) : la partie qui avait succombé en instance de révision pouvait encore attaquer la sentence et provoquer une nouvelle révision, si elle avait obtenu auparavant trois décisions conformes (7). La cour de révision se composait de quatre cavaliers,

(1) Robyns, *Topog. loss.*, p. 162.

(2) Ordonnance de Georges d'Autriche, art. 30. (*V.* p. 17.) — Il existait encore quelques autres cas particuliers dans lesquels l'appel ne pouvait pas avoir lieu; ainsi on ne pouvait interjeter appel d'un jugement rendu sur une promesse ou une reconnaissance faite en justice (art. 32, ordonnance de Georges d'Autriche, et art. 9, chap. XIII des *Consuetudines loss.*), on ne pouvait pas non plus appeler des accessoires. Record de Curange de 1549. (*V.* p. 147.)

(3) *Eodem*, art. 38 (*V.* p. 19), art. 10, chap. XIII, *Consuet. loss.* (*V.* p. 109.)

(4) Art. 1, ordonnance du prince Ernest de Bavière, du 12 mars 1607. (*V.* p. 24.)

(5) De Louvrex, I, p. 329.

(6) Art. 2, 3, ordonnance d'Ernest de Bavière. (*V.* pp. 25, 26.)

(7) Art. 1, *eodem*.

Digitized by Google

au moins, désignés par l'évêque ou son lieutenant, parmi les membres de la salle de Curange qui n'avaient pas participé à la première décision, et, en outre, de deux ou quatre jurisconsultes (1).

Telle était la longue série des juridictions lossaines. La plus importante entre toutes, celle qui contribua surtout à conserver dans leur pureté les traditions de l'ancien droit coutumier de Looz, ce fut incontestablement le tribunal, resté justement célèbre, des échevins de Vliermael.

De même que la salle de Curange, cette cour avait retenu le nom de son siége primitif, bien que, depuis 1469, celui-ci eût été établi à Hasselt.

Les échevins de Vliermael étaient au nombre de sept; nommés à vie par le prince-évêque (2), ils prêtaient serment, avant d'entrer en fonctions, devant la cour de Vliermael (3). Pour être nommé échevin, il fallait avoir vingt-cinq ans d'âge, être issu d'un mariage légitime, être né au pays de Looz, enfin, avoir été reçu licencié en droit dans une « université fameuse » (4). Leurs décisions sont restées le principal monument du droit coutumier lossain. Cette coutume puisait son autorité dans un long usage, constant et uniforme, qui s'affirmait par les attestations des corps judiciaires; attestations qui portaient

(1) Art. 6, *eodem*.

(2) *V.*, par exemple, au registre des rôles des échevins de Vliermael, à la date du 7 mars 1657, la commission et l'admission d'Englebert Fastré, comme échevin de ladite cour : « Anno 1657, den 7 meert, is gecompareert in judicio den Eerent. Heer Engelbert Fastré, ende heeft verthoent syne commissie van schepenampt des hoeghgerichts Vliermael, hem by Syne Hoocheyt onsse genadighe Heere, naer doet van den Eerentf. Heer Baltazar Van Hilst zr, verlient .....

Max. Henri ...., évêque de Liége, ... voulant pourvoir à l'estat d'eschevinage de notre haute justice de Vliermael, vacquant par la mort de notre cher et féal Baltazar Van Hilst, et nous confiant aux bons rapports nous faits de la suffisance, preudhommie, fidélité et expérience de notre cher aussi et féal Engelbert Fastré, luy avons donné et conféré .... ledit estat. Donné en nostre ville de Bonne, le 2e jour de janvier 1657. Max. Henry.

(3) *V.* ce serment au t. II.

(4) Règlement du 7 juin 1727, art. 5. (De Louvrex, IV, p. 129.) — Govaerts, *Consuet. loss.*, tit. I, art. 7. (*V.* p. 88.)

Digitized by Google

le nom de *records* (1). La valeur de ceux-ci dépendait de la position hiérarchique des cours dont ils émanaient (2).

Beaucoup de records ont été rendus par la salle de Curange, mais le plus grand nombre est dû aux échevins de Vliermael, que de Louvrex se plaisait à appeler les oracles de la jurisprudence lossaine (3).

L'intervention de la cour de Vliermael était des plus active dans l'administration de la justice; on peut dire qu'elle en constituait, en quelque sorte, le pivot. D'abord on s'adressait à elle afin de connaître, en dehors de tout procès actuellement engagé, et souvent, afin de l'empêcher de naître, ce qui s'observait à l'égard d'un point déterminé de coutume (4). Ensuite, comme tribunal d'appel de la majeure partie des cours inférieures du comté, elle était, en matière judiciaire, un véritable pouvoir régulateur. En effet, nous voyons que l'art. 37 de l'ordonnance de Georges d'Autriche statuait que, quand un point jugé par quelque justice était réformé, celle-ci ne pouvait plus juger ainsi, sous peine d'un voyage à Saint-Jacques (5).

Enfin, la cour de Vliermael trouvait dans l'exercice de la recharge un troisième mode d'étendre son influence sur la pratique judiciaire du comté.

La *recharge* portait, dans l'idiome du pays, le nom de *leering*. Elle consistait à soumettre au juge supérieur les pièces de la procédure instruite devant la juridiction subalterne. Le juge supérieur, après examen, renvoyait le dossier, avec la formule de jugement, que les tribunaux inférieurs étaient tenus de prononcer, sans rien y changer (6). Ce jugement statuait au fond ou prescrivait de nouveaux devoirs de preuve, si l'affaire n'avait pas été suffisamment instruite. On ne peut se dissimuler que ce mode de procéder ne

(1) Le *record* consistait à invoquer le souvenir de ceux qui avaient connaissance du fait. — Du Cange, Gloss., V° *Recordum*.

(2) Raikem, discours de rentrée du 16 octobre 1854, p. 50.

(3) De Louvrex, *ut supra*, IV, p. 48.

(4) *V.*, par exemple, les records ci-après, pp. 300, 301, 309, 334, 337, 340, 344, 352, 353, etc.

(5) *V.* p. 19.

(6) De Méan définit la recharge : mandatum quo judex superior formam sententiæ exprimit, jubetque inferiori, juxta hanc formam pronuntiari. (*Nomenclator idiotismi leod.*, t. VI p. 231.

Digitized by Google

portât une certaine atteinte à l'indépendance du pouvoir judiciaire inférieur ; mais, en réalité, il était un bienfait et une nécessité à une époque où cette justice inférieure était presque partout aux mains de campagnards illettrés.

Cette atteinte était moins grave dans les affaires civiles que dans les causes répressives ; pour ces dernières également existait la recharge, mais avec cette différence essentielle, ainsi que nous le verrons plus loin, qu'elle y était toujours obligatoire. En matière civile, au contraire, la recharge n'était jamais que facultative ; il était libre, dans un procès civil, à l'une et à l'autre partie, de la demander, sauf à en supporter les frais. Nous n'avons trouvé nulle part quel était le juge qui, en ce cas, devait être saisi de l'appel contre une sentence civile portée en recharge ; il est à présumer que cet appel devait être déféré directement à la salle de Curange. En effet, d'après le droit liégeois, c'était le *conseil ordinaire* qui connaissait directement de l'appel des causes jugées par recharge des échevins de Liége (1). Or, il est permis de raisonner ici par analogie de ce qui se faisait dans le droit liégeois, car le conseil ordinaire, de même que la salle de Curange, jugeait les causes d'appel des hautes cours séculières censales, féodales et allodiales (2).

A côté des cavaliers, des échevins et des tenants qui, aux divers degrés de la hiérarchie judiciaire, rendaient la justice, se trouvait un magistrat, représentant immédiat, soit du prince, soit du seigneur territorial. Dans la salle de Curange, c'était le *stathelder,* c'est-à-dire le lieutenant même du prince, lorsque celui-ci eut cessé d'y siéger en personne ; dans les cours supérieures c'était l'écoutète (*scholtet*), enfin, dans les juridictions inférieures, c'était le mayeur (*meyer*). L'intervention de ce magistrat était nécessaire dans tous les actes de la justice civile, soit contentieuse, soit purement gracieuse ; la justice se rendait au nom du prince ou du seigneur, et elle ne pouvait être mise en action que par la réquisition adressée, de leur part, aux juges de procéder à tel acte, au jugement de telle affaire (3). A ce titre,

(1) Sohet, liv. IV, tit. XII, chap. XI, n° 3, et liv. I, tit. XLII, n° 2.

(2) Sohet, liv. I, tit. XLII, n° 1.

(3) Defacqz, pp. 47, 48.

Digitized by Google

ces magistrats étaient les véritables chefs de la justice (1) : c'était à leur semonce (*op manisse*) que les corps judiciaires rendaient la justice et imprimaient aux divers actes de la vie civile leur caractère juridique et légal. Ils étaient chargés, en même temps, de faire observer les règlements et les lois, et de veiller à l'administration régulière de la justice, ainsi qu'à l'exécution de ses arrêts. Ces magistrats étaient nommés par le prince ou par le seigneur sur le territoire duquel était située la cour de justice près de laquelle ils exerçaient leurs fonctions.

Depuis que, dans la première moitié du XIII^e^ siècle (2), s'était introduit l'usage d'annoter les décisions de la justice et de tenir registre des transports et des œuvres de loi, un secrétaire ou greffier était attaché à chaque siége de justice. Lui seul, d'ordinaire, sur l'ordre des échevins, signait, en foi de la vérité, les décisions judiciaires. Chaque justice avait des archives dans lesquelles étaient conservés les registres des transports, des reliefs et œuvres de loi, les livres des rôles et ceux des jugements. Le greffier était dépositaire de l'une des clefs de ces archives ; les deux autres étaient confiées aux deux échevins les plus âgés (3). A la salle de Curange, comme ailleurs, le greffier devait tenir deux registres, l'un pour la juridiction contentieuse, l'autre, pour les actes de juridiction volontaire (4).

Disons enfin, pour ne rien omettre de ce qui touche à l'organisation judiciaire du comté de Looz, que chaque justice était servie par un ou plusieurs sergents ou huissiers (*bode*), nommés par l'écoutète ou le mayeur (5). Leur mission consistait à faire les ajournements (6), à procéder aux saisies mobilières (7) et aux exécutions immobilières ; en outre, ils avaient le droit de

(1) Record du 3 septembre 1715. (*V.* t. II.) — *Idem* du 19 décembre 1651. (*V.* De Louvrex, IV, p. 148.)

(2) Le quatrième concile de Latran, en 1215, statua que tous les actes de l'instruction seraient faits par écrit. (Raikem, discours du 16 octobre 1848, p. 31.)

(3) Record du 13 janvier 1688. (*V.* t. II.)

(4) Règlement pour la salle de Curange, du 7 juin 1727. (De Louvrex, IV, p. 128.)

(5) Record du 3 septembre 1715. (*V.* t. II.)

(6) Ordonnance de Georges d'Autriche, art. 13. (*V.* p. 10.)

(7) *Loensche landtrechten*, n° 7. (*V.* p. 42.)

Digitized by Google

constater certaines contraventions : en matière rurale, leur témoignage assermenté suffisait pour asseoir un jugement de condamnation ; dans d'autres matières, ils n'étaient crus sous serment que jusqu'à concurrence de la valeur d'un florin du Rhin (1).

De nombreux règlements ont déterminé les droits et honoraires revenant à ces divers magistrats et fonctionnaires, pour leur participation aux actes de la justice (2). Il est toutefois intéressant de constater, déjà à cette époque, l'existence d'une procédure gratuite en faveur des indigents : lorsqu'une personne affirmait, sous serment, qu'elle n'avait pas les moyens pour se défendre contre le procès qui lui était intenté, la justice lui faisait l'avance des frais (3) ; d'autre part, et dans un autre ordre d'idées, l'art. 23 de l'ordonnance de Georges d'Autriche voulait que les juges accordassent des délais de payement aux gens pauvres qui reconnaissaient la dette qui leur était réclamée et promettaient de la payer (4).

Chacun était admis à plaider sa propre cause devant les tribunaux lossains, soit par lui-même, soit par son fondé de pouvoirs (5). Les écoutètes pouvaient être assumés comme avocats par les parties, mais il leur était interdit de consulter sur l'affaire les juges qui devaient en connaître (6).

Les échevins de Vliermael avaient également le droit d'exercer comme avocats, sauf, toutefois, devant la cour de Vliermael et devant la salle de Curange, où leur qualité de membre ou d'assesseur établissait une incompatibilité pour remplir les fonctions d'avocat. L'ordonnance du prince-évêque Maximilien, du 4 mars 1658, leur en faisait une défense expresse : *inhibendo*

(1) *Loensche landtrechten*, n° 72. (*V.* p. 74.)

(2) Ordonnance de Georges d'Autriche, art. 33, 34, 40, 41, 42, 43. (*V.* pp. 18 et suiv.) — Ordonnance du prince-évêque Ferdinand, du 26 juillet 1624. — *Droits compétants aux cours subalternes de la Salle de Curange. Droits qui s'observent à Vliermael.* (Robyns, *Statuta loss.*, pp. 87, 132, 139.) — Règlement pour la salle de Curange du 7 juin 1727. (De Louvrex, IV, p. 128.) — Record du 13 janvier 1688. (*V.* au t. II.)

(3) Record du 21 avril 1512. (*V.* p. 122.)

(4) *V.* p. 14.

(5) Ordonnance de Georges d'Autriche, art. 16, *in fine*. (*V.* p. 12.)

(6) *Loensche landtrechten*, n° 82. (*V.* p. 80.)

Digitized by Google

iisdem advocationis fonctionem, tam in causis coram justitia de Vliermael, quam apud aulam curingianam decidendis (1).

Enfin, le règlement de la salle de Curange, du 2 avril 1667, en interdisant au greffier de ladite salle de servir d'avocat aux parties dans les causes pendantes devant cette juridiction, ou dont il pourrait être appelé devant elle, l'excluait implicitement de la profession d'avocat pour toutes les causes civiles d'une valeur excédant 50 florins de Brabant, puisque toutes ces causes pouvaient venir en appel à Curange (2).

La pratique judiciaire admettait en outre des procureurs ou prélocuteurs (*voorspreecker*). Nul n'était admis, en qualité de prélocuteur, s'il n'était assermenté près du tribunal où il voulait exercer (3). L'art. 16 de l'ordonnance de Georges d'Autriche relate la substance du serment qu'ils devaient prêter (4).

Telle était dans son ensemble, l'organisation de la justice civile au comté de Looz. Nous eussions pu, certes, entrer dans plus de développements, mais c'eût été écrire un livre plutôt qu'une préface, et nous n'avons pas pensé que ce fût ici le lieu.

Les règles qui présidaient à l'organisation de la justice répressive étaient essentiellement différentes de celles que nous venons d'exposer. Ici, ce n'est plus la distinction des biens qui sert de base à cette organisation, c'est, avant tout, le principe de la souveraineté territoriale.

Toute justice émanait du prince-évêque, en sa qualité de comte de Looz : *negotia omnia, in comitatu lossensi,* écrit Govaerts dans ses Consuetudines lossenses, *sub expresso comitis lossensis nomine agi et perfici debent* (5). Mais tout le sol du comté n'appartenait pas exclusivement à l'évêque; une grande partie était occupée par des seigneurs particuliers ou constituait des engagères;

(1) De Louvrex, IV, p. 116.

(2) Robyns, *Statuta loss.*, p. 124.

(3) Ordonnance de Georges d'Autriche, art. 15. (*V.* p. 11.)

(4) Ibid. (*V.* p. 11.)

(5) Tit. primus, n° 2. (*V.* p. 88.)

Digitized by Google

il en résultait que la justice répressive était exercée, ici, par les officiers du prince, là, par les seigneurs ou leurs délégués.

En tant que la justice répressive était exercée directement au nom du prince-évêque de Liége, le comté de Looz était divisé en six grands bailliages ou ammanies.

Ces ammanies étaient celles de Hasselt, de Bilsen, de Stockheim, de Pelt et Grevenbroeck, de Montenaeken (1), enfin celle du comté de Hornes, depuis son retour au comté de Looz (2). L'ammanie de Hasselt, qui était la plus considérable, portait le nom d'ammanie du comté de Looz (3).

A la tête de chacune d'elles, se trouvait un haut-drossart ou grand-bailli, nommé par le prince-évêque de Liége, en sa qualité de comte de Looz (4). Il avait pour mission de rechercher les crimes et les délits qui se commettaient dans le ressort de son bailliage, d'en poursuivre les auteurs et de les traduire devant les tribunaux des échevins (5). Le haut-drossart, dans chaque ammanie, pour tous les territoires qui n'étaient pas distraits de l'autorité immédiate du prince-évêque, était donc le chef de la justice répressive, agissant au nom du prince, sous l'autorité des échevins de Vliermael ou de Bilsen (6). Cette division du comté de Looz en six grands bailliages était entièrement indifférente pour l'administration de la justice civile; le haut-drossart n'avait du reste rien à voir dans celle-ci, à la tête

(1) Il est toutefois à remarquer que Montenaeken avait cessé de faire partie du comté de Looz, pour être uni au pays de Liége, à une époque que l'on ne peut pas bien préciser, mais qui est antérieure à la réunion du comté de Looz lui-même au pays de Liége. — Kempeneers, *De oude vryheid Montenaken*, I, p. 71.

(2) Par sentence du 18 décembre 1570, la salle de Curange déclara que le comté de Hornes, comme fief masculin, était tombé en caducité et qu'il était retourné au seigneur direct, savoir à l'évêque de Liége, comme omte de Looz. (De Louvrex, IV, p. 151.)

(3) De Corswarem, *ut supra*, pp. 144 et suiv.

(4) *V.* une requête présentée par André Winants, aux fins d'être admis à la prestation du serment en qualité de lieutenant du haut-drossart, comte de Berlaymont (feuillet détaché dans le registre authentique I des échevins de Vliermael.)

(5) *V.* au t. II le serment du haut-drossart.

(6) *V.* le même serment.

Digitized by Google

de laquelle se trouvait placé, ainsi que nous l'avons vu, l'écoutète ou le mayeur (1).

Le haut-drossart avait le droit de nommer un lieutenant-drossart auquel il conférait tous les pouvoirs qu'il possédait lui-même et qui, à son tour, pouvait déléguer ses fonctions, pour une circonscription déterminée, à un ou à plusieurs *substituts-lieutenants-drossarts* (2). Ces divers officiers n'entraient en fonctions qu'après avoir prêté serment entre les mains des échevins de Vliermael (3).

Dans les seigneuries ou villages particuliers, les fonctions de drossart étaient exercées par les mayeurs des seigneurs; dans les seigneuries et villages engagés, par les officiers des engagistes; enfin plusieurs localités du comté de Looz avaient des officiers particuliers ou spéciaux (4).

Tels étaient les magistrats chargés de la poursuite des infractions; il nous reste à indiquer quels étaient les tribunaux appelés à en connaître.

Sous ce rapport, il faut distinguer entre les justices inférieures et les justices supérieures. Ces dernières étaient la cour de Vliermael et celle de la partie extérieure de Bilsen; nous verrons bientôt quelle part importante ces cours prenaient à l'administration de la justice répressive. Les justices inférieures étaient les échevinages établis dans chaque village ou seigneurie par le prince-évêque ou le seigneur, selon que l'autorité immédiate y appartenait à l'un ou à l'autre de ceux-ci. Ces échevinages n'avaient pas tous des attributions également étendues; les uns possédaient la plénitude de la juridiction pénale, en ce sens qu'ils connaissaient de toutes les infractions pouvant entraîner, soit la peine capitale, soit des peines corporelles graves, soit de simples amendes;

(1) « .... geconsidereert dat den scholtus notoirelyk is het hoof der justitie, ende dat den officier in de justitie niet en heeft te seggen .... » Record de Vliermael du 3 septembre 1715. (*V.* t. II.) — « .... déclarons et attestons que le haut-officier n'a rien à dire dans la justice .... » Record de Vliermael du 19 décembre 1651. (De Louvrex, IV, p. 148.)

(2) Déclaration du lieutenant-drossart Hollanders du 20 janvier 1761 (feuillet détaché dans le registre authentique I).

(3) *V.* t. II.

(4) De Corswarem, *loc. cit.*, p. 146.

Digitized by Google

d'autres n'avaient que des pouvoirs plus restreints et ne connaissaient que des infractions punissables d'amendes. Les premières étaient les *hautes justices,* les secondes portaient le nom de *justices moyennes*; quant aux *basses justices*, elles n'avaient aucune juridiction pénale. Cette distinction avait pour base l'étendue des droits appartenant au seigneur sur les terres duquel se trouvait établie la cour de justice. Ces droits eux-mêmes reposaient, tantôt, sur une coutume immémoriale, tantôt, sur la charte d'inféodation que le seigneur avait reçue du prince. Toutes ces justices étaient aussi indépendantes les unes des autres que l'étaient les territoires sur lesquels elles existaient. Dès lors, on pourrait se demander à qui appartenaient dans les territoires des justices moyennes, les attributions de la haute justice. C'était évidemment au prince, par l'intermédiaire de son haut-drossart. En effet, le prince était censé avoir retenu par devers lui tous les pouvoirs que ne possédait pas son vassal.

La division des cours inférieures en justices hautes et moyennes n'a du reste qu'une importance secondaire. Il n'en est pas de même de la dictinction qui existait entre les justices supérieures et les justices inférieures.

Ces dernières, en effet, ne s'occupaient, en réalité, que de l'instruction des affaires ; quant au jugement, elles devaient se borner à prononcer la sentence que leur avaient dictée, en recharge, les échevins des cours supérieures de Vliermael ou de la partie extérieure de Bilsen.

Nous avons déjà eu l'occasion de le dire, la recharge était obligatoire dans toutes les affaires répressives : pour les crimes les plus graves comme pour les moindres infractions passibles d'une légère amende (1). La recharge était nécessaire pour qu'une cour subalterne pût décerner un *décret de capture,* sans lequel un accusé ne pouvait être préventivement appréhendé, à moins

(1) Par recharge du 23 avril 1759, les échevins de Vliermael prescrivirent aux échevins de Stevort de condamner un certain Jean V. D. à une amende de trois florins d'or. (Registre aux recharges des échevins de Vliermael. – Archives de la province.) Cette décision prouve que le mandement du prince-évêque Joseph Clément, du 1er décembre 1716, qui dispensait de la recharge les causes criminelles ne devant entrainer qu'une amende inférieure à cinq florins d'or, n'était pas en vigueur dans le comté de Looz. (De Louvrex, II, p. 128.)

Digitized by Google

d'être pris en flagrant délit (1). Or, le flagrant délit était réputé durer trois jours après que le délit était publiquement connu dans le quartier. La justice avait-elle commencé ses recherches, dans ce délai de trois jours, elle pouvait continuer à poursuivre l'inculpé après ce terme ; alors le flagrant délit durait aussi longtemps que les poursuites n'avaient pas été abandonnées. Toutefois, même en dehors du flagrant délit, le magistrat pouvait faire arrêter, sans recharge préalable, toute une catégorie assez nombreuse de gens mal famés ou soupçonnés de s'être rendus coupables de certains crimes limitativement spécifiés (2). La recharge était également nécessaire pour l'élargissement du prévenu qui avait été incarcéré (3).

Sans recharge, il n'était pas permis de soumettre l'inculpé à la torture (4), ni de l'y réappliquer une seconde ou une troisième fois, au cas où il venait à retracter de précédents aveux (5). La sentence du juge supérieur déterminait ordinairement le degré de la torture et le temps qu'elle devait durer (6).

La poursuite et tous les devoirs d'instruction, disons-nous, se faisaient devant la justice subalterne; cette instruction achevée, elle était apportée par un échevin à la cour de Vliermael ou de Bilsen (7). Là, elle était exa-

(1) Règlement du 29 mars 1752, chap. I, art. 1. (De Louvrex, IV, p. 3. — Supplément.) — Record du 27 novembre 1527. (*V.* p. 142.)

(2) Art. 3 et suiv., chap. I du règlement précité.

(3) Art. 1, chap. V, *eodem*.

(4) Art. 5 et 6, chap. VII, *eodem*.

(5) Art. 21, *eodem*.

(6) Recharge en cause du seigneur L.-G. Hollanders, q. q., plaignant, contre Gérard C., détenu.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, après examen de la procédure criminelle instruite entre les parties précitées devant la justice de Stevort et portée devant nous, enseignons par recharge aux échevins de la justice prénommée, qu'ils se rendront sur leurs siéges habituels et décréteront la mise à la torture du détenu susdit. Fait en séance extraordinaire, à Hasselt, in judicio, le 26 janvier 1775.

Instruction secrète pour la justice inférieure :

Ne pas laisser durer la torture plus de deux heures, et ne pas en employer de plus forte que les petites vis sur les pouces et les brodequins espagnols sur les jambes. (Registre aux recharges précité.) Traduction de l'éditeur.

(7) Art. 18, chap. III, règlement précité. p. 9.

Digitized by Google

minée avec le plus de célérité possible ; les magistrats de Vliermael et de Bilsen devaient même tâcher de ne point laisser partir l'échevin qui avait porté les actes, sans lui remettre la sentence de recharge. L'échevin, ayant rejoint son tribunal, remettait en pleine assemblée la sentence du juge supérieur, close et cachetée, telle qu'elle lui avait été confiée, et alors la cour basse, *en son propre nom,* prononçait la sentence « comme elle sonne » (1). L'instruction avait-elle été jugée suffisante, la recharge contenait une sentence définitive, soit d'acquittement, soit de condamnation, et, dans ce dernier cas, elle déterminait la peine ; était-elle, au contraire, jugée incomplète, la sentence ordonnait un supplément d'instruction, et celui-ci consistait fréquemment dans la mise à la torture.

Afin d'accélérer la marche des affaires, le règlement du prince-évêque Jean-Théodore ordonnait que toutes les instructions fussent portées en recharge endéans l'année à compter du jour où l'officier avait exhibé aux échevins les articles sur lesquels la première instruction devait porter (2).

La partie lossaine de quelques villes du comté de Looz jugeait, en règle générale, sans recharge (3), mais, par contre, d'après le jurisconsulte

(1) Art. 19 et 20. *eodem.*

(2) Art. 21, chap. III, *eodem.*

(3) Notamment Hasselt; voici comment s'exprime, à cet égard, le n° 9 de l'art. IV de l'ordonnance de Gérard de Groesbeck, du 27 juin 1577 : « Lesquels nos échevins [de Hasselt], dans toute et chaque affaire criminelle touchant le corps ou les membres, pourront, sans être eux-mêmes molestés et sans méfaire, et en jugeant d'après le droit, prononcer des sentences définitives, comme il est dit ci-dessus, et décider la saisie et la mise à la torture par le chaud et le froid, et avec ce, comme il est ordonné ci-dessus, procéder contre le prisonnier et ensuite aussi prononcer jugement et sentence pour la peine principale et correction, sans qu'il soit davantage nécessaire de traduire l'accusé devant le chef et les échevins de nos souveraines justices de Liége ou de Vliermael, ou de chercher d'autres enseignements [*leere* (recharge), porte le texte flamand]; à moins que, par concurrence ou pluralité des voix, la chose ne soit devenue douteuse entre eux, comme il est dit ci-dessus; auquel cas et dans tous les autres doutes qui pourraient survenir, lorsque cela sera trouvé bon et utile par égalité ou pluralité de voix, les échevins de Hasselt susdits traduiront l'accusé et prendront recharge devant les échevins de notre souveraine justice de Liége ou de Vliermael, comme leur supérieur, de la manière susdite. » (Polain, *Recueil des ordonnances de la principauté de Liége,* 2e série, 1er vol., p. 382.) — Ce texte prouve que si la recharge n'était pas obligatoire pour la justice lossaine de Hasselt, celle-ci pouvait cependant avoir lieu. En parlant à la fois des échevins de Vliermael et de ceux de Liége, l'ordonnance fait

Digitized by Google

Govaerts, il pouvait être appelé de leurs sentences devant les échevins de Vliermael (1).

Cet appel n'avait pas lieu pour les sentences rendues sur recharge, par les justices inférieures. Un semblable appel aurait abouti, en effet, à soumettre la sentence aux juges mêmes dont elle émanait. Aussi le règlement du 29 mars 1752 faisait-il défense de différer l'exécution de la condamnation au delà de trois jours après la prononciation de la sentence sur recharge, si ce n'est pour des causes exceptionnelles, telles que l'absence du maître des

allusion tant à la justice lossaine que liégeoise qui siégeait à Hasselt; la première était relative à la partie extérieure, l'autre, à la partie intérieure de la ville.

Du reste, il s'en fallait de beaucoup que la dispense de la recharge fût applicable à *toutes* les justices lossaines des villes du comté de Looz. C'est ainsi que, dans le registre aux recharges des échevins de Vlierfnael, déjà cité, se trouvent plusieurs sentences desdits échevins portées sur recharge des justices de Beeringen (1er avril 1752, 10 novembre 1762, 9 septembre 1780, 14 décembre 1793), de Brée (28 mai 1753, 29 décembre 1789), de Curange (5 septembre 1780), de Stockheim (14 juillet 1780, 28 février 1781, 11 mars 1782).

(1) *Consuetudines loss.* (*V.* p. 109.) « *Oppida comitatus lossensis, ut Hasseletum, Mosacum,* etc., *jus dicunt in criminalibus absque rechargia, sed ab eorum sententiis potest appellari ad scabinos Vliermalienses.* » Nous retrouvons le même principe, à deux reprises différentes, dans les *Consuetudines patriæ et comitatus lossensis* de S. Haegen, dont le témoignage est d'autant plus important, qu'il était échevin de la cour de Vliermael. Il y a cependant une certaine variante entre son texte et celui de Govaerts. Le texte de Haegen porte : « Die Loonsche steden *buyten,* als tot Hasselt, Maeseyck, etc., wysen in saecke crimineel sonder rechargie, maer men magh van hun appelleren naer die justitie van Vliermael. » (Manuscrit appartenant à M. Ulysse Capitaine, pp. 252 et 257.) — Le texte de S. Haegen est plus exact; ce n'étaient, en effet, que les justices *extérieures* des villes qui pussent relever en appel de la cour de Vliermael.

Les ordonnances de Maximilien-Henri, du 20 juin 1684 et du 20 février 1686, qui confirment certains priviléges de Hasselt, prouvent également qu'il pouvait être appelé aux échevins de Vliermael des sentences criminelles des échevins de Hasselt (siégeant au droit lossain). Voici comment s'exprime l'art. XI de l'ordonnance de 1684 : « Om te voorkomen de inconvenientien, welke konnen oprysen in de gheseyde saken [in de inquesten ende criminele saken], in de welcke wy oock verstaen, *dat onse gheseyde schepenen sullen defereren aen die appellen tot onze souveraine justitien van Luyck ende Vliermael respectivelyck.* » (Louvrex, III, p. 451.) L'art. 28 de la seconde ordonnance porte : « ... onze gheseyde schepenen [van Hasselt], ghelyck oock onsen Hooghen officier, sullen moeten defereren, sonder voorder contestatie, *aen de appellen der geinquesteerde ende gheaccuseerde tot onse souvereyne justicie van Luyck ende Vliermael respectivelyck,* als oock aen die avocatien ....» (Polain, *Ordonnances de la principauté de Liége,* 3e série, 1er vol., pp. 42 et suiv.)

Digitized by Google

hautes-œuvres, le désespoir du criminel, la découverte de complices, l'état de grossesse des femmes, etc. (1).

Aucun appel criminel ne pouvait être porté devant la salle de Curange (2), ni devant la chambre impériale de Wetzlaer. La juridiction de celle-ci ne s'étendait pas aux causes criminelles, excepté lorsqu'il s'agissait d'infractions à la paix publique (3).

La poursuite des crimes et des délits n'avait pas toujours lieu d'office; certains délits, tels que les injures, ne pouvaient se poursuivre que sur la plainte de la partie lésée (4); d'autres, tels que les coups et les blessures, étaient poursuivis d'office par le seigneur (5).

Une des peines les plus usitées, dans l'ancienne pratique criminelle du comté de Looz, c'étaient les pèlerinages ou voyages (*wech*); ces voyages étaient rachetables, au choix du condamné, d'après un tarif établi (6). Pour certains crimes cependant, par exemple, pour les blasphèmes, le rachat n'était pas admis; il fallait que le condamné rapportât une attestation qu'il avait effectué le voyage (7).

Tous les délits d'une certaine importance, contre les *personnes* donnaient ouverture à une action au profit de la partie lésée. Le but de cette action était d'obtenir une réparation morale; celle-ci constituait la *composition* ou *paix à partie lésée,* appelée *soen* dans l'idiome du pays.

Lorsque la composition était payée, le crime était réputé expié (8). On considérait les profits de la composition comme faisant partie de

(1) Règlement précité, chap. VIII, n° 7. (De Louvrex, IV, *loc. cit.*)

(2) Non admittitur appellatio ad aulam in criminalibus. (Govaerts, *Consuet. loss.*, chap. XIII, n° 12. — *V.* p. 109.)

(3) Pfeffel, *Histoire du droit public d'Allemagne*, t. II, p. 484.

(4) *Loensche landtrechten*, n° 52. (*V.* p. 66).

(5) *Idem*, n° 53. (*V.* p. 67).

(6) *Loensche landtrechten*, n°s 61 et 66 (pp. 68 et 71.)

(7) Ordonnance de Georges d'Autriche, du 4 mars 1548, art. 1. (*V.* p. 7.)

(8) *Loensche landrechten*, n° 62. (*V.* p. 69.) Cela ne fut plus vrai à dater du XVI° siècle; la paix conclue avec la partie lésée, sans plainte criminelle, n'eut plus alors pour effet d'éteindre le droit du seigneur.

Digitized by Google

l'héritage de la victime (1); aussi la coutume avait-elle réglé à quels parents ils devaient appartenir : y avait-il des parents qui n'eussent pas été désintéressés? ils conservaient le droit de traquer et de blesser le coupable partout où ils le rencontraient sur la voie publique (2); s'agissait-il d'un bâtard? la composition appartenait au seigneur, le bâtard n'ayant pas d'héritiers (3).

Tel n'était plus, sans doute, sous ce rapport, l'état de la législation criminelle du comté de Looz, dans les derniers temps. Cependant le système des compositions ne disparut pas entièrement, mais il avait changé de caractère : la composition ne se faisait plus entre les parties, mais avec le drossart, et moyennant l'intervention de la justice (4).

Lorsqu'on parcourt le dernier registre aux recharges criminelles des échevins de Vliermael, qui nous conduit jusqu'au code du 3 brumaire an IV, on est frappé de voir quelle était, encore à cette époque, la sévérité inouïe des peines prononcées. Presque à chaque page on rencontre des condamnations à la peine de mort, et celles-ci s'exécutaient sous les formes les plus variées : tantôt c'était par la pendaison; tantôt par la décollation au moyen du glaive, ou de la hache et du billot; tantôt la sentence portait que le condamné serait brûlé vif et réduit en cendres, ou bien qu'il serait étranglé ou écartelé. Souvent la mort devait être précédée de quelque autre supplice : le coupable était traîné au lieu du châtiment, couché sur une claie, ou bien on lui coupait la main droite et on clouait celle-ci à un poteau. Et comme si la mort du coupable n'eût pas suffi, la sentence portait d'ordinaire qu'après l'exécution, la tête du supplicié serait exposée sur une pique et son corps attaché sur une roue, le tout pour l'exemple des autres : *tot andere ten spiegel en exempel*. Ainsi se terminaient toujours ces terribles sentences; on dirait que le juge eût senti le besoin de justifier la rigueur de la

(1) « *Die soene is erve.* » *Idem*, nos 62, 63. (*V.* pp. 69, 70.)

(2) *Loensche landtrechten*, no 65. (*V.* p. 71.)

(3) *Idem*, no 62. (*V.* p. 69.)

(4) *V.* au t. II, le serment du drossart.

Digitized by Google

loi qu'il devait appliquer. Cette exemplarité de la peine, poussée jusqu'à l'excès, conduisait aux plus étranges abus. Nous voyons, par exemple, les échevins de Vliermael, dans une sentence sur recharge, du 22 mars 1753, ordonner aux échevins du village de Cosen qu'ils feront traîner sur une claie, jusqu'au lieu du supplice, le *cadavre* d'Anne-Marie B..., morte en prison, et l'y feront suspendre à une fourche (1).

Dans le comté de Looz, comme dans tout le pays de Liége (2) existait le *droit de feu* ou d'ardoir. C'était un droit régalien qui autorisait le prince à incendier l'habitation de toute personne convaincue d'un homicide.

Ce droit ne pouvait être exercé dans l'intérieur des villes, et, même à la campagne, s'il y avait quelque danger que le feu se communiquât à des maisons voisines, le prince pouvait faire démolir l'habitation, en faire transporter la charpente en pleins champs et l'y faire réduire en cendres.

Si le père était mort avant la perpétration du crime commis par son fils, le prince ne pouvait faire incendier la maison de la mère chez laquelle le fils habitait avant sa fuite (3).

Il résulte d'un record des échevins de Vliermael, du 21 janvier 1615, que, dans le comté de Looz, certains seigneurs particuliers possédaient le droit de feu (4). Dans le pays de Liége, au contraire, ce droit exorbitant n'appartenait qu'au prince seul (5).

La coutume lossaine n'admettait pas le cumul des peines : lorsqu'une personne s'était rendue coupable de deux infractions, elle ne devait être condamnée qu'à raison du fait le plus grave (6).

Même en cas d'acquittement, les accusés étaient parfois condamnés aux

(1) C'était le droit commun pour les suicides; la sentence ne dit pas si tel était le cas pour la femme B...

(2) Sohet, liv. II, tit. XXXII.

(3) Record de Vliermael, du 21 janvier 1615. (*V.* p. 232).

(4) *V.* p. 232.

(5) Sohet, *ut supra*, n° 4.

(6) *Loensche landtrechten*, n° 85. (*V.* p. 83.)

Digitized by Google

frais (1); il arrivait aussi que ceux-ci fussent compensés (2) ou même mis, pour la majeure partie, à charge de l'officier qui avait fait la poursuite (3).

Les institutions judiciaires de la seigneurie de Saint-Trond différaient notablement de celles du comté de Looz. Alors que ces dernières conservent de nombreux vestiges de l'ancienne législation des Francs-Saliens et qu'elles portent l'empreinte d'un certain cachet de féodalité, les institutions judiciaires de Saint-Trond, au contraire, sont tout imprégnées des idées de franchises communales. Cette différence s'explique aisément : l'organisation judiciaire du comté de Looz s'adressait à un vaste territoire et à une population presque exclusivement rurale, qui éprouvait bien plus le besoin de protection que de liberté. Dans un semblable milieu le respect de l'autorité est plus fort et les traditions du passé se maintiennent sans peine.

Saint-Trond se trouvait dans d'autres conditions. Cette ville, vers la fin du XIV^e^ siècle, était florissante, grâce à ses nombreux métiers, et l'histoire nous montre ses habitants aspirant sans cesse à étendre le cercle de leurs libertés communales. Dès 1147, elle avait été admise par l'évêque Henri de Leyen à participer aux priviléges de la cité de Liége (4). C'était quatre-vingts ans avant la cession qui la fit passer de l'Eglise de Metz sous l'autorité des princes-évêques. A partir de cette dernière époque, toutes les révolutions qui éclatent dans la cité liégeoise trouvent leur écho dans la ville de saint Trudon. Chaque pacification, succédant à une nouvelle révolte, est, pour la bourgeoisie, une occasion d'élargir le cercle de son indépendance.

Nous avons vu, au début de cette préface, que l'autorité temporelle de la seigneurie de Saint-Trond était partagée entre l'évêque de Liége et l'abbé du

(1) Recharge du 23 avril 1759. (*V.* registre précité.)

(2) *Ibid.*, du 20 septembre 1758.

(3) *Ibid.*, du 28 décembre 1793.

(4) Raikem, discours de 1834, p. 42; Fisen; Bouille, t. I, p. 166.

Digitized by Google

monastère. Le territoire de chacun de ces deux seigneurs était parfaitement distinct (1); chacun d'eux aussi avait ses intérêts particuliers (2) et ses sujets propres. Cependant, déjà antérieurement à la cession que l'Eglise de Metz avait faite de ses droits à l'évêque de Liége, les deux seigneurs s'étaient entendus pour confier l'administration de la justice à un tribunal unique composé de quatorze échevins, dont le moitié devait être prise parmi les sujets de l'évêque et l'autre moitié parmi ceux de l'abbé (3). Ces quatorze échevins se recrutaient eux-mêmes; l'un d'eux était-il venu à décéder, ses collègues survivants lui nommaient un successeur, dans les quarante jours du décès; s'ils restaient en défaut de le faire, la nomination avait lieu par l'évêque ou l'abbé, selon que l'échevin décédé appartenait à l'un ou à l'autre d'entre eux (4). Les échevins étaient nommés à vie. L'âge requis pour ces fonctions était vingt-cinq ans; il fallait en outre posséder, dans la franchise de Saint-Trond, un revenu d'au moins vingt mesures de seigle (5). On ne pouvait être à la fois échevin et écoutète (6). Les échevins devaient prêter ser-

(1) Ainsi, par exemple, quelqu'un avait-il été maltraité sur le territoire de l'évêque et allait-il mourir sur celui de l'abbé, l'amende de la composition appartenait au seigneur sur le territoire duquel les mauvais traitements avaient été infligés. (Art. 17, titre XXV des coutumes de Saint-Trond, octroyées par l'évêque Maximilien et le chapitre de Saint-Servais de Maestricht, le 20 mars 1662. — Manuscrit appartenant à M. Léon van Ham.) Ainsi encore, à partir du XIVe siècle, chacun des deux seigneurs avait séparément sa prison et son bourreau, etc.

(2) ... Quatuordecim esse scabinos in dicto nostro opido Sancti Trudonis.... septem scilicet episcopi et septem abbatis, quorum judicio omnia sunt agenda. Ita quod alter in alterius sede debeat judicare *quoque jurisdictiones nostre sint in dicto oppido certis distincte limitibus.* (Règlement d'Englebert, évêque de Liége, et de l'abbé Amélius, du 9 avril 1348. — *V.* au t. II.)

(3) Intelleximus esse quatuordecim scabinos in loco Sancti Trudonis *ex antiqua ordinatione,* septem scilicet episcopi, septem abbatis, quorum judicio omnia sunt agenda..... *quod et nos sic concedimus permanere.* (Confirmation des priviléges de Saint-Trond, faite par Hugues, évêque de Liége, le 26 juin 1227, l'année de l'échange fait avec l'évêque de Metz.— *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Trond,* par Piot, p. 187).

(4) Electionem etiam scabinatus, quam hactenus habere asseritis, liberam vobis esse decernimus, videlicet ut cum aliquis scabinus decesserit, hii qui remanserint eligant alium. Alioquin extunc is nostrum, cujus scabinus decesserit, poterit et debebit alium idoneum scabinum eligere et instituere loco defuncti (Règlement précité du 9 avril 1348.)

(5) Même règlement.

(6) Règlement du 9 avril 1348 et ordonnance du prince-évêque Jean de Bavière et de l'abbé Guillaume d'Ardinghen, du 17 mai 1393. (*V.* au t. II.)

Digitized by Google

ment de fidélité aux deux seigneurs et résider dans l'intérieur de la franchise; en cas d'absence de plus de six mois, ils étaient privés de leur siége (1).

Les affaires judiciaires étaient du ressort exclusif des échevins (2); ils jugeaient à la semonce des écoutètes des deux seigneurs (3). Si les échevins n'étaient pas d'accord sur la sentence à rendre, la minorité pouvait en référer, par voie de recharge, aux échevins d'Aix-la-Chapelle (4). Ceux-ci étaient les juges d'appel ordinaires des échevins de Saint-Trond (5). Nous avons indiqué plus haut l'origine de cet état de choses.

L'évêque et l'abbé avaient le droit d'appeler aux échevins d'Aix-la-Chapelle des décisions des échevins de Saint-Trond, portant atteinte à leurs droits de seigneurie ou de juridiction (6).

Le tribunal des échevins de Saint-Trond, à son tour, connaissait en appel, es sentences de quelques justices inférieures ressortissant soit au prince-évêque, soit à l'abbé; au nombre de celles-ci figurait, entre autres, la cour prévôtale de ce dernier. Toutefois, les sentences prononcées ainsi en appel étaient susceptibles d'un nouveau recours devant les juges souverains d'Aix-la-Chapelle (7). Enfin, contre les sentences de ces derniers, il était permis de se pourvoir au dicastère de l'empire, lorsque la valeur du litige, d'après les constitutions impériales, autorisait un semblable recours.

(1) Accord du prince-évêque Jean et de l'abbé Zacheus, du 25 août 1366. (*V.* au t. II.)

(2) *Eodem.*

(3) Règlement du 9 avril 1348.

(4) *Eodem.* Records des échevins de Saint-Trond, des 16 et 17 février 1668, 21 février 1703, 4 février 1712, 17 novembre 1764.

(5) Règlement du 9 avril 1348. Le texte prouve qu'il s'agit d'une véritable recharge: Si vero fuerint discordes, standum erit et stabitur sentencie majoris partis eorumdum scabinorum, nisi forsan minor pars contra partem majorem voluerit ad suum caput, videlicet scabinos Aquenses, appelare. Quod si fieri contingat, tam provocantes quam provocati, nisi interim concordia inter eos intervenerit, vel nisi forsan minor pars majori acquiescere voluerit, tenebuntur infra unius mensis spatium a die appellationis interposit, caput suum predictum adire, *et ab ipso capite quod et qualiter judicare debebunt, recipere, et infra quindenam a die sui reditus sententiam a dicto suo capite per eos receptam proferre et publicare.*

(6) Règlement du 9 avril 1348.

(7) Robyns. *Topog. loss.*, p. 170.

Digitized by Google

Indépendamment du tribunal des échevins et des justices inférieures, qui constituaient la juridiction ordinaire, il y avait, dans la seigneurie de Saint-Trond, un certain nombre de tribunaux d'exception.

C'est ainsi que l'évêque et l'abbé avaient chacun leur cour féodale, où ils siégeaient entourés de leurs feudataires respectifs. Ces cours connaissaient de toutes les contestations relatives aux fiefs mouvant de l'un ou de l'autre des deux seigneurs, et accordaient les investitures (1).

Les contestations relatives aux impôts, aux deniers publics et autres causes politiques étaient jugées exclusivement par les bourgmestres et le magistrat de Saint-Trond. Leurs décisions n'étaient susceptibles que d'un recours en révision près du prince-évêque (2). L'abbé n'avait pas à intervenir ici, parce que les impôts concernaient l'évêque seul (3).

Il existait à Saint-Trond une autre juridiction exceptionnelle que nous ne pouvons passer sous silence. C'est le tribunal ou la *chambre des pupilles* (*weescamer*), institué par ordonnance de l'évêque de Liége, Gérard de Groesbeck, et de l'abbé Christophe van der Blocquerie, du 8 août 1580, confirmée par lettres patentes du prince-évêque Ferdinand, du 13 avril 1619, et approuvée par mandement du 6 octobre 1667 (4).

Ce tribunal était composé des deux bourgmestres de Saint-Trond, de deux échevins pris, l'un dans le conseil de la ville, l'autre dans le corps des échevins (5), enfin, de trois hommes probes choisis parmi les bourgeois de la cité. Les deux bourgmestres étaient renouvelés chaque année ; les échevins

(1) Charte de l'empereur Charles IV, du 16 août 1349. (Cartulaire de l'abbaye de Saint-Trond, p. 507.)

(2) Ordonnance de l'évêque Jean-Louis et de l'abbé Maur, des 23-28 juillet 1691. (Polain, 3e série, Ier vol., p. 176.) Ordonnance de l'évêque Jean-Théodore, du 22 juillet 1758. (Polain, 3e série, 2e vol., p. 398.)

(3) De Corswarem, p. 226.

(4) *Liste chronologique des édits et ordonnances de la principauté de Liége de* 1507 *à* 1684, par Polain, p. 215.

(5) L'ordonnance de 1580 porte : « ende daer toe noch assumeren twee van onsen schepenen, van yeder gerichte eenen ; » — dans le mandement de 1667, il est dit : « ende twee schepenen die ut der borgeren raedt ende der schepenen collegie ghecozen » — « ... duobus scabinis qui ex consilio civico et collegio scabinorum eliguntur. »

Digitized by Google

et les trois autres membres, un par année, de sorte qu'aucun d'eux ne pouvait rester en fonctions pendant plus de trois ans. La superintendance de ce collége appartenait aux deux bourgmestres qui étaient les tuteurs suprêmes (*over-opperste mombors*). Tous ces membres, que l'on désignait sous le nom de *weesmeesters* ou *weesheeren,* étaient tenus de prêter serment avant d'entrer en fonctions. Les bourgmestres nommaient un clerc ou greffier qui prêtait serment entre les mains de tous les weesmeesters.

Les fonctions de ce tribunal étaient les suivantes :

Il choisissait deux tuteurs pour tous les mineurs de moins de vingt-cinq ans et pour tous les aliénés, aveugles ou sourds et muets, quel que fût leur âge, dont les père et mère étaient venus à mourir, sans avoir nommé à leurs-dits enfants des tuteurs testamentaires; il recevait le serment des tuteurs établis par lui; il faisait inscrire sur un registre l'inventaire que ces tuteurs, ainsi que les tuteurs testamentaires, devaient faire, avant d'entrer en fonctions, des biens appartenant aux pupilles; il apurait le compte que, chaque année. les tuteurs devaient lui présenter de leur gestion; il autorisait ceux-ci à vendre ou à grever les immeubles de leurs pupilles, enfin, il statuait sommairement sur les difficultés et les procès auxquels les tutelles pouvaient donner lieu.

Le tribunal pupillaire se réunissait le mercredi de chaque semaine. S'il reconnaissait qu'il était incompétent (*onmachtich*) pour statuer sur certains points, il renvoyait le procès à l'écoutète, aux bourgmestres et aux échevins, comme au cas de recharge; ceux-ci, sur le vu des pièces, et sans procéder à une nouvelle instruction, terminaient l'affaire sous forme de révision (1).

Une quatrième juridiction exceptionnelle que nous devons signaler est celle du comte des marchands et de ses huit conseillers jurés (*comes mercatorum et octo sui conciliarii jurati*). Elle avait été établie par la charte qu'octroyèrent à Saint-Trond, le 9 avril 1348, l'évêque Englebert et l'abbé

(1) Ende in soo verre sy des onmachtich syn, sullen t'selve aenbringhen aen Scholteten, Borghemeesteren ende Schepenen voorschreven, als aen het hooft, om van hen daer af geleert te worden, naervolgende der selver acten gehouden voor die Weescamere voorschreven, sonder eenige nieuwe judicelle acten in te brenghen, ende by maniere van revisie geexpedieert te worden sonder vorders t'selve elders betrocken te worden.

Digitized by Google

Amélius (1). Leur mission consistait à gouverner et à corriger (*regere et corrigere*) le métier des drapiers et à faire toutes les autres choses appartenant à leur office. Les jurés devaient élire, chaque année, un nouveau comte; nommés eux-mêmes par les seigneurs ou leurs écoutètes, ils ne pouvaient rester en fonctions pendant plus de deux années.

Les causes concernant les métiers étaient de la compétence des bourgmestres et du conseil de la cité; les décisions de ceux-ci étaient sans appel, mais la partie qui se croyait lésée pouvait demander la révision de la sentence à l'évêque et à l'abbé (2).

Les affaires criminelles étaient jugées, sans recharge (3), par les échevins de Saint-Trond (4), et, comme la constitution de l'empereur Charles-Quint, du 20 octobre 1530, était en vigueur dans la seigneurie de Saint-Trond, il en résultait qu'il n'y avait aucun appel de leurs sentences criminelles, alors même que la peine ne consistait qu'en une simple amende (5).

Lorsqu'un crime avait été commis à Saint-Trond et que l'on n'en connaissait pas l'auteur, les écoutètes ou l'un d'eux, ainsi que les échevins, conviaient les deux bourgmestres et les six jurés de la ville à procéder avec eux, de commun accord, à une enquête, aux seules fins de rassurer les habitants de Saint-Trond et de sauvegarder leur honneur (*om rusten willen ende alleen om te hueden der portere ere van Sentruden*). L'autorité municipale se refusait-elle à intervenir, les échevins agissaient seuls et statuaient ensuite, ainsi que de droit, sur les résultats de leur enquête (6).

(1) *V.* cette charte au t. II.

(2) Règlement du prince Ernest et de l'abbé Christophe, de 1599 (cité par Courtejoie, *Histoire de Saint-Trond*).

(3) Le privilége de juger sans recharge paraît avoir sa source dans un diplôme impérial de 1299, inséré dans le livre des chartes de Saint-Lambert, et dont voici le texte :

« Albertus, Romanorum rex, dat privilegium scabinis de Tongris, de Sancto Trudone, de Trajecto superiori, etc., etc., ut, in proferendis suis judiciis, seu sententiis, scabinorum et civium Leodiensium consiliis non utantur, nec in proferendis mandatum ipsorum scabinorum expectare teneantur. » Raikem. — Discours du 15 octobre 1847, p. 15.

(4) Record des échevins de Saint-Trond, du 21 février 1703. (*V.* t. II.)

(5) Records des échevins de Saint-Trond, du 21 février 1703 et du 27 octobre 1722. (*V.* t. II.)

(6) Ordonnance, du 1er juin 1393, de l'évêque Jean de Bavière et de l'abbé Guillaume d'Ardinghen. (*V.* t. II.)

Digitized by Google

L'ordonnance de Jean de Bavière et de l'abbé Guillaume d'Ardinghen, du 1er juin 1393, substitua l'instruction écrite aux enquêtes simplement orales (1); elle prescrivit aux échevins de tenir note des dépositions des témoins, et c'était sur cette instruction écrite qu'ils rendaient leur jugement, les parties dûment appelées (2).

Cette ordonnance réglementa aussi les *trèves,* les *compositions* et les *paix,* par lesquelles, au moyen âge, on chercha à mettre un terme aux vengeances privées. Elle commence par déclarer que ces compositions ne pourront porter aucun préjudice aux indemnités que les deux seigneurs percevaient à l'occasion de toute infraction qui venait à se commettre. Quant à la composition entre le coupable et la victime, elle aura lieu à l'intervention des écoutètes et des échevins, ou des bourgmestres et des jurés de la ville. Dès que ceux-ci avaient ordonné d'exécuter la composition dont on était convenu, la paix ou la trève existait (*als die vorscreven beteringhe gheordineert, ghevonnist ende gheboden suelen syn te doene, dat dan pays si tusschen den partien, sonder yet langher, om dier saken wille, dan in vreden oft quarantaynen te stane*). On ne considérait pas comme une atteinte à la paix les nouveaux actes d'hostilité qui surgissaient plus tard entre les parties; ils ne pouvaient être que l'occasion d'une nouvelle composition et d'une nouvelle paix. Les trèves et les paix étaient notifiées aux parties, et les échevins devaient en tenir registre (3).

Les institutions judiciaires du comté impérial de Reckheim sont suffisamment exposées dans le *Recueil des coutumes* de ce comté, qui fait l'objet de cette publication. Qu'il nous suffise d'ajouter que, par une charte du 9 juin 1545, l'empereur Charles-Quint interdit de porter directement les appels devant lui ou devant la chambre impériale : les appels devaient se faire

(1) En 1215, le 4e concile de Latran avait introduit l'instruction écrite dans les procédures ecclésiastiques.

(2) Ordonnance du 1er juin 1393.

(3) Ordonnance précitée du 1er juin 1393.

Digitized by Google

gradatim, c'est-à-dire que l'on appelait d'abord au seigneur de Reckheim ou à son conseil, et c'était seulement de ces dernières sentences qu'il pouvait être appelé à la chambre impériale; encore, d'après la charte de 1545, ce recours ne pouvait-il avoir lieu que dans les causes excédant 500 florins (1). En vertu des priviléges impériaux, les échevins de Reckheim jugeaient, sans appel, toutes les causes criminelles (2). Pour la nomination des magistrats, les coutumes de Reckheim offrent des rapprochements frappants avec celles de Juliers, autre terre d'empire.

Telle était, dans son ensemble, l'organisation judiciaire des trois pays dont nous allons publier les coutumes. Comme celles-ci se basent presque uniquement sur les attestations des cours souveraines, nous avons pensé qu'il ne serait pas sans intérêt de faire connaître quelle était l'autorité de ces corps, quels magistrats étaient chargés de surveiller l'exécution et le maintien de ces coutumes, quels étaient ceux, enfin, qui pouvaient être appelés à les appliquer.

Les règles que nous avons établies, nous les avons puisées, la plupart, dans l'examen des faits, dans l'étude des décisions particulières, dans la comparaison avec ce qui existait ailleurs, en nous aidant, enfin, des vestiges épars dans de rares documents de l'époque. Notre travail a été puissamment facilité par les savantes études sur le droit lossain et sur les anciennes institutions judiciaires du pays de Liége, dues à notre vénérable collègue, comme membre de cette commission, M. le procureur général honoraire Raikem (3).

Nous ne déduirons pas ici les principes de droit coutumier qui découlent des nombreuses décisions judiciaires des cours souveraines du comté de

(1) *V.* cette charte dans Wolters : *Notice historique sur l'ancien comté impérial de Reckheim,* p. 155.

(2) *Coutumes de Reckheim,* chap. XXXII, art. 22. (*V.* t. II.)

(3) Discours de rentrée prononcés par M. Raikem, de 1845 à 1868, notamment celui du 16 octobre 1854, relatif au droit lossain; préface des *Coutumes du pays de Liége,* etc.

Digitized by Google

Looz et de la seigneurie de Saint-Trond. Un semblable travail dépasserait les limites que nous avons voulu assigner à cette préface. Seulement, nous ferons suivre la publication de ces coutumes d'une table des matières détaillée, rapportant, par ordre alphabétique, les règles de droit qu'elles contiennent.

Il nous reste à donner quelques renseignements sur les sources auxquelles ont été puisés les documents insérés dans ce recueil.

D'après une décision prise par la commission (1), le texte choisi pour les *Loensche lantrechten* est celui que l'avocat Laurent Robyns a publié en 1717, dans ses *Statuta lossensia,* à la suite de l'*Historia lossensis* du père Mantelius. Les fautes que renferme ce texte ont pu être corrigées en le comparant à trois anciens manuscrits de la même compilation.

L'un de ces manuscrits est celui d'un certain Bernard Vuskens; il doit avoir été rédigé entre 1580 et 1610, et contient quatre-vingt-cinq articles. Il porte pour titre : *Loensche lantrechten.* Un autre paraît être de la main du père Mantelius; il est intitulé : *Die gewoenlycke loensche lantrechten,* et comprend quatre-vingt-dix-huit articles. Dans le troisième, la matière est divisée en cent-soixante articles; voici son titre : *Lantrechten der graefschap van Loon, gelijk dieselvige onderhalden woerden voor t' hooftgericht ende justitie van Vliermael :* il remonte vraisemblablement à la moitié du XVII^e^ siècle.

Cette compilation, quoique n'ayant rien d'officiel, jouissait d'une grande considération dans le comté de Looz et on la trouve reproduite, avec plus ou moins de variantes, dans un grand nombre de manuscrits. Il est étonnant que De Louvrex, qui recherchait avec tant d'avidité tout ce qui concernait le droit coutumier lossain, ne l'ait pas connue, ou, tout au moins, ne l'ait pas publiée.

Quelle est la valeur de cette œuvre? A cet égard, nous ne pourrions mieux

(1) Séance du 6 juin 1862. *Procès-verbaux;* vol. V, p. 67.

Digitized by Google

faire que de transcrire le jugement qu'en a porté feu l'avocat Bellefroid de Hasselt (mort en 1867), homme des plus compétents en cette matière. Voici les conclusions d'un travail très-minutieux, entrepris par lui sur cet objet, et que nous avons recueilli dans ses notes :

« En résumé, si je devais émettre une opinion personnelle sur les *Loensche* « *lantrechten* publiés par Robyns, je m'arrêterais aux conjectures suivantes : « 1° C'est une compilation non officielle, n'ayant aucun caractère d'authen- « ticité, faite par une personne sans mission (art. 25 du manuscrit Vuskens « et art. 27 du manuscrit Mantelius) (1), au moins et certainement (pour les « derniers articles : art. 76 jusqu'à la fin), par un échevin de la cour de « Vliermael.

« 2. Cette compilation a été tirée de documents de diverses sources et « époques : usages, ordonnances, règlements, notices de jugements, avis de « jurisconsultes, etc., qui avaient trait au droit lossain.

« 3. Elle a reçu des additions, à plusieurs reprises.

« 4. Probablement la compilation primitive a été faite vers 1530.

« 5. La copie augmentée et corrigée, d'après laquelle le texte imprimé a « été publié ou qui a servi de type aux manuscrits que je connais, est posté- « rieure à l'ordonnance de Georges d'Autriche de 1548, dont l'art. 43 évalue « le réal à trente sous, valeur qu'il n'avait pas auparavant, et est antérieure « au XVII^e^ siècle.

« 6. On peut avec quelque vraisemblance conjecturer que les usages et « les documents consignés dans les art. 1^er^ et suiv., 34, 39, 41 et suiv., 53 et « suiv. 60, 65, 68, 70, 71, 73 (sauf les additions ou intercalations) sont les « plus anciens et peuvent être reportés à une époque antérieure à la réunion « du comté de Looz au pays de Liége, en 1364, mais assigner aux autres la « date du XV^e^ et peut-être du XVI^e^ siècle. »

(1) Ces deux articles correspondent à l'art. 28 du texte de Robyns. L'art. 25 du manuscrit Vuskens porte : « Voorts meer, *hebb ich hooren seggen,* dat.. .., » et l'art. 27 du manuscrit Mantelius, « *ende men seydt* dat twee gebrueders... » Ces expressions ne se retrouvent pas dans le texte imprimé de Robyns.

(*Note de l'éditeur.*)

Digitized by Google

Le texte des *Consuetudines lossenses*, de Hubert Govaerts a été puisé dans un registre manuscrit contenant la copie authentique des œuvres de ce jurisconsulte. Ce manuscrit appartient à M. Ulysse Capitaine, de Liége; il est intitulé : « Listes des pièces tant celles que feu monsieur l'avocat Govaerts a « composées que d'autres qu'il a recherchées touchant les coutumes de Looz, « et lesquelles la demoiselle Govaerts, héritière de feu monsieur l'advocat son « père, offre de rendre à messeigneurs les états du pays de Liége et comté « de Looz, etc. » Le registre se termine par l'attestation suivante : « Colla- « tionné la présente copye à quelques anticques notulles, écrits et mémoires « concernants les coutumes du comté de Looz, recueillis et en partie com- « posés par monsieur Hubert Govaerts, jurisconsulte et advocat de la véné- « rable courte de Liége et l'y ai trouvé conforme.

« Ce que j'atteste,

« Jean-François Bacquet, notaire publique et immatriculé suivant « l'édit dernier de Son Altesse S^me^ prince et évesque de Liége *in fid.* « *subs.* »

« Pour l'avoir collationné, solvit vingt fl. bbant. »

Nous avons fait précéder l'œuvre de Govaerts d'une préface qui ne se retrouve pas dans le registre précité, mais qui est placée en tête du travail intitulé : « *Consuetudines comitatus lossensis*, inséré dans un registre contenant des records des échevins de Vliermael et provenant de feu M. Jean-Antoine de Wezeren de Schabrouck. Ce dernier recueil appartient à M. le comte de Theux de Meylandt. La partie finale de cette préface indique qu'elle émane de Govaerts et nous permet d'assigner à son travail une date au moins approximative, celle du règne du prince-évêque Maximilien-Henri qui le chargea, dit-il, de faire cette compilation.

Malheureusement, l'œuvre qui avait été confiée à Govaers, en vue de doter le comté de Looz d'un code de coutumes homologuées, ne reçut jamais la sanction législative. Il lui échut donc le même sort qu'au *Recueil des points marqués* de de Méan, sur le modèle duquel elle avait été entreprise. Mais, à part ce défaut d'autorité, elle restera une source précieuse à consulter, pour

Digitized by Google

constater l'état des coutumes lossaines jusque dans les derniers temps du XVIIe siècle (1).

La collection des records des échevins de Vliermael, que nous publions, est très-volumineuse et s'étend à plus de deux siècles.

Tous, il est vrai, n'ont pas été puisés à des sources authentiques, mais l'origine et la contexture des recueils privés qui ont servi à compléter la série des records authentiques garantissent suffisamment la sincérité et la parfaite concordance des attestations qui en ont été extraites. En effet, ces recueils privés renferment également un grand nombre de décisions qui se retrouvent dans les deux registres authentiques, et comme ces dernières décisions y sont reproduites avec une rigoureuse exactitude, il est permis d'accorder à la sincérité des autres le même degré de confiance.

Il n'existe plus que deux registres authentiques des records des échevins de Hasselt; ils sont conservés aux archives de la province à Hasselt. Les autres ont disparu par les vicissitudes des temps.

Le premier de ces registres commence par un record du 15 septembre 1626; ensuite vient une lacune de dix-neuf années; il existe une seconde lacune entre le 15 septembre 1682 et le 17 juillet 1691. Ce registre se termine par la première partie d'un record, du 17 mai 1714, qui a pu être complété à l'aide du recueil de M. Mockel, dans lequel il se retrouve dans son entier.

Le second registre authentique ne s'ouvre qu'au 20 juillet 1769 et se clôture par un record du 11 juin 1793; il contient en outre, sur un feuillet détaché, un record authentique du 16 juillet 1795.

Entre ces deux registres il y a donc une lacune de cinquante-neuf ans (29 mai 1714-20 juillet 1769).

Des recueils privés nous ont permis de combler en partie ces lacunes et de remonter à une époque plus reculée.

(1) Déjà en 1582, le prince-évêque Ernest avait ordonné la publication d'un recueil des coutumes de Liége et du comté de Looz, mais cette ordonnance resta sans résultat.

Digitized by Google

Les sommaires des attestations des échevins de Vliermael et de la salle de Curange, intitulés : *Sententien, leeringen ende cleerenissen gegeven soo in den leenzael van Curingen, als oyck gegeven by het hoofft gericht ende justitie van Vlyermael. Mede eenige leeringen die welliche dachelicks onderhalden worden in die graeffschap van Loon,* ont été puisés dans un manuscrit qui paraît être de la moitié du XVII^e^ siècle; ils se retrouvent, la plupart, dans le recueil des œuvres de Govaerts, qui nous a servi à les collationner. Ces records, dont la substance seule est reproduite, sont les plus anciens que nous ayons rencontrés; ils comprennent tout le XV^e^ siècle et la première moitié du XVI^e^.

La collection des records extraits des registres Cox et Hentjens et d'un manuscrit de la Bibliothèque royale, n° 21282, s'étend du 20 mars 1570 au 14 juin 1650; ces records rendent donc compte des coutumes lossaines pendant le siècle qui sépare les sommaires précités des premiers records authentiques.

Pierre Cox, l'auteur de l'un de ces recueils, était licencié en droit et chanoine du chapitre de Cortessem; il est mort en 1669. Les records reproduits par Pierre Cox ont été puisés par lui dans un recueil fait par un certain H. Gilkens qui avait été secrétaire de la cour de Vliermael. Voici, en effet, l'intitulé donné par Cox à sa collection : « *Collectanea consiliorum, résolutionum et ordinationum datarum per Clarmos. Viros Dnos. supremi consistorii comitatus lossensis, scabinos in Vliermael, tempore H. Gilkens, ejusdem consistorii secretarii.* » Le registre Cox est conservé aux archives de la province.

Hentjens était également docteur en droit; il est l'auteur d'une compilation dans laquelle se retrouvent à peu près les mêmes records que ceux du registre Cox, aussi porte-t-elle le même titre. Il est toutefois à remarquer qu'elle contient quelques records antérieurs à ceux du recueil de Gilkens et d'autres qui leur sont postérieurs.

Quoique la plupart des décisions de la cour de Vliermael publiées par de Louvrex, au tome IV de son *Recueil des édits et règlements,* se retrouvent

Digitized by Google

dans le premier registre authentique, il en est un certain nombre cependant que celui-ci ne contient pas. Il y en a trois, notamment, antérieurs au 15 septembre 1626; quelques-uns sont postérieurs à 1714.

Ainsi que de Louvrex nous l'apprend, les records qu'il a publiés émanent d'une source qui présente toute garantie. Voici en quels termes il fait connaître l'origine de ces documents : « Sed cum in memoriam rediisset « dominos statuum seu ordinum patriæ deputatos, non mediocrem illarum « [resolutionum] partem a quadraginta et amplius annis colligi curasse « omnio juris civilis Lossensium notitiam populo procurandi, quod aliis « occurrentibus negotiis tunc adimpleri non potuit, facile obtinui ut illarum « saltum evulgationem annuerent, donec Celsissimo Principi statuum desi- « deria ad effectum perducere visum fuerit : si quis autem meliora profe- « renda habeat, id mihi eo gratius futurum est (1). » Cet appel fut entendu, et, dans la seconde édition des œuvres de l'illustre jurisconsulte, publiée plusieurs années après sa mort, un grand nombre de records furent ajoutés : « Alias [attestationes] hic addimus, opera Domini Briers, præfatæ Curiæ « scabini meritissimi, et confrantrum ipsius benevolentia ad nos missas, « quas tanto lubentius publici juris facimus, quod ex registris ejusdem Curiæ « desumptæ sint, et a viris in jure et praxi versatissimis procedant, atque « ita omnimodam fidem mereantur (2). »

Un recueil de records des échevins de Vliermael, parfaitement tenu, provenant de feu M. le conseiller Mockel, conseiller à la cour provinciale du Limbourg hollandais, et appartenant à M. le conseiller Stas, nous a permis de continuer la série des records jusqu'au 31 août 1729. Ce recueil contient à peu près tous les records du premier registre authentique; la fidélité avec laquelle il les reproduit doit faire attacher la plus entière confiance à ceux de 1714 à 1729, que le registre Mockel contient en plus.

A part quelques records extraits du manuscrit d'un ancien échevin de

(1) *Recueil des édits*, IV, p. 48.

(2) *Idem*, p. 77.

Digitized by Google

Vliermael, il ne nous a pas été possible de combler d'une façon plus complète la lacune entre 1729 et 1769, date à laquelle s'ouvre le second registre authentique des échevins de Vliermael.

La longue série des attestations judiciaires que nous sommes parvenu à réunir suffira pour conserver aux âges futurs le souvenir de l'ancienne législation lossaine. Elle permettra, un jour, de poser les principes du droit coutumier de Looz avec plus d'éléments de certitude qu'il ne fut donné de le faire à Govaerts, à de Louvrex et à d'autres jurisconsultes de l'époque.

Les renseignements dont nous faisons suivre les chartes insérées en tête des coutumes de Saint-Trond font suffisamment connaître les sources auxquelles elles ont été puisées.

Les records des échevins de Saint-Trond embrassent une période de cent soixante-deux années (du 10 février 1628 au 18 février 1790); ils ont été extraits d'un manuscrit de M. le notaire de Corswarem, de Hasselt, ancien échevin de la cour de Saint-Trond. Ces records se retrouvent dans d'autres manuscrits, dont l'un, notamment, provient de M. Pierre Léon Van Ham, avocat, décédé à Saint-Trond, le 30 mars 1829, l'autre, de M. de Pitteurs. Nous les avons collationnés sur une collection des mêmes records provenant de feu M. Jean-André Bécaers qui fut le dernier président des échevins de Saint-Trond. Cette dernière collection porte pour titre : *Extract uyt het boeck der recordia der eedele eerentf. heeren schepenen des hooggericht der rycks stad Sint-Truyden.* Ces extraits sont tous écrits de la même main et plusieurs d'entre eux portent la signature de « L. de Heuse, secrétaire substitut » de la cour des échevins de Saint-Trond.

Le livre des records lui-même ne se retrouve plus.

Le *Recueil des coutumes du comté impérial de Reckheim* paraît être une copie plus ou moins amplifiée de l'ancienne coutume de ce comté. C'est ce qui résulte de l'analogie entre certains fragments qui ont été retrouvés de cette coutume, et les dispositions du *Recueil,* qui y correspondent (1).

(1) On a retrouvé dans un manuscrit de Godefroid-Auguste Collette, lieutenant-bailli de Maestricht, dans la première moitié du XVIIIe siècle, une copie du chapitre de l'ancienne coutume de Reckheim, réglant le droit

Digitized by Google

L'auteur et la date de ce recueil ne sont pas connus, à moins qu'il ne faille assigner à l'œuvre entière celle du 29 avril 1585, à laquelle a été dressé le tarif qui termine l'ouvrage.

Le manuscrit qui a servi de base à notre publication appartient à notre honorable président, M. le procureur général Leclercq.

La traduction de l'Ordonnance de Georges d'Autriche du 14 mars 1548 et celle des Loensche lantrechten a été faite par M. le chevalier C. de Borman qui fut le collaborateur de M. Stas. C'est M. de Borman aussi qui a collationné les textes de ces deux documents, ainsi que ceux de l'Attestation des trois états du 6 juillet 1522, de l'Ordonnance du 12 mars 1607, des *Consuetudines lossenses,* des vingt-trois premiers articles des *sententien, leeringen ende cleerenissen,* etc., et de la plupart des records extraits des registres Cox. Hentjens et du manuscrit de la Bibliothèque royale. Nous nous sommes chargé nous-même de la traduction de ces derniers documents, ainsi que du collationnement et de la traduction de tous les autres records, chartes et documents insérés dans les deux volumes des coutumes de Looz, de Saint-Trond et de Reckheim. En faisant cette traduction, nous n'avons jamais hésité à sacrifier l'élégance de la phrase française aux nécessités d'une reproduction fidèle et scrupuleuse de la pensée du texte flamand.

de succession *ab intestat.* En comparant ce chapitre avec celui correspondant du *Recueil,* on constate que les deux textes n'offrent aucune différence notable. (*V.* rapport de M. Stas, du 8 novembre 1864. — *Procès-verbaux,* t. V, p. 274.

Digitized by Google

COMTÉ DE LOOZ.

Digitized by Google

Digitized by Google

I

Recordium seu attestatio trium statuum Leodiensium quod comitatus Lossensis omnino distinctus a Patria Leodiensi remansit et existat, suis juribus, privilegiis et consuetudinibus salvis.

6 julii 1532.

Nos præpositus, decanus et capitulum, comites, barones et militares, necnon burgimagistri, consules et deputati civitatis et oppidorum Huyi, Dionanti, Tudini, Covini, Fossarum, S. Trudonis, Tungrorum, Loscastri, Hasselt, Maseyck, Stockem, Bilsen et reliquorum omnium Patriæ Leodiensis et comitatus Lossensis tres status repræsentantes, in hac publica dieta insimul in loco capitulari ecclesiæ Leodiensis, in quo dietæ statuum servari consueverunt, dum hæc fierent, solemniter congregati; notum facimus universis præsentium inspectoribus quod, cum ultra centum annos, et tempus hominum memoriam excedens, comitatus Lossensis ex legitimo titulo ad ecclesiam Leodiensem devenisset, et bonæ memoriæ dominus Joannes de Heinsberch, dum vixit, episcopus et princeps noster, juri sibi ex titulo successionis ad prætactum comitatum competenti, in favorem ejusdem ecclesiæ cessisset; idem comitatus tam in titulo quam juribus, statutis et usibus antiquis, a Patria Leodiensi omnino distinctus remansit, omniaque jura, statuta, consuetudines et usus primævos ac laïcales (quibus, dum a

Digitized by Google

comitibus laïcis teneretur, rectus et gubernatus fuit) interim retinuit, illisque et secundum illa per episcopos pro tempore ut comites laïcos rectus et gubernatus fuit : ita et taliter quod episcopi pro tempore existentes post eorum ad episcopatum assumptionem ac in civitate et reliquis Patriæ Leodiensis oppidis factam intronizationem in capitali ipsius comitatus oppido Lossensi, ut comites laïci facere et ut tales speciale ac distinctum juramentum coram summo ecclesiæ Lossensis altari de observando et intertenendo ipsius comitatus jura, privilegia, libertates et consuetudines antiquas solemniter præstare, iidemque episcopi se comites Lossenses distincto et expresso titulo interim semper et continue, tam in privatis quam publicis scripturis et actibus nominarunt et scripserunt, ac ab aliis nominati et scripti fuerunt, necnon ad quælibet beneficia juris patronatus comitis Lossensis, sub titulo comitis et ut patroni laïci præsentarunt, et tales præsentationes suum effectum sortiri consueverunt. Quodque comitatus ipse suos barones, militares et vasallos, ac eorumdem locumtenentem et curiam feudalem divisim et separatim a Patria Leodiensi et curia episcopi habuit et obtinuit : qui quidem vasalli in investitura feudorum suorum juramentum fidelitatis comiti pro tempore existenti et sub titulo comitis habent præstare; quodque idem comitatus suas semper interim justitias et tribunalia alta et bassa, nihil commune cum justitiis Patriæ Leodiensis aut episcopi habentia, conservavit, adeo et tam stricte quod a dictis justitiis ad episcopos aut eorum consilium et seu capitale judicium scabinorum civitatis Leodiensis (prout tamen a justitiis quæ de Patria Leodiensi existunt fit et usitatur) aut ad metropolitanum seu alios superiores ecclesiasticos non potuit nec consuevit appellari : neque episcopi pro tempore in Patria Leodiensi, aut alibi, extra limites dicti comitatus illius incolis jus dicere; sed necessario semper habuerunt et adhuc de præsenti habent dictum comitatum personaliter accedere et ibidem ut comites laïci, et prout tales ante comitatus devolutionem ad ecclesiam consueverunt in loco de Curinghen (qui aula comitis dicitur) una cum nobilibus et militaribus dicti comitatus, coram tribunali in propria persona sedere, et judicium capitale tenere, debuerintque et debent necessario in eodem loco nocte præcedenti ante diem placitalem pernoctare ; ibidemque et in justitia immediate inferiori de Vliermael, supresso titulo episcopi et expresso titulo comitis ; propositiones et responsiones fieri, ac actus judiciales concipi et expediri consueverunt, prout hodie adhuc remanet, retinet, regitur, gubernatur, nominat et nominatur, præsentat, habet, obtinet, conservat, appellarique et jus dici non potest, proponiturque,

Digitized by Google

respondetur, concipiuntur et expediuntur; quin imo idem comitatus, absque ulla tituli aut jurium et institutionum laicalium antiquarum suppressione seu confusione integer, distinctus et illæsus permansit, neque primævam suam naturam mutavit. Quæ omnia et singula, quoniam vera sunt, et in his partibus publica, notoria et manifesta, præsentes litteras in testimonium veritatis fieri, sigillisque capituli Leodiensis, necnon nobilis et illustri viri Everhardi de Marcka, comitis de Arenbergh, ac civitatis Leodiensis nomine et pro parte ac ad requestam trium statuum prædictorum, jussimus communiri, spectabili viro magistro Willebrordo de Eversal, legum doctore, præsentem, declarationem, recordium ac attestationem ad æternam rei memoriam nomine et pro parte Sacræ Cæsariæ Maiestatis ac regiminis Romani Imperii et pro eorum interesse, juriumque ac dominiorum laïcalium conservatione, instantius a nobis petente ac requirente sub anno a Nativitate Domini millesimo quingentesimo vigesimo secundo, mensis julii die sexta.

(Sic signatum). *Per reverendos, nobiles et spectabiles dominos meos dictorum trium statuum Patriæ Leodiensis et Lossensis.*

H. Kuebrinx.

Et fuit sigillata præscripta littera originalis tribus sigillis, caudis pergameni appendentibus, ut ex appensione dictarum trium caudarum apparet, et ex eo quod adhæreat cera rubra confecta uni dictarum caudarum pergameni.

Publié par L. Robyns, *Statuta Lossensia*, p. 2, et reproduit d'après Robyns, par Louvrex, *Recueil des édits*, 2e édition, t. IV, p. 31. — Collationné sur le registre authentique aux records de Vliermael.

Digitized by Google

II

Réformation du droit Lossain, ordonnée par notre gracieux seigneur Georges d'Autriche, évêque de Liége, duc de Bouillon, comte de Looz, etc., et publiée à la salle de Curange, de l'avis des hommes de fief du comté de Looz, le 14 mars 1548.

TEXTE.

Ordinantie onss genedichsten heeren Georgius van Oestenryck, busscop tot Luydick, hertoge tot Bullon, grave tot Loen, etc., by advys van der manscappen des greefscaps van Loen in der zalen van Curingen geordineert ende gemaeckt om vortaen in't graefscap voirgenoempt als recht gehalden te werden, totter tyt toe anders geordineert wordt.

1. In den ersten is geordineert, soe wye dat sweert onss lieff Heiren heylige vyff wonden, macht, cracht oft dergelycke, sal voor die erste reyse verbueren negen stuver, voor die twede reyse dobbel, voor die derde reyse XXVII stuver, ende soe vordaen, te appliceren in dryen, eyn deyl der kercken daer sulx gebuert, dat ander deyl den heer, ende het derden deyl den aenbrenger; ende oft hys nijet betaelen en kan, soe sal men hem voor die erste reyse

TRADUCTION.

Ordonnance de notre très-gracieux seigneur Georges d'Autriche, évêque de Liége, duc de Bouillon, comte de Looz, etc., faite à la salle de Curange, de l'avis des hommes de fief du comté de Looz, pour être dorénavant observée comme loi dans ce comté jusqu'à ce qu'il en soit ordonné autrement.

1. Premièrement il est ordonné que quiconque blasphémera les saintes plaies de Notre Seigneur, ou usurpera autrement le nom de Dieu, encourra une amende de neuf sous; la seconde fois, le double; la troisième fois, vingt-sept sous, et ainsi de suite, à appliquer en trois parts: un tiers à l'église du lieu où le blasphème aura été proféré, un tiers au seigneur et un tiers au délateur. Et si le coupable ne pouvait payer cette amende, on le condamnera, pour la

Digitized by Google

TEXTE.

setten eynen wech tot Aken, die twede reyse tot Cuelen, ende die deerde reyse tot Trier, al metten voeten te gaen, ende bescheyt te brengen. Ende doent die kenders in honder alder broet synde, soe sullent die alders betalen, soe verre sy die kenderen nyet hartelick en straven soe balde tot honre kennisse komen is. Ende van meerder blasphemie sal men corrigeren na gelegentheyt der saecken, ende nae erkentenisse des gerichs daert onder geschiet.

2. Noch is geordineert dat men die chinsguederen, dat stock goet is, sal eyn gebuesdom te mael moghen ontfangen, honre syn vuel oft wenich, met dobbelen chins, dobbel ban, ende dobbel recht; dan die zytvellige guederen, comende van broeder, suster, oem, muye, neve, nichte, oft dyer gelyken, sal eyn yder syn deel ontfangen besunder ende betalen dobbel opcomelingen ende eynen ban ende eyn recht simpel.

3. Noch is geordineert dat men die pachten ende renthe staende op dic chinsguederen, sal reliveren, ende betalen van den gulden jaerlyx eynen stuver, ende voer 't vaet van den grein, eyn ort voor den officier, ende eynen ban ende eyn recht van yederen persoen.

TRADUCTION.

première fois, à un voyage à Aix-la-Chapelle; pour la seconde, à un voyage à Cologne; pour la troisième, à un voyage à Trèves; voyages qu'il fera à pied et dont il rapportera une attestation. Si le coupable est un enfant sous puissance paternelle, les parents payeront pour lui, à moins qu'ils ne corrigent sévèrement leurs enfants dès qu'ils en sont informés. Quant aux autres blasphèmes, ils seront réprimés suivant leur importance et d'après l'estimation du tribunal, sous la juridiction duquel ils auront été proférés.

2. Il est encore ordonné que les biens censaux qui sont stipaux pourront être relevés par un membre pour tous, qu'ils soient plusieurs ou non, en payant double cens, double ban et double droit. Mais les biens collatéraux provenant de frère, sœur, oncle, tante, neveu, nièce, ainsi de suite, devront être relevés séparément, chacun pour sa part, en payant double relief, un ban et un droit simples.

3. Il est encore ordonné qu'on devra relever les fermages et les rentes affectées sur les biens censaux, en payant un sou par florin de rente, et, par mesure de grain, un liard à l'officier, un ban et un droit par personne.

Digitized by Google

TEXTE.

4. Noch is geordineert als ymant syn goet vercoept, soc sal der coper 't pontgelt, rechten, opcoemelingen ende allen lasten betaelen, ende den vercoper en sal nyet geven.

5. Ende aengaende chinsgoet belast wesende met pachte oft renthe, ende die selve pachte oft renthe vercocht warde, sal der proprietaris van den gronde mogen vernaerderen, den vrinden ende magen hon recht van vernaerderinge voerbehalden ende gereserveert.

6. Noch is geordineert, dat men die leenen voortaen nyet meer belasten en sal, dan met quytrenten der penninck twintich, oft daer onder.

7. Noch is geordineert dat men vortaen allen gespleten ende belasde heergewerleenen, die by helder der selver lenen werden vercocht, sal der helder oft proprietaris van den ansiel oft principael leenen bennen jaers mogen lossen voor sullige penninge daer sy voor vercocht syn; behoudelicken den vrinden hon recht van vernaerderinge.

8. Ende oft eymans by vercoop oft deylinge zyns goets over die hellicht bedroegen werdt, hy ende syn erffgenamen sullen altyd dat mogen lossen met sullige penningen, daer voor ontborst, met behurlicke reparatie nae recht, by alsoe dat

TRADUCTION.

4. Il est encore ordonné que quand quelqu'un vend son bien, les droits de vente et les autres frais incombent à l'acheteur; le vendeur n'en devra rien.

5. Si un bail ou une rente affectant des biens censaux venait à être vendu, le propriétaire du fonds pourra faire le retrait, sans préjudice du droit de rachat appartenant aux proches.

6. Il est encore ordonné que dorénavant on ne pourra plus grever des biens féodaux que de rentes rédimibles au denier vingt ou au-dessous.

7. Il est encore ordonné que dorénavant les parties ou charges de fief noble qui viendraient à être vendues par leur possesseur, pourront être rachetées dans l'année par le propriétaire du fief principal, en remboursant le prix de vente; sauf le droit de retrait appartenant aux proches.

8. Si quelqu'un dans une vente ou un partage est lesé de plus de moitié, il pourra toujours, ainsi que ses héritiers, récupérer son bien en restituant les deniers perçus, avec un dédommagement équitable selon la loi, pourvu qu'il prouve en justice

Digitized by Google

TEXTE.

men bewyst nae recht dat in den vercoop het selve goet die hellicht beter was.

9. Noch is geordineert, dat alle gichten sullen gescieden ende gedaen werden voor die banck daer die guederen onder sorteren, ende niet elders, op die pene by onss arbytralick gecorrigeert te werden; het en were dan dat die banck vaceerde, alsdan sal die gichte voor 't hoeft gescieden ende gedaen mogen werden, behalven den nederbencken ende den erffgenamen hon recht.

10. Ende waert saecke dat in overdrach vander gichten eymant met quader oft valscher gichten gegicht worde, sal die transportuer by ons, in exempel van anderen, arbitraelick gecorrigeert werden; ende daer tou sullen allen syn guederen verobligeert syn, om die gichte mit allen interess goet te maken ende op te richten.

11. Suelen ouck die loensche schepenen ter loenscher erden honne genachten halden; ende alle persoenen buyten die stede wonende sullen in actie personael voor die selve schepenen te recht staen, als sy daer aengesproecken worden, ende dit sonder prejudicie vanden kennissen van onssen officiael, als sy hem gebuert.

TRADUCTION.

que lors de la vente le bien valait moitié plus.

9. Il est encore ordonné que toutes les œuvres de loi devront se faire devant la cour à laquelle les biens ressortissent, et non ailleurs, sous peine d'être corrigé par nous arbitrairement; à moins toutefois que la cour ne soit vacante, alors les œuvres pourront se faire devant la juridiction supérieure, sauf le droit des cours inférieures et des héritiers.

10. Si dans une adhéritance quelqu'un était investi par de fausses œuvres de loi, le vendeur sera par nous corrigé arbitrairement, pour l'exemple d'autrui. A cet effet, tous ses biens seront obligés, pour bonifier les œuvres de loi et tous dommages-intérêts.

11. Les échevins lossains tiendront leur plaids en territoire lossain; et toutes les personnes résidant en dehors des villes devront, en matière personnelle, ester devant les échevins lossains, quand elles y seront assignées; ceci sans préjudice de la compétence de notre official, quand il y a lieu.

Digitized by Google

TEXTE.

12. Noch is geordineert dat allen rentmeisters, in den lande van Loen, sullen nieuwe chinsregisters maecken, ende ondersuecken die alde chinsregisteren in presentie der gerichten, ende stellen die luyckse chinsguederen in eyn register, ouck allen desgelycken die loensche guederen oft chins, op dat die guederen nyet gedenatureert, noch niemant onterfft en warde, want die luickse guederen volgen die lanxste levende, als daer eghein gebuert en is, ende die loensche volgen die naeste erffgenamen, testamente, huylixvurwarden oft ander contract en breeckt. Desgelycken sullen die gerichten ouck verscheyden registeren maeken, ende alle gichten ontfangen ende hon proceduer stellen besonder, op die pene ende ordinantie onss. Genedigen Heeren.

13. Noch is geordineert dat men die konde in de banck oft laethoeff nyet meer en sal wysen, dan sullen, nae versueck van parthyen, by den geswoeren boede gedaen werden, die welcke hebben sal van eynder eonde, in reale saecken, eynen halven stuver, ende in personael saeken een ort; moet hy buyten gaen, soe sal hy hebben vander mylen twee stuver, ende in den laethoeff sal der meyer die doen, en daer van hebben ouck twee stuvers, ende in gevalle hy

TRADUCTION.

12. Il est encore ordonné que tous les receveurs dans le comté de Looz feront de nouveaux registres aux cens; ils compulseront les anciens en présence de la justice, mettront dans un registre les biens censaux liégeois, et dans un autre les biens censaux lossains, afin que ces biens ne soient pas dénaturés et que personne ne soit frustré; attendu que les biens liégeois, à défaut d'hoir, appartiennent au survivant [des époux], tandis que les biens lossains passent aux plus proches parents, à moins qu'un testament, un contrat de mariage ou un autre contrat n'y fasse obstacle. Pareillement les cours de justice auront des registres distincts pour les œuvres de loi et pour la procédure, sous peine et ordonnance de notre gracieux seigneur.

13. Il est encore ordonné que les justices ou cours de tenants ne feront plus faire les ajournements, mais tout ajournement se fera à la requête des parties par le sergent assermenté, qui touchera de ce chef un demi-sou, en matière réelle, et un liard, en matière personnelle; s'il doit sortir (de la seigneurie) il aura deux sous par mille. Dans les cours de tenants l'ajournement se fera par le mayeur, qui touchera deux sous, et, s'il doit sortir, il touchera trois

Digitized by Google

TEXTE.

buyten moet gaen, sal hy hebben, vander mylen, dry stuver. Ende als 't der hoocheyt aengeet sal die conde geschieden met meyer ende twee laeten ; sal hebben der meyer vier stuver ende yder laet twee stuver.

14. Noch is geordineert dat eyn yder edelman gebruyckende wapen, sal mogen mit synen brieff zygel ende hantteyken constitueren, oft voor 't gericht der plaetzen daer hy wonechtich is, oft voor notaris ende getugen, uutgenoemen allen saecken die in der zaclen geintenteert sullen werden, inder welliger, aengesyn der prinche selver in persoen tegenwordich sit, sal eyn ygelick wy daer constitueren wilt, dat aldaer in persoen doen oft voer stadthelder ende leenmanne nae alder gewoenten. Ende allen andere constitutien sullen geschieden voer die gerichten daer die parthye wonen oft daer die questie vielt; ende vander constitutien sal 't gericht hebben eyn recht. Ende inden gevalle die parthye eynige certificatie begeren, sal der scoltet mit den gericht hebben eynen carolus gulden.

15. Item is geordineert dat niemant voerspreken en sal, hy en is voor al geeydt ter plaetzen daer hy voorspreken wilt.

16. Noch is geordineert dat alle voorspreekers hoegelick sullen swee-

TRADUCTION.

sous par mille. Si c'est à la requête de Son Altesse, l'ajournement se fera par le mayeur et deux tenants, le mayeur aura quatre sous, chaque tenant, deux.

14. Il est encore ordonné que tout gentilhomme usant d'armes pourra donner procuration par lettres signées et scellées, ou par devant la justice du lieu où il demeure, ou devant notaire et témoins; sauf dans les causes intentées à la salle de Curange; là, attendu que le Prince y siége en personne, ceux qui voudront donner procuration devront le faire en personne, ou devant le lieutenant et les hommes de fief, selon l'ancienne coutume. Toutes les autres procurations se feront devant la justice du domicile des parties ou devant celle où l'action est intentée. Pour chaque constitution, la justice percevra un droit. Si les parties demandent une attestation, le mayeur percevra avec la justice un carolus.

15. Il est ordonné que personne n'exercera l'office de prélocuteur, s'il n'a préalablement prêté serment au lieu où il voudra patrociner.

16. Il est encore ordonné que tous les prélocuteurs devront jurer

Digitized by Google

TEXTE.

ren dat sy int annemen van der zaeken hun ernstelick sullen laten informeren ende goede informatie nemen van den recht oft onrecht honre parthyen; ende in den gevalle zy bevinden eynige parthie quade zaeke te hebben, dat sy dij niet annemen en sullen, oft ten minsten die parthyen adverteren dat sy nyet en doech, ende in gevalle die parthie daer boven dingen wille, dat sy dan met gein omwege het recht stellen oft behinderen en sullen; ende dat sy en yder sullen dynen die 't versueckt; des sal men hon taxeren voor ijder judicael act dat hy dint, onderhalven stuver, ende in der zalen dobbel recht, ende als sy buyten werden gehaelt, nae gelegentheyt der zaecken ter discretien van den recht. Dan eyn yegelyck mach syns selffs wort doen by hem oft synen mombaer.

17. Noch is geordineert dat die eerste claecht sal mogen gescieden by einen gemechtichden momber, daer van het gericht sal hebben eyn recht; desgelyken van der tweder ende derder claecht. Ende ter tweder claecht oft genachten sal die boete vallen, te weten xxj stuver.

18. Noch is geordineert als eynich neergericht vergaert is, soe sullen zy om hon behuerlicke rechten alle parthyen die 't verzuecken,

TRADUCTION.

solennellement qu'en acceptant des causes ils s'informeront diligemment du droit ou du tort de leurs parties; et que, s'ils trouvent que la cause de leur client est mauvaise, ils ne s'en chargeront pas, ou qu'au moins ils le préviendront qu'elle est mauvaise, et que, si nonobstant les parties veulent plaider, alors ils n'emploieront pas de moyens illicites pour entraver la justice; qu'ils serviront tous ceux qui les requerront. On les taxera pour chaque acte judiciel qu'ils feront, à un sou et demi; à la salle de Curange, au double; s'ils sont mandés dehors, d'après l'importance de l'affaire et à la discrétion de la justice. Il est permis à chacun de plaider sa propre cause, par soi-même ou son fondé de pouvoirs.

17. Il est encore ordonné que la première plainte pourra se faire par un fondé de pouvoirs, ce dont la justice touchera un droit. Il en est de même de la seconde et de la troisième plainte. A la seconde plainte ou séance, il échéera une amende de vingt et un sous.

18. Il est encore ordonné, lorsqu'une cour basse est assemblée, qu'elle devra rendre justice à tous ceux qui le requerront, moyennant

Digitized by Google

TEXTE.

recht doen; ende die parthien die honder gebruycken, sullen het uutcoemen ghelyck betaelen, ende voer die vergaderinge sal 't gericht hebben eynen gulden, te weten het gericht xiiij stuver, der scoltet iiij stuver, der secretaris eynen, ende der boede eynen stuver. Aengaende reyninge ende steyninge sal het gericht hebben mit der scoltet dobbel recht, te verdeylen als boven, voor hon uutcoemen.

19. Item is geordineert dat allen scolteten, meyeren van leen ende laethoven sullen sculdich syn hon genachten te beginnen, te wintertyt, te thien uren ende, te somer tyt, te beginnen te ix uren, ende die selve genachten continueren ende voleynden sonder vertreck.

20. Noch is geordineert dat men in allen saecken personael sal antworden ter tweder genachten, oft men sal den verwerder wysen verreckt op syn noet; ende en probeert hy syn noet nyet ter naester genachten daer nae, nae erckentenisse des gerichts, soe sal hy alsdan 't gewysde voldoen, eyr hy tot eynige verantworden coemen sal van den vonnis, daer van het gericht sal hebben eyn recht.

21. Noch is geordineert dat men, in realen saecken, ter vierder genachten sal wysen totten pande, ende

TRADUCTION.

les droits qui lui compètent, lesquels seront payés également par les deux parties. Pour une assemblée, la justice a droit à un florin, à savoir : quatorze sous aux échevins, quatre sous au mayeur, un sou au secrétaire et un sou au sergent. En matière de bornage, les échevins et le mayeur, pour leur déplacement, recevront doubles droits, à partager comme ci-dessus.

19. Il est ordonné que tous les mayeurs et écoutètes dans les cours féodales et de tenants commenceront leurs séances, en hiver, à dix heures, en été, à neuf heures, et qu'ils les continueront jusqu'à la fin sans relâche.

20. Il est encore ordonné qu'en matière personnelle tout défendeur répondra à la deuxième séance, sous peine d'être condamné par défaut; et si, à la séance suivante, il ne prouve pas qu'il a été empêché, ce que la justice appréciera, il devra d'abord satisfaire au jugement avant qu'il soit admis à se défendre, et de ce chef la justice touchera un droit.

21. Il est encore ordonné qu'en matière réelle, à la quatrième séance, on condamnera le défendeur à gage

Digitized by Google

TEXTE.

dach tegen dat geleit, soe verre die parthie sich nyet en verantwordt, hyrvan het gericht sal hebben eyn dobbel recht.

22. Noch is geordineert dat het gericht, tot verzueckt van parthien, sal geleit geven, daervan der scoltet sal hebben vier stuver, die schepenen samen xiiij stuver, der secretaris eynen stuver, ende der boede eynen stuver. Ende daernae sal men drymael affruyminge wysen op vij scillinge, ende, ist noet, altemael daer voer penden, ende dan het groet gebot doen. Ende van den groeten gebot te doen mit den schoutet ende vier schepenen, sullen sy hebben eynen gulden, der secretaris mede ingerekent.

23. Noch is geordineert dat die gerichten, den armen luyden nyet macht hebbende hon scult te betalen, sullen mogen uutsat geven nae gelegentheyt der zaecken ende persoenen, behalven dat hy die scult ter naester genachten bekent ende geloeft die te betalen bennen gezatten tyt; ende oft hy des nyet en doet, soe sal men executie doen, oft hy met allen recht verwonnen were; al ter discretien des gerichts, sonder enige dissimulatie; by alsoe dat sullige dilatie nyet en excedeer den tyt van vj weken, oft ten hoochsten twee maenden.

TRADUCTION.

et on l'ajournera contre la saisine, à moins qu'il ne produise sa défense, et la justice touchera double droit.

22. Il est encore ordonné que la justice accordera la saisine à la requête des parties : le mayeur en aura quatre sous, les échevins ensemble quatorze, le secrétaire et le sergent chacun un sou. Puis on rendra trois ordonnances de délaisser, sous peine de sept escalins d'amende avec gage, s'il le faut, et enfin on ordonnera le grand command. Et pour faire le grand command, le mayeur et les quatre échevins toucheront un florin, y compris le secrétaire.

23. Il est encore ordonné que les justices pourront accorder aux gens pauvres qui n'ont pas le moyen de payer leurs dettes un délai en rapport avec l'importance de l'affaire et la qualité des personnes, pourvu qu'à la prochaine séance le débiteur reconnaisse la dette et promette de l'acquitter dans le délai fixé. S'il ne le fait pas, on l'exécutera, comme s'il avait été condamné par jugement régulier; le tout à la discrétion de la justice et sans dissimulation. Le délai de grâce ne peut excéder six semaines ou deux mois tout au plus.

Digitized by Google

TEXTE.

24. Noch is geordineert dat die gerichten sullen hebben van die exhibitie van den vermet eyn recht, ende van ider getuyge den sy hoeren, der articulen syn vuel oft wenich, eyn recht; desgelyken sullen sy hebben van der interrogatorien ende getuygen; dan, van den getuygen in den eydt te stellen, sal der scoltet niet hebben. Ende dat alle gerichten, te verzueck der parthyen, hon calengeringe sullen optekenen ende daer van hebben eyn recht.

25. Noch is geordineert, als eyn parthie onkint, ende die ander sich ter proven dingt, sullen sy mallick geven eyn recht, ende eyn gebuesdom oft gemeynte sullen geven eyn dobbel recht. Ende yder parthie sal vier proefdagen hebben, sonder eynige diligentie derven te thonen oft ander proefdagen te verzueken. Ende oft hy binnen syn proefdagen eynige getuygen doer cranckheyt oft uutlendicheyt, oft anderen wittigen noetsaken nyet crigen en konde, soe sal hy dy goets tyts voer 't vonnisse mogen leyden, ende syn wederparthye die namen opt vermet geven, om syn calengeringe daer op te doen. Ende wat getuygen nyet en coemen tuygen als sy tweemael mit den boede daer sy ondergeseten syn, naer recht verzoecht sullen syn, sullen verbueren eyn boet van

TRADUCTION.

24. Il est encore ordonné que les justices auront pour l'exhibition du thème, un droit; pour l'audition de chaque témoin, quel que soit le nombre des articles, un droit; elles recevront autant pour les interrogatoires; mais le mayeur n'a rien à prétendre pour requérir le serment des témoins. Toutes les justices seront obligées de noter leurs débats, à la requête des parties, et toucheront de ce chef un droit.

25. Il est encore ordonné que lorsqu'une partie nie la demande et que la partie adverse offre de prouver, elles payeront chacune un droit. Une collectivité ou une commune payera double droit. Chaque partie aura quatre jours de preuve, sans devoir montrer aucune diligence, ni réclamer d'autres jours de preuve. Si pendant ces jours de preuve des témoins étaient empêchés de venir pour cause de maladie, d'absence ou d'autres motifs légitimes, la partie pourra les produire en temps opportun avant le jugement, en donnant leurs noms sur le thème, afin que la partie adverse puisse les combattre. Si des témoins se refusent à comparaître après en avoir été requis deux fois par le sergent de leur juridiction, ils encourront une amende de sept escalins au profit du seigneur du

Digitized by Google

TEXTE.

vij scillingen, aenden heere daer sy onder woenen, sy en hedden alsdan wettige onscolt.

26. Noch is geordineert dat men in allen saken mach interrogatorien geven, om redenen te seggen van honne wetenheyt en nyet voorder, die men den getuygen erst lesen sal, ende daernae het vermet, om die saecke te bat tot honre memorien te brengen. Ende yder parthie en sal maer eyn vermet overgeven, ende eyn allegatie; ende men sal ghein proef op proef admitteren.

27. Noch is geordineert dat men van brief, zygel, testamente, huylixvurwarde, schepen register ende andere registeren die men in stadt van proven stelt, geven sal twee rechten.

28. Noch is geordineert dat men alle erfbrieven van werden halden sal, die welcke van stadthelder ende vier leenluyde gezygelt syn, sonder dat van node syn sal meer zygelen daer aen te hangen, waer van der stadthelder hebben sal voer zyn zeegel eynen gulden Brabant, ende ellick leenman vj stuver. Ende in die cleyn hoven sullen sy half soe vuel hebben.

29. Noch is geordineert dat certificatie brieven, ende clein acten bezygelt, als boven, sullen van werden gehalden werden, ende die selve

TRADUCTION.

lieu de leur résidence, à moins d'excuse légitime.

26. Il est encore ordonné qu'en toutes causes on pourra donner des interrogatoires, où les témoins diront ce qu'ils savent et rien de plus; on leur lira d'abord les questions, puis le thème, afin qu'ils puissent mieux se remémorer les faits. Chaque partie ne produira qu'un seul thème et une allégation; et l'on n'admettra pas preuve sur preuve.

27. Pour toute lettre scellée, testament, contrat de mariage, registre échevinal ou autres registres qu'on produira en justice, il sera dû deux droits.

28. Il est encore ordonné qu'on tiendra pour valide toute lettre munie des sceaux du lieutenant et de quatre hommes de fief, sans qu'il soit nécessaire d'y suspendre plus de sceaux. Le lieutenant touchera de ce chef un florin de brabant, et chaque homme de fief six sous. Dans les petites cours ils n'auront que la moitié.

29. Les lettres certificatoires et les petits actes, scellés comme dit est, seront réputés valides et délivrés aux parties moyennant trois

Digitized by Google

TEXTE.

sullen den parthyen verleent werden, mits betalende ellicken leenman dry stuver, ende den stadthelder vj stuver, ende den secretaris vj stuver.

30. Noch is geordineert dat men van sententien interlocutorien nyet appelleren en sal, oeck het hoeftgerichte sulcke appellatie nyet aennemen, soe verre die nyet merckelycke redene en hebben, daer doer men behoerden het principael af te wysen. Ende sullige appellatie nyet tegenstaende, sal men in 't principael procederen ende die vonnissen ter executien stellen.

31. Noch is geordineert dat allen gerichten, als het proces gesloten is, gehalden sullen syn, tot verzueck der parthyen, binnen vj weken vonnis te geven met den meesten gevolge, daer van sy sullen hebben twee rechten. Ende en wordet niet geappelleert (die costen voer al betaelt) soe sal men die sententie ter stont ter executien stellen, op die pene te verbueren als boven bescreven, ende te appliceren gelyck voerseet is.

32. Item, noch is geordineert dat men van genen vonnissen ter banck daert geschiet gewesen op eynige geloefte oft bekentenisse voer recht gedaen, en sal mogen appelleren, op die pene van eynen wech tot

TRADUCTION.

sous à chaque homme de fief, six sous au lieutenant et six sous au secrétaire.

30. Il est encore ordonné qu'on n'appellera pas des sentences interlocutoires, et que la justice supérieure ne recevra pas cet appel, à moins que les appelants ne produisent des motifs sérieux qui puissent faire décider le principal. Mais nonobstant cet appel, il sera procédé au principal et on mettra le jugement à exécution.

31. Il est encore ordonné que toutes les justices, après la clôture des débats, seront tenues de rendre leur jugement, à la requête des parties, dans les six semaines et à la majorité des juges; elles auront pour cela deux droits. S'il ne survient pas d'appel (les frais d'abord payés), on mettra de suite le jugement à exécution, sous peine de l'amende comminée ci-dessus à appliquer comme dit est.

32. Il est encore ordonné qu'on ne pourra interjeter appel d'un jugement rendu sur une promesse ou une reconnaissance faite en justice, sous peine d'un voyage à Rochemadour, moitié au profit du seigneur,

Digitized by Google

TEXTE.

Rutzemedouwe, half den heere, ende d'ander helft der clagender parthyen, ende niet te min het vonnis ter executien gestalt te werden, eynige appellatie oft oppositie nyet tegenstaende.

33. Noch is geordineert dat men op dy processen die in der zalen geappelleert werden, sal scryven den datum als sy aenbracht werden, ende die alste sal men yerst wysen ende uutspreken.

34. Ende alle appellatien van cleyne leenhoven, bencken, eygenschen-hoven ende laethoven sullen respective mit den stadthelder, scoltet oft meyer mit twee leenmans, twee schepen, twee laten mit honnen secretaris aenbracht werden, waer van sal der stadthelder, scoltet oft meyer des daechs hebben xxiiij stuver, die leenman, scepen oft laet ende secretaris van dyen ellick hebben, 's daechs xij stuver, ten ware die selve uut eynighe merckelicke oersaeck te pert quame oft coemen moeste, die welcke alsdan 'sdaechs hebben sullen eynen gulden brabants, der processen syn vuel oft wenich. Ende dat hoeft gericht sal hebben voer die leringe xxij stuver.

35. Noch is geordineert vortaen, als die parthyen appelleren, soe sal men, tot honnen verzueck, aen-

TRADUCTION.

moitié au profit du plaignant; et que le jugement sera mis à exécution nonobstant l'appel ou l'opposition.

33. Il est encore ordonné qu'on inscrira sur les procès déférés en appel à la salle de Curange la date où ils ont été apportés, et qu'on les jugera par rang d'ancienneté.

34. Tous appels de cours féodales inférieures, bancs, cours allodiales ou de tenants seront apportés par leurs lieutenants, mayeurs ou écoutètes, accompagnés respectivement de deux hommes de fief, deux échevins, ou deux tenants et de leur secrétaire; ils toucheront de ce chef, savoir le licutenant, l'écoutète ou le mayeur vingt-quatre sous par jour, les hommes de fief, échevins ou tenants et le secrétaire, chacun douze sous par jour. Cependant si pour un motif particulier ils étaient obligés de faire la route à cheval, ils auraient chacun un florin de Brabant par jour, quelle que soit l'importance des procès. La justice supérieure recevra pour une recharge vingt-deux sous.

35. Il est encore ordonné que dorénavant lorsque les parties appelleront on délivrera, à leur re-

Digitized by Google

TEXTE.

spraeck ende antwort geven bennen eynder maent, onderteyckent by den secretaris; ende van der appellatien, ende die acten te grosseren ende te collationeren, sal het gericht hebben twelf stuver, ende der scoltet syn appellatie boet, te weten seven scillingen, ende der secretaris vj stuver, behalven nochtans die fulminatie des process.

36. Ende als die appellatie by sententie geweesen oft wedergekant is, soe sal men der winnender parthie haer pant oft gelt, ter causen van der appellatien genantizeert synde, sonder vertreck, tot haeren verzueck, bennen acht dagen, restitueren, op die pene van eynen wech Sint Jacobs, half den heere, half der clagender parthyen mit die panden ende settingen.

37. Noch is geordineert als men eynich gericht yet afleert dat contrarie is den lantrecht, dat sy des nyet meer en sullen useren, op die pene van eynen wech tot Sinte Jacops te verbueren aen den heere daer sy onder geseten syn.

38. Noch is geordineert dat men van cleinen saecken nyet bovengaende vyftich brabants gulden eyns, inder zalen niet appelleren en sal, sy en tangeerde dan die erftaele, hoecheyt ende juridictie, het en

TRADUCTION.

quête, endéans un mois, copie de la demande et de la réponse signée par le secrétaire. Pour faire l'appel, copier et collationner les actes, la justice aura douze sous; le mayeur aura son amende d'appel, c'est-à-dire sept escalins; et le secrétaire six sous; sauf toutefois la fulmination du procès.

36. Lorsqu'un appel aura été écarté ou jugé par sentence, on restituera intégralement à la partie gagnante, à sa demande, dans les huit jours, le gage ou la somme qu'elle a consigné à raison de l'appel, sous peine d'un voyage à Saint-Jacques, moitié au profit du seigneur, moitié au profit du plaignant, outre la restitution du gage.

37. Il est encore ordonné que lorsqu'on réforme, comme contraire à la coutume, un point jugé par quelque justice, celle-ci ne pourra plus juger ainsi, sous peine d'un voyage à Saint-Jacques au profit du seigneur du lieu sous la juridiction duquel elle est située.

38. Il est encore ordonné qu'on n'appellera plus à la salle de Curange de petites causes dont le montant n'excède pas cinquante florins de Brabant une fois, sauf en matière d'hérédité, de hauteur ou de juridic-

Digitized by Google

TEXTE.

were dan dat der appellant erst het gewysde voldede, ende die costen betaelden op cautie; dat gedaen synde, sal men die appellatie admitteren, anders sal men dat vonnisse ter executien stellen.

39. Ende nuu voortaen en sal men die vonnissen in der Zalen gewesen nyet meer voer die neder gerichten uutdragen; dan als die parthye hon costen overgeven, sal het gericht hebben eyn recht, ende vanden taxaet der costen sullen sy hebben eyn dobbel recht.

40. Item, men sal der winnender partie dry dieten toe taxeren ende nyet hoger; ende en sal niemans, van wat state hy sy, hoger voer syn comparitie getaxeert werden, dan vier pert, ende daer onder nae qualiteyt der persoenen.

41. Item, is oeck geordineert dat 't gericht hebben sal, van eynen testamente oft huylixvurwarde te approberen, eynen gulden brabans, ende der scoltet, xij stuver; ende der secretaris mit den bode sullen begrepen syn in den gulden voerscreven.

42. Item, men sal in der neerbanck oft laethoven die beziegelinge van brieven ende certificatien in gelyker maten zygelen, ende die rechten neemen gelyck als voerscreven is; dan die gerichten die gewoen syn met eynen gemeynen zygel te zege-

TRADUCTION.

tion. A moins toutefois que l'appelant ne se soumette d'abord au jugement et n'acquitte les frais sous caution. Cela fait, l'appel sera recevable, sinon on mettra le jugement à exécution.

39. Dorénavant les jugements rendus à la Salle de Curange ne devront plus être horsportés devant les basses justices; mais quand les parties exhiberont leurs frais, la justice aura un droit, et pour la taxe des dépens, elle aura double droit.

40. On taxera à la partie gagnante trois journées, et pas davantage; et personne, de quelque condition qu'il soit, ne sera taxé pour sa comparution plus haut que quatre chevaux, mais en dessous selon la qualité des individus.

41. Il est encore ordonné que pour l'approbation d'un testament ou d'un contrat de mariage la justice aura un florin de Brabant, et le mayeur douze sous. Le secrétaire et le sergent partageront dans le florin susdit.

42. Dans toutes les cours basses ou de tenants on scellera les lettres et certifications d'une manière uniforme et on prendra les droits comme il est dit ci-dessus; cependant les justices qui sont accoutumées à sceller d'un sceau commun conti-

Digitized by Google

TEXTE.

len, sullen noch alsoe doen, dan sy en sullen nyet zygelen sy en syn vier sterck ten minsten; ende die zygel sal in goede bewarnisse gesloten worden mit dry sloeten; dan in cleynen acten sullen die hoeftbanck ziegelen nae alder gewoenten, te weeten daer van te hebben xiiij stuver.

43. Item, men sal den secretarissen geven, van eynre gichte te suecken, sy is alt oft jonck, twee rechten, ende van eynen heische te maken, eyn recht, van eynen vermet te maken, 't sy cleyn oft groet, eyn dobbelrecht, ende van den process te maken, van den blade papiers, eynen stuver. Ende van den fransyne brief oft certificatie, nae grootheyt der selver, nac ordinântie van den gericht.

44. Item, voer den reael sal men betaelen xxx stuver; voer eyn boet van vij scillingen, xxj stuver; voer eyn leenrecht, vj stuver, te weten der stadthelder, ij stuver, die leenluden, twee stuver, ende die secretaris, twee stuver; voer eyn recht van anderen gerichten, onderhalven stuver. Ende voerts allen bruecken, opcomelingen ende vervallen, in sulliger muynten als der lants furst in synen genad. chins jaerlix opheft. Ende voer die boete, opcomelingen ende rechten, sal men mogen penden.

TRADUCTION.

nueront à s'en servir, mais elles ne pourront le faire que pour autant que les échevins soient au nombre de quatre, au moins; le sceau restera enfermé sous bonne garde avec trois serrures. Toutefois les petits actes seront scellés par les hautes justices, selon l'ancienne coutume, c'est-à-dire moyennant une rétribution de quatorze sous.

43. Il est dû au secrétaire pour faire la recherche d'une réalisation, qu'elle soit récente ou ancienne, double droit; pour faire une demande, un droit; pour faire un thème, grand ou petit, double droit; pour écrire un procès, un sou par feuille; et pour lettres sur parchemin ou certifications, selon leur grandeur, d'après l'ordonnance de la justice.

44. Pour le réal on payera trente sous; pour une amende de sept escalins, vingt et un sous; pour droit féodal, six sous; savoir, deux au lieutenant, deux aux hommes de fief et deux au secrétaire; pour un droit en toutes autres justices, un sou et demi. Toute espèce d'amende, de droits de justice et de frais se payeront en monnaie que le prince perçoit annuellement dans ses cours censales. Et pour ces amendes et droits, il sera permis de prendre gage.

Digitized by Google

TEXTE.

45. Item, sal men voertaen allen inquestien mogen aenbrengen met twee schepenen, ende honnen secretaris, bezygelt ende besloeten, oock onderteykent byden selven secretaris, te minste cost ende schaede.

46. Item, eynich misdediger die ter justicien bracht is, ende anderen bedraecht in syn testamente, ende daer op sterft, sal men den selven bedraegen synde mogen aentasten sonder inqueste, om den selven te recht te stellen.

47. Ten lesten is geordineert dat in gevalle ymants, van wat state oft conditie hy waer, sich misgrepe oft dede tsegen die ordinantie, puncten ende articulen voerscreven, daer gene speciaele peen gestatueerd en is, nae publicatie der selver, sal, ter erster reysen, verbueren eynen wech tot Rutzemedouwe, ter tweder reysen, Sinte Jacops, ende ter derder, tot Cypers, 't appliceren den heere daer 't onder gebuert.

Concordat by originael ende aldus onderteekent.

VAER LAER.

TRADUCTION.

45. Dorénavant on pourra apporter toute enquête scellée et fermée, par deux échevins et le secrétaire et signée par celui-ci; le tout aux moindres frais.

46. Lorsqu'un criminel traduit en justice accuse un autre dans son testament, et endure ensuite la mort; celui qui a été ainsi accusé pourra être appréhendé sans enquête et traduit en justice.

47. Finalement il est ordonné que si quelqu'un, de quelque qualité ou condition qu'il soit, allait à l'encontre de l'ordonnance, points et articles susdits, après leur publication, s'il n'y a point de peine spéciale, il encourra, pour la première fois, un voyage à Rochemadour; pour la seconde, un voyage à Saint-Jacques, et pour la troisième fois, un voyage à Chypre, au profit du seigneur, sous la juridiction duquel l'infraction aura eu lieu.

Concordant avec l'original et signé.

VER LAER.

Rôles de la salle de Curange, 1539-1556. — Publié par Robyns (*Statuta Lossensia*, pp. 49 et suiv.), d'après un registre aux rôles de la justice interne et externe de Herck-la-Ville, 1548-1550.—Louvrex, *Recueil des édits*, t. IV, pp. 32 à 44.

Digitized by Google

III

Ordonnance du prince Ernest de Bavière, concernant la révision des sentences de la Salle de Curange.

12 mars 1607.

TEXTE.

Ernest, by der gratien Godts, ertsbischop tot Ceulen, cuervorst ende bischop tot Luyck, Hildesheim, Freisingen, administrateur tot Stavelot, palsgrave by den Rhyn, hertoch in Over ende Neder Beyeren, Westphalen, Engeren, Bouillon, marckgrave tot Franchimont, grave tot Loen, etc.

Onsen seer lieven ende getrouwen stadthelder onser Leensaelen van Curingen, saluyt. Alsoe in die leste definitive genachten gehalden den 26 septembris lestleden by gemeyne resolutie van de ridderschap ons graefschaps Loen, in onsen naem aldaer present, weerdighen onsen seer lieven ende getrouwen heer Arnold van Bocholt, domproest ons stiffts Hildesheim, domheer ende archidiaken onser kercken van Luyck, geconcipieert ende gesloeten syn geweest sommige puncten aentreffende die administratie van justitie in onsen voorscrevene Saele,

TRADUCTION.

Ernest, par la grâce de Dieu, archevêque de Cologne, électeur et évêque de Liége, de Hildesheim et de Freisingen, administrateur de Stavelot, comte palatin du Rhin, duc de la Haute et Basse Bavière, de la Westphalie, d'Engeren et de Bouillon, marquis de Franchimont, comte de Looz, etc.

A notre très-cher et féal lieutenant de notre Salle féodale de Curange, salut. Attendu qu'aux derniers plaids définitifs tenus le 26 septembre dernier, auxquels nous étions représentés par notre très-cher et fidèle seigneur le révérend Arnold de Bocholt, prévôt de notre église de Hildesheim, chanoine et archidiacre de notre église de Liége, la noblesse de notre comté de Looz a été unanime pour concevoir et arrêter certains points relatifs à l'administration de la justice dans notre Salle susdite, notamment en ce qui concerne la révision ; la noblesse

Digitized by Google

TEXTE.

ende namentlyck opt feyt van de revisie, heeft die voors. ridderschap ons ootmoedelyck doen bidden die selve puncten te willen approberen, confirmeren, ende te doen publicatie ende onverbreeckelyck observeren. Waerom soo ist dat wy op hun voors. versoeck behoorlyck geledt hebben, ende die voors. puncten doen examineren by weerdige onse seer lieven ende getrouwen cancellier ende luyden van onsen secreten raedt, hebben by advys der selver geordoneert ende gestatueert, ordoneren ende statueren mits desen op het stuck van de voors. revisie alsoo hier volcht.

1. In den eersten sal der genich die revisie van eenige sententie definitive sal willen genieten oft versuecken, gehalden syn die selvige *alternative,* te weten die revisie oft appellatie, van ons, onsen delegaet oft stadthelder *in scriptis* mits declaratie ende allegatie der grieffven ende beswaernissen, binnen den tydt van thien daegen *peremptorie* ende op pene van rejectie, te versuecken.

2. Waer naer den appellaet termyn sal dienen van ses weecken om te declareren oft hy die revisie mede wilt ingaen oft niet; waer by der appellant int vervolgen van syne appellatie niet vercort en woorde;

TRADUCTION.

susdite nous a fait prier respectueusement de vouloir approuver et confirmer ces mêmes points et de les faire publier et observer à tout jamais. C'est pourquoi nous avons pris leur requête en sérieuse considération, nous avons fait examiner les points susdits, par notre très-cher et fidèle révérend chancelier et par les gens de notre conseil privé et, conformément à leur avis, nous avons ordonné et statué, comme nous ordonnons et statuons par les présentes sur le point de la révision susdite, ainsi qu'il suit.

1. D'abord, celui qui voudra obtenir ou demander la révision d'une sentence définitive sera tenu de la demander alternativement, c'est-à-dire soit la révision, soit l'appel, à nous ou à notre délégué ou lieutenant; il devra faire sa demande par écrit en déclarant et en alléguant les griefs et reproches et ce, dans un délai fatal de dix jours, sous peine de voir rejeter sa demande.

2. Après cela l'intimé aura un délai de six semaines pour déclarer s'il veut ou non consentir à la révision; par là l'appelant ne sera pas entravé dans son appel; à cette fin l'appelant recevra des lettres de la

Digitized by Google

TEXTE.

waer toe den appellant brieven van der Saelen sullen verleent woorden: welcke declaratie der appellaet sal moegen doen voor twee oft eenen van der Saelen, die den appellant gehalden sullen syn sulx terstont 't sy schriftelyck oft met den deurweerder te insinueren; ende d'optie oft keur van desen sal die partye alleen hebben in saecken die den Rycxtaxe excederen; maer in saecken niet excederende sullen alle partyen subject syn die revisie te volgen, die welcke, hen geaccordeert wesende, sullen beyde partyen gehalden syn lyffelycken eedt te doen daer aff niet voorders te appelleeren, suppliceren oft eenige andere remedie te gebruycken, ten waere partye, in materie van revisie gesuccumbeert hebbende, te voorens, opt subject der gedecideerder questien, dry conforme vonnissen geobtineert hadde; in welcke gevalle die selve der gelycker revisie sal moegen versuecken.

3. Ende waer by partyen geen occasie oft voetsel en woorde gesubministreert lichtveerdelycken ende ter quaeder trouwen *promiscue* van alle saecken revisie te versuecken, meer om hunne wederpartye te vexeren ende den voorigen richter te calumnieren, als van hoepe die sy hebben beter ende favorabelder

TRADUCTION.

Salle. L'intimé pourra faire cette déclaration devant un ou deux membres de la Salle et ceux-ci seront obligés de la signifier immédiatement à l'appelant soit par écrit soit par huissier; cette option ou ce choix, l'intimé en jouira seulement dans les affaires qui excèdent la taxe de l'Empire; dans les affaires qui ne l'excèdent pas, toutes les parties seront obligées de se soumettre à la révision et, celle-ci leur étant accordée, les deux parties seront tenues de prêter serment qu'elles ne l'attaqueront plus, ni par appel, ni par supplique, ni par aucun autre moyen; à moins que la partie qui a succombé en instance de révision n'ait obtenu auparavant, relativement à la question décidée, trois jugements conformes; dans ce cas, cette partie pourra en demander la révision.

3. Et afin que l'on ne fournisse pas aux parties occasion et matière à demander la révision indistinctement de toutes les affaires, d'une façon téméraire et de mauvaise foi, plutôt pour vexer la partie adverse et critiquer le premier juge, que dans l'espoir d'obtenir une décision meilleure et plus favorable, la par-

Digitized by Google

TEXTE.

sententie te verwachten, soo sal die versueckende partye gehalden syn, in saecken die onder den Rycxtaxe syn, voor al te nantiseren, in des stadthelders handt, binnen den tydt van een maent *a die declarationis adversæ partis appellatæ,* ende dat, *ad pœnam temere litigantium,* die somme van vyfftich goltguldens *in specie* oft die rechte weerde daer voor; alles op pene van rejectie.

4. Welcke penningen, soe verre die voorige sententie compt geconfirmeert te woorden, vervallen ende verbuert sullen syn, halff tot onsen profyt, ende d'ander helfft tot profyt der Saelen, maer soo verre die voors. sententie *a qua* compt gereformeert te woorden, soo sullen hem die voorgen. genantiseerde penningen wederom gerestitueert woorden.

5. Boven dien sal die versueckende partye noch gehalden zyn, binnen eene maendt, als boven, goede, sufficiante ende idoine cautie te stellen, ten prys des stadthelders, voor die costen, die by de reviseurs ende voorige richters, in de decisie der saecken, sullen coemen te geschieden, soo van vacatiën als van mont costen; van welcke costen die reviseurs sullen determineren wie die selve sal gehauden syn te betaelen.

TRADUCTION.

tie qui demande la révision sera tenue, dans les affaires inférieures à la taxe de l'Empire, de consigner au préalable, entre les mains du lieutenant, dans le délai d'un mois *a die declarationis adversæ partis appellatæ,* et ce, *ad pœnam temere litigantium,* une somme de cinquante florins d'or *in specie* ou leur juste valeur; le tout sous peine de voir rejeter la demande.

4. Cette somme, si la première sentence vient à être confirmée, sera échue et acquise, moitié à notre profit et l'autre moitié au profit de la Salle; mais si la sentence *a qua* précitée vient à être réformée, la susdite somme consignée lui sera restituée.

5. En outre, la partie demanderesse sera tenue de constituer, endéans le mois, comme dessus, caution bonne, suffisante et solvable, au gré du lieutenant, afin de garantir les frais qui seront faits par les révisieurs et les premiers juges, pour la décision de la cause, tant en vacations qu'en dépenses de nourriture: les réviseurs détermineront qui sera tenu de supporter les dits frais.

Digitized by Google

TEXTE.

6. Welck geschiet zynde, soo sullen wy oft onsen stadthelder beschrijven, ten weenighsen. vier van die ridderschap die in die voorige sententie niet present syn geweest, daer en boven noch twee oft vier rechtsgeleerden, naer exigentie der saecken ende versueck der partyen; diewelcke gehalden sullen syn den solemnelen eedt te doen van geen partyschappen te dragen noch in der saecken gedient of geraeden, veel weenigher, eenige giften oft presenten van eenige der partyen, directe oft indirecte, ontfangen te hebben; ende soo verre eenige van de reviseurs suspect geallegeert worde van eenige der partyen, daer aff sal den Saele kennisse nemen ende declaratie geven.

7. Alles welck soo geexpedieert, soo sullen partyen *hinc inde* meugen dienen, sonder meer, van een scrifture, in plaets van *gravamina,* tot instructie des richters alleen, sonder eenige nieuwicheden te meugen instellen, want *ex iisdem actis* die revisie moet ende behoert te geschieden.

8. Waer naer onsen delegaet oft stadthelder, soo de voorige richters als den gedenomineerden reviseurs, dach sal prefigeren om op die saecke te letten.

9. Ende sullen alsdan, eerst ende

TRADUCTION.

6. Cela étant fait, nous ou notre lieutenant désignerons au moins quatre membres de la noblesse, qui n'auront pas participé à la première décision, en outre, deux ou quatre jurisconsultes, selon que l'exige la cause ou que le requièrent les parties : ils seront tenus de jurer solennellement qu'ils ne montreront aucune partialité, qu'ils n'ont pas servi dans la cause ni donné conseil au sujet d'elle, que bien moins encore ils n'ont reçu directement ni indirectement d'aucune des parties aucun don ni présent. Si l'un des réviseurs est suspecté de partialité par l'une des parties, la Salle en prendra connaissance et statuera sur ce point.

7. Tout cela ayant été exécuté ainsi, les parties pourront *hinc inde* exhiber un écrit, sans plus, au lieu de *gravamina,* pour éclairer les juges seulement, sans pouvoir avancer rien de neuf, car la révision doit se faire *ex iisdem actis.*

8. Après cela notre délégué ou lieutenant fixera jour, tant aux premiers juges qu'aux réviseurs désignés, pour vaquer à cette affaire.

9. Alors, d'abord et avant tout,

Digitized by Google

TEXTE.

voor al, die vander Saelen, specialyck den referendaris of commissaris, mette reviseurs, van den staet der saecken confereren, gevende redenen ende motiven van hunne sententie, hetwelck sal meugen geschieden, soo wel op instructive als definitive genachten; dwelck geschiet synde, sullen die van der Saelen alle vertrecken, ende der stadthelder sal se maenen, ende daer mede oock vertrecken.

10. Ende alsoo, allen acten wel ende neerstich herlesen ende gerevideert wesende, sullen die reviseurs hunne vytspraecke doen, die voorige sententie confirmerende of reformerende, die executie soo van den principaelen als van de costen totten Salen remitterende.

11. Soo sal die versueckende partye moeten, op verlies der saecken, procureren dat die saecke van die reviseurs geslicht ende geuytteert woorde binnen den tyt van een iaer *a die petitæ revisionis* (ten waere dat hy promptelyck coste bewysen dat ter aen die reviseurs ende niet aen hen en hadde gehalden *quominus*); ende in sulcker gevalle sal den stadthelder den termyn van die uyteeringe noch meugen verlangen den tyt van noch een iaer ende niet meer.

12. In alle geval, soo verre die

TRADUCTION.

les membres de la Salle, spécialement le référendaire ou commissaire, confèreront avec les réviseurs sur l'état de l'affaire, donnant les raisons et les motifs de leur décision ; ce qui pourra se faire tant aux audiences d'instruction que définitives. Cela ayant eu lieu, tous les membres de la Salle se retireront, le lieutenant les admonestera, puis il se retirera également.

10. Et ainsi, tous les actes ayant été bien et diligemment relus et revus, les réviseurs prononceront leur sentence, confirmant ou réformant la sentence précédente, renvoyant à la Salle l'exécution tant du principal que des frais.

11. La partie requérante devra, sous peine de perdre le procès, faire en sorte que l'affaire soit terminée et vidée par les réviseurs dans le délai d'une année *a die petitæ revisionis* (à moins qu'elle ne puisse promptement prouver qu'il a dépendu des réviseurs et non pas d'elle *quominus*); dans un cas pareil, le lieutenant pourra proroger d'une année le terme pour la vider, mais pas davantage.

12. Dans tous les cas, si l'affaire

Digitized by Google

TEXTE.

saecke, binnen den tyt van twee iaeren niet geuytteert noch gedecideert en is, soo sal die triumpherende parthye, sonder eenich omsien, haer sententie moegen ter executie stellen, sonder eenige cautie; mits ende onder die welcke die selve executie, binnen den tyt voors. ende terstont naer het revisioneel vonnisse sal, naer forme ende styl *prout in executionibus,* haeren voorsganck hebben.

13. Oft ooch geviele datter versueckende parthie hem berauden die revisie versocht te hebben, ende hy sulck berauwen den stadthelder binnen den tyd van zes weecken insinueert, renuncierende op te voors. revisie, soo en sal hy in geen pene vervallen syn, maer wel in die costen van dien offter eenige geschiet waeren; dan sulck berauwe oft renunciatie en sal hem niet patrocineeren noch laeten, soo verre hy die, nae den tyt van sesse weecken *a die petitæ revisionis* quaem te doen; dan in sulck gevalle die genantiseerde pene vervallen ende verbeurt blyven.

14. Ende waer by die diffinitive sententien van der Saelen tot beter executie moegen geraecken, sullen wy in ons graeffschappe van Loon stellen vier deurwerders die welcke, ten versueck van partyen, sullen die

TRADUCTION.

n'est ni vidée ni décidée dans le délai de deux ans, la partie qui a triomphé pourra mettre à exécution la sentence qu'elle a obtenue, sans avoir égard à quoi que ce soit et sans aucune caution : moyennant caution, cette exécution aura lieu dans le délai précité et immédiatement après le jugement de révision, suivant la forme et le style *prout in executionibus*.

13. Et s'il arrivait que la partie requérante se repentît d'avoir demandé la révision, et qu'elle signifiât ce repentir au lieutenant, dans le délai de six semaines, en renonçant à la susdite révision, elle n'encourra aucune peine, mais elle supportera les frais qui pourraient avoir été faits; mais ce repentir ou cette renonciation ne lui profitera pas si elle ne venait à la faire qu'après le délai de six semaines *a die petitæ revisionis;* dans ce cas, la peine consignée restera échue et encourue.

14. Et afin que les sentences définitives de la Salle soient mieux exécutées, nous établirons dans notre comté de Looz quatre huissiers qui, à la requête des parties, sommeront la partie condamnée de satisfaire au

Digitized by Google

TEXTE.

gecondemneerde partye sommeren tot die voldoeninghe van den gewysdom, haer stellende eenen seeckeren termyn om te voldoen, onder peyne capitael oft arbitrale, ende soo verre die partye haer wygerich maeckt te voldoen, oft zich tegen die executie opponeert, soo sal den deurwerder aenroepen den naesten officier des lants, die welcke gehalden sal syn die deurwerders met gewapender handt t'assisteren ; waer toe den officier hem niet sterck genoech kennende, sal ons voorder aenroepen, het sy om meer volcx oft gescut te hebben om die executie te doen, sonder dat eenich richter geestelyck oft weerdelyck sal toegelaeten syn alsulcke executie te verhinderen oft te beletten.

15. Dan soo dickwils swaericheyt compt opt feyt van executie, in den graeffschappe Horne, soo sal, in dien gevalle, den deurwerder sich addresseren, in cas van weygeringe oft oppositie, aen den drossardt oft officier t' naeste geseten, ende den bequaemsten om sulcke executie te moegen doen.

16. Ende ten eynde het quaedt niet ongestraft en blyve, ordonneren voortaen eene promotie van inquesten oft feyten crimineel geen publicatie derselver en sal hoeven te doen.

TRADUCTION.

jugement, en lui fixant, à cet effet, un certain délai, sous peine capitale ou arbitraire. Si la partie se refuse à satisfaire ou s'oppose à l'exécution, l'huissier demandera l'assistance de l'officier le plus voisin du pays, qui sera tenu de prêter main-forte aux huissiers : si l'officier ne se croit pas assez fort pour cela, il s'adressera à nous afin d'obtenir, pour faire cette exécution, un renfort d'hommés ou d'armes, sans qu'il soit permis à aucun juge ecclésiastique ou séculier d'entraver ou d'empêcher une semblable exécution.

15. Et puisque, dans le comté de Hornes, des difficultés surgissent si souvent à l'occasion d'exécutions, l'huissier s'adressera, en cas de refus ou d'opposition, au drossart ou officier le plus proche et le plus capable de faire cette exécution.

16. Et afin que le mal ne demeure pas impuni, nous ordonnons que dorénavant il ne sera pas nécessaire de publier une promotion d'enquête sur des faits criminels.

Digitized by Google

TEXTE.

17. Item, dat voortaen, in successie collaterale, die representatie sal plaets hebben, *juxta Carolinam* ende constitutie des Ryx, die wy onderworpen syn.

18. Item, dat voortaen den appellant sal betaelen het aenbrengen van de processen soe aen ons gericht van Vliermael, buyten Bilsen, als aen heeren onser Saelen Curingen voors.

19. Item, dat men voortaen, tot acceleratie van die justitie sal deputeren een paer van die ridderschap, ende een oft twee van die scepenen van Vliermael om die lopende rolle te verhooren ende te depescheren; behalven, soo eenige swaricheyt sich compt te presenteren, sullen die gedeputeerden die selvige *in consistorio* presenteren, nae die audientie.

20. Allen welcke puncten, als redelyck ende den recht conforme, hebben wy geapprobeert ende geconfirmeert, approberen ende confirmeren by dezen, ende willen dat voortaen onverbreeckelyck sullen geobserveert worden; tot welcke eynde wy oock ordonneren, ende bevelen, mits desen, die selve, ter eerster genachten, van punct tot punct doen lesen, publiceren ende registeren, sonder te doen oft laeten geschieden iet ter contrarie, die selve

TRADUCTION.

17. De même que, dorénavant, en matière de succession collatérale, la représentation aura lieu *juxta Carolinam* et selon la constitution de l'Empire, à laquelle nous sommes soumis.

18. De même que, dorénavant, l'appelant payera l'apport des procès tant à notre cour de Vliermael et à la justice extérieure de Bilsen, qu'aux seigneurs de notre prédite Salle de Curange.

19. De même que, dorénavant, pour accélérer la marche de la justice, on députera deux membres de la noblesse, et un ou deux échevins de Vliermael pour entendre et terminer les propositions qui se font aux rôles; sauf que, si des difficultés viennent à surgir, les députés devront les présenter après l'audience, *in consistorio*.

20. Tous ces points, nous les avons approuvés et confirmés comme rationnels et conformes au droit, et nous les approuvons et confirmons par les présentes et nous voulons que dorénavant ils soient inviolablement observés. A cette fin, nous ordonnons également et nous enjoignons par les présentes que, aux prochains plaids, ils soient lus, point pour point, publiés et enregistrés, sans faire ou permettre de faire quelque chose qui y soit contraire; de

Digitized by Google

TEXTE.

doen observeren ende onderhouden sonder verdrach, gunst 'oft conniventie; want ons alsoo gelieft ende vytersten wille is.

Gegeven in onse stadt Luyck, den twelftsten marty sestien hondert seven.

Ende was d'origineel van desen onderteekent aldus : ERNEST ; ende ter syden geparagraphcert aldus : WACHTENDONCK ; daer onder stondt aldus : *By syne hoecheyt in synen secreten raede ;* ende nederwaerts onderteekent aldus : A. DE VORSSEN ; ende ter syden bevesticht met synder siegel gedruct daer op in roode wasche, ende was onderteeckent : HEN. MUNTERS *pro* GILTEAU.

Gepubliceert ende openbaerlyck afgelesen in syne D. G. Leensaele van Curinghen, naer den audientie van de rolle, op genachten gehauden binnen Hasselt, den dartiensten marty anno 1607, ende wordt in hoeden goeden gekeert.

En was onderteeckent : HEN. MUNTERS, *aulæ Curingianæ* onder secretaris *pro* GILTEAU, secretaris, Jo. SIGERS, *aulæ Curingianæ secretarius per Registrum subscripsi.*

TRADUCTION.

les faire observer et entretenir sans tolérance, faveur ou connivence : car tel est notre bon plaisir et notre dernière volonté.

Donné dans notre ville de Liége, le douze mars seize cent sept.

Et était signé à l'original, ERNEST. Et paraphé au côté : WACHTENDONCK. Au-dessous se trouvait : *Par son Altesse en son conseil privé.* Et signé plus bas, A. DE VORSSEN. Et à côté était apposé le sceau en cire rouge portant ses armes, et était signé : HEN. MUNTERS *pro* GILTEAU.

Publié et lu publiquement en la Salle féodale de Curange de Son Altesse Sérénissime, après l'audience du rôle, aux plaids tenus à Hasselt, le treize mars anno 1607, et mis en garde de loi.

Et était signé : HEN. MUNTERS, sous-secrétaire de la cour de Curange *pro* GILTEAU, secrétaire, Jo. SIGERS, *aulæ Curingianæ secretarius per Registrum subscripsi.*

Publié par Robyns (*Statuta Lossensia*, pp. 69 et suiv.), d'après un registre aux fiefs de la noble Salle de Curange. — Louvrex, *Recueil des édits*, t. IV, pp. 132 et suiv.

Digitized by Google

IV

Confirmation et approbation ultérieure de l'ordonnance susdite, faite le 21 juin 1607.

TEXTE.

Ernest, by der gratie Godts, artsbisschop tot Ceulen, des Heylich Romsche Rycx, deur Italien ertscancellier, ceurvorst ende bisschop tot Luyck, Hildesheim, administrateur tot Stavelot, palsgrave by den Rhyn, hertoch in Over ende Neder Beyren, Westphalen, Engeren, Bouillon, marckgrave tot Franchimont, grave tot Loon, Horne, etc.

Alzoo onse ridderschap onser graeffschap Loon, in onse stat Luyck, op desen Lant dach solemnelyck vergadert, ons gebeden ende versocht hebben dese onse voorgaende ordonnantien op het punct van revisie, executie, ende op andere puncten aldaer gemelt, den 13 marty is gepubliceert, ende in hoeden gekeerdt, te willen op een nieuwe ende anderwerf approberen, ratificeeren; soo ist, dat wy daar op gehadt hebben het advys van den Eerweerdigen, onse seer lieven ende getrouwen, den cancelier, ende anderen van onsen

TRADUCTION.

Ernest, par la grâce de Dieu, archevêque de Cologne, prince électeur du Saint Empire Romain, archichancelier en Italie, évêque de Liége, Hildesheim, administrateur de Stavelot, comte palatin du Rhin, duc de la Haute et Basse Bavière, de Westphalie, Engeren et Bouillon, marquis de Franchimont, comte de Looz, Horne, etc.

La noblesse de notre comté de Looz solennellement réunie à Liége dans l'assemblée des états, nous a prié et requis de vouloir, de nouveau et itérativement, approuver et ratifier notre ordonnance précitée, sur le point de révision, exécution et sur d'autres points y mentionnés, publiée le 13 mars et mise en garde de loi. Ainsi est-il que, ayant pris sur cela l'avis de notre cher et fidèle révérend chancelier et des autres membres de notre conseil privé, nous avons approuvé, ratifié et confirmé, comme nous ordonnons et prescrivons, par

Digitized by Google

TEXTE.

secreten raedt, die voors. ordonnantien approberen, ratificeren ende confirmeren, ordonnerende, ende bevelende, mits desen, allen onse droessaerden, balliven, ende hoege officieren van onsen bisdom van Luyck ende graeffchap van Loon, ende eenieder van hun int besonder, dat sy, ten versueck der deurwaerden, oft eenigen van hun, by onsen stadthelder onsen voors. graeffchap daertoe geauthoriseert, hem oft hun, strax, sonder eenige excusatie oft dilayè, sonder eenige exceptie oft aenzien van eenige persoonen van wat staet oft qualiteyt zy oock syn sullen, datelyck ende in effect assisteren, 't sy met gewapender handt oft andersints, tot die volle ende reelle executie toe, op pene, voor die eerste reise van 't sestich goldt guldens, een derdendeel aen onsen tafelen, een, aen onsen Leensael van Curinghen, ende 'tlesten deel, aen der clagender partie t'appliceren : op die tweede reyse, op die pene van privatie van hunne officien; hevelende onsen voors. stadthelder dese onse ratificatie ende voorder ordinantie te doen publiceren op die eerste genachten die wy, in onsen Saele van Curinghen, sullen halden, ende voorts die selve noch particulierlyck 't insinueren aen alle onse drossaerden ende officieren, op dat

TRADUCTION.

les présentes, à tous nos drossarts, baillis et hauts officiers de notre évêché de Liége et de notre comté de Looz, et à chacun d'eux en particulier, que, sur la réquisition des huissiers ou de l'un d'entre eux autorisés par notre lieutenant de notre comté précité, ils aient à lui ou à leur prêter immédiatement, sans aucun délai ni excuse, sans aucune exception ni considération de personnes, de quelque condition ou qualité qu'elles puissent être, une assistance efficace, soit à main armée, soit autrement, jusqu'à l'exécution complète et réelle, sous peine, pour la première fois, d'une amende de soixante florins d'or, dont un tiers sera appliqué au profit de notre mense, un tiers, au profit de notre Salle féodale de Curange et le dernier tiers, au profit de la partie plaignante : sous peine, la seconde fois, d'être privés de leurs offices : ordonnant à notre lieutenant précité de faire publier notre ratification actuelle et l'ordonnance antérieure, aux prochains plaids que nous tiendrons dans notre Salle de Curange, en outre, de les faire signifier spécialement à tous nos drossarts et officiers, afin qu'ils ne puissent prétexter d'ignorance; car tel est notre bon plaisir.

Digitized by Google

TEXTE.

sy geene ignorantie en pretenderen; want ons alsoo gelieft.

Gegeven in onse stadt Luyck, den 21 juny 1607.

Onderteekent : WACHTENDONCK. *Deinde* ERNEST. Gepubliceert *in Aula*, 3 july 1607, ende onderteekent : HENRICUS GILKENS, *altæ justiciæ de Vliermael secretarius, per copiam ex originali.*

TRADUCTION.

Donné dans notre ville de Liége, le 21 juin 1607.

Signé : WACHTENDONCK, puis, ERNEST. Publié *in Aula*, le 3 juillet 1607, et signé : HENRI GILKENS, *altæ justiciæ de Vliermael secretarius, per copiam ex originali.*

Publié par Robyns dans ses *Statuta Lossensia*, édition de 1717, p. 79, et par Louvrex, *Recueil des édits*, t. IV, p. 138.

Digitized by Google

V

Édit de Son Altesse Sérénissime Maximilien Henri, du 28 décembre 1663, touchant les solennités requises pour disposer des fiefs du comté de Looz.

Maximilien Henri, par la grâce de Dieu, archevesque de Cologne, prince électeur du Saint Empire Romain, archichancelier par l'Italie, et du Saint Siége Apostolique legat né, évesque et prince de Liége et Hildesheim, administrateur de Berchtesgade et Stavelot, duc des deux Bavières, du Haut Palatinat, Westphalie, Engeren et Bouillon, comte palatin du Rhin, landgrave de Leuchtemberg, marquis de Franchimont, comte de Looz, Loigne, et Horne, etc., à tous ceux qui ces présentes verront, salut.

Les soins que nous prenons du règlement et administration de la justice, et le bien des vassaux et sujets de notre comté de Looz, nous ayant fait considérer les plaintes qui nous ont été faites de leur part, sur le différent des solemnitez requises et nécessaires dans les aliénations et dispositions des fiefs mouvants de notre Sale et Cour féodale de Curange : et pour ce ayant donné commission, le 25 octobre dernier, à vénérables nos très-chers et féaux Gilles de Simonis, chanoine de notre cathédrale, prévost de notre collégiale de Sainte-Croix, notre official de Liége, et Charles de Méan, écuyer, seigneur d'Atrin, conseiller en nos conseils privé et ordinaire, notre commissaire déciseur à Maestricht, ci-devant bourguemaître de Liége, etc., pour, en notre nom, comparaître en l'assemblée de la Sale et Cour féodale de Curange, et aviser avec notre dite cour les preuves des usages et observances pratiquées en ces cas. Et ensuite de cette commission s'étant trouvez en l'assemblée de notre dite Cour, le 30 octobre dernier, ils auroient jugé nécessaire, à cette fin, de faire feuilleter les registres et actes judiciels arrivez en cette matière, pour reconnoître ce qui s'étoit pratiqué aux occurences des aliénations et dispositions des fiefs mouvans de notre dite Cour féodale de Curange; et ensuite on auroit, en leur présence, travaillé à la recherche susdite, laquelle n'auroit pu être achevée, pour le grand nombre des

Digitized by Google

registres et pièces judicielles à voir : en sorte que, par ordonnance de nosdits commis, le dernier du même mois d'octobre, avec les gentilshommes et autres membres de cette Cour, il auroit été enjoint à quelques députez de parachever la recherche des registres; les extraits desquels nous ont été représentez : Sous Jean d'Arkel, évesque et prince de Liége, comte de Looz, depuis l'an 1364 jusqu'à 1378; sous Arnold de Horne, depuis l'an 1379 jusqu'à 1389; sous Jean Heinsberg, depuis l'an 1436 jusqu'à l'an 1445; sous Louis de Bourbon, commençant l'an 1456; sous Jean de Horne, commençant l'an 1484; sous Érard de la Marche, depuis 1506 jusqu'à l'an 1538; sous Cornelis de Berges, au registre commençant 1538; sous George d'Austriche, commençant 1545; un autre, commençant 1547 et un autre, commençant l'an 1568, sous Gerard Groesbeeck; item, un registre commençant l'an 1588, sous le prince Erneste, duc de Bavière; et ayant de plus été représentez quelques extraits sous Ferdinand, duc de Bavière, l'un commençant, l'an 1617, l'autre, l'an 1628, le troisième, l'an 1639, et le dernier, l'an 1649. Après les avoir fait meurement aviser par notre Conseil et ayant exactement considéré le contenu d'iceux et surtout ayant trouvé et reconnu de la difformité parmi les solemnitez observées dans les aliénations de dispositions des fiefs mouvans de notre dite Sale et Cour féodale de Curange et que dans les engagures, hypothèques et obligations d'iceux, aussi bien que dans les transports, ventes, échanges, divisions, donations et autres actes d'entre vifs concernans les fiefs susdits, il s'y est fait aucune fois mention des octrois, aucune fois, et le plus souvent pas, étant lesdits transports, ventes, engagures et hypothèques simplement insinuées et réalisées à ladite cour. Considérant en outre que les évesques et princes de Liége, comtes de Looz, ont plusieurs fois mis à néant les dispositions des fiefs faites par testamens, et autres dernières volontez, comme aussi par traitez de mariage, faute d'agrément du seigneur; avons jugé à propos de déclarer et ordonner, comme nous déclarons et ordonnons par cette, que, dans les obligations, hypothèques et engagures des fiefs mouvans de notre dite Sale et Cour féodale de Curange, l'octroi n'a été, n'est et ne sera requis ni nécessaire non plus ni moins que dans les transports, ventes, échanges, divisions, donations et autres actes d'entre vifs concernans lesdits fiefs; ains que pour acquerir vesture et droit réel des susdits biens féodaux, il suffit, a suffi et suffira à l'avenir, que les obligations, hypothèques, engagures, transports, échanges, donations et autres actes entre vifs, touchant lesdits fiefs aient été insinuez et réalisez à ladite Sale ou Cour féodale de Curange. Et quant aux traitez de mariages, testamens, et autres actes de

Digitized by Google

dernière volonté, dans lesquels il est disposé des fiefs mouvans de notre dite Cour, qu'il a été, est et sera à l'avenir requis et nécessaire notre octroi, licence et consentement exprès et spécial pour en disposer valablement, au préjudice de ceux qui *ab intestato* ou autrement y pourroient prétendre droit. Et comme nous avons remarqué que parmi les registres de notre dite Sale et Cour féodale, il y a des octrois qui sont donnez par les lieutenans des princes, aucunefois par commission expresse et particulière de nos prédécesseurs et de nous et que ceux qui sont donnez sans commission spéciale ne peuvent être valables, ni leur avoir acquis par prescription aucun droit, puisque les princes comtes de Looz, de temps en temps, ont donné et donnent les octrois aux vassaux qui les leur ont demandé. Et sur tout considéré que ce droit de donner octroi dans la disposition des fiefs mouvans de notre seigneurie directe d'iceux, unie à notre souveraineté du comté de Looz, est imprescriptible par quelque temps que ce soit, voire immémorial; déclarons et ordonnons avoir été, estre, pour le présent et à l'avenir, nécessaire que lesdits octrois ne s'accordent, aux cas qu'ils sont requis, que par nous ou notre conseil privé, ou autres à qui nous ou nos prédécesseurs ont donné ou donneront commission particulière et spéciale de les accorder. Ordonnant que cette présente déclaration et ordonnance soit publiée à la première assemblée de notre dite Sale, registrée aux registres de la cour, et mise en usage selon son contenu : car telle est notre volonté.

Donné sous notre nom et séel secret, en notre cité de Liége, le 28 décembre 1663.

Étoit signé à l'originel : Maximilien Henri, électeur de Cologne, et plus bas, signé : Rosen v^t^, et puis soussigné : L. de Tornaco, par extrait des registres de la Salle de Curange. *Collationné :* est conforme avec son originel, et pour plus grande fermeté, avons aux présentes fait apposer le séel du très-illustre et généreux Seigneur Lieutenant et Président pour lors de ladite Sale, ce 2 juin de l'an 1665. Étoit signé : J. Sigers, greffier de la Sale de Curenge, par mandat de mesdits seigneurs, *subscripsit*.

Publié par Robyns, *Statuta Lossensia*, p. 111, et, par Louvrex, *Recueil des Édits*, t. IV, p. 118.

Digitized by Google

VI

Loensche Lantrechten die men useert tot Vliermael.

Droit territorial lossain en usage à Vliermael.

TEXTE.

1. *Erste vervolgh van schat schult.*

Als yemant aengesproken wordt op syn tweede genachten, ende der man die aengesproken is die schult bekent clachteloes dat hy die schuldich is, soe wyst men gelt oft pandt metter sonnen, sonder boete des heeren.

2. *Als een man die schult bekent, maer seydt dat hy daer op gegeven heeft.*

Item, wanneer een aengesproken man op syn tweede genachten bekent die schult schuldich te syn op rekeninge, ende seydt dat hy daerop gegeven heeft, ende der aenspreker dat bekent, soe wyst men te rekenen oft te betalen binnen onser genachten, op dat niet meer voer schepenen en come; op die boete van vij scillingen.

TRADUCTION.

1. *Première poursuite pour dette.*

Quand quelqu'un est poursuivi et que, à la seconde audience, il confesse la dette, sans la contester, on le condamne à donner argent ou gage avant le coucher du soleil, sans amende du seigneur.

2. *Quand quelqu'un confesse la dette, mais prétend avoir payé un à-compte.*

Si celui qui est poursuivi se reconnaît débiteur, lors de la seconde audience, prétendant avoir payé une partie de la dette, et si le demandeur ne le conteste pas, on ordonne de compter et de payer avant la séance suivante, pour que l'affaire ne revienne plus devant les échevins; sous peine de sept escalins d'amende.

Digitized by Google

TEXTE.

3. *Offt er binnen de gewesen* xv *daegen noch en rekende* (1), *noch en betaelde.*

Item, dit aldus gewesen synde, als 't lestwerff gescreven staet, is 't dan alsoe ende der aenspreker ter genachten comen is, ende seydt dat syn schuldenaer met hem noch gerekent noch betaelt en heeft, soe wyst men dat der heer panden halen sal totten huyse des aengesproken mans, voer die principael schult yerst, ende voer vij scillingen aen den heer. want die partye moet altyt voergaen, ja die partye en segge redenen den recht genoech synde.

4. *Hoe men moet pandt haelen.*

Item, als ondersaeten gewesen syn gelt oft pandt te setten metter sonnen, gelyck die erste clausule inhilt, soe moegen sy verpanden met eenre myten oft met eenen anderen pandt; ende als der aenspreker derde werff coempt, recht versueckende, soe vraecht men den bode oft die partyen die aengesproken syn, verpandt hebben; seydt der bode ja, soe sal der bode den pandt presenteren.

TRADUCTION.

3. *Si pendant la quinzaine accordée le défendeur n'avait ni compté ni payé.*

Le jugement ayant été rendu comme il vient d'être dit, si le demandeur revient en justice, disant que son débiteur n'a ni compté ni payé, on ordonne que le seigneur aille quérir gage au domicile du défendeur, d'abord pour la dette principale, puis pour les sept escalins d'amende au seigneur (car la partie doit toujours être préférée), à moins que le défendeur ne produise des raisons suffisantes.

4. *Comment on doit prendre gage.*

Lorsque des surséants ont été condamnés à donner argent ou gage, avant le coucher du soleil, conformément à l'article premier, ils peuvent présenter un denier ou tout autre gage; et lorsque le demandeur comparaît à la troisième fois, on demande au sergent si la partie défenderesse a consigné son gage; si le sergent dit « oui », il doit présenter ce gage.

(1) Le texte de Robyns porte *bekende*, mais il est évident qu'il faut mettre *rekende*.

Digitized by Google

TEXTE.

5. *Hoe men schuldenaer syn panden sal mogen vercoopen.*

Ende der aengesproken man mach dan suecken eenen ondersaeten die heevich is voer de schult, te wetene die te panden is aen peerden oft aen koeyen, soe verre het geallegeert weert, ende denen ondersaete slaet men die pande op voer die schult ende voer die costen die daer op gegaen syn ende gaen sullen; op alsoe dat men condigen sal den man dien die panden syn ende die schult schuldich is, dat hy die quyte tot des mans huyse die se gecocht heeft, binnen xv dagen, op die panden verloren te syn.

6. *Hoe men procederen sal op eenen die des anders pande coopt ende dan binnen xv daegen niet en betaelt.*

Item, als dusdanige ondersaete die in voergenoempde manieren panden gecocht hadde ende die schult overscreven aen den heyscher niet en betaelde ende der heyscher dat claechde voor 't gericht, ja die xv daegen geleden synde ende die genachten gehalden by alsoe dat men die hielt, soe wyst men panden haelen sal tot des mans huys die die panden gecocht heeft, voer die prin-

TRADUCTION.

5. *Comment on peut vendre le gage du débiteur.*

Le débiteur peut alors chercher un surséant qui soit responsable pour la dette, c'est-à-dire qui ait des chevaux ou des vaches, selon la valeur alléguée, et on lui fait donner gage pour la dette et pour les frais faits et à faire; mais on doit intimer au débiteur qu'il ait à rédimer son gage au domicile de celui qui l'a acheté, endéans les quinze jours, sous peine de perdre son gage.

6. *Comment on doit procéder contre celui qui achète le gage d'autrui et qui ne paye pas dans la quinzaine.*

Lorsque le surséant qui a acheté le gage de la manière susdite, ne paie pas la dette au demandeur, si celui-ci s'en plaint en justice, la quinzaine étant expirée et le jour de plaids tenu (pour autant qu'on en tienne), on ordonne de prendre gage au domicile de celui qui a acheté le gage, pour la valeur de la dette principale et pour les sept escalins d'amende au seigneur, et de con-

Digitized by Google

TEXTE.

cipael schult, ende oeck voor die vij scillingen aen den heer; ende dat men alsulcke panden dryven sal ter erster merckt ende vercoopen ende geven dat sy gelden mogen, ende betaelen die schult ende den heer, op alsoe dat altyt die schult voer gaen sal.

7. *Als der bode gestaet dat hy egheen panden en heeft.*

Item, als eenich persoen gewesen is ter pandingen, ende der bode op synen eedt neempt dat hy pande versocht heeft, maer sy en vinden gheen panden sufficiant wesende, soe wyst men die schult aen die partyen lyf en goet.

8. *Hoe men die wyst die ter tweder genachten niet en antworden.*

Item, want eenich persoen aengesproken is op syn tweede genachten, en hy niet voort en coempt als hy geroepen wordt, men sal wysen voort binnen den gedinge; ende als men op dingende is, soe wyst men gelt oft pandt binnen der sonnen; dan, te versuecken des scholteten, wyst men alsulcken persoen misdich op vij schillingen, als van ongehoorsaemheyt, altyt op alsoe dat

TRADUCTION.

duire ce gage au prochain marché pour être vendu, et d'en employer le produit à payer la dette et l'amende, mais toujours en préférant la dette.

7. *Quand le sergent atteste qu'il n'y a pas de gage.*

Lorsque quelqu'un a été condamné à donner gage et que le sergent affirme sous serment avoir demandé gage et n'en avoir pas trouvé de suffisant, on accorde un recours sur la personne et les biens du débiteur.

8. *Comment on juge celui qui ne répond pas à la seconde séance.*

Lorsqu'une personne est citée, pour la seconde fois, et ne comparaît pas à l'appel de son nom, on l'assignera ultérieurement en justice; pour lors on la condamnera à donner argent ou gage avant le coucher du soleil; puis, sur la semonce du mayeur, on condamne le défendeur à sept escalins d'amende du chef de désobéissance; à moins, bien entendu, qu'à la séance suivante, le

Digitized by Google

TEXTE.

die partye inbrenge dan, by der erster genachten, onschult, wellige onschult die 't lantrecht pryst.

9. *Als een aensprake ende verantworden vergadert is.*

Item, soe wanneer twee partyen tegen een in 't verantworden comen, soe is den heer verschenen vij schillingen, ende die betaelen die vellige partyen.

10. *Hoe eenige partyen hon proeve leyden sullen ende wat daegen sy daer toe hebben sullen.*

Item, als een partye ter proeve begeert gesadt te syn, soe wyst men hon dach ter ierster genachten om syn conde te bringen oft te bedwingen. Item heeft hy ter genachten syn getuygen gereyt, men sal se hoeren; ende syn sy bedwongen met geestelycken oft weerlycken rechter, men wyst hon tweede proef-dach. Ende dan ter genachten comende, moet hy stercker geboden brengen, oft men en wyst hon gheen proef-dach meer; soe langh hy van genachten ter genachten sterker geboden brengt, men wyst altyt voort dach om syn getuygen te brengen, oft noch stercker te bedwingen.

TRADUCTION.

défendeur n'allègue des excuses fondées en droit.

9. *Quand il y a litiscontestation.*

Quand il y a litiscontestation entre les parties, il compète au seigneur sept escalins dont le payement incombera au perdant.

10. *Comment les parties produiront leurs preuves et dans quel délai.*

Quand une partie demande à être admise à la preuve, on lui assigne la séance suivante pour produire ses témoins ou les citer. Si, à la séance suivante, les témoins sont prêts, on les entendra, mais s'ils sont retenus par quelque juge ecclésiastique ou civil, on accorde un deuxième jour de preuve. Ce jour arrivé, la partie doit prouver qu'elle a encore fait citer les témoins, sinon on ne lui accorde plus de jour de preuve; tant que, de séance en séance, elle prouve avoir fait ses diligences pour faire venir les témoins, on lui assignera un nouveau délai pour les produire ou les citer de nouveau.

Digitized by Google

TEXTE.

11. *Hoe der meester hem verantworden sal tegen synen knaep oft maegt.*

Item, waeren die dienstbode heyschende honnen meester, ende der dienstbode presenteerde synen eydt, dat syn meester hem schuldich waere dit oft dat, alsoe verre der meester presenteerde contrarie te sweren, soe soude hy quyt syn, want in 't recht der meester is altyt geloeffelycker dan den knecht.

12. *Vervolgh van dimineringen ende hoe men dimineren sal.*

Item, van dimineringe is te weten dat men tot Vliedermael aldus hilt : persoenen die erfven pacht oft erf renten hebben geldende, die doen metten bode een daghement doen aen den principaelen man die den pandt toecompt, oft sy doen een daghement doen aen den helder des pandts, hem oft synen panden, dat hy dat voort condighen sal den erfman; toestaet dan den bode die dachelycheyt (die in voors. manieren geschiet is), soo heyscht hy hem alsoe in, dan syn die eerste genachten gehalden; alsoe hilt men oeck die tweede genachten, beheltelyck dat der man die schuldich is, niet moet, dan cens, een derfft dach heb-

TRADUCTION.

11. *Comment le maître se défendra contre son domestique ou sa servante.*

Si un domestique poursuit son maître et offre d'affirmer sous serment que son maître lui doit telle ou telle chose, celui-ci obtiendra gain de cause en offrant de jurer le contraire; car, en justice, le maître est toujours plus digne de foi que le serviteur.

12. *Procédure par déminements, comment elle a lieu.*

En matière de déminements, on procède à Vliermael de la manière suivante : Ceux qui possèdent un droit d'emphytéose ou une rente foncière font ajourner, par le sergent, le propriétaire du fonds, ou bien le détenteur de celui-ci, avec charge de faire ajourner subséquemment le propriétaire. Lorsque le sergent déclare que l'ajournement a eu lieu de la manière précitée, le demandeur conclut à être mis en possession, et la première séance est tenue; la seconde se tient de la même manière; sauf que le débiteur ne doit être ajourné que pour une seule séance; la troisième se tient de même. Si le défendeur se présente à celle-ci et

Digitized by Google

TEXTE.

ben; desgelycken die derde genachten; ist soo, ende ter derde genachten yemant daer men op procedeert voort comen is, begerende copye vuyt des heysschers bescheyde, men sal hem dat wysen, ende coempt nyemant voorts, men sal die vierde genachten wysen. Tot welcker vierder genachten der man, daer men op procedeert, die genachten niet en mach verlenghen met eyniger saecken, maer hy moet antworden, kennen oft loechenen; bekent hy den pacht oft en coempt hy niet voorts, soo wyst men den aenspreker tot synen panden.

13. *Hoe een man geleyt worden sal, ende hoe hy tot synen panden comen sal daer hy toe gewesen is.*

Item, als alsullich aenspreker tot synen panden gewesen is, ende achter alsulligen dach voort recht versueckt, men sal hem tot synen panden geleyden, reysche ende aerde leveren in teekene van possessie; begeert hy voorts recht op die gheene die synen panden possideren, men wyst dat der scholtet hem verleenen sal synen boede, die der wederpartyen gewalt oft gebieden sal, te weten, hem te bevelen dat goet te ruymen binnen den derden daghe, op vij schillingen; ende is hy binnen

TRADUCTION.

demande copie des preuves du demandeur, on la lui accordera; s'il ne comparaît pas, on renverra à la quatrième séance. A cette quatrième séance, le défendeur ne peut pas prolonger le débat par quelque exception, mais il doit répondre en confessant la dette ou en la niant. S'il confesse ou s'il fait défaut, on adjuge au demandeur la possession de son gage.

13. *Comment on sera mis en possession du gage adjugé.*

Lorsque le demandeur à qui on a adjugé la possession de son gage réclame ensuite qu'il lui soit fait droit, on le conduira à ce gage et on lui livrera terre et gazon en signe de possession. S'il réclame de plus qu'il lui soit fait droit contre le détenteur du gage, on ordonnera que le mayeur envoie son sergent pour commander au possesseur de vider les lieux, endéans les trois jours, sous peine de sept escalins d'amende. Si le possesseur n'obéit pas dans le délai prescrit, on le pannera pour les sept

Digitized by Google

TEXTE.

dien tyt niet gehorsam, men sal hem panden voor die vij schillingen; ende, dat gedaen synde, sal men noch eens bevelen te ruymen, binnen den derden daghe, op vij schillingen, ende alsoe te hanteren, als voorscreven, tot dry reysen toe, ende altyt hem te panden. Dit drywerff gedaen synde, sal der scholtet in presentie der gerichten hem vuytten goede setten.

TRADUCTION.

escalins; puis on lui fera un nouveau commandement de vider les lieux dans les trois jours, sous la même peine, et ainsi jusqu'à trois fois, en ayant soin de le panner chaque fois. Après la troisième fois, le mayeur, en présence de la justice, le fera déguerpir du bien.

14. *Oft een winne synen meester die conde niet voort gecondicht en hadde.*

Item, oft die conde van eender dimineringe gecundicht waer aen eenen winne, ende der hantplichter die conde voorts niet en dede aen synen meester, ende het worde gecalengeert van synen meester die gerffman is, men soude wysen dat der winne ende hantplichter betaelen soude allen ontcosten die in den vervolghe gedaen syn; ende behelteIyck des, soe soude den gerffman op syn verantworden comen. Ende die voerscreven costen soude men, nae der bancken recht, vervolgen op den hantplechter, te weten men soude hem panden daer voer.

14. *Si un fermier n'avait pas notifié l'ajournement à son maître.*

Si l'ajournement d'une action en déminement avait été notifié à un fermier, et si celui-ci n'en informait pas son maître, propriétaire du bien déminé, ce dernier pourrait alléguer le fait en justice et on déciderait que le fermier ou le détenteur aurait à sa charge tous les frais de la poursuite; à part cela, le propriétaire aurait ensuite à se défendre. On poursuivrait les frais susdits à charge du détenteur, suivant le droit local, et notamment on le condamnerait à gage.

Digitized by Google

TEXTE.

15. *Hoe een gerffman eenen pandt die vuyt gedimineert is, quyten sal.*

Item, het is te weten dat die gerve oft gerven van eenen man die vuyt synen erve gewonnen is, een jaer lanck quytens hebbende, met op te leggen den pacht daert voer gedimineert is, ende die costen die daer op gegaen syn. Ende, waere tusschen dit gedinge beginnende ende der quyter comende, eynich tweede pacht gevallen, denen ende oock alle pachten die binnen dien gedingen comende te vallen, die soude een quyter gansch schuldich syn te betaelen ende op te leggen.

Item, een principael man die vuytgewonnen is, en heeft egheen quyten meer, maer hadde hy wettighe kinderen, soe mochte hy naederschap bieden tot synder kinder behoeff.

16. *Hoe onmundige kinder ende vuytlendige lieden sullen moghen beschudden die vuytgediminerde goederen, op tochter oft tochterssen oft oick op erffluyden.*

Item, persoenen die vuytlendich syn is men schuldich dach te doen op die palen van den lande, ende hadden vuytlendighe persoonen oock pacht geldende opt goet dat vuytge-

TRADUCTION.

15. *Comment un héritier purgera un bien qui a été déminé.*

Il faut savoir que l'héritier ou les héritiers de celui qui a perdu son bien par déminement peuvent, pendant une année entière, le recouvrer en payant le canon pour lequel on a déminé, ainsi que tous les frais faits à cette occasion. Et si un canon était échu depuis le commencement du déminement jusqu'à la demande en purgement, le purgeant serait tenu de le payer de même que tous ceux qui écherraient ensuite.

Le dessaisi principal ou originel n'est pas admis à purger, mais s'il a des enfants légitimes, il peut demander le retrait à leur profit.

16. *Comment les enfants mineurs ou les absents pourront retraire des biens déminés, sur un usufruitier ou même sur un propriétaire.*

Les personnes absentes doivent être ajournées aux frontières du pays. Si un absent avait un droit de bail à cens sur un bien déminé, quand même ce bail serait le dernier en

Digitized by Google

TEXTE.

dimineert waer, ja, al waer honnen pacht den lesten pacht, ende sy maer een daghement en hadden gehadt op die palen van den lande, soe moghen sy beschudden binnen s'jaers als sy te lande comen, op alsoe dat sy sweeren dat alsulcke dimineringe, (als geschiet is), hon niet gecondicht en is geweest.

17. Item, oock in voirscr. manieren moghen onmundige kinderen beschudden, als sy comen syn tot honnen daghen ende binnen 's jaers.

18. Voorts is te weten, dat dochterkens tot honnen daghen comen syn als sy altsyn derthien jaeren ende xl daghen, ende knechtkens, als sy alt syn xv jaeren ende xl daghen.

19. Item, als tochteren ende tochterssen vuytgewonnen werden ende sy gerffkinderen hebbende syn, est soe dat die kinderen, ter tyt als die dimineringe geschiet is, mundich syn, soe moghen sy beschudden binnen 's jaers ende dach, nae doet vander tochter ende tochterssen.

20. *Van versterffenisse van erfftalen ende hoe men die leden bekennen oft rekenen sal ende wie die syn.*

Item is te weten dat gebrueders

TRADUCTION.

date, et si l'absent n'avait eu qu'un ajournement à la frontière, il pourrait faire le retrait pendant l'année qui suit son retour au pays, à condition de faire serment que l'action en déminement (ainsi faite) ne lui a pas été notifiée.

17. Semblablement les enfants mineurs pourront purger dans l'année après qu'ils seront parvenus à leur majorité.

18. Les filles ont atteint leur majorité quand elles sont âgées de treize ans et quarante jours; les garçons, quand ils sont âgés de quinze ans et quarante jours.

19. Quand un usufruitier ou une usufruitière dessaisi a des enfants héritiers, si ces enfants sont majeurs à l'époque du déminement, ils ont un an et un jour, après la mort de l'usufruitier ou de l'usufruitière, pour faire le purgement.

20. *De la succession des immeubles. Comment on comptera les degrés; quels sont les degrés.*

Il faut savoir que les frères et les

Digitized by Google

TEXTE.

ende gesusters dat eerste leet syn dat van eenighe persoenen comende is; item gebrueders kinderen, dat tweede leet, ende alsoo voorts.

21. *Wellich stock goederen syn, daer een kindt in vaders ende moeders staet aff staen.*

Item soe wes dat coempt van alder vader ende moeder oft van vader ende moeder, dat hielt men voor stock goet, ende oft eenich man storve die wettige gebuerten achterlatende is, soe sullen alsulcke wettige gebuerten staen in stadt hons vaders; aldus oock van die vrouwen te halden, ja van die stock guederen, als voorscr. is.

22. *Wat goederen zydtvall syn.*

Item soe was van versterffenisse comende is van bruederen oft susteren, van oemen oft moyen, van nichten oft van neven, dat hielt men voor zytvall, ende alsulcke verstorven goederen is der leste levende ten graven wech dragende ende hebbende; ende die wettige kinderen en staen niet in stadt van vader ende moeder als van den sydtval voerscreven.

TRADUCTION.

sœurs forment le premier degré aux biens d'une personne; les enfants de frères, le deuxième degré, et ainsi de suite.

21. *Quels sont les biens stipaux auxquels un enfant succède en place des père et mère.*

On regarde comme bien stipal celui qui provient de grand-père ou grand'mère, ou bien de père et mère. Quand quelqu'un meurt en laissant des enfants légitimes, ceux-ci prennent la place de leur père. Il faut en dire autant des femmes, pour les biens stipaux susdits.

22. *Quels biens sont collatéraux.*

Les biens provenant de la succession de frères ou de sœurs, d'oncles ou de tantes, de cousins ou de cousines, sont regardés comme collatéraux et appartiennent au dernier survivant. Pour les biens collatéraux, les enfants légitimes ne succèdent pas aux lieu et place de leurs parents.

Digitized by Google

TEXTE.

23. *Hier vint men waert ierste leet begint ende wat getuyghen int recht sullen moghen tuygen.*

Item, omdat tusschen den alden vader ende alde moeder, den vader, moeder ende kinderen egheen leet en is, daerom hoet men geender stock; ende daerom en mach den eenen den anderen niet getuijgenisse doen geven, alsoe het gecalengeert wordt.

24. Item, omdat tusschen gebroeders ende gesusters, hon oemen ende moyen, hon neven ende nichten leet is, daerom moghen sy malcanderen wel getuycht van recht dragen. Ende altyt is te weten, al hadde een man veel vrouwen tot getuycht geleyt, ende sy hem gedragen ganschelyck syn vermeet, het en solde niet dienen, alsoe verre daer onder egheen mans persoon en wacre die metten vrouwen accordeerde.

Item, een man ende een vrouw persoon oft twee oft dry vrouwen, dit hielt men voor getuych alsoe verre sy accorderen.

25. *Hoe een man vuyt syns selffs kennisse vertuycht sal worden.*

Item, voorts meer is te weten soo wes getuygen eenen man vertuyghen van kennisse, alsoe verre die getuygen niet en dragen dat sy dat

TRADUCTION.

23. *Où commence le premier degré; quels témoins peuvent témoigner en justice.*

Comme entre le grand-père, la grand' mère, le père, la mère et les enfants il n'y a point de degré, leurs biens sont appelés stipaux, et quand de tels biens leur sont contestés, l'un ne peut témoigner en faveur de l'autre.

24. Et comme entre frères et sœurs, leurs oncles et tantes, leurs neveux et nièces il y a des degrés, il leur est permis de témoigner en faveur l'un de l'autre. Et il est toujours de règle que, si un homme produisait en témoignage plusieurs femmes qui déposent toutes conformément à ses conclusions, cela ne servirait à rien tant qu'un homme ne viendrait y ajouter une déposition concordante.

Le témoignage d'un homme, joint à celui d'une, de deux ou de trois femmes, est tenu pour suffisant, pourvu que ces témoignages concordent.

25. *Comment un homme sera convaincu sur son propre témoignage.*

Si des témoins déposaient sur l'aveu que quelqu'un aurait fait devant eux, leur témoignage venant à être contesté, serait sans valeur.

Digitized by Google

TEXTE.

kennisse tot eenen tyt ende tot eender stonden gehoort hedden, maer der een op deese plaetse ende der ander op een andere plaetse gehoort, dat getuych solde ydel syn, soe verre alst gecalingeert wordt.

TRADUCTION.

à moins qu'ils ne disent avoir entendu l'aveu en même temps, et non pas l'un en tel endroit, et l'autre en tel autre.

26. *Wat voordeel een altste broeder hebben sal vuyt synder alders stock-goederen.*

Item, als gesusteren ende gebruederen deylen stock goederen alsoo verre daer hoffrysinghe is (jae tot Luenscher eerden), een altste broeder sal die hoffrysinghe voor vuyt hebben, alsoo verre het gaet die plaetsen eender ledder daer men die daecken mede decken mach, ende oock eenen redelycken wermoeshoff; ende voorts sullen sy die erffguederen gelyck deylen.

26. *Quel avantage le frère aîné recueille dans des biens stipaux de ses parents.*

Lorsque des frères et sœurs partagent des biens stipaux, s'il y a une maison avec cour (en terre Lossaine, bien entendu), elle appartiendra par préciput au frère aîné, avec la place nécessaire alentour pour dresser une échelle pour pouvoir couvrir les toits, ainsi qu'un jardin potager convenable. Les autres biens se partageront par parts égales.

27. *Hoe suster ende broeder een cleyn erff deylen sullen.*

Item, en waeren tusschen gebroeders anders niet te deylen dan een goet, daer inne soude die altste broeder syn voordeel hebben, ter conscientien, na qualiteyt dat der kinderen veel is, ende na qualiteyt dat het goet weert is, ende dat goet sal men taxeren met naegebueren hon des verstaende, ende niet partyelyck wesende.

27. *Comment frères et sœurs partageront un petit patrimoine.*

Si des frères n'avaient à partager qu'un seul bien, l'aîné y prendrait son préciput, à sa conscience, selon le nombre des enfants et la valeur du bien. Ce bien devra être expertisé par des voisins connaisseurs et impartiaux.

Digitized by Google

TEXTE.

28. *Wat voordeel die broeder voor die suster hebben sal.*

Voorts meer (1), in deylinge tusschen susters ende broeders, twee gebroeders alsoo veel schuldich syn te hebben als dry gesusters, dat is te verstaen, een broeder anderhalff deylinge tegen syn suster.

29. *Hoe gebruederen ende gesusteren hun stock guederen sullen mogen ontfangen.*

Item, een broeder oft suster sal met gichten ontfangen haer oft syn deylinge van de stockguederen, op alsoo dat syn andere bruederen ende susteren voor den hoff bekennen dat die guederen toebehoeren den ghenen die dese ontfangen wilt, ende hon niet, ende dat sy ander erff-guederen daer tegen hebben.

30. *Hoe men den sytvall ontfangen sal ende gebruycken.*

Item, van sytvall daer af moet een yegelyk persoen ontfangen syn gedeylte; ende als dat ontfangen is, belyevet yemant soe, mach hy syn portie wederom gichten den ghenen dien hy des gunnende is.

TRADUCTION.

28. *Quel avantage le frère aura sur la sœur.*

De plus dans des partages entre frères et sœurs, deux frères doivent avoir autant que trois sœurs; c'est-à-dire, qu'un frère doit avoir une part et demie vis-à-vis de sa sœur.

29. *Comment frères et sœurs pourront relever leurs biens stipaux.*

Un frère ou une sœur recevra l'investiture de sa part dans les biens stipaux, pourvu que les autres frères ou sœurs viennent déclarer devant la cour de justice que ces biens appartiennent à celui qui en demande l'investiture, et non pas à eux, et qu'eux-mêmes ont, par contre, d'autres biens héréditaires.

30. *Comment on relèvera les biens collatéraux.*

Quant aux biens collatéraux, chacun en relèvera sa part, et, le relief fait, il sera libre d'en faire le transport à qui il voudra.

(1) Le manuscrit Vuskens et d'autres ajoutent ces mots : « *heb ik hooren seggen* », « *à ce que j'ai ouï dire* » ; ces termes importants à noter, par rapport à l'origine du document qui nous occupe, manquent dans le texte de Robyns. (Note de l'éditeur.)

Digitized by Google

TEXTE.

31. *Hoe ellick man synen sytvall ontfangen mach besonder, ende hoe een scholtet daer op sal mogen procederen.*

Item, compt yemant ende begeert van sytval te ontfangen syn verscheyn, alsoo groot ende cleyn als hem dat verschenen is, het sy iet oft niet, dat sal men hem verleenen, maer, niet te min, en sal een heer mogen procederen, die xl dagen leeden synde, op die gheene die even nae oft naerder gerven syn moghen, maer des ontfangers portie sal gegicht blyven.

32. *Hoe onmundige kinder oft vuytlendighe luyden, vuyt honnen erve gewonnen werden.*

Item soo wat guederen, het sy gront oft pacht, die binnen xl dagen niet ontfangen en werden, syn misdedich op vij schillingen, hier binnen vuytgesloten vuytlendighe luyden; dien sal men, ten eersten, een conde doen op die palen van den lande. Hier in desen niet gescreven noch vermaent leenguederen, want als een alste broeder een leengoet voor vuyt hadde, daer mede solde syn voordeel cewech syn.

TRADUCTION.

31. *Comment un chacun peut relever séparément sa part de biens collatéraux et comment le mayeur y peut procéder.*

Si quelqu'un demande à relever une part indéterminée de biens collatéraux, telle qu'elle lui est dévolue et quelque minime qu'elle soit, on le lui accordera; et cela n'empêchera pas que le seigneur puisse procéder, après l'expiration des quarante jours, contre les parents en degré égal ou plus proche, mais l'investiture d'une portion restera acquise au relevant.

32. *Comment les mineurs et les absents seront privés de leur héritage.*

Tous biens quels qu'ils soient doivent être relevés dans les quarante jours, sous peine d'une amende de sept escalins, excepté pour les absents, à l'égard desquels il faut d'abord un ajournement fait à la frontière. Tout ceci ne concerne point les biens féodaux, car si on donnait à l'aîné un fief en préciput, il aurait obtenu l'avantage auquel il a droit.

Digitized by Google

TEXTE.

33. *Hoe een scholtet oft meyer van faute van ontfenckenisse clagen ende procederen sal.*

Item, als een scholtet beclaecht erfgueden, het sy van chynsen oft ontfenckenissen, soo wyst men die gueden boetachtich, die partyen een conde geseggende van stucken die hon scade doen mochten in den recht, ende den partyen dat te condigen ende op eenen dach hon te verschynen oft sy daer tegen seggen willen.

34 *Desgelycx hoe men van gront ceynsen procederen sal.*

Item, belieft eenen meyer te procederen van gront ceynse op dry boeten, men sal wysen als voorsc. is, vuytgenoemen dat der meyer, in presentie van schepenen, hon maenen sal den ceyns metter sonnen te brengen, in die een hant den ceyns, ende die boete in d'ander hant; des tweeden dachs, den ceyns met twee boeten, des derden dachs, den ceyns met dry boeten; ende alsdan wyst dat hooch gericht die guederen jaer ende dach vroente te liggen, ende dat te condighen inder kercken daer dat onder gelegen is, op dat hem nyemant en ontgaen. Ist dat der meyer, binnen een jaer, niet ver-

TRADUCTION.

33. *Comment un écoutète ou mayeur devra procéder pour défaut de relief.*

Quand le mayeur poursuit un héritage, soit du chef de cens, soit pour défaut de relief, cet héritage sera jugé sujet à l'amende; on notifiera aux parties les biens qui peuvent entraîner à une amende, et on les ajournera pour entendre les raisons qu'elles auraient à y opposer.

34. *Pareillement comment on procède pour cens fonciers.*

Si un mayeur veut procéder pour défaut de payement du cens foncier, sur peine de trois amendes, on jugera comme dit est, sauf que le mayeur, en présence des échevins, sommera le débiteur d'apporter, avant le coucher du soleil, le cens dans une main et l'amende dans l'autre, le deuxième jour, le cens et deux amendes, le troisième jour, le cens et trois amendes. Après quoi la haute justice ordonne que les biens restent vacants un an et un jour, et fait publier cela à l'église afin que personne ne l'ignore. Si, dans le courant de l'année, le mayeur n'est point satisfait, il poursuit en déminement par quatre

Digitized by Google

TEXTE.

nuicht en wordt, soe hylt hy daer op syn demineringhe met vier genachten, ende daer na geleydt dat hooch gericht in dat goet alst hem aenbracht is.

TRADUCTION.

plaids, et alors la haute justice ordonne l'envoi en possession sur la demande du mayeur. . . . . .

35. *Hoe alle erffguederen erven nae doot tochteren oft tochterssen*

Item, noch ist te weten oft zytvall aenvallende waer, ende der erffman daer dat goet aff coemt achterlatende waer een tochtersse, te weten syn huysvrouwe, dat soo wanneer die tochtersse sterfft, soe vallen ierst die guederen op den gheenen die aldernaest den erffman wesende syn, op den dach als die tochtersse sterfft, ende die gerven die gestorven syn int middel van den tyde, te weten nae die doot des gerffmans, ende voor die doot der tochterssen, die en hebben niet, want sy hun gelucks niet verbeyt en hebben; desgelycks is te verstaen van vrouwen die eenen tochter achter laeten.

35. *Comment on succède aux biens après la mort des usufruitiers.*

Si une succession de biens collatéraux vient à s'ouvrir et que le *de cujus* laisse une usufruitière, c'est-à-dire sa femme, au décès de celle-ci les biens seront dévolus aux plus proches parents du *de cujus,* en vie au jour du décès de l'usufruitière. Les héritiers qui sont morts dans l'intervalle, c'est-à-dire depuis le décès du *de cujus* jusqu'au décès de l'usufruitière, ne recueilleront rien, puisqu'ils n'ont pas attendu leur tour de jouissance. Il en est de même lorsque la femme meurt, laissant un mari usufruitier.

36. *Hoe een tochter oft tochtersse tocht goet regeren sal vant holt, oft anders, welck holt men in 't recht hilt voor hart oft weeck holt.*

Item, tochters oft tochterssen en moghen geen holt, het sy weeck oft

36. *Comment les usufruitiers jouiront du bois, en d'autres termes, ce qu'en droit on appelle bois durs et bois tendres.*

Les usufruitiers ne peuvent pas couper de bois, soit durs, soit tendres,

Digitized by Google

TEXTE.

hart affhouwen op guederen die sy in tocht besitten, ende van hon selffs weghen niet komen en syn. Ende is te wetene dat alle holt dat gesaet wordt metter wortelen, als eycken, esschen, kerseleren ende andere oefft boomen, dat hilt men voor hart holt.

37. Holt dat met slechte poeten gesaet wordt ende opgaende holt is, als popelaren, habeelen, weyen ende desgelycken, dat hilt men voor weeck holt.

Item, tochters moghen wel alsullich weeck holt in redelycker manieren aff houwen op tocht goederen die van hon selfs weghen komen syn, ende anders niet.

Item, wye alsullicke guederen belasticht met erff renten soo en moghen tochter of gerffman den pandt van hon oft anders niet ergeren, hy en blyve den derden penninck altyt beter dan die buyten rentè beloopt.

38. *Hoe pacht oft vroeme nae doot tochter oft tochterssen naer 't recht gedeylt sal worden.*

Item, voort meer is te wetene weert dat storve een tochter oft tochtersse vuyt eenen pacht oft wenne landen oft weyde wasch, tusschen Sinte Peters dach *ad vincula,* ende Sint Andries dach, alsulcke pachten

TRADUCTION.

croissants sur les biens qu'ils ont en usufruit et qui ne proviennent point de leur chef. Sont considérés comme bois durs, tous ceux qui se propagent par racines, tels que les chênes, les frênes, les cerisiers et les autres arbres fruitiers.

37. Ceux qui se propagent par boutures et qui montent, tels que les peupliers, les trembles, les saules et d'autres semblables sont tenus pour bois tendres.

Les usufruitiers ont le droit de couper modérément du bois tendre sur les biens dont ils ont l'usufruit, mais seulement en tant que ces biens proviennent de leur chef.

Si ces biens étaient chargés d'une rente foncière, l'usufruitier, ni le propriétaire, ne pourrait diminuer la valeur du gage, que pour autant que celui-ci restât d'un tiers au-dessus de la valeur de la rente.

38. *Comment le fermage ou les fruits doivent se partager à la mort de l'usufruitier.*

Si un usufruitier venait à mourir dans l'intervalle de la Saint-Pierre-aux-liens et la Saint-André, le fermage des terres arables et des prairies se partagerait par moitié entre les héritiers de l'usufruitier défunt

Digitized by Google

TEXTE.

behooren halff te deylen tusschen die gerven des tochters oft tochterssen die daer vuyt gestorven syn, ende tusschen die toecomende gerffluyden.

TRADUCTION.

et ceux qui recueillent la propriété.

39. *Hoe men goet in erfve nemen sal, ende aen wat goet dat eenige erven beschudden hebben, ende aen wat goet geen beschudden en is, dan tusschen halm ende heer. Hoe men erven quyten mach daer der onderpandt met termyn ende met gelde te quyten steet.*

39. *Comment on prendra les biens à cens. Quels biens sont sujets à retrait, et quels n'y sont sujets, qu'entre l'effestucation et les œuvres de loi. Comment on peut purger des biens lorsque le gage est rédimible par termes et pour argent.*

Item, als yemant goeden in erff nemende is, met voerwaerde dat hy sal onderpandt setten naer lantrecht, oft dat hy geen besonder voerwaerde en maeckt, alsulck man moet alsoo veel onderpandts setten waer by den principael pandt metten onderpandt beter sy den derden penninck dan die erve oft erfrenten beloopt; ende desen onderpandt te setten op erve dat niet en staet te verbranden oft te verdrincken. Ende is te weeten, wordt dat onderpandt met erve claechloos, alsoe dat noch van onderpandt noch nergent van gelde en compt, soo moest een gerffe alsulck erve tusschen halm ende heer quyten oft neen die quytinge is vuyt, maer wordt den onderpandt in erffve gesadt ende in toecomende

Celui qui prend des biens à cens, avec stipulation de fournir un cautionnement, suivant la coutume, ou même sans stipulation expresse, est obligé de fournir une hypothèque de telle valeur que, réunie au gage principal, elle dépasse d'un tiers la valeur de la rente censale; et cette hypothèque sera affectée sur des biens qui ne puissent périr par l'eau ni par le feu. Et il est à savoir que si le recours contre les biens hypothéqués est devenu illusoire, de telle sorte que l'on ne peut tirer de l'argent ni de l'hypothèque ni de quoi que ce soit, le proche doit retraire un tel bien entre l'effestucation et les œuvres de loi, sinon, le retrait ne peut plus avoir lieu; mais si l'hypothèque a été donnée en bail à rente,

Digitized by Google

TEXTE.

tyde daer gelt af compt, soe hebben die gerven hun quyten binnen 's jaers dat gelt wordt gegeven sonder argelist.

40. *Hoe eenich erffman vercochde erffgoederen met naederschap beschudden sal, ende hoe men dat int' recht hanteren sal, te weten oft die erffguederen vercocht weeren in veele diversche hoeven hoevende ende van eenen man met eenen godspennick vercocht.*

Item, erve dat men beschudden sal, ende om gelt is vercocht, moetmen beschudden, goets tyts, binnen s'jaers, voor sint Andriesmisse, soe wint den beschudder den pacht.

Ende waert soo dat een lant vercocht waere dat met tydiger vromen stonde, ende der quyter naerderschap boodt, te bevooren ende eer die vromen van den lande waeren, questie is aen wye dat die vromen volgen souden. Antworde: soo verre den vercooper synen winne geenen toust ondersproken en hedde in die coopmanschap, soo soude den winne die halve vruchten volgen als voor syn ploechrechten, ende die anderhelfft soude hebben der vercooper offt der beschudder.

Item, en hadde der winne synen saet opt lant geworpen, soe soude

TRADUCTION.

et que plus tard celle-ci soit rachetée, les proches peuvent retraire endéans l'année où ladite rente est rédimée sans fraude.

40. *Comment des biens vendus peuvent être retraits par proximité; comment cela se fera en droit: par exemple, lorsque des biens ressortissants à diverses cours ont été vendus par un même homme et moyennant denier à Dieu.*

Les biens sujets au retrait et vendus à prix d'argent seront rachetés pendant l'année, en temps utile, avant la Saint-André, et le fermage sera acquis au racheteur.

Si une pièce de terre vendue était couverte de ses fruits et que le racheteur vienne offrir le retrait avant que les fruits ne soient enlevés, on se demande à qui appartiendraient ces fruits. On répond: en tant que le vendeur, dans la vente, n'aurait pas fait de réserve de bail avec son fermier, les fruits suivraient moitié au fermier pour ses frais de labour, moitié au vendeur ou à celui qui fait le retrait.

Si le fermier avait seulement ensemencé la terre, il aurait droit à

Digitized by Google

TEXTE.

men den winne synen acker loen op richten, ende hadde der winne eenich toeseggen meer totten lande, dan mocht hy heyschen synen meester die hem dat vuytgegeven heeft.

Item, noch ist questie, eenich man die met eenen godspenninck goet hadde gecocht dat tweeder hande, dryder hande weesende waer offt meer, ende oock in diversche hoeven hoevende is, offt men wel beschudden soude eenich goet besonder, na quantiteyt der goederen ende van den coop? Die antworde is: Neen; wilt men beschudden goet dat in een coopmanschap gecocht is, men sal dat ganschelyck moeten beschudden ende niet deylen, noch dat een niet uuytkiesen voor d'ander.

Questie is dan wanneer dat jaer van beschudden aen ende uuytgaen sal, gemerckt dat die gichten op eenen dach niet geschiet syn? Die antworde is: Soo wanneer die gichten geschiet syn van die meeste parte ende deelen der guederen, dan sal dat jaer aen ende uuytgaen.

Questie is noch oft der beschudder naederschap boet in die hoeven daer dat meesten deel hoevende waer? Die antworde is: Neen, op alsoe dat men alsulcken hoeven die rechten betaelden, soo soude die naederschap van al passeren als sy gebooden waeren, ter plaetsen daer

TRADUCTION.

une indemnité de ce chef, et s'il avait d'autres impenses à réclamer, il pourrait les exiger de son bailleur.

Un homme avait acheté avec denier à Dieu un bien composé de deux, trois pièces ou davantage, et ressortissant à plusieurs cours : question était de savoir si l'on pourrait faire le retrait d'une des pièces en particulier, moyennant un prix proportionnel. La réponse est négative : tout bien qui a fait l'objet d'une seule et même vente doit être retrait en totalité, et non en partie. On ne peut faire choix d'une pièce de préférence à une autre.

On se demande maintenant quand commence et quand finit l'année du retrait, vu que les œuvres de loi n'ont pas eu lieu le même jour. On répond : l'année commencera lorsque le transport de la majeure portion des biens aura été effectué, et finira de même.

Suffira-t-il que le retrayant offre le retrait dans les cours où la majeure partie des biens serait ressortissante? Non, à moins que l'on ne payât à ces cours les droits du retrait; dans ce cas, en l'offrant à la juridiction de la majeure portion des biens, le retrait du total passerait.

Digitized by Google

TEXTE.

die meeste parte der guederen hoevende is.

41. *Als eenige partyen mangelen erff om erff, naederschap en heeft geene plaetse.*

Item, voort meer is te wetene dat als partyen mangelen erff om erff, ende nyemant gelt offt waer toe en geeft, daer binnen en is geen beschudden, ende dede syn geloofte cooper ende vercooper met hennen eedt.

Voort meer daer gelt gegeven wordt, men sal dat den cooper wedergeven alsulck gelt als hy uuytgegeven heeft, oft die weerde daer van in andere goede gelde dat ganckbaer ende genoech is sonder argelist.

42. *Hoe men aensetten ende proeven houwelycxe voorwaerden ende testamenten.*

Item, yemant die proeven wilt testamenten oft houwelyxe voerwaerden, die sal die aensettende syn voor dat gericht, ende men sal dan wysen dat der heer verleenen sal eenen bode van den gericht, der welcken bode den openen dach van xv dagen doen sal den naesten gerffman daer op men proeven wilt al-

TRADUCTION.

41. *Il n'y a point lieu à retrait en matière d'échange.*

Lorsque les parties échangent fonds contre fonds et que ni l'une ni l'autre ne donne une soulte en argent ou en marchandise, il n'y a point lieu à retrait. A cet égard, l'acheteur et le vendeur sont crus sur leur serment.

Si l'on a compté de l'argent, on rendra à l'acheteur les mêmes espèces qu'il a dépensées, ou leur valeur en d'autres bons deniers ayant cours, sans fraude.

42. *Comment on fera approuver les contrats de mariage et les testaments.*

Celui qui veut faire approuver des testaments ou des contrats de mariage les soumettra à la justice qui ordonnera que le seigneur envoie un sergent de la cour, lequel fera un ajournement de quinzaine aux proches contre lesquels ou veut établir la preuve du contrat de mariage ou du testament; celui qui

Digitized by Google

TEXTE.

sulcke houwelyxe voerwaerden oft testament, ende soe wie genen dach en heeft, onverledt in syn recht te staen.

Item, tot veele plaetsen hielt men die conde gedaen te hebben met scholtet ende schepenen, alsoo verre dat der erfftaelen aengaet.

Item, comende op den xv^en^ dach, ende dat hoechste van den dage sal leden syn als der aensetter syn getuygen presenteert (1), men sal wysen den partyen, alsoe verre sy dach hebben, in te heyschen oft sy tegen die voorgaende approbatie seggen willen, ende soo verre nyemant voort en compt, men sal wysen die partyen ten eedt te comen. Ende is te weten dat men getuygen examineert openbaerlyck.

43. *Welche proeve geacht sal syn met recht van houwelyxe voerwaerden ende testamenten.*

Item, oft van approbatien van houwelyxe voerwaerden ende testamenten, stoet viel tusschen partyen, die een wilde seggen het waer anders geschiet, soo is te weten dat van houwelyxe voerwaerden ende testamenten dat schoonste ende dat meeste getuygenisse voertganck

TRADUCTION.

n'aura pas été assigné, demeure entier dans son droit.

En beaucoup d'endroits, on peut faire l'ajournement par mayeur et échevins, pour autant qu'il s'agisse d'immeubles.

Le quinzième jour arrivé, le demandeur ne produira ses témoins que sur le haut du jour; on ordonnera aux parties ajournées de déclarer ce qu'elles auraient à objecter contre l'approbation en question; et si personne ne se présente, on ordonne aux parties de venir au serment. Il est à remarquer que les témoins sont examinés publiquement.

43. *Quelles preuves sont admises en droit, en matière de testaments et de contrats de mariage.*

Si, pour l'approbation d'un contrat de mariage ou d'un testament, un différend s'élevait entre les parties et que l'une prétendit que les choses se fussent passées différemment, il faut savoir qu'en matière de contrat de mariage et de testaments les témoignages les plus précis et les

(1) Les mots : *sal leden syn als der aensetter*, manquent dans le texte de Robyns.

Digitized by Google

TEXTE.

heeft, ende op dat schoonste getuygenisse is men schuldich te wysen.

TRADUCTION.

plus nombreux doivent prévaloir, et c'est d'après les meilleurs témoignages qu'on est obligé de décider.

44. *Oft eenich man hem rechts vermeten wilde naer tenoer eenichs testaments, hoe hem den verantworder verantworden sal.*

Item, wilde eenich persoon seggen aldus : «Siet Jan Peter, etc., ghy syt erffgenaem urs vaders oft urs neven oft desgelycken, ende die heeft mich dit oft dat gelaten, des ben ick even ten deylingen, oft ick laet uch alsulcke gedeel ten eedt », sal men ten niet wysen want vuyt machten van testamente en sal hy niet hebben, hy en proeve syn letinghe nae den recht, ende dat soe wel van gerecde als van erve.

44. *Comment le défendeur répondrait à celui qui voudrait ester en justice, se fondant sur un testament.*

Si quelqu'un venait tenir ce langage : « Vois, Jean Pierre, etc., tu es héritier de ton père, ou de ton neveu, etc., et il m'a laissé ceci ou cela, nous allons donc partager, ou je te défère le serment, » on n'admettrait point cette prétention en justice, car il n'aurait quelque chose en vertu d'un testament qu'en prouvant son legs par voies légales ; et ceci tant à l'égard de meubles que d'immeubles.

45. *Hoe hem een man hebben sal die daer by is, daer men voerwaerden van houwelyck sluyt ende maeckt, ende hoe een man syn erve verliest met swygen.*

Item, gevielt dat myn alste broeder gehoudt waere, ende syn houwelyxe voerwaerde die altste waere, gevielt daer na, dat ick die jonckste broeder ware ende gehoude, ende myn altste broeder aen myn houwelyxe voerwaerde staende ende we-

45. *Comment agira celui qui sera présent à un contrat de mariage, et comment on peut perdre son bien par son silence.*

Si mon frère aîné était marié et que ses conventions matrimoniales fussent les premières, s'il arrivait ensuite que je me mariasse, moi qui suis le plus jeune, et que mon frère aîné fût présent à mon contrat de mariage, sans faire aucune mention

Digitized by Google

TEKTE.

sende waere ende aldaer synre houwelyxe voerwaerde niet en vermaende, daermede soude myn altste broeder syn houwelyxe voerwarde den jonckste maecken, ende myn houwelyxe voerwaerde, die der jonckste waere, soude den altste syn, omdat der altste broeder daer over ende by waer geweest daer die mynen geschiedt, oft die niet wederseyt oft wedersprocken en hadde; want soe wie swygt die loefft.

Wellige testamenten ende voerwaerden van houwelyck die beste syn.

Anders, te weten dat aldus niet en geschiet, soe syn die altste houwelyxe voerwaerde ende die jonxte testamenten altyt die beste.

46. *Hoe een man syn testament maeken ende wederom hermaeken mach soe deck hem dat belieft.*

Item, oft eenich man syn testament gemaeckt hadde, ende ten heyligen gesworen dat hy syn testament niet wederroepen en soude, ende hy daer over syn testament broecke ende wederriepe, ende liet een deel synre goederen die geestlicheyt, ende ontsette die syne erven, questie is wellicht testament van werde soude gehalden worden, dat eerste oft dat leste? Antwort is : dat

TRADUCTION.

du sien; par là, mon frère aîné rendrait son contrat de mariage le plus récent, et mon contrat de mariage qui était le plus récent, deviendrait le plus ancien, parce que le frère aîné était présent et assistait à la confection de mon contrat de mariage, sans avoir protesté ou contesté et parce que celui qui se tait approuve.

Quels testaments et quels contrats de mariage sont préférés.

Sauf le cas ci-dessus, les plus anciens contrats de mariage et les testaments les plus récents sont réputés les meilleurs.

46. *Comment on peut faire et refaire son testament aussi souvent qu'il plait.*

Si quelqu'un avait fait son testament avec serment de ne point le révoquer, et que, malgré cela, il le révoquât, pour enlever à ses héritiers une partie de ses biens et les laisser au clergé, on demande quel testament serait regardé comme valable, le premier ou le dernier? On répond le dernier, car personne ne peut se lier tellement qu'il ne puisse refaire son testament en révo-

Digitized by Google

TEXTE.

leste, want niemant hem soo hertelyck verbinden en kan, hy en mach wel syn testament hermaeken, ende dat voorste wederroepen, ende der geestlicheyt laeten, om syn siele te versien oft hy dier vergeten hadde.

TRADUCTION.

quant le premier, et laisser au clergé pour le bien de son âme, en cas qu'il l'eût oublié.

47. *Hoe een man zyn erffguederen met testament geven ende laten kan eenen van synen kinderen ende des anderen niet.*

Item, heeft een man veelderlye kinderen ende hy van sinne is eenich kint vuyt syn testament te sluyten, alsullich man moet alsullich kint yet cleyns vuyt syn erve laeten, oft hy moet in syn testament redenen allegeren, waerom hy alsullich kint niet laetende is.

47. *Comment on peut laisser son héritage à quelques-uns de ses enfants à l'exclusion des autres.*

Un homme ayant plusieurs enfants est-il d'intention d'en exclure un de son testament, il faut qu'il lui laisse sur sa succession un objet de peu de valeur, ou il doit alléguer dans son testament les raisons qu'il a de priver son enfant de sa succession.

Item, eens mans wettich testament dat is syn gerffve, ende sluyt hy alle gerffluyden buyten, dat mach hy wel doen, want een iegelyck is heer over dat synen.

Le testament légitime d'un homme ce sont ses héritiers, mais s'il veut les exhédérer il le peut, car chacun est maître de son bien.

48. *Hoe een man syn natuerlyck kindt erff geven sal, daer dat kindt vas in blyve.*

Item, een man die syn natuerlyck kindt eenich erfftale geven wilt, daer moet hy terstont die handt affdoen ende overgichten, laetende dat synen

48. *Comment on peut donner à un enfant naturel un héritage, dont il conserve la paisible possession.*

Si quelqu'un veut laisser quelque héritage à son enfant naturel il doit lui en faire l'abandon immédiat et lui en donner l'investiture, afin que par

Digitized by Google

TEXTE.

natuerlycken besitten, alsoo dat der natuerlyck jaer en dach volcome, ende waerachtige gichte ende possessie hebbe van alsulcken erve, eer syn vader sterve, want anders souden hem die gerffluyden vuyt der possessien wennen ende vuyt der gichten.

49. *Hoe een man syn natuerlyck kindt erve laeten mach met testament.*

Item, een persoon die syn natuerlyck kindt met testament erve laeten wilt, dat moet hy hem laeten met eenen wederschat, te weten, dat der natuerlyck die erve possideren sal, tot dat eenich van synen gerven hem syn penningen van synen wederschat betalende is tot eenen maele. Ende die wederschat moet erger syn dan dat erve weert is ende gelden mochte, want anders soude dat maecksel des testaments ydel syn, ende der natuerlycke dat erffve verliesen.

50. *Hoe natuerlycxe goederen gaen sullen naer doot van man ende wyff.*

Item, storve een natuerlyck man van erfftalen, sonder achter te laeten wettige gebuerte, ende sonder

TRADUCTION.

la possession d'an et de jour le fils naturel acquière une propriété irrévocable du vivant de son père, sinon les héritiers légitimes auraient le droit de le déposséder.

49. *Comment on peut laisser par testament un héritage à un enfant naturel.*

Celui qui veut léguer par testament un bien à son enfant naturel, doit le faire en fixant une contre-valeur, c'est-à-dire que l'enfant naturel a le droit de posséder le bien jusqu'à ce que les héritiers légitimes lui remboursent intégralement la contre-valeur. Cette contre-valeur doit dépasser la valeur réelle du bien légué, sinon le testament deviendrait illusoire et l'enfant naturel serait privé de son bien.

50. *Comment les biens des enfants naturels se transmettront, après la mort d'homme et de femme.*

Si un bâtard vient à mourir sans laisser d'enfants légitimes et sans faire de testament, le seigneur du lieu

Digitized by Google

TEXTE.

testament te maecken, soo is der heer, daer onder die guederen gelegen syn, syn gerve, niet aengesien waer die guederen hoevende syn, alsoo verre die guederen geen leengoet en waeren, ja het en sy dan dat houwelyxe voerwaerden oft testamenten die voor gemaeckt syn, oft oock testament dat die natuerlycke selffs maecken dat brekende ende beletende waer; ende altyt mach een natuerlyck man selver wel testament maecken over syn erve, soo verre hy van syne alderen niet verbonden en is.

51. *Hoe een man synen wyven, oft een wyff haren man erffguederen laeten mogen.*

Item, een man en mach synen wyven, noch een wyff haeren man geen erfftaele laeten, dan te hulpe haerder schult, ende die schult moet binnen 's jaers geproeft syn voor behoorlycke hoeven.

52. *Van quaede woorden die quaelieden den anderen geven.*

Item, van quaede woorden die eenich persoon den anderen gevende waer, ende der heer geenen claeger en hadde, soo en heeft der heer

TRADUCTION.

où ses biens sont situés sera son héritier, sans distinguer de quelle cour ces biens sont ressortissants, pourvu qu'ils ne soient pas féodaux, et qu'il n'en ait été disposé par testament ou contrat de mariage faits antérieurement ou par un testament de l'enfant naturel lui-même. Car un bâtard peut toujours disposer de ses biens par testament, à moins qu'il n'ait été lié par ses parents.

51. *Comment les époux peuvent se laisser des héritages.*

Un mari ne peut laisser à sa femme ni la femme à son mari des biens héritables, si ce n'est pour le payement de leurs dettes : encore celles-ci doivent-elles être prouvées dans l'année, devant la justice compétente.

52. *Des injures faites à autrui.*

Quant aux propos outrageants qu'une personne aurait adressés à une autre, s'il n'y a point de plainte, le seigneur n'a aucune indemnité;

Digitized by Google

TEXTE.

geen beteringe, maer is daer een clagende partye, soe worden sy gewesen heer ende partye beeteringe, na grootheyt der woorden ter conscientien.

53. *Van stryden ende quetsueren.*

Item, van stryden ende quetsueren en behoeft der heer geenen clager.

54. *Van stryden sonder geraken.*

Item, persoenen die strytbaer syn, ende niet en geraken, die breucke aen den heer vij schillingen, ende aen die partye en bruycken sy niet.

55. *Vuystslach.*

Item, eenen vuystslach is aen den heer vij schillingen, ende aen die partye, Sint-Jocst.

56. *Zypende wonde.*

Item, een zypende wonde aen den heer, Sint-Joest, ende aen die partye, te Vindoemen.

57. *Wieckende.*

Item, een wieckende wonde, aen

TRADUCTION.

mais s'il y a une partie plaignante, on condamne le coupable à réparation tant envers le seigneur qu'envers le plaignant, suivant la gravité des propos, et d'après conscience.

53. *Des rixes et blessures.*

La plainte n'est pas nécessaire au seigneur pour poursuivre les rixes et les blessures.

54. *Des rixes sans blessures.*

Les personnes qui se battent sans se blesser encourent une amende de sept escalins envers le seigneur, mais elles ne doivent rien à la partie plaignante.

55. *Coup de poing.*

D'un coup de poing l'amende au seigneur est sept escalins et à la partie, un voyage à Saint-Josse.

56. *Blessure saignante.*

Pour une blessure saignante il est dû au seigneur un voyage à Saint-Josse, et à la partie, un voyage à Vendôme.

57. *Blessure suppurante.*

Pour une blessure suppurante il

Digitized by Google

TEXTE.

den heer vij Rinsgulden, ende aen die partye, te Rutsemedouwe.

58. *Meenck.*

Item, meenck leempden, aen den heer viij Rinsgulden, ende aen die partye, Sint-Jacobs.

59. *Wat meenck is.*

Item, meenck leempde is vinger oft teen aff, oft desgelycken.

60. *Wat principael leempde is.*

Item, principael leempde is te weten, hant oft voet aff, oft in handen, voeten oft in beenen soo seer gequets dat men daer aff manck oft creupel blyft, is aen den heer Sint-Jacobs oft xx realen, ende aen die partye, in Cypers.

61. *Doodtslach ende lantsoene.*

Item, dootslach staet te keur van den heer ende partye.

TRADUCTION.

est dû au seigneur sept florins du Rhin, et à la partie, un voyage à Roc-Amadour.

58. *Estropier.*

Pour avoir estropié quelqu'un il est dû au seigneur huit florins du Rhin, et à la partie, un voyage à Saint-Jacques.

59. *Ce que c'est qu'estropier.*

Estroprier quelqu'un, c'est le priver d'un doigt, d'un doigt de pied ou d'un autre membre semblable.

60. *Ce qu'il faut entendre par impotent.*

Est impotent celui qui a perdu le pied ou la main, ou qui a reçu aux mains, aux pieds ou aux jambes une lésion telle, qu'il en demeure boiteux ou perclus; l'auteur d'un fait semblable encourt au profit du seigneur un voyage à Saint-Jacques ou vingt réaux, et au profit de la partie, un voyage à Chypre.

61. *Homicide et voyages.*

La peine de l'homicide est à la discrétion du seigneur et de la partie.

Digitized by Google

TEXTE.

Wat is lantsoene?

Item, een lantsoene is wesende eenen wech in Sint-Joest, te Vindoeme, tot Rutsemedouwe, Sint-Jacobs, in Cypers.

Wat elken wech is in gelde.

Sint-Jacobs is. . .	xx	realen.
Te Vindoemen . .	v	—
Sint-Joest	iij	—
Te Rutsemedouwe .	x	—
Te Cypers	xl	—

Ende voor elcken reale te betaelen xxx stuyvers loopender payen.

62. *Hoe men bastaerden sal soenen.*

Item, het is te weten, waert een bastaert oft natuerlyck doot geslagen, alsoo verre die vrienden ende maegen dat slechtelyck lieten ter soenen comen, ende gemerckt dat soene erve is, soo soude der heer die soene trecken; hierom plegen die vrienden van den natuerlycken persoen geerne te onderspreeken dat gelt der soenen te betaelen in der kercken op eenen altaer, op dat die soene niet gecommetteert en worde. Ende is voerwaerde dat der dootslach gesoent sal syn, alsoo verre die soene in voorscreven manieren betaelt wordt.

TRADUCTION.

Qu'est-ce que la peine du voyage?

La peine du voyage consiste en un voyage à Saint-Josse, à Vendôme, à Roc-Amadour, à Saint-Jacques, en Chypre.

Ce que chaque voyage vaut en argent.

Saint-Jacques vaut .	20	réaux.
Vendôme	5	—
Saint-Josse. . . .	3	—
Roc-Amadour. . .	10	—
Chypre	40	—

Chaque réal vaut trente sous, monnaie courante.

62. *De la composition sur homicide d'un bâtard.*

Si un bâtard était tué et que ses parents admissent le meurtrier à la composition, celle-ci appartiendrait au seigneur, attendu qu'elle fait partie de l'héritage du défunt. Pour ce motif, les parents du bâtard conviennent ordinairement que l'argent de la composition sera déposé dans l'église sur un autel, pour qu'il ne soit pas confisqué. Il est convenu que lorsque la composition est ainsi payée, le meurtre est expié.

Digitized by Google

TEXTE.

63. *Hoe men adel soenen sal.*

Item, het is questie oft een adel persoen doot geslagen worde, gheen wettige geboerte hebbende, maer achterlaetende eenen wettigen vaeder ende moeder, oft wettige broeder, aen wien men dat soenen sal, ende wien die soene sal behoeren. Die antworde is : Want die soene erve is ende gaen sal die gelyck oft die doode vuyt vercregen erffgue-deren gestorven waer, ende daerom toebehooren sal den vader oft moeder, ende den broeder niet. Item, men sal dat oock aen den vader soenen.

64. *Als der doode alleenlyck moeder ende broeder achterlatende is.*

Item, ingeval dat der doode achterlatende waer een moeder, men soude soenen aen den altsten soen, ende die sal hebben vuytter soene een gesproken somme, gelyck men dat voerwaerden soude, als voor syn costen, maer die soene soude toebehooren die moeder, ja voerwaerden en breecken dat.

TRADUCTION.

63. *De la composition sur homicide d'une personne légitime.*

On demande à qui appartiendra la composition sur homicide d'une personne légitime, n'ayant pas d'enfants légitimes, mais laissant son père et sa mère ou son frère légitime. Réponse : puisque la composition est réputée héritage, elle passera, comme si l'homicidé avait délaissé un bien héréditaire, et appartiendra par conséquent au père ou à la mère et non au frère. Le payement devra aussi s'en faire au père.

64. *Si l'occis ne laisse que sa mère et des frères.*

Si l'occis laissait une mère, la composition se payerait au frère aîné, lequel n'en conserverait qu'une certaine somme convenue d'avance, pour ses frais de poursuite, mais la composition appartiendrait à la mère, à moins de convention contraire.

Digitized by Google

TEXTE.

65. *Aen wien men den dootslach soenen mach ende wie jagen ende quetsen mach.*

Item, een persoon hebbende wettige gebuerten soo voorscreven is, ende die wettige gebuerten en waere tot haeren dage niet comen, maer der doode maer hebbende alt vaeder oft moeder ende oock broeder, questie is aen wien men soenen soude. Die antworde is : aen den alder vader oft moeder ende niet aen den broeder, ja alde vader en consenteerden dat anders ; maer altyt mogen die broeders metten vrinden op die veede gaen ende jagen ende quetsen des misdadigen magen, op alsoo dat sy dat doen op 's heeren straete, maer niet op erffve.

66. *Hoe men beteringe betalen sal.*

Voorts meer is te weten dat van misdadiger quetsueren ende desgelycken, die partye die misdaen wordt den keure heeft te kiesen ten gelde oft ten weghe, ende dat gelt oft den wegh vielt ter neester maent; aldus te verstaen : soe wanneer dat vonnisse gewesen oft der peys gemaekt wordt, ist soe en de dier tyt dese maent daer men in is over die helft is leeden, soe sal der misdedig een maent tuschen beyde hebben, maer

TRADUCTION.

65. *A qui l'on doit amender l'homicide et qui peut chasser et blesser.*

Si la personne homicidée laisse des enfants légitimes, qui ne sont point majeurs et en outre un grand-père ou une grand'mère et un frère, à qui faut-il amender? Réponse : A l'aïeul ou à l'aïeule et non au frère, à moins que ce ne soit du consentement de l'aïeul. Cependant les frères et les parents de l'homicidé conservent le droit de poursuivre, de chasser et de blesser les parents du coupable, mais seulement sur la voie publique et non sur terrain privé.

66. *Comment se paie la réparation.*

En fait de blessures volontaires et d'autres délits de ce genre, la partie lésée a le choix entre le voyage ou sa valeur en argent comptant, à acquitter le mois suivant, ce qu'il faut entendre de cette manière : si, au moment où le jugement a été rendu ou la paix faite, le mois est écoulé plus qu'à moitié, le coupable aura un mois de délai, mais si la réparation était adjugée ou promise au commencement du mois, c'est-

Digitized by Google

TEXTE.

wordt die beteringhe gewesen oft gesadt int beginsel van eeniger maent alsoo dat die maent niet half over en waere, soo soude die beteringe vallen ter alder naester maent.

Item motten syn te halff meert ende Sint-Remeysemisse, etc.

67. *Oft een gequets waer in den hoope ende hy wist niet wie het hem gedaen hadde.*

Item, waeren veele persoenen strytbaer op yemant die eene quetsuere ontfinck, ende men en conde niet proeven wie int besunder dat gedaen hadde, ende die strytachtige persoenen presenteerden honnen eedt ellick besunder dat hy die quetsuere niet gedaen en hadde, soo souden die strytachtige persoonen die quetsuere gelyckerhant beteren ende draghen aen den heer ende partye, yegelyck syn quantiteyt; maer waer daer yemant die niet sweren en wilde oft en dorfte, die soude de quetsuere beteren.

68. *Hoe men met eenen dootslager gaen ende keeren sal.*

Item, geviele ergent dootslach van eenen geselle die principael misdadich waere, ende met hem waeren

TRADUCTION.

à-dire avant qu'il soit écoulé à moitié, l'échéance tomberait au mois suivant.

Les mottes sont la mi-mars et la Saint-Remy, etc.

67. *Si quelqu'un était blessé dans une agression commise par plusieurs, sans qu'il sache quel est l'auteur de sa blessure.*

Si plusieurs personnes avaient assailli quelqu'un qui reçût une blessure, sans qu'il en pût désigner l'auteur; et si chacun des assaillants offrait de jurer qu'il n'est point l'auteur de la blessure, ils seraient obligés de payer tous ensemble l'amende au seigneur et à la partie, chacun pour sa part; mais si l'un d'eux se refusait à jurer, celui là seul payerait l'amende.

68. *Comment on procédera à l'égard de l'auteur d'un homicide.*

Si un homicide était commis par un homme en compagnie de plusieurs autres, tous ceux qui seraient arri-

Digitized by Google

TEXTE.

vele gesellen gegaen, comende ter plaetsen daer der dootslach geschieden, en gingen wederom met hem ewech; alsulcke gesellen sullen allen in den dootslach gehalden syn. Hier binnen vuytgescheyden kermissen ende bruylofften, want daer veel gesellen plegen te gaen ende niet en dincken te stryden.

69. *Van beroep ende hoe men beroepen sal.*

Item, hoe een man die beroept schepenen t'onrecht die is aen den heer op vij scillingen, maer beroept hy schepenen te recht, soo en heeft der heer niet.

Item partyen moeten aen beyde syden die hooftvaert verborgen aen den scholtet, metter sonnen, believet hem, maer ten langsten binnen xv dagen, met golde, silver, panden oft borge den scholtet believende, oft daer voor goet genoich wesende, ende op verliesenisse der saecken die des niet en dede.

70. *Dagelycx schoet.*

Anders is een dagelycx schoet een plexken.

Item, een willens schoet, te weten als luyden met opsatte ende sonder

TRADUCTION.

vés avec lui sur le lieu du crime, et en seraient partis de même, auraient à répondre de cet homicide. Excepté pourtant aux fêtes et aux noces, où plusieurs personnes se rendent habituellement sans avoir pour cela le dessein de se battre.

69. *De l'appel et comment il aura lieu.*

Celui qui appelle à tort du jugement des échevins, payera au seigneur sept escalins; mais s'il le fait avec raison, le seigneur n'aura rien.

Les parties doivent, de part et d'autre, donner au mayeur caution pour l'appel, le jour même s'il le veut, mais au plus tard dans la quinzaine, et ce cautionnement sera en or, argent, gage ou fidèjusseur, au gré du mayeur et en quantité suffisante. Le tout, sous peine de perdre le procès.

70. *Amende pour contravention commise le jour.*

En d'autres cas, pour contravention du jour on paye une plaquette.

Ceux qui, depuis la mi-mars jusqu'à la fin de la moisson, laissent, à

Digitized by Google

TEXTE.

hoede laeten hon beesten, binnen halfmeert ende eer der oochst gedaen sal syn, dat is dry alde grooten. In desen te verstaen dat nae den oogst die beesten willens in der luyden boomgaerden oft weyde te gaen, is oock eenen alden grooten.

71. *Nacht schoet.*

Item, nacht schoet is als die luyden beesten tuschen halff meert ende eer den oogst sal gedaen syn, met nacht, in yemants schaede gaen, dat is eenen rinsgulden, ende alle tyt den goeden luyden hon schade gericht te syn.

72. *Hoe veel der bode gelooft is in te bringen.*

Item, der bode is deeser saecken gelooft op synen eedt, ende in allen saecken is der bode gelooft tot eenen rinsgulden.

73. *Van gebanne moelenen.*

Item, des der molder 's morgens haelt in coornen, sal hy schuldich syn den goeden luyden hon meel te leveren des avonts; ende des hy des avonts haelt, sal hy schuldich syn

TRADUCTION.

dessein, vaguer leur bétail, sans le faire garder, tombent dans une contravention de trois vieux gros. Il est entendu que si, après la moisson, on laisse volontairement pénétrer du bétail dans des vergers ou des prés, on encourt aussi une amende d'un vieux gros.

71. *Amende pour contravention nocturne.*

Elle est due lorsque, entre la mi-mars et la fin de la moisson, des bêtes commettent nuitamment des dégâts dans la propriété d'autrui. L'amende est d'un florin du Rhin, et le dommage doit être indemnisé.

72. *Jusqu'à quelle concurrence le sergent est cru.*

Pour ces choses, le sergent est cru sur serment, et pour toutes autres choses il est cru jusqu'à concurrence d'un florin du Rhin.

73. *Des moulins banaux.*

Les blés que le meunier cherche le matin, il devra les rendre le soir en farine; et ceux qu'il cherche le soir devront être rendus le matin. Le valet du meunier sera tenu de faire

Digitized by Google

TEXTE.

des morgens te leveren. Ende des molders knecht sal alle dage eensser omme ryden, alle syn gemael doerroepende in teekene van malen.

Item, alsullich staet ende roept, ende oock der driff des gemaels hoort toe den heere van den ban moelen ende nyemant anders, want dede enich ander molder contrarie, die soude verbeuren dat meel ende vij schillingen, als hy bevonden ende gecalengeert worde.

Item, voor een gestreken vaet roggen dat der molder oft syn knaepe heeft sien meten, is der molder schuldich te leveren een op gehoopt vaet meels, daer aff dat wesen sal onderhalffwerf soo wyt als't diep is; oft ander luyden die hon coren ter moelen bringen die sullen geven een molster daer af, die xxiv molsteren dat vaet maecken. Als der molder dat coren haelt, soo is men eselmeel (1) schuldich, hier om sal der molder daer aff hebben een molster, die xvj molsteren dat vaet halden.

Item, persoenen die gebannen syn op gebanne molen te maelen, soo verbeuren sy vij schillingen als sy gecalengeert worden, maer men en sal op hun niet vergaederen.

TRADUCTION.

chaque jour sa tournée, et de crier sur tout son parcours pour avertir que l'on moudra.

Ce droit d'annoncer et de conduire la farine appartient au seigneur du moulin banal et à nul autre; si quelque autre meunier y contrevenait et qu'il fût poursuivi, il encourrait la confiscation de sa farine et une amende de sept escalins.

Pour une mesure rase de froment que le meunier ou son valet a vu mesurer, le meunier est obligé de livrer une mesure tassée de farine; la mesure employée devra avoir en largeur une fois et demie sa hauteur. Ceux qui portent leur blé au moulin, devront donner (par mesure) un droit de mouture équivalant à la vingt-quatrième partie d'une mesure. Lorsque le meunier cherche le blé lui-même, on lui doit en outre un droit de transport, équivalant à un seizième de mesure.

Ceux qui sont tenus de moudre à un moulin banal encourent une amende de sept escalins s'ils y contreviennent, mais on n'assemblera pas la justice pour ce fait.

(1) Littéralement : *farine d'âne.* Ce mot, bien clairement écrit dans deux manuscrits, est remplacé dans le texte de Robyns par *eerst mael,* qui n'a pas de sens.

Digitized by Google

TEXTE.

74. Van wegen ende straeten.

Item, eenen gemeynen voetpat sal breet wesen . . . . iij voet.
Item, eenen voetpat die bruydegom ende lycken draecht . . . vj voet.
Item, eenen voetpat daer molder over ter moelen dryven. . . . . v voet.
Item, een oirgat daer wagens ende eygen door gaen . . . . xij voet.
Item, straeten gaende van dorpe tot dorpe . xvj voet.
Item, straeten gaende van der eender stadt in d'ander . . . . xxiv voet.
Item, straeten gaende van den eenen lande in d'ander . . . . xxxij voet.
Item die xvj voet maecken altyt een raep roede.

75. Oft dat kindt den vader met getuigen sal gewin dragen.

Item, het is gewesen dat geen kindt synen vader oft moeder en sal mogen gewin dragen in gereede goeden, noch in eeniger erfftaelen, in geender manieren.

TRADUCTION.

74. Des routes et des chemins.

Un sentier ordinaire sera large de . . . . . iij pieds.
Un sentier servant aux mariés et par où l'on porte les morts . . vj pieds.
Un sentier par où passe le meunier pour aller au moulin. . . . v pieds.
Un passage pour chariots et herses . . xij pieds.

Chemin de village à village. . . . . xvj pieds.
Chemin de ville à ville xxiv pieds.

Chemin menant d'un pays à l'autre. . . xxxij pieds.

Seize pieds font toujours une verge petite.

75. Si l'enfant peut témoigner au profit de son père.

On décide que l'enfant ne peut témoigner au profit de ses parents, soit en fait de meubles ou d'immeubles, d'aucune manière.

Digitized by Google

TEXTE.

76. *Hoe ende waer men die saecke beteren sal.*

Item, een saecke die van onsen medegesellen vuytgedragen was, ende die schepenen honne leeringe ontfangen hadden, beriep ons Liebrecht Stass. Daer nae tot onser eerster genachten, hadde der voerscreven Liebrecht syn wederpartye doen voor ons dach doen ende gaff een verbeteringe noch over, het wellich aff gewesen waert, aengesien dat die saecke in onsen handen was; want men geen aenhanck maecken en mach, nae dat eenige cleyn banck die saecke bracht hebben voor hon hooft, etc., maer totten opsetten mach men verbeteren ende aenhanghen voor die banck daer die saecke bedingt is, ende niet voorder, soo bescreven staet.

77. *Van inquesten te hooren om eenen op die banck te bringen.*

Item, een man die in eene inqueste vertuycht wordt, te weten dat in paenhuysen, in backhuysen die fame is dat der man enich feyt schuldich weer den vyff poincten aengaende, diefderye, moort, etc., sullige man sal der heer mogen op een banck leggen, ende doen proeven met kalt

TRADUCTION.

76. *Quand et comment on peut modifier et redresser les conclusions de la cause.*

Une cause que nos confrères avaient décidée et dans laquelle les échevins avaient obtenu recharge, fut portée devant nous en appel par Libert Stas. Il fit ajourner son adversaire devant nous pour nos prochains plaids et introduisit un amendement dans ses conclusions, en quoi il fut débouté, attendu que l'affaire était en appel entre nos mains. Car, après que les justices inférieures ont porté une cause à la juridiction supérieure, il n'est plus permis d'y faire une addition, mais on a ce droit jusqu'au jugement devant le tribunal de première instance et pas au delà, ainsi que cela est prescrit.

77. *Des enquêtes et de la torture.*

S'il résulte d'une enquête qu'un homme est accusé par la rumeur publique, dans des brasseries, des boulangeries, de s'être rendu coupable d'un des cinq points, savoir : vol, meurtre, etc., le seigneur pourra le mettre à la torture et lui faire subir l'épreuve du froid et du

Digitized by Google

TEXTE.

ende warm, ja dergene die dus befaemt wordt, hy en proeffde met goede wettige getuygen dat hy tot goeder famen ende namen staet; ende dat moet geproeft worden met alsoo veele getuygen oft meer als syn quaede faeme vertuycht was.

Item, meer getuygen behoeft hy, sonderlingen, soude men aensien syn gerucht ende fame daer hy in voorleden tyden in berucht ende befaemt waer geweest.

TRADUCTION.

chaud; à moins que l'inculpé ne prouve par bons témoignages qu'il jouit de bonne fame et réputation. Cela doit être prouvé par des témoins au moins aussi nombreux que ceux qui l'accusent du crime.

De même, il aurait besoin de plus de témoins en considération de sa réputation et de sa renommée antérieures.

78. *Van eenen die eenen anderen schade deden met syn vuer.*

Item, eens mans gesedt huys, schuere, backhuys, etc., dat gebrandt waer van vuere dat een ander gestoickt oft gebrandt hedde sonder argelist, te weten in een backhuys gebacken oft aen huys oft aen stalle meer tyden (1) gestockt hadde sonder argelist, sullich werck soude geacht worden voor een ongeval, maer der gene die dat vuer gebracht ende gestoickt hadde, soude den schade ganselyck op richten ende betalen.

78. *Du dommage causé par le feu d'autrui.*

Si une maison, une grange, un four, etc., avait été incendié par un feu qu'un autre aurait fait ou allumé sans intention coupable, par exemple, dans un four, en y cuisant du pain, ou près d'une maison ou d'une étable, en y allumant du feu sans méchanceté, comme cela arrive parfois, semblable acte serait considéré comme un accident, mais celui qui aurait apporté et allumé le feu réparerait et payerait entièrement le dommage.

(1) Un manuscrit ayant appartenu à M. le chevalier de Menten porte : *merten,* au lieu de *meer tyden;* ce qui pourrait se traduire par *feux de Saint-Martin* ou *feux de joie.*

Digitized by Google

TEXTE.

79. *Van gichten die een bastart doet.*

Item, soo balde die gicht ende opdracht geschiet van eenen bastaert, terstont naer dien, vertyenisse geschiet, ende dat goet van den cooper ontffangen synde, soo is dat verjaren gedaen, want yemant die dat goet beschudden wilden, moesten hun naederschap bieden tuschen halm ende heer.

80. *Hoe ende in wat tyden dat men beschudden moet binnen 's jaers.*

Item, het is gewesen, tuschen Aerdt Rampen ende eenen synder wederpartyen, dat een die erve gecocht hadde, verjaert was op den dach datter jaer vuyt was van dat die gichte geschiet, te wetene soo men schryfft op ten xxv oft xxvj, etc.; op den selven dach verjaert der cooper, ende der gerffman, te weten der vercooper en sal niet hebben den dach na het jaer, te weten jaer ende dach. Ende dat was den staet tuschen dese twee partyen voorscreven, te weten Rampen seyde dat hy verjaert was, ende dat 't jaer vuytginck op den selven doen des anderen daeghs die conde geschiede, ende der ander meynde dat hy den dach totten jaer hebben soude; oock hadde dese 't recht versocht, maer en hadde niet connen by een

TRADUCTION.

79. *Du transport fait par un bâtard.*

Quand un bâtard fait transport et cession d'un bien, il n'y a plus lieu à retrait, aussitôt qu'il en a fait l'abandon et que l'acheteur en a fait le relief. Celui qui voulait retraire devait le faire entre l'effestucation et le relief.

80. *Comment on doit entendre de faire le retrait dans l'année.*

Entre un certain Arnold Rampen et sa partie adverse, il a été décidé que celui qui achète un bien héritable peut invoquer la prescription, le jour où l'année est révolue après celui des œuvres de loi; c'est-à-dire que si c'est le 25 ou le 26, ce même jour l'acheteur accomplira la prescription; et l'ancien propriétaire, c'est-à-dire le vendeur, n'aura pas un jour de plus, c'est-à-dire an et jour. Tel était le différend entre les deux parties susdites : Rampen prétendait qu'il avait prescrit et que l'année était expirée la veille du jour où il fut ajourné; son adversaire croyait avoir un an et un jour; il s'était aussi adressé à la justice, mais n'avait pu parfaire la somme; malgré cette circonstance, l'acheteur eut gain de cause.

Digitized by Google

TEXTE.

bringen; dit niet aengesien, der cooper want.

81. *Hoe men getuyghen hooren sal.*

Item, het is geleert dat men interrogatorien op allen vermeeten hooren sal, ja op costen van den gheenen die die interrogatorien wilt gevraicht hebben, te wetene eenige die vermeeten overgeven ende willen getuygen daer op gehoort hebben, sullicke sullen moeten leyden te versuecke der weder partyen. Men sal den selven partyen vragen oft sy die guederen daer stoot om is, over veel tyts gekant hebben, ende van wat syden dat sy comen syn. Ende men sal hon oock vragen hoe alt sy syn, ende voorts allet gene dat der manieren dienen mach, op alsoo dat die schepenen wel moegen mercken ende verstaen oft inder getuygen getuych eenige valsheyt waer oft syn mochte.

82. *Hoe een scholtet parthyen dienen sal.*

Tusschen Henrick van Cosen, als scholtet, ende Oliviers van Zammel soen, ismet vollen vonnysse gewesen dat een scholtet elcker partyen dienen mach op synen loen, op alsoe

TRADUCTION.

81. *Comment on entendra les témoins.*

Il a été enseigné par recharge qu'on pourra entendre des témoignages sur tous thèmes quelconques, mais aux frais de ceux qui réclament ces témoignages; et de telle sorte que ceux qui, à l'appui de leur thème, demandent la production de certains témoins, doivent aussi souffrir la production des témoins du défendeur. On demandera aux témoins s'ils connaissent depuis longtemps les biens en litige, et de quel côté ils proviennent. On leur demandera aussi leur âge et généralement tout ce qui peut être utile à la cause, afin que les échevins puissent vérifier si les dépositions des témoins ne renferment pas quelque fausseté.

82. *Comment un mayeur peut servir les parties.*

Entre Henri de Cosen, comme mayeur, et le fils d'Olivier de Zammelen, il a été jugé par sentence définitive qu'un mayeur peut servir chaque partie, moyennant salaire,

Digitized by Google

TEXTE.

der vorscreven scholtet niet en sal moghen metten schepenen te raede gaen van der selver saecken daer hy in dient.

83. *Van eenen maege die erve koopt.*

Item, een maege die erve vercoopt oft gecocht hadde tegen eenen synen maege, ende een ander quaeme die erffven alsoe nae waere als der cooper; sulck beschudder sal moegen beschudden die helft van den vercochden erve ende niet meer, want die gene die cooper is en sal syn naerschap niet verlooren hebben, omdat hy cooper is. Aldus mach ellick maeche tegen den anderen synen maeche coopmanschappen sonder syn maichtale te verliesen, ende dit is aldus geleert.

84. *Van lieden die vuyt honne goederen gedemineert worden.*

Item, een man die syn erffve belast, ende vercoopt daer op luttel oft veel, geviel soo dat eenich ander die oock op het selve erffve erfflicheyt oft tocht geldende hadde, ende der eerste dimineerde den pandt vuyt, ende hy verjaerde, ende allen die op den pandt hadden gelden, en hadden dach gehadt, soo dat be-

TRADUCTION.

mais à condition qu'il ne puisse prendre conseil des échevins pour la cause dans laquelle il sert.

83. *De celui qui achète le bien d'un proche parent.*

Un parent achète ou vend un bien à un parent; survient, pour faire le retrait, un parent aussi proche du vendeur que l'acheteur. Ce parent pourra faire le retrait de la moitié du bien vendu, et pas davantage; car un acheteur, par le fait de son acquisition, ne perdra pas son droit de proximité. Ainsi, un parent peut traiter avec son parent, sans perdre son droit de retrait. Cela a été enseigné par recharge.

84. *De ceux qui sont déminés de leurs biens.*

Quelqu'un grève d'une rente, grande ou petite, un bien sur lequel un autre possède déjà un cens héréditaire ou un droit d'usufruit; celui-ci le premier, fait le déminement du bien en question et le possède pendant un an, en ayant eu soin, comme de droit, de faire ajourner (à l'action en déminement)

Digitized by Google

TEXTE.

hoort, ende dat der principael erffman verloren hadde recht, soo der erffman dan syns erffve al quyt werde, soo voorscreven is, soo en konnen die gheene die tegen die dimineringe dach gehadt hebben den voorscreven erffman die dat synen oock verliest, gheen actie noch recht geven; jae soo verre der erffman alle die lasten voornoempt hadde doen hy 't vercocht.

Gevielt dat der vercooper, te wetene der voorscreven erffman, wederom in eenigher manieren totter selven erve quaeme daer hy aldus vuyt gedemineert was, het waer binnen cortten oft langen tyde, quaeme dan die ghene die erffpacht oft tocht tegen den voorscreven erffman wylen gecocht hadde ende heysschen honnen erffpacht, sullick erffman als voorscreven is, soude sulcken buyten pacht als hy selve vercocht hadde, moeten betaelen offt den pandt metten onderpandt daer voor laeten; aengesien dat hy selve aen den pandt bevonden worde ende selver vercooper was; ende sulcke dachlicheyt als sulcke persoon gehadt hadde en soude hon geen hinder doen, want sy honnen vercooper aen den pandt vinden sittende.

TRADUCTION.

tous les créanciers inscrits; le propriétaire originaire ayant définitivement perdu son bien, tous les créanciers ajournés au déminement n'ont plus contre lui ni droit ni action; pour autant, bien entendu, que le propriétaire eût, en engageant sa propriété, déclaré toutes les charges qui la grevaient.

S'il arrivait que le vendeur, c'est-à-dire le propriétaire précité, vînt d'une manière ou d'une autre à recouvrer la propriété du bien dont il a été déminé, fût-ce dans un bref ou long délai, et si les anciens créanciers venaient alors lui réclamer leurs cens ou leur droit d'usufruit, le propriétaire susdit serait tenu de les satisfaire, ou de leur faire abandon du bien et du contre-gage, attendu qu'il avait aliéné autrefois ses droits au bien dont il est possesseur actuel, et les ajournements que ces créanciers auraient reçus précédemment ne leur feraient point obstacle, car ils trouvent leur vendeur en possession de leur gage.

Digitized by Google

TEXTE.

85. *Van quaede woorden ende daer by wonden.*

Item, daer was een man gequetst ende hadde een wieckende wonde; die de wonde gedaen hadde, hy ende syn wyff hadden geseet: «t'geene dat « gy my doet ende my misdaen hebt, « sal gevroicken worden », oft « ick « sal u affbranden », met andere quaede woorde, etc.; hier op is geleert dat die voorscreven wonde het meeste is, ende het meeste breeckt dat mynste, alsoo dat die voorsc. wonde gebetert werde naer den lantrecht ende die woorden niet.

86. *Hoe een winne schuldich is te rekenen.*

Item, een winne die in yemants goet geseten hadde een stuck tyts, v, vj, vij, viij jaren lanck, ende hadde synen meester betaelt ende bracht dan koren, dan gelt, eens ende anders; alsullick winne en sal synen meester niet voorder rekeninge schuldich syn te doen dan van die lesten dry jaren, als hy hem rekeninge heyscht. Ende hadde der winne in syns meesters goet geseten xij jaren lanck, sonder dat die ander noyt yet geseyt en hadde, der winne en soude geen rekeninge hoeven te doen, maer der meester soude moe-

TRADUCTION.

85. *Des menaces suivies de blessures.*

Un homme avait été blessé et il en était résulté une plaie suppurante; l'auteur de la blessure et sa femme avaient dit : « Je me vengerai de ce que vous m'avez fait, » ou bien : «j'incendierai votre maison, » avec d'autres paroles menaçantes. Sur ce fait on a jugé par recharge que, des deux délits, la blessure est le plus grave, et que le plus grave emporte le moindre; de sorte qu'on poursuivra, selon le droit du pays, du chef de blessures et non du chef de menaces.

86. *Comment un fermier est tenu de faire son compte.*

Un fermier qui aurait occupé un bien pendant cinq, six, sept, huit ans et aurait payé son maître tantôt en nature, tantôt en argent, ne serait obligé de rendre compte à ce maître, s'il en exigeait un, que des trois dernières années. Et si le fermier était resté douze ans sans que le propriétaire eût jamais demandé compte, le fermier ne serait plus obligé de rendre compte, et le maître devrait se montrer satisfait, puisqu'il l'aurait été pendant tout le bail.

Digitized by Google

TEXTE.

ten content syn, aengesien dat hy den ganschen toust content geweest waer.

87. *Van koren dat gecommert was ende ewech gevuert.*

Item, te Vliermael, in eender hootvaert is coemen soo wye een hadde doen commeren seeker koren te velde staende, ende die dat koren gesaeydt hadde, hadde dat ingevuert, ende en hadde naer den commer niet gevraigt, ende die partye was dat clagende ende den heer aenroepende, ende der heer claegde met die partye, ende der heer gruetsenden. Alsoo is gewesen dat den voirscreven man die den commer gebroicken hadde, verbeurt soude hebben aen den heer eenen wech te Rutsemedouwe, want hy des heeren commer, te weten, heerlicheyt aengetast hadde, ende die partye tot beteringe, Sint-Joest.

Item, voorts soo hadde der voerscreven commerbruycker dit voerscreven koren onder syn koren gelacht, ende wy, by vonnisse, hadde der heere versocht te leveren, oick was die partye mette vonnisse daer tegen gewesen; want d'een onder dat ander koren lach, soe waert gewesen der gheene die 't ingevuert hadde, met synder opinien, soude

TRADUCTION

87. *Des grains saisis et enlevés.*

L'affaire suivante est arrivée à Vliermael en appel : quelqu'un avait mis saisie-arrêt sur certains grains encore dans la campagne, qui furent enlevés par le fermier nonobstant la saisie; sur quoi le saisissant porta plainte au seigneur et celui-ci y joignit sa propre plainte devant la justice. Il fut jugé que l'infracteur encourrait, au profit du seigneur, un voyage à Roc-Amadour, pour avoir violé un droit seigneurial, celui de mettre saisie; et au profit du plaignant, un voyage à Saint-Josse.

En outre, l'infracteur de la saisie-arrêt avait engrangé ces grains parmi les siens, et comme le seigneur en avait demandé la restitution, il y fut condamné; mais comme les grains étaient mêlés, il fut jugé que celui qui avait engrangé aurait à évaluer lesdits grains et à en restituer la valeur; que, s'il ne pouvait prouver cette valeur, le demandeur

Digitized by Google

TEXTE.

schyn doen hoe goet dat was, ende soo veel sy dragen soude restitueren, ende oft hy die weerde niet geproeven en conde, soo soude der aenlegger met synen eedt mogen gruetsen hoe lieff hy dat koren gehadt hadde, ende soo veel hy den sweert, sal der verantworder moeten betaelen; ende dit, om dat der aensetter totter koren gewesen was voor syn schult.

Nota. Die schult en was maer ses Rinsgulden, ende der aensetter swoer dat hy syn gecommert liever gehadt hadde dan xx Rinsgulden, totten welcken coren hy was gewesen; daerom moest hy hebben xx Rinsgulden.

88. *Een winne moest syn lant opseggen voor Sinte-Andriesmisse op pyne van de nuwen gevallen te betaelen.*

Item, Goertsleeuwe is Luycx recht, ende het is te wetene na desen recht een winne die yemant syn landt opseyde voor Sinte-Andriesmisse moet die achterstedige pachten betaelen, maer beyde alsulcken winne tot nae Sinte-Andries dach lestleden synde, soo soude sullich winne dien pacht oock gevallen syn.

TRADUCTION.

aurait le droit d'en faire l'estimation sous serment, et que le défendeur aurait à la payer. Et cela, parce que les grains lui avaient été adjugés pour sa dette.

Nota. La dette montait seulement à six florins du Rhin, et le demandeur fit serment que les grains arrêtés lui valaient au moins vingt florins : pour ce motif, il avait droit de toucher vingt florins.

88. *Un fermier doit renoncer à son bail avant la Saint-André, sous peine de payer le nouveau fermage.*

A Gors-op-Leeuw on observe le droit de Liége, d'après lequel le fermier qui renonce à son bail avant la Saint-André doit payer les fermages arriérés; mais s'il renonce après la Saint-André, il doit en outre ce dernier fermage.

Digitized by Google

VII

CONSUETUDINES LOSSENSES

PER CLARISSIMUM DOMINUM

HUBERTUM GOVAERTS,

I. U. DOCTOREM, VEN^{LIS} CURIÆ LEODIENSIS ADVOCATUM,

CUM STUDIO ET LABORE SUMMO COMPILATÆ DE EXPRESSO MANDATO PERILLUSTRIUM, GENEROSORUM,

NOBILIUM AMPLISSIMORUM DOMINORUM

TRIUM STATUUM PATRIÆ LEODIENSIS ET COMITATUS LOSSENSIS.

Comitatus Lossensis conterminus, ab una parte ac aliquomodo immixtus patriæ Leodiensi, facta eidem patriæ accessione comitatus Hasbaniæ, ab alia, ducatibus Brabantiæ et Geldriæ sub imperatoribus supremis, tempore quo Austrasiæ regnum ab Ottone III redactum fuit in provinciam, ita effloruit ut antiquitate nulli alteri tota Germania inferiori vel Belgio cedere debeat. Erectus enim a Carolo Magno, circa annum Domini 801, datusque Ogero Dano victorioso, uni ex ipsius palatinis, jure hæreditario ad posteros ipsius Ogeri transmissus. [Jōēs Mantelius in p̄pio epistolæ dr̄iæ compend. historiæ Lossensis.] Ab Arnulphro comite, Baldrico XLVII Leodiensium antistiti donatus, circa annum 1017 : [Chapeauville, D. Gest. pontif. Tung. sub Baldric. cap. LXII, t. I.] demum, post mortem Ludovici comitis, in vi oblationis Ecclesiæ Leod. per eum factæ sub Hugone a Petraponte, ac recognitionis in feudum, si sine prole mascula decederet ex hoc mortalitatis ergastulo reversurum, [Mantel., ibid., cap. II, ff : *qua ratione comitatus ;* addit ad Chapeauville : sub Adolpho a Marcka, cap. XXII, t. II], ad ecclesiam rediit, anno 1336 : [Chapeauville. ibid.], proximioribus tamen ejusdem Ludovici Heinsbergensi d'Alembrouck et Ramensi per aliquod tempus refractoriis, non nisi sub Johanne de Arckel

Digitized by Google

Ecclesiæ Leodiensi plene incorporatus fuit anno 1366 : [Chapeauville, ubi suprà, t. III, cap. VII, Mantelius ibid., cap. VI] : Remansit tamen tam in titulo quam in juribus, statutis et usibus a patria Leodiensi omnino distinctus, omniaque jura, statuta, consuetudines et usus primævos ac laïcales (quibus dum a comitibus laïcis teneretur rectus et gubernatus fuit), interim retinuit et retinet, illisque et secundum illa per episcopos pro tempore ut comites laïcos rectus et gubernatus fuit ita et aliter, quod episcopi pro tempore existentes post eorum ad episcopatum assumptionem ac in civitate et reliquis patriæ oppidis factam intromissionem in capitali ipsius comitatus oppido Lossensi, ut comites laïci, speciale et distinctum juramentum de observando et intertinendo ipsius comitatus jura et privilegia, libertates et consuetudines antiquas solemniter præstare teneantur ; [declarat : trium statuum quam refert Mantel., ibid., fol. 234] accessione enim tantum additus fuit comitatus patria Leodiensi et principatum Leodiensem auxit salva legum suarum autoritate, [Carol. de Méan. observ. in pprio.] Hasce leges cum majori pro parte scripto redactæ non sint, mihi Huberto Goveerts j^cto^. demandavit Serenissimus Princeps Maximil : Henricus Leod. episcopus et comes Lossensis, etc., in unum colligere et compilare, quod ut summo studio et sedulitate feci ita et parvis commentorialis illustrare studui (1).

TITULUS PRIMUS.

DE COMITE LOSSENSI ET CURIIS AC JUDICIBUS.

1. Comites sunt qui olim Præsides vel præfecti erant, postea comites dicti, quod vel castrum comitatum qui est Imperatoris, observarent, vel ex eo comitatu mitterentur, ut recte scribit Cujas in Part. C. lib. I, tit. 32.

Germanis dicuntur *Graven* a gravitate, ut quibusdam videretur, quod nimirum gravitate alios anteire debeant. Olim non erant alii autem nisi judices qui causis et juri dicendo præerant prout vox comitis accipitur, in C. I, de Invest. interdum et vasallis oriatur ; sicut etiamnum in quibusdam Germaniæ locis vox *graven* aut *greven* significat judicem ; unde appellatio illa *der Centgreve, Cogreve, Frengreve*. Atque ita comites Palatini erant olim judices palatii Cæsaris qui nunc dicuntur *Cammer oder Groffrichter ;* comites provinciales *Lantgraven,* qui erant judices totius alicujus provinciæ : burggravi

(1) Préface des *Consuetudines comitatus Lossensis,* d'après le manuscrit de Jean-Antoine de Wezeren.

Digitized by Google

præfecti sive judices alicujus certi præsidii, ut est burggraviatus Magdeburgensis, qui est Electoris Saxoniæ; burggraviatus Norimbergensis qui pertinet ad Electores Brandeburgensis; burggraviatus qui est in vicina urbe imperiali Fridberga; item in urbe imperiali Ceilnhausio certis nobilium familiis constitutus. Vide eundem Heigium D. 4. 2. num. 40.

2. Negotia omnia in comitatu Lossensi sub expresso comitis Lossensis nomine agi et perfici debent.

3. Omnes causæ incolarum totius comitatus Lossensis, extra oppida, tam civiles quam criminales, expediuntur per curias seu scabinos vasallorum, aliasque subalternas; salva in criminalibus rechargia a supremis curiis petenda.

4. Oppidorum cives per unionem spectant ad judicium scabinorum Leodiensium.

5. Bassarum curiarum superiores sunt scabini Vliermalienses et Blisienses, et utriusque consistorii superior est Aula Curingiana.

6. Scabini Vliermalienses in realibus jurisdictionem non habent nisi via appellationis.

7. Scabini Vliermalienses debent esse ex legitimo thoro, e comitatu Lossensi oriundi, in famosa universitate ad gradum licenciæ promoti.

8. Scabini cujuslibet justitiæ tenentur ad minus singulis quindenis convenire et tenere placitalia ordinaria.

9. Scabini Vliermalienses aut alii superiores non possunt ad se avocare causas ab inferioribus nisi ex causa in jure fundata, et post petitam propositis coram justitia inferiori rationibus remissionem.

10. Si dies placitalis incidat in festum transfertur in diem similem septimanæ sequentis.

CAPUT PRIMUM.

De Subditis et Oppidanis comitatus Lossensis eorumque privilegiis.

1. Cum comitatus Lossensis accessionem fecerit patriæ Leodiensi fuit concordatum quod oppidani illius comitatus regerentur moribus et legibus Leodiensibus.

2. Unde in bonis intra muros oppidorum istius comitatus et extra, juxta territorium statutum, jus manusplicatæ habet locum et in illis succeditur secundum mores Leodienses.

3. Non tamen indistincte, nam si bona intra vel extra muros, intra terri-

Digitized by Google

torium nihilominus sita, censui sint obnoxia, originaliterque releventur in aliqua curia tenantium pure et mere naturæ Lossensis, illa regulantur secundum antiquam suam naturam Lossensem, tam quoad successiones, alienationes, retractus, quam quoad judicia, salvo quod ratione istorum bonorum censualium realiter procedatur in curia tenantium usque ad saisiniam, sed datur illius saisiniæ executio judicibus sive scabinis oppidi judicantibus juxta mores Leodienses.

4. Quod in articulo præcedenti dictum *originaliter,* intelligendum est, nempe si antequam comitatus Lossensis fecit accessionem Episcopatui Leodiensi, ejusmodi bona debuerint censum in aliqua curia Lossensi, sed si depost talia bona reddita fuerint vel data cum obligatione solvendi censum et relevandi in curia naturæ Lossensis, regulantur bona illa juxta mores Leodienses.

5. Bona sita in patria Leodiensi et relevantia in aliqua curia Lossensi regulantur quoad successiones, alienationes, retractus, juxta mores Leodienses, quia bona subjiciuntur legibus ubi sita sunt.

6. Officialis Leodiensis habet jurisdictionem per totum comitatum Lossensem, non autem Hornensem (1) ex consuetudine immemoriali.

Nota quod per declarationem trium statuum super Lossensi comitatu de anno 1522, die sexta Julii, nulla competit juridictio Officiali Leodiensi per totum comitatum Lossensem.

7. Oppidani comitatus Lossensis possunt in prima instantia vocari coram scabinis Leodiensibus, si nimirum evocans sit civis Leodiensis et non aliter, sic nec subditus dicti comitatus, non tamen oppidanus, potest evocari coram scabinis Leodiensibus etiam a cive Leodiensi in personalibus.

8. Subditi comitatus Lossensis non possunt in prima instantia vocari coram Aula Curingiana nisi in causis feudalibus.

9. Oppidum Trudonense (2), quamvis situm in comitatu Lossensi, utitur suis consuetudinibus indeque appellatur Aquisgranum.

10. Bona intra muros oppidi Perensis (3) sita regulantur moribus Lossensibus.

11. In oppido Trajectensi (4), personæ Leodienses, Lossenses vel Brabantinæ reputantur, prout earum est vel fuerit mater, non habito respectu ad patrem.

(1) Comté de Hornes.
(2) Saint-Trond.
(3) Peer.
(4) Maestricht.

Digitized by Google

12. Incolæ pagorum in comitatu Lossensi sitorum utuntur moribus et consuetudinibus ejusdem comitatus.

13 Aula Curingiana non habet merum imperium.

14. In comitatu Lossensi duæ sunt altæ justitiæ, utpote illa quæ judicat in Vliermael et extra muros et territorium oppidi Blisiensis (1), et habet merum imperium.

15. A dictis altis justitiis, in causis civilibus, appellatur ad Aulam Curingianam sed non nisi negotium principale ascendat (2)..... vel agatur de jure alicujus servitutis vel magnarum injuriarum.

CAPUT SECUNDUM.

De pactis nuptialibus.

1. Clausula reversionis bonorum in casum non existentium liberorum, etiam omissa, semper inest, quia conjuges sibi invicem succedere non possunt, sed bona semper debent reverti ad lineam unde procedunt.

2. Nec semper attenditur illa linea, sed tantum demum cum partes contendentes sunt cum defuncto in gradu æquali, et sic præfertur is ex cujus linea bona venerunt; si vero alter, ex cujus linea bona non venerunt, sit alio in gradu proximior, ille succedit ad exclusionem ejus ex cujus linea bona venerunt.

3. Clausula reversionis, isto casu, utiliter in conventionibus apponitur, et tunc donec, sit aliquis superstes ex linea unde bona processerunt, indistincte procedit, quia provisio hominis facit cessare provisionem legis.

4. Pater sponsi potest, in conventionibus, apponere pactum quod, deficientibus liberis, uxor superstes lucrabitur donationes propter nuptias; prout, e converso, pater sponsæ simile pactum apponere potest quod, defectu liberorum, sponsus lucrabitur dotem.

5. Et si sponsus et sponsa, de præsenti sibi facientes conventiones, adjiciant quod, in casu deficientium prolium, alteruter superstes lucrabitur bona stipalia in matrimonium illata, illud pactum non valet quamvis valeret quoad bona pari manu acquirenda.

(1) Bilsen.

(2) Pour suppléer à cette lacune, *voir* l'art. 10 du chap. XIII : *De appellationibus.* Nous lisons toutefois dans les *Consuetudines patriæ et comitatus Lossensis,* de S. Haegen : « Taxa infra quam non liceat appellare ad aulam Curingianam est arbitraria et relinquitur cognitioni superioris. » *V.* aussi l'art. 37 de la *Réformation de Georges d'Autriche.* (*Note de l'éditeur.*)

Digitized by Google

6. Debent extranei adjicere in conventionibus matrimonialibus clausulam reversionis, alioquin bona donare censentur.

7. Bona immobilia, intuitu sponsæ et futuræ uxoris ab extraneis data, non possunt postea, absque consensu uxoris, per maritum alienari vel obligari.

CAPUT TERTIUM.

De marito, uxore et liberis.

1. Statim a contracto matrimonio uxor, quoad personam suam, in potestate viri est, sed bonorum uxoris vir duntaxat est administrator, absque ulla facultate alienandi, sive inter vivos sive in ultima voluntate, sine consensu expresso, facie vel ore ridenti, sive extent proles, sive non.

2. Bona insimul acquisita inter conjuges communia fiunt, ipsequc maritus, absque consensu uxoris, de parte sua disponere potest, tam inter vivos quam in ultima voluntate, uxor vero, de parte sua prout de quibuscumque aliis suis bonis, duntaxat disponere potest de consensu sui mariti, sive inter vivos, sive in ultima voluntate, quod et potest ejus maritus, ipsa, ut supra, consentiente.

3. Bonorum uxoris nomine veniunt quæ eidem relicta sunt ante matrimonium et quovis modo, etiam collateraliter, obvenerunt.

4. Acquisitorum nomine veniunt bona relicta, pendente matrimonio, vel collateraliter obtenta.

5. De bonis simul acquisitis vir potest disponere inter vivos et in ultima voluntate sine consensu uxoris, pro dimidia tantum parte, minime vero quoad aliam dimidiam partem absque expresso uxoris consensu.

6. Filii sunt in potestate patris donec per ætatem, vel matrimonium, vel emancipationem ea solvantur.

7. Pater, pro interesse delicti per filium commissi, potest conveniri civiliter ad ratam legitimæ, et per dominum ac officiatum, pro infortuniis quæ prolibus per negligentiam aut culpam suam acciderunt.

8. Maritus tenetur ad debita uxoris, pendente matrimonio, in rem familiæ contracta, nec non occasione mercaturæ, si eam permiserit exercere mercaturam.

9. Prout et ad quæcumque debita contracta per uxorem, ante matrimonium, etiam de tempore vitæ prioris mariti cujus bona, usufructuario nomine, possidet et administrat.

Digitized by Google

CAPUT QUARTUM.

De bonis mobilibus et immobilibus.

1. Bona omnia sunt mobilia aut immobilia; actiones vero mobiliares, mobilium nomine veniunt et immobiliares, nomine immobilium.

2. Immobilia sunt vel feudalia, vel censualia vel allodialia.

3. Feudalia habent suam propriam curiam scilicet Aulam Curingianam, si sint feuda comitatus Lossensis, si vero alterius dominii, habent curiam illius dominii.

4. Allodialia habent curiam loci ubi sita sunt; similiter censualia.

5. Omnes census et reditus tam redimibiles quam irredimibiles inter immobilia reponuntur.

6. Canones autem eorum cessi, inter mobilia sicut et credita actiones competentes pro debitis aut jure personali.

7. Quæcumque braxiniæ ustensilia veluti cacabi, cupæ, dolia et alia ad illam deputata habentur pro immobilibus et pars fundi reputantur.

8. Sicut et ea quæ molendinis sunt destinata ustensilia sive pro exprimendo oleo sive molendis granis.

9. Similiter quæ ædificiis affixa sunt clavis, immobilium nomine veniunt, vulgo *wat nagel vast is,* prout et quæ ædificiis inedificata sunt.

10. Domus lignea erecta nondum tamen inferius stipata habetur pro re mobili.

11. Arbores plantatæ, respectu illius qui eas plantavit, habentur pro mobilibus; non plantatæ vero sed sua sponte crescentes, pro immobilibus; fructus tamen arborum pro mobilibus accensentur.

12. Terræ tricensales intuitu coloni pro mobilibus habentur, competitque pro earum meliorationibus et stercorationibus jus retentionis.

13. Pecuniæ provenientes ex retractu predii et redemptione reditus in viduitate, reputantur pro immobilibus.

14. Prout et pecuniæ, pendente matrimonio numeratæ in emptionem reditus aut predii, etiamsi data esset investitura in viduitate.

Digitized by Google

CAPUT QUINTUM.

De censibus et reditibus.

1. Bona obnoxia censui dominicali, post mortem domini ejusmodi bonorum, debent a successoribus illius relevari in curia ubi talem censum debent, infra sex septimanas a morte domini bonorum, sub amenda viginti et unius stupherorum, in parvis curiis; in majoribus vero, sub amenda majori.

2. Idem est si moriatur dominus census qui simile etiam debet fieri relivium.

3. Reditus qui creantur super bonis immobilibus, simili modo, sub eadem amenda, a successore relevari debent.

4. Reditus annuus quilibet solvi debet, cedente termino in instrumento creationis expresso, et, illo non expresso, pria die post annum creationis; nisi contrahentes convenissent quod solutio posset et deberet fieri in duobus terminis.

5. Canones retardatos redituum in granis consistensium debitor, ad electionem creditoris, tenetur solvere vel in granis vel valore quanti plurimi, juxta communem estimationem pro quolibet anno.

6. Si reditus redimatur intra primum annum a die creationis, debet canon, pro primo anno, integraliter solvi; pro reliquis annis sequentibus, ad ratam temporis duntaxat.

7. Etiam unica solutio census, aut reditus constituit in quasi possessione solvendi et recipiendi respective, imo et in jure exigendi.

8. Deliberatio redituum venditorum in specie, nullo loco solutionis expresso, fieri debet in loco hypothecæ, facta per creditorem designatione granarii seu loci ubi fieri posset.

9. Reditus taliter constituti super generalitate bonorum, absque expressione causæ et pretii, reputantur venditi pretio pecuniario et sunt reducibiles ad denarium duodecimum, facta reflexione ad pretium ordinarium venditionis aliquod annorum præcedentium et sequentium.

10. Alioquin omnes reditus presumuntur fundiarii et irredimibiles, donec doceatur de contrario.

11. Ubi reditus in certa specie constitutus est et facta est uniformis solutio per annos viginti et unum, potest et debet similis solutio continuari alioquin solvendus est reditus in specie.

12. Ad redimendum reditum pecunia constitutum, debent reddi eædem

Digitized by Google

species et in eodem valore quo erant de tempore venditionis illius, et si species significatæ obtineri non possent, sufficit debitori inquirere in duabus civitatibus seu oppidis proximioribus ut illas obtinere possit et, inquisitione illa facta, satisfacit numerando pretium in aliis speciebus auri et argenti currentibus de tempore contractus.

13. Et si nulla facta fuerit expressio specifica pecuniarum, redimere volens poterit eligere duas tertias summæ capitalis in tali auro et argento quod cursum habuisset de tempore creationis reditus, electione alterius tertiæ relicta creditori.

14. Quod si reditus constitutus fuisset per deliberationem mercium vel causa cessorum et retardatorum canonum aut alia simili, debitori competit electio totius summæ capitalis, ita tamen ut pecuniæ cursum habuerint de tempore creationis.

15. Quando reditus erunt creati redditione prediorum, pactis nuptialibus aut alio contractu, cum pacto de retrovendendo, nulla facta expressione specierum, poterit redimens solvere medietatem capitalis in benevisa sibi, pecunia currente de tempore contractus seu creationis et valore illius; alteram medietatem vero, valore pecuniæ currentis de tempore redemptionis.

16. Electa per redimere volentem species omnino solvi debebit sed quoad electas species per creditorem satisfaciet debitori si illæ non fuerint reperibiles factæ per eum diligentia, ut in articulo duodecimo.

17. Reditus constituti per redditionem prædiorum cum pacto de retrovendendo, nullo expresso pretio, redimi poterunt denario vigesimo juxta valorem de tempore creationis.

18. Redimens non potest eligere minores species quam unius solidi argentei decem stupherorum.

19. Qui vult redimere creditum debet solvere omnes canones retardatos etiam de tempore quo non possedit hypothecas, de tempore cessionis eorumdem canonum.

CAPUT SEXTUM.

De transportibus et legis operibus.

1. Nulla bona immobilia valide transferri aut alienari possunt ad dandum titulum aut producendam actionem realem nisi coram justitia aut curia competenti per homines legitime investitos relivio aut successione.

2. Aut si coram notario vel aliter facta fuisset alienatio, contractus coram

Digitized by Google

justitia competenti est realisandus in vim clausulæ ad realisandum coram illa.

3. Clausula ad realisandum operatur etiam post mortem constituentis.

4. Ubi parentes, in vita sua, inter proles diviserunt, etiam absente justitia et omissa clausula ad realisandum, et illa divisio fuerit emologata, valet hæc divisio, sed nemo ex prolibus quidquam ex parte sua alienare potest nisi facto relivio.

5. Constitutio reditus facta coram notario et testibus, secutis decem annorum continuorum solutionibus, obligat quidem debitorem ad continuandas solutiones, sed nullum jus reale tribuit, nec hypothecam nequidem generalem constituit nec prioritatem instituit aliorum creditorum.

6. Sicut nec decem annorum continua solutio conventi interesse jus reditus importat aut realisationem.

7. Transportus factus coram justitia seu curia, nullum potest pati impedimentum per actus extra judiciales aut coram notario factos, nequidem quoad possessionem quæ acquiritur per actum jùdicialem.

8. Transportus factus super generalitate bonorum præsentium et futurorum coram aliqua justitia superiori, nec jus reale ne prioritatis operatur quoad bona sita sub curiis inferioribus sed coram qualibet curia debet fieri realisatio.

9. Is cui transportus legitime factus fuerit, potest conductorem expellere ex vulgato illo quod redditio sit præferenda locati, sed non aliter quam via juris.

10. Si tamen obligaverit se erga conductorem locator de eo manutenendo, cum obligatione expressa omnium bonorum vel clausula *doende warantschappe* et stutus fuerit legitime realisatus, præferendus erit conductor emptori, quia illa clausula importat obligationem omnium bonorum.

11. Cessante realisatione et clausula illa habet regressum conductor contra locatorem pro omnibus damnis et interesse.

12. Transportus et legis operæ spatium trium terminorum, hoc est trium septem annorum et sic viginti et unius, completorum, nulla ratione solutionibus vestiti seu aliter executioni non demandati, pro nullis habentur inter personas habiles et qualificatas.

13. Ad quam nullitatem impediendam sufficit interpellatio, seu petitio, vel protestatio extrajudicialis alteri parti in propria persona, si reperibilis sit facta, alioquin ad domum vel procuratori aut propinquioribus facta.

14 Si transportans bona sua exprimat illa bona obligari cuidam tertio,

Digitized by Google

competit illi tertio actio adversus cessionarium hujusmodi bonorum, quia transportans tenetur exprimere omnia onera bonis suis incumbentia, ita ut, defectu illius, omnia bona sua etiam alibi existentia obligata maneant.

15. Jus reditus non soluti, spatio triginta vel quadraginta annorum præsumitur extinctum, vel restitutione sortis capitalis vel prœscriptione, canones vero, lapsu unius et viginti annorum, præscribuntur.

16. Cessionarius potest transportanti bona transportata reponere dimittendo investituram et contra pignus, solvendoque omnes canones retardatos et unum cessurum, ulteriusque dimittendo bona in eodem statu quo erant de tempore transportus, et hoc modo erit liber a reditu.

CAPUT SEPTIMUM.

De hypothecis.

1. Sub obligatione generali bonorum veniunt bona præsentia et futura, inducuntque generalem obligationem verba : *doende warantschappe*.

2. Necesse tamen est primo discutere bona specialiter et expresse hypothecata, priusquam agi possit contra aliqua ex bonis generaliter obligatis vel adversum ipsam generalitatem.

3. Sufficit citare detentores bonorum ad capiendam saisiniam, sive domini sint præsentes vel absentes ; personaliter tamen citari debent domini ad ipsam saisiniam alioquin, eo defectu, saisinia erit nulla.

4. Compossessores bonorum defructuantes partem hypothecæ, ab initio simul citari debent, nec non ad capiendam saisiniam, alioquin saisinia erit nulla, nec sustineri poterunt parva vel magnum præcepta.

5. Saisiniæ semper purgari possunt etiam usque ad centum annos, sive personæ fuerint habiles sive non.

6. Conceditur magnum præceptum, deliberatur et possessio simul et semel in loco ubi facienda est executio saisiniæ.

7. Singula parva præcepta debent habere quatuordecim dies intermedios, sed ad validitatem saisiniæ aliosve effectus non requiritur proclamatio in ecclesia.

8. In curiis tenantium proceditur ad saisiniam inclusive, sed pro executione facienda remittitur processus ad justiciam superiorem.

9. Si bona sita sunt in patria Leodiensi, moveantur autem a curia aliqua Lossensi, procedi debet in dicta curia ad saisiniam usque inclusive, et eo facto

Digitized by Google

remittitur processus ad judices loci ubi bona sita sunt, requiriturque publicatio in ecclesia ut resaisitus acquirat dominium incommutabile, respectu tertii, per lapsum anni, sed quoad desaisitum publicatio illa non requiritur.

10. Capta saisinia ob defectum solutionis amendæ vel quia desaisitus, statuto tempore, fossata sua non purgavit aliave causa simili, præter ex fructibus bonorum saisitorum recepta amenda, bona desaisita relinquere debet desaisito absque alio purgamento et eidem reddere exactum computum et reliqua.

11. Quando prætores diversas, pro diversis prætentionibus, capiant saisinias quas unica actione dictis prætentionibus cumulatis prosequi poterant, unius solius saisiniæ expensæ illis adjudicandæ sunt et, illis solutis, computu de præscriptis fructibus reddito, bona desaisitis absque alio luitione dimittenda sunt.

12. Ob defectum solutionis jurium scabinorum collectarum et impositionum publicarum procedi potest ad saisiniam et magnum præceptum, illis tamen obtentis, ex fructibus debent bona restitui absque alia luitione, discomputatis legitimis et moderatis juribus ipsius saisiniæ.

13. Mobilia non habent sequelam, sed si absque dolo et fraude pervenissent ad manus tertii, habebit ille tertius jus repetitionis et prælationis.

14. Mobilia reperta in fundo resaisito possunt arrestari si saisitus habeat bona immobilia obligata æque ac immobilia.

15. Resaisitus offerendo computum et reliqua de perceptis, ad aliud non tenetur.

16. Saisinia intra annum executionis non demandata perit etiam si esset approbata.

17. Saisinia competenter executa dat rei dominium plenum et absolutum luibile tamen cum onere reddendi computum de tempore petitæ luitionis.

18. Creditor posterior volendo luere saisiniam satisfacit offerendo canonem pro quo realiter actum fuit et alios abinde lapsos, ita tamen ut ei resaisitus reddat computum et reliqua si sint.

19. Quando resaisitus cedit, vendit vel transfert desaisito aliisve posterioribus creditoribus, retento titulo suæ saisiniæ, talis cessio reputatur luitio quocumque tempore fuerit expraticata.

20. Creditor habens duos titulos diversarum constitutionum et simpliciter pro jure sibi competenti, resaisitus vel luens conservat omnes titulos intermedios.

21. Creditor resaisitus recognoscens creditorem posteriorem præjudicat

Digitized by Google

sibi non solum quoad jus creditoris recogniti sed etiam respectu quorumcumque creditorum intermediorum.

22. Cohæres resaisitus pro titulo communi potest retinere bona saisita recognoscendo titulum sui cohæredis vel offerendo illi concursum in bonis saisitis mediante distributione expensarum pro quota.

23. Resaisitus potest excludere posteriorem a luitione solvendo omne id quod posterior posset prætendere a desaisito, ita tamen ut ejus titulum recognoscat.

24. Si tamen quis solum resaisitus sit pro titulo personali, posteriores creditores a luitione excludere non potest.

25. Desaisitus præfertur reliquis in luitione saisiniæ qualiscumque fuerit aut sit possessor.

26. Luens saisiniam absque ulla protestatione tenetur in futurum ad solvendum illius reditum donec manet in possessionem bonorum saisitorum, nisi doceret de justis ignorantia aut errore.

27. Nulla est saisinia capta pro titulo vicioso aut nullo, etiamsi longissimo tempore de illo prius apparet, prout etiam concidit et in nihilum transit saisinia statim ac apparet nullum amplius adesse titulum veluti si titulus redemptione extinguatur.

28. Omnia invecta et illata in prædium rusticum vel urbanum, pro pretio conductionis et pro deterioratione prædii, domino illius sunt hypothecata.

CAPUT OCTAVUM.

De retractu.

1. Jus redimendi reditum vel retrahendi bona alienata reale est.

2. Jus retrahendi competit proximioribus vendentis.

3. Vendenti licet non competat jus retractus ex capite suo, potest tamen pater, nomine sui filii nondum nati et emancipati, agere ad retractum rei per se vendita, et illi proli acquiritur proprietas. Ita ut in illius præjudicium pater disponere non possit.

4. Frater germanus in retractu præfertur uterino, nisi bona venirent a latere uterino, sed germanus et consanguineus præferuntur, si bona proveniant ex linea paterna.

5. Admissus ad retractum potest, investitura sibi facta, conveniri ab alio proximiore primo venditori et illum admittere tenetur ante lapsum anni venditionis.

Digitized by Google

6. Si emptor et retrahere volens sint in eodem gradu, cessit retractus.

7. Naturalibus non legitimis jus retrahendi non competit.

8. Jus retrahendi perimittur lapsu anni a data insinuationis seu registrationis in curia unde bona moventur neque requiritur ullum temporis spatium ulterius.

9. Annus retractui præfixus currit etiam minoribus et ignorantibus.

10. Quando quis fuisset in possessione bonorum annis viginti et uno, nulla facta vel non apparente registratione coram curia, non amittitur amplius retractus.

11. In jus vocatus pro retractu a pluribus diversis personis sicut et pro luitione neminem admittere potest, nisi judex aliquem prætulerit aut præferendam duxerit.

12. Retractui locus est etiam pro reditibus pecunia constitutis cum facultate redimendi.

13. Retrahere volens tenetur intra annum comparere coram curia, afferre pretium et namptisare speciem auri et argenti, ac citare emptorem ad quindenam ut suum recipiat pretium.

15 (1). Quod ad manum habere debet, die per curiam limitata, et extunc solvere integraliter, alioquin decidit omni juri retractus.

16. Quod si retractus sit conventionalis, nec requiritur oblatio nec namptisatio, sed sufficit citatio ad quindenam ut retrahens possit recipere a justitia investituram.

17. Emptor tenetur reddere computum retrahenti de quibuscumque fructibus perceptis et, si consumpti fuerint, retribuendo veram eorumdem estimationem, solutis per retrahentem expensis in collectionem et conservationem fructuum, nec non interesse legali solutæ pecuniæ usque ad tempus retractus.

18. Eritque retrahens convenibilis pro oneribus bonis incumbentibus pro tempore quo fructus percepit, a quo se eximere poterit permittendo emptori fructus.

19. Non potest fieri retractus in favorem alterius personæ et, requirente emptore, tenetur super eo retrahere volens juramentum illud subire seu præstare.

(1) Le n° 14 manque dans le texte manuscrit.

Digitized by Google

CAPUT NONUM.

De præscriptionibus et servitutibus.

1. Præscriptio bonorum immobilium requirit annorum viginti et unius completorum possessionem, bona fide et justo titulo, inter homines idoneos et capaces, et hæc sufficiunt.

2. Servitutes quæ habent causam continuam requirunt possessionem quadraginta annorum; discontinuæ, possessionem immemorialem.

3. Similem possessionem requirunt jus pascendi, adaquandi et piscandi in aquis alienis.

4. Transportus aliæve conventiones et judicata spatio viginti et unius annorum non emologata, aut executioni demandata nullius sunt momenti sed viribus distituuntur, nisi probaretur justa ignorantia, veluti in hærede illius ad cujus opus transportus factus fuisset.

5. In debitore qui spatio viginti et unius annorum a creditore molestatus non fuit, non requiritur bona fides, quia præscriptio procedit in odium negligentiæ.

6. Solvens tamen debitor præscriptione completa non repetit, quia duravit semper obligatio naturalis.

7. Possessor partis hypotecæ reditui subjectæ non præscribit libertatem tamdiu quam compossessor solvit.

8. Sed si nemo solverit, spatio annorum viginti et unius præscribitur reditus, si adsit bona fides et justus titulus inter homines capaces et idoneos.

9. Nullo tempore præscribitur facultas redimendi bona immobilia aut naturæ immobilis.

10. Non potest præscribi servitus luminis aut prospectus super bonis alienis, sive apertis, sive obseratis fenestris vitreis, nisi intersit spatio octo pedum.

11. Murus inter duos vicinos præsumitur murus communis nisi adsit titulus aut alia probatio in contraria.

12. Potest tamen vicinus uti ædificio vicini ædificati super fundo communi, solvendo medietatem ejus quod murus vel paries constituerit vicino, facta proportionali estimatione per peritos, si partes dessentierent.

13. Si tamen murus vel paries non in communi, sed proprio vicini fundo extructus fuerit, non tenebitur vicinum invitus admittere.

14. Jus transitus quo quis pacifice usus fuit per tempus immemoriale, quolibet vidente et nemine reclamante, habetur pro præscripto.

Digitized by Google

15. Omnes viæ publicæ et dominicales tendentes ab una civitate vel oppido in aliud, debent habere latitudinem viginti quatuor pedum, ab una provincia in aliam, triginta duorum, et a pago in pagum, sedecim ; ingressus in campum et egressus ex illo, ratione culture et fructuum, vulgo *een Aerdtgad,* sedecim (1).

16. Via per quam cum sponsis homines transire debent et duci funus debet esse latitudinis sex pedum, via pro transitu serviens molitoribus, quinque, et iter simplex, trium.

17. Rivus condictus *die Audebeecke* debet habere latitudinem aggeris, hoc est duodecim pedum; locus *Jemuerbeecke,* sex pedum; *die loghenbeecke,* quinque pedum.

18. Omnia fossata inter prædia particularium personarum et viam publicam debent habere latitudinem quinque pedum, concavitas vero aggerum, vulgo *het hoel der grachten,* duorum, et inferius, unius pedis cum dimidio.

19. Quercus excrescentes et arbores truncatiles debent habere distantiam sex pedum a terris arabilibus seu frugeferis; piri vero vel pomi, quinque pedum; juglandes, novemdecim; sepes, pedum duorum cum dimidio; murus tantumdem; paries lateralis, unius pedis.

CAPUT DECIMUM.

De testamentis.

1. Nec maritus nec uxor sibi quidquam vel institutionis vel legati titulo relinquere possunt de bonis ex sua linea sive paterna sive materna procedentibus, inde vulgatum conjuges sese mutuo ditare non possunt.

2. Excepto casu solutionis debitorum communium, aliarumque necessitatum pari manu contractarum.

3. Quo casu debent coram judice verificari debita illa intra annum, alioquin evanescit relictum

4. Duo conjuges ejusdem sanitatis et propemodum ætatis, ubi non est disparitas bonorum, possunt ultimo superstitem instituere hæredem.

5. In bonis, pari manu acquisitis ac communi industria, potest conjux conjugem instituere aut legati titulo illi gratificari, non autem donatione inter vivos, nisi morte donantis confirmetur.

(1) Ceci est probablement une erreur; d'après les *Loensche Lantrechten* (p. 76) et un record des échevins de Vliermael, du 14 juin 1497 (p. 118), la largeur de l'*aerdtgad* est de douze pieds. (*Note de l'éditeur.*)

Digitized by Google

6. Non requiritur quod bona sint avita vel stipalia ut de illis alteri conjugi gratificari non liceat, sed sufficit quod proveniant a patre seu matre quocumque titulo oneroso, illis fuerint relicta etiam ab extraneo.

7. Nequidem alteri conjugi, pendente matrimonio, collateraliter obventa a conjugibus possunt alteri eorum relinqui imo ne quidem per alterum eorumdem in viduitate acquisita.

8. In relictis per conjuges sibi invicem, nulla habetur ratio an extent liberi sive non.

9. Filius familias potest testari de bonis per se acquisitis sed non de peculio adventitio, scilicet de bonis quæ ipsi obvenerunt de successione materna cognatorum aut consanguineorum.

10. Ut filius familias testamento disponere possit requiritur emancipatio vel saltem consensus paternus.

11. Filius etiam emancipatus non potest disponere de bonis quorum alteruter parentum est usufructuarius, nisi prævia cessione ususfructus.

12. Naturalis tantum non potest testamento disponere de bonis stabilibus.

13. Testamentum scriptum et signatum per testatorem est validum dum modo per duo testes fide dignos qui ejus personam et scripturam perfecte noverint, sit recognita manus.

14. Testamentum conjugum manu alterutrius earum conscriptum, ab utroque signatum, validum est, si sit recognita manus et persona.

15. Testamentum factum coram notario, pastore vel vicario, in scriptis adhibitis duobus testibus, validum est.

16. In testamento nuncupativo requiruntur tres testes fide digni, nisi esset dispositio in causam piam, vel testator esset in periculo mortis, tunc enim sufficerent testes duo.

17. Mulieres sunt testes idoneæ in testamento.

18. Ad approbationem testamenti possunt produci testes in turba scilicet notarius et testes instrumentati citatis interesse prætendentibus ad dandum interrogatoria si velint.

19. Approbatio testamenti importat publicationem et insinuationem testamenti, salvo jure cujuslibet, etiam illius qui approbationem procurat, qui post modum ex causis in jure fundatis potest illud impugnare.

20. Testamentum subsistit etiam si intra quinquennium non foret approbatum.

21. Mortuus saisit vivum tam per testamentum quam ab intestato.

Digitized by Google

CAPUT UNDECIMUM.

De successione ab intestato.

1. Qui decedit intestatus duas relinquit hæreditates, unam mobiliarem, alteram immobiliarem.

2. Mobiliaris semper debetur uxori ad exclusionem quorumcumque, si velit, quia potest abstinere.

3. Immobiliaris vero manet superstes conjux usufructuarius, sive extent liberi sive non.

4. In acquisitis, manet dominus pro dimidia parte et, in alia dimidia, usufructuarius.

5. Ubi superstes conjux bonorum immobilium manet usufructuarius tantum, bona habent duo latera, et devolvuntur ad lineam unde processerint, ita ut bona stipalia a latere prædefuncti conjugis provenientia redeant ad lineam prædefuncti, a defuncto vero postremo conjuge redeant ad ipsius lineam, bonorum vero immobilium pari manu acquisitorum, una medietas, ad lineam mariti, alia ad lineam uxoris redit.

6. In casu reversionis bonorum immobilium, succedunt proximiores singuli in sua linea, et ista proximitas respectu prædefuncti conjugis non intelligitur de ea quæ fuit tempore prædefuncti conjugis sed quæ est de tempore mortis postremi conjugis usufructuarii.

7. Nulla, pendente vita usufructuarii, in actu est proprietas, sed dormit ac in aere hæret, demumque in actum exit ipso momento mortis usufructuariæ et cum usufructu ex tunc consolidatur, fiuntque proximiores pleno jure domini.

8. Regula paterna paternis et materna maternis non habet locum in infinitum sed tantum ad decimum gradum consanguinitatis vel cognationis juris civilis inclusive.

9. Hæredes mobiliares non possunt conveniri pro debitis aut obligationibus defuncti nisi pro quota et, juxta illud, quoad sunt hæredes.

10. Patre et matre legitimis defunctis, primogenitus ex filiis, jure primogenituræ obtinet domum cum annexis et horto olitorio seu spatio rationabili ad volatum caponis sive extensionem scalæ tectorum, ad exclusionem aliorum filiorum et filiarum.

11. Et si defuncti parentes nunquam habuissent nisi unicum filium, licet post suas sorores, et sic ultimo loco natum, ille nihilominus uti potest jure primogenituræ.

Digitized by Google

12. Si defuncti parentes reliquissent plures domus, primogenitus non habebit omnes, sed unam duntaxat eligere poterit et reliquarum fiet divisio inter omnes.

13. Si filius primogenitus moriatur ante parentes, relictis filiis, transmittit spem juris primogenii ad filium suum primogenitum qui, mortuis avo et avia, succedit in una domo ad exclusionem patruorum et fratrum amittarum et sororum.

14. Decedentibus parentibus sine filiis, filia primogenita nullum jus eligendi domum habet.

15. Jus primogenituræ filio competens illi testamento per parentes auferri non potest.

16. Si avus habens ex suo latere bona immobilia moriatur, superstes illius uxor eorumdem bonorum erit usufructuaria, et filius, proprietarius, qui, si vivente sua matre usufructuaria, ducat uxorem et ex illa suscitet tantum unicum filium, moriaturque, vivente sua matre usufructuaria et superstite suo filio et nepote dictæ usufructuariæ, nihil transmittit ad suam uxorem; sed, mortua dicta usufructuaria, pleno jure succedit dictus nepos in omnibus bonis immobilibus tam ab avo quam avia provenientibus, ad totalem exclusionem suæ matris, excepta dote vel donatione propter nuptias in quibus mater manet usufructuaria.

17. Quod si nepos factus plenarius dominus bonorum a suis avo et avia procedentibus, sine liberis moriatur, mater in illis non succedit suo filio quoad proprietatem sed duntaxat quoad usumfructum, manente proprietate in aere, in actum exitura quoad illos qui de tempore mortis usufructuariæ erunt in vivis ex linea ex qua bona provenerunt.

18. Si scilicet sint pares in gradu, quia alioquin proximiores in gradu omnia bona capiunt, ex quo regula : paterna paternis et materna maternis, non habeat locum nisi propinqui sint in gradu æquali.

19. Si filius habens, pleno jure, bona immobilia, veluti ex testamento aut successione patris, vel avi paterni, vel avi materna, aliave adventitia ex utroque vel alterutro latere, moriatur sine liberis, fratribus, sororibus aut ex illis descendentibus, eidem mater, pleno jure, succedit in bonis provenientibus ex sua linea; in aliis vero, quoad usumfructum.

20. Frater consanguineus succedit fratri consanguineo in bonis paternis; uterinus, uterino, in bonis maternis et ubi isti fratres haberent nepotes in dictis bonis paternis seu maternis, succederent patruo vel avunculo, in stirpes.

Digitized by Google

21. Ubi quis decedit, non existentibus descendentibus neque fratribus, neque fratrum filiis, reliqui proximiores succedunt paterni in paternis, materni in maternis, si sint pares gradu, alioquin remotiores unius lineæ a proximioribus alterius lineæ excluduntur, acquisita vero bona, stante paritate, inter duas lineas devolverentur.

22. Bona dicuntur paterna quando, pleno jure, spectarunt ad patrem, etiam si olim provenissent ex linea aviæ, idem est de maternis.

23. Potest quis decedere partim testatus, partim intestatus, ideoque si quis, pleno jure, bonorum suorum dominus instituerat aliquem de consanguineis in bonis paternis hæredem, et de maternis non disponeret, non haberet locum jus accrescendi, sed proximiores ex linea materna caperent bona illa materna ab intestato.

24. Hæredes tam ex testamento quam ab intestato in bonis tam parentum quam aliorum quorumcumque succedentes debent bona immobilia competenter relevare intra sex septimanas a morte defuncti.

25. Et si ea non relevarint, statuto tempore, incidunt in pœnam septem schillingorum levium facientium viginti et unum stupheros, non tamen decidunt jure succedendi aut aliis posterioribus jus aliquid acquiritur, sed major curiæ procedere poterit ad evictionem bonorum donec relivium præstetur aut amenda solvatur.

26. Illegitimi filii nec patri, nec matri aliisve eorum propinquis ab intestato succedunt, licet ipsis aliquid, pietatis causa, vel testamento vel donatione, relinqui possit, præterquam jus annuum.

27. Conjuges in bonis communibus immobilibus quoad usumfructum, in mobilibus vero pleno jure succedunt, nec hoc jure alteruter alium, testando vel aliter privare potest, nisi equivalens superstiti relinquat.

28. Nepos avo, patruo, materteræ, avunculo, vel amittæ et aliorum quorum eorumdem testamento vel alia dispositione vocatus succedit pleno jure, nec patri debetur usufructus

29. Conjuges sibi invicem in bonis immobilibus succedere non possunt, medietatem tamen in acquestibus superstiti relinquere possunt.

30. In linea collaterali representatio non habet locum nisi in primo gradu, ut inter patruos et nepotes.

31. In successione bonorum ad quam jus habent minorennes, divisio peti potest per majores, sed illa sine mamburnis et decreto judicis expediri non potest.

32. Expatriato aliquo absque eo quod sibi providerit de receptore aut

Digitized by Google

administratore, proximior potest se deputari curatorem bonorum absentis, præstito juramento et cautione de fideli administratione et de reddendis ei cum revertitur computibus et reliquis.

33. Expatriatus præsumitur vivere annis quadraginta a die expatriationis et non ultra, tenecturque curator dimittere curatelam, nisi probaret ipsum adhuc vivere.

34. Quilibet usufructuarius tenetur, petentibus proprietariis in spe, facere inventarium seu descriptionem bonorum.

35. Proles proprietaria debet alia parenti usufructuario, vel si petat, tenetur ei pater dare legitimam consuetudinariam quæ est tertia bonorum pars sibi ab intestato debitorum, nulla habita ratione numeri prolium.

36. De illa tamen disponere non potest quia per assignationem non fit pleno jure dominus, nisi parens per conventiones vel aliter ad ejus opus transportasset.

37. Proles proprietaria potest post mortem parentis usufructuarii apprehendere bona in eo statu in quo sunt et curare sibi solvi canones censuum et redituum cessorum post dictam mortem.

38. Proles proprietaria non tenetur ad debita per parentem usufructuarium contracta, nisi pendente pleno thoro, ubi mobilia discussa fuerint.

39. Si liberi procreati in diversis et iteratis nuptiis extent, bona procedentia ex primo thoro, et alia stipalia spectant ad liberos primi thori quia præsumuntur omnia reperta post mortem communis parentis, donec doceatur de contrario.

40. Bona acquisita per patrem vel matrem in viduitate spectant ad proles secundi thori et sic de ulterioribus.

41. Bona acquisita per avum vel aviam, vel eis collateraliter obventa, pendente viduitate aut secundo matrimonio suarum prolium, spectant ad proles secundi thori, idem quoad ulteriores nuptias.

42. Liberi diversorum matrimoniorum succedunt æqualiter in bonis mobilibus relictis per parentem ultimo superstitem prout et in immobilibus acquisitis aut obtentis per successionem collateralem, pendente ultima voluntate, nisi aliter fuerit dispositum.

43. Ususfructus super usumfructum non cadit, ideoque mortua avia usufructuaria, nepotes pleno jure succedunt; nec patri, nec matri superstiti competit ususfructus nisi bona provenirent ex capite hujusmodi superstitis.

44. Proprietarius, præmoriens usufructuario, reputatur ac si nunquam exstitisset, juxta vulgatum *flos sine fructu*.

Digitized by Google

45. Proprietas consuetudinaria prolium primi thori decedentium ante parentem usufructuarium cadit in proles secundi thori, etiam si mors illa eveniret de tempore tertii matrimonii.

46. Pater vel mater superstes filio bonorum suorum domino absoluto, eidem decedenti sine descendentibus succedunt, nulla facta distinctione an bona sint materna vel paterna.

47. Et illis deficientibus succedunt fratres et sorores.

CAPUT DUODECIMUM.

De Feudis.

1. Ad probandam feudalitatem requiruntur ad minus duo relivia.

2. Vasallus non potest præscribere contra dominum directum jus superioritatis aut dominii, nec obligationes, et ea quæ occasione feudi debentur.

3. Etiamsi nullum feudi præstitum fuisset relivium per spatium centum annorum, nulla per hoc inducitur præscriptio, nec mutat feudum naturam suam.

4. Vasallus pleno jure possidens feudum potest illud alienare inter vivos absque consensu filiorum aut aliorum propinquorum, etiam sine licentia domini directi.

5. Non potest tamen vasallus testamento aut alia dispositione habente speciem ultimæ voluntatis disponere de feudo, nisi prævie obtenta octroya a domino directo.

6. Feuda lege Lossensi sunt mere hæreditaria, nec differunt ab allodialibus aut censualibus, seposita regula feudali.

7. Dividuntur inter fratres et sorores æqualiter, nisi sit annexa illis jurisdictio superioritatis vel habitatio in quibus filius natu major præfertur, ita tamen ut si plures domus vel habitationes exstent, unica quam elegerit contentari debeat, aliis ad instar aliorum bonorum inter ipsum et fratres ac sorores divisis.

8. In linea transversali feuda æqualiter inter masculos et fæminas dividuntur, præferturque in illorum successione qui proximior est defuncto, etsi foret alienus a familia a qua procedit feudum.

9. Feuda non possunt onerari rediti nisi redimibili ad ratam vigesimi denarii vel minoris.

10. Possessor feudi principalis vel ejus appendicum potest intra annum redimere feudum oneratum vel alienatum, mediante numeratione nummorum quibus emptum vel oneratum fuit.

Digitized by Google

11. Priusquam aliquis possit prætendere feudum ad se devolutum, ante omnia debet præstare illius relivium; pro reditibus super feudis affectatis etiam debet præstari relivium.

12. Pro relivio simplicis et minuti feudi præstatur medietas fructuum qui annue ex illo locatione aut alio modo percipiuntur vel percipi possunt.

13. Et hoc intelligendum si fructus illi non excedant decem aureos, tunc præstando decem aureos liberabitur.

14. Usufructuaria non tenetur præstare relivium, ratione feudi vel feudorum per se usufructu tenus detentorum, sed tenetur juxta legem Lossensem committere unum secularem virum, vulgo *eenen voorganger,* qui præstat juramentum fidelitatis ac relivium nominatum *van handt ten monde,* nec tenebitur ideo ulla jura exsolvere.

15. Non licet præstare relivium pro aliquo feudo coram scabinis, sub pœna itineris in Rochemadoux, et scabini illud scientes et admittentes incurrunt pœnam unius itineris Vendomensis.

16. Ad divisionem bonorum feudalium non requiritur octroya domini, juxta illud vulgatum : *Loonsche leengoederen syn deylbaer.*

17. Sub generali obligatione vel dispositione non veniunt bona feudalia.

CAPUT TERTIUM DECIMUM.

De appellationibus.

1. Non potest appellari a sententiis interlocutoriis, talesque appellationes non potest admittere Curia suprema, nisi rationes pregnantes dentur quibus pateat principale fuisse definiendum, alias, non obstante appellatione, procedendum erit ad interlocutoriæ executionem.

2. Non devolvitur causa appellationis ad judicem ad quem, nisi, tertio die ante illius introductionem, appellans solverit integraliter jura delationis, in qua appellationis causa tunc proceditur, sine strepitu et citatione, usque ad sententiam

3. Lege Lossensi causa appellationis efficitur deserta si acta per justitiam seu judices a quibus non transportentur ad judices ad quos intra tres menses, quolibet mense ad hoc computato ad triginta dies.

4. Hi tres menses introducendæ appellationis incipiunt currere precise ab hora et momento quo fuit appellatum.

5. Appellatio, interponenda coram judice a quo vel ad quem, non valet coram notario facta, nisi notarius sit per aulam authorisatus.

Digitized by Google

6. Si judex a quo vel ad quem non sit reperibilis poterit interponi appellatio coram judice domicilii.

7. Appellatio debet interponi ad minus coram duobus scabinis; alias causa esset deserta.

8. Non admittitur appellatio nisi, intra decem dies a die notitiæ, fuerit interposita et introducenda intra tres menses a die quo fuit appellatum.

9. A sententiis latis super obligationibus, promissionibus aut recognitionibus coram eadem justitia factis, non cadit appellatio, sub pœna unius viagii de Rochemadoux, talesque sententiæ, non obstante appellatione, executioni demandantur.

10. Non admittitur etiam appellatio a causis parvi momenti, importantibus quinquaginta florenos, ad Aulam, nisi concernens hæredia, dominium vel jurisdictionem, et appellans ante omnia paruerit decreto, solverit expensas sub cautione, quo facto admittetur appellatio, aliter judicatum mandabitur executioni.

11. Non potest appellari ad Cameram Spirensem nisi principale excedat trecentos aureos rhenenses, juxta ordinationem Imperii in comitiis Spirensibus ab anno 1600.

12. Non admittitur appellatio ad Aulam in causis criminalibus.

13. Oppida comitatus Lossensis ut Hasseletum, Mosacum, etc., jus dicunt in criminalibus absque rechargia, sed ab eorum sententiis potest appellari ad scabinos Vliermalienses.

D'après la copie authentique du manuscrit de Govaerts.

Digitized by Google

VIII

RECORDS DES ÉCHEVINS DE VLIERMAEL ET DE LA SALLE DE CURANGE.

I

SOMMAIRES D'ATTESTATIONS

DONNÉES PAR LA SALLE DE CURANGE ET LES ÉCHEVINS DE VLIERMAEL.

(1400 à 1553.)

TEXTE.

Sententien, leeringen ende cleerenissen gegeven soo in den leenzael van Curingen als oyck gegeven by het hoofft gericht ende justitie van Vlyermael. Mede eenige leeringen die welliche dachelicks onderhalden worden in die graeffschap van Loon.

1. *Alle intimatien van mandaten, citatien ende conden op sondaegen ende heylige daegen gedain en syn nyet volstandich.*

In den jaer 1545, den 17 juny, in der saecken tusschen Lambrecht Van Braeckel, ter eendere, ende Jan Maesen, ter andere syden, parthyen. Want wy bevinden die conde ge-

TRADUCTION.

Sentences, décisions et enseignements donnés dans la Salle féodale de Curange, comme aussi par la Cour souveraine et la justice de Vliermael. Ainsi que quelques décisions qui sont journellement appliquées dans le comté de Looz.

1. *Toutes intimations de mandats, citations et ajournements, faites un dimanche et les jours de fête ne sont pas valables.*

L'an 1545, le 17 juin, dans la cause entre Lambert Van Braeckel, d'une part, et Jean Maesen, d'autre part, parties en cause. Puisque nous trouvons que l'ajournement a été

Digitized by Google

TEXTE.

scheyt te syen op eenen sondach, het wellick by die verweerders gecalengeert is als die selvige naer den lantrecht van onweerden te syn, is te manisse ons scholteten gewesen den aensat der proceduren te deser tyt aff; leerende den gerichten van Neer ende allen anderen dat sy gheen conden meer aennemen en sullen die op sondagen ende heylige daegen geschyet syn, want het contrarie den lantrecht is.

Actum tot Vlyermael (1).

2. *Hoe dat die insinuatie der mandaten gedaen, cassabel ende van onwaerden is.*

In den jaere 1543, den 7 novemben, in der saecken tusschen schepenen van Hamont, ter eendere, ende Joest Van Geloeven, ter andere, is, ter manisse ons scholteten, gewesen; want men bevondt by der rescriptien desselven mandaets op die voergaende schepenen op eenen sondach geexequeert te syn naer die hoechmisse, het wellick naer den Loenschen lantrecht nyet en behoert te geschyeden, wysen mits dyen die selve executie van onweerden, ende condemneren Joest Van Geloeven in die costen.

Actum tot Vlyermael.

1) Reg. Cox, p. 40.

TRADUCTION.

fait un dimanche, ce que les défendeurs attaquent comme étant sans valeur, d'après le droit du pays, il a été décrété, à la requête de notre mayeur, que la procédure serait reprise à dater de cette époque, enseignant à la justice de Neer et à toutes les autres qu'elles n'accepteront plus d'ajournements faits le dimanche et les jours de fête, car cela est contraire au droit du pays.

Actum à Vliermael.

2. *Comment l'insinuation faite des mandats est cassable et de nulle valeur.*

L'an 1543, le 7 novembre, dans la cause entre les échevins de Hamont, d'une part, et Jean Van Geloeven, d'autre part, il a été décrété, à la requête de notre mayeur: Puisque l'on trouve par la rescription de son mandat sur les prédits échevins, que celui-ci avait été exécuté un dimanche, après la grand'messe, ce qui, d'après le droit territorial lossain, ne doit pas se faire, nous décrétons que ladite exécution est nulle, et condamnons Jean Van Geloeven aux frais.

Actum à Vliermael.

Digitized by Google

TEXTE.

3. *Hoe dat die insinuatie der mandaten op heylige daegen gedaen cassabel ende van onwaerde syn.*

In den jaere 1553, den 28 dach september, in der saecken tusschen meyer ende laeten des laethofs Nuynen, ter eendere, ende Dominicus Botten, ter andere, want wy bevinden by die attestatie des boeden, hetselve mandaet op meyer ende laeten op Sint-Matheus dach, apostel. geexcqueert te syn, contrarie der usantie des loenschen lantrecht, is, ter manisse ons scholteten, gewesen dat Dominicus Botten te deser tyt in dye executie syns mandaets nyet en is gefundeert, condemnerende den selven in die costen, leerende die selve boede ende alle andere dat sy geene executie van mandaeten oft eenige andere op sondaeghen oft heyligen dagen meer doen en sullen, want sullicks contrarie den lantrecht is.

Actum tot Vliermael.

4. *Hoe veel scholtus ende schepenen van Haelen die wellicken tot Vliermael met eenige processen te hoeft coemen, voer dyesen toegeleyt woerdt.*

Anno 1418, den 30en dach mey,

TRADUCTION.

3. *Comment l'insinuation des mandats faite les jours de fête est cassable et nulle.*

L'an 1553, le 28e jour de septembre, dans la cause entre le mayeur et les membres de la cour des tenants de Nunhem, d'une part, et Dominique Botten, d'autre part; puisque nous trouvons par l'attestation du sergent, que le même mandat contre le mayeur et les membres de la cour des tenants a été exécuté le jour de Saint-Mathias, apôtre, contrairement à l'usage du droit territorial lossain, il a été décrété, à la requête de notre mayeur, que Dominique Botten n'est pas en droit d'exécuter son mandat en ce jour, le condamnant aux frais; apprenant au même sergent et à tous les autres qu'ils ne feront plus aucune exécution de mandats ou d'autres actes quelconques, les dimanche ou jours de fête, car cela est contraire au droit du pays.

Actum à Vliermael.

4. *Combien il est accordé aux mayeur et échevins de Haelen, qui viennent en cour à Vliermael avec quelques procès.*

L'an 1418, le 30e jour de mai, il

Digitized by Google

TEXTE.

is geleert dat den scholtus ende schepenen van Haelen die tot Vlyermael te hoefft coemen, hebben ende trecken sullen van Sint-Remeys tot half meert, vyff daegen, ende van halff meert tot Sint-Remeys, vier daegen. Den scholtet sal hebben, des daechs, so verre hy met twee peirden rydt ende die te ryden plecht, twelff alde thuyn, ende elcken schepen die te peirde coemen ende gewoenlick syn te ryden, negen thuyn, ende te voet, ses thuyn. Clerck ende boede te samen soe verre sy met coemen, ses thuyn.

Als men dat vonnis uitdraecht so sullen scholtet ende schepenen daer van hebben, den scholtet, vier quaerten, elck schepen, twee quaerten, clerck ende boede, elck een quaert wyns, present synde.

Actum tot Vlyermael (1).

5. *Hoe dat den alsten cins den jongsten ghenen dach schuldich en is te doen.*

Anno 1500, den lesten september, in saecke tusschen Jan Simons van Hasselt, ter eendere, ende Gerit Keersmeeckers, ter andere, is gewe-

TRADUCTION.

a été enseigné que le mayeur et les échevins de Haelen qui viennent en cour à Vliermael, auront et toucheront, depuis la Saint-Remy jusqu'à la mi-mars, cinq jours, et depuis la mi-mars jusqu'à la Saint-Remy, quatre jours. Le mayeur aura par jour, aussi loin qu'il se transporte avec deux chevaux et qu'il est censé se transporter à cheval, douze anciens *thuyn*, et chaque échevin venant à cheval et habitué à monter à cheval, neuf *thuyn*. S'il vient à pied, six *thuyn*. Le secrétaire et le sergent, ensemble, pour autant qu'ils accompagnent, six *thuyn*.

Lorsque l'on porte le jugement au juge d'appel, le mayeur et les échevins présents toucheront de ce chef, le mayeur, quatre quarts de vin, chaque échevin, deux quarts, le secrétaire et le sergent, chacun un quart.

Actum à Vliermael.

5. *Que le plus ancien créancier n'est pas obligé de citer le créancier postérieur.*

L'an 1500, le dernier jour de septembre, en cause de Jean Simons de Hasselt, d'une part, et Gérard Keersmeeckers, d'autre part, il est

(1) Registre Govaerts, p. 568.

Digitized by Google

TEXTE.

sen, wanneer eender op een pandt dimineert ende den alsten cins is, der mach daer toe gewesen woerden, sonder den jongsten dach daer toe te doen.

Actum tot Vlyermael (1).

6. *Wat een commer breecker verbeurt ende aen wy.*

Een hadde boven commer geattenteert ende naer der claechten van syn wederparthye heeft hy geapponteert by syn wederparthye, nyet te min heeft der heer syn claecht vervolcht ende is gecondemneert aen den heer in eenen wech te Vindoemen.

Aldus gewesen, A° 1500, tusschen Willem Deckers, ter eendere, ende den heer van Heer, ter andere, tot Vlyermael (2).

7. *Hoe veel scholtus ende schepenen van Peelt, die wellicke tot Vliermael met eenige processen te hoefft coemen, voer dyeten toegeleyt woerdt.*

Anno 1504, 16 october, is schepenen van Peelt gelcert, so wanneer sy een proces aenbrengen tot Vlyer-

TRADUCTION.

décrété que, lorsqu'un créancier poursuit son payement sur les biens du débiteur, s'il s'agit du plus ancien créancier, le gage peut lui être adjugé, sans qu'il soit obligé de faire citer le créancier postérieur en date.

Actum à Vliermael.

6. *Quelle peine encourt celui qui viole une saisie et envers qui?*

Quelqu'un avait porté atteinte à une saisie pratiquée antérieurement; après la plainte de la partie adverse, il a composé avec la partie adverse : néanmoins le seigneur a donné suite à la plainte et il a été condamné envers le seigneur à un voyage à Vendôme.

Ainsi décrété à Vliermael, l'an 1500, entre Guillaume Deckers, d'une part, et le seigneur de Heer, d'autre part.

7. *Combien il est alloué au mayeur et aux échevins de Pelt, qui viennent en cour à Vliermael avec quelques procès.*

L'an 1504, le 16 octobre, il a été enseigné aux échevins de Pelt que, lorsqu'ils apportent un procès à

(1) *V.* registre Cox, p. 26. — Registre Govaerts, p. 569.
(2) *V.* registre Cox, p. 26. — Registre Govaerts, p. 569.

Digitized by Google

TEXTE.

mael, dat sy sullen hebben drye daechs loens, elcken dach ses thuyn, ende al brengen sy twee oft dry saecken aen, so en sullen sy nyet meer hebben als drye daeghen als voer (1).

8. *Hoe veel den gerichten competeert van een proces int reyn te stellen ende te collationeren.*

Anno 1466, den 9 july, is geleert dat die gerichten voor een procès int rein te stellen ende te collationeren, sullen hebben ses alde thuyn, elcken thuyn twee schillingen, ende den clerck synen loen (2).

9. *Hoe dat men goederen doer eenen bastart vercoept, beschudden mach.*

Goederen die eenen bastaert vercoept, daer in en valt gheen beschudden, dan tusschen halm ende heeren, want eenen bastaert geene erfflicheyt en heeft (3).

10. *Hoe veel men, naer der appellatien, van besedt gelt schuldich is.*

Anno 1518, den 20 dach july, soo hebben die schepenen van Vlyermael geleert den schepenen van Gruytroede dat sy sullen hebben

TRADUCTION.

Vliermael, ils toucheront trois jours de salaire, à raison de six *thuyn*, par jour; et, alors même qu'ils apporteraient deux ou trois affaires, ils ne toucheront pas plus que trois jours, comme ci-dessus.

8. *Combien il revient à la justice pour transcrire un procès au net et le collationner.*

L'an 1466, le 9 juillet, il a été enseigné que pour transcrire un procès au net et le collationner, les justices toucheront six anciens *thuyn*, chaque *thuyn* valant deux escalins, et le secrétaire touchera son salaire.

9. *Comment l'on peut retraire des biens vendus par un bâtard.*

Des biens qui sont vendus par un bâtard ne donnent pas lieu au retrait si ce n'est entre l'effestucation et les œuvres de loi, car un bâtard n'a pas d'héritiers.

10. *Combien l'on est redevable, après l'appel, du chef d'argent consigné.*

L'an 1518, le 20e jour de juillet, les échevins de Vliermael ont enseigné aux échevins de Gruytrode qu'ils toucheront après l'appel, du chef

(1) Registre Govaerts, p. 569.
(2) Registre Govaerts, p. 570.
(3) Registre Govaerts, p. 571. — Registre Cox, p. 27.

Digitized by Google

TEXTE.

van besedt gelt, naer die appellatie, van yeder parthye, achtyen st. bb., daer van sal der clerck hebben den derden penninck, om dat proces te colligeren, ende int reyn te stellen tsamentlick, als dat bedingt is (1).

11. *Wat men voer schillingen, alde groete, etc., ontfangen sal, naer den lantrecht.*

Anno 1509, den 21 dach novembris, is den schepenen van Corterschem geleert dat men voer ieder schillinck sal betaelen 3 stuvers, voer een alde groet, 2 stuvers, voer eene boete van vyf realen, 7 1/2 guld. bb. (2).

12. *Wat een verbuert die een gericht te cort spreeckt in die presentie van hun overhoefft.*

Anno 1507, den eersten july, heeft Jan Sengers van Hasselt geseydt dat doer schepenen van Hasselt int proces een gichte gesat waere die nyet in gedingt en was. Hierover is tot Vlyermael gewesen dat Sengers verbuert heeft aen ellicken schepen seven schillingen, aen den secretaris, drye schillingen (3).

(1) Registre Govaerts, p. 571.
(2) Registre Govaerts, p. 572.
(3) Registre Govaerts, p. 566.

TRADUCTION.

d'argent consigné, de chaque partie, dix-huit sous de Brabant; le secrétaire en recevra le tiers pour réunir les pièces du procès et les transcrire au net, lorsque cela est stipulé.

11. *Ce que l'on touchera, suivant le droit du pays, pour un escalin, un ancien gros, etc.*

L'an 1509, le 21e jour de novembre, il a été enseigné aux échevins de Cortessem que l'on payera, pour chaque escalin, trois sous; pour un ancien gros, deux sous; pour une amende de cinq réaux, 7 1/2 florins de Brabant.

12. *Quelle amende encourt celui qui manque de respect à un tribunal en présence de son chef.*

L'an 1507, le premier juillet, Jean Sengers de Hasselt a dit dans un procès que les échevins de Hasselt avaient perçu un droit de relief qui n'était pas dû. Sur ce, il a été décrété à Vliermael que Sengers avait encouru une amende de sept escalins envers chaque échevin et, de trois escalins envers le secrétaire.

Digitized by Google

TEXTE.

13. *Van bruecken der ghenigen die aen justicie misspreecken.*

Anno 1524 (op goensdag den 2 dach marty), heeft Willem Persoens geseydt, als schepenen van Kermpt een proces aenbrochten tusschen hem ende Goris Smeets : « Ghy hebt uch partylick in der saecken gehalden ; » is gewesen, naer den clachten, dat Willem Persoens gehalden sal syn aen ellicken schepen, present synde, eenen wech te Rutsemadouwe, ende aen den heer, dobbel (1).

14. *Hoe dat men ghene affgebotten anders doen sal als naer den lantrecht.*

Anno 1508, is den schepenen van Rumpmen geleert dat sy nu voertaen gheen gewalt en sullen afbyeden op 7 schillingen, 14 schillingen oft 21 schillingen ; dan als iemant sullicks behoefft, sal men sullick doen, naer den lantrecht, ende nyet met bevelen.

Anno 1503, den vyfden september, is desgelycken oyck aen schepenen van Steyvort geleert.

Actum tot Vliermael (2).

TRADUCTION.

13. *Des amendes encourues par ceux qui outragent la justice.*

L'an 1524 (le mercredi, 2e jour de mars), Guillaume Persoens a dit, lorsque les échevins de Kermpt apportaient un procès entre lui et Georges Smeets : « Vous vous êtes conduits avec partialité dans cette affaire ; » il a été décrété sur la plainte, que Guillaume Persoens sera tenu envers chaque échevin présent, à un voyage à Roc-Amadour, et envers le seigneur, au double.

14. *Que l'on ne fera des commandements que suivant le droit du pays.*

L'an 1518, il a été enseigné aux échevins de Rumpmen que dorénavant ils ne délivreront plus de contrainte pour sept escalins, quatorze escalins ou vingt et un escalins ; mais lorsque quelqu'un le réclame, on le fera en suivant le droit du pays et non par voie d'autorité.

L'an 1503, le 5 septembre, la même chose a été enseignée aux échevins de Stevort.

Actum à Vliermael.

(1) Registre Govaerts, p. 566.
(2) Registre Govaerts, p. 566.

Digitized by Google

TEXTE.

15. *Hoe dat men constitutien seygelen ende volstandich passeren mach.*

Anno 1512, in novembris, is geleert dat alle constitutien voor twee schepenen gepasseert ende met derselve twee schepenen siegelen, beneffens den siegel van den scholtet, gesiegelt, volstandich ende van weerden gehalden woerden (1).

16. *Declaratie over de breyde der wegen.*

Anno 1497, den 14 dach juny, is by die heeren schepenen van Vliermael gedeclareert, so dat een heerstraet breid sal syn twee raep roeden onder op den bodem, ende boven, op yeder syde, twee voet breyder.

Een heyestraet (2), een raeproede op den bodem ende boven, als voer.

Een aerdtgat, 12 voeten.

Eenen voetpat, 8 voet.

Eene molenbeeke, van den eenen lande gaende naer het ander, een raeproede offt 16 voet (3).

TRADUCTION.

15. *Comment l'on peut sceller des procurations et les passer valablement.*

L'an 1512, en novembre, il a été enseigné que toutes procurations passées devant deux échevins et scellées par ces mêmes deux échevins, en même temps que par le mayeur, sont tenues pour bonnes et valables.

16. *Déclaration sur la largeur des chemins.*

L'an 1497, le 14e jour de juin, il a été déclaré par les seigneurs échevins de Vliermael qu'un grand chemin public aura deux verges courantes en dessous, sur le sol, et au-dessus, deux pieds de largeur de plus de chaque côté.

Une rue allant à la bruyère, une verge courante sur le sol, et au-dessus, comme plus haut.

Un chemin de terre, 12 pieds.

Un sentier, 8 pieds.

Un ruisseau servant au moulin, et allant d'un territoire vers un autre, une verge courante ou 16 pieds.

(1) Registre Govaerts, p. 567.

(2) Dans le manuscrit Govaerts, il y a *seyestraet*, « chemin de côté, chemin latéral, chemin intérieur » ; ce qui est plus rationel que *heyestraet*. Le mot *seydeweg* se trouve également dans la coutume de Bruxelles.

(3) Registre Govaerts, p. 567.

Digitized by Google

TEXTE.

17. *Hoe dat, naer gewesen vonnis, den schepenen die gewesen hebben geene kennisse toe en staet te nemen over den aenhanck des vonnis.*

Anno 1518, den 30 dach juny, van den aenhanck, naer gewesen vonnis, en hebben die heeren schepenen van Hasselt nyet aen genomen, dan hebben die parthyen afgewesen; het wellick tot Vliermael oyck also gewesen is ende inden Saele geratificeert (1).

18. *Wat costen der ghenigen schuldich is die aen het eerste gebott niet en obedieert.*

Anno 1400, den 14 octobris, is gewesen in der saecke tusschen die gemeynte van Heer, ter eenre, ende die gemeynte van Hurxmaele, ter andere, dat des ghenigen der een eerste gebott der heeren van Vliermael ongehoorsaem is geweest, ende den tweeden gebott gehoorsaem, comparerende, gevallen is in de kosten des eersten gebotts (2).

(1) Registre Govaerts, p. 571.
(2) Registre Govaerts, p. 572.

TRADUCTION.

17. *Qu'après un jugement rendu, il n'est pas permis aux échevins qui l'ont rendu, de connaître des nouvelles conclusions prises ensuite de ce jugement.*

L'an 1518, le 30e jour de juin, les seigneurs échevins de Hasselt, après le jugement rendu, n'ont pas accepté de connaître des nouvelles conclusions; alors les parties ont appelé; ce qui, sur appel, a été également décrété ainsi à Vliermael et ratifié par la Salle de Curange.

18. *Quels frais doit supporter celui qui n'obéit pas au premier commandement.*

L'an 1400, le 4 octobre, il a été décrété dans la cause entre la commune de Heer, d'un côté, et la commune de Horpmael, de l'autre côté, que celui qui n'a pas obéi au premier commandement des seigneurs de Vliermael, et qui obéit au second et comparaît, est tenu des frais du premier commandement.

Digitized by Google

TEXTE.

19. *Hoe dat men executie doen sal van getaxeerde costen ten versueke van parthyen.*

In der saecken tusschen Jan Aerts, ter eendere, ende den scholtet van Bocholt, ter andere, is gedeclareert ende gecertifieert voer een lantrecht, dat so wanneer costen getaxeert syn met recht, dat men binnen drye daegen daer na sal mogen panden voer die oncosten ende die met recht om slaen; ende als de scholtet naer drye daegen gepandt heeft, dat die penningen ende vercoepinge te recht is ende syn sal, ende Jan daer teghen gheenen dach doen en derft.

Actum tot Vliermael (1).

20. *Hoe dat der ghenighen die copie versueckt die selve schuldich is te gesinnen.*

Jan Aerts, van Bocholt, hadde copye versocht ende die waerde bereyt ten behoirlicken daege, ende Jan en gesinde die costen nyet ten behoirlicken daege, doen attendeerde der scholtet voorders, Jan quam naermaels binnen drye daegen, meynende dat der scholtet quaelick gefundeert waere, want

(1) Registre Govaerts, p. 573.

TRADUCTION.

19. *Comment on exécutera du chef des frais taxés à la demande des parties.*

Dans la cause entre Jean Aerts, d'un côté, et le mayeur de Bocholt, de l'autre côté, il a été déclaré et attesté que, d'après le droit du pays, lorsque des frais sont taxés en justice, on pourra, trois jours après, prendre gages pour ces frais et faire vendre lesdits gages en justice; et que si le mayeur a pris gages après les trois jours, les gages auront été légalement pris et vendus et que Jean ne peut pas faire citer en justice contre ce qui a été fait.

Actum à Vliermael.

20. *Que celui qui demande des copies est obligé de les faire prendre.*

Jean Aerts, de Bocholt, avait demandé des copies et celles-ci étaient prêtes au jour voulu; mais Jean n'envoya pas les frais au jour voulu : alors le mayeur attendit; Jean ne vint que trois jours après, croyant que le mayeur était en faute parce qu'il n'avait pas encore sa copie : il a été décidé que Jean

Digitized by Google

TEXTE.

hy syn copye noch niet en hadde, is gewesen Jan Aerts quaelick gefundeert ende dat hy schuldich was die copyen te versuecken, ende dat men hem die nyet naer draeghen en derve.

Actum tot Vlyermael (1).

TRADUCTION.

Aerts était en faute, qu'il était obligé de réclamer les copies et qu'on ne peut pas les lui apporter.

Actum à Vliermael.

21. *Hoe dat men affgebotten doen sal om die panden naer den geleytenis te ruymen, naer den lantrecht.*

Als iemandt geleytenis heeft van eenige goederen ende tot die possessie ende gebruycke nyet coemen en can, so wyst men dat men den helder des pandts een conde doen sal het pandt te ruymen op vij schillingen, ende offt hy des niet en dede, ende voorder claecht quame, so wyst men den helder ende gebruycker des pandts te panden voor vij schillingen ende noch eens te gebyeden te ruymen op vij schillingen; ende so hy noch nyet gehoersaem en is, so wyst men noch te panden voor vij schillingen ende voerts te gebieden, als voer, op vij schillingen, ende altyt te panden. Ende oft hy dan nyet gehoersaem en waere der drye conden ende drye pandingen, so sal men gerich-

21. *Comment on fera commandement, suivant le droit du pays, pour faire vider les lieux après la saisie.*

Quand quelqu'un a fait saisir des biens, et qu'il ne peut pas parvenir à en obtenir la possession et la jouissance, on décrète que l'on fera signifier à celui qui détient le gage d'avoir à le délaisser, sous peine d'une amende de sept escalins, et s'il n'obtempère pas, et qu'une nouvelle plainte surgisse, on ordonnera de prendre gage, à concurrence de sept escalins, contre celui qui détient et qui a la jouissance, et encore une fois on le priera de déguerpir, sous peine de sept escalins; et s'il n'obéit pas cette fois, on ordonnera derechef de prendre gage à concurrence de sept escalins, et, en outre, on le priera comme dessus, sous peine de sept escalins, et on continuera à prendre gage. Et,

(1) Registre Govaerts, p. 573.

Digitized by Google

TEXTE.

telick, met scholtet ende schepenen, denselven wt den grondt setten, ende bevelen hem, op die hoechste eere ende lantrecht, het pandt nyet voerder te gebruycken, ende offt hy daerboven attendeerden ende den pandt gebruyckden, sal men hem wysen naer verheysch der saecken (1).

22. *Hoe dat men van heymelicke getuygenisse ghene copye geven en sal.*

Anno 1505, den 29 octobris, is den schepenen van Hamme geleert dat sy voortaen gheen laethoeven onder die voers. banck gelegen niet meer leeren en sullen; oyck dat men gheen copye geven en sal van heymelicke getuygenisse.

Actum tot Vliermael (2).

23. *Van aen die armen die costen der hoofftvaerten te borgen.*

Anno 1512, den 21 aprilis, is

TRADUCTION.

s'il n'obéissait pas encore après les trois citations et les trois gages pris sur lui, on l'expulserait judiciairement du bien, avec l'intervention du mayeur et des échevins, et on lui défendrait, sous peine de lèse-majesté et de porter atteinte aux lois du pays, d'user dorénavant du gage, et, s'il portait encore atteinte à cette défense et se servait du gage, on décréterait contre lui conformément à ce que demande la cause.

22. *Que l'on ne délivrera pas de copie de témoignages secrets.*

L'an 1505, le 29 octobre, il a été enseigné aux échevins de Hamme (Oostham) que dorénavant ils ne donneront plus recharge à aucune cour de tenants située sous le banc précitée; également, qu'on ne délivrera pas de copie de témoignages secrets.

Actum à Vliermael.

23. *D'avancer à crédit aux pauvres les frais de l'appel.*

L'an 1512, le 21 avril, il a été

(1) Registre Govaerts, p. 574.
(2) Registre Govaerts, p. 576.

Digitized by Google

TEXTE.

gewesen, tusschen Willem van Hinnisdael, ter eendere, ende Jan Moers, ter andere, naerdemael dat Jan te kennen gevet, dat hem nyet wel moegelick en is die hoefftvaert, by Willem tegenwoerdich gespannen, te volvoeren, overmits synder armoeden; dat soe verre dat Jan ten heyligen sweerdt dat hy die macht niet en heeft die hoefftvaert te volvoeren, dat wy hem die costen van die hoefftvaert sullen borgen, opdat daer door hy syns rechts nyet en derften achtergaen (1).

TRADUCTION.

décrété entre Guillaume van Hinnisdael, d'une part, et Jean Moers, d'autre part, après que Jean eut fait connaître qu'il ne lui était pas bien possible de suivre l'appel interjeté par Guillaume, à cause de son indigence, que si Jean jure par les saints qu'il n'a pas les moyens de répondre sur l'appel, nous lui avancerons gratuitement les frais de l'appel, afin qu'ainsi il ne doive pas sacrifier ses droits.

24. *Wanneer den officier schuldich is borgen te stellen ende wanneer nyet.*

Tusschen Jan Fierkens, ter eendere, ende Gocvert Robrechts, van Hamont, scholtet, ter andere, is gewesen, aengesyen dat der heer in het verleggen vry syn moet van alle costen, so wanneer een partyschap gewilt woerdt, dat de heer ghene borgen. setten en sal; ten waere dan dat den heer iemandts aenspracke van ander saecken offt schuldt, so sal hy verbergen als aldere luyden.

Anno 1515, den 9 november, syn die heeren der Hoegerbanck van

24. *Quand l'officier est obligé de mettre caution et quand il ne l'est pas.*

Entre Jean Fierkens, d'une part, et Gérard Robrechts, mayeur de Hamont, d'autre part, il a été décrété, attendu que le seigneur, dans l'exécution de son office, lorsqu'il y aura lieu d'intenter une action, ne sera pas tenu de donner caution, à moins qu'il n'interpelle quelqu'un au sujet d'autres affaires ou dettes, [étrangères à son office]; dans ce cas, il mettra caution comme d'autres personnes.

L'an 1515, le 9 novembre, les seigneurs de la haute justice de

(1) Registre Govaerts, p. 577. — Registre Cox, p. 27.

Digitized by Google

TEXTE.

Vlyermael bleven by het goetduncken voers (1).

25. *Hoe veel een gericht toestaet van een proces over te leveren.*

Anno 1514, den 8 november, blyven schepenen van Vlyermael daerby, dat schepenen van Hamont sullen hebben 10 schellingen van den proces, gelyck sy van audts gehadt hebben (2).

26. *Wat goederen behoeren gereleveert te woerden.*

Anno 1514, den 8 november, is gewesen tusschen den scholtet van Hamont, ten eendere, ende Rencken Reyners, ter andere, dat alle goederen moeten opgehalden woerden ende den heer moet eenen gichtdraeger hebben naer den Loenschen landtrecht (3).

27. *Wat derghenigen verbuert die buyten consent van den moelener maelt.*

Den moelener van Hamont hadde eenen beclacht dat hy op die moelen gemaelen hadde by nacht sonder

TRADUCTION.

Vliermael ont maintenu le bien jugé de ce qui précède.

25. *Combien il revient à une justice pour transmettre un procès.*

L'an 1514, le 8 novembre, les échevins de Vliermael maintiennent que les échevins de Hamont percevront 10 escalins pour le procès, ainsi qu'ils l'ont perçu de tout temps.

26. *Quels biens doivent être relevés.*

L'an 1514, le 8 novembre, il est décrété entre le mayeur de Hamont, d'une part, et Regnier Reyners, d'autre part, que tous les biens doivent être relevés et que le seigneur, d'après le droit territorial lossain, a le droit d'avoir un détenteur en titre.

27. *Quelle amende encourt celui qui moud sans le consentement du meunier.*

Le meunier de Hamont avait porté plainte contre une personne, parce qu'elle était venue moudre au mou-

(1) Registre Govaerts, p. 378.
(2) Registre Govaerts, p. 378.
(3) Registre Govaerts, p. 379. — Registre Cox, p. 27.

Digitized by Google

TEXTE.

oerloff, wille ende weten van den moelener, ende den heer claechde met.

Is gewesen, anno 1514, den 8 novembris, dat Jan Bollardt die gemaelen hadde, verbuert heefft aen Aerdt den moelener dobbel molchter ende een pond wasch te branden in der kircken offt geld daervoer, ende aen den heer, eenen wech te Vindomen; gemerckt dat des heeren moelen ghene schaede daer by en hadde.

Actum tot Vlyermael (1).

28. *Hoe dat onmundige kinderen weder tot hunne wtgewonne goederen cunnen coemen.*

Onmundige kinderen die wt hunnen erve gewonnen syn moegen tot hunne erve coemen mits betaelende eenen pacht offt cens, met die costen van recht, ten waere dat, *lite pendente;* eenige censen offt pacht gevallen waeren.

Aldus gewesen anno 1514, den 8november,tusschenHendrikOtten, ter eendere, ende Jan Bervoets van Hamont, ter andere.

Actum tot Vlyermael (2).

TRADUCTION.

lin, la nuit, sans autorisation ni consentement et à l'insu du meunier, et le seigneur portait plainte avec lui.

Il a été décrété, l'an 1514, le 8 novembre, que Jean Bollardt qui avait moulu, avait encouru, envers Adrien, le meunier, un double droit de mouture et de faire brûler une livre de cire dans l'église ou de lui payer la somme nécessaire pour cela; et, envers le seigneur, un voyage à Vendôme, attendu que le moulin du seigneur n'avait éprouvé par ce fait aucun préjudice.

Actum à Vliermael.

28. *Comment des enfants mineurs peuvent récupérer leurs biens vendus.*

Des enfants mineurs dont les biens ont été vendus, peuvent les récupérer moyennant le payement d'un fermage ou cens avec les frais judiciaires, à moins que, *lite pendente,* quelques fermages ou cens ne fussent échus.

Ainsi décrété, l'an 1514, le 8 novembre, entre Henri Otten, d'une part, et Jean Bervoets de Hamont, d'autre part.

Actum à Vliermael.

(1) Registre Govaerts, p. 579.
(2) Registre Govaerts, p. 580. — Registre Cox, p. 27.

Digitized by Google

TEXTE.

29. *Wy dat het naesten is om onder cautie eenige strydige goederen te lichten.*

Der ghenigen die in possessie offt gebruyck ende hantplichtinge is, der is der naesten om tot die cautie te coemen.

Aldus gewesen tusschen Aerdt van Cortswerm ter eendere ende Gyel van Metticoven, anno 1513; den tweeden martii, tot Vlyermael (1).

30. *Van ghene copie te moegen genieten, ten sy naer voergaende antwoerdt, in eenige saecke.*

Dionys Proovener hadde een affgebott doen doen aen Alexander Lambrechts; ter genachten dyenende, Alexander heeft copie van allen den bescheyden versocht, die wellicke Dionys instellende waere, ende daer met by hem behelpen wolde :

Ende op eenen dach van vyffthyen daghen om syn beraet, Dionys seyde hy en hadde gheen bescheydt ingestelt ende dat Alexander noch ter tydt hem verantwoerden solde :

Is gewesen, tot Falle, dat Alexander antwoerden sal, ende aldus tot Vliermael geratificeert den 14 novembris A° 1515 (2).

(1) Registre Govaerts, p. 580. — Registre Cox, p. 27.
(2) Registre Govaerts, p. 580.

TRADUCTION.

29. *Qui est le plus proche pour relever sous caution des biens litigieux.*

Celui qui est en possession ou qui a la jouissance et qui détient est le plus proche pour pouvoir mettre la caution.

Ainsi décrété entre Adrien de Corswarem, d'une part, et Gyel de Mettecoven, l'an 1513, le 2 mars, à Vliermael.

30. *Que l'on ne peut obtenir des copies dans une affaire, si ce n'est après réponse préalable.*

Denis Proovener avait fait faire un commandement à Alexandre Lambrechts; le jour de l'audience venu, Alexandre a demandé copie de tous les documents que produisait Denis, et dont il voulait se prévaloir.

Et, sur un ajournement de quinze jours pour délibérer, Denis réplique qu'il n'avait pas produit de documents et qu'Alexandre devrait préalablement lui répondre.

Il a été décrété, à Fall, qu'Alexandre devra répondre : ce qui a été ratifié à Vliermael, le 14 novembre, A° 1515.

Digitized by Google

TEXTE.

31. *Wanneer den heer van eenige claechte van schuldt ghene boete toecomt.*

Soo wanneer den heer, by manniere van claecht, van iemant wat heyst, daer en coemen hem gheen boeten aff toe.

Aldus gewesen tusschen den drossardt van Peer, ter eendere, ende Reytman, ter andere, den 20 septemher A° 1514 (1).

32. *Van proeve daghen, naer den loenschen landtrecht, te vergunnen.*

Den scholtet van Rumpmen hadde van genachten tot genachten syne diligentie gedaen om syn getuygen te bedwingen, ende en syn nyet voerts coemen :

Is gewesen dat hy voerder proeve hebben sal ende dat schepenen verder sullen wysen over die getuygen om die aen te tasten.

Aldus gewesen tusschen den scholtet voerss., ter eendere, ende Jan Wyegen, ter andere, den 24 octobris 1525, tot Vlyermael (2).

(1) Registre Govaerts, p. 581.
(2) Registre Govaerts, p. 581.

TRADUCTION.

31. *Quand il ne revient au seigneur aucune amende pour plainte de dettes.*

Et lorsque le seigneur, sous forme de plainte, réclame quelque chose à quelqu'un, il ne lui revient pas d'amendes de ce chef.

Ainsi décrété entre le drossart de Peer, d'une part, et Reytman, d'autre part, le 20 septembre, A° 1514.

32. *D'accorder des jours de preuve suivant le droit territorial lossain.*

Le mayeur de Rumpmen avait d'audience à audience fait des diligences pour contraindre ses témoins, et ils n'ont pas comparu.

Il a été décrété qu'il fera sa preuve ultérieurement et que les échevins statueront à l'égard des témoins pour les faire appréhender.

Ainsi décrété entre le mayeur précité, d'une part, et Jean Wyegen, d'autre part, le 24 octobre 1525, à Vliermael.

Digitized by Google

TEXTE.

33. *Hoe veel dat men voer schillingen, alde groeten ende alde plexkens ontfangen sal.*

Anno 1479, den 19 may, is gewesen tusschen den abt van Everbode, ter eendere, ende die ondersaeten van Ruckelingen, ter andere, dat die ondersaeten betalen sullen voor :

Eenen schillinck, 12 denier.

Voer vier deniers, eenen stuver brabants.

Voer eenen alden groet, 2 stuvers brabants.

Voer een aldt plexken, eenen penninck (1).

34. *Van bruecken eenes oploops sonder quetsen.*

Anno 1430, in saecken tusschen Herman van Danvelt, ter eendere, ende Willem ende Heyn Haeckwouvers, ter andere syden, is gewesen : aengesyen die getuygen anders nyet en draegen als den oploep, so sal iegelick Willem ende Heyn gehalden syn aen den heer 7 schillingen, ende gemerckt dat Herman nyet geproeft en heefft, dan dat Willem ende Heyn hem geslaegen heefft, daerom en sullen sy aen Herman nyet gehalden syn.

Actum tot Vlyermael (2).

(1) Registre Govaerts, p. 581.

(2) Registre Govaerts, p. 582. — Registre Cox, p. 28.

TRADUCTION.

33. *Combien l'on recevra pour un escalin, un ancien gros et une ancienne plaquette.*

L'an 1479, le 19 mai, il a été décrété entre l'abbé d'Averboden, d'une part, et les surséants de Roclenge, d'autre part, que les surséants payeront, pour :

Un escalin, 12 deniers.

Pour un denier, 1 sou de Brabant.

Pour un ancien gros, 2 sous de Brabant.

Pour une ancienne plaquette, un denier.

34. *De l'amende pour une dispute sans blessure.*

L'an 1430, dans la cause entre Herman Van Danvelt, d'une part, et Guillaume et Henri Haeckwouvers, d'autre part, il a été décrété : attendu, que les témoins ne font mention que d'une dispute, Guillaume et Henri devront payer au seigneur, 7 escalins, et, vu que Herman n'a pas prouvé que Guillaume et Henri l'aient frappé; par ce motif, ils ne devront rien à Herman.

Actum à Vliermael.

Digitized by Google

TEXTE.

35. *Van bruecken eender sypende wonden.*

Anno 1461, tusschen Gyelis Noels aenspreeckende Jan Putmans van eender wonden, is gewesen Jan Putmans vervallen te syen aen Gielis Noels eenen wech te Vindomen ende dat voer vyff realen, ende aen onsen heer, 7 schillingen.

Actum tot Vlycrmael (1).

36. *Van gheen proeve te hoeren naer die renuntiatie by parthyen gedaen.*

In saecke tusschen Jacop Thys, ter eendere, ende Jaspar Lenarts, ter andere, is den schepenen van Suylder, anno 1527, den 3 july, geleert dat sy gheen proeven hoeren en sullen van eenige partyen als het van proeve gerenuntieert is.

Actum tot Vlyermael (2).

37. *Hoeveel men tot Geerdingen voer een dobdel boete ontfangen sal.*

Die van Geerdingen is geleert, anno 1529, den 6 april, voer een dobbel boete te ontfangen 14 schil-

TRADUCTION.

35. *De l'amende pour une plaie saignante.*

L'an 1461, entre Gilles Noels qui poursuivait Jean Putmans, du chef d'une plaie, il a été décrété que Jean Putmans avait encouru, à l'égard de Gilles Noels, un voyage à Vendôme et ce, à raison de cinq réaux, et à l'égard de notre seigneur, sept escalins.

Actum à Vliermael.

36. *De ne pas recevoir de preuve après la renonciation faite par les parties.*

En cause Jacques Thys, d'une part, et Gaspar Lenarts, d'autre part, il a été enseigné aux échevins de Zolder, le 3 juillet 1527, qu'ils n'entendront aucune preuve d'une partie lorsqu'il a été renoncé à la preuve.

Actum à Vliermael

37. *Combien l'on percevra à Gerdingen pour une double amende.*

Il a été enseigné à ceux de Gerdingen, l'an 1529, le 6 avril, de percevoir, pour une double amende,

(1) Registre Govaerts, p. 582.
(2) Registre Govaerts, p. 583.

Digitized by Google

TEXTE.

lingen ende voer ieder schillinck, 3 stuvers brabants.

Actum in Aula (1).

38. *Hoeveel men tot Geerdingen voer eene groete boete ontfangen sal.*

Die van Geerdingen is geleerd te ontfangen voer een groete boete twee mael 21 alde groet ende, voer ieder alde groet, twee alde Ludovicus vleemsch.

Actum in Aula per Dnm de Follonia, den sesden april, anno 1529 (2).

39. *Hoe dat men alle bryeff ende siegel in die processen instellen sal.*

Anno 1527, den tweeden april, is *per Aulam* den schepenen van Bilsen geleert ende allen anderen, dat sy allen syegel ende bryeff in den processen stellen sullen ende den parthyen hunnen syegel ende bryeven restitueren (3).

TRADUCTION.

quatorze escalins, et pour chaque escalin, trois sous de Brabant.

Actum in Aula.

38. *Combien l'on percevra à Gerdingen pour une grande amende.*

Il a été enseigné à ceux de Gerdingen de percevoir, pour une grande amende, deux fois vingt et un anciens gros, et pour chaque ancien gros, deux anciens louis de Flandres.

Actum in Aula per Dnm de Follonia, le 6 avril de l'an 1529.

39. *Que l'on déposera dans les procès toutes les lettres scellées.*

L'an 1527, le 2 avril, il a été enseigné *per Aulam* aux échevins de Bilsen et à tous les autres, qu'ils déposeront dans les procès toutes les lettres scellées et qu'ils restitueront aux parties leurs lettres scellées.

(1) Registre Govaerts, p. 583.
(2) Registre Govaerts, p. 583.
(3) Registre Govaerts, p. 584.

Digitized by Google

TEXTE.

40. *Hoe dat alle gerichten schuldich syn alle gichten ende ontfanckenissen te registreren ende op wat pœne offt boete.*

Anno 1527, den 19 martii, is *per Aulam* geleert dat men alle ontfanckenisse ende gichten getrouwelick registreren sal om den behoerlicken salaris, ende offt eenich gericht daerinne versuymelick waere ende die parthyen sulx consten geproeven met twe loffelicke getuigen, so sal dat gebreuckelick gericht gevallen syn in eenen weech sint Jacobs, halff den heer ende halff den claegende parthyen, ende daertoe den parthyen hunnen interest ende alle costen ende dat registreren : ende ingevalle dat parthyen dat nyet geproeven en conden den gerichte den sy dat betyden, sullen alsdan alsullicke parthyen vervallen syn in eenen weech S^{t} Jacops, halff den gerichte den sulcx oversacht woerdt, ende in alle costen (1).

41. *Van pachten in het beschudde jaer vervallen synde te soecken.*

Daem Knuts hadde verkofft een mudde rogge, op eenen pandt hem

(1) Registre Govaerts, p. 584.

TRADUCTION.

40. *Que toutes les justices sont obligées d'enregistrer tous les reliefs et investitures, et sous quelle peine ou amende.*

L'an 1527, le 19 mars, il a été enseigné *per Aulam* que l'on enregistrera fidèlement tous les reliefs et investitures, moyennant le salaire dû, et si quelque justice était négligente sur ce point et si les parties pouvaient en faire la preuve à l'aide de deux témoins dignes de foi, la justice trouvée en défaut encourra un voyage à Saint-Jacques, moitié pour le seigneur, moitié pour la partie plaignante, et, en outre, elle devra désintéresser les parties, supporter tous les frais et procéder à l'enregistrement. Et au cas que les parties ne pourraient pas administrer cette preuve à charge de la justice à laquelle elles feront cette imputation, alors lesdites parties encourront un voyage à Saint-Jacques, moitié pour la justice dont on a dit cela, et supporteront tous les frais.

41. *De réclamer les arrérages échus dans l'année du retrait.*

Adam Knuts avait vendu un muid de seigle sur un gage lui apparte-

Digitized by Google

TEXTE.

toebehoorende, aen eenen genaemt Stas Gevoels. Dit mudde rogge presenteerden ende nantisseerden Jan synen broeder binnen jaers, in junio A° 1538, te vernaerderen. Stas ontfangt syne penningen ende den pacht gevallen Andries lestleden. Jan seyde, ter contrarie, dat Stas synen pandt soecken soude. Is door de heeren schepenen van Vlyermael gewesen, op dato voorss., dat Stas den wenne des pandts soude soecken voer den pacht in Stas syns tyt gevallen was (1).

42. *Hoe dat men, naer gedaenden commer op coren, hetselve dorssen ende op wat pachten aennemen sal.*

Anno 1477, den 13 november, is, tot Vlyermael, gewesen dat men naer die proceduere op den coren commer gedaen, sal dorssen den alden pacht roggen, Remigii, ende den nieuwen pacht, Nativitatis (2).

43. *Van geleytenis in het leen te geven.*

Den stadthelder met vier leen-

TRADUCTION.

'nant, à un nommé Stas Gevoels. Son frère Jean présentait et offrait de retraire ce muid de seigle endéans l'année, en juin 1538. Stas reçoit ses deniers et les arrérages échus à la Saint-André écoulée. Jean dit, au contraire, que Stas devait s'en prendre à son gage. Il a été décrété par les seigneurs échevins de Vliermael, à la date précitée, que Stas devait s'adresser au fermier du gage pour les arrérages échus pendant le temps qu'il avait été propriétaire.

42. *Comment on battra du seigle sur lequel une saisie a été faite et sur quels fermages on l'imputera.*

L'an 1477, le 13 novembre, il a été décrété à Vliermael, qu'après la procédure faite sur une saisie de seigle, on battra à concurrence de l'ancien fermage de seigle échu à la Saint-Remi, et du nouveau fermage échu à la Nativité.

43. *De donner l'investiture du fief.*

Le lieutenant, avec quatre hom-

(1) Registre Govaerts, p. 585.
(2) Registre Govaerts, p. 585. — Registre Cox, p. 28.

Digitized by Google

TEXTE.

mannen geven geleytenis ende verleenen die leenen, so wel heerlickheden, hoecheyden als andere leenen.

Actum in Aula (1).

44. Wat derghenigen verbuert die leengoederen voer schepenen gicht.

Anno 1485, in januario, is *per Aulam* gewesen, dat der ghenigen die leengoederen, wetens, voer schepenen gicht, verbuert eenen weech te Rochemadou, ende die schepenen waerdoor die gicht geschyet, so verre sy weten dat hetselve leengoet is, verbeteren eenen weech te Vindoemen (2).

45. Hoe dat der ghenigen die testament offt houwelixe voerwaerden bekendt, syn recht van exceptie verliest.

Derghenigen die houwelixe voerwaerden offt testamenten consenteert offt bekendt, verlyest syn recht om daertegen syne exceptien te opponeren.

Gewesen in Aula, A° 1485 (3).

TRADUCTION.

mes de fief, donne l'investiture et relève les fiefs, tant les seigneuries, les hauteurs, que les autres fiefs.

Actum in Aula.

44. Quelle amende encourt celui qui relève des fiefs devant des échevins.

L'an 1485, en janvier, il a été décrété *per Aulam* que celui qui sciemment relève des fiefs devant les échevins, encourt un voyage à Roc-Amadour, et les échevins devant lesquels le relief a été fait, en tant qu'ils savent que ce bien est un fief, encourent un voyage à Vendôme.

45. Comment celui qui reconnaît le testament ou le contrat de mariage perd son droit d'exception.

Celui qui admet ou reconnaît le contrat de mariage ou les testaments perd son droit de leur opposer des exceptions.

Décrété in Aula, A° 1485.

(1) Registre Govaerts, p. 586. — Registre Cox, p. 28.
(2) Registre Govaerts, p. 586.
(3) Registre Govaerts, p. 586. — Registre Cox, p. 28.

Digitized by Google

TEXTE.

46. *Van successie der vercregen goederen, naer den landtrecht.*

Alle vercregen goederen hebben twee syden, dan alle voorwaerden breecken het landtrecht, ende wat met testamenten offt houwelixe voerwaerde anders besedt, gelaeten, geguet ende bevoerwaerdt is, soo verre men des machtich is, breeckt mede het landtrecht.

Aldus in Aula gewesen, doer den heer van Elderen, A° 1486 (1).

47. *Hoe dat men tegen geappeleerde leenhoeven procederen sal die wellicke nyet en compareren.*

Offt eenen leenhoff geappelleert zynde, nyet en compareerden, sal myn genaedige heer schryven aen die manschap, offt op die leenen der manschap procederen (2).

48. *Hoe dat men die manschap beschreven syende ende nijet comparerende, bedwingen sal om te compareren.*

Wanneer men die manschap beschryefft ende nyet en compareren ende gheen onschuldt en hebben,

TRADUCTION.

46. *De la succession des biens acquis, d'après le droit territorial.*

Tous les biens acquis se partagent en deux lignes, sauf que toutes conventions prévalent sur le droit territorial : ce qui, par testament ou convention anténuptiale, a été autrement ordonné, laissé, donné et convenu, dans les limites du droit, prévaut également sur le droit du pays.

Ainsi décrété in Aula, par le seigneur d'Elderen, l'an 1486.

47. *Comment l'on procédera à l'égard de cours féodales qui sont convoquées et ne comparaissent pas.*

Si une cour féodale, étant convoquée, ne comparaît pas, notre gracieux seigneur écrira aux feudataires ou bien procédera contre leurs fiefs.

48. *Comment les feudataires, auxquels on aura écrit et qui ne comparaissent pas, seront contraints à comparaître.*

Lorsque l'on a écrit aux feudataires et qu'ils ne comparaissent pas, et qu'ils n'ont aucun motif de

(1) Registre Govaerts, p. 587.
(2) Registre Govaerts, p. 587.

Digitized by Google

TEXTE.

sal ons genaedige heer die handt op hunne leenen slaen, om die ongehoersaemheydt wille, tot dat sy gehoersaem sullen syen, dan die nijet beschreven en syn, sullen ongevaerdert syn.

Also gewesen per Jo^em^ Lantmeter, A° 1486 (1).

49. *Wat derghenigen verbuert die op die manschap spreckt.*

Een der heefft geclaecht dat die manschap hem te cort ende gheen recht gedaen en heefft, ende den commissaris offt rapporteur oyck eenen boyeff geschreud : is gecondemneert aen iederen man eenen weech te Vindoemen, ende aen onsen genadigen heer, soo veel als aen die manschap.

Gewesen in Aula, 1486 (2).

50. *Van beschudden ende wat een beschudder schuldich is te doen.*

Anno 1518, den 9 martii, overmits Jan Van der Byest met gevolch der mannen, in der saecken tusschen Isabeel Bollen, ter eendere, ende Loye Bollen, ter andere syde, parthyen,

TRADUCTION.

justification, notre gracieux seigneur mettra la main sur leurs fiefs, à cause de leur désobéissance, jusqu'à ce qu'ils aient obéi ; seulement, ceux auxquels on n'a pas écrit ne seront pas inquiétés.

Ainsi décrété *per* Jo^em^ Lantmeter, A° 1486.

49. *Quelle amende encourt celui qui calomnie les membres de la cour féodale.*

Quelqu'un s'est plaint que les membres de la cour féodale avaient commis une injustice à son égard et il a qualifié le commissaire ou rapporteur de fripon. Il a été condamné, envers chaque membre, à un voyage à Vendôme, et envers notre gracieux seigneur, à autant qu'envers les membres de la cour féodale.

Décrété in Aula, 1486.

50. *Du retrait et de ce qu'un retrayant est obligé de faire.*

L'an 1518, le 9 mars, attendu que Jean Van der Byest, avec les feudataires, ses assesseurs, a décrété, en cause d'Isabelle Bollen, d'une part, et Éloi Bollen, d'autre part, parties

(1) Registre Govaerts, p. 587.
(2) Registre Govaerts, p. 588.

Digitized by Google

TEXTE.

aengaende van eenen beschudde, is gewesen : also verre Isabeel voerss. ten heyligen sweerdt, als van den beschuddc van drye boender lants aen Jan Stas, den jongen, dat sy datselve beschudde voer haeren persoen gedaen heefft ende voer nyemant anders, offt dat haer meyning nyet en is geweest om eenige rechte erve te onterven, also verre als dat geschyet, so is Isabeel voers. wel gefundeert in haere possessie te blyven, ende offt des nyet en geschiet, so sal Loye Bollen mogen coemen aen dat beschudde der drye boender voers. (1).

51. *Wat expurgatie dat coeper ende vercoeper schuldich syn te doen ten versueck van den beschudder.*

Coeper ende vercoeper sal men hoeren ende die ghenige die daerby geweest syn, om te weten ho veel penningen ontboerst syn, die wellicke, ter requisitie van den beschudder, schuldich sullen wesen hetselve by eydt te verclaeren (2).

52. *Wanneer den eersten proeve dach aengaet.*

Wanneer sich eenige parthyen

(1) Registre Govaerts, p. 590. — Registre Cox, p. 35.
(2) Registre Govaerts, p. 586. — Registre Cox, p. 28.

TRADUCTION.

en cause, relativement à un retrait, que, si la prédite Isabelle jure par les saints, en ce qui concerne le retrait de trois bonniers de terre contre Jean Stas le jeune, qu'elle a fait ledit retrait pour sa propre personne et pour personne d'autre, ou que son intention n'a pas été de déshériter un héritier légitime; si cela se passe de la sorte, la prédite Isabelle est bien fondée à être maintenue en possession et si cela ne se passe pas ainsi, Eloi Bollen pourra exercer le retrait des trois bonniers précités.

51. *Quelle justification l'acheteur et le vendeur sont obligés de faire à la demande du retrayant.*

On entendra l'acheteur et le vendeur et les témoins qui auront assisté à la vente, afin de savoir combien de deniers ont été payés; ils seront obligés, à la requête du retrayant, de faire cette déclaration sous serment.

52. *Quand commence le premier jour de preuve.*

Lorsqu'une partie demande à faire

Digitized by Google

TEXTE.

ter proeve dingen ende die wederparthye, sulex consenteert behalde copie om interrogatorien te exhiberen, so verre sulx noedich, questie offt der eerste proeffdach aengaet op den dach der exhibitie des vermeets offt als men die interrogatorien exhibeert : is geleert dat den eersten proeffdach aengaet als men die interrogatorie exhibeert, want dan eerst die instrumenten van parthei ende wederparthie aldaer syn om naer recht te wercken. Also geleert in saecken van den abt van S^{t} Truyen tegen het capittel van S^{t} Jans, den 20 junii anno 1551, tot Vlyermael (1).

53. *Waer dat men die getuygen hoeren sal.*

Anno 1486, den 7 november, is per Aulam geleert dat men die getuygen hoeren mach ter plaetse daer des noot is, ende also gepractiseert woerdt (2).

54. *Van proeffdaegen ende wanneer die selve beginnen.*

So wanneer sich eenige parthyen

TRADUCTION.

preuve et que l'autre partie y consent et prend copie pour exhiber des interrogatoires, autant que de besoin, la question est de savoir si le premier jour de preuve commence au jour de l'exhibition du thème ou bien lorsque l'on exhibe les interrogatoires : on enseigne que le premier jour de preuve commence lorsque l'on exhibe l'interrogatoire, car alors seulement on trouve réunis les moyens de la partie et de la partie adverse pour procéder conformément à la loi. Ainsi enseigné en cause de l'abbé de Saint-Trond contre le chapitre de Saint-Jean, le 20 juin A^{o} 1551, à Vliermael.

53. *Où l'on entendra les témoins.*

L'an 1486, le 7 novembre, il a été enseigné *per Aulam,* que l'on peut entendre les témoins au lieu où l'on en a besoin et qu'Elle en use ainsi dans la pratique.

54. *Des jours de preuve et quand ceux-ci commencent.*

Lorsque des parties demandent à

(1) Registre Govaerts, p. 591. — Registre Cox, p. 29.
(2) Registre Govaerts, p. 589.

Digitized by Google

TEXTE.

ter procven dingen ende dat dieselve, daer sulcx geschyedt is, twe offt drye genachten laeten doerstrycken eer sy hun vermeet overgeven, questie offt die proeffdaegen eerst sullen beginnen ter tyt sy het vermeet exhibeerde offt ter eerster offt tweeder genachten die sy, sonder exhiberen, hebben laeten verstrycken; gemerckt men gheen vier proeffdaegen en heefft naer der landtrecht, is den heere van Duras geleert dat die daegen die sy saeten, sonder exhiberen, daerinne sy hun ter processe gedingt hebben, aen hen proeffdaegen affgaen sullen.

Actum tot Vliermael (1).

55. *Wanneer die winnende parthie costen schuldich is ende wanneer nyet.*

Wanneer eenige parthyen eenige vonnissen winnen in eenige saecken, dieselve winnen oyck die costen, al en steet sulcx in den vonnisse nyet gespecificeert; dan so verre het vonnis metbrochte iet binnen sekeren tyt te voldaen, in den vonnis genoemt, ende die winnende parthye daerinne gebreckelick waere; alsdan sal die-

TRADUCTION.

faire la preuve et que devant la justice où cette demande a été faite, elles laissent passer deux ou trois audiences avant de présenter leur thème, la question est de savoir si les jours de preuve commencent seulement lorsqu'elles exhibent le thème, ou à la première ou seconde audience qu'elles auraient laissées passer sans exhiber : attendu que, d'après le droit territorial, on n'a pas quatre jours de preuve, il a été enseigné par le seigneur de Duras que les jours d'audience auxquels les parties n'ont pas exhibé et auxquels elles ont été appelées au procès seront décomptés de leurs jours de preuve.

Actum à Vliermael.

55. *Quand la partie gagnante est tenue des frais et quand elle ne l'est pas.*

Lorsque des parties gagnent un procès dans une affaire, elles gagnent aussi les frais, alors même que cela ne serait pas spécifié dans le jugement. Néanmoins, si le jugement ordonnait de faire, endéans un certain temps, une chose désignée dans le jugement, et que la partie gagnante restât en défaut à cet égard, dans ce cas, la

(1) Registre Govaerts, p. 392.

Digitized by Google

TEXTE.

selve parthye het vonnis met den costen verliesen (1).

56. *Wat voerdeel die alste dochter in die deylinghe hebben sal.*

Wanneer eenige wettige houwelicks luyden ter doot comen, achterlaetende wettige geboerten dat al te saemen dochters syn, al waer die altste dochter tot die goederen, hon van hunne alders verbleven, gericht syn sal om voer wt te hebben, [gelyck als die geerven van Jan Peters geleert is, den 9 february anno 1551], dat die aldste dochter den keur in die deylinge voer wt hebben sal, voer haer voerdeel (2).

57. *Hoe dat men op jaergedingen, van den heysch, in actien personeel, ghene copien behoefft te geven.*

So wanneer op jaergedingen, in den lande van Loon, eenige parthyen beclaecht woerden, in actie personeel, offt sy copie hebben sullen des heysch ende moetende antwoerden offt nyet; is den schepenen van Peelt geleert : want het jaergedinge voer het gansche jaer gebannen woerdt

TRADUCTION.

même partie perdrait le jugement avec les frais.

56. *Quel avantage la fille aînée percevra dans les partages.*

Lorsque des époux légitimes viennent à mourir, laissant des enfants légitimes, toutes filles, la fille aînée aura le droit de jouir d'un privilége sur les biens qui leur ont été laissés par leurs parents : ainsi qu'il a été enseigné aux héritiers de Jean Peters, le 9 février anno 1551, la fille aînée jouira du privilége d'avoir par préciput le choix dans le partage.

57. *Qu'aux plaids généraux il n'est pas nécessaire de donner copie de la demande en matière d'actions personnelles.*

Lorsqu'aux plaids généraux, dans le pays de Looz, une partie est attaquée par une action personnelle, recevra-t-elle copie de la demande et devra-t-elle répondre ou non? Il a été enseigné aux échevins de Pelt que, puisque les plaids généraux sont tenus pour toute l'année et

(1) Registre Govaerts, p. 393.
(2) Registre Govaerts, p. 394. — Registre Cox, pp. 29, 35.

Digitized by Google

TEXTE.

ende het jaergedinge genoemt woerdt, om ock expeditie te hebben, dat parthyen den heysch mondelick op doen sullen ende dat die weder-parthie schuldich sal syn daerop te antwoerden sonder derselver copie te geven.

Actum anno 1551 (1).

58. *Hoe dat den man erffgoet, in vollen stoel vercregen synde, buyten consent synder huysfrouwe ver-coepen mach.*

Offt by man ende wyff, in hunnen houwelicken stoel sittende, eenige goederen vercregen woerden, offt der man alsullicke goederen, by hem gewonnen, zoude moegen veralieneren ende vercoepen, sonder consent synder huysfrouwen : is geleert, dat den man dieselve vercoepen mach, naer syner gelieven, sonder bywesen synder vrouwe, nyet tegenstaende die selve by hun vercregen syn, ten waere dat ander contracten sulx waeren breeckende (2).

(1) Registre Govaerts, p. 595. — Registre Cox, p. 29.
(2) Registre Govaerts, p. 596. — Registre Cox, p. 29.

TRADUCTION.

qu'on les appelle plaids généraux afin d'obtenir une justice prompte, les parties feront oralement leur demande et que la partie adverse sera obligée d'y satisfaire, sans qu'il soit besoin de lui en délivrer copie.

Actum anno 1551.

58. *Que le mari peut vendre, sans le consentement de sa femme, des biens héréditaires acquis en plein siége de mariage.*

Lorsqu'un mari et sa femme, en plein siége de mariage, acquièrent des biens, le mari peut-il aliéner et vendre, sans le consentement de sa femme, lesdits biens acquis par lui? Il a été enseigné que le mari peut les vendre d'après son bon plaisir, sans l'assistance de sa femme, nonobstant qu'ils aient été acquis par eux, à moins que d'autres conventions ne s'y opposent.

Digitized by Google

TEXTE.

59. *Wellicke kinder het stockgoet toecomt, offt die kinder van den eersten bedde offt van den tweden bedde offt halff en halff?*

So wanneer iemant gehouwet in der leven van syne alders, ende van synder huysfrouwen wettige geboerten crycht, ende dat die alders van leven ter doot quaemen, ende dat hy daernaer een ander huysfrouwe trouwden waervan hy oyck kinderen crege. — Quæstio offt die leste kinderen met die eersten het goet halff en halff deylen sullen.

Is geleert aen Jan Cyelemans dat die eerste kinderen die goederen hebben en deylen sullen, gemerckt hetzelve stockgoederen zyn (1).

60. *Van ghene processen voer gedaende bekentenisse offt ontkentenisse aen te moegen brengen.*

Anno 1548, den 20 november, is seker proces voer scholtes ende schepenen van Exel bedingt tusschen Marten Nullants, ter eendere, ende Aert den Snyder, ter andere, ende voer het hoefft gericht van Vliermael aenbracht, het wellick geremitteert is, gemerckt daer kentenisse noch

(1) Registre Govaerts, p. 597.

TRADUCTION.

59. *A quels enfants reviennent les biens stipaux; est-ce aux enfants du premier lit ou à ceux du second lit ou à chacun d'eux par moitié?*

Lorsqu'une personne se marie du vivant de ses parents et qu'elle procrée avec sa femme des enfants légitimes, que les parents passent de vie à trépas et que le mari, après cela, épouse une seconde femme dont il a également des enfants, on demande si les derniers enfants partageront les biens par moitié avec les premiers.

Il a été enseigné à Jean Cyelemans que les premiers enfants recueilleront et partageront entre eux les biens, attendu que ceux-ci sont des biens stipaux.

60. *De ne déférer aucun procès avant qu'il y ait eu reconnaissance ou méconnaissance.*

Anno 1548, le 20 novembre, certain procès entre Martin Nullants, d'une part, et Adrien den Snyder, d'autre part, introduit devant le mayeur et les échevins d'Exel, a été déféré à la cour suprême de Vliermael : le procès a été renvoyé, attendu qu'il a été constaté qu'au-

Digitized by Google

TEXTE.

ontkentenisse in der saecken bevonden woerden beschyet te syen, ende die schepenen betaelden die leeringe (1).

61. *Van nyemant sonder judicature te moegen aentasten.*

Anno 1527, den 27 november, in saecken voer het gericht van Wintershoven bedingt, tusschen joncker Guert van Crayhem, ter eendere, ende Corst Stockhems, ter andere, is gewesen voer recht, want men bevondt dat joncker Guert voergenoemt den voers. Corst heefft doen apprehenderen ende criminelick beclaecht heefft; ende schepenen voergenoemt denselven Corst voer een ondersaet halden ende cleren; ende gewesen woerden te antwoerden; ende want wy dan nyet en bevunden nocht gearticuleert en woerdt dat derselve Corst dyer inquest afft gewesen is, aentetasten, oyck voer den aentast nyemant daer op gestorven en is; dat, myts dyen, den heer van Wintershoven, naer den recht ende informatie ende ordinantie des landts van Loon, te vroech op is geweest in den aentast, ende, mits dyen, genocht geantwoerdt te deser tydt, ende dat Corst voergemelt mits desen gere-

TRADUCTION.

cune reconnaissance ni méconnaissance n'avait eu lieu, et les échevins payèrent la sentence.

61. *De ne pouvoir arrêter personne sans jugement.*

L'an 1527, le 27 novembre, dans la cause introduite devant la justice de Wintershoven entre le gentilhomme Gérard de Crayhem, d'une part, et Chrétien Stockhems, d'autre part, il a été décrété pour droit, attendu que l'on trouve que le gentilhomme Gérard précité a fait appréhender le prédit Chrétien et l'a poursuivi en justice répressive; que les échevins ont tenu et déclaré le même Chrétien pour un de leurs surséants, et qu'il a été ordonné de répondre, et attendu que nous ne trouvons pas et qu'il n'est pas articulé qu'il eût été ordonné d'arrêter le même Chrétien dont la requête aurait été rejetée; qu'en outre, avant l'arrestation, personne ne fût mort; qu'il résulte de là que le seigneur de Wintershoven, d'après le droit, les instructions et les ordonnances, a été trop empressé à arrêter; que cette réponse suffit pour le moment et que, dès lors, le prédit Chré-

(1) Registre Govaerts, p. 597.

Digitized by Google

TEXTE.

laxeert ende ontslaegen sal woerden (1).

62. *Wat der ghenigen verbuert die by Godts vleysch, cracht, wonden, Sacrament, Crisdom sweerdt.*

Tusschen den scholtet van Kermpt, ter eendere, ende Willem Hanarts, ter andere, hebben schepenen van Kermpt begeert geleert te woerden, want den scholtet hoepde dat hy hem soude woerden gewesen, naer luyde der reformatie, te weten, eerstmael 9 sch., tweedemael 18 id., ende soe voerts te appliceren. Willem hoopde, ter contrarie, gemerckt het in een furoer geschiedt was, ende dat hy mits dyen alleyn 9 sc., naer luyde der reformatien soude verbrueckt hebben. Is geleert dat Willem gevallen waere aen den heer 28 st. brabants ende eenen weech tot Cuelen metten voeten te gaen ende bescheydt te brengen.

Actum, 8 januarii A° 1549 (2).

63. Doer schepenen der hoegher

TRADUCTION.

tien sera mis en liberté et déchargé.

62. *Quelle amende encourt celui qui jure par la chair de Dieu, sa puissance, les plaies, les sacrements, le Christ.*

Entre le mayeur de Kermpt, d'une part, et Guillaume Hannarts, d'autre part, les échevins de Kermpt ont demandé des instructions : le mayeur espérait qu'il serait décrété, contre Hannarts, suivant la teneur de la réformation, savoir d'appliquer la première fois, neuf escalins, la seconde fois, dix-huit escalins, et ainsi de suite. Guillaume espérait, au contraire, attendu que les paroles avaient été prononcées dans un moment de colère, qu'il n'avait encouru, d'après la teneur de la réformation, qu'une amende de neuf sous. Il a été enseigné que Guillaume avait encouru, envers le seigneur, vingt-huit sous de Brabant, et à faire à pied un voyage à Cologne et à en rapporter une attestation.

Actum, le 8 janvier 1549.

63. Les échevins du banc supé-

(1) Registre Goyaerts, p. 598. — Registre Cox, p. 29.
(2) Registre Goyaerts, p. 599.

Digitized by Google

TEXTE.

banck Vlyermael is, wt versoeck Joncker Stephen Geloes, scholtes tot Hasselt, den schepenen van buyten Hasselt geleert dat, naer costume des Loenschen landtrecht, in actien personeel, den verweerder, ter naester genachten, den heysch en schrifften begeren mach, ende ter tweeder genachten moet hy antworden, kennen oft ontkennen litem gestaen, offt men wyst hem op syn noot.

Actum, den 5 october anno 1546 (1).

64. *Van successie der penningen die wellicke over houwelick gegeven woerden met conditie om wt te setten.*

Schepenen der hogher banck Vliermael, met naeme Claes Van de Laemen, Steven Geloes, Jan Gelmen ende Cortenbach, tuygen, als men penningen over houwelick geefft om aen te leggen, ende dieselve woerden aen renten, erff offt anders aen gelacht, ende stoel scheurden daernaer, sonder wettige geboerten achter te laeten, so souden sy wysen, op correctie huns wettigen overhoeffts, so verre die questie by hen quae-

TRADUCTION.

rieur de Vliermael, à la requête du gentilhomme Étienne Geloes, mayeur de Hasselt, ont enseigné aux échevins de la banlieue de Hasselt que, suivant la coutume du droit territorial lossain, dans les actions personnelles, le défendeur peut, à la première audience, exiger que la demande lui soit remise par écrit; il doit répondre, à la seconde audience, qu'il reconnaît ou méconnaît l'objet du litige, sinon on décrète contre lui par défaut.

Actum, le 5 octobre anno 1546.

64. *De la succession aux deniers qui sont donnés en mariage à condition de les placer.*

Les échevins du banc supérieur de Vliermael, dont les noms suivent : Nicolas Van der Laemen, Étienne Geloes, Jean Gelmen et Cortenbach, attestent que, lorsque l'on donne des deniers en mariage, pour être appliqués, et qu'on les applique en rentes, terres ou autrement, et qu'ensuite le mariage vient à se rompre sans hoirs légitimes, ils décréteraient, sauf correction de leur chef légitime, pour autant que la question fût por-

(1) Registre Govaerts, p. 600. — Registre Cox, p. 30.

Digitized by Google

TEXTE.

men, dat sullicke goederen souden coemen, naer de doot des lesten levenden, ter syden daer die penningen affgecomen syn, het en waere dat testamenten offt houwelixe voerwaerden offt andere contracten sulcx breekende waeren (1).

65. *Hoe dat men proeff op proeff nyet en sal admitteren.*

Is den gericht van buyten Bilsen ende alle andere Loensche gerichten geleert, dat sy gheen proeff boven proeff toelaeten en sullen; dan sullen, naer vertydinge ende strytinge van parthyen, vonnis geven.

Aldus geleert per Aulam (2).

66. *Hoe dat alle gerichten schuldich syn die testamenten ende houwelixe voerwaerden door hun geapprobeert, te registreren.*

Anno 1534, den 3 junii, is den schepenen van Gruytroede, mits den gericht Vlyermael, geleert dat, so wanneer eenige testamenten offt houwelixe voerwaerden geproefft woerden, dat sy dieselve copieren

TRADUCTION.

tée à leur connaissance, que de semblables biens reviendraient, après le décès du dernier survivant, à la ligne dont ces deniers sont provenus, à moins que des testaments ou des contrats de mariage ou d'autres conventions n'y dérogent.

65. *Que l'on n'admettra pas preuve sur preuve.*

Il a été enseigné à la justice de la banlieue de Bilsen et à toutes les autres justices lossaines qu'elles n'accorderont pas preuve sur preuve; mais qu'elles rendront jugement après avoir entendu dans leurs dires et répliques les parties litigantes.

Ainsi enseigné per Aulam.

66. *Que toutes les justices sont obligées d'enregistrer les testaments et les contrats de mariage approuvés par elles.*

Anno 1534, le 3 juin, la justice de Vliermael a enseigné aux échevins de Gruytrode, que lorsque des testaments ou contrats de mariage sont prouvés, ils les copieront et les apporteront et que s'ils ne le faisaient

(1) Registre Govaerts, p. 601. — Registre Cox, p. 29.
(2) Registre Govaerts, p. 601. — Registre Cox, p. 30.

Digitized by Google

TEXTE.

ende also aenbrengen sullen, ende overmits sulcx nyet en hadden gedaen, syn mits dese tot hunne costen geremitteert (1).

67. *Hoe dat men getuygen van testamenten ende houwelixe voerwaerden hoeren sal.*

Anno 1534, den 3 junii, is den schepenen van Gruytrocde geleert, dat sy die getuygen op houwelixe voerwaerden ende testamenten int openbaer hoeren sullen (2).

68. *Hoe dat alle gerichten den wedersydens parthyen schuldich syn te geven copyen in alles met het origineel accorderende.*

In den jaere 1530, den 13 januarii, in der saecken tusschen Robyn Vandenvelde, ter eendere, ende Jacop Kebarts, ter andere, is den gericht van Graesen geleert, want schepenen die een copie gegeven hebben besiegelt, dat die settinge is 40 guld. brabants, sonder eenige protestatie, ende der andere parthie oyck copie gegeven hebben besiegelt, dat die settinge is 40 guld. brabants, met protestatie;

TRADUCTION.

pas, ceux-ci seraient remis à leurs frais.

67. *Comment l'on entendra des témoins de testaments et de contrats de mariage.*

Anno 1534, le 3 juin, il a été enseigné aux échevins de Gruytrode, qu'ils entendront publiquement les témoins sur les contrats de mariage et les testaments.

68. *Que toutes les justices sont obligées de donner aux parties adverses des copies concordant en tous points avec l'original.*

L'an 1530, le 13 janvier, dans la cause entre Robert Van den Velde, d'une part et Jacques Kebarts, d'autre part, il a été enseigné à la justice de Graesen que, puisque les échevins ont remis une copie munie de leurs sceaux, le droit dû est de 40 florins de Brabant, sans aucune protestation, et que puisqu'ils ont remis également une copie munie de leurs sceaux, à l'autre partie, le droit dû est de 40 florins de Brabant, avec

(1) Registre Govaerts, p. 602. — Registre Cox, p. 30.
(2) Registre Govaerts, p. 602. — Registre Cox, p. 30.

Digitized by Google

TEXTE.

ende noch, want schepenen den parthyen hun wederparthyschap nyet en hebben gesaet, noch naemen noch getuygenisse nyet gespecificeert; die Robyn produceert heeft sullen daerom te rugge trecken, tot hunne costen, ende hetselve, ter naester, schrifftelick met die naemen ende getueygnissen, van persoen tot persoen, wederom brengen tot hunne costen, ende alsdan te wysen wat recht syn sal (1).

69. *Hoe dat men van accessoiren nyet en behoort te appelleren.*

In den jaere 1549, den 9 april, in der saecken tusschen Jouff. Marie Baecx, ter eendere, ende Lucas Bongaerts, ter andere, voer het gericht van Opheers bedingt is geweest, mits den gericht Vlyermael op correctie; gemerckt dat die appellatie valt op een accessoire, is, mits den, geadmitteert naer die wett, naervolgens die reformatie, om voerts naer recht te exhiberen ende procederen, condemnerende den appellant in die costen der appellatien ende daernaer gewassen.

Anno 1549, is per Aulam geconfirmeert; want, aen den aenlegger

(1) Registre Govaerts, p. 603.

TRADUCTION.

protestation; et encore, puisque les échevins n'ont pas inséré l'objet de la contestation des parties, et qu'ils n'ont spécifié ni les noms, ni les témoignages, ils retireront, à leurs frais, les pièces produites par Robin et les communiqueront de nouveau, à leurs frais, de personne à personne, par écrit, dans le plus bref délai, avec les noms et les témoignages, pour statuer ensuite ainsi que de droit.

69. *Qu'il n'y a pas lieu d'appeler des accessoires.*

L'an 1549, le 9 avril, en cause entre la dame Marie Baecx, d'une part, et Luc Bongaerts, d'autre part, il a été jugé devant la justice d'Opheers, moyennant correction de la justice de Vliermael, attendu que l'appel porte sur un accessoire, que, dès lors, il est admis par la loi, conformément à la réformation, d'exhiber et de procéder immédiatement ainsi que de droit, condamnant l'appelant aux frais de l'appel et à ceux qui en sont résultés.

L'an 1549, cette décision a été confirmée *per Aulam*, car, d'après le

Digitized by Google

TEXTE.

en mach, naer den Loensehen recht, gheen gebreeck syn (1).

70. *Aenwy dat die pachten vervallen, naer nantisatie der coeppenningen om te vernaerderen, in handen van justitie gedaen.*

Anno 1551, den 3 7ber, is geleert meyster Wouter Smaelen, so wanneer iemants syn gelt ter naederscap nantiseert iet te beschudden, ende sulcx in *lite* comt, so sal der ghenige die sulcx doet, van den tyde aff dat die conde gedaen is, die pachten offt jaergelden trecken ende sullen op hem vallen (2).

71. *Goederen daer penningen voer ontbuydelt woerden syn beschudbaer.*

In den jare 1549, den 29 januarii, inder saecken tusschen Hendrick Elens, ter eendere, ende Guert Bovarts, ter andere, is by het hoeffgericht van Vlyermal gewesen, naerdemael dat wy bevunden datter coeppenningen, licop, godts penninck geloopen syn, dat Henrick mits dyen sal coemen tot die naer-

TRADUCTION.

droit Lossain, le demandeur doit être à l'abri de toute critique.

70. *Au profit de qui échoient les arrérages, après la consignation du prix d'achat faite entre les mains de la justice, à fins de retraire.*

Anno 1551, le 3 septembre, il a été enseigné à maître Walter Smaelen que, lorsque quelqu'un consigne de l'argent pour retraire un bien par proximité et qu'une contestation vient à surgir, celui qui a fait cette consignation percevra, à partir du jour de la citation, les fermages ou arrérages, et que ceux-ci lui écherront.

71. *Les biens pour lesquels des deniers sont déboursés sont sujets à retrait.*

L'an 1549, le 29 janvier, en cause de Henri Elens, d'une part, et de Gérard Bovarts, d'autre part, il a été décrété par la justice suprême de Vliermael, attendu que nous avons trouvé qu'un prix de vente, un denier à boire et des arrhes ont été payés, que Henri, moyennant ce, pourra exercer le retrait par proxi-

(1) Registre Govaerts, p. 604. — Registre Cox, p. 30.
(2) Registre Govaerts, p. 605. — Registre Cox, p. 30.

Digitized by Google

TEXTE.

derschappe ende beschudde des twistelicken stuck landts (1).

72. *Wanneer die twede claecht boete aen den officier vervallen is.*

Anno 1549, inder saecken tusschen Jeronymus Vilters, scholtet tot Vlyermael, ter eendere, ende Theuwis van Valckenborch, ter andere, aengaende eender claecht boeten die den scholtet hem heysende is, gewassen tussen den voergemelden Theuwis ende Corst Stokhems, is gewesen, want men bevundt dat sich Theuwis, voergemelt, op die twede genachten andermael heefft laeten beclaegen, ende die twede claecht ingeteyckent ende geregistreert is sonder eenige bekentenis offt ontkentenis by Theuwis, voer het inteyckenen derselver tweeder claechten gedaen, dat myts dien, den scholtes wel gefundeert is in synen heysch om syne claecht boete te hebben (2).

73. *Van heymelicke getuygenis over te brengen.*

Anno 1549, den 9 julii, is den schepenen van Luycx Gestel geleert

(1) Registre Govaerts, p. 605. — Registre Cox, p. 30.
(2) Registre Govaerts, p. 606. — Registre Cox, p. 30.

TRADUCTION.

mité de la pièce de terre litigieuse.

72. *Quand l'amende de la seconde plainte est échue à l'officier.*

Anno 1549, en cause de Jérôme Vilters, mayeur de Vliermael, d'une part, et de Mathieu Van Valckenborch, d'autre part, relativement à l'amende d'une plainte, que le mayeur réclame, comme lui ayant été acquise entre le précité Mathieu et Chrétien Stokhems, il a été décrété: attendu que l'on trouve que Mathieu prémentionné a fait de nouveau porter plainte contre lui, à la seconde audience, et que cette seconde plainte a été inscrite et enregistrée sans aucune connaissance ou méconnaissance faite par Mathieu, avant l'inscription de ladite seconde plainte; que, moyennant ce, le mayeur est bien fondé dans sa demande d'obtenir l'amende du chef de plainte.

73. *Du transport des dépositions secrètes.*

Anno 1549, le 9 juillet, il a été enseigné aux échevins de Luyckx-

Digitized by Google

TEXTE.

dat sy gheen parthyen, in hunne processen, het heymelick getuych nyet meer geven en sullen, want sulcx contrarie den Loenschen landrecht is, dan sullen selffs besloeten overbrengen (1).

74. *Hoe dat nyemant sonder tytel van recht sich behelpen can.*

Anno 1549, den 9 julii, inder saecken tusschen Aert Pingsten, als momboir synder huysvrouwen, ter eendere, Lybrecht Tielens, ter andere, is gewesen, naer hetgene voer ons gecoemen syende wel ende trouwelick oversyen naerdemael, want Aert ghenen titel van gicht offt goedenis offt ontkentenisse bewesen heefft, dat hy, mits des, te deser tyt, qualick gefundeert is; ter tydt bescheydt voerbracht sal woerden (2).

75. *Hoe dat die wtspraecken by manschappen gedaen ende by parthyen gelaudeert voer gout gehalden woerden.*

So wanneer eenige parthyen iet in manschappen geven ende, naer

TRADUCTION.

Gestel que, dans leurs procès, ils ne remettront plus aux parties les dépositions secrètes, car cela est contraire au droit territorial lossain, mais ils les apporteront eux-mêmes cachetées.

74. *Que personne ne peut se présenter en justice sans un titre de son droit.*

Anno 1549, le 9 juillet, en cause d'Adrien Pingsten, comme tuteur de sa femme, d'une part, et Libert Tielens, d'autre part, il a été décrété, après avoir bien et fidèlement examiné ce qui nous a été soumis, que, puisqu'Adrien n'a fourni aucun titre de relief ou de mise en possession ou de dénégation, que dès lors, il est mal fondé en ce moment, jusqu'à ce qu'une preuve soit produite.

75. *Que les décisions rendues par les feudataires et approuvées par les parties sont tenues pour bonnes.*

Lorsque des parties soumettent une affaire aux hommes de fief, et,

(1) Registre Govaerts, p. 607. — Registre Cox, p. 30.
(2) Registre Govaerts, p. 607. — Registre Cox, p. 30.

Digitized by Google

TEXTE.

wtspraecke, dieselve, ter beyden syde, van parthyen gelaudeert woerdt, halt men die wtspraecke also gelaudert, in den Loenschen landtrecht, van weerde (1).

76. *Hoe dat men ghene conde en behoefft te doen aen den ghenigen die eenige penningen, ten synen behoeff, syet in handen van justitie stellen.*

Als iemant eenen anderen conde laet doen om sekere penningen te syen nantiseren, om iet te vernaederen, ende dat derselve, naer den setsel, gheen conde en hadde, ende sulcx allegeerde, ende dat hy nochtans met den aensicht naer het recht stonde ende aenhoerde die nantisatie in synen behoeff te geschyeden, sulck setsel halt men van machten ende weerden, nyet tegenstaende dat men hem gheen conde daer naer gedaen en heefft. Want hy sulcks aengesyen ende gehoert heefft ende nyet daertegen geallegeert en heefft (2).

(1) Registre Govaerts, p. 608.
(2) Registre Govaerts, p. 608.

TRADUCTION.

que, après la décision, celle-ci est approuvée par les deux parties, on considère, dans le droit territorial lossain, cette décision ainsi approuvée, comme valable.

76. *Que l'on n'est pas obligé de faire citer celui qui voit consigner, à son profit, des deniers, entre les mains de la justice.*

Lorsque quelqu'un fait assigner une autre personne pour voir consigner des deniers aux fins d'exercer un retrait, et que cette dèrnière, après la consignation, ne reçoit pas d'ajournement et se prévaut de cette circonstance, alors que cependant elle avait la face tournée vers le tribunal et entendait que la consignation se faisait à son profit, on considère cette consignation comme suffisante et valable, nonobstant qu'on n'ait pas fait après cela une citation. En effet, cette personne a vu et entendu ce qui a eu lieu et elle n'a rien allégué contre.

Digitized by Google

TEXTE.

77. *Wat goederen die kinderen, naer doot van een van hunne alderen, den langstlevenden affdeylen moegen.*

Nicolaes Van der Laemen, Stefen Geloes, Jan Van Gelmen, Guert Cortenbach, schepenen der hoegerbanck Vlyermael, tusschen Hendrick Doelmans, ter eendere, ende syne kinderen, ter andere, tuygen en certificeren, op correctie huns voer hoeffs, dat die kinderen voorgeroert hunnen vaeder souden moegen affdeylen die helfft van alle stockgoederen coemende van vader ende moeder, ter Loenschen natueren liggende, behelttelick den vader is gericht te blyven in die woeninge ende bestichde plaetse, met eenen geracelicken moeshoff, hetselve te halden nootbouwelick, so een tochter toestaet (1).

78. *Hoe dat men eenen commer vervolgen sal ende daer op procederen sal.*

Nicolaes Van der Laemen, Jan Van Gelmen, Geurt van Cortenbach ende Frans Doelmans, schepenen des hoegerbanck Vlyermans, tuygen ende certificeren dat men voer een landtrecht observeert, so wanneer eenige commer op eenige goederen geslae-

TRADUCTION.

77. *Quels biens les enfants, après le décès de l'un de leurs parents, peuvent remettre en partage au survivant de ceux-ci.*

Nicolas van der Laemen, Étienne Geloes, Jean van Gelmen, Gérard van Cortenbach, échevins du banc suprême de Vliermael, entre Henri Doelmans, d'une part, et ses enfants, d'autre part, attestent et certifient, sauf correction de leur chef, que les enfants précités pourront remettre en partage à leur père la moitié de tous les biens stipaux provenant des père et mère et situés sur le territoire lossain, sauf que le père a le droit de rester dans l'habitation et dans les lieux consacrés à l'habitation avec un potager convenable, en entretenant les bâtiments ainsi qu'il est prescrit à un usufruitier.

78. *Comment l'on poursuivra une saisie et procédera contre elle.*

Nicolas van der Laemen, Jean van Gelmen, Gérard van Cortenbach et François Doelmans, échevins du banc supérieur de Vliermael, attestent et certifient que, d'après le droit territorial observé, dès qu'une saisie frappe quelques biens, les

(1) Registre Govaerts, p. 609. — Registre Cox, p. 31.

Digitized by Google

TEXTE.

gen woerdt, dat men alsdan die parthyen behoert te condigen veertien (1) daegen ende, binnen veertigt daegen daerop te procederen met recht ende, by faute van dyen, woerdt den commer te nyet gewesen, so verre men in middelertyt genachten haldt (2).

79. *Hoe ende in wat mannieren dat men testamenten behoert voert te brengen ende te approberen.*

Alle testamenten behoert men, naer den loenschen lantrecht, gansch ende geheel ongescheyden ende ongedeylt, met synen datum, dach ende ure desselffs, onderteyckent met den notaris, aen te setten, naer forme van recht, ende nyet te approberen met eenige clausulen wt eenige testamenten alleynlick, want somtydts die eene clausule contravenieert aen die andere; daerom behoert men die testamenten nyet te scheyden ende sonder aff te wysen van den aensatt voers (3).

80. *Van aggreatien op testamenten te verleenen.*

Item, so wanner een vaeder synen

TRADUCTION.

parties doivent être citées dans les quatorze jours et la procédure doit être entamée sur les biens dans les quarante jours; faute de quoi, la saisie sera annulée, pour autant que des audiences aient été tenues dans l'intervalle.

79. *Comment et de quelle manière on doit produire des testaments et les approuver.*

D'après le droit territorial lossain, tous testaments doivent être produits dans leur entier, sans les diviser ni scinder, avec leur date, jour et heure, la signature du testateur et celle du notaire, dans la forme légale, et il ne faut pas se borner à approuver seulement l'une ou l'autre clause tirée d'un testament : car il arrive parfois qu'une clause est en opposition avec une autre : c'est pour cela qu'il convient de ne pas scinder les testaments et de ne pas se départir de ce qui précède.

80. *Des agréations à accorder à certains testaments.*

De même, lorsqu'un père veut

(1) Le registre Cox porte : *dry daegen* (trois jours); dans le registre Govaerts, le chiffre est omis. (*Note de l'éditeur.*)

(2) Registre Govaerts, p. 610. — Registre Cox, p. 31.

(3) Registre Govaerts, p. 610.

Digitized by Google

TEXTE.

kinderen eenich leen goet met testamenten laeten wilt, en is gheen noot aggreatie te maecken offt te werden, want die goederen aldaer met die natuere nyet en verliesen : dan so wanneer iemants aen vremde luydens, nichten offt neven iet laeten wilt, offt eenige leenen schueren offt splyten, en mach nyet sonder aggreatie des heeren geschyeden (1).

TRADUCTION.

laisser, par testament, à ses enfants un bien féodal, il n'est pas nécessaire qu'il y ait agréation, car par là les biens ne se dénaturent pas : au contraire, lorsque quelqu'un veut laisser quelque chose à des étrangers, à des neveux ou nièces, ou qu'il veut partager ou diviser des biens féodaux, cela ne peut pas se faire sans le consentement du seigneur.

81. *Van renthen te loesschen.*

Der eenige renten loesschen wilt, der moet bewysen die selve, naer den landtrecht, loesbaer ende quytelich te syn, anders souden die renten voer erffelick gehalden woerden (2).

81. *Du remboursement de rentes.*

Celui qui veut rembourser des rentes doit prouver qu'elles sont remboursables et rédimibles, d'après le droit territorial, sinon ces rentes seraient tenues pour foncières.

82. *Van gedeylde loye aff offt aen te draegen.*

Daer een loye gedeylt woerdt, ende die wederparthye copie versoeckt, die copie hebbende, dat alsdan die parthye offt aenlegger versoeckt het loye aff offt aen gedeylt te woerden, ende dat den verweerder twee offt drye genachten laet verstrycken sonder sulcx te doen : is

82. *De la reconnaissance ou de la dénégation d'une signification faite.*

Lorsqu'une signification est faite et que la partie adverse en demande copie; qu'étant en possession de la copie, la partie demanderesse requiert que la signification soit reconnue ou déniée, et que le défendeur laisse s'écouler deux ou trois audiences sans le faire, le demandeur

(1) Registre Govaerts, p. 611. — Registre Cox, p. 31.
(2) Registre Govaerts, p. 612. — Registre Cox, p. 32.

Digitized by Google

TEXTE.

den aensetter alsdan wel gefundeert so verre hy het loye selffs doet (1).

TRADUCTION.

est bien fondé à considérer lui-même la signification comme reconnue.

(1) Registre Govaerts, p. 612. Le mot *loy* ou *loye* est susceptible de plusieurs interprétations; nous nous sommes décidé par la comparaison des textes ci-après :

Item, wie imanden wont, sleet oft misdoet, dien misdaen wort, deelt den anderen een loy dat hy sulex aen hem misdaen heeft, dien tydt ende ter dier plaetsen; ende worde den faicteur op dry verscheydene ghenachtendagen metten bode gecundicht het loy af oft aen te dragen, ende hy het weygert, sal van der misdaet verhaelt syn gelyck oft genouch vertuycht ware; ende oft hy dat loy dede, en sal daer naer op dat feyt geen ghetuygh gehoort worden.

(Art. 39 des Statuts de la ville de Hasselt, confirmés par l'ordonnance de Gérard de Groesbeeck, du 17 juin 1577.)

Item, lorsque quelqu'un aura blessé, frappé ou maltraité un autre, celui-ci lui fera parvenir une citation portant qu'il lui a fait une telle chose, à telle époque et dans tel endroit; et le malfaiteur sera sommé par sergent et par trois jours de plaids différents, d'accepter ou de refuser cette citation; s'il la refuse, il sera poursuivi pour le méfait comme s'il était suffisamment convaincu; s'il l'accepte, il ne sera entendu aucun témoin au sujet du fait.

(Traduction tirée du *Recueil des Ordonnances de la Principauté de Liége*, par Polain, 2e série, 1er volume, page, 409.)

Le registre Govaerts contient les deux autres sommaires de Records suivants :

Men moet op die loyen antworden oft voords provisie stellen.

Overmits Henrick van Meroeden, heer tot Vuelene, met gevolch der mannen, aengaende den voergenoemden des heeren van Ganer, dat der heeren Bredauwen sich vuegen sal te coemen, ter naester genachten, om te antworden opt loye, oft men sal alsdaen ander provisie stellen, ende doen dat recht is. Actum, den 14 marty, Anno 33. (Govaerts, p. 633).

On doit répondre aux significations ou donner immédiatement provision.

Il a été déclaré par Henri de Mérode, seigneur de Fologne (?), assisté de ses assesseurs, relativement au seigneur précité de Ganer, que le seigneur de Bréda (?) devra se rendre à la prochaine audience pour répondre sur la signification, ou bien l'on constituera une autre provision et l'on fera droit. Fait, le 14 mars 1333.

Dat men voortaen op geen articulen daer in iemants een loye deylt, getuygen hooren sal.

Anno 1333, den thynden dach octobris, is de schepenen van Saulere, tusschen Jan Van Keyssel ende Lenart Thys, dat soo wanneer eenich loye gedeylt wert in eenich artikel van eenighen vermedt, dat men op selven geen getuyghen hooren en sal, ten ware dat die parthye des loyes eerst af gestaenden hadden. (Govaerts, p. 620.)

Qu'à l'avenir on n'entendra plus de témoins sur des articles qui font l'objet d'une signification.

L'an 1333, le dixième jour d'octobre, il a été enseigné aux échevins de Zolder, entre Jean Van Keyssel et Léonard Thys, que lorsque quelque signification est faite sur un article d'un thème, on n'entendra sur celui-ci aucun témoin, à moins que les parties n'aient d'abord renoncé à la signification.

(*Note de l'éditeur.*)

Digitized by Google

TEXTE.

83. *Binnen wat tyde men behoert testamenten ende houwelixe voerwaerde te approberen.*

Alle testamenten ende houwelixe voer waerdenbehoert men, naer den loenschen landtrecht, te approberen binnen de twaelf jaeren, ende in die luycse landtrechten, binnen de vyf jaeren (1).

84. *Van proeff aff te wysen doer faute van diligentie te doen.*

Overmits Willem, heer tot Duras, met gevolch der mannen, in saecke tusschen Rychardt ende Willem Vanstapel, ter eendere, ende die weduwe Jan Vanderbyest, is die proeff affgewesen, gemerckt ghene diligentie geschiet en is naer recht.

Actum in Aula, den 16 aprilis anno 1533 (2).

85. *Hoe dat den appellant schuldich is die costen te betaelen aleer dat men in die principael saecke procederen mach.*

In der saecken tusschen Heyn Breuninx ende cons., ter eendere, ende

TRADUCTION.

83. *Endéans quel terme doivent être approuvés les testaments et les contrats de mariage.*

Tous testaments et contrats de mariage doivent être approuvés, d'après le droit territorial lossain, endéans les douze ans, et, d'après le droit territorial liégeois, endéans les cinq ans.

84. *De la déchéance de la preuve, faute de diligence.*

Guillaume, seigneur de Duras, avec les hommes de fief ses assesseurs, en cause de Richard et de Guillaume Van Stapel, d'une part, et de la veuve Jean Vanderbyest, a déclaré la déchéance de la preuve, attendu qu'aucune diligence n'avait été faite conformément à la loi.

Actum in Aula, le 16 avril, anno 1533.

85. *Que l'appelant doit payer les frais avant que l'on puisse procéder sur l'affaire principale.*

En cause de Henri Breuninx et consorts, d'une part, et Guillaume

(1) Registre Govaerts, p. 612. — Registre Cox, p. 32. Dans le registre Cox, au lieu de *vyf jaeren*, il y a : *dertien jaeren*. — *Voir* Sohet, liv. III, t. XXXI, §. 7.

(2) Registre Govaerts, p. 613.

Digitized by Google

TEXTE.

Willem Broeckmans, ter andere, is, overmits Claes Vanlaemen, met gevolch der mannen gewezen, dat Willem Broeckmans die getaxeerde costen betaelen sal aleer dat men in die principael materie voertvaeren sal.

Actum per Aulam, den 26 octobris, anno 1546 (1).

86. *Van goederen daer men gicht ende guedinge van vindt behoeren die naeste erven in possessie te blyven.*

In der saecken Baeten Gouwerts, aensetterse, ter eendere, ende Thys Pelssers, ter andere, is gewesen overmits Jan Van Oyenbrugge, heer tot Duras, met gevolch der mannen, want men bevundt dat Marycken Myns gegolden heefft die ses horensguldens daer twist om is; daer haer naeste geerven wel gefundeert syn om in die possessie derselver horensgulden te blyven totter tyt toe dat die wederpartie beter bescheyt voertbracht sal hebben.

Actum per Aulam, den 19 novemher, anno 1546 (2).

TRADUCTION.

Broeckmans, d'autre part, Nicolas van der Laemen, avec les membres ses assesseurs, a déclaré que Guillaume Broeckmans payera les frais taxés avant que l'on poursuive sur l'affaire principale.

Actum per Aulam, le 26 octobre, anno 1546.

86. *Les plus proches héritiers doivent rester en possession de biens dont on retrouve le relief.*

En cause de Baeten Gouwerts, demandeur, d'une part, et Mathieu Pelssers, d'autre part, il a été décidé par Jean van Oyenbrugge, seigneur de Duras, avec les membres ses assesseurs, attendu que l'on trouve que Marie Myns a acheté les six florins de Hornes litigieux, que, dès lors, ses plus proches héritiers sont en droit de rester en possession des mêmes florins de Hornes jusqu'à ce que l'autre partie ait produit de meilleures preuves.

Actum per Aulam, le 19 novembre, anno 1546.

(1) Registre Govaerts, p. 613. — Registre Cox, p. 33.
(2) Registre Govaerts, p. 614.

Digitized by Google

TEXTE.

87. *Hoe dat men die possessie van betaelinge van weerden halden sal.*

Overmits den heer tot Berlo is gewesen met gevolch der mannen, in der saecken heer Claes van Meytsel, scheffener ende pytancier van den Byesen, aensetter, ter eendere, tegen Jan Van Laenaecken, ter andere, te blyven by den vonnis der heeren schepenen van Vlyermael, hiernaer volgende : in Aula (1).

88. *Vonnis der heeren Schepenen des hoefft gerichts van Vlyermael.*

Anno 1543, den 25 september, is dit proces andermael gevisiteert, ende, naer dat wy sulcx wel ende trouwelick oversyen hadden, is gewesen, op correctie onses eerw. hoeffs, ende blyven by den vonnis des gerichts van Loen, als van den hoff van Hendrieken, het en waere dan, dat der verweerden by brengen conste beter bescheydt dienende tot synder defensien (2).

TRADUCTION.

87. *De la valeur des payements continués.*

Le seigneur de Berlo a décidé, avec les membres ses assesseurs, en cause du seigneur Nicolas van Meytsel, receveur et payeur de la commanderie du Vieux-Jonc, demandeur, d'une part, contre Jean Van Laenaecken, d'autre part, de se conformer au jugement ci-après des seigneurs échevins de Vliermael: Fait in Aula.

88. *Jugement des seigneurs échevins de la justice suprême de Vliermael.*

Anno 1543, le 25 septembre, ce procès a été de nouveau examiné, et, après l'avoir bien et fidèlement examiné, il a été décrété, sauf correction de notre respectable chef, que nous nous conformons au jugement de la justice de Looz et de la cour de Hendrieken, à moins que, toutefois, le défendeur ne puisse produire de meilleurs documents pour étayer sa défense.

(1) Registre Govaerts, p. 614. — Registre Cox, p. 32.
(2) Registre Govaerts, p. 615.

Digitized by Google

TEXTE.

89. *Vonnis der schepenen van Loon.*

Anno 1542, den 25 september, so syn wy, Schepenen voers, gemaent geweest van onsen scholtet, naer conde ende waerheyt gehoert ende, naer alle ander bescheydt voer ons ingestelt, oyck die allegatie ende verantwoerden van beyde die parthyen overhoert; ende aengemerckt dat dat landt dat der voers. is hebbende coemen is van Aert Cuypers, ende gemerckt der langer solutien inhalt des scheffeners register, dunckt ons dat mynheer den scheffener wel gefundeert is in syn demineringe ende te procederen op der voers. Jans pandt ende, naer advenant der pachtinge voerss., betaelinge te hebben, op correctie onser Eerw. hoeffs (1).

90. *Vonnis dat die gerichten van Dilssen ende Maesewyck sich sullen naer den loenschen landtrecht hebben te reguleren.*

Overmits den heer tot Berlo, met gevolch der mannen, inder saecken tusschen Wouther Gelen, van Maesewyck, ter eendere, ende Pouwels Hameckers, ter andere, is gewesen ende blyven by het vonnis der schepenen van Maesewyck, te deser tyt, naer

(1) Registre Govaerts, p. 615.

TRADUCTION.

89. *Jugement des échevins de Looz.*

L'an 1542, le 25 septembre, nous, échevins prénommés, avons été requis par notre mayeur, après citation et après avoir entendu vérité; examen fait des documents produits devant nous; ouï aussi les allégations et les réponses des deux parties, et attendu que la pièce de terre que le précité possède provient d'Adrien Cuypers, et, vu la longue durée des payements mentionnés dans le registre du receveur, il nous paraît que M. le receveur est bien fondé dans son déminement et à procéder contre le gage dudit Jean et à être payé sur le pied des fermages précités, le tout sauf correction de notre respectable chef.

90. *Jugement portant que les justices de Dilsen et de Meeswyck auront à se conformer au droit territorial lossain.*

Le seigneur de Berlo, avec les membres ses assesseurs, a décrété, dans la cause de Walter Gelen, de Meeswyck, d'une part, et de Paul Hameckers, d'autre part, en inhérant au jugement des échevins actuels de Meeswyck, conformé-

Digitized by Google

TEXTE.

honder banken recht leerende, denselven gericht van Maesewyck desgelycken oyck den gericht van Dilssen, dat sy sich nu voertaen sullen reguleren, naer den loonschen lantrecht.

Actum in Aula, den 21 januarii, anno 1551 (1).

91. *Hoe dat nyemant en behoert anders wt syne possessie gestoeten te woerden als by middelen van recht.*

Op die supplicatie overgegeven by vrouwe Johanna Dorle, naergelaeten huysfrouwe van Michiel van Berlaimont, aengaende het gewaldt dat haer gedaen woerde in haer possessie van die heerlickheyt van Kermpt ende haer toebehoerde, doer Gyelis van Haultepenne. synen broeder, ende adherenten, is overmits Willem, heer tot Duras, met gevolch der mannen, gewesen datdie voerss. jouffrouwe sal in haere possessie blyven totter tyt toe sy met recht daer wt gewonnen sal woerden, naer der saelen recht, ende wes haer affgenoemen is in die voerss. heerlickheyt van Kermpt met die toebehoerten, gelyck sy dat van myn gen.heer ontfangen heefft, ende in die possessie langer tyt geweest is, sal haer gerestitueert woerden, ende willen die

TRADUCTION.

ment à la pratique de leur tribunal, que ladite justice de Meeswyck, ainsi que celle de Dilsen se régleront désormais d'après le droit territorial lossain.

Actum in Aula, le 21 janvier 1551.

91. *Que personne ne peut être privé de sa possession que par des moyens de droit.*

Sur la supplique présentée par la dame Jeanne Dorle, veuve de Michel de Berlaimont, relativement aux actes de violence employés contre elle par Gilles de Haultepenne, son frère, et par ses adhérents, pour lui enlever la possession de la seigneurie de Kermpt et de ses dépendances, il a été décrété par Guillaume, seigneur de Duras, avec ses assesseurs, que la prédite dame sera maintenue dans sa possession jusqu'à ce qu'elle en soit légalement expulsée, conformément au droit de la salle de Curange, et que ce qui lui a été enlevé de la prédite seigneurie de Kermpt et de ses dépendances, ainsi qu'elle l'avait reçue de notre gracieux seigneur et qu'elle l'avait possédée pendant longtemps, lui sera restitué ; et nous voulons que

(1) Registre Govaerts, p. 616.

Digitized by Google

TEXTE.

gebroeders voerss. weder eenich vervolch doen in eenigen mannieren, dat sullen sy moegen doen, naer der Sacle recht, ende, als van den gewaldt, bidden die ridderschap ende mannen mynen Gen. Heere sullicke provisie daerop doen willen dat dergelycke nyet meer en geschyede, ende van dat in dezer zaecken geschyet is, aengaende het gewaldt dat geschyet mach syn, dat mach myn Gen. Heere met syn officieren doen vervolgen ende corrigeren, naer gelegentheyt der zaecken.

Actum in Aula, den 9 julii, anno 1521.

92. *Hoe veel dat scholtet ende schepenen van Lumpmen, diewellicke tot Vlyermael met eenige processen te hoefft coemen, voer dyesen toegeleyd woerdt.*

Anno 1507, den 10 februarii, is den schepenen Lumpmen geleert, so wanneer sy een proces aenbrengen tot Vlyermael, dat sy sullen hebben twee daech, te soemer, ende drye daech, te winter, en alle daegen, ieder ses thuyn, ende als sy brengen twee offte drye saecken aen, so en sullen sy nyet meer hebben als voers (1).

TRADUCTION.

si les frères précités veulent exercer quelque poursuite, pour quelque motif que ce soit, ils pourront le faire en se conformant aux droits de la Salle de Curange, et, quant à ce qui concerne la violence, nous prions l'ordre de la noblesse et les feudataires de notre gracieux seigneur de pourvoir à ce que de semblables choses ne se répètent plus, et, quant à ce qui a eu lieu dans cette affaire, relativement à la violence commise, notre gracieux seigneur pourra faire poursuivre ces actes par ses officiers et les réprimer d'après les circonstances de la cause.

Actum in Aula, le 9 juillet, année 1521.

92. *Combien il est accordé aux mayeur et échevins de Lummen qui viennent en cour avec un procès à Vliermael.*

Anno 1507, le 10 février, il a été enseigné aux échevins de Lummen que, lorsqu'ils apporteront un procès à Vliermael, ils toucheront deux journées en été, et trois journées en hiver, à raison de six *thuyn* chaque jour, et que, lorsqu'ils apporteront deux ou trois causes, ils n'auront pas plus que ci-dessus.

(1) Registre Govaerts, p. 570.

Digitized by Google

TEXTE.

93. *Hoe dat die gerichten die wellicke om leeringe te hoefft moeten gaen nyemant apprehensibel noch ter bancken kunnen wysen, sonder leeringe.*

Anno 1523, den 13 julii, is den schepenen van Berevelt geleert, dat sy nyemant ter bancken wysen en sullen, sy en hebben eerst leeringe van ons, schepenen der hogher banck Vlyermael.

94. *Wat dat coeren in pachtinge schuldich is.*

Anno 1486, den 7 novembris, is per Aulam geleert dat het coeren twe jaer pacht schuldich is (1).

95. *Hoe dat, in den sael van Curingen, ghene walsche processen aengenoemen woerden.*

Anno 1486, den 7 november, is

TRADUCTION.

93. *Que les justices qui doivent venir en recharge à la cour ne peuvent appréhender, ni juger personne sans recharge.*

Anno 1523, le 13 juillet, il a été enseigné aux échevins de Bindervelt qu'ils ne pourront juger personne sans avoir au préalable pris recharge auprès de nous, échevins du banc supérieur de Vliermael.

94. *Combien d'années de fermage le seigle garantit.*

Anno 1486, le 7 novembre, il a été enseigné *per Aulam* que le seigle garantit deux années de fermage.

95 (2) *Que dans la salle de Curange on n'admet pas de procès en wallon.*

Anno 1486, le 7 novembre, la salle

(1) Registre Govaerts, p. 588.

(2) Voici deux sommaires de Records relatifs au même objet, extraits du manuscrit de Mantelius et y faisant suite aux « *Gewoenlycke loonsche lantrechten.* » *V.* aussi le manuscrit Govaerts, p. 650.

Dat men in der Saelen egheen latyn voerstellen en sal, het duyts en sy daer by.

In der saecken tusschen vrouwe Marie van Horn, tuchtersse van Montmerancey, tegen vrouwe Anna van Egmont, is gewesen, overmits Herman van Eynaten, heer tot Lichtenburch, met gevolch der mannen, dat die manschap blyft by voorgewesen

Que dans la salle de Curange on ne produira pas de pièces en latin à moins qu'elles ne soient accompagnées du flamand.

Dans la cause entre la dame Marie de Hornes, douairière de Montmorency, contre Anne d'Egmont, il a été décidé par Herman d'Eynaten, seigneur de Lichtenburch, et les feudataires, ses assesseurs, que, se conformant à la jurisprudence de la Salle de

Digitized by Google

TEXTE.

per Aulam het proces van den manschap van Warans, in walsche gesteldt, geremitteert om in duyts te stellen (1).

96. *Hoe dat men vercoepen mach die goederen die by houwelicxe voerwaerde wtgescheyden syn nyet te vercoepen als in noot.*

Anno 1487, in junio, is per Aulam, over hauwelixe voerwaerden inhoudende dat men nyet vercoepen en soude dan in lyffs eynde, ende offt men in noede behoeffden, geleert dat men dan soude, van beyde syden,

vonnissen, dat men, inder Saelen, egheen latyn noch welch inder proces setten en sal, ten sy dat copye in duytsche daer naer volgt. Ende hieromme sal vrouw Marie van Horn haer vermeit ende articulen in geheel in duytschen overgeven, om dan te procederen nae recht.

Dat men latynsche acten behoort af te wijsen ende niet aen te nemen.

Op die supplicatie ende latynsche acten oft proces by Johan van Heyr, als momber synder huysvrouwen, jouffrouw Clare ven Lisseboonen, wylen die huysvrouw van Aerdt van Scalwen, overgegeven aengaende den huys van Hertten, etc., overmits Steven Geloes, met ghevulch der mannen, het latynsche proces oft acten affgewesen: want men niet gewoon en is, inder Zaelen, latynsche acten aen te nemen, oft daer op te wysen, die translatie in duytsche en waer daer by geexhibeert. Ende, aengaende der spoliaten oft gewalt, remitteren die manschap totten prinsche ende rechters daer sulx behoort ghediffinieert te worden. Actum ix decembry XLVI.

(1) Registre Govaerts, p. 588.

TRADUCTION.

de Curange a remis le procès des feudataires de Warans, écrit en wallon, pour être rédigé en flamand.

96. *Comment on peut vendre des biens qui, d'après le contrat de mariage, ne pourraient être vendus qu'en cas de besoin.*

Anno 1487, en juin, il a été enseigné *per Aulam,* relativement à un contrat de mariage contenant que l'on ne pourrait vendre que lors du décès ou si l'on se trouvait dans le besoin, que, de part et d'autre, on

Curange, on ne se servira dans les procès ni de latin ni de français, à moins qu'on n'y ajoute une copie en flamand. C'est pourquoi la dame Marie de Hornes représentera son thème et les articles entièrement en flamand pour être procédé ensuite conformément au droit.

Que l'on doit écarter du procès les pièces latines et ne pas les accepter.

Sur la supplique et les actes ou procédures en latin produits par Jean van Heyr, comme tuteur de sa femme, dame Claire de Lisseboonen et de feu la femme d'Adrien de Scalwen, relativement à la maison de Hertten, etc., Étienne Geloes et les cavaliers, ses assesseurs, ont rejeté les actes ou pièces de procédure en latin, parce que l'on n'est pas habitué dans la Salle de Curange à accepter des actes en latin ou de statuer sur de semblables actes, à moins que l'on n'exhibe en même temps la traduction flamande. Quant aux actes de spoliation et de violence, les cavaliers renvoient au prince et aux juges qui doivent en connaître. Actum 9 décembre 1546.

(*Note de l'éditeur.*)

Digitized by Google

TEXTE.

vryenden daerby nemen, ende desgelicks en soude men nyet vercoepen, ten waere dat die houwelixe voerwaerde wettelick geproefft waere; so men contrarie dede, soude sulck vercoep van onwerde syn (1).

97. *Van prespenningen die op officien gedaen syen.*

Een officier, hebbende gedaen prespenningen op syn officie, en behoefft nyet aff te staen, dan mach in die possessie blyven al geef syn heere aen iemant anders die commissie, hy en hebbe eerst restitutie van syne prespenningen.

Actum per Aulam, in november, anno 1487 (2).

98. *Van dueren, beeren ende dergelycke beesten, ten behoeff van die gemeynte gesteldt, schaedeloos te halden.*

Wanneer eenige dueren offt andere beesten offt beer gesadt woerden van eenige geystelicke offt weerdelicke persoenen ten plaetsen daer sy hon thyende hebben,

TRADUCTION.

prendrait des parents pour assister à la vente, et que, de même, on ne vendra pas à moins que l'on ne fasse la preuve de l'existence des conditions prévues par le contrat de mariage; si l'on agissait autrement, une semblable vente serait nulle.

97. *Du prix donné pour un office.*

Un officier qui a acheté son office, ne doit pas abandonner sa charge, mais il peut la conserver, alors même que le seigneur remettrait la commission à quelqu'un d'autre, à moins qu'il n'ait obtenu au préalable la restitution du prix payé.

Actum per Aulam, en novembre, anno 1487.

98. *Que les taureaux, les verrats et d'autres animaux de cette espèce, placés dans une localité pour son avantage, ne donnent lieu à aucune indemnité à raison des dommages qu'ils pourraient causer.*

Lorsque des taureaux ou d'autres animaux ou un verrat sont placés par des ecclésiastiques ou par des séculiers dans les localités où ils ont leurs dîmes, et que ces animaux causent

(1) Registre Govaerts, p. 589. — Registre Cox, p. 28.
(2) Registre Govaerts, p. 589.

Digitized by Google

TEXTE.

ende sullicke beesten schaede in eenige vruchten doen, offt men die soude moegen panden offt nyet? Is die edele vrouwe van Munsterbilssen geleert, mits der gericht van Vlyermael, dat alsulcke beesten schadeloes sullen gehalden woerden, gemerckt sy int behoeff der gemeynten gesadt woerden, ende dat een iegelick behoert so sterck te vreeden dat sy daerinne nyet coemen en moegen (1).

99. *Van successie der goederen die wellicke over houwelick gegeven woerden, met conditie dat men die selve, naer doot der alderen, in gemeyne deylinge sal inbrengen : item, op wy die goederen devolveren by die alders achtergelaeten, naer doodt van hun kindt het wellick gehoudt is geweest, ende geboerte achtergelaeten heeft; offt op het kindt offt op den overgebleven tochter.*

Offt eenige houwelixe luyden in hennen vollen stoel sittende, eenich van henne kinderen gehouden ende denselven over houwelick overgaeven twintigh guldens brabants jaerlicx met conditie, dat men dieselve, naer honder beyder doot, inbrengen

TRADUCTION.

des dégâts aux fruits de la terre, peut-on les retenir en gage ou non? Il a été enseigné, par la justice de Vliermael, à la noble dame de Munsterbilsen, que ces animaux ne donneront lieu à aucune indemnité, attendu qu'ils sont placés pour l'avantage de la commune et que chacun doit se clôturer suffisamment pour qu'ils ne puissent pas pénétrer sur les propriétés.

99. *De la succession aux biens donnés en mariage, sous condition qu'au décès des parents, on rapportera ces biens dans le partage commun : De même, à qui sont dévolus les biens délaissés par les parents, après la mort de leur enfant qui a été marié et a laissé une postérité ; est-ce à cet enfant ou à l'usufruitier qui a survécu?*

Lorsque des époux étant en plein siége de mariage, marient un de leurs enfants et lui donnent par contrat de mariage une rente annuelle de vingt florins de Brabant, à condition qu'on les rapporte après le décès des deux parents, pour partager alors

(1) Registre Govaerts, p. 391. — Registre Cox, p. 28.

Digitized by Google

TEXTE.

soude om alsdan gelyck te deylen met die andere kinderen : ende die huysvrouwe van den ghenen sullicx toegesacht synde, binnen middelen teyde, oyck van leven ter doot quaeme ende wettich geboerten achterliet, ende de tuchter sich veranderden : oefft alsdan de tuchter met den anderen goederen, behalven die twintich gulden, synen wille sal moegen doen : ende den lesten kinde geven : oefft sullen sy den eersten kinde toebehoeren? Is by die hoeghe banck van Vlyermael geleert, in saecke Jan Van Coelmont, ter eendere, ende Jan Noetelers, ter andere, dat dieselve goederen sullen gaen ende aenvallen den eersten kinde, ende dat den vader dye goederen nyet en sal moegen vercoepen, dan alleynlick daerinne betochticht sal syn, syn leven lanck, naer den landtrecht, door redenen in die houwelixe voerwaerde gespecificeert, te weten, die twintich guldens, naer doot der alders, intebrengen ende alsdan gelyck te deylen (1).

TRADUCTION.

par parts égales avec les autres enfants : et que la femme de celui auquel cette dot est promise, passe de vie à trépas laissant une postérité légitime et que l'usufruitier se remarie, l'usufruitier pourra-t-il disposer, selon son bon plaisir, des autres biens, à l'exception des vingt florins, et les laisser à l'enfant du second lit ; ou, appartiendront-ils à l'enfant du premier lit? Il a été enseigné par le banc supérieur de Vliermael, en cause de Jean Van Coelmont, d'une part, et Jean Noetelers, d'autre part, que ces biens écherront à l'enfant du premier lit, et que le père ne pourra pas vendre ces biens, mais qu'il n'en aura que l'usufruit sa vie durant, conformément au droit territorial, pour le motif énoncé dans le contrat de mariage, savoir : que les vingt florins devront être rapportés au décès des parents pour être procédé alors à un partage par parts égales.

100. *Hoe dat men eenich erffgoet met naerderschap sal onderstaen te beschudden offt vernaerderen.*

Item, wanneer eenich man erff-

100. *Comment l'on pourra retraire par proximité un bien patrimonial.*

Lorsque quelqu'un veut retraire

(1) Registre Govaerts, p. 393.

Digitized by Google

TEXTE.

goet beschudden wilt dat syn neeff offt nichte vercofft heeft, soe moet hy coemen voor het gericht, in presentie des scholtissen, ende presenteeren syne naerderschap, declarerende te willen beschudden alsullick goet als syn maege vercofft heeft, begerende van den gericht, naer manisse des scholtissen, gewesen te woerden wes dat landtrecht vermach.

Dat also versocht syende ende die schepenen gemaent, sal gewesen woerden parthyen hunne naerderschap ende presentatie te doen scryven, ende den scholtet te vervuegen ende in syne handen te stellen die penningen van de parthye ontbuydelt ende voert dat men de parthyen sal eenen dach doen van vyffthyen daeghen, om het beschudde ende die naerderschap te doen. Voert, op dach van die daechelickheydt dyenende, so sal den beschudder compareren, ende doen syn presentatie voer recht, begerende, in absentie der parthyen, syn vue offt verschyn te hebben tegen syne gedaechde parthyen, hetwellick met recht moet verwaert syn ende gescreven in het boeck, by die voerss. presentatie offt beschudde.

Ende daernaer, die eerste genachten dyenende, sal die parthie beschuddinge begheeren, ende, naer

TRADUCTION.

un bien patrimonial que son cousin ou sa cousine a vendu, il doit venir devant la justice, en présence du mayeur, et présenter le retrait, déclarant qu'il veut retraire un tel bien que son proche a vendu, demandant qu'il soit statué par la justice, à la requête du mayeur, conformément au droit territorial.

Cela étant ainsi demandé et les échevins étant requis, on décrétera que les parties feront écrire leur offre de retrait et qu'elles remettront au mayeur et déposeront entre ses mains les deniers déboursés par les parties, et qu'ensuite on donnera aux parties un ajournement à quinze jours pour opérer le retrait. Ensuite, au jour fixé par l'ajournement, le retrayant comparaîtra et fera son offre en justice, requérant, en cas d'absence de la partie, d'obtenir sa comparution contre la partie assignée; ce qui doit être fait en justice et inscrit dans le livre, ainsi que l'offre de retrait précitée.

Et après cela, à la prochaine audience, la partie requerra le retrait, et, après les diligences faites

Digitized by Google

TEXTE.

syn gedaende diligentie sal versuecken, naer den lantrecht, gicht ende overdracht te hebben van die goederen in den beschudde begrepen, doer cracht ende authorityt des rechts, gemerckt dat die parthye voer recht nyet gecompareert en heeft.

Dan dat den scholtet die schepenen maenen om daeraff het recht te wysen.

Alsdan, so sullen die schepenen wysen, gemerckt die diligentie van die parthye gedaen, dat die scholtus sal die parthye in dat goet gichten met ban en vrede, als dat behoert te geschyeden.

101. *Van op replyck offt duplyck ghene getuygen bestandelick te kunnen hooren.*

Op replyck offt duplyck en mach men ghene getuygen hoeren, die in het proces staet offt plaets grypen sullen, naer den Loenschen landtrecht.

102. *Van successie der goederen by die alders achtergelaeten die wellicke hunne kindt meermaels, in vollen stoel syende, bestaedt hadden, waer wt het kindt divers geboerten behalden heeft; offt dieselve goederen sullen vervallen, op die*

TRADUCTION.

par elle, demandera d'obtenir, d'après le droit territorial, relief et investiture des biens compris dans le retrait, par la force et l'autorité de la justice, attendu que l'autre partie n'a pas comparu.

Qu'alors, le mayeur requière les échevins de statuer conformément à la loi.

Ensuite, les échevins ordonneront, vu les diligences faites par la partie, que le mayeur donne à la partie l'investiture du bien, en lui en assurant la paisible et légale possession, ainsi que cela doit être fait.

101. *On ne pourra pas valablement entendre des témoins sur une réplique ou une duplique.*

Sur une réplique ou une duplique on ne peut pas, d'après le droit territorial lossain, entendre des témoins qui aient valeur au procès.

102. *De la succession aux biens délaissés par des parents qui, durant leur mariage, avaient marié leur enfant lequel avait procréé divers enfants : ces biens, d'après le droit du pays de Looz, écherront-ils aux enfants du premier ma-*

Digitized by Google

TEXTE.

kinderen van den eersten huwelick oft op alle die kinderen int yemeyn, naer den Loonschen landtrecht.

Item, naer den Loenscher natuere, waer een man in synen alingen stoel, ende bestaedt een kindt, soen offt dochter, ende het geviel dat alsullicken bestaeden soen van syne huysfrouwe kinder hadde, ende alsdan syne huysfrouwe storve, ende syn vader ende moeder waeren noch beyde in den leven, ende denselven hunne bestaeden soen neme een ander huysfrouwe ende crege oyck kinder daervan ende daernaer storve syn yader ende moeder, so sullen alle die erven gaen van syn vaeder ende moeder ende so wel sterven op die leste als op die eerste geboerte.

103. *Van kinderen gewonnen syende by diverse een, twee, drye oft meer huysvrouwen; wellick hunne erffgoet syn soude naer den keyserlicken rechten.*

Item, naer de keyserlicke rechten, dat een man waere die veel kinderen van een, twee, drye offt vier getrouwde huysfrouwen hadde, ende storve; so sullen alle die kinderen alle syn erffgoet dat van den eersten stock affghecoemen waere, hoefft voer hoefft, onder sich gelijck deylen

TRADUCTION.

riage ou à tous les enfants en général?

De même, d'après le droit lossain, un homme est-il en plein siége de mariage et établit-il un de ses enfants, fils ou fille, si ce fils marié avait des enfants de sa femme et qu'alors sa femme mourût et que ses père et mère fussent encore tous deux en vie, et que ce même fils marié prît une autre femme, et qu'il en eût également des enfants, et que, après cela, ses père et mère décédassent, tous les biens de ses père et mère iraient et écherraient tant aux enfants du premier lit qu'à ceux du second.

103. *Quels biens constituent l'héritage, d'après les lois impériales, d'enfants nés d'une, de deux, de trois ou d'un plus grand nombre de femmes.*

De même, suivant les lois impériales, qu'un homme ait beaucoup d'enfants d'une, de deux, de trois ou de quatre femmes qu'il a épousées successivement, et qu'il vienne à mourir, tous les enfants partageront entre eux par parts égales, tête par tête, tous ses biens patri-

Digitized by Google

TEXTE.

in mannieren offt sy allegaer van een bedde ende van een moeder waeren; want hon vaeder hun allen even naer is, ende die kinderen oyck denselven hunnen vaeder ende hunnen alden vaeder ende alde moeder even naer syn in die gebuerte; dan alsullicke kinderen en moegen aen ghene andere erffgoederen geheel deylen van besyde coemende offt geworven, want die behoeren te gaen aen iegelick bedde daerby die geworven offt gestorven zyn offt met houwelick gegeven, endè een iegelick behoert alle synder moeder goet alleen toe.

TRADUCTION.

moniaux provenant de la première souche, de la même manière que s'ils étaient tous d'un lit et d'une mère, car leur père leur est à tous également proche et les enfants sont aussi également proches par la naissance à leur père et à leur grand-père et à leur grand'mère : mais ces enfants ne peuvent partager, par parts égales, aucun autre bien patrimonial provenant ou acquis en ligne collatérale, car ces biens doivent aller à chaque lit par lequel ils ont été acquis ou hérités ou obtenus en mariage : et à chacun appartient, en son entier, le bien de sa mère.

Copiés dans un ancien registre non officiel, collationnés sur les registres Cox et Govaerts.

Sommaires de quelques records, extraits du registre Cox.

Dat men geene instructie en mach overgeven, op eenige processe, voorder dan tot informatie der richters; den 25 september, 1545 (p. 23).

Que l'on ne peut fournir aucune instruction, relativement à un procès, que pour éclairer les juges; le 25 septembre 1545.

Die ordinantie en uitdragen der Dry Stacten en opereren niet noch en derogeren aen geen costuymen en landt recht, ten sy dat sy gecondicht woorden daer het behoort (p. 24).

Les ordonnances émanant des Trois États n'ont aucun effet et ne dérogent à aucune coutume ni au droit du pays, à moins qu'elles ne soient publiées là où il appartient.

Digitized by Google

TEXTE.

Een ider mach van half meert tot Remigij syn water halden op den pegel et niet hoeger, en voorts mach dan eenigelyck die welcke op eenich waeter bemden heeft, van Sint Remessmis tot haelf meert toe, het waeter al soo hooch stegen en ledich, als hem dat gelieven sal, behelpelyck dat den molder boven en beneden liggende geen schade en geschide, ten weke eens, van saterdach savonts tot sondachs soens, op syn bemden, weyers het waeter laeten loepen; ten waere dat die molders eenich beschyt ter contrarie hadden (p. 24).

Diewelcke een landt besaet sal die helft van die vruchten hebben met het strooy. A° 1554, 20 feb. (p. 39).

Die welcke syn huysvrouwe, haer selve hebbende verhangen, begraeft oft doet begraven, sonder des heeren consent, is gecondemneert in eenen wecht S^t^ Jacobs. 1571, 10 july (p. 39).

TRADUCTION.

Chacun peut, depuis la mi-mars jusqu'à la Saint-Remy, retenir ses eaux jusqu'au clou de jauge et pas plus haut, et, pour le surplus, quiconque possède des prés longeant un cours d'eau, peut, de la Saint-Remy à la mi-mars, chaque semaine une fois, à partir du samedi soir jusqu'au dimanche après-midi, laisser écouler les eaux sur ses prés et étangs, à telle hauteur qu'il lui plaira, de façon à ce que les meuniers situés en amont et en aval n'en éprouvent aucun dommage; à moins que les meuniers n'aient quelque raison pour s'y opposer.

Celui qui ensemence un champ aura la moitié des fruits, ainsi que la paille; A° 1554, 20 février.

Quiconque, sans le consentement du seigneur, enterre ou fait enterrer sa femme qui se serait pendue, est condamné à un voyage à Saint-Jacques. 1571, le 10 juillet.

Digitized by Google

II

RECORDS EXTRAITS DE REGISTRES PRIVÉS.

(1570-1650.)

TEXTE.

De la succession à des biens grevés d'usufruit.

CASUS.

Henderick Herrewauters heeft met testament gemaekt aen Tysken Tys, synen neve, sekere parcelen van erffe, te weten, huys ende hoef, landt ende broek, ende dat, naer die doet synder huysvrauwe die noch levende is; en Tysken heeft dat testament tot Beringen ende ter Hauw-Eyken ende voorts daer het van noede was, te weten daer die goederen sorterden, doen approberen; ende daer naer is Tysken gestorven achterlaetende syn huysvrauwe met dry oft vier kinderen.

QUÆRITUR,

Aengesien dat die huysvrauwe van Henderick Herwauters noch in

TRADUCTION.

CAS.

Henri Herrewauters a laissé par testament à Mathieu Tys, son neveu, certains biens, savoir : une maison, un jardin, des terres et des prés, et ce, pour en jouir après le décès de sa femme, encore en vie. Mathieu a fait approuver le testament à Beeringen et à la cour de Hauw-Eyken (1) et ailleurs où cela était requis, c'est-à-dire où les biens étaient ressortissants; après cela, Mathieu est venu à mourir, laissant sa femme avec trois ou quatre enfants.

QUÆRITUR,

Attendu que la femme de Henri Herwauters est encore en vie, si les

(1) La cour échevinale de Hauw-Eyken, de nature lossaine, était située sous Heusden et faisait partie de la seigneurie de Vogelzang (de Corswarem, *Mémoire historique sur les anciennes limites et circonscriptions de la province de Limbourg*, pp. 281 et 253). (*Note de l'éditeur.*)

Digitized by Google

TEXTE.

den leven is, oft Tyskens kinderen niet succederen en sullen in het legaet aen honnen vader gelaeten ende in syn leven geproeft, A° 1563, 2de dach meert.

TRADUCTION.

enfants de Mathieu ne succéderont pas au legs fait à leur père et dont la preuve a été fournie de son vivant, le 2 mars 1563.

RESOLUTIE.

Hebben myn heeren des hoch banck schepenen tot Vliermael geresolveert ende voor leringe gegeven dat die kinderen van Tysken Tys, naer die doet van die tuchterse, sullen succederen in het legat aen honnen vader gelaeten en dat, naer den loenschen landt recht.

DÉCISION.

Messieurs les échevins de la haute justice de Vliermael ont décidé et enseigné que les enfants de Mathieu Tys succéderont, au décès de l'usufruitière, au legs fait à leur père, et ce, conformément au droit territorial lossain.

Registre Cox, p. 42.

Relief d'un bien féodal.

QUÆRITUR,

Oft vader ende moder tsamen eenich leen goet verkregen hadden, soo dat die moder van leven ter doet quaeme, laetende haeren man in den leven, soo dat, naer doet der moder, een van die kinderen quaeme ende ontfinck sullix leengoet in den leven van den vader, het welck den selven, naer syn vaders doet, aengedeylt weerde; oft sullix relif van werden et niet calengeerbaer wesen soude?

QUÆRITUR.

Le père et la mère ont acquis conjointement un bien féodal : la mère passe de vie à trépas laissant en vie son mari. Au décès de la mère, un des enfants se présente et relève ledit bien féodal du vivant du père : ledit bien lui est attribué en partage au décès de son père. Le relief de ce fief est-il valable et non sujet à contestation?

Digitized by Google

TEXTE.

RESOLUTIE.

Is meester Gerardt Knops, in den naem van Jan Palmers, van Berlingen, voor recht geleert dat sullix relief, naer den landtrecht, van werden gehauden soude worden.

Actum 20 marty, A° 1570, præsentibus Geloes, Lamen, Lamyns, Vaes, Beutinck.

TRADUCTION.

DÉCISION.

Il a été enseigné pour droit à maître Gérard Knops, au nom de Jean Palmers, de Berlingen, qu'un semblable relief est valable d'après le droit territorial.

Actum 20 marty, A° 1570, præsentibus Geloes, Lamen, Lamyns, Vaes, Beutinck.

Registre Cox, pp. 42 et 22.

Droit de succession des enfants de différents lits.

CASUS GEPRESENTEERT VOOR DIE RIDDERSCHAP VAN DEN LEENSAEL TOT CURINGEN.

Lambrecht ende Catharina, hauwelyckse luyden, hebben verweckt eenen soen Peter genaempt.

Catharina voorscreven compt te sterven achterlatende haeren voorscreven man ende soenen.

Peter bestaet sich tot hauwelyck in den leven syns vaders, verweckt hebbende, staende synen hauwelyck, een kint.

Peter voorscr., hebbende syn voorscr. kint, ende levende synen vader Lambrecht, compt tot den tweden hauwelyck ende by synder tweder vrau verweckt hy diverse kinderen.

CAS PRÉSENTÉ DEVANT LES CAVALIERS DE LA SALLE FÉODALE DE CURANGE.

Les époux Lambert et Catherine ont procréé un fils appelé Pierre.

La prédite Catherine décède laissant après elle son mari et son fils.

Pierre se marie, du vivant de son père, et procrée un enfant pendant son mariage.

Ledit Pierre, ayant cet enfant, convole en secondes noces du vivant de son père Lambert; il procrée plusieurs enfants avec sa seconde femme.

Digitized by Google

. TEXTE.

Staende den tweden hauwelyck, compt Lambrecht, Peters vader, te sterven.

QUÆRITUR

Oft alle Lambrechts voorsyde goederen niet en syn gedevolveert op synen soen Peter, hem overleeft hebbende, als synen eenigen ende naesten erfgenaem, *saltem pro sua quota.*

Die selve goederen alsoe op Peter verstorven synde, oft die niet en sullen moeten verdeylt worden tusschen die voor ende naer kinderen *per capita, vel quid juris?*

RESOLUTIO.

Is overmits myn heeren van die Ridderscap, op desen tegenwoordigen *quæritur* geresolveert, dat allen die goederen die welcke den voorscr. Lambrecht gepossideert heeft, ten tyde der aflyfichyt synder huysvrau Catharina, sullen devolveren aleen opt kint van den eersten hauwelyck, ende in geval Lambrecht noch eenige, naer doet synder huysvrau, verkregen hadde, sullen gelyck *per capita* tuschen die kinderen van den eersten ende tweeden hauwelyck gedeylt worden, ten waer contrarie dispositie.

Geresolveert, A° 1607, 13 january.

TRADUCTION.

Pendant ce second mariage, Lambert, père de Pierre, vient à mourir.

QUÆRITUR

Si tous les biens de Lambert ne sont pas dévolus à son fils Pierre qui lui a survécu, comme étant son unique et plus proche héritier, *saltem pro sua quota.*

Ces biens étant ainsi échus à Pierre, ne devront-ils pas être partagés *per capita* entre les enfants du premier et ceux du second lit, *vel quid juris?*

DÉCISION.

Messieurs les cavaliers de la Salle de Curange ont décidé, sur le présent *quæritur,* que tous les biens possédés par Lambert, à l'époque du décès de sa femme Catherine, sont dévolus exclusivement à l'enfant du premier lit et que, si Lambert a acquis encore quelques biens après le décès de sa femme, ceux-ci seront partagés par parts égales, *per capita,* entre les enfants du premier et du second lit, à moins qu'il n'y ait quelque disposition contraire.

Décidé, le 13 janvier 1607.

Registre Cox, p. 71.

Digitized by Google

TEXTE.

TRADUCTION.

De la légitime.

QUÆRITUR,

Oft eenich kint, tot hauwelyck gecomen, niet en is gefundeert om *legitimam* te eyschen ende te versoeken aen die auders, ende hoe veel; daer en boven, oft die legitime sal mogen eyschen van des gestorven vader aleen, oft van des vaders ende moders erffen te saemen. Item, oft niet en sal mogen eyschen, naer qualityt ende ryckdomme der alders, syn hauwelyckze gifte?

QUÆRITUR,

Si un enfant marié n'est pas fondé à réclamer et à demander à ses parents une légitime et de quelle valeur; en outre, s'il pourra réclamer la légitime sur les biens du père défunt seul, ou simultanément sur ceux du père et de la mère? De même, s'il ne pourra pas réclamer une dot en rapport avec la qualité et la fortune des parents?

RESOLUTIO.

Is geresolveert dat een dochter, voor haer legitime, toe staet terstont te volgen het derden deel van haer vaders ende moders goet, soe veel al op haer, naer doet der moder, sal comen te devolveren.

Tot Hasselt, per duos scabinos de Vliermael, 27 january 1609.

GILKENS.

DÉCISION.

Il est décidé qu'une fille a droit de recevoir immédiatement, pour sa légitime, le tiers des biens de ses père et mère; cette portion lui sera déjà dévolue au décès de la mère.

A Hasselt, per duos Scabinos de Vliermael, 27 janvier 1609.

GILKENS.

Registre Cox, p. 46. — Registre Hentjens, p. 278.

Du privilége de la primogéniture.

CASUS.

Een eedelman hebbende diverse possessien ende goederen, soe

CAS.

Un noble possédant divers biens, tant liégeois que lossains et braban-

Digitized by Google

TEXTE.

luyxse, loensche, brabansche, castelen, heerlyckheden, hoege, leege, middele, insgelyck verschyde andere ceynssen ende allodiale goederen, etc., is met synder huysvrouwe gestorven, sonder eenicht testament, achterlaetende twee soenen ende ettelycke dochteren, sommige onmundich ende minder van jaeren wesende.

Doer redenen ende oorsaeke, syn die goederen van die dry outste achtergelaeten kinderen, te weten, van den alsten soen ende twee altste dochteren int gemeyn ende onverdeylt gepossideert geweest, sonder onderwenden van die twee jonckste kinderen, soe lange tot dat den outste soon is gestorven sonder testament ende wettige geboerte.

QUÆRITUR

In wat manieren die voors. heerlyckheden, castelen, leengoederen, ceynsen ende allodiale goederen als mede ceynshoven, respectivelyck, ider naer syn natuer, sullen behoeren gedivideert te worden, ende wat prerogativet voordeel oft preeminentie toe staet den tweden soen noch in den leven wesende, tot exclusie syn susters.

Ende oft die devolutie sal genomen worden voor stipael oft directe successie, als comende van den

TRADUCTION.

çons, des châteaux, des seigneuries, des justices hautes, basses, moyennes ainsi que divers autres biens censaux et allodiaux, etc., est décédé de même que sa femme, sans avoir fait de testament, laissant deux fils et plusieurs filles; quelques-uns de ces enfants sont encore mineurs.

Pour certaines raisons et causes, les biens des trois aînés, savoir : du fils aîné et des deux filles aînées, sont restés en commun et indivis sans que les deux plus jeunes enfants aient participé à cette possession; cette indivision a persisté jusqu'à la mort du fils aîné décédé sans testament ni descendance légitime.

QUÆRITUR

Comment les prédits châteaux, seigneuries, fiefs, biens censaux et allodiaux, ainsi que les cours censales devront être partagés, chacun respectivement d'après leur nature, et quelle prérogative ou droit de prééminence compète au second fils encore en vie, à l'exclusion de ses sœurs?

Et si la dévolution sera considérée comme stipale ou en ligne directe, comme provenant du père et sans

Digitized by Google

TEXTE.

vader, sonder regardt genomen te worden op het geene des voors. gestorven oudsten soene soude gecompeteert hebben, oft den tweden.

Oft, andersins, presupponerende dat syn deel het welck hy hadde moeten hebben, wanneer die goederen hadden gesepareert geweest, devolverden van hem collateraliter ende, niet tegenstaende, oft den tweden soen niet en competeert die prerogativen ende voordeelen die den outsten soen soude gehadt oft gecompeteert hebben tot exclusie van die susteren, *aut quid juris?*

TRADUCTION.

avoir égard à ce qui aurait compété au fils aîné défunt ou au second?

Ou, au contraire, en supposant que la part qu'il aurait dû posséder, si les biens avaient été partagés, fasse dévolution de son chef collatéralement, si, ce nonobstant, le second fils n'a pas droit aux prérogatives et aux avantages que le fils aîné aurait eus ou qui lui auraient compété, à l'exclusion des sœurs; *aut quid juris?*

RESOLUTIO.

By die Eerw. heeren schepenen des hooch gerichs Vliermael, oversien den voors. quæritur, als by advys geresolveert, dat in successie collaterael die preeminentie van den outsten soen geen plaets en heeft.

Actum in judicio binnen Hasselt, den 17 februarii 1609.

GILKENS.

DÉCISION.

Il a été décidé par messieurs les honorés échevins de la justice supérieure de Vliermael, qu'en matière de succession collatérale, le droit de prééminence du fils aîné n'existe pas.

Actum in judicio à Hasselt, le 17 février 1609.

GILKENS.

Registre Cox, p. 45. — Registre Hentjens, 277 v°.

De la preuve des contrats.

CASUS.

Daer is in den leven geweest Jan Schepers zaliger, welcke Jan Sche-

CAS.

Il exista un certain Jean Schepers, mort aujourd'hui, lequel Jean Sche-

Digitized by Google

TEXTE.

pers, in syn leven, met gichten verkregen heeft aen panden Jan Kenens, seker quyt rente waer van die helft opt register ongequyteert staet, te weten hondert guld. capitael oft ses guld. jaerlyx.

Daer naer, compt eenen genampt Peter Macht, liggende in syn doetbedde, ende bekent voor eenigen persoen daer present, dat hy, voor Jan Schepers, aen Jan Keenens gecocht hadde, om hondert guld. bb., scapen ende dat hy hem die selve ock gelevert hadde.

Tegen den voorgenomden Peter Machden en is tot noch toe niet gebleken van eenige onvreemhyt in syn leven.

QUÆRITUR

Oft het bekentenis van Peter Macht alsoe in syn doet bedde gedaen, noepende die hondert guld., voorder kan proberen als tegen hem selven, mits die confessie syns ontfenckenis. Ende, oft niet, naer recht ende costuymen, *in forma probanti,* tot prejudicie der erfgenamen van Jan Schepers, en soude behoeren bewesen te worden met ander ende naerder prove, dat den selven Schepers die gemoverde schaepen ontfangen hadde tot quytinge van die

TRADUCTION.

pers, de son vivant, acquit et releva une rente rédimible sur les biens de Jean Kenens, dont la moitié se trouve inscrite au registre comme non remboursée, savoir cent florins en capital ou six florins de rente annuelle.

Après cela, un certain Pierre Macht, couché sur son lit de mort, reconnaît, devant quelques personnes présentes, qu'il avait acheté pour Jean Schepers, de Jean Keenens, des moutons pour cent florins bb. et qu'il les lui avait livrés.

Jusqu'à présent il n'a pas encore été démontré à charge de Pierre Machden qu'il aurait commis en sa vie quelque soustraction.

QUÆRITUR

Si la déclaration faite ainsi par Pierre Macht sur son lit de mort, relativement aux cent florins, peut faire preuve autrement que contre lui-même, vu la reconnaissance d'avoir reçu les moutons. Et si, en droit et d'après les coutumes, il ne devrait pas être prouvé, *in forma probanti,* à l'encontre des héritiers de Jean Schepers, à l'aide d'autres preuves plus directes, que ledit Jean Schepers a reçu les moutons dont s'agit en acquit de la rente précitée;

Digitized by Google

TEXTE.

voors. rente; anders dat die selve rente behoert haeren ganck te hebben en betaelt te worden.

TRADUCTION.

que sinon, ladite rente doit suivre son cours et être payée.

RESOLUTIO.

By myn Eerw. heeren schepenen des hoochgericht Vliermael, is by advys geresolveert, op het eerste punckt, dat het bekentenis van Peteren, op syn doet bedde alcen gedaen, Joannem Schepers niet en kan naer recht prejudicieeren, ende opt tweden partikel daer naer volgende, dat Jan Schepers wederpartey sal beter prove oft beweys behooren voorts te stellen tot justificatie van syn pretentie.

Actum in judicio tot Hasselt, Aº 1609, den 28 aprilis.

Ondertekent GILKENS, secret.

DÉCISION.

Il a été décidé par messieurs les honorés échevins de la justice supérieure de Vliermael, sur le premier point, que la reconnaissance de Pierre, faite seulement sur son lit de mort, ne peut pas, en droit, préjudicier à Jean Schepers, et, sur le second point, que la partie adverse de Jean Schepers devra produire une meilleure preuve ou justification de sa prétention.

Actum in judicio à Hasselt, Aº 1609, le 28 avril.

Signé GILKENS, secrét.

Registre Cox, p. 77.

Du droit de succession d'enfants de lits différents.

CASUS.

Gerdt Bormans ende Lysbet, syn huysvrouwe, hebben tsamen in hon leven verweckt een kint, ook genampt Lysbet.

Gerdt is gestorven achterlaetende Lysbet syn huysvrouw, ende hon kint, Lysbet.

CAS.

Gérard Bormans et son épouse, Elisabeth, ont procréé de leur vivant une enfant, appelée également Elisabeth.

Gérard est mort délaissant son épouse, Elisabeth, et leur enfant commun, Elisabeth.

Digitized by Google

TEXTE.

Daer naer, is Lysbet te hauwelyck gecomen met eenen genampt Hans Machiels, ende hebben ock tsamen een kint verweckt.

Hans is gestorven ende ock hon kint, blyvende Lysbet Hanssen huysvrouw in den leven met haer moder, Gerdens huysvrouw.

Daer naer, is Lysbet, Gerdens dochter, andermael gehaudt met Henderick, den coster, ende hebben ock tsamen verweckt een kint.

Daer naer is Henderick gestorven, achterlatende syn huysvrouw ende syn kindt in den leven.

Daer naer is Lysbet, derdemael gehaudt aen Jan Maes, ende hebben tsamen verweckt vier kinderen.

Daer naer is ten lesten gestorven, Lysken, Gerdt Bormans achtergelaeten huysvrouwe, die moeder van Lysken, Jan Maes huysvrouw, ende groetmoder van Jan Maes kinderen.

Jan Maes heeft die goederen gecomen van Gerdt Bormans ende Lysken, syn huysvrouw, naer honder beyde doet, voor hem ende syn huysvrouw, Lysbet, gerelevcert.

QUÆRITUR

Oft die goederen gecomen van Gerdt Bormans ende Lysbet, syn huysvrouw, sullen vervallen syn op hon dochters Lyskens eersten kint, oft dat het eerste kint verweckt by

TRADUCTION.

Après cela, Elisabeth a contracté mariage avec un certain Hans Machiels, et ils ont procréé également un enfant.

Hans est mort ainsi que son enfant, laissant en vie Elisabeth, femme de Hans, avec sa mère, femme de Gérard.

Après cela, Elisabeth, fille de Gérard, a épousé en secondes noces Henri, le sacristain, et ils ont procréé également un enfant.

Puis est mort Henri, laissant en vie sa femme et son enfant.

Ensuite Elisabeth a épousé en troisièmes noces Jean Maes; de cette union sont issus quatre enfants.

Enfin est morte Elisabeth, la veuve de Gérard Bormans, mère d'Elisabeth, l'épouse de Jean Maes, et aïeule des enfants de Jean Maes.

Jean Maes, après le décès de Gérard Bormans et de la femme de celui-ci, Elisabeth, a fait le relief pour lui et sa femme des biens provenant de ceux-ci.

QUÆRITUR

Si les biens provenant de Gérard Borremans et de sa femme, Elisabeth, sont échus au premier enfant de leur fille Elisabeth; si le premier enfant procréé avec Henri, le sacris-

Digitized by Google

TEXTE.

Henderick, de coster, sal aleen succederen, oft dat die leste kinderen verweckt by Jan Maes met het eerste kint gelyck sullen deylen.

RESOLUTIO.

By myn Eerw heeren schepen des hoochgericht Vliermael, is geresolveert dat die goederen voer gementioneert syn vervallen op het voorkint der voorsc. Lysbets, dochter van Gerdt Bormans, tot exclusie van die naerkinderen der selver.

Actum tot Hasselt, 5 may 1609.

GILKENS.

TRADUCTION.

tain, succédera seul, ou si les derniers enfants issus du mariage de Jean Maes partageront par parts égales avec le premier enfant?

DÉCISION

Il a été décidé par messieurs les honorés échevins de la justice supérieure de Vliermael que les biens prémentionnés sont échus à l'enfant né du précédent mariage d'Elisabeth, fille de Gérard Bormans, à l'exclusion des enfants issus des mariages subséquents.

Actum à Hasselt, le 5 mai 1609.

GILKENS.

Registre Cox, p. 56. — Registre Hentjens, p. 286.

Hypothèque sur les biens d'une femme mariée.

CASUS.

Jan van der Stegen, als man ende mombaer van jouffrouw Barbara Schroets, heeft geconstitueert een rente van sestich gul. bb. tot behoeff Jan Blommen; tot onderpandt der voers. rente, heeft verobligeert alle syn portie ende kintsgedeelten synder huysvrouwe, in presentie der selver, ende vrouwenrecht doende, ende in alles lauderende.

Ten tyde der voors. obligatie, lef-

CAS.

Jean van der Stegen, comme mari et tuteur de la dame Barbe Schroets, a constitué une rente de soixante florins bb. au profit de Jean Blommen; pour hypothèque de ladite rente, il a obligé toute la portion et part filiale de sa femme, en présence de sa femme, agissant en vertu de ses droits d'épouse et approuvant tout ce qui avait été fait.

Lors du susdit engagement, vi-

Digitized by Google

TEXTE.

den noch joncker Machiel Schroets, vader der voors. Barbara, die welcke geen renuntiatie van syn tocht gedaen en heeft. Maer joncker Henderick Schroets, broder van voors. jouffrouw Barbara, is present geweest by die voors. obligatie ende beloefde dat die goederen ende gedeelten synder susteren goet genocht was voor die voors. rente, daer voor obligerende alle syne goederen.

Jan van der Stegen is comen te sterven, achterlatende jouffrouw Barbara Schroets met een kint ende joncker Machiel Schroets, haeren vader.

Daer naer, is comen te sterven joncker Machiel Schroets, der vader, achterlaetende syne kinderen, ende, onder andere, het verweckt kint by Jan van der Stegen met jouffrouw Barbara voors.

QUÆRITUR

Oft Jan Blommen oft syne representanten niet en syn gefundeert te eyschen die voors. rente op die goederen ende gedeelten van jouff. Barbara Schroets voors. ende, in dien niet, oft die goederen van joncker Henderick voors. niet en syn voor een goede rente.

RESOLUTIO.

By myn Eerw. heeren schepenen

TRADUCTION.

vait encore le gentilhomme Michel Schroets, père de la prédite Barbe, lequel n'avait fait aucune renonciation à ses droits d'usufruit. Mais le gentilhomme Henri Schroets, frère de la prédite dame Barbe, a été présent audit engagement et il a certifié que les biens et la part de sa sœur étaient suffisants pour garantir ladite rente, obligeant à cet effet tous ses biens.

Jean van der Stegen est venu à mourir, délaissant la dame Barbe Schroets avec un enfant et le gentilhomme Michel Schroets, son père.

Après cela, est venu à mourir le gentilhomme Michel Schroets, père, laissant après lui ses enfants, et, entre autres, l'enfant procréé par Jean van der Stegen avec dame Barbe précitée.

QUÆRITUR

Si Jean Blommen ou ses représentants ne sont pas fondés à réclamer le payement de la rente sur les biens et la part de dame Barbe Schroets précitée; et, dans la négative, si les biens du gentilhomme Henri précité ne sont pas tenus de la rente?

DÉCISION.

Il a été décidé par messieurs les

Digitized by Google

TEXTE.

des hoochgericht Vliermael, op den tegenwoordigen *quæritur* gelet, is by advys geresolveert dat Jan Blommen oft syne representanten, in den voors. *quæritur* genoempt, wel syn gefundeert te eyschen honne rente op die goederen ende partey van jouffrouw Barbara Schroets, voor soo veel haer legitime portie soude moegen aengaen, ende by faute van insufficientien van haere voors. legitime portie, die selve rente te moegen versoeken met recht op die goederen van joncker Henderick Schroets, als daer voor gesproeken ende sich verbonden hebbende.

Actum in judicio tot Hasselt, 19 may, A° 1609.

GILKENS.

TRADUCTION.

honorés échevins de la justice supérieure de Vliermael, vu le présent *quæritur*, que Jean Blommen ou ses représentants dénommés dans ledit *quæritur* sont fondés à réclamer leur rente sur les biens et la part de dame Barbe Schroets, pour tout ce qui concerne sa légitime, et, en cas d'insuffisance de la prédite portion légitime, à exiger avec droit la même rente sur les biens du gentilhomme Henri Schroets, comme ayant répondu et s'étant obligé à cet effet.

Actum in judicio à Hasselt, le 19 mai, A° 1609.

GILKENS.

Registre Cox, p. 49. — Registre Hentjens, p. 281 v°.

Des droits de succession et d'usufruit.

CASUS.

Twee hauwelyke personen hebben verweckt vier kinderen; een van die kinderen is ten hauwelyck bestaet, het welck die auders hebben overgegeven eenen wenhoff, op conditie dat het kint, al soe bestaet synde, aen d'ander broders en susters, vyt den selven wenhoff soude blyven gel-

CAS.

Deux époux ont procréé quatre enfants; un de ces enfants s'est marié; les parents lui ont remis une ferme à condition que l'enfant marié payerait aux autres frères et sœurs, sur ladite ferme, une rente annuelle soit petite, soit grande.

Digitized by Google

TEXTE.

den jaerlyxse rente, het sy luttel off veel.

Den vader van die kinderen is comen te sterven, ock mede die andere dry kinderen, achterlaetende die moeder ende die dochter bestaet synde, ende den voors. wenhoff possiderende.

QUÆRITUR

Op wiemen syn die renten, der ongehaude ende afgestorven dry kinderen geassigneert, *pro proprietate,* verstorven; op die moder oft suster?

RESOLUTIO.

By myn Eerw. heeren schepen des hoochgericht Vliermael, op den tegenwoordigen *quæritur* gelet, hebben by advys geresolveert dat die goederen van die afgestorven kinderen gevallen syn op die moeder, aleenelyck voor haer tocht, ende die proprietyt daer van, naer doet der selver, aen te comen haerder ersten dochter.

Actum tot Hasselt, anno 1609, 7 july.

GILKENS.

TRADUCTION.

Le père de ces enfants est venu à mourir, ainsi que les trois autres enfants, délaissant la mère et la fille mariée, possesseur de la prédite ferme.

QUÆRITUR

A qui sont échues, *pro proprietate,* les rentes assignées aux trois enfants morts célibataires. Est-ce à la mère ou à la sœur?

DÉCISION.

Messieurs les honorés échevins de la justice supérieure de Vliermael, vu le présent *quæritur,* ont décidé que les biens des enfants décédés sont échus à la mère, uniquement quant à l'usufruit, pour la propriété en revenir, après sa mort, à sa première fille.

Actum à Hasselt, A° 1609, le 7 juillet.

GILKENS.

Registre Cox, p. 55. — Registre Hentjens, p. 285 v°.

Digitized by Google

TEXTE. TRADUCTION.

De la succession aux biens propres et aux acquêts.

CASUS. CAS.

Twee hauwelycke personen hebben tsamen kinderen verweckt; daer naer is den man gestorven, achterlaetende syn huysvrou met twee, dry kinderen, gecomen tot twelf, vyftien, twintich jaeren, ende syn ock gestorven voor die moder.

Die moder is ock gestorven achterlaetende sekere goederen comende van wegen haers mans ende ettelycke verkregen goederen.

Van wegen des mans syn in den leven die gerechte neven; ende ter seyden der vrouwe, haer suster.

Deux époux ont procréé conjointement des enfants; après cela le mari est mort, laissant sa femme avec deux, trois enfants qui, parvenus à l'âge de douze, quinze, vingt ans, sont morts également avant la mère.

La mère est morte aussi laissant certains biens provenant de son mari et quelques biens acquis.

Du côté du mari existent des neveux et, du côté de la femme, sa sœur.

QUÆRITUR QUÆRITUR

Waer die goederen, comende van des mans seyde, ende ock verkregen in den hauwelyck moeten devolveren, naer den loenschen landtrecht?

A qui sont dévolus, d'après le droit territorial lossain, les biens provenant du côté du mari et ceux acquis pendant le mariage?

RESOLUTIO. DÉCISION.

By myn Eerw. heeren schepen des hochgericht Vliermael, op den voors. *quæritur* naer behoren gelet, hebben geresolveert dat die loensche goederen naer gelaeten by den man, behoeren te succederen op des mans naeste vrinden, en die selve van die vrau comende, behooren te succe-

Messieurs les honorés échevins de la haute justice de Vliermael, vu le *quæritur*, ont décidé que les biens lossains délaissés par le mari doivent échoir aux plus proches parents du mari, et ceux venant de la femme à sa sœur désignée dans le prédit *quæritur*; les biens lossains acquis

Digitized by Google

TEXTE.

deren op haer susteren in den voors. *quæritur* genompt, ende die loensche goederen tsamen verkregen, behoeren te succederen, half aen die naeste vrinden van des mans wegen, ende die ander helft, aen die suster van die voorseyde vrouw, als wesende die naeste van der selver int leven wesende.

Actum et resolutum in judicio tot Vliermael, 1609, 18 novembris.

GILKENS.

TRADUCTION.

conjointement doivent échoir, moitié aux plus proches parents du mari, et l'autre moitié à la sœur de la prédite femme, comme étant la plus proche en vie, de son côté.

Actum et resolutum in judicio, à Vliermael, 1609, le 18 novembre.

GILKENS.

Registre Cox, p. 63.

De l'appel.

QUÆRITUR

Oft, int Loens altyt, over menschen gedencken tot noch toe, voor een generale costuyme niet en is geobserveert ende gehauden, dat men appeleren moet voor den richter des vonnis oft geweysdoms, *vel casu quo ejus copia haberi non potest, coram judice ad quem,* ende, dat appellatien, ter contrarie geinterposeert, altyt syn geweest invalid ende niet duegende.

QUÆRITUR

Si, dans le pays de Looz, depuis des temps immémoriaux jusqu'à présent, on n'a pas observé et réputé comme une coutume générale, que l'appel doit être interjeté devant le juge du jugement ou de la décision, *vel casu quo ejus copia haberi non potest, coram judice ad quem,* et que les appels interjetés autrement, ont toujours été nuls et sans valeur.

RESOLUTIO.

By de Eerw. heeren schepen des gerichts Vliermael, op den tegen-

DÉCISION.

Messieurs les honorés échevins de la justice de Vliermael, vu le présent

Digitized by Google

TEXTE.

woordigen *quæritur* gelet, hebben by advys geresolveert, anders noent geweten te hebben geobserveert te worden, naer den loenschen landtrecht ende costuyme, dan dat imants willende appeleren, moest ende behoerden te appeleren voor den richter het vonnis gewesen hebbende, oft, by soe veel sulcken richter niet te bekomen en waer geweest int Loens, dat als dan sulicke appellatie behoerden ende moest geschiden voor den richter *ad quem*.

Resolutum in judicio tot Hasselt, 1609, 15 decembris.

Ondertekent Gilkens.

TRADUCTION.

quæritur, ont décidé qu'ils ne savent pas que, d'après le droit territorial lossain et les coutumes, on ait jamais observé une règle autre que celle-ci : lorsque quelqu'un veut appeler, il doit appeler devant le juge qui a rendu le jugement, et, pour autant que ce juge ne se trouvât pas dans le pays lossain, qu'alors cet appel devait avoir lieu devant le juge *ad quem*.

Resolutum in judicio à Hasselt, 1609, le 15 décembre.

Signé Gilkens.

Registre Cox, p. 72. — Registre Hentjens, p. 290.

Du purgement par les enfants du débiteur saisi.

Meester Jan Melis zaliger heeft gehadt, onder die jurisdictie van Kermpt, een en twintich gul. bb. jaerlyx op panden Jan Slegers, den alden, zaliger.

Balthazar van Hilst, als geconstitueert van den voors. Melis, heeft den pandt, over ettelycke jaeren, met alle solemnityten van recht uytgewonnen, duer faute van betalinge der voors. rente, ende heeft het vierde ende groet gebot ontfangen, wesende

Maître feu Jean Melis a eu, sous la juridiction de Kermpt, une rente annuelle de vingt et un florins de Brabant, sur des biens appartenant à feu Jean Slegers, aîné.

Balthazar Van Hilst, comme constitué par le prédit Melis, a, il y a quelques années, fait saisir le gage avec toutes les formalités judiciaires, pour défaut de payement de la rente précitée; il a obtenu le quatrième et grand commandement et, depuis ce

Digitized by Google

TEXTE.

van dien tyt af in possessie der panden *per se vel per alios*.

Welcke evictie *debite* is geschiet binnen den leven des voors. Slegers, met syne huysvrouw, in vollen stoel sittende; synde die evictie ock in volle stoel verjaert.

Naer doet der alders, comen die kinderen nantizeren, pretenderende actie om die uytgewonden panden te purgeren, vermynende met eenen gevallen ende ongevallen ceyns te volstaen daer den pandt voor uyt gewonnen is.

QUÆRITUR

Oft die kinderen, als erfgenamen honder alders ende die selve representerende in gereet ende erff, niet en sullen behoren te betaelen alle verloepen ende vervallen achterstegen, met den ceyns daer voor geprocedeert is, ende lopende die proceduer gevallen, *vel quid juris?*

RESOLUTIO.

By myn Eerw. heeren schepenen des gerichts Vliermael op, den tegenwordigen *quæritur,* naer behoren gelet, is by advys geresolveert dat die kinderen, als wesende honder alders erfgenamen, willende comen tot purgatie, sullen behoren, voor al,

TRADUCTION.

temps, il est resté en possession des gages *per se vel per alios*.

Cette éviction a eu lieu *debite* durant la vie du prédit Slegers, et en plein siége de mariage; l'éviction a été prescrite également en plein siége de mariage.

Après le décès des parents, les enfants viennent consigner et intentent une action pour purger les gages saisis, croyant qu'il suffisait de payer une année échue et une année non échue des arrérages pour lesquels le gage avait été saisi.

QUÆRITUR

Si les enfants, comme héritiers de leurs parents et en tant que les représentant, aussi bien pour les meubles que pour les immeubles, ne devront pas payer tous les arrérages arriérés et échus, ainsi que le cens pour lequel il a été procédé à la saisie et celui qui est échu pendant la procédure; *vel quid juris?*

DÉCISION.

Messieurs les honorés échevins de la justice de Vliermael, vu le présent *quæritur*, ont décidé que les enfants, comme héritiers de leurs parents, voulant procéder à la purge, devront, avant tout, payer aux créanciers tous les arrérages et cens échus et arrié-

Digitized by Google

TEXTE.

den crediteur te betaelen alle gevallen ende verloepen achterstegen ende ceynsen, met den ceyns waer voor den pandt gedesayseirt is, ende *lite pendente* gevallen.

Actum in judicio, tot Hasselt, 16 februarii, A° 1610.

GILKENS.

TRADUCTION.

rés, avec le cens pour lequel le gage a été saisi et celui qui est échu *lite pendente*.

Actum in judicio, à Hasselt, le 16 février 1610.

GILKENS.

Registre Cox, p. 46. — Registre Hentjens, p. 278 v°.

Du purgement et du retrait.

QUÆRITUR.

Naer den loenschen landtrecht ende costuyme, binnen wat tyde men mach eenige uytgewonnen panden purgeren, oft renten vernaerderen?

QUÆRITUR.

Endéans quel terme peut-on, d'après le droit territorial lossain et les coutumes, purger des gages saisis ou retraire des rentes?

RESOLUTIO.

By die heeren schepenen des hoochgerichts Vliermael, op den tegenwoordigen *quæritur* gelet, hebben by advys geresolveert dat die purgatie ende vernaerderinge, naer den loenschen landtrecht, behoerden te geschieden binnen jaers, wel te verstaen dat den retrahent behoert te comen voor den dach van den gichten.

Actum, 18 juny 1610.

GILKENS.

DÉCISION.

Messieurs les échevins de la haute justice de Vliermael, vu le présent *quæritur*, ont décidé que la purge et le retrait doivent avoir lieu, d'après le droit territorial lossain, endéans l'année, bien entendu que le retrayant doit se présenter avant le jour du relief.

Actum, le 18 juin 1610.

GILKENS.

Registre Cox, p. 51. — Registre Hentjens, p. 283.

Digitized by Google

TEXTE.

TRADUCTION.

Du purgement.

CASUS.

Usufructuarius hebbende kinderen, heeft vercocht met proclamatie seker huys.

Het selven huys, (door negligentie *sive incuria emptoris obtinentis*), wort uytgewonnen voor een klyne rente van vier guld ende vyff st. bb. 's jaers, al ist dat het selven huys verkocht was voor elf guld. bb. 's jaers.

Pendente usufructu, minores moriuntur, existente patre eorum in vivis, ad quem tota hereditas de jure fuit devoluta.

Dictus usufructuarius jam hæres effectus post obitum suorum prolium, inquirit oft hy, om syne erffelyckhyt te conserveren, niet en is gefundeert om te comen tot *purgamentum evictionis* vander erffen, voer soo clynen ceyns van vier gul. ende vyf st. bb. uytgewonnen, waer van den originelen pandt, aen den selven ceyns verbonnen, vercocht was elff guld. bb.

Creditor, daer mede niet gecontenteert synde, heeft den onderpandt der kinderen ock uytgewonnen, in voegen dat hy, in plaets der vier guld., vyf st. bb. jaerlyx, profiteert jaerlyx 19 guld., alsoo dat die cessie

CAS.

Un usufruitier ayant des enfants a vendu avec proclamation une certaine maison.

La même maison (par suite de la négligence *sive incuria emptoris obtinentis*) est saisie pour une petite rente annuelle de quatre florins et cinq sous de Brabant, bien que la même maison eût été vendue pour onze florins bb. l'an.

Pendente usufructu, minores moriuntur, existente patre eorum in vivis, ad quem tota hereditas de jure fuit devoluta.

Dictus usufructuarius jam hæres effectus post obitum suorum prolium, inquirit si, pour conserver son hérédité, il n'est pas fondé à procéder au *purgamentum evictionis* du bien saisi pour cette petite rente de quatre florins et cinq sous bb., alors que le gage primitif garantissant la même rente avait été vendu onze florins bb.

Le créancier, non content de cela, a saisi également le gage subsidiaire des enfants, de sorte qu'en place des quatre florins cinq sous bb., il jouit annuellement de 19 florins, de façon que la cession est, *ex parte*

Digitized by Google

TEXTE.

is *ex parte repræsentantium,* dry hondert guld. bb., weynich min oft meer.

QUÆRITUR

Oft den erfgenaem niet en is gefundeert ende ontfanckbaer om te comen tot het purgament, mits betaelende die kosten des saiseyns, *cum expensis litis,* ende dat, om twee distincte respecten, te weten, geevinceert op den tochtenaer ende andersins, om die subsequerde cessie gefrustreert syn die onmundige van den onderpandt des auders ; niet en is te estimeren den subsidiaren pandt, deficierende den pandt origineel, welcken pandt origineel *ante evictionem* verkocht was voor elf guld. bb. *et per creditorem evincentem* wordt gehalden voor vier guld. vyf st. bb. *ita ut ex deductis manifeste liquet pignus originale plusquam fuisse sufficiens.*

Oft ock dat den erfgenaem niet gefundeert en is te purgeren om synen onderpandt te salveren.

RESOLUTIO.

By die eerw. heeren schepen des hoochgericht Vliermael, oversien der voors. *quæritur,* is daer op, naer behoeren geledt, geresolveert, in cas die rente van vier guld. vyf st. bb. is redimibel, dat die purgatie

TRADUCTION.

repræsentantium, de trois cents florins bb. un peu en plus ou en moins.

QUÆRITUR

Si l'héritier n'est pas fondé et recevable à effectuer la purge, moyennant le payement des frais de la saisie, *cum expensis litis,* et cela, à deux égards différents, savoir parce que l'éviction a eu lieu contre un usufruitier et parce que, autrement, les enfants mineurs sont frustrés, par la cession subséquente, du gage des parents ; ne faut-il pas estimer le gage subsidiaire, déduction du gage primitif, lequel gage primitif était vendu *ante evictionem* pour onze florins cinq sous bb., *ita ut ex deductis manifeste liquet pignus originale plusquam fuisse sufficiens?*

Ou aussi, si l'héritier n'est pas fondé à purger pour sauver son gage subsidiaire?

DÉCISION.

Messieurs les honorés échevins de la haute justice de Vliermael, vu le susdit *quæritur,* ont décidé que si la rente de quatre florins cinq sous de bb. est rédimible, la purge a lieu, et que si celle-ci est irrédimible

Digitized by Google

TEXTE.

plaets heeft, dan soo verre die selve is irredimibel ende die evictie met alle solemnityten geeffectueert is, dat in viguer van recht het voorgeschreven purgament geen plaets en heeft, ende dat die gesaiseyrde is den geevincerden pandt verjaert.

Actum in judicio tot Vliermael, omnibus præsentibus, A° 1610, 14 july.

GILKENS.

TRADUCTION.

et que l'éviction a été faite avec toutes les formalités, que, d'après le droit, il n'y a pas lieu à la purge et que la saisie du gage évincé est prescrite.

Actum in judicio à Vliermael, omnibus præsentibus. A° 1610, le 14 juillet.

GILKENS.

Registre Cox, p. 57. — Registre Hentjens, p. 286 v°.

De la succession aux fruits croissant sur un bien grevé d'usufruit.

CASUS.

Een mans persoon by syn eerste vrouwe kinderen verweckt hebbende, compt sich te bestaeden met hauwelyck (naer aflyfichyt van die eerste) aen die tweede huysvrouwe.

Gedurende het leven by die tweede huysvrouw hebben gelabuert, geackert ende gesaet verschyde stucken erfen die welcke den voors. mans persoon in toch was besittende.

Desen mans persoon, tochter synde van syn eerste huysvrouw erffen, compt aflyfich te worden ontrent Senxten, naerlaetende syne twede huysvrouw met wettelycke geboorte : In den eersten, op welcke kinderen, die proprietyt was naer recht vervallen?

CAS.

Un homme qui avait procréé des enfants avec sa première femme, épouse une seconde femme (après le décès de la première).

Pendant la vie de la seconde femme, ils ont cultivé, labouré et ensemencé diverses pièces de terre que le susdit mari détenait en usufruit.

Cet homme, étant usufruitier des biens de sa première femme, vient à mourir vers la Pentecôte, laissant sa seconde femme avec des enfants légitimes : D'abord, à quels enfants la propriété était-elle échue d'après la loi?

Digitized by Google

TEXTE.

Den tweden, die vrauw pretendeert allen die vruchten existerende op die gronden van die eerste kinderen, te respeckt van haer labuer, te genieten.

QUÆRITUR

Oft die vruchten aldus existerende op der kinderen panden niet en syn te estimeren *tanquam pars fundi*, ende also, samen op die kinderen aleen gedevolueert, *vel quid juris?*

RESOLUTIO.

By die Eerw. heeren schepen der hoochgericht Vliermael, op den boven geschreven *quæritur* gelet, resolveren dat die twede vrau voors. in haere pretentie, naer het loenschen landtrecht, niet en is gefundeert.

Actum in judicio binnen Hasselt, 20 july, A° 1610.

GILKENS.

TRADUCTION.

En second lieu, la femme prétend recueillir tous les fruits existant sur les terres des enfants du premier lit, parce qu'elle les avait cultivées.

QUÆRITUR

Si les fruits existant sur les terres des enfants ne doivent pas être considérés *tanquam pars fundi*, et ainsi, comme échus aux enfants seuls, *vel quid juris?*

DÉCISION.

Messieurs les honorés échevins de la haute justice de Vliermael, vu le prédit *quæritur*, décident que la seconde femme, d'après le droit territorial lossain, n'est pas fondée dans sa prétention.

Actum in judicio à Hasselt, le 20 juillet 1610.

GILKENS.

Registre Cox, p. 47. — Registre Hentjens, p. 279 v°.

Des successions.

CASUS.

Daer is in leven geweest Lambrecht Schuermans met syne wettige huysvrouw, Anna Meselaer, ende hebben tsamen twee wettige kinde-

CAS.

Lambert Schuermans et son épouse légitime, Anna Meselaer, ont procréé deux enfants légitimes, Lambert et Marie Schuermans.

Digitized by Google

TEXTE.

ren verweckt, Lambrecht ende Marie Schuermans.

Lambrecht den jongen heeft een huysvrouw gehadt, Marie Jannis, ende hebben tsamen een dochter gehadt, genampt Anna Schuermans.

Marie Schuermans is gehaut geweest met Jan Leenkens noch levende ende hebben tsamen een dochter achtergelaten, Marie Leenkens.

Desen Lambrecht Schuermans ende Marie, syn suster, syn voor hunne alders aflyfich geworden, achterlaetende honne respective kinderen, welcke kinders hebben hon grootvaders ende grootmoders erffgoet gedeylt *per capita,* als, een ider, syns vaders ende moders plaets representerende.

Anna Schuermans, Lambrechts dochter, heeft haer ten hauwelyck begeven met Peter Vaes, ende is aflyfich geworden achterlaetende haeren man ende een kint, welck kint is naer die moder gestorven, ende daer naer ock Peter Vaes, voors.

Dese Anna Schuermans moder, by naeme, Marie Joannis, heeft eenen broder gehadt (die noch leeft), Adriaen Joannis, ende eenen halven broder, te weten van eenen vader ende niet van een moder, te weten Joannis.

Questie is op wiemen het goet

TRADUCTION.

Lambert. le fils, a eu pour épouse Marie Jannis, et ils ont procréé une fille, Anna Schuermans.

Marie Schuermans a épousé Jean Leenkens encore en vie, et ils ont laissé une fille, Marie Leenkens.

Ce Lambert Schuermans et sa sœur Marie sont décédés avant leurs parents, laissant leurs enfants respectifs; ces enfants ont partagé les biens patrimoniaux de leurs grand-père et grand'mère, *per capita*, comme représentant, chacun, leur père et mère.

Anna Schuermans, fille de Lambert, a contracté mariage avec Pierre Vaes et elle est décédée laissant son mari et un enfant : cet enfant est décédé après la mère et, après lui, le prédit Pierre Vaes.

La mère d'Anna Schuermans, Marie Joannis, a eu un frère (encore en vie), Adrien Joannis, et un demi-frère né du même père et non de la même mère, savoir Joannis.

La question est de savoir à qui

Digitized by Google

TEXTE.

moet devolveren van Anna Schuermans, het welck van hon groet vader oft groet moder gecomen is, ende gedeylt met Marie Leenkens *per capita,* gelyck voors. is; op Adriaen Joannis, met seclusie van synen halven broder, als gerechten oom van Anna voors. ende moders wegen; oft dat dese Marie Leenkens sal succederen, met seclusie van den voors. oom, int goet dat die voors. Anna aengecomen is van haren respectiven groetvader ende groetmoder.

TRADUCTION.

doit échoir le patrimoine d'Anna Schuermans, provenant de son grand-père ou de sa grand'mère, et qui a été partagé avec Marie Leenkens, *per capita,* comme il a été dit plus haut : est-ce à Adrien Joannis, à l'exclusion de son demi-frère, comme oncle immédiat d'Anna du côté maternel? ou bien, Marie Leenkens succédera-t-elle, à l'exclusion du susdit oncle, aux biens avenus à la prédite Anna du chef de son grand-père et de sa grand'mère respectifs?

RESOLUTIO.

By myn Eerw. heeren schepenen des hoochgerichts Vliermael, op den tegenwoordigen *quæritur* behoorlyck gelet, is by advys geresolveert, dat die goederen, in den selven *quæritur* gementioneert, behoeren te succederen op Adriaen, den oom van Anna Schuermans, tot seclusie van alle anderen in den *quæritur* gementioneert.

Actum et resolutum in judicio, binnen Hasselt, 7 decembris 1610.

GILKENS, secretarius de mandato subscripsit.

DÉCISION.

Il a été résolu par Messieurs les échevins de la haute justice de Vliermael, vu le présent *quæritur,* que les biens mentionnés dans ledit *quæritur* doivent échoir à Adrien, oncle d'Anna Schuermans, à l'exclusion de tous autres mentionnés dans le *quæritur.*

Actum et resolutum in judicio, à Hasselt, le 7 décembre 1610.

GILKENS, secretarius de mandato subscripsit.

Registre Cox, p. 43. — Registre Hentjens, p. 276 v°.

Digitized by Google

TEXTE.

TRADUCTION.

Des successions.

CASUS.

Hebben geleeft Margareta ende Lucia Switten, wettige kinderen van Henderick Switten.

Lucia heeft getraut Mathys Sutens, hebbende in wettigen staet verweckt Aliden, Mathys, Henderick ende Gertruyt, honne kinderen.

Margareta, wettige suster van Lucia voors., heeft getraut Joannem Noteliers, hebben tsamen verweckt Joannem et Annam, honne wettige kinderen.

Margareta compt te sterven voor haeren man Noteliers, naerlaetende haer voors. twee kinderen ende man.

Die voorseyde twee kinderen, Jan ende Anna, komen te sterven, naerlaetende honnen vader, tochter der loenscher goederen van Margareta, syne voors. huysvrouw.

Den voorseyden Noteliers, alsoe tochter synde, is, te lesten, ock komen te sterven, geen naerder vrinden van synder huysvrouw Margriet naerlaetende, dan die kinderen van Lucia, te weten, Mathys ende Alit; want, ten tyde des afsterven van den voors. Noeteliers, tochter, waeren Henderick ende Gertruyt voors., over negen oft thien jaeren, deser werelt overleden.

CAS.

Marguerite et Lucie Switten sont les enfants légitimes de Henri Switten.

Lucie a épousé Mathieu Sutens, et de leur union légitime sont nés Alice, Mathieu, Henri et Gertrude, leurs enfants.

Marguerite, sœur légitime de la prédite Lucie, a épousé Jean Noteliers, et ils ont procréé ensemble Jean et Anna, leurs enfants légitimes.

Marguerite vient à mourir avant son mari Noteliers, laissant ses deux enfants précités et son mari.

Les deux prédits enfants, Jean et Anna, décèdent laissant leur père, usufruitier des biens lossains de Marguerite, sa prédite femme.

Le susdit Noteliers étant ainsi usufruitier, a fini également par mourir, ne laissant pas de plus proches parents de sa femme, Marguerite, que les enfants de Lucie, savoir : Mathieu et Alice, car, lors du décès du prédit Noeteliers, usufruitier, Henri et Gertrude prénommés étaient décédés depuis neuf à dix ans.

Digitized by Google

TEXTE.

Den voorseyden tochtenaer heeft testament gemackt over synder huysvrouwen loensche goederen, settende die kinderen van Henderick ende Gertruyt in die plaets van die auders. Mathys ende Alit, overmits dat den voorgenoemden Noteliers maer tuchter was synder huysvrouw loensche goederen, sustineert dat het selven testament onwerdich is, ende dat die loensche goederen synder huysvrouw, Margriet voors., gecomen, als zeytvallige, aleenelyck gesuccedeert, ende, naer den loenschen landtrecht, vervallen syn op Mathys ende Alit voors., tot uytsluytinge van Hendericks ende Gertruyts voors. kinderen. *Quæritur quid juris?*

TRADUCTION.

Le prédit usufruitier a fait un testament quant aux biens lossains de sa femme, mettant les enfants de Henri et de Gertrude aux lieu et place des parents. Mathieu et Alice, attendu que le prédit Noteliers n'était qu'usufruitier des biens lossains de sa femme, soutiennent que le testament est sans valeur et que les biens lossains provenant de sa femme Marguerite doivent être considérés comme succession collatérale et que, d'après le droit territorial lossain, ils sont échus à Mathieu et à Alice, à l'exclusion des enfants de Henri et de Gertrude. *Quæritur quid juris?*

RESOLUTIO.

Desen *quæritur* oversien synde by die heeren schepenen van Vliermael, hebben geresolveert dat die loensche leengoederen voors. gedevolveert syn (niet tegenstaende het testament in den *quæritur* verhaelt), op Mathys ende Alit, syn suster, tot exclusie van Hendericks ende Gertruyts kinderen.

Actum in judicio, tot Hasselt, anno 1611, 26 january.

GILKENS.

DÉCISION.

Messieurs les échevins de Vliermael, ayant examiné ce *quæritur*, ont décidé que les biens féodaux lossains précités sont dévolus (nonobstant le testament repris dans le *quæritur*) à Mathieu et à sa sœur Alice, à l'exclusion des enfants de Henri et de Gertrude.

Actum in judicio, à Hasselt, anno 1611, le 26 janvier.

GILKENS.

Registre Cox, p. 59.

Digitized by Google

TEXTE.

Droits du mayeur dans la composition pour homicide, etc.

QUÆRITUR

Wat eenen scholtus, in loens residerende, competeert uyt die compositie van eenen doetslach, brant, etc., ende andere crimineel delicten geperpetreert onder 't ampt van Loen oft drossart ampt van Stockhem.

RESOLUTIO.

By myn Eerw. heeren schepen des hoochgericht Vliermael, op den tegenwoordigen *quæritur*, naer behoren gelet, is by advys geresolveert, dat den scholtus competeer van den voors. compositie het vyfden deel.

Actum tot Vliermael, den 23 marty 1611.

GILKENS.

TRADUCTION.

QUÆRITUR

Ce qui compète à un mayeur résidant au pays de Looz, du chef de la composition faite sur un homicide, un incendie, etc., et autres délits criminels perpétrés dans l'ammanie de Looz ou la drossardie de Stockheim?

DÉCISION.

Il a été décidé par messieurs les honorés échevins de la haute justice de Vliermael, sur le présent *quæritur*, après mûr examen, qu'il compète au mayeur, de la susdite composition, la cinquième part.

Actum à Vliermael, le 23 mars 1611.

GILKENS.

Registre Cox, p. 52. — Registre Hentjens, p. 283 v°.

De l'hypothèque.

By myn Eerw. heeren schepenen des hoegen gerichts Vliermael is geresolveert dat obligatie voor notaris ende getuygen wel mach geschieden ende mede brinckt hypotheke ten respeckt van den transportant ende syne erff, om te procederen mits actie van hypotheke; maer die

Par messieurs les honorés échevins de la haute justice de Vliermael il a été décidé qu'une obligation peut être valablement contractée devant un notaire et des témoins et qu'elle emporte hypothèque à l'égard du transportant et de ses biens, permettant de procéder par action hypothé-

Digitized by Google

TEXTE.

selve obligatie en geeft niet, noch en brinck niet met sich realiteyt oft proprietyt, ten respect van anderen crediteuren hon hebbende by den wet ende heer anders versien.

Tot Hasselt, A° 1611, 17 may.

GILKENS.

TRADUCTION.

caire; mais cette même obligation ne donne pas et n'emporte pas un droit réel ou de propriété à l'égard d'autres créanciers qui se sont autrement pourvus près la loi et le magistrat.

A Hasselt, A° 1611, le 17 mai.

GILKENS.

Registre Cox, p. 52. — Registre Hentjens, p. 283.

De la représentation.

CASUS.

Barbara Moens heeft begeert, by ordinantie van haer testament, lesten ende uytersten wille, dat alle haere goederen, naer doet haers mans, Willem Henderix, souden devolveren op hare susters Maria, Anna ende Cecilia, ende ist saeken dat eenige van haer susters aflyfich worden, dat die kinderen der selver haer alders plaets soude representeren.

Naer die doet van den voorgenoemden tochter, worden aleenelyck in den leven bevonden die kinderen *Annæ* et *Mariæ*.

Cecilia *autem*, een van die dry suster *Barbaræ testatricis*, is gestorven langen tyt voor den tochter, gelycker wys ook gestorven haer kint, achterlaetende een kintskint.

Het selve kint waer van Barbara *testatrix* was overmoey ende was

CAS.

Barbe Moens a manifesté par une disposition de son testament que, d'après sa dernière et suprême volonté, tous ses biens, à la mort de son mari, Guillaume Hendrix, doivent échoir à ses sœurs Marie, Anne et Cécile, et que si quelques-unes de ses sœurs étaient mortes, les enfants de celles-ci prendraient, par représentation, la place de leurs parents.

Au décès du prédit usufruitier, on trouve uniquement en vie les enfants d'Anne et de Marie.

Quant à Cécile, une des trois sœurs *Barbaræ testatricis*, elle est morte longtemps avant l'usufruitier, comme aussi est mort son enfant, laissant un enfant de celui-ci.

Le même enfant, dont Barbe *testatrix* était grand'tante, tandis

Digitized by Google

TEXTE.

rechte moey van die kinderen *Mariæ* ende *Annæ,* ende met haer testament in die plaets der alders gesurrogeert ende geropen gelyck hier boven in het eerste parceel staet, *remotiori gradu et præmissis non obstantibus,* pretendeert sullick kints kint te concurreren met die gerechte nichten in die goederen Barbara voors., hoe wel die selve bevonden worden collaterael guederen te syn.

QUÆRITUR,

Naer die mael dat die successie collaterael is, mede ock gemerckt die clausele des testaments niet weyder sich extenderen dan op die dry susters kinderen (*prout in primo articulo*), van geen *remotiores* mentie maeckende, oft die selve susters kinderen in die guederen van Barbara honder moey, tot exclusie van alle andere voors., naer den loenschen landrecht, niet en behooren te succederen, ende dat, over sullix het recht van gepretenderde representatie in desen, *præmissis attentis,* geen plaets en kan hebben.

RESOLUTIO.

By myn Eerw. heeren schepenen des hochgerichts Vliermael, op desen tegenwoordigen *quæritur* gelet, is by advys geresolveert dat die susters kinderen alleenelyck behooren te

TRADUCTION.

qu'elle était tante immédiate des enfants de Marie et d'Anne, qu'elle avait par testament subrogés et appelés aux lieu et place des parents, comme il est dit plus haut, au premier paragraphe, *remotiori gradu et præmissis non obstantibus,* ce même petit-enfant prétend concourir avec les propres nièces dans les biens de Barbe, quoique ces biens soient des biens collatéraux.

QUÆRITUR,

Attendu que la succession est collatérale, vu aussi que la clause du testament ne s'étend pas au delà des enfants des trois sœurs (*prout in primo articulo*), ne faisant mention d'aucun *remotiores;* si les mêmes enfants des sœurs ne doivent pas, d'après le droit territorial lossain, succéder aux biens de leur tante Barbe, à l'exclusion de tous autres, et ce, en outre, parce que le droit de la représentation prétendue ne peut pas avoir lieu dans le cas actuel, *præmissis attentis.*

DÉCISION.

Par messieurs les honorés échevins de la haute justice de Vliermael, vu le présent *quæritur,* il a été décidé que les enfants des sœurs doivent seuls succéder aux biens de

Digitized by Google

TEXTE.

succederen in die goederen van Barbara Moens, honder moey, tot exclusie van het kints kint in desen *quæritur* genoempt.

Actum in judicio, tot Hasselt, anno 1611, 6 septembris.

GILKENS.

TRADUCTION.

Barbe Moens, leur tante, à l'exclusion du petit-enfant désigné dans le *quæritur*.

Actum in judicio, à Hasselt, A° 1611, le 6 septembre.

GILKENS.

Registre Cox, p. 42. — Registre Hentjens, p. 284.

Du délaissement hypothécaire.

CASUS.

Jan Van den Moelen van Huythuysen, als tochter, is verschyde credituers van syne panden geldende ettelycke renten, van welcke credituers Jan Van Schoer eenen is.

Den voors. Jan Van den Moelen, om die renten ende jaerlyxse lasten ontslagen te syn, heeft, voor richter competent, van die goederen gerenuntieert ende die renuntiatie den voorgenomden Van Schoer laeten inthiemeren.

Is te verstaen dat die renten procederen uyt cracht van schydinge ende deylinge tuschen Jan Van Schoer *cum suis* gemackt.

CAS.

Jean Van den Moelen de Heythuysen, comme usufruitier, a divers créanciers percevant des rentes sur ses biens : l'un de ces créanciers est Jean Van Schoer.

Le prédit Jean Van den Moelen, pour être débarrassé de ces rentes et charges annuelles, a, devant le juge compétent, renoncé aux biens et fait signifier la renonciation au prédit Van Schoer.

Il est à entendre que les rentes sont nées à la suite de partages faits entre Jean Van Schoer *cum suis*.

QUÆRITUR

Oft men den voorseyden Jan Van den Moelen, naer der renuntiatie

QUÆRITUR

Si l'on peut inquiéter le prédit Jean Van den Moelen, après la renon-

Digitized by Google

TEXTE.

ende opdrachte, kan molesteren van voorder renten, ende oft hy, mits affstant der pandts, ock niet en behoort gelibereert te syn, mits aleenelyck betaelende die verloepen tot datum des affstants.

TRADUCTION.

ciation et le relief, au sujet d'autres rentes et si, moyennant le délaissement du gage, il ne doit pas être libéré, sauf à payer seulement les arrérages jusqu'à la date du délaissement.

RESOLUTIO.

Is geresolveert by advys, in soo veel den voors. Jan Van den Molen personelyck niet en is verobligeert, dat hy sal volstaen naer luyt des voors. quytens.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 25 octobris A° 1611.

Onderteeckent GILKENS, *secretarius*.

DÉCISION.

Il a été décidé qu'en tant que le prédit Jean Van den Moelen n'est pas obligé personnellement, il satisfera en se conformant à la teneur de la demande précitée.

Actum in judicio, à Hasselt, le 25 octobre A° 1611.

Signé GILKENS, *secrétaire*.

Registre Cox, p. 51. — Registre Hentjens, p. 284 v°.

Des successions.

CASUS.

Syn in den leven geweest twe gebroders, namentlyck Aert Maes ende Jan Maes.

Jan Maes is gehaudt geweest met Margriet Crops, ende hebben tsamen verweckt twee kinderen.

Daer naer is Jan gestorven latende syn broder Arden in den leven ende ock syne huysvrouwe Margrieten met syne twee kinderen.

Daer naer is ock gestorven Aert Maes ongehoudt synde ende sonder

CAS.

Il y avait deux frères, Adrien Maes et Jean Maes.

Jean Maes avait épousé Marguerite Crops et de leur union sont nés deux enfants.

Après cela, Jean est mort laissant en vie son frère Adrien et sa femme Marguerite avec ses deux enfants.

Puis est mort aussi Adrien Maes, sans avoir été marié et sans laisser

Digitized by Google

TEXTE.

wettige geboerten achter te laeten, laetende syn broders Jan Maes twee kinderen met die huysvrouwe in den leven.

Daer naer is Margriet, Jan Maes huysvrouwe, andermael gehaudt met eenen genampt Adriaen Hueselmans, ende heeft daer by verweckt een kindt.

Daer naer syn ock gestorven Jan Maes ende synder huysvrouwen, Margritens, twee kinderen boven genompt, sonder wettige geboorten achter te laeten, dan laetende in den leven honder moder, Margarieten, ende het kint by Margariten, in haren tweden hauwelyck verweckt.

QUÆRITUR

Oft Margariet wesende die moder van haer twee kinderen boven genompt, mits den selven twee kinderen die goederen, naer doet hons oems Aerdt Maes, syn aengestorven, sal behoeren te succederen in harder twee kinderen goederen, oft dat die goederen van haere twee kinderen sullen verstorven syn op haer kint verweckt in haeren tweden hauwelyck met Adriaen Hueselmans.

RESOLUTIO.

By die Eerw. heeren schepen des hoochgericht Vliermael, oversien den boven geschreven *quæritur,* is

TRADUCTION.

de postérité légitime, laissant en vie les deux enfants et la femme de son frère Jean Maes.

Ensuite Marguerite, la femme de Jean Maes, a épousé en secondes noces un certain Adrien Hueselmans, avec lequel elle a procréé un enfant.

Après cela sont morts aussi les deux enfants précités de Jean Maes et de sa femme, Marguerite, sans postérité légitime, laissant seulement en vie leur mère Marguerite et l'enfant né du second mariage de Marguerite.

QUÆRITUR

Si Marguerite, comme mère des deux enfants prénommés, auxquels sont dévolus les biens après la mort de leur oncle Adrien Maes, devra succéder aux biens de ses deux enfants, ou, si les biens de ses deux enfants sont échus à son enfant né de son second mariage avec Adrien Hueselmans.

DÉCISION.

Il a été décidé par messieurs les honorés échevins de la haute justice de Vliermael, vu le prédit *quæritur,*

Digitized by Google

TEXTE.

geresolveert by advys dat die goederen, naer den afsterven van die twee kinderen Jan Maes, syn gedevolveert, voor die tocht, op honne moder, ende voor die proprietyt, op die naeste van die voors. kinderen, die, immediate naer die doet der voorseyde tuechterse, sullen in den leven bevonden worden.

Actum in judicio, tot Vliermael, 23 novembris A° 1611.

TRADUCTION.

que les biens, après le décès des deux enfants de Jean Maes, sont dévolus, pour l'usufruit, à leur mère et, pour la propriété, aux plus proches héritiers des enfants précités, qui, immédiatement après le décès de la prédite usufruitière, seront trouvés en vie.

Actum in judicio, à Vliermael, le 23 novembre A° 1611.

Registre Cox, p. 66.

De la lésion dans la vente.

CASUS.

Jan Philips van Groeten-Spauwen, een oft twee jaer naer het innemen van Maestricht, afgebrant synde van het krychsvolck, is benodich geweest ettelycke penningen te maeken op syne goederen; tot welcken eynde hy verkocht heeft 7 roeyen landts ende heeft ider roey moeten geven voor thien oft elf guldens bb., hoo wel die selve weert syn over die 20 guld. bb. Item, noch verkocht dry roeyen landts, ider roey voor elf guld. bb., die weert is 25 guld. bb. ende meer.

CAS.

Jean Philips de Grand-Spauwen, une ou deux années après la prise de Maestricht, ayant vu sa maison incendiée par les troupes en guerre, a été obligé de se procurer de l'argent à l'aide de ses biens. A cette fin, il a vendu 7 verges de terre et il a dû abandonner chaque verge à raison de dix ou onze florins bb., bien qu'elles valussent plus de 20 florins bb. De même, il a encore vendu trois verges de terre, à raison de onze florins bb., la verge; chaque verge valant 25 florins bb. et plus.

QUÆRITUR

Oft die kinderen des vercopers, overmits die enorme lesie, niet en

QUÆRITUR

Si les enfants du vendeur, vu la lésion énorme, ne sont pas fondés à

Digitized by Google

TEXTE.

syn gefundeert wederom te mogen comen tot die verkochde goederen, mits die copers restituerende hon onborsde penningen; item, oft die kinderen niet en souden volstaen mits gevende het geldt soo het tegenwoordich ganckbaer is, consideratie nemende op den groten interesse voors.?

TRADUCTION.

pouvoir reprendre les biens en restituant aux acheteurs les deniers qu'ils ont déboursés; de même, si les enfants ne pourraient pas satisfaire en payant avec l'argent au cours actuel, prenant en considération le grand intérêt qui s'y rattache pour eux, ainsi qu'il a été dit plus haut?

RESOLUTIO.

By myn Eerw. heeren schepenen des hoochgericht Vliermael, op den tegenwoordigen *quæritur,* naer behoor gelet, is by advys geresolveert: gepresupponeert die lesie hier voor verhaelt, dat die vercopers kinderen, mits restitutie van ontborsde penningen, gefundeert syn wederom te moegen comen tot die verkochde erffen, oft andersins dat den coeper sal moten suppleren tot der rechter werden.

Actum, tot Hasselt, 13 decembris 1611.

GILKENS.

DÉCISION.

Il a été décidé par messieurs les honorés échevins de la haute justice de Vliermael, sur le présent *quæritur,* après mûr examen, que, la lésion ci-dessus reprise étant supposée, les enfants du vendeur, moyennant restitution des deniers déboursés, sont fondés à pouvoir reprendre les biens vendus; que sinon, l'acheteur devra suppléer jusqu'à la juste valeur.

Actum, à Hasselt, le 13 décembre 1611.

GILKENS.

Registre Cox, p. 55.

De la représentation.

CASUS.

Syn in den leven geweest Matheus, Matys, Marie ende Anna, gebroders

CAS.

Mathieu, Mathias, Marie et Anna sont frères et sœurs et enfants de

Digitized by Google

TEXTE.

ende gesusters, kinderen van weylen Willem Claes ende Marie Geheuschen, van die welcke die voorseyde Anna, gehaudt geweest hebbende met Sebastiaen Schreykens, is eerst aflyfich geworden sonder kinderen, hebbende in den leven gelaten den voors. Sebastiaen, haeren man, ende den voorseyden Matheus ende Matys Claes, haere twee gebroders, ende Marie Claes, haer suster; daer naer is ock gebuert dat den voors. Matheus ende Matys Claes syn ock successivelyck van leven ter doet gecomen, latende respective kinderen achter van wettige bedde, mede ock die voorseyde Marie Claes, haere suster; waer naer is ock den voors. Sebastiaen gestorven ende daer naer het recht van tocht hem competerende, over die guederen der voorseyden Anna, geextingueert : waer uyt wordt gevracht oft die voors. Marie Claes gefundeert is die kinderen van den voorseyden Matys ende Matheus Claes, haere twee gebroders, gansselyck uyt te sluyten uyt die erfguderen der voorseyde Anna oft by haer achtergelaeten.

Desen Sebastiaen Schreykens is van leven ter doet comen, 1604, den 14 april.

RESOLUTIO.

By myn Eerw. heeren Schepenen

TRADUCTION.

feu Guillaume Claes et de Marie Geheuschen. De ces enfants, la prédite Anna, qui avait été mariée à Sébastien Schreykens, est morte la première, sans enfants, laissant en vie le prédit Sébastien, son mari, et les prédits Mathieu et Mathias Claes, ses deux frères, et Marie Claes, sa sœur. Après cela, il est arrivé que Mathieu et Mathias Claes ont aussi successivement passé de vie à trépas, laissant des enfants nés d'unions légitimes ainsi que la prédite Marie Claes, leur sœur. Puis est mort aussi le susdit Sébastien; après quoi le droit d'usufruit lui compétant sur les biens de la prédite Anna s'est trouvé éteint. Sur quoi on demande si la susdite Marie Claes est fondée à exclure complétement les enfants de Mathias et de Mathieu Claes prénommés, ses deux frères, des biens patrimoniaux de ladite Anna, ou de son héritage.

Ce Sébastien Schreykens est passé de vie à trépas, le 14 avril 1604.

DÉCISION.

Il a été décidé par messieurs les

Digitized by Google

TEXTE.

des hoochgericht Vliermael, op desen tegenwoordigen *quæritur* gelet, is by advys geresolveert dat het recht van representatie voor die voorseyde kinderen plaets heeft, ende dat die selve kinderen in die successie van die guederen by honder moey Annam gelaeten, *per stirpes,* in hon vaders plaets, met Marie, honder moey, moeten succederen, aengesien die doet des tochters voors.

Tot Hasselt, 1612, 17 january.

GILKENS.

TRADUCTION.

honorés échevins de la haute justice de Vliermael, vu le présent *quæritur,* que le droit de représentation a lieu pour les prédits enfants et que les mêmes enfants doivent succéder *per stirpes,* aux lieu et place de leur père, avec Marie, leur tante, aux biens délaissés par leur tante, Anna, vu la mort de l'usufruitier susdit.

A Hasselt, le 17 janvier 1612.

GILKENS.

Registre Cox, p. 62.

Des successions.

CASUS.

Daer syn in den houwelyck geweest Peeter Coels ende Beatrix Swennen, syn huysvrouw.

Die voors. Beatrix heeft by haeren man in houwelyck gebrocht patrimoniael loensche ende leengoederen.

Peter voors. heeft met die voorseyde Beatrix, een dochter verweckt.

Daer naer is die moeder, voorseyde Beatrix, comen te sterven, laetende in den leven die voors. dochter ende man, tochter.

Peter is ten tweden houwelyck

CAS.

Pierre Coels avait épousé Béatrice Swennen.

La susdite Béatrice a apporté en mariage à son mari des biens patrimoniaux lossains et féodaux.

Le prénommé Pierre a procréé une fille avec la prédite Béatrice.

Après cela la mère, la prédite Béatrice, est venue à mourir, laissant en vie la fille susdite et son mari, usufruitier.

Pierre s'est remarié et a procréé

Digitized by Google

TEXTE.

comen, hebbende met die selve tweede huysvrouw ock verweckt ettelycke kinderen.

Het voorseyde kint, in den eersten houwelyck geprocreert, is comen te sterven, laetende den voorseyden vader, Peter, in den leven.

Daer naer, is die voorseyde twede huysvrouw komen te sterven, laetende in den leven haeren voorseyden man ende haer kinderen.

Daer naer is Peter comen te sterven, laetende die kinderen by den tweede bedde verweckt, in den leven, die welcke terstont naer doet hons vaders, Petri, possessie genomen hebben der goederen in den tweden artikel geroert, tot achterdeel ende defraudatie der gerechten ende naeste vrinden.

QUÆRITUR

Oft naer doet Petri voors. die goederen in den tweden artikel geparticulariseert, naer den loenschen landtrecht, niet en syn integralyck vervallen ende verstorven op die naeste vrinden van Beatrix voors., als van haeren 't wegen gecomen, ende in houwelyck brocht; ende gesupponeert die selve daer toe gerechticheyt hebben, oft sy in sulicke geval niet en syn gefundeert hon met den wet oft gericht te doen introduceren oft possessie te nemen

TRADUCTION.

avec sa seconde femme plusieurs enfants.

Ledit enfant procréé pendant le premier mariage est venu à décéder, laissant en vie le susdit père, Pierre.

Après cela est morte la prédite seconde femme, laissant en vie son susdit mari et ses enfants.

Puis est mort Pierre laissant en vie les enfants procréés pendant le second mariage, lesquels, immédiatement après la mort de leur père, Pierre, ont pris possession des biens mentionnés au second paragraphe, au détriment et en fraude des parents propres et les plus proches.

QUÆRITUR

Si, après la mort du susdit Pierre, les biens désignés au second paragraphe ne sont pas, d'après le droit territorial lossain, intégralement échus et avenus aux plus proches parents de la susdite Béatrice, comme provenant de son chef et apportés par elle en mariage; et en supposant qu'ils y aient droit, si, en ce cas, ils ne sont pas fondés à s'y faire installer et à en prendre possession au nom de la loi et de la justice, et s'ils ne doivent pas être

Digitized by Google

TEXTE.

van die voors. goedereu, ende al soe souden geprefereert worden, voor die possessie, by die leste kinderen *taliter qualiter coram notario et testibus* genomen, oft dat die kinderen by den tweden houwelyck geprocreert tot die selve achtergelaeten goederen voor het geheel oft helfhyt der selver mitsgaders in honne genomen possessie souden gefundeert syn, tot exclusie der naester vrinden van Beatrix voors.

TRADUCTION.

préférés aux enfants du second lit, quant à la possession prise *taliter qualiter coram notario et testibus;* ou si les enfants procréés pendant le second mariage sont fondés à réclamer les mêmes biens délaissés, pour le tout ou pour la moitié, comme aussi à retenir la possession prise par eux desdits biens, à l'exclusion des plus proches parents de la prédite Béatrice?

RESOLUTIO.

Het goet van die voorkinderen is gedevolveert op die naeste vrinden, om dat den vader die selve heeft overleeft, alsoe dat het goet is vervallen op die vrinden, ende niet op die half broders oft susters, *quia viventis nulla hæreditas et per impedimentum patris usufructuarii sit devolutum ad amicos; alias secus.*

By myn Eerw. heeren schepen des hoochgericht Vliermael, op den tegenwoordigen *quæritur* naer behoeren gelet, is by advys geresolveert dat die loensche goederen, gecomen van Beatrix Swennen, gedevolveert syn op die naeste vrinden van der selver daer sy afcomen syn, ende dat die possessie by andere parteyen genomen, naer recht, niet en subsisteert; en sullen die

DÉCISION.

Le bien des enfants du premier lit est dévolu aux plus proches parents, parce que le père a survécu à ces enfants, de sorte que le bien est échu aux parents et non point aux demi-frères et sœurs, *quia viventis nulla hæreditas et per impedimentum patris usufructuarii sit devolutum ad amicos; alias secus.*

Il a été décidé par messieurs les honorés échevins de la haute justice de Vliermael, après mûr examen du présent *quæritur,* que les biens lossains venant de Béatrice Swennen sont dévolus aux plus proches parents de celle dont ils sont provenus et que la possession prise par l'autre partie n'est pas valable en droit : les plus proches parents de ladite Béatrice se feront envoyer ou mettre

Digitized by Google

TEXTE.

naeste vrinden van die selve Beatrix hon doen immitteren oft stellen in possessie der selver goederen die sy vacant ende ledich sullen vinden.

Aldus geresolveert den xviii january 1612. Present : Vaès ende Hauwen.

Onderteekent, Gilkens : quia proles erant flos sine fructu per impedimentum patris usufructuarii.

TRADUCTION.

en possession des biens qu'ils trouveront vacants et libres.

Ainsi décidé, le xviii janvier 1612. Présents : Vaes et Hauwen.

Signé, Gilkens : quia proles erant flos sine fructu per impedimentum patris usufructuarii.

Registre Cox, p. 60. — Registre Hentjens, p. 287 v°.

Valeur du florin du Rhin de Hasselt.

Allen den geene die dese tegenwoordige letteren van certificatien sullen sien, lesen oft verstaen, schepen des hoochgerichts Vliermael, salut. Doen te weten, seer ernstelyck daer toe versocht synde, hoe veel dat eenen rensgulden hassels met twintich st. hassels loepende paeyen te betaelen, certificeren dat sulcken rensgulden altyt is geestimeert op x st. bb., gelyck van handt tot handt binnen Hasselt syn ganckbaer in die jaerlyxse betaelinge; des ter conden bevolen hebben onsen griffier dese te ondertekenen.

A° 1612, ultima januarii.

Ondertekent Gilkens, secret.

Nous, échevins de la haute justice de Vliermael, à tous ceux qui verront, liront ou entendront les présentes lettres certificatoires, salut. Faisons savoir sur la pressante demande qui nous a été faite quant à la valeur d'un florin du Rhin de Hasselt, payable moyennant vingt sous de Hasselt, paye courante; certifions qu'un semblable florin du Rhin est toujours évalué à x sous bb., ainsi qu'ils ont cours à Hasselt, de la main à la main, dans les payes annuelles. En foi de quoi nous avons ordonné à notre greffier de signer les présentes.

A° 1612, ultima januarii.

Signé Gilkens, secrét.

Digitized by Google

TEXTE.

Schepen der stadt Hasselt in den lande van Luyck gelegen, seer ernstelyck versocht synde om attestatie te geven hoe veel eenen rensgulden hassels wordt geestimeert, met xx st. hassels loepende paey te betaelen, certificeren dat wy sulcken rensgul. hassels estimeren tot x st. bb., gelyck van jaer te jaer, binnen der stadt Hasselt, syn ganckbaer, als daer geen ander documenten syn ter contraerie.

Actum binnen Hasselt, A° 1612, 2 marty.

GILKENS, secret.

TRADUCTION.

Nous, échevins de la ville de Hasselt sise au pays de Liége, très-instamment priés de donner notre attestation quant à la valeur d'un florin du Rhin, de Hasselt, payable moyennant xx sous de Hasselt, paye courante, certifions que nous évaluons un semblable florin du Rhin, de Hasselt, à x sous bb., ainsi qu'ils ont cours d'année en année dans l'intérieur de la ville de Hasselt, lorsqu'il n'y a pas d'autres documents contraires.

Actum à Hasselt, A° 1612, le 2 mars.

GILKENS, secrét.

Registre Cox, p. 76.

De la représentation.

CASUS.

Hebben geweest in den leven Claes Van den Hove ende Cattryn Van der Lamen, gehauwelyckde personen.

Dese hebben tsamen verweckt vier kinderen : Claes, Jan, Henderick ende Cattryn Van den Hove.

Jan is comen te sterven sonder wettige geborte achter te laeten.

Henderick is ock comen te sterven, achterlatende twee kinderen.

Catlyn is ock comen te sterven, achterlatende een wettige dochter.

Daer naer is geschiet dat die twee

CAS.

Nicolas Van den Hove avait épousé Catherine Van der Lamen.

Ils ont procréé quatre enfants : Nicolas, Jean, Henri et Catherine Van den Hove.

Jean est venu à mourir sans laisser de descendance légitime.

Henri est venu aussi à mourir laissant deux enfants.

Catherine est également venue à mourir, laissant une fille légitime.

Après cela, il est arrivé que les

Digitized by Google

TEXTE.

kinderen, minderjaerich wesende, syn ock van leven ter doet gecomen, int jaer 1580, te weten van Henderick achtergelaeten.

QUÆRITUR

Aen wiemen die goederen van Henderick voors. ende van syne twee kinderen syn gedevolveert, te weten stipael goederen; als namentlyck aen Claes Van den Hove, als oom, *in solidum,* oft dat Catryn Pyp, die dochter van Catryn Van den Hove, die kinderen moey, ock sal behooren, *jure repræsentationis,* te concureren, in plaets haerder moder.

RESOLUTIO.

By die Eerw. heeren schepen des hoochgericht Vliermael, op den tegenwoordigen *quæritur* naer behoeren gelet, is by advys geresolveert dat die dochter van Catryn Van den Hove, als haer moders plaets representerende, met Claes Van den Hove sal behooren te succederen, in gelycke portie, in die guederen naer gelaten by den voors. Henderick, haren oom, ende syne kinderen.

Actum tot Hasselt, A° 1612, 13 marty.

GILKENS.

TRADUCTION.

deux enfants mineurs, c'est-à-dire ceux laissés par Henri, ont passé également de vie à trépas, en l'an 1580.

QUÆRITUR

A qui sont dévolus les biens de Henri et de ses deux enfants, à savoir, les biens stipaux; est-ce à Nicolas Van den Hove, *in solidum,* comme oncle, ou bien Catherine Pyp, la fille de Catherine Van den Hove, tante des enfants, devra-t-elle également concourir, *jure repræsentationis,* aux lieu et place de sa mère?

DÉCISION.

Il a été décidé par messieurs les honorés échevins de la haute justice de Vliermael, après mûr examen du présent *quæritur,* que la fille de Catherine Van den Hove, comme représentant sa mère, devra succéder avec Nicolas Van den Hove, par parts égales, aux biens délaissés par le susdit Henri, son oncle, et par ses enfants.

Actum à Hasselt, A° 1612, le 13 mars.

GILKENS.

Reg. Cox, p. 64. — Registre Hentjens, p. 288 v°.

Digitized by Google

TEXTE.

TRADUCTION.

Droits du mari sur les acquêts.

Man ende vrouw hebben tsamen verkregen verchyde loensche goederen ende renten.

Die vrouw wordt beroeft van haer sinnen, alsoo dat sy tenemael simpel is gebleven.

Hebben by den anderen geen wettige geboorte gehadt. Den man heeft testament gemaekt van allen die loensche verkregen goederen ende renten gedurende die simpelhyt synder huysvrouw die welcke noent gecomen is *ad pristinum statum suæ mentis.*

Mari et femme ont acquis conjointement divers biens et rentes de nature lossaine.

La femme perd la raison, de sorte qu'elle reste entièrement simple.

Ils n'ont pas eu ensemble d'enfants légitimes. Le mari a fait un testament de tous les biens et rentes de nature lossaine acquis pendant la folie de sa femme laquelle n'est plus jamais revenue *ad pristinum statum suæ mentis.*

QUÆRITUR

Oft sullick testament oft testamenteele dispositie die vrinden van die huysvrouw, naer den loenschen landtrecht, can prejudicieeren oft hinderlyck wesen?

Item, oft die loensche geconquesterde goederen, naer den loenschen landtrecht, voor die helf niet en behooren te devolveren, half op die naeste vrinden ende verwanten van die vrouw?

QUÆRITUR

Si un tel testament ou disposition testamentaire peut, d'après le droit territorial lossain, préjudicier ou nuire aux parents de la femme?

De même, si les biens lossains acquis ne doivent pas, d'après le droit territorial lossain, être dévolus, pour moitié, aux parents et alliés les plus proches de la femme?

RESOLUTIO.

By die Eerw. heeren schepen des hoochgericht Vliermael, gelet op den voors. *quæritur,* is geresolveert

DÉCISION.

Il a été décidé par messieurs les honorés échevins de la haute justice de Vliermael, vu le susdit *quæritur,*

Digitized by Google

TEXTE.

dat den man in den *quæritur* genompt niet en heeft kunnen van die een helf der geconquesterde goderen voor verhaelt, tot achterdeel ende prejudicie der vrinden van syne huysvrouw, disponeren.

Actum in judicio, binnen Hasselt, den 10 july 1612.

GILKENS.

TRADUCTION.

que le mari dénommé dans le *quæritur* n'a pas pu disposer, au détriment et au préjudice des parents de sa femme, de la moitié prémentionnée des biens acquis.

Actum in judicio, à Hasselt, le 10 juillet 1612.

GILKENS.

Registre Cox, p. 65.

Des testaments réciproques.

Twee hauwelyxse personen, staende honnen hauwelyck, hebben verkregen ettelycke loensche goederen ende hebben by den anderen geen wettige generatie verweckt, nocht met geen schult beswaert.

Hebben tsamen der handt, gesont synde, *per reciprocam dispositionem,* malckanderen, tot den eenen ende andere vryen wille, gemaekt ettelycke loensche verkregen goederen, *idque anno* 1579.

Deux époux ont acquis, pendant leur mariage, quelques biens lossains; ils n'ont pas procréé ensemble une descendance légitime et n'ont pas de dettes.

Étant l'un et l'autre en bonne santé, ils ont conjointement, *per reciprocam dispositionem,* disposé, l'un au profit de l'autre, de quelques biens lossains acquis, *idque anno* 1579.

QUÆRITUR

Oft sullicke testamentaele dispositie heeft *valide* mogen geschieden, tot achterdeel van wederseyde honne vrienden, geconsidereert datter geen schult en is gebleken.

QUÆRITUR

Si semblable disposition testamentaire a pu valablement se faire au détriment de leurs parents respectifs, prenant en considération que l'existence d'aucune dette n'a été établie?

Digitized by Google

TEXTE.

Item, oft alle verkregen loensche goederen niet en behooren te succederen, naer den landtrecht, half op die naeste vrienden van den man, ende die ander helft, op die naeste vrinden van die vrouw, sonder dispositie.

RESOLUTIO.

By die Eerw. heeren schepen des hochgerichtVliermael, oversien ende gelet op den boven geschreven *quæritur,* is geresolveert : gepresupponeert dat die twee hauwelyxse personen voor genompt, ten tyde dat het voorgerueert testament is gemaeckt, syn tsamen gestelt geweest in equale dispositie, tsy byde gesont oft tsy byde kranck, dat het selve testament subsisteert, maer anders niet; ende dat die goederen waer af niet gedisponeert en is, behooren twee syden te hebben, gelyck alhier gevracht wort.

Actum in judicio, binnen Hasselt, 10 july 1612.

GILKENS.

TRADUCTION.

De même, si tous les biens lossains acquis, dont il n'a pas été disposé, ne doivent pas échoir, d'après le droit territorial, moitié aux plus proches parents du mari et l'autre moitié, aux plus proches parents de la femme?

DÉCISION.

Il a été décidé par messieurs les honorés échevins de la haute justice de Vliermael, après avoir vu et examiné le susdit *quæritur,* qu'en supposant que les deux époux précités, au temps où le prédit testament a été fait, se soient trouvés dans la même situation, soit tous deux bien portants, soit tous deux malades, ledit testament subsiste, mais autrement pas; et que les biens dont il n'a pas été disposé doivent se diviser en deux lignes, ainsi qu'on le demande.

Actum in judicio, à Hasselt, le 10 juillet 1612.

GILKENS.

Registre Cox, p. 70. — Registre Hentjens, p. 289.

Digitized by Google

TEXTE.

TRADUCTION.

Des successions.

CASUS.

Hebben geweest Stas ende Elisabet Van Heyr, wettige gesuster ende broder.

Stas gehauwelyckt synde met Yken, syn huysvrouw, heeft met die selve verweckt een dochter genampt Ida.

Die voors. Ida heeft getrauwt Jacob Swyns.

Ida voors., geworden synde eenige erffgenaem van haer vaders ende moders goederen, is comen te sterven sonder kint oft kinderen over te blyven, naerlaetende haeren man, ende sonder testament, alsoo dat haeren man Jacob is, naer den loenschen landtrecht, gebleven tuchter van synder voors. huysvrouw loenscher goederen, soe leengoederen, als andere ceynsgoederen.

Elisabet Van Heyr, Stassens voors. wettige suster, heeft voorts bracht een natuerlycke dochter, ock Elisabet genampt.

Die welcke voors. natuerlycke dochter, Elisabet, is gehaudt geweest met Nicolaes Pysteau, hebbende tsamen in wettige staet een dochter verweckt, ock Elisabet genampt.

Die selve leste Elisabet is met hauwelyck bestaet aen Lambrecht Cassen.

CAS.

Istas et Élisabeth Van Heyr étaient frère et sœur légitimes.

Istas, ayant épousé Yken, sa femme, a procréé avec elle une fille du nom d'Ida.

La susdite Ida a épousé Jacob Swyns.

Ida étant devenue l'unique héritière des biens de ses père et mère, est venue à mourir sans testament et sans qu'il restât d'enfant ou d'enfants, laissant après elle son mari ; de sorte que son mari, Jacob, est resté, d'après le droit territorial lossain, usufruitier des biens lossains de sa femme précitée, tant des biens féodaux que des autres biens censaux.

Élisabeth Van Heyr, sœur légitime dudit Istas, a donné le jour à une fille naturelle, appelée également Élisabeth.

Ladite fille naturelle, Élisabeth, a épousé Nicolas Pysteau, et ils ont procréé ensemble, dans une union légitime, une fille appelée aussi Élisabeth.

Cette dernière Élisabeth a épousé Lambert Cassen.

Digitized by Google

TEXTE.

Jacobs Swyns, tochter synder eerste huysvrouw goederen, heeft, naer doet der selver eerste huysvrouw, gehadt noch dry oft vier huysvrauwen.

Die leste van die vrauwen pretendeert, naer die doet haers mans voors., te hebben die successie van die loensche leenen ende andere ceynsgoederen, gecomen van Jacob erste huysvrouw, Ida, daer sy nochtans van sulcke teenemael vrempt aen was, haudende haer in die possessie der selver goederen.

Ende soe die loensche leen- oft cynsgoederen, naer den noetoiren loenschen landtrecht, sonder overblyvende kinderen, *ab intestato*, versterven op die naeste linagie daer die selve van comen syn.

QUÆRITUR

Oft die loensche leen- oft cynsgoederen gecomen van Stas van Heyr dochter, naer die doet van Jacob Swyns, haeren man, niet en behoren te keren naer die naeste vrinden daer die van comen syn, ende alsoe, *per consequens de jure naturali,* niet en syn gedevolveert op het kintskint van Elisabet, verweckt by Nicolaes Pisteau, die tegenwoordige huysvrouw van Lambricht Cassen, te meer want daer geen andere vrinden syn van die seyde

TRADUCTION.

Jacob Swyns, usufruitier des biens de sa première femme, a épousé trois ou quatre femmes après la mort de la première.

La dernière de ces femmes prétend, après la mort de son prédit mari, recueillir la succession des biens féodaux lossains et des autres biens censaux provenant d'Ida, la première femme de Jacob, biens auxquels, cependant, elle était totalement étrangère; se maintenant dans la possession des mêmes biens.

Et ce, quoique les biens féodaux ou censaux lossains, d'après le droit territorial lossain notoire, échoient *ab intestato,* s'il ne reste pas d'enfants, à la ligne la plus proche dont ils proviennent.

QUÆRITUR

Si les biens lossains féodaux ou censaux, provenant de la fille d'Istas Van Heyr, ne doivent pas échoir, après le décès de Jacob Swyns, son mari, aux plus proches parents dont ils sont provenus et si ainsi, *per consequens de jure naturali,* ils ne sont pas dévolus à la petite-fille d'Élisabeth, procréée par Nicolas Pisteau, la femme actuelle de Lambert Cassen, d'autant plus qu'il n'y a pas d'autres parents de cette ligne réclamant cette succession? *Quæ-*

Digitized by Google

TEXTE.

sulcke successie reclamerende. *Quæritur* oft die selve loensche leenende ceynsgoederen, op die selve Lisbet Pisteau, *de jure naturali,* niet en syn gedevolveert, tot uytsluyten van die naehuysvrouw Jacob Swyns, die aen het goet voors. vrempt wordt gevonden.

RESOLUTIO.

By die Eerw. heeren schepen des hoochgericht Vliermael, op den tegenwoordigen *quæritur* gelet, is by advys geresolveert dat Lambrecht Cassen huysvrouw, Elisabet, in die loensche leen- ende ceynsgoederen behoort te succederen, tot exclusie ende uytsluytinge van Jacob Swyns, naerhuysvrouw, in den voors. *quæritur* genarreert.

Actum in judicio, tot Hasselt, A° 1612, 6 novembris.

GILKENS, secret.

TRADUCTION.

ritur si les mêmes biens lossains féodaux et censaux ne sont pas dévolus *de jure naturali* à la même Élisabeth Pisteau, à l'exclusion de la dernière femme de Jacob Swyns, qui est étrangère au susdit bien.

DÉCISION.

Il a été décidé par messieurs les honorés échevins de la haute justice de Vliermael, vu le présent *quæritur,* qu'Élisabeth, femme de Lambert Cassen, doit succéder aux biens lossains féodaux et censaux, à l'exclusion de la dernière femme de Jacob Swyns, dont il est parlé dans le susdit *quæritur*.

Actum in judicio, à Hasselt, A° 1612, le 6 novembre.

GILKENS, secrét.

Registre Cox, p. 72.

Du retrait lignager.

CAS.

Jacob Pauli heeft aen synen oom, Jan Thibauts, van syns moders wegen, gecocht een huys ende hoeff van ontrent vyf roeyen, ende die

CASUS.

Jacob Pauli a acheté à son oncle maternel, Jean Thibauts, une maison avec jardin d'environ cinq verges, et il en a reçu l'investiture

Digitized by Google

TEXTE.

gicht ontfangen voor richter competent; ende daer naer, binnen 's jaers, hebben Gerdt, Claes, Mathys, Cathryn, Heylken, Marie ende Cristien, synde des voors. Jacobs rechte nichten ende neven, ock kinderen van den oom ende rechte moey, ende van gelycke linagie als voors. is, hebben den voors. coeper gepresenteert syne onborsde penningen, om te beschudden het voors. huys ende hoeff, ellick voor syne portie ende deele, het welck Jacob coper weygerende, hebben die penningen genantizeert int recht.

QUÆRITUR

Oft die voors. nantizanten ende pretenderende te beschudden gefundeert syn oft niet, aengesien dat het voors. huys ende hoeff niet en is veralieneert uyt der rechte linagie, maer gecocht by den geen die soe naer is ende in gelycken graet aen den vercoeper als sy syn, die geene die tot den beschudde pretenderen te comen, ende oft desen coeper voors. niet en behoert gepreferecrt te worden syne andere nichten ende neven voors. om het voors. goet by hem te blyven int geheel, ende oft, in dese gevalle, hon geen recht van beschudden competeert, soe niet en schynt veralieneert te syn het welck in die linaegie gehou-

TRADUCTION.

devant le juge compétent. Après cela, Gérard, Nicolas, Mathieu, Catherine, Hélène, Marie et Christine, cousines et cousins germains du susdit Jacob, enfants de l'oncle et de la tante et du même lignage, comme plus haut, ont présenté à l'acheteur, endéans l'année, les deniers déboursés par lui, afin de retraire la susdite maison avec le jardin, chacun pour sa part et portion : ce que Jacob refusant, ils ont consigné les deniers en justice.

QUÆRITUR

Si les susdits consignants qui prétendent exercer le retrait sont fondés ou non, attendu que la susdite maison avec le jardin ne sont pas sortis de la ligne directe, mais achetés par celui qui est également proche et qui est au même degré avec le vendeur que ceux qui prétendent exercer le retrait; et si le susdit acheteur ne doit pas être préféré à ses autres cousins et cousines, pour que le susdit bien lui reste en entier; et si, dans ce cas, aucun droit de retrait ne leur revient, puisqu'il ne paraît pas que l'on puisse considérer comme aliéné ce qui est retenu et reste dans le lignage, d'autant plus qu'ici l'un n'a, ni ne paraît avoir

Digitized by Google

TEXTE.

den wordt ende blyvende is, te meer want in desen den eenen voor den anderen geen prerogatief en heeft oft schynt te hebben, als wesende, elck, van desen coeper ende willende beschudden den vercoeper even nae; bestaende *in pari casu, melior est conditio occupantis et possidentis.*

TRADUCTION.

aucune prérogative sur l'autre, comme étant chacun, l'acheteur aussi bien que ceux qui veulent retraire, également proches au vendeur et alors que, *in par icasu, melior est conditi ooccupantis et possidentis.*

RESOLUTIO.

By die Eerw. heeren schepen des hoochgericht Vliermael, op den tegenwordigen *quœritur* gelet, ende gepresupponeert die questie, soe gevracht wordt, warachtich is, dat het gepretendeert beschudden in desen geen plaets en heeft.

Actum in judicio, tot Vliermael, anno 1613, 13 marty.

GILKENS, *secret.*

DÉCISION.

Il a été décidé par messieurs les honorés échevins de la haute justice de Vliermael, vu le présent *quœritur,* et en supposant que la question posée soit exacte, que le prétendu retrait n'a pas lieu dans ce cas.

Actum in judicio, à Vliermael, A° 1613, le 13 mars.

GILKENS, *secrét.*

Registre Cox, p. 75.

Du retrait lignager. — Procédure.

CASUS.

Affinis quidam pretendeert te beschudden een rente erffelyck geconstitueert aen een anders pandt; die welcke rente was verjaerende op de 10 january doen volgende, ende is tot dien effect den coeper toegegaen, hem presenterende syn onborsde penningen die welcke den

CAS.

Affinis quidam prétend retraire une rente foncière constituée sur le fonds d'un tiers; l'année du retrait de ladite rente expirait le 10 janvier suivant et, à cet effet, il a abordé l'acheteur, lui présentant les deniers déboursés par lui, que l'acheteur a refusé de recevoir.

Digitized by Google

TEXTE.

coeper heeft gerecuseert te ontfangen.

Affinis voors., prevenierende den dach van verjaeren, te weten, den 10 january, heeft syn gelt *coram justitia* genantizeert, ten effect van vernaerderinge, ende die consignatie is gewesen ten conde, naer stiel.

Op den selven 10^den^ dach january, wesende den dach als die nantizatie was gedaen ende die conde gewesen, is ock die selve conde, door den bode des gerichs, gedaen aen den coeper.

Naer het voors. geweysdom, ende dat die voors. conde oft inthimatie van die voors. consignatien maer ses daegen alt en was, is den aensetter ende consignant voor het gericht comen ende heeft hem *primo* op syn nantizatie voors. ende eerstmael geklacht, mits revocerende syn eersten akt van nantizatien voors. gedaen op den 10^den^ january, ende heeft alsoe op die voors. conde van ses daegen geprocedeert tot dry successive genachten *ordinarie*.

Reus citatus, in plaets van antwoort, excipeert tegen die nullityt des vervolgs, seggende dat alle saecken van retrackt, van natueren reael syn ende die realityt onderworpen, ende dat *per consequens* die conde voors. hadde behoeren, naer stiel van procederen, interval te heb-

TRADUCTION.

Le susdit *affinis,* prévenant le jour fatal, savoir, le 10 janvier, a consigné son argent *coram justitia,* à l'effet du retrait, et la consignation a été renvoyée à l'audience avec les formalités de style.

Le même 10 janvier, jour où la consignation a été opérée et l'ajournement fait, le même ajournement a été signifié par l'huissier de la justice à l'acheteur.

Après la susdite sentence et lorsque la signification ou l'intimation de la consignation ne datait que de six jours, le demandeur consignant s'est présenté devant la justice et a fait la première plainte sur sa susdite consignation en révoquant son premier acte de consignation fait le 10 janvier et il a procédé sur le susdit ajournement de six jours, à trois audiences ordinaires successives.

Reus citatus, pour toute réponse, excipe de la nullité de la poursuite, disant que toutes les affaires de retrait sont de nature réelle et soumises à la procédure réelle et que, *per consequens,* l'ajournement susdit aurait dû, d'après le style de procédure, être fait à un délai de xv jours

Digitized by Google

TEXTE.

ben van xv daegen, al eer die nantizant *valide* daer op mach procederen, sonder den selven termyn van vyfthien daeghen te meugen anticiperen oft prevenieren, ende dat, op pene van nullityt der selver conde ende alles daer op gesuccedeert. *Quæritur quid juris vel consuetudinis.*

TRADUCTION.

avant que le consignant pût valablement poursuivre la procédure, sans pouvoir anticiper sur ledit terme de quinze jours ou le prévenir, et ce, sous peine de nullité du même ajournement et de tout ce qui l'a suivi. *Quæritur quid juris vel consuetudinis.*

RESOLUTIO.

By die Eerw. heeren schepen des hoochgericht Vliermael, gelet op den tegenwoordigen *quæritur,* is by advys geresolveert dat die conde hier voorhaelt hadde behoeren te geschieden ende te dienen met open dach van xiiii daegen, ende, mits desen, het vervolcht cassabel.

Actum in judicio, binnen Hasselt, 19den marty, Ao 1613.

Ondertekent ter ordinantie des heeren voors., ANDREAS MOTMANS, secret. subs.

DÉCISION.

Il a été décidé par messieurs les honorés échevins de la haute justice de Vliermael, vu le présent *quæritur,* que l'ajournement ici repris aurait dû être fait moyennant un délai de xiiii jours francs. En conséquence de quoi la poursuite est annulable.

Actum in judicio, à Hasselt, le 19 mars, Ao 1613.

Signé par ordonnance des messieurs susdits, ANDRÉ MOTMANS, secret. subs.

Registre Cox, p. 78.

Des successions.

CAS.

Joest ende Lyn Beckers, gehauden, hebben tsamen twee kinderen verweckt, naementlyck : Anna ende Dingen.

CAS.

Joseph et Hélène Beckers, conjoints, ont procréé ensemble deux enfants, appelés Anna et Digne.

Digitized by Google

TEXTE.

Daer naer is Joest gestorven, achterlaetende syne huysvrouw met die twee kinderen.

Daer naer is Lyn wederom ten hauwelyck gecomen met Jan Molenaers, ende daer by een kindt verweckt, genampt Alid.

Daer naer is Anna gehaudt met Peter Beckers, ende hebben tsamen verweckt een kint, genampt Griet.

Daer naer is Lyn Beckers gestorven, achterlaetende haer kint Dingen.

Daer naer is Dingen gestorven sonder geboerten, ende sonder testament te maecken, aleen in den leven synde Alid, half suster, ende Anna ende Peters kint, Griet.

QUÆRITUR

Wey van beyden, Alid oft Griet, sal behoren te succederen in Dingens goet, oft dat sy tsamen sullen behoeren in die successie te concurreren.

RESOLUTIO.

By die Eerw. heeren schepen des hoochgericht Vliermael, op den tegenwoordigen *quæritur* gelet, is by advys geresolveert dat die goederen, van Dingen voors. gecomen, vervallen zyn op Griet, Annens voors. dochter, tot seclusie van Alid Molenaers.

TRADUCTION.

Après cela, Joseph est mort, laissant sa femme avec ces deux enfants.

Après cela, Hélène a épousé, en secondes noces, Jean Molenaers, et a procréé avec lui un enfant appelé Aline.

Après cela, Anna a épousé Pierre Beckers, et ils ont procréé ensemble un enfant du nom de Marguerite.

Après cela, Helène Beckers est morte, délaissant sa fille Digne.

Après cela est morte Digne, sans postérité et sans avoir fait de testament; il n'y avait plus en vie alors qu'Aline, sa demi-sœur, et Marguerite, la fille d'Anna et de Pierre.

QUÆRITUR

Qui des deux, d'Alice ou de Marguerite, devra hériter des biens de Digne; ou devront-elles concourir ensemble à la succession?

DÉCISION.

Il a été décidé par messieurs les honorés échevins de la haute justice de Vliermael, vu le présent *quæritur*, que les biens provenant de Digne sont échus à Marguerite, la fille d'Anna, à l'exclusion d'Aline Molenaers.

Digitized by Google

TEXTE.

Actum binnen Hasselt, 20 may 1613.

Ondertekent GILKENS secret.

TRADUCTION.

Actum à Hasselt, le 20 mai 1613.

Signé GILKENS secrét.

Registre Cox, p. 78.

Des successions.

CASUS.

Hebben geleeft Aert Van der Porten ende Marie Stauten gehauwelycke luyden.

Hebben verweckt Elisabet ende Oda, onder meer andere honne kinderen.

Aert Van der Porten is comen te sterven naerlaetende Marie Stauten, syne huysvrouw, ende twee voors. kinderen.

Marie Stauten heeft getrouwt Jan Leonarts tot haren tweeden man, den welcken Jan Leonarts ende Marie Stauten hebben verweckt eenen soen ock Jan Leonarts genampt.

Elisabet Van der Porten voors. is met hauwelyck bestaet ende heeft kinderen naergelaeten.

Oda, voors. Elisabets suster, gehauwelyckt synde met Jan Beelen, haeren man, hebben tsamen der handt geconquesteert verschyde loensche goederen ende renten, ende syn gestorven sonder kinderen naer te laeten tot eenige perfectie gecomen

CAS.

Aert Van der Porten avait épousé Marie Stauten.

Indépendamment de plusieurs autres enfants, ils ont procréé Élisabeth et Ode.

Aert Van der Porten est venu à mourir laissant Marie Stauten, sa femme, et les deux enfants précités.

Marie Stauten a épousé en secondes noces Jean Léonarts; lesquels Jean Léonarts et Marie Stauten ont donné le jour à un fils appelé également Jean Léonarts.

Élisabeth Van der Porten précitée s'est mariée et a laissé des enfants.

Ode, sœur de la prédite Élisabeth, ayant épousé Jean Beelen, son mari, ils ont acquis conjointement divers biens et rentes de nature lossaine et sont morts sans laisser d'enfants venus à terme et sans faire de testament.

Digitized by Google

TEXTE.

synde, ende sonder testament te maeken.

Die erfgenamen van Elisabet Van der Porten aenverden die helf van die verkregen goederen geconquesteert met Jan Beelen, tot exclusie van Jan Léonarts kinderen, den halven broder van die voors. Oda.

QUÆRITUR

Oft Jan Leonarts, den halven broder van die voors. Oda, niet en behoerden in die verkregen goederen van die halve suster te concurreren met die kinderen van die voors. Elisabet, oft wat recht daer van is.

RESOLUTIO.

By die Eerw. heeren schepen des hoochgericht Vliermael, op den tegenwoordigen *quæritur* gelet, is by advys geresolveert dat Jan Leonarts erfgenamen niet en syn gefundeert.

Tot Hasselt, anno 1613, 9 july.

Ondertekent GILKENS,
Secret. subs.

TRADUCTION.

Les héritiers d'Élisabeth Van der Porten se mettent en possession de la moitié des biens acquis achetés avec Jean Beelen, à l'exclusion des enfants de Jean Léonarts, le demi-frère de la susdite Ode.

QUÆRITUR

Si Jean Léonarts, le demi-frère de la susdite Ode, ne doit pas concourir, avec les enfants de la prédite Élisabeth, au partage des biens acquis provenant de la demi-sœur; ou quel est le droit à cet égard.

DÉCISION.

Il a été décidé par messieurs les honorés échevins de la haute justice de Vliermael, vu le présent *quæritur*, que les héritiers de Jean Léonarts ne sont pas fondés dans leur demande.

A Hasselt, anno 1613, le 9 juillet.

signé GILKENS,
Secrét. subs.

Registre Cox, p. 82.

Digitized by Google

TEXTE.

TRADUCTION.

De la lésion.

CASUS.

Int jaer 1579, *secunda februarii,* syn gecompareert die kinderen Thys Meers ende syn huysvrouw, ende hebben voor notaris ende getuygen bekent den wil der alders geweest te hebben dat honnen alsten soen soude hebben hon erfgoet ende dat hy die andere kinderen ider soude geven vier hondert horens gul., welcken wil honder alders in volgende, hebben die kinderen tsamen der handt gedeclareert alsoe te vreden te syn.

Sullix achtervolgende, is Henderick Meers, intjaer 1580 bestaet, ende heeft die goederen synder alders in bracht ende die selve *pacifice* beseten ende gepossideert.

Nu comen die kinderen van Thys Meers, versoekende recesse des voors. contrackts ende die declaratie honder alders geschiet 1579, seggen met selven over die helft bedroegen te syn.

CAS.

En l'an 1579, *secunda februarii,* ont comparu les enfants de Matthieu Meers et de sa femme, et ils ont reconnu devant notaire et témoins que la volonté des parents avait été que leur fils aîné recevrait leurs biens patrimoniaux et qu'il donnerait à chacun des autres enfants quatre cents florins de Horne : les enfants, respectant cette volonté de leurs parents, ont déclaré tous ensemble qu'ils en étaient satisfaits.

A la suite de cela, Henri Meers s'est marié en 1580, et a apporté en mariage les biens de ses parents et les a occupés et possédés *pacifice.*

Maintenant les enfants de Matthieu Meers viennent demander la rescision du susdit contrat et de la déclaration de leurs parents, faite en 1579, disant que par là ils ont éprouvé une lésion de plus de moitié.

QUÆRITUR

Oft die kinderen in hon voornemen gefundeert syn.

QUÆRITUR

Si les enfants sont fondés dans leur demande.

RESOLUTIO.

By die Eerw. heeren schepen des hochgericht Vliermael, op den tegen-

DÉCISION.

Il a été décidé par messieurs les honorés échevins de la haute justice

Digitized by Google

TEXTE.

wordigen *quæritur* gelet, is by advys geresolveert dat die kinderen voors. in hon voornemen niet en syn gefundeert, al waert sacken dat sy over dier helleft beswaert waeren.

Tot Hasselt, A° 1614, 17 marty.

Ondertekent GILKENS.

TRADUCTION.

de Vliermael, vu le présent *quæritur,* que les enfants ne sont pas fondés dans leur demande, alors même qu'ils éprouveraient une lésion de plus de moitié.

A Hasselt, A° 1614, le 17 mars.

Signé GILKENS.

Registre Cox, p. 79.

De l'hypothèque constituée sur des biens liégeois et lossains.

CASUS.

Eenen persoen verschyde erfgoderen possiderende, ende d'een daer van, ter luyckser, ende het ander, ter loenscher naturen gelegen is, doet imant voor een nederbanck des landt Luyck opdracht van seker rente, onder obligatie van syne goederen onder die selve nederbanck luycks synde liggende, ende generalyck alle andere, sonder dat die gicht mentie is maeckende des loenscher goederen, oft inhaldende clausele van commissie oft machtichscap om te insinueren oft te vernuwen.

Den coeper, simpelyck doer hem selven oft sonder die partey te insinueren oft inthimeren, exhibeert alsulcke gicht, en doet se int Loens registreren.

Den vercoeper compt sonder erf-

CAS.

Une personne possédant divers biens patrimoniaux, situés, l'un sur le territoire liégeois, l'autre sur le territoire lossain, fait le relief, au profit d'un tiers, devant une justice inférieure du pays de Liége, d'une certaine rente, pour garantie de laquelle il engage ses biens situés sous la même justice inférieure liégeoise, et généralement tous les autres, sans que l'acte de relief fasse mention des biens lossains ou contienne une clause donnant commission ou pouvoir à l'effet d'insinuer ou de renouveler.

L'acheteur, à lui seul, et sans faire intervenir la partie et sans la sommer, exhibe ce relief et le fait enregistrer dans le pays de Looz.

Le vendeur vient à mourir sans

Digitized by Google

TEXTE.

genamen te sterven ende den coeper vreesende ende voersiende dat die andere crediteurs hem in dato agerden ende sicederden tot evictie der luyxser goerderen, en purgeert niet.

Dan roept, voor den officiael van Luyck, personelyck, den derden int recht ende singuleren possessuer van een clyn erfken oft grondeken int loens gelegen, certyt den coeper toe behoert hebbende.

Den aenrichter, tot fundament synder intentie, sich vermeet dat den verwerder een deel syns pandts is haldende, aengesien dat hy die luykse goederen insufficiant ende ongenochsaem vindt, ende dat in die loensche reformatie Georgii ab Austria, in den jaer 1548, art. 10 sich ervint ende staet niet conform metter geen begrepen inder luyckser reformatie des cardinael Groesbeeck, in titel van gichten, art. 5.

Der verwerder, voor syn exceptie, sustineert dat d'een ende d'ander statuyt respectivelyck in syne limiten moet beslocten blyven, ter oorsaeken dat die twee provincien verschyde syn, niet gemyns hebbende aentreffende die jurisdictie van honne wettelycke hove oft bancken, die welcke ock tot honne besondere ende diverse hofden coemen, te weten, die loensche banck aen schepen van Vliermael,

TRADUCTION.

héritiers, et l'acheteur, craignant et prévoyant que les autres créanciers postérieurs en date ne provoquent l'éviction, ne fait pas la purge.

Mais il appelle personnellement devant l'official de Liége, le troisième en droit, possesseur particulier d'une petite propriété ou parcelle de terre sise en pays lossain, qui avait appartenu auparavant à l'acheteur.

Le demandeur, à l'appui de son action, se base sur ce que le défendeur détient une partie de son gage, attendu qu'il trouve les biens liégeois insuffisants et que, dans la réformation lossaine de Georges d'Autriche de l'an 1548, se trouve et existe un art. 10 non conforme à celui inséré dans la réformation liégeoise du cardinal Groesbeeck, au titre des reliefs, art. 5.

Le défendeur réplique en soutenant que l'un et l'autre statut doivent rester respectivement restreints dans leurs limites, parce que les deux provinces sont distinctes et n'ont rien de commun en ce qui concerne la juridiction de leurs cours ou bancs de justice qui viennent en appel à leurs cours spéciales et distinctes, savoir : les bancs lossains, aux échevins de Vliermael, et les bancs liégeois, aux échevins de Liége.

Digitized by Google

TEXTE.

ende die luyckse, aen schepen van Luyck.

Deshalven, negerende dat alsulcke obligatie, naecktelyck voor een luyckse banck gepasseert, sich sterckelyck op die loensche goederen affecteert.

Ende daer en boven, dat hy ock voorgenomde obligatie voor die selve luycker banck gepasseert heeft, inhaldende expresse vermeldinge ende obligatie der luyckser ende dat hy ter geleycken gebreck ende ongenochsaemheyt in die luyckser panden bevint.

QUÆRITUR

Oft den aenlegger in syn vermeet gefundeert is oft niet.

RESOLUTIO.

By die Eerw. heeren schepen des hochgericht Vliermael, op den tegenwoordigen *quæritur* gelet, is by advys geresolveert, gepresupponeert dat die generale obligatie is geweest voor recht geapprobeert ende gerealizeert, soo sal den crediteur gefundeert syn, naer die executie des principaelen, te moegen soeken den helder des pants, onder die generale obligatie begrepen, welcke schuldich sal syn *pro rata fructuum* die rente te betaelen.

TRADUCTION.

En conséquence, il dénie qu'une telle obligation passée exclusivement devant une justice liégeoise puisse affecter des biens lossains.

Et en outre, que c'est devant une justice liégeoise qu'il a contracté l'obligation susdite dans laquelle il mentionne et engage expressément ses biens liégeois, et que c'est également dans les biens liégeois qu'il éprouve défaut et insuffisance de garanties.

QUÆRITUR

Si le demandeur est fondé en son action ou non.

DÉCISION.

Il a été résolu par messieurs les honorés échevins de la haute justice de Vliermael, vu le présent *quæritur*, qu'en admettant que l'obligation générale ait été approuvée et réalisée en justice, le créancier sera fondé, après l'exécution des débiteurs principaux, à rechercher le détenteur des gages compris dans l'obligation générale, lequel sera obligé de payer la rente *pro rata fructuum*.

Digitized by Google

TEXTE.

Tot Vliermael, A° 1614, 14 july.

Ondertekent GILKENS.

TRADUCTION.

A Vliermael, A° 1614, le 14 juillet.

Signé GILKENS.

Registre Cox, . 78.

Des rentes.

CASUS.

Titius heeft getrocken op panden van Mevius, een half mudde corens, te betaelen met reductie.

Mevius heeft getelt, in handen van Titius, seker penningen, tot extinctie des halven mudde corens, sonder die somme *integraliter* te tellen, noch ock betaelende die hoeff rechten; hebben partyen dit aldus laeten staen op haer beloep, sonder den eenen te compelleren tot gicht oft den andere tot solutie, gedurende den tyt van achtien jaeren.

Titius compt nu ende wilt betaelinge hebben van die verleden ende verloepen jaeren, overmits geen volle betaelinge des capitaels noch ock die hoeft rechten getelt en syn, overmits die rente gecomen was van synder huysvrouw nu van leven ter doet comen synde, ende al soe hy, maer tochter wesende, geen goede gicht soude kunnen doen.

CAS.

Il est échu en partage à Titius un demi-muid de seigle à charge des biens de Mévius, payable avec réduction.

Mévius a compté entre les mains de Titius une certaine somme pour l'extinction de la rente du demi-muid de seigle, sans payer la somme *integraliter*, sans payer également les droits de cour : les parties ont laissé cela ainsi pendant dix-huit ans, sans que l'une interpelle à fin de relief, ou l'autre à fin de payement du solde de compte.

Titius se présente maintenant et veut être payé des années échues et écoulées, attendu qu'aucun payement complet du capital n'a encore été fait non plus que celui des droits de cour; attendu que la rente provenait de sa femme actuellement passée de vie à trépas et qu'ainsi, étant simple usufruitier, il ne pouvait pas faire un relief valable.

Digitized by Google

TEXTE.

QUÆRITUR

Oft Titius in syne pretentie gefundeert is oft niet.

RESOLUTIO.

By die Eerw. heeren schepen des hoochgerich Vliermael, op den tegenwordigen *quæritur* gelet, is by advys geresolveert dat Titius in syn voornemen wel is gefundeert.

Hasselt, A° 1614, 18 novembris.

GILKENS.

TRADUCTION.

QUÆRITUR

Si Titius est fondé ou non dans sa prétention.

DÉCISION.

Il a été décidé par messieurs les échevins de la haute justice de Vliermael, vu le présent *quæritur*, que Titius est bien fondé dans son action.

Hasselt, A° 1614, le 18 novembre.

GILKENS.

Registre Cox, p. 83.

Responsabilité pénale.

CASUS.

Anno 1614, 14 decembris, heeft Sempronius geinfligeert in den persoen van Caey, ende heeft meer doedelycke wonden, die welcke, naer thien daegen oft meer, van alsulicke wonden is gestorven, ende heeft Sempronius van die aflyfichyt geculpeert.

Pater perpetrantis obiit ante perpetrationem delicti, uno circiter anno, absque præjudicio præcisi temporis, ende Sempronius heeft, soo wel voor die doet syns vaders voors. als daer naer, fixe domicilie ende onderhalden geweest by syns vaders

CAS.

L'an 1614, le 14 décembre, Sempronius a infligé plusieurs blessures mortelles à Caïus qui, après dix jours ou plus, est mort de ces blessures, accusant Sempronius d'en être l'auteur.

Pater perpetrantis obiit ante perpetrationem delicti, uno circiter anno, absque præjudicio præcisi temporis, et Sempronius, aussi bien avant la mort de son père, qu'après, a eu un domicile fixe et a été entretenu chez la femme de son

Digitized by Google

TEXTE.

huysvrouw syne respective moder, jac tot der tyt dat den geinfligerde van die wonden is gestorven, ende daer naer, syn moders huys ende landt ruympt.

QUÆRITUR

Oft den heer van Hoppertingen, aldaer brandt hebbende, niet en is gefundeert aldaer den brandt te steken in des perpetrants huys, waer hy tot den daege, ende daer naer, van die commissie gewoent heeft, hoe wel des perpetrants respective vader te bevorens was overleden.

RESOLUTIO.

By die Eerw. heeren schepen des hoochgericht Vliermael is geresolveert dat die moder, voor het delickt van haeren soen voors. niet en is executabel, naer den loenschen landtrecht.

Tot Vliermael, den 21 january 1615.

GILKENS, *secret. subs.*

TRADUCTION.

père, sa propre mère. Il en a été ainsi jusqu'à ce que la victime des blessures en soit morte; après quoi, il a quitté sa maison maternelle et le pays.

QUÆRITUR

Si le seigneur de Houppertingen, qui y avait un droit de feu, n'est pas fondé à mettre le feu à la maison du coupable, dans laquelle il a vécu jusqu'au jour du crime et après celui-ci, quoique le père du coupable fût mort auparavant.

DÉCISION.

Il a été décidé par messieurs les honorés échevins de la haute justice de Vliermael, que la mère, d'après le droit territorial lossain, n'est pas exécutable pour le délit de son fils précité.

A Vliermael, le 21 janvier 1615.

GILKENS, *secrét. subs.*

Registre Cox, p. 84.

Des successions.

CASUS.

Titius is gehaudt aen Sempronia,

CAS.

Titius a épousé Sempronia, et ils

Digitized by Google

TEXTE.

ende hebben verweckt een kint Jaspart genampt.

Sempronia is gestorven achterlaetende haeren man ende kint.

Titius is daer naer gehaudt aen Mevia ende hebben verweckt kinderen.

Titius is daer naer gestorven achterlaetende synen soon, Jaspart, den welcken is, naer doet syns vaders, gesuccedeert in vaederlycke ende moderlycke goederen.

Jaspart is daer naer gestorven achterlaetende syn half broders die welcke, als naeste, gesuccedeert syn in syn goederen.

Die half broders syn ock comen te sterven, achterlatende hon moder die welcke is gehaudt aen Meewis, ende is daer naer gestorven achterlaetende haeren Meewis, ende die naeste vrinden van Titius.

Meewis pretendeert dat die goederen van die kinderen van Mevia, hon naer doet hons broders Jaspart aengevallen, syn gesuccedeert op die moder, ende, van die moder, op hem.

Titius vrinden *e contra* pretenderen dat die moeder, naer den loenschen landtrecht, niet en heeft voorder succederen aen haer kinderen dan tocht geweysen ende dat den naer man, als vrempt tot die goederen, geen successie hebben en

TRADUCTION.

ont procréé un enfant appelé Gaspard.

Sempronia est décédée, laissant son mari et son enfant.

Titius a épousé, après cela, Mevia, et ils ont procréé des enfants.

Titius est mort ensuite, laissant son fils Gaspard, lequel, après la mort de son père, a succédé aux biens paternels et maternels.

Gaspard est mort ensuite, laissant ses demi-frères qui, comme les plus proches, ont succédé à ses biens.

Les demi-frères sont venus également à mourir, laissant leur mère qui a épousé Meewis et est décédée après cela, laissant son (époux) Meewis et les plus proches parents de Titius.

Meewis prétend que les biens avenus aux enfants de Mevia, après la mort de leur frère Gaspard, sont échus à la mère, et de la mère à lui-même.

Les parents de Titius *e contra* prétendent que la mère, d'après le droit territorial lossain, n'a pu succéder autrement à ses enfants que quant à l'usufruit, et que le second mari, comme étranger aux biens, ne peut pas succéder et qu'ils sont

Digitized by Google

TEXTE.

can, ende dat sy gefundeert syn tegen hem die te eyschen.

Quæritur quid juris.

RESOLUTIO.

Naer den oversien van desen *quæritur*, is geresolveert dat, naer den loenschen landtrecht, die moder is gesuccedeert in die goederen haerder kinderen, aleen tochts geweys, ende dat daerom die naeste vrinden Titii gefundeert syn, tot seclusie van haeren naerman, die selve goederen te soeken ende te eyschen.

Tot Hasselt, anno 1615, 27 january.

Ondertekent, GILKENS,
Secret. subs.

TRADUCTION.

fondés à les réclamer contre lui.

Quæritur quid juris.

DÉCISION.

Après l'examen de cette question, il a été décidé que, d'après le droit territorial lossain, la mère n'a succédé aux biens de ses enfants que quant à l'usufruit et que, pour ce motif, les plus proches parents de Titius sont fondés, à l'exclusion de son second mari, à rechercher et à revendiquer lesdits biens.

A Hasselt, anno 1615, le 27 janvier.

Signé, GILKENS,
Secrét. subs.

Registre Cox, p. 85. – Registre Hentjens, p. 291 v°.

Des droits seigneuriaux.

CASUS.

Eenen heer int landt van Loen hebbende sekere vry waerande, heeft publicatie gedaen in syne herlicheyt ende verboeden van niet te laeten ongeheuft, op pene van eenen goldt gulden, ende alsoe die naergebueren ende ondersaeten alsulicke publicatie waren misachtende, ende tot achterdeel des heeren niet waeren observerende, heeft *de novo*

CAS.

Un seigneur dans le pays de Looz possédant une *franche garenne*, a fait publier dans toute sa seigneurie qu'il défendait de rien faire qui pût porter atteinte à ses droits, sous peine d'un florin d'or, et comme les voisins et les surcéans méprisaient cette publication, et, au détriment du seigneur, ne l'observaient pas, celui-ci *de novo* a fait faire la publi-

Digitized by Google

TEXTE.

laten publicatie doen en gestelt een peene van twee goldt guldens.

QUÆRITUR

Oft den heer tot sulicke publicatie van pene ende executie der selver tegen die rebellanten is gefundeert.

RESOLUTIO.

Naer oversien van desen *quæritur,* gepresupponeert dat die waerande vry ende van audts gebanden is, wordt geresolveert dat den heer wel is gefundeert te stellen die peene van eenen goldt gulden, ende in cas van misachtinge, is gefundeert die selve te dobbeleren.

Tot Hasselt, A° 1615, 26 marty.

GILKENS, *secret. subs.*

TRADUCTION.

cation et a établi une peine de deux florins d'or.

QUÆRITUR

Si le seigneur est fondé à faire cette publication d'une peine et à faire exécuter celle-ci contre les rebelles.

DÉCISION.

Après examen de ce *quæritur,* en supposant que la garenne soit franche et accordée depuis les temps anciens, il est décidé que le seigneur est bien fondé à établir la peine d'un florin d'or, et, au cas qu'on la mépriserait, de la doubler.

A Hasselt, A° 1615, le 26 mars.

GILKENS, *secrét. subs.*

Registre Cox, p. 86.

De la prescription.

CASUS.

Joachim Van den Berge, man ende mombaer synder huysvrouw, Margariet Cleren, heeft opgedraegen erfdoem van seker huys ende hoeff met der toebehoerten, tot Tessenderloey, ter loenscher naturen gelegen.

Ende mits het selve huys ende erffen waeren comen van syn voor-

CAS.

Joachim Van den Berge, mari et tuteur de sa femme, Marguerite Cleren, a relevé la propriété d'une certaine maison et d'une ferme avec dépendances, sises à Tessenderloo, au pays de Looz.

Et comme cette maison et ces terres provenaient de sa prédite femme,

Digitized by Google

TEXTE.

seyde huisvrouw, Margariet Cleren, heeft beloeft, A° 1588, den 26 january, *tempore transportus*, syn huysvrouw te induceren ende te bewilligen tot ratificatie ende approbatie des selven coeps voors. Die voors. approbatie noch ratificatie by die voors. huysvrouw is niet geschiet, ende is die huysvrouw met haeren man, Joachim, gewoorden aflyfich, achterlaetende eenen soen ock genoemp Joachim.

Voor den coop des voors. huys ende erff is ontborst twee hondert gul. bb. eens.

QUÆRITUR,

Aengesien die huysvrouw van die welcke die goederen waeren procederende, den vercoep by haeren man gedaen, niet en heeft geapprobeert, oft honder beyde soene niet en is gefundeert te comen tot cassatie des vercoeps ende apprehensie des voors. erfgoets, ten minste, mits doende restitutie der penningen daer over ontborst, ter meer respect hy niet en is hon erfgenaem mobilier?

RESOLUTIO.

By die Eerw. heeren schepen des hochgericht Vliermael, gelet op den tegenwoordigen *quæritur*, is geresolveert by advys, *quandoquidem lapsu 21 annorum*, het vrauwen recht is

TRADUCTION.

Marguerite Cleren, il a promis, le 26 janvier 1588, *tempore transportus*, d'amener et de persuader sa femme à ratifier et à approuver la vente susdite. L'approbation ni la ratification de ladite femme n'ont pas eu lieu, et la femme et son mari, Joachim, sont morts laissant un fils appelé également Joachim.

Pour l'achat des prédites maison et terres il a été déboursé deux cents florins bb.

QUÆRITUR,

Attendu que la femme dont les biens provenaient, n'a pas approuvé la vente faite par son mari, si leur fils commun n'est pas fondé à obtenir l'annulation de la vente et à être mis en possession de la propriété susdite, au moins en faisant restitution de la somme déboursée pour ces biens, d'autant plus qu'il n'est pas leur héritier mobilier?

DÉCISION.

Il a été décidé par messieurs les honorés échevins de la haute justice de Vliermael, vu le présent *quæritur*, que le prénommé Joachim n'est pas fondé en sa prétention, *quando-*

Digitized by Google

TEXTE.

geprescriveert, dat Joackim voorgenampt in syne pretensie niet en is gefundeert.

Tot Hasselt, A° 1615, 16 juny.

Onderteekent aldus, Ter ordinantie der heeren,

ANDRIS MOTMANS, *secret.*

TRADUCTION.

quidem lapsu 21 annorum, le droit des femmes est prescrit.

A Hasselt, A° 1615, le 16 juin.

Signé en conséquence, Par ordonnance des messieurs,

ANDRÉ MOTMANS, *secrét.*

Registre Cox, p. 86.

Du rachat des rentes.

CASUS.

Titius treckende op sekeren pandt jaerlyckse rente die welcke Sempronius pretendeert te redimeren.

Titius, accorderende die selve redemptie, seydt eer hy die vanteerde redemptie behoeft te admitteren oft te accepteren, mitsgaders hem te ontkleden, dat den nantizant tot redemptie der selver rente, gehauden is, by den capitale penningen, die verloepen retrodaeten te consigneren, al eer Titius hem behoeft te ontgichten, ende den pandt te quyteren, om voor die retrodaeten geen proces te sustineren, dwelck naerderhandt daer om soude moegen reysen oft overcomen.

Quæritur quid juris.

RESOLUTIO.

By myn Eerw. heeren van den

CAS.

Titius percevait sur certains biens une rente annuelle que Sempronius prétend rédimer.

Titius, consentant à ladite rédemption, dit qu'avant de devoir admettre ou accepter la rédemption vantée, comme aussi avant de se dépouiller, celui qui a consigné pour le rachat de ladite rente, est tenu de consigner, avec la somme principale, les arrérages échus, avant que Titius soit obligé de faire retirer le relief et de se dessaisir du gage, afin de ne pas avoir à soutenir, pour ces arrérages, un procès qui pourrait plus tard surgir ou survenir sur ce point.

Quæritur quid juris.

DÉCISION.

Il a été résolu par nos honorés

Digitized by Google

TEXTE.

loenschen leensael onser genaedichsten heere, tot Curingen, op den tegenwoordigen *quæritur,* naer behoeren gelet, is by advys geresolveert dat den nantizant, Sempronius, gehouden is het capitael mede die verloepen tsamen te consigneren, eer dat Titius gehalden is hem te ontgichten oft den pandt te quyteren.

Aldus consistorialyck geresolveert op genachten, A° 1616, 5 july.

Ondertekent, HENRICUS MUNTERS, secret. subs.

TRADUCTION.

seigneurs de la Salle féodale lossaine de notre très-gracieux seigneur, à Curange, après mûr examen du présent *quæritur,* que Sempronius, qui a fait la consignation, est obligé de consigner en même temps le capital et les arrérages échus, avant que Titius soit tenu de retirer le relief ou de se dessaisir du gage.

Ainsi décidé consistorialement, au jour d'audience, le 5 juillet 1616.

Signé, HENRI MUNTERS, secrét. subs.

Registre Cox, p. 87.

De la représentation.

CASUS.

In menschelyken leven syn geweest Paulus, Jan ende Marten Cuypers *fratres germani.*

Paulus voors. wesende den alsten heeft die partey van syn broders Jan ende Marten verkregen ende hon daer van gecontenteert.

Paulus is comen te sterven achterlaetende een dochter.

Paulus dochter is ock van leven ter doet gecomen, sonder wettige geboorte achter te laeten.

Marten Cuypers, haeren oom, heeft haer erfgoederen aengeveert, ontrent twintich jaeren, ende is, sent

CAS.

Paul, Jean et Martin Cuypers étaient *fratres germani.*

Paul étant l'aîné a obtenu les parts de ses frères Jean et Martin et les en a indemnisés.

Paul est venu à mourir laissant une fille.

La fille de Paul a passé également de vie à trépas, sans laisser une postérité légitime.

Martin Cuypers, son oncle, a pris possession de ses biens patrimoniaux, il y a plus de vingt ans, et,

Digitized by Google

TEXTE.

dien tyt, in vretsamige possessie der selver geweest ende gebleven.

Jan Cuypers voors. is over lang gestorven geweest, eer dat die dochter van Paulus is aflyfich gewoorden, achterlaetende eenen soen in den leven.

Den soen van Jan pretendeert die helft der selver goederen aen hem te competeren, ende intendeert den voors. Marten van die selve helft te doen ruymen.

QUÆRITUR

Oft het recht van representatie in desen plaets heeft, te weten, oft Jans kinderen ende des voors. Martens kinderen, als synde even naer, namentlyck gebroders kinderen, niet en souden behooren *per capita* te deylen, ende wat paert in sulcken geval Marten soude competeren.

RESOLUTIO.

By die Eerw. heeren schepen des hochgericht Vliermael, op den tegenwoordigen *quæritur* gelet, is by advys geresolveert dat het recht van representatie in desen geen plaets en heeft.

Actum tot Hasselt, A° 1616, 5 july.

GILKENS, *secret. subs.*

TRADUCTION.

depuis ce moment, il a été et est resté en paisible possession des mêmes biens.

Jean Cuypers est mort depuis longtemps, avant que la fille de Paul fût décédée, laissant en vie un fils.

Le fils de Jean prétend que la moitié des mêmes biens lui compète, et se propose de faire déguerpir le susdit Martin de ladite moitié.

QUÆRITUR

Si le droit de représentation a lieu dans ce cas, savoir, si les enfants de Jean et les enfants du susdit Martin, comme étant également proches, c'est-à-dire enfants de frères, ne devraient pas partager *per capita,* et quelle part, en ce cas, reviendrait à Martin.

DÉCISION.

Il a été décidé par messieurs les honorés échevins de la haute justice de Vliermael, vu le présent *quæritur,* que le droit de représentation n'a pas lieu dans ce cas.

Actum à Hasselt, A° 1616, le 5 juillet.

GILKENS, *secrét. subs.*

Registre Cox, p. 88.

Digitized by Google

TEXTE.

TRADUCTION.

Des intérêts usuraires.

CASUS.

Joncker Baptista Schots heeft, anno 1584, ter last opgenomen twee hondert vyftich gul. bb. eens, ende daer voor moeten gichten twintich gul. jaerlycx.

Het welck contrackt, als wesende usuraer, ende van elckt hondert, acht ten interesse moeten gelden, is strevende tegen die costuymen van den lande, niet hoeger permitterende als tegen den penninck vyfthien oft sesthien.

CAS.

Le gentilhomme Baptiste Schots a emprunté, en 1584, deux cent cinquante florins bb. pour lesquels il a dû consentir une rente annuelle de vingt florins.

Ledit contrat, comme étant usuraire, puisque l'emprunteur doit payer des intérêts à raison de huit pour cent, est contraire à la coutume du pays, qui ne permet pas de constituer une rente excédant le denier quinze ou seize.

QUÆRITUR

Oft den debiteur niet en is gefundeert af te trecken het geen boven den penninck vyfthien oft sesthien voors. mach syn geconstitueert.

QUÆRITUR

Si le débiteur n'est pas fondé à retenir ce qui aurait été stipulé au delà du denier quinze ou seize.

RESOLUTIO.

By die Eerw. heeren schepen des hoochgericht Vliermael, op den tegenwoordigen *quæritur* gelet, is by advys geresolveert dat den debiteur sal vortaen, mits gevende voor den jaerlycksen interesse tegen den penninck sesthien, ende wat daer en boven betaelt is, sal hem behooren te dienen tsy in die betaelinge, oft in die afcortinge der hoeft

DÉCISION.

Il a été décidé par messieurs les honorés échevins de la haute justice de Vliermael, vu le présent *quæritur*, que le débiteur satisfera en payant l'intérêt annuel au taux du denier seize, et que ce qui a été payé au delà devra lui servir, lors du remboursement total ou partiel de la somme capitale de deux cent cinquante florins bb. précitée.

Digitized by Google

TEXTE.

somme van twee hondert ende vyftich gul. bb. voors.

Actum tot Hasselt, A° 1616, 13 decembris.

ANDREAS MOTMANS, secret. subs.

TRADUCTION

Actum à Hasselt, A° 1616, le 13 décembre.

ANDRÉ MOTMANS, secrét. subs.

Registre Cox, p. 88.

Honoraires du lieutenant drossart.

CASUS.

De luytenant drossart residerende tot Hasselt, reysende naer Stevort om tegen moetwillige te inquireren, exhiberende articulen van inquisitie in handen der heeren schepen aldaer oft honnen secretaris, mede ock om die getuygen laeten te bedaegen ende honnen weyn te geven.

QUÆRITUR

Hoe veel den selven, voor syn moetien ende vacatien, soo derwarts reysende als wederom comende, om by uwer heeren *recordium* te obtineren, soude mogen toe getaxeert worden.

RESOLUTIO.

By die Eerw. heeren schepen des hoochgericht Vliermael, op desen tegenwoordigen *quæritur* gelet, is

CAS.

Le lieutenant drossart résidant à Hasselt s'est transporté à Stevort aux fins d'y procéder à une enquête contre des perturbateurs, exhibant à cet effet des articles d'enquête entre les mains de messieurs les échevins de l'endroit ou de leur secrétaire; aux fins également de faire citer les témoins et de leur donner leur vin (taxe).

QUÆRITUR

Combien il peut être taxé à celui-ci pour ses peines et vacations, tant en allant qu'en revenant, aux fins d'obtenir de vos seigneuries un *recordium*.

DÉCISION.

Il a été décidé par messieurs les honorés échevins de la haute justice de Vliermael, vu le présent *quæri-*

Digitized by Google

TEXTE.

by advys geresolveert, dat den officier, *in loco* inquirerende, geen vacatie en competeert, ende opt aenbringen der inquesten competeert hem, dachs, eenen goldt gul.

Tot Hasselt, anno 1617, 21 februarii.

GILKENS, *de mandato d^norum.*

TRADUCTION.

tur, que l'officier procédant à l'enquête *in loco* n'a pas droit à une vacation; pour l'apport de l'enquête, il lui compète, par jour, un florin d'or.

A Hasselt, le 21 février 1617.

GILKENS, *de mandato d^norum.*

Registre Cox, p. 89. — Registre Hentjens, p. 202 v°.

De la responsabilité des parents et des maîtres.

CASUS.

Twee kinderen tsamen studerende, den eenen aldt wesende ontrent derthien jaeren ende den anderen, 9 oft 10 jaeren. Den altsten, in absentie syns meesters, heeft setten schryven buyten die schoel, achter die want.

Den joncksten heeft door een gadt van die want den altsten, buyten die schoel sittende, gequelt ende getercht, werpende met arde ende andersins, aldus inquieterende ende quellende.

Den altsten, mits die quellinge voors. (soo ock sal gedoceert woorden met honne anderen condiscipulen, indien het nodich is), heeft met een stocksken door het voors. gadt gestoeten ende over sullix den anderen raekende in die oege, waer

CAS.

Deux enfants étudiaient ensemble : l'un était âgé d'environ treize ans et l'autre de 9 ou 10 ans. L'aîné, en l'absence de son maître, s'est mis à écrire hors de l'école, derrière le mur.

Le plus jeune, à travers un trou de ce mur, a tourmenté et taquiné l'aîné assis hors de l'école, en lui jetant de la terre, et autrement; l'inquiétant ainsi et le tourmentant.

L'aîné, à cause des taquineries susdites (ainsi qu'il sera prouvé, en cas de besoin, par leurs autres condisciples), a poussé avec un petit bâton à travers le trou susdit, et, ainsi, a atteint l'autre dans l'œil; ce qui occasionna la perte de cet organe.

Digitized by Google

TEXTE.

door hy die selve verloeren heeft.

Die auders der selven pretenderen daer over beteringe van die auders des geene die sullix gedaen heeft.

QUÆRITUR,

Overmits het selven geschiet is tuschen dese twee kinderen tsamen scholen gaende, ende staende alsoe onder correctie hons meesters, oft die alders van den geene die sullix gedaen heeft syn gehalden beteringe daer af te doen oft niet.

RESOLUTIO.

By die Eerw. heeren schepen des hoochgericht Vliermael, op den tegenwoordigen *quæritur* gelet, is by advys geresolveert, dat den student offendant, aengaende eenige correctie oft emende, staet tot correctie syns meesters, ende dat die auders, ten dien regaerdt, nevers in en syn gehouden, maer wel dat die auders van den offendent behooren te betaelen die costen geimpendeert, tot der genesinge van der quetsuren, aen den chyrurgyn geimpendeert.

Tot Hasselt, 1617, 19 septembris.

GILKENS.

TRADUCTION.

Les parents de ce dernier réclament une indemnité, à raison de ce fait, à la charge des parents de celui qui a agi ainsi.

QUÆRITUR,

Attendu que ce fait a eu lieu entre ces deux enfants allant ensemble à l'école et se trouvant ainsi placés sous l'autorité de leur maître, si les parents de celui qui a fait cela sont tenus ou non de payer une indemnité de ce chef?

DÉCISION.

Il a été décidé par messieurs les honorés échevins de la haute justice de Vliermael, après examen du présent *quæritur*, que l'écolier, auteur de l'offense, se trouve, en ce qui concerne la correction ou l'amende, sous l'autorité de son maître, et que les parents, à cet égard, ne sont tenus à rien; mais que les parents de l'offenseur doivent supporter les frais payés au chirurgien pour la guérison des blessures.

A Hasselt, le 19 septembre 1617.

GILKENS.

Registre Cox, p. 89.

Digitized by Google

TEXTE.

TRADUCTION.

Des successions.

CASUS.

In den menschelycken leven syn geweest Peter, Lucia ende Ida Mommen, achtergelaten kinderen van een bedde.

Ida Mommen is van leven ter doet gecomen, in den leven laetende haeren voors. broder ende suster ende haere dochter Marie.

Peter Mommen voors. is aflyfich geworden, sonder wettige oire blyvende oft geboerten, laetende in den leven syn huysvrouw, tochtersche synder loensche goederen met Lucia Mommen, syn suster, haeren man ende vier kinderen ende Maria, die dochter van syn overleden suster.

Lucia Mommen voors. is ock gestorven, achterlaetende haeren man ende kinderen, ende Mariam die dochter haers susters.

Die huysvrouw van Peter voors. is gestorven, wesende die tochterse synder loenscher goederen, achterlaetende die vier kinderen van Lucia Mommen, haers mans suster, ende Mariam, het kint van Ida Mommen ock geweest synde die suster haers mans.

CAS.

Pierre, Lucie et Ida Mommen sont des enfants issus d'un même lit.

Ida Mommen a passé de vie à trépas, laissant en vie ses prédits frère et sœur ainsi que sa fille Marie.

Le prédit Pierre Mommen est décédé sans laisser d'oir légitime ou de postérité, laissant en vie sa femme, usufruitière de ses biens lossains, avec Lucie Mommen, sa sœur, son mari et quatre enfants, ainsi que Marie, fille de feu sa sœur.

La susdite Lucie Mommen est décédée également, laissant son mari et des enfants ainsi que Marie, fille de sa sœur.

La femme du susdit Pierre est décédée étant usufruitière de ses biens lossains, laissant les quatre enfants de Lucie Mommen, sœur de son mari, et Marie, fille d'Ida Mommen qui était également sœur de son mari.

QUÆRITUR

Op wiemen die achtergelaeten

QUÆRITUR

A qui sont dévolus les biens

Digitized by Google

TEXTE.

goederen gedevolveert syn; *utrum* op die vier kinderen van Lucia Mommen, syns lancks levende suster, oft mede op het kint van Ida Mommen, aldereerst gestorven synde, ende hoe die goederen behooren gedeparteert te worden, *per capita* oft *per stirpes?*

TRADUCTION.

laissés. *Utrum* aux quatre enfants de Lucie Mommen, celle de ses sœurs qui a vécu le plus longtemps, ou bien, en même temps à l'enfant d'Ida Mommen décédée la première, et comment les biens doivent être partagés, *per capita* ou *per stirpes?*

RESOLUTIO.

By de Eerw. heeren schepen des hooghgerich Vliermael, op den tegenwoordigen *quæritur* gelet, is by advys geresolveert, dat die goederen afcomende van Peter Mommen syn, naer doet synder huysvrouwe, tuchterse, gedevolveert op die vier kinderen van Lucia ende op het kint van Ida, Peters susters dochter, als wesende aen den selven nichten in equaelen graet, ende dat die selve behooren gedeylt te worden *in capita.*

Actum binnen Hasselt, A° 1618, 27 novembris.

Ondertekent GILKENS.

DÉCISION.

Il a été décidé par messieurs les honorés échevins de la haute justice de Vliermael, vu le présent *quæritur,* que les biens provenant de Pierre Mommen sont dévolus, après le décès de sa femme usufruitière, aux quatre enfants de Lucie et à l'enfant d'Ida, fille de la sœur de Pierre, comme étant nièces de celui-ci au même degré, et que ces biens doivent être partagés *in capita.*

Actum à Hasselt, A° 1618, le 27 novembre.

Signé GILKENS.

Registre Cox, p. 90.

De l'éviction et du purgement.

CASUS.

Anno vier en tachentich, heeft Jan Kerstens geprocedeert op secker

CAS.

L'an quatre-vingt-quatre, Jean Kerstens a intenté une poursuite sur

Digitized by Google

TEXTE.

panden, ter loenscher natuer gelegen, door faute van solutie van acht vaeten roggen quytelyck, naer luyt der gichten daer van synde.

Ende daer naer geprocedeert, tot den saisyn oft geleyt des beklachden pandt, *inclusive* tot der tweeder afruyminge, sonder voorder te procederen tot der derden, ende *consequenter* totter groot gebodt, naer steyl.

Niet tegenstaende dat den beklachden pandt der possessuers weerde gelaboreert, ende niet vacant oft desolaet liggende, die representanten oft ontmundige kinderen weylen Jan Mellen zaliger, die welcke den pandt toebehoerden, hebben naer costuym locael, door honne mombaeren oft geconstituwerde, genantizeert *coram judice domiciliario* om den gedesaiserde pandt te purgeren.

Waer tegen die pretense occupatuers sich opponeren, ende hon syn houdende in possessie des selven pandt, als daer in, soo sy pretenderden, verjaert ende geprescribeert.

QUÆRITUR

Oft die pretentie, voor die geciterde evictie, naer recth subsisteert, ende gepresupponcert jae, oft sulcken gedesaiseerde pandt, naer recht ende

TRADUCTION.

des biens sis au pays de Looz, pour faute de payement de huit mesures de seigle rédimibles, aux termes du relief qui en a été fait.

Après cela, il a commencé une procédure en saisie ou prise de possession du gage attaqué, *inclusive* jusqu'au second déguerpissement, sans poursuivre la procédure jusqu'au troisième et, *consequenter,* jusqu'au grand commandement, d'après le style.

Nonobstant que le gage attaqué fût cultivé par ses possesseurs, et ne se trouvât ni vacant ni abandonné, les représentants ou enfants mineurs de feu Jean Mellen, auquel appartenait le gage, ont, conformément à la coutume locale, consigné *coram judice domiciliario,* par l'intermédiaire de leurs tuteurs ou mandataires, aux fins de purger le gage saisi.

Les détenteurs s'y opposent et se maintiennent en possession dudit gage comme l'ayant prescrit, ainsi qu'ils le prétendent.

QUÆRITUR

Si la prétention, quant à l'éviction alléguée, subsiste en droit; et, en supposant qu'oui, si un tel bien saisi n'est pas toujours susceptible de

Digitized by Google

TEXTE.

costuyme des loenschen landtrecht, altyt niet en is purgabel ende tot purgement behooren geadmitteert te woorden, sonder dat die prescriptie, *præsuppositis prioribus,* in desen kan plaets hebben, noch te meer mits tselve onmundige aengaet.

RESOLUTIO.

By die Eerw. heeren schepen des hoochgericht Vliermael, naer het oversien van desen *quæritur,* tsy dat die geevincerde personen, naer die twee clyn bevelen, gewillich gepareert ende geruympt heeft, woort geresolveert die proceduer van evictie niet te subsisteren ende het voorgenompt geleyt deser te syn als niet wettelyck vervolcht, ende in cas dat sullix subsisterden, declareren die purgatie plaets te hebben.

Tot Hasselt, anno 1620, 4 february.

Ondertekent Loeffelt,
Secret. subs.

TRADUCTION.

purge, d'après la loi et les coutumes du droit territorial lossain, et s'ils ne doivent pas être admis à purge, sans que l'on puisse invoquer dans cette espèce la prescription, *præsuppositis prioribus,* d'autant plus que cette affaire intéresse des mineurs?

DÉCISION.

Il a été décidé par messieurs les honorés échevins de la haute justice de Vliermael, après examen de ce *quæritur,* que la procédure en éviction n'est pas valable, à moins que les personnes évincées n'aient obéi volontairement après les deux petits commandements et n'aient déguerpi, et que la susdite mise en possession de ces biens n'a pas été légalement poursuivie, et au cas où la procédure est valable, ils déclarent qu'il y a lieu à purge.

A Hasselt, anno 1620, le 4 février.

Signé Loeffelt,
secrét. subs.

Registre Cox, p. 93.

Digitized by Google

TEXTE. TRADUCTION.

De la représentation.

CASUS (1). CAS.

Syn in den leven geweest Rener Willems ende Lysken Nelens gehaude, die welcke in honnen hauwelyck geen kinderen verweckt en hebben, hebbende tsamen een testament gemaekt.

Regnier Willems et Élisabeth Nelens, conjoints, n'ayant pas procréé d'enfants pendant leur mariage, ont fait conjointement un testament.

Rener heeft eenen broder gehadt genampt Thomas Willems, ende een suster genampt Marie Willems.

Regnier a eu un frère appelé Thomas Willems, et une sœur appelée Marie Willems.

Rener Willems met syn huysvrouw Lysken geen kinder hebbende, heeft met testament gemaekt syn goederen, van synent wegen comende, aen synen broder, Thomas Willems ende syn suster, Marie Willems, met alsulcke conditie oft een van hon byde, Thomas oft Marie, voor die doet van hem, Renerus, ende synder huysvrouw, Leyskens, quaemen te sterven, dat die kinder van den verstorven als dan souden staen in den aflyvigens plaets.

Regnier, n'ayant pas d'enfant de sa femme Élisabeth, a disposé par testament des biens provenant de son chef, au profit de son frère, Thomas Willems, et de sa sœur, Marie Willems, sous condition que si l'un des deux, Thomas ou Marie, venait à décéder avant la mort de lui, Regnier, et de sa femme, Élisabeth, qu'alors les enfants du prédécédé viendraient aux lieu et place du défunt.

Daer naer is Rener gestorven, achterlaetende syn huysvrouw, Lysken, ende ock synen broder, Thomas Willems, met syn suster, Marie Willems.

Après cela, Regnier est mort, laissant sa femme Élisabeth ainsi que son frère, Thomas Willems, avec sa sœur, Marie Willems.

Marie Willems, Rener voors. sus-

Marie Willems, sœur du susdit

(1) Le texte de ce record présente plusieurs inexactitudes qui ont été corrigées ici : c'est ainsi que la fille de Jean est appelée tantôt *Lysken* (Élisabeth) et tantôt *Lynken* (Hélène), et que le frère de Jean, *Gerit* (Gérard est appelé plusieurs fois *Griet* (Marguerite).

(*Note de l'éditeur.*)

Digitized by Google

TEXTE.

ter, is gehaudt met Peter Bammans, ende heeft daer by verweckt dry kinderen, namentlyck Gerit, Dries ende Jan.

Marie ende Peter voors. syn gestorven, in den leven latende Lysken Nelis, Reners huysvrouw, ende Reners suster, Mariens, dry kinderen, namentlyck Gerit, Dries ende Jan voors., ende ock Thomas Willems, Reners voors. broder.

Jan voors., Gerdens ende Drisens broder, is gehaudt met Elisabeth Dirix ende heeft daer by verweckt een kint genampt Lysken.

Daer naer is Jan gestorven, achterlaetende syns ooms Reners huysvrouw, Lysken Nelis, ende synen oom, Thomas Willems, ende syne twee broders, Gerdt ende Dries, en ock syn dochter, Lysken.

Daer naer is Lysken Nelis, Reners huysvrouw, gestorven, in den leven Thomas Willems, haers mans, Reners, broder, ende Reners suster, Mariens, twee kinderen, namentlyck Gerit ende Dries, ende Mariens soens, Jannen kint, Lysken, wesende Mariens voors. kints kint.

QUÆRITUR

Oft, naer recht ende ock naer luyt des testaments, die successie van Reners goederen haer vorder extendeert als tot Thomassen, Re-

TRADUCTION.

Regnier, a épousé Pierre Bammans, avec lequel elle a procréé trois enfants, appelés Gérard, André et Jean.

Marie et Pierre précités sont morts, laissant en vie Élisabeth Nelis, femme de Regnier, et trois enfants de Marie, sœur de Regnier, savoir, Gérard, André et Jean prénommés, ainsi que Thomas Willems, frère du susdit Regnier.

Le prédit Jean, frère de Gérard et d'André, a épousé Élisabeth Dirix, avec laquelle il a procréé un enfant appelé Élisabeth.

Après cela, Jean est mort, laissant Élisabeth Nelis, la femme de son oncle Regnier, et son oncle Thomas Willems, ainsi que ses deux frères, Gérard et André, et sa fille Élisabeth.

Après cela, est morte Élisabeth Nelis, femme de Regnier, du vivant de Thomas Willems, frère de son mari Regnier, et des deux enfants de Marie, sœur de Regnier, savoir : Gérard et André, et d'Élisabeth, enfant de Jean, fils de Marie, étant ainsi la petite-fille de Marie.

QUÆRITUR

Si, d'après le droit et aussi d'après les termes du testament, la succession des biens de Regnier s'étend au delà de Thomas, frère de Regnier,

Digitized by Google

TEXTE.

ners broder, ende Marien, Reners suster, twee kinderen, namentlyck Gerdt ende Drics, oft dat Joannes, Mariens soens kint, Lynken, wesende Reners suster kints kint, mede in Reners achtergelaeten goederen sal succederen ende met haere oomen, Gerdt ende Dries, concurreren oft niet.

TRADUCTION.

et des deux enfants de Marie, sœur de Regnier, savoir : Gérard et André; si Élisabeth, enfant de Jean, fils de Marie, étant la petite-fille de la sœur de Regnier, succédera aussi aux biens laissés par Regnier et concourra ou non avec ses oncles, Gérard et André.

RESOLUTIO.

By die Eerw. heeren schepen des hoochgericht Vliermael, op den tegenwoordigen *quæritur* gelet, is by advys geresolveert, dat het voors. kints kint sal met deylen ende staen in die portie van synen vader Jan, als den selven representerende, naer luyt des voors. testaments.

Actum Hasselt, anno 1620, 7 aprilis.

DÉCISION.

Il a été décidé par messieurs les honorés échevins de la haute justice de Vliermael, vu le présent *quæritur,* que la petite-fille précitée prendra part au partage et sera mise aux lieu et place de son père Jean, comme représentant celui-ci, d'après la teneur du prédit testament.

Actum à Hasselt, anno 1620, le 7 avril.

Registre Cox, p. 91.

De la prescription.

CASUS.

Mevius, mombaer synder huysvrouw Seia, anno 1586, heeft verkocht Sempronio een seker plack erffen, ende Seia, die huysvrouw voors., heeft niet gelaudeert, maer bekent nochtans dat sy van haer mans vercoep wel heeft geweten.

Item, die voors. Seia bekent dat sy, naer doet haers mans, aengeveert

CAS.

Mévius, tuteur de sa femme Seia, a vendu, en 1586, à Sempronius une certaine pièce de terre; Seia, la femme précitée, n'a pas approuvé la vente, mais elle reconnaît toutefois qu'elle a eu connaissance de la vente faite par son mari.

De même la susdite Seia reconnaît que, après la mort de son mari, elle

Digitized by Google

TEXTE.

heeft alle syn goederen, erffen ende hoven, ock is sy altyt inlandich geweest, hebbende commodityt haer recht te vervolgen.

Het is over twintich jaer geleden dat Seia haer heeft bestaet aen Titio die welcke, int jaer 1617, 8 meert, d'eerfgenamen van Sempronio pretendeert af te nemen die plack erffen voors., sonder dat hy in synen aensat heeft genantizeert oft der gelycken eedt gedaen.

QUÆRITUR

Oft Titius syne respective huysvrouw Seia, mits den loep van den jaer 1586 tot den jaer 1617, synde interval 31 jaeren, niet en prescribeert van haer vrouwen recht.

RESOLUTIO.

By die Eerw. heeren schepen des hoochgericht Vliermael, naer oversien van desen tegenwordigen *quæritur,* is by advys geresolveert Seia niet te wesen gefundeert om tot revocatie te comen voer haeren pandt, door faut van vrouwen recht.

Tot Hasselt, anno 1620, 2 juny.

MICHIEL VAN LOEFFELT,
Secret. de mandato.

TRADUCTION.

a pris possession de tous ses biens, propriétés et fermes; elle a également toujours habité le pays, ayant toute facilité de faire valoir son droit.

Il y a vingt ans que Seia a épousé Titius qui, en 1617, le 8 mars, prétend enlever aux héritiers de Sempronius la pièce de terre précitée, sans qu'il ait consigné, en introduisant sa demande, ni prêté le serment de le faire.

QUÆRITUR

Si la femme de Titius, par suite du temps écoulé depuis l'année 1586 jusqu'à l'année 1617, c'est-à-dire un intervalle de trente et un ans, n'est pas déchue, par prescription, de se prévaloir de son défaut de consentement.

DÉCISION.

Il a été décidé par messieurs les honorés échevins de la haute justice de Vliermael, après examen du présent *quæritur,* que Seia n'est pas fondée à révoquer, pour défaut de consentement, la vente de sa pièce de terre.

A Hasselt, le 2 juin 1620.

MICHEL VAN LOEFFELT,
Secrét. de mand.

Registre Cox, p. 94.

Digitized by Google

TEXTE. TRADUCTION.

Du décret : « Le seigneur un seigneur. »

CASUS.

Soo wanneer voor u, heeren, eenigen loenschen persoon is geconvinceert ende daer over gewesen, naer taxaet van costen, ter executie oft geweysdom ordinaris, *den heer een heer.*

Uyt cracht van wellick decreet executoer, die partey triumphant heeft geconsigneert *ad manus officiati* (te Wust-Herck, synde officier van luyckse ende loensche ingeseten) die behoerlycke rechten daer toestaende. Welck gedaen synde, heeft behoorlycke executie gedaen. Die conter oft geexecuterde parthey pretendeert, niet tegenstaende die dachelyckse ende immemoriael costuym die welcke voor u, heeren, woort geobserveert, dat die partey triumphant, die welcke dese executie versocht heeft ende door den officier gedaen, niet en is gefundeert, sonder voorgaende approbatie des selven decrets executoer van Vliermael, binne Wuest-Herck, den selven te executeren, daer nochtans het huys des officiers ende daer die executie gedaen is, loens is. Ende die wederpartey, der contrarie, dat hon executoer decret ende geweysdom *den heeren een heer,* sonder

CAS.

Une personne lossaine a été condamnée par vos seigneuries, et vous avez ordonné, après taxation des frais, que l'on procédât à l'exécution de la sentence ordinaire « *le seigneur un seigneur.* »

En vertu de ce décret d'exécution, la partie triomphante a consigné les droits qui compètent, *ad manus officiati* (à Herck-la-Ville, il y a un officier des surcéants liégeois et lossains). Cela fait, elle a procédé à une exécution régulière. La partie adverse ou exécutée prétend, nonobstant la coutume actuelle et immémoriale qui s'observe devant vous, que la partie triomphante qui a requis cette exécution et qui l'a fait faire par l'officier, n'est pas fondée à l'exécuter, sans avoir obtenu à Herck-la-Ville l'approbation préalable du même décret exécutoire de Vliermael, alors que, cependant, la maison de l'officier où l'exécution a été faite fût lossaine. Et l'autre partie, au contraire, prétend que le décret exécutoire et la sentence « *le seigneur un seigneur* » sont exécutoires, sans avoir été approuvés au préalable.

Digitized by Google

TEXTE.

voorgaende approbatie des selven, syn executabel.

Quæritur quid juris.

RESOLUTIO.

By die Eerw. heeren schepen des hoochgericht Vliermael, naer oversien des tegenwoordichs *quæritur,* woordt by advys geresolveert dat het decreet *den heeren een heer* wettelyck gewesen, den officier gerequireert synde, mach executeren int graefscap van Loen, sonder nodich te wesen voorder approbatie van die justicie locael.

Binnen Hasselt, A° 1620, 2den juny.

TRADUCTION.

Quæritur quid juris.

DÉCISION.

Il a été décidé par messieurs les honorés échevins de la haute justice de Vliermael, après examen du présent *quæritur,* que le décret : « *le seigneur un seigneur,* » légalement prononcé, peut être exécuté dans le comté de Looz, par l'officier requis, sans qu'il soit besoin d'une approbation ultérieure de la justice locale.

A Hasselt, A° 1620, le 2 juin.

Registre Cox, p. 94.

Du privilége de primogéniture.

CASUS.

Jan Valentyns, als den alsten soen, pretendeert het voordeel eenen alsten soen competerende, en aengesien *in hæreditate* diverse huyssen syn ende diverse goederen, *quæritur* oft hy syn voordeel hebben sal in allen die huyssen oft maer in een huyssinge, ende wat hem tot sulcke huyssinge maer toe competeert.

RESOLUTIO.

By die Eerw. heeren schepen des hoochgericht Vliermael, op den

CAS.

Jean Valentyns, comme fils aîné, réclame le privilége qui compète à un fils aîné, et, attendu que diverses maisons et divers biens se trouvent *in hæreditate, quæritur* s'il aura son privilége sur toutes les maisons ou seulement sur une maison, et ce qui lui compète seulement du chef d'une semblable habitation.

DÉCISION.

Il a été décidé par messieurs les honorés échevins de la haute justice

Digitized by Google

TEXTE.

tegenwoordigen *quæritur* gelet, is by advys geresolveert, dat den autsten soen alleenelyck competeert, in die loensche ceynsgoederen, die huyssinge met den hoeff, soo verre die daecklederen streken, van een huyssing alleen, tot synen cuer, ende dat hem, tot die andere huyssen, geen voordeel competeert, sonder voorder preeminentie tot andere huyssinge te pretenderen, maer dat hem den cuer toe compt van allen die huyssen met die hoefrysinge voors.

Hasselt, 1623, 7 marty.

GILKENS.

TRADUCTION.

de Vliermael, vu le présent *quæritur,* que le fils aîné a seulement droit, dans les biens censaux lossains, à l'habitation avec le jardin, aussi loin que s'étendent les échelles des couvreurs; qu'il n'a droit qu'à une seule habitation, à son choix, et qu'il ne lui compète aucun privilége sur les autres maisons, sans pouvoir prétendre un droit de préférence ultérieur à d'autres habitations, mais que le choix lui revient entre toutes les maisons avec le jardin précité.

Hasselt, le 7 mars 1623.

GILKENS.

Registre Cox, p. 95.

Des successions.

CASUS.

Titia is gestorven, laetende een half suster ende laetende ettelycke kinderen van haere alinge susteren haer bestaende *ex utroque latere.*

Die half suster pretendeert te wesen naeste erfgenaem in erffen ende gereden, door den regel des loensche landtrecht : naeste ter grade, naeste ter successien. Die kinder van die alinck suster pretenderen dat sy, als representerende honne moder, geweest die alinge suster, behooren geprefereert te

CAS.

Titia est décédée laissant une demi-sœur, laissant aussi plusieurs enfants de sa sœur germaine qui lui était parente *ex utroque latere.*

La demi-sœur prétend être la plus proche héritière aux immeubles et aux meubles, par suite de la règle du droit territorial lossain : les plus proches en degré sont les plus proches aux biens. Les enfants de la sœur germaine prétendent qu'ils doivent être préférés, comme représentant leur mère qui avait été sœur

Digitized by Google

TEXTE.

worden *propter utrumque vinculum quo mater erat sorori cunjuncta. Quæritur quid juris.*

RESOLUTIO.

By die Eerw. heeren schepen des hoochgericht Vliermael, naer oversien van desen *quæritur,* is geresolveert, dat die kinderen van die alinge suster, representerende honne moder, behooren geprefereert te worden.

A° 1623, 2 may, tot Hasselt.

Onderteekent Loeffelt, secret. subs.

TRADUCTION.

germaine, *propter utrumque vinculum quo mater erat sorori conjuncta. Quæritur quid juris.*

DÉCISION.

Il a été décidé par messieurs les honorés échevins de la haute justice de Vliermael, après examen de ce *quæritur,* que les enfants de la sœur germaine, représentant leur mère, doivent être préférés.

A° 1623, le 2 mai, à Hasselt.

Signé Loeffelt, secrét. subs.

Registre Cox, p. 93.

Du bail consenti par un usufruitier.

CASUS.

In den leven is geweest Roberta, naergelaeten weduwe van Jan Adriaens, hebbende gehadt dry wettige kinderen, namentlyck Adriaen, Marie ende Cathryn.

Cathryn is met houwelyck bestaet aen Antoen Commans, hebbende tsamen een kint verweckt, noch tegewoordich in den leven.

Cathryn is gestorven, naerlaetende haeren man, honder byden kint, ende Roberta voors.

Roberta, tochterse van haer erf-

CAS.

Roberte était veuve de Jean Adriaens dont elle avait retenu trois enfants légitimes, savoir : Adrien, Marie et Catherine.

Catherine a épousé Antoine Commans et ils ont procréé ensemble un enfant encore actuellement en vie.

Catherine est décédée, laissant après elle son mari, leur enfant commun et la susdite Roberte.

Roberte usufruitière des biens

Digitized by Google

TEXTE.

goederen, weynich tyts voor haeren sterfdach, verkleert dat sy haer kinderen, Adriaen ende Marie, verhuert heeft, dry jaeren lanck, allen haer erfgoederen, willende ende begerende dat die selve hueringe voor goet sal gehouden woorden, ende is alsoo gestorven voor expiratie van dry jaeren voors.

QUÆRITUR

Oft Roberta, die tochterse, naer recht, heeft kunnen, by tytel van hueringe, langer disponeren, als sy geleeft heeft, besonder tot achterdeel van Lyn, haer dochters kint, syn moeder representerende; ende oft die voors. naergelaten goederen van Roberta, terstont naer haer doet, niet en behoeren gedeylt te woorden by gelycke ende egale portien tusschen Adriaen, Marie ende Cathryns kint, als haer erfgenamen, sonder eenich voordeel te hebben den eenen oft den anderen.

RESOLUTIO.

By die Eerw. heeren schepen des hoochgericht Vliermael, op desen tegenwoordigen *quæritur* gelet, is by advys geresolveert, gepresupponeert dat Cathrynens kint niet en is erfgenaem mobilicer van syn voors.

TRADUCTION.

patrimoniaux déclare, peu de temps avant sa mort qu'elle a loué à ses enfants, Adrien et Marie, pour un terme de trois ans, tous ses biens patrimoniaux, voulant et désirant que ladite location soit tenue pour valable; et elle est morte avant l'expiration des trois années précitées.

QUÆRITUR

Si Roberte, l'usufruitière, a pu, en droit, disposer à titre de bail, pour un temps excédant le terme de sa vie, surtout au détriment d'Hélène, fille de sa sœur, représentant sa mère; et si les biens délaissés susdits de Roberte ne doivent pas être partagés immédiatement après sa mort, par portions égales, entre Adrien, Marie et l'enfant de Catherine, comme étant ses héritiers, sans avoir l'un un avantage quelconque sur l'autre.

DÉCISION.

Il a été décidé par Messieurs les honorés échevins de la haute justice de Vliermael, vu le présent *quæritur*, que si l'on suppose que l'enfant de Catherine n'est pas héritier mobilier de sa prédite aïeule, que dans

Digitized by Google

TEXTE.

grootmoeder, in sulcken geval, en is niet schuldich die hueringe te approberen.

Hasselt, A° 1623, 2den may.

GILKENS, *secret. de mandato dominorum.*

TRADUCTION.

ce cas, il n'est pas tenu de ratifier le bail.

Hasselt, A° 1623, le 2 mai.

GILKENS, *secret. de mandato dominorum.*

Registre Cox, p. 96.

Des successions.

CASUS.

In den leven syn geweest Marie ende Mechtel, twee gezusters.

Marie, weduwe synde, kinderen hebbende, is bestaet met eenen van Luyck, by den welcken sy geen kinderen en heeft gehadt.

Mechtel, die suster, gehaudt synde, is sonder kinderen gestorven, ende heeft haeren man overleeft.

Mechtel is comen te sterven, staende den houwelyck van Marie, haer suster, met haeren tweeden man voors.

Marie is daer naer ock gestorven, sonder kinderen van eenige van haer mans achter te lacten, int leven blyvende haeren tweeden man.

QUÆRITUR

Op wien haer loensche goederen, als naer haer voors. suster geco-

CAS.

Marie et Mathilde, sont deux sœurs.

Marie, étant veuve et ayant des enfants, a épousé un Liégeois, avec lequel elle n'a pas eu d'enfants.

Mathilde, la sœur, s'étant mariée, est décédée sans enfants, et a survécu à son mari.

Mathilde est venue à mourir pen dant le mariage de sa sœur, Marie, avec son second mari précité.

Marie, après cela, est morte également sans laisser d'enfants d'aucun de ses maris, laissant en vie son second mari.

QUÆRITUR

A qui sont dévolus, d'après le droit territorial lossain, au décès de

Digitized by Google

TEXTE.

men, naer den loenschen landtrecht syn gedevolveert, naer doet van haeren voors. tweeden man.

RESOLUTIO.

By die Eerw. heeren schepenen des hoochgericht Vliermael, op desen tegenwoordigen *quæritur* gelet, is by advys geresolveert, dat die loensche goederen, soo van die voors. Marie, als Mechtel gecomen, behoeren, naer den loenschen landtrecht, te succederen op die naeste vrinden van die welcke die voorgenompde goederen syn gecomen.

Hasselt, Anno 1623, 2 may.

GILKENS.

TRADUCTION.

son second mari, ses biens lossains ainsi que ceux provenant de sa sœur précitée.

DÉCISION.

Il a été décidé par messieurs les honorés échevins de la haute justice de Vliermael, vu le présent *quæritur,* que les biens lossains, tant ceux venant de la susdite Marie, que de Mathilde, doivent échoir, d'après le droit territorial lossain, aux plus proches parents dont les susdits biens sont venus.

Hasselt, Anno 1623, le 2 mai.

GILKENS.

Registre Cox, p. 97.

De la représentation.

Schepen des hoochgericht Vliermael ende des graefscap van Loen, medelitmaeten van die litmaeten van den leensael ons genadichste heeren van Curingen, alle ende een idere die onse tegenwoordige briven van attestatie ende certificatie sullen sien, lesen oft verstaen, salut. Attesteren ende certificeren, voor die waerhyt, dat hier voortyts, volgende die alde costuymen des graefscap van Loen voors., die representatie,

Nous, échevins de la haute justice de Vliermael et du comté de Looz, et membres assesseurs des membres de la salle féodale de nos gracieux seigneurs de Curange, à tous et à chacun de ceux qui verront, liront ou entendront nos présentes lettres d'attestation et de certification, salut. Attestons et certifions, pour la vérité, qu'auparavant, suivant les anciennes coutumes du comté de Looz, la représentation n'avait pas

Digitized by Google

TEXTE.

successie van eenige afgestorven oome oft moeye die neven ende nichten, afcomende van eenigen broder oft suster van den afgestorven, achtergelaeten hebbende eenigen broder oft suster, geen plaets en hadden, alsoo dat den overblyvende broder oft suster excluderende was die neven ende nichten. Naer dat S. D. H. onsen genadichsten heer, heer Ernestus, biscop ende prince van Luyck, als grave tot Loen, Hornen, etc., lofferlycker memorie, was sittende in volle ridderscappe, op genachten definitive in de voors. leensaedelle gehalden, den 13 marty 1607, onder andere puncten van statuten ende ordinantien als doen tertyt gepubliceert, heeft geordoneert articulo 17, als volcht : « Item, dat voortaen, in successie collaterael, die representatie sal plaets hebben *juxta Carolinam* ende institutie des rycx, wien wy onderworpen syn. » Ende seder dien tyt, soo is sullix altyt ingevolcht geweest ende die repretatie aengenomen ende geobserveert. Orconde der waerheyt, soo hebben wy, schepen des hoochgericht Vliermael, dese letteren onsen secretaris bevolen te onderteekenen, ende met twee onser metbroederen segel, in onser alder manieren, hier onder op gedrukt, laten beclachtigen.

TRADUCTION.

lieu ici en matière de succession d'un oncle ou d'une tante décédé, au profit de neveux ou de nièces descendants d'un frère ou d'une sœur du défunt ayant délaissé un frère ou une sœur; de sorte que le frère ou la sœur survivant excluait les neveux ou nièces. Après, S. A. S. notre très-gracieux maître, monseigneur Ernest, évêque et prince de Liége, comme comte de Looz, Horne, etc., de louable mémoire, siégeant au milieu de la noblesse, aux plaids définitifs tenus dans la susdite salle féodale, le 13 mars 1607, a, entre autres points de statuts et d'ordonnances publiés à cette époque, ordonné, par l'article 17, ce qui suit : « De même que désormais, en matière de succession collatérale, la représentation aura lieu *juxta Carolinam* et les institutions de l'empire, auxquelles nous sommes soumis. » Et depuis ce temps, cela a toujours été suivi ainsi et la représentation admise et observée. En témoignage de la vérité, nous, échevins de la haute justice de Vliermael, avons enjoint à notre secrétaire de signer ces présentes lettres et les avons fait sceller ci-dessous par deux de nos collègues, selon notre ancienne pratique.

Digitized by Google

TEXTE.

In judicio, tot Hasselt, den 3 octobris 1628.

TRADUCTION.

In judicio, à Hasselt, le 3 octobre 1628.

Registre Cox, p. 41. — Registre Hentjens, 276.

Du retrait lignager.

CASUS.

Daer is, met proclamatie ende brandende kers, vercocht geweest seker huys, hoeft, landt ende bampt, onder Opitter, ter loenscher naturen gelegen, volgens octroy ende consent van den eerw. heer officiael tot Luyck.

CAS.

Il a été vendu, avec proclamation et cierges allumés, une certaine maison, jardin, terre et pré, sis sous Opitter, sur le territoire lossain, suivant octroi et consentement du révérend seigneur official de Liége.

QUÆRITUR

Oft die vrinden van die vercoepers konnen oft mogen alsulcke verkochde goederen, binnens jaers, naer den loenschen landtrecht, vernaerderen oft beschudden.

QUÆRITUR

Si les parents des vendeurs peuvent, d'après le droit territorial lossain, retraire endéans l'année ces biens vendus.

RESOLUTIO.

By die Eerw. heeren schepen des hoochgericht Vliermael, op den tegenwoordigen *quæritur* gelet, is by advys geresolveert, dat die vrinden van den verkoeper, binnens jaers, naer den loenschen landtrecht, syn gefundeert sulcke verkochde goederen te moegen vernaerderen.

Hasselt, A° 1628, 23 november.

GILKENS.

DÉCISION.

Il a été décidé par messieurs les honorés échevins de la haute justice de Vliermael, vu le présent *quæritur,* que les parents du vendeur sont fondés, d'après le droit territorial lossain, à retraire, dans l'année, les biens vendus.

Hasselt, le 23 novembre 1628.

GILKENS.

Registre Cox, p. 98. — Registre Hentjens, p. 293 v°.

Digitized by Google

TEXTE. TRADUCTION.

De la légitime.

CASUS.

Ruben Rubens, onder Exel woonende, heeft met syne huysvrouw, Anna Truyens, verweckt een kint, genampt Jacob Rubens.

Daer naer, is Anna Truyens comen te sterven, ende Rubens heeft hem wederom bestaet met syn tweede huysvrouw.

Daer naer, comt hem Jacob Rubens ock te bestayen, die welcke van syn vader versocht, *in subsidium matrimonii, suam legitimam,* het welck den vader recuseert, seggende in syn leven daertoe niet gehalden te syn.

CAS.

Ruben Rubens, demeurant sous Exel, a procréé avec sa femme, Anna Truyens, un enfant, appelé Jacob Rubens.

Après cela, Anna Truyens est venue à mourir et Rubens a convolé en secondes noces.

Après cela, Jacob Rubens vient à se marier également et réclame à son père, *in subsidium matrimonii, suam legitimam :* ce que le père refuse, disant que, durant sa vie, il n'est pas tenu à cela.

QUÆRITUR

Oft den voorsyde Jacob in syn versochde *legitima,* naer recht, is gefundeert, en wat hem daer voor soude toe comen.

QUÆRITUR

Si Jacob est fondé en droit, en réclamant sa *legitima,* et ce qui lui reviendrait de ce chef.

RESOLUTIO.

By die Eerw. heeren schepen des hoochgericht Vliermael, is by advys geresolveert dat den soen gefundeert is te versoeken, voor syn *legitimam,* die derde paert der goederen taxabel naer goetduncken van goede mannen.

DÉCISION.

Il a été décidé par messieurs les honorés échevins de la haute justice de Vliermael, que le fils est fondé à exiger pour sa *legitimam* le tiers des biens, à évaluer par experts.

Digitized by Google

TEXTE.

Tot Hasselt, Aº 1628, 28 novembris.

GILKENS.

TRADUCTION.

A Hasselt, le 28 novembre 1628.

GILKENS.

Registre Cox, p. 98. — Registre Hentjens, p. 293 vº.

Des successions.

CASUS.

Syn in den leven geweest Jan Verlaers ende Helena, syne huysvrouw, verweckt hebbende een dochter, genampt Joanna.

Joanna is ten huwelyck bestaet geweest met Rener Liebens ende hebben verweckt een oft meer kinderen.

Rener is comen te sterven, achterlaetende syn huysvrouw ende kinderen.

Daer naer syn aflyvich geworden Jan Verlaers ende Helena, syn huysvrouw, achterlaetende loensche goederen.

CAS.

Jean Verlaers a épousé Hélène, sa femme, et de cette union est née une fille, appelée Jeanne.

Jeanne a épousé Regnier Liebens et ils ont procréé un ou plusieurs enfants.

Regnier est venu à mourir, laissant sa femme et leurs enfants.

Après cela, sont décédés Jean Verlaers et sa femme Hélène, laissant des biens lossains.

QUÆRITUR

Op wiemen die goederen van Jan Verlaers ende syn huysvrouw achtergelaeten syn gedevolveert, op die dochter Joanna, oft op haer kinderen.

QUÆRITUR

A qui sont dévolus les biens laissés par Jean Verlaers et sa femme; est-ce à leur fille Jeanne ou à ses enfants?

RESOLUTIO.

By die Eerw. heeren schepen oes

DÉCISION.

Il a été décidé par messieurs les

Digitized by Google

TEXTE.

hoochgericht Vliermael, op den tegenwoordigen *quæritur* gelet, is by advys gercsolveert dat die goederen in desen geruert syn gedevolveert op Joanna, homme dochter.

Actum tot Hasselt, A° 1628, 28 novembris.

TRADUCTION.

honorés échevins de la haute justice de Vliermael, vu le présent *quæritur*, que les biens y mentionnés, sont dévolus à la fille Jeanne.

Actum à Hasselt, le 28 novembre 1628.

Registre Cox, p. 100. — Registre Hentjens, p. 204 v°.

Des testaments.

CASUS.

Titia, weduwe, hebdende van haeren eersten man een dochter, transporteert, tot behoef van haer voors. dochter, die tocht van haer goederen, voor richter competent.

Die welcke dochter, alt xxx jaeren oft daer ontrent (kranck wesende), disponeert met haer testament, tot profyt van haer broders, susters ende halve broders ende susters, hon laetende die proprietyt ende erfdom van haer goederen, laetende die tocht aen haer moder.

CAS.

Titia, veuve, ayant de son premier mari une fille, transporte l'usufruit de ses biens, devant le juge compétent, au profit de sa fille précitée.

Ladite fille, âgée de xxx ans ou à peu près (étant malade), dispose par son testament, au profit de ses frères, sœurs, demi-frères et demi-sœurs, leur laissant la propriété héréditaire de ses biens dont elle abandonne l'usufruit à sa mère.

QUÆRITUR

Naer doet der voors. moeder, oft die goederen vervallen syn op die voors. susters ende broders oft op die naeste vrinden daer sy van comen syn.

QUÆRITUR

Si, après la mort de la prédite mère, les biens sont échus aux frères et sœurs précités ou aux plus proches parents, dont ils sont provenus.

Digitized by Google

TEXTE.

RESOLUTIO.

By die Eerw. heeren schepen des hoochgericht Vliermael is geresolveert, gepresupponeert dat die dochter is geweest van wettigen auderdom ende van goede ende vollen verstande, ende dat sy niet en waere by seductie oft andere listichyt tot der ordinantie gebracht, dat, in sulcken geval, die dispositie voors. soude subsisteren ende plaets hebben.

Tot Hasselt, A° 1628, 19 decembris.

TRADUCTION.

DÉCISION.

Il a été décidé par messieurs les honorés échevins de la haute justice de Vliermael, qu'en supposant que la fille ait été d'un âge légal et complétement saine d'intelligence, et qu'elle n'ait pas été amenée à faire cette disposition, par séduction ou autre importunité, dans ce cas, la disposition précitée subsiste et doit être maintenue.

A Hasselt, le 19 décembre 1628.

Registre Cox, p. 99. — Registre Hentjens. fol. 294.

De la responsabilité pénale.

CASUS.

Caius, filius Titii, commisit homicidium.

QUÆRITUR

Oft den drossaert is gefundeert den brandt te voeren tegen den vader niet hebbende den soen geemancipeert.

RESOLUTIO.

By die eerw. heeren schepen des hoochgericht Vliermael, is by advys geresolveert dat den drossaert in desen niet en is gefundeert, ten

CAS.

Caius, filius Titii, commisit homicidium.

QUÆRITUR

Si le drossart est fondé à incendier les biens du père, celui-ci n'ayant pas émancipé son fils.

DÉCISION.

Il a été décidé par messieurs les honorés échevins de la haute justice de Vliermael, que le drossart n'est pas fondé à faire cela, à moins que

Digitized by Google

TEXTE.

waer dat men conde blycken dat den vader in den nederslach culpabel waer geweest.

Hasselt, A° 1628, 19 decembris.

Het selven is ock gewesen tusschen den drossaert van Bilsen ende Peter Coenegrachts, A° 1570, 12 april (1).

GILKENS.

TRADUCTION.

l'on ne puisse prouver que le père a été coupable dans l'homicide.

Hasselt, le 19 décembre 1628.

La même chose a été jugée entre le drossart de Bilsen et Pierre Coenegrachts, le 12 avril 1570.

GILKENS.

Registre Cox, p. 100. — Registre Hentjens, p. 294 v°.

De l'usufruit.

CASUS.

Thomas Maes, hebbende eenige erffen, soo ter luyxser, loenscher als brabantscher naturen gelegen, is gestorven, achterlactende syn huysvrouw, tochtersche der selver erffen ende syn suster Margariet.

Margariet heeft vier wettige kinderen, ende in haren tweden hauwelyck, heeft ock een kint van Gysbrecht Stynen.

Gysbrecht Stynen soude gerne coepen die voors. tocht aen die huysvrouw van Thomas voors.

QUÆRITUR

Oft Gysbrecht voors., gekocht hebbende die voors. tocht, niet en soude moegen vercoepen die proprietyt

CAS.

Thomas Maes, ayant quelques propriétés de nature liégeoise, lossaine et brabançonne, est mort, laissant sa femme, usufruitière des mêmes biens, et sa sœur Marguerite.

Marguerite a quatre enfants légitimes, et, dans son second mariage, elle a également procréé un enfant avec Gisbert Stynen.

Gisbert Stynen désirerait acheter de la femme de Thomas son usufruit.

QUÆRITUR

Si le susdit Gisbert, ayant acheté le prédit usufruit, ne pourrait pas vendre la propriété des biens pré-

(1) *V.* le record du 21 janvier 1615, ci-dessus.

Digitized by Google

TEXTE.

der voors. erffen, tot exclusie der voorkinderen synder huysvrouwe, ende oft den selven vercoep niet en soude subsisteren, al waert dat die huysvrouw van Stynen voor die tochterse quaeme te sterven.

TRADUCTION.

cités pour exclure les enfants du premier lit de sa femme, et si la même vente ne serait pas valable, quand même la femme de Stynen viendrait à décéder avant l'usufruitière.

RESOLUTIO.

Is geresolveert dat, soo verre die weduwe compt te renuntieren haer tocht, dat, in sulcke geval, den erfdom vervallende aen Margariet, die tocht met den erfdom vergadert synde, die selve Margariet sal wesen meestersse ende sal mogen daer af disponeren naer haer wel geval.

Actum tot Hasselt, A° 1629, 9 january.

DÉCISION.

Il a été décidé que, si la veuve vient à renoncer à son usufruit, dans ce cas, la propriété, échéant à Marguerite, et l'usufruit se trouvant uni à la propriété, ladite Marguerite en sera maîtresse et pourra en disposer selon son bon plaisir.

Actum à Hasselt, le 9 janvier 1629.

Registre Cox, p. 101. — Registre Hentjens, p. 295 v°.

De la succession aux fiefs.

CASUS.

In die vryheerlyckhyt van Rummen, int graefscap van Loen, Caius, van leven ter doet comende, heeft achter gelaeten eenen wenhoeft, groet twelf oft darthien bonder, wesende een vol leen der selver heerlyckhyt Rummen, het welck noent verdeylt en is geweest, ende andere diverse ceyns goederen ende renten.

Titius, den altsten soen van Caius,

CAS.

Dans la seigneurie franche de Rummen, au comté de Looz, Caius, venant à passer de vie à trépas, a laissé une ferme d'une contenance de douze ou treize bonniers, étant un fief plein de ladite seigneurie de Rummen, qui n'a jamais été partagé, et divers autres biens censaux et rentes.

Titius, le fils aîné de Caius, a re-

Digitized by Google

TEXTE.

heeft t'selven voer syn eygen gereliveert ende, int besit synde van t'selve vol leen, tot exclusie van syne andere susters ende broders, pretendeert in die andere ceynsgoederen ende rentcn met die selve syne susters ende broders egaellyck te deylen.

QUÆRITUR

Oft t'selven vol leen Titii is competerende, ende oft hy, daer en boven, noch, met syne broders ende susters, in die ceynssen ende goederen, mach gelyck deylen.

RESOLUTIO.

Is geresolveert by die Eerw. heeren schepen des hoochgericht Vliermael, dat alle loensche leengoederen voors. tuschen susters ende broders deylbaer syn int gelyck, uytgenomen die preeminentie voor den autsten soen in die huysinge ende hoeftrysinge.

Tot Hasselt, in judicio, A° 1629, 13 february.

TRADUCTION.

levé ledit fief pour lui-même et, se trouvant en possession dudit fief plein, à l'exclusion de ses autres sœurs et frères, il prétend contribuer, par parts égales, avec ses mêmes frères et sœurs, au partage des autres biens censaux et rentes.

QUÆRITUR

Si ledit fief plein compète à Titius et si, en outre, il peut contribuer, par parts égales, au partage des biens censaux, avec ses frères et sœurs.

DÉCISION.

Il a été décidé par messieurs les honorés échevins de la haute justice de Vliermael, que tous les biens féodaux lossains prémentionnés sont partageables, par parts égales, entre les frères et sœurs, sauf le privilége qui appartient au fils aîné dans l'habitation et le jardin.

A Hasselt, in judicio, le 13 février 1629.

Registre Cox, p. 102. — Registre Hentjens, p. 295 v°.

Digitized by Google

TEXTE. TRADUCTION.

Des rentes.

Vragen oft querituren gegeven aen het hoochgericht Vliermael, A° 1629, 31 martii.

Ten eersten, oft geldt renten, naer den loenschen landtrecht, t'allen tyden niet losbaer en syn, als blyckt uyt den constitutie brief dat die selve renten met geldt eerstmael geconstitueert oft gecocht syn, en dat, niet tegenstaende, die constitutie brieven mede bringen dat den rendt gelder tot een erffelycke ende onlosbaer rente soude verobligeert syn?

Ten twiden, als in die constitutie brieven niet uytgedruckt is die somme waer mede die geldt rente gekocht is, dan den rendt gelder oft schuldenaer bekend daer voor ontfangen te hebben sekere somme, daer over der gelder betaelinge hy sich bedanckt, wordt gevracht met wat somme van penningen den rendt schuldenaer sal moegen quyteren een rente van acht goldt guld., die vercocht is in die jaere 1485?

Ten derden, oft niet ontrent den selven tyt, in den graefschap van Loen, men ordinaris, voor 100 goldt guld. eens, heeft cunnen koopen eèn jaerlyckse rente van acht goldt gul., en, in dien niet, hoe veel men

Demandes ou questions soumises à la haute justice de Vliermaël, le 31 mars 1629.

Premièrement, si, d'après le droit territorial lossain, des rentes en argent ne sont pas en tout temps remboursables, lorsqu'il résulte de l'acte constitutif que lesdites rentes ont été primitivement constituées ou achetées à l'aide d'argent, et ce, nonobstant que les actes constitutifs portent que le débit-rentier fût tenu d'une rente patrimoniale et irrachetable?

Secondement, lorsque dans les actes constitutifs n'est pas énoncée la somme à l'aide de laquelle la rente d'argent a été achetée, mais que le débit-rentier ou débiteur reconnaît avoir reçu, de ce chef, une certaine somme que le créancier se refuse à recevoir, on demande avec quelle somme d'argent le débit-rentier pourra acquitter une rente de huit florins d'or, qui a été vendue en l'an 1485?

Troisièmement, si, vers cette époque, on n'a pas pu acheter en général, dans le comté de Looz, pour 100 florins d'or en capital, une rente annuelle de huit florins d'or; et, dans la négative, quelle rente annuelle on

Digitized by Google

TEXTE.

toen ter tyt, met gemeyn van hondert, heeft moegen ontfangen ter jaerlyckse rente?

Ten vierden, als een jaerlyckse rente, t'sy dat die selve losbaer oft onlosbaer is, veralieneert wordt voor sekere somme geldts aen eenen derden, oft als dan den rendtschuldenaer niet en mach alsulcke coep vernaederen, ende oft hy niet en sal voor alle andere geprefereert woorden, niet tegenstaende dat den coeper van die rente in den coep der selver verjaert is?

Ten vyfden, oft niet tot voordeel van den rentschuldenaer eendere erfferlycker rente, t'allen tyde losbaer is, als die selve een mael voor sekeren prys aen eenen derden veralieneert is, ende oft, dien aengaende, die solemnityten van vernaerderinge, naer die loensche rente, moet onderhalen worden, soo dat, naer overstrychinge des tyts, den rentschuldenaer, tot die vernaerderschap oft aflossinge van synen onderpandt, niet ontfanckbaer is?

TRADUCTION.

a pu toucher, à cette époque, à raison d'un capital de cent florins?

Quatrièmement, lorsqu'une rente annuelle, peu importe qu'elle soit rachetable ou non rachetable, est vendue à un tiers pour une certaine somme d'argent, si, dans ce cas, le débiteur de la rente ne peut pas retraire cette vente, et s'il ne sera pas préféré à tous autres, nonobstant que l'acquéreur de la rente ait prescrit la vente?

Cinquièmement, si une rente patrimoniale ne peut pas toujours être rachetée par le débiteur de la rente, lorsque celle-ci a été venduc pour un certain prix à un tiers, et si, à cet égard, les solennités du retrait, admises pour les rentes lossaines, doivent être suivies, de sorte que, après l'expiration du terme, le débiteur de la rente ne soit pas recevable à faire le retrait ou à libérer son fonds?

RESOLUTIONES.

Op het eerste punckt woort by advys geresolveert dat alle geldt renten gecreeert origineelyck met prys van gelde, naer costume des loonschen landtrecht, syn altyt redimibel, mits restitutie der capitael

DÉCISIONS.

Il a été décidé, sur le premier point, que toutes les rentes d'argent, créés originairement à prix d'argent, sont toujours rachetables, d'après la coutume du droit territorial lossain, moyennant restitution du ca-

Digitized by Google

TEXTE.

somme waer voor sy gecreert syn.

Op het twiden, woort geresolveert dat dese rente sal mocgen geredimeert woorden ter penninck twintich, ten waer dat bewesen wierde datter meer oft min voor die creatie der voors. rente waeren gedebourseert.

Op het derden, declareren dat constitutie van renten, welcke gevonden syn over ettelycke jaeren geconstituweert geweest te syn acht ten hondert, tot versoek van partyen, sollix requirerende, syn, diverse reysen, gereduseert geweest.

Op het vierden, resolveren dat, naer costuym des landt van Loen, die bewanten, in materie van vernaerderinge, behooren geprefereert te woorden.

Op het vyfden, resolveren dat ter fonsiere erffelycke rente gechocht synde, die natuer niet en verandert, ende dat die bloedgewanten oft debiteurs der renten behooren die vernaerderinge te doen binnen s'jaers, naer des landts recht, oft andersins daer van versteken.

TRADUCTION.

pital pour lequel elles sont créées.

Sur le second point, il a été décidé que cette rente pourra être rachetée au denier vingt, à moins qu'il ne soit démontré que l'on aurait déboursé davantage ou moins pour la création de la prédite rente.

Sur le troisième, ils déclarent que des rentes qui ont été constituées, il y a quelques années, moyennant huit pour cent, ont été différentes fois réduites, à la demande des parties qui le requéraient.

Sur le quatrième, ils décident que, d'après la coutume du pays de Looz, les parents, en matière de retrait, doivent être préférés.

Sur le cinquième, ils décident que la nature de rentes foncières patrimoniales ne change pas parce qu'elles auraient été achetées, et que les parents ou les débiteurs de la rente doivent faire le retrait endéans l'année, conformément au droit du pays; que sinon ils sont déchus de leur droit.

Registre Cox, p. 102.

Digitized by Google

TEXTE.

TRADUCTION.

De la succession aux fiefs.

QUÆRITUR

Oft, naer den loenschen ende hornschen landtrecht, by gebreck van mans oiren *in linea descendenti,* die dochters niet en succederen in die leengoederen, tot exclusie van die vrinden van der sweert syde *in linea collaterali* comende.

QUÆRITUR

Si, d'après le droit territorial de Looz et de Horne, à défaut d'oirs mâles *in linea descendenti,* les filles ne succèdent pas aux biens féodaux, à l'exclusion des parents venant *in linea collaterali* du côté paternel.

RESOLUTIO.

By die Eerw. heeren schepen des hoochgericht Vliermael, op den tegenwoordigen *quæritur* gelet, is by advys geresolveert dat die dochters in die leengoederen succederen, tot uytsluytinge van die vrinden boven genompt.

Actum in judicio, tot Hasselt, A° 1629, 4 decembris.

GILKENS, secret.

DÉCISION.

Il a été décidé par messieurs les honorés échevins de la haute justice de Vliermael, vu le présent *quæritur,* que les filles succèdent aux biens féodaux à l'exclusion des parents précités.

Actum in judicio, à Hasselt, le 4 décembre 1629.

GILKENS, secrét.

Registre Cox, p. 105. — Registre Hentjens, fol. 298.

Déchéances du mari qui tue sa femme.

CASUS.

Een mans persoon heeft getrouwt een jonge dochter van goede ende eerlycke luydens voortscomende; die selve dochter was ock sonder reproche.

CAS.

Un homme a épousé une jeune fille issue d'une bonne et respectable famille; la fille, elle-même, était sans reproche.

Digitized by Google

TEXTE.

Den vader van die dochter heeft haer eerlyck uytgeset ende van alles voorsien, alsoo hy heeft ock gedaen aen een ander dochter, haer suster, die hy bestaed ende uytgeset hadde.

Dese houwelykse luyden syn tsamen in houwelyck geweest den tyt van onderhalf jaer, gedurende welcken tyt den man syn huysvrouw seer kwalyck getracteert heeft. Ten lesten, op eenen tyt, van S^{t} Truyen comende, heeft den man eenige propoesten opgeworpen, en heeft terstont syn mes genomen, ende heeft haer in haer lichaem gesteken, het welck sy self uyttreckende, seyde : « Man, wat doet gy my daer! » ende is corts daer naer gestorven.

Dese twee persoonen hebben eenige goederen, staende honnen houwelyck, by den anderen verkregen, ende geen kinderen achtergelaeten.

QUÆRITUR

Oft den vader van alsulcke aflyvige vrouw, naer recht, niet en mach versoeken alles wat hy syne dochter over houwelyck gegeven heeft, oft des delinquants gereet goet ende erffe hem *pleno jure dominii* toebehoort hebbende, ende oft die loensche acquesten van hon byden niet en syn gevallen op haeren vader, ende, *casu quo*, myne eerentfesten heeren het

TRADUCTION.

Le père de la fille l'a honorablement dotée et pourvue de tout; il en a agi de même avec une autre fille, sœur de celle-ci, qu'il a mariée et dotée.

Ces époux ont été mariés pendant une année et demie; durant ce temps, le mari a traité fort mal sa femme. Enfin, un jour, venant de S^{t} Trond, le mari a provoqué une discussion, et aussitôt il a pris son couteau et le lui a plongé dans le corps; retirant, elle-même, ce couteau, elle a dit : « Mari, que me faites-vous là! » et elle est morte peu après.

Ces deux personnes ont acheté quelques biens pendant leur mariage et n'ont pas laissé d'enfants.

QUÆRITUR

Si le père de la femme décédée ne peut pas légalement réclamer tout ce qu'il avait donné à sa fille en mariage; si les biens mobiliers et les immeubles du délinquant, qui lui ont appartenu *pleno jure dominii*, et si les acquêts lossains des deux époux ne sont pas échus au père de la femme, et, *casu quo* mes honorés seigneurs estimeraient que ces biens

Digitized by Google

TEXTE.

gevoelen hadden dat die selve moesten twee syden hebben, oft, ten regarde van sullick horribel misbruyck, niet en is vervallen van die tocht der helfhyt, waer van die proprietyt aen haer naeste geaffecteert was, ende oft, op die andere helfhyt hem competerende, den vader niet en soude mogen soeken alles wat hy met syn dochter over houwelyck gegeven heeft, soo voorschreven is, *vel quid juris.*

TRADUCTION.

doivent se partager en deux lignes, si, en présence d'un méfait aussi horrible, le mari n'est pas déchu de l'usufruit de la moitié dont la propriété était attribuée à ses proches, et si, sur l'autre moitié revenant au mari, le père ne pourrait pas récupérer tout ce qu'il a donné en mariage à sa fille, ainsi qu'il a été dit plus haut; *vel quid juris.*

RESOLUTIO.

By die Eerw. heeren schepen des hoochgerichtVliermael,op den tegenwoordigen *quæritur,* naer behoeren gelet, is by advys geresolveert dat den man, hier boven geruert, verloeren heeft allen het recht van alle goederen, soo erffen als gerest, van synder huysvrouwen wegen hem over gegeven, als ock die tocht van die helft der acquesten, ende dat die selven syn gedevolveert tot die naesten van haer vrinden.

Actum in judicio, tot Hasselt, A° 1630, 19 februarii.

DÉCISION.

Il a été décidé par messieurs les honorés échevins de la haute justice de Vliermael, après un mûr examen du présent *quæritur,* que le mari dont il s'agit ci-dessus a perdu tous ses droits sur tous les biens, tant immeubles que meubles, de sa femme, qui lui ont été remis, ainsi que l'usufruit de la moitié des acquêts, et que ces mêmes biens sont dévolus aux parents les plus proches de la femme.

Actum in judicio, à Hasselt, le 19 février 1630.

Registre Cox, p. 105. — Registre Hentjens, p. 268 v°.

Vente des biens d'une femme mariée.

QUÆRITUR

Myn erentfesten heeren sullen ge-

QUÆRITUR,

Mes honorés seigneurs sont priés

Digitized by Google

TEXTE.

lieven te antworden oft in vercoep van eenige guederen die, staende den hauwelyck, aensterven van der huysfrouwen broeder oft moye, vrouwen recht van node is, ende oft sulke goederen niet worden gehalden voer acquesten.

TRADUCTION.

de faire savoir si, pour la vente de biens dont une femme a hérité, pendant son mariage, de son frère ou de sa tante, le mari a besoin du consentement de sa femme, et si de tels biens ne sont pas réputés acquêts.

RESOLUTIO.

Wort geresolveert dat vrouwen recht van node is, ende dat die guederen niet en worden gehalden voer acquest.

In judicio, tot Hasselt, 14e may 1630.

DÉCISION.

Il est décidé que le consentement de la femme est nécessaire et que les biens ne sont pas réputés acquêts.

In judicio, à Hasselt, le 14 mai 1630.

Bibliothèque royale, Ms no 21282, p. 405.

De la règle : paterna paternis, materna maternis.

CASUS.

Is in den leven geweest Paulus Herjans ende met hauwelyck geallieert met Anna Hoeymans, die welcke, staende honder beyde houwelyck, hebben verweckt Jan ende Marie Herjans.

Anna voors. is gestorven, laetende in den leven haeren man ende voors. kinderen.

Paulus Herjans is comen tot den tweeden houwelyck met Margriet Aerthuys, ende hebben tsamen ver-

CAS.

Paul Herjans a contracté mariage avec Anne Hoeymans ; pendant leur mariage, ils ont procréé Jean et Marie Herjans.

La susdite Anne est décédée, laissant en vie son mari et ses enfants précités.

Paul Herjans a épousé en secondes noces Marguerite Aerthuys et ils ont procréé ensemble (après que le

Digitized by Google

TEXTE.

weckt (naer dat Jan voors. is gestorven), een dochter ock Marie Herjans genampt.

Daer naer is Paulus overleden laetende in den leven syne twee dochters voors., van den eersten ende tweeden houwelyck.

Marie, van den eerste bedde, is gehauwt met Dionys Van der Reyst, ende hebben tsamen een dochter verweckt genampt Isabelle.

Marie, van den tweeden bedde, is gehaudt met Gilis Elens.

Marie, van den eerste bedde, is daer naer gestorven, achterlaetende haeren man, Dionys Van der Reyst, ende Isabella, honder beyde dochter.

Dionys Van der Reyst is ock gestorven, achterlaetende Isabella, syn dochter.

Isabella voors. is aflyfich gewoorden sonder geboorte, laetende in den leven haer oomen ende moeyen van haer vaders twegen, eensgelycken haer moey van haer moders twegen, te weten Marie, van het tweede bedde.

Het is waerachtich dat Dionys Van der Reyst van syn ouders weynich erfgoet heeft gehadt, niet der estimatie van vyftich of sestich guldens erffelyck; daer nochtans Marie Herjans, Dionysens huysvrouwe, van haer syde was treckende wel twee hondert gul. ende meer, jaerlycx, van erfgoe-

TRADUCTION.

susdit Jean fut mort), une fille également appelée Marie Herjans.

Après cela, Paul est décédé, laissant en vie ses deux filles prénommées, du premier et du second mariage.

Marie, du premier lit, a épousé Denis Van der Reyst, et ils ont procréé ensemble une fille appelée Isabelle.

Marie, du second lit, a épousé Gilles Elens.

Marie, du premier lit, est décédée après cela, laissant son mari Denis Van der Reyst et Isabelle, leur fille commune.

Denis Van der Reyst est mort également, laissant sa fille Isabelle.

La prédite Isabelle est décédée sans postérité, laissant en vie ses oncles et tantes du côté paternel, ainsi que sa tante du côté maternel, c'est-à-dire Marie, du second lit.

Il est établi que Denis Van der Reyst a hérité peu de biens de ses parents, pas la valeur de cinquante ou soixante florins en propriété; alors que cependant Marie Herjans, femme de Denis, touchait, de son côté, deux cents florins et plus, de revenu de propriétés provenant

Digitized by Google

TEXTE.

deren, gecomen van Paulus Herjans ende Anna Hoeymans, groot alders van die voors. Isabella zaliger.

Staet te noteren dat Dionys Van der Reyst, synde met syn huysvrouw in den houwelyck, heeft ingehaelt, van den vercoep haerder erfgoederen als afgequeten, ter somme van twee dusent ende meer guldens.

Die welcke penningen Dionys voors. heeft geimpendeert in coepen van erven, huyssingen ende erfrenten, soo binnen Hasselt, als daer ontrent, soo ter luyckser als loenscher naturen, en dat, staende den houwelyck synder voors. huysvrouw.

QUÆRITUR

In wat voegen die successie *ab intestato* behoort plaets te hebben der achtergelacten goederen van Isabella Van der Reyst, tusschen Gilis Elens, *ex parte uxoris,* ende die broders ende susters van Dionys Van der Reyst; oft *paterna paternis, materna maternis,* in dese cas, geen plaets en heeft, ende oft die geacquirerde goederen van Dionys Van der Reyst *cum uxore,* Maria Herjans, met die penningen gekomen uyt der vercoep synder huysvrouwen goederen, niet en behoeren gesurrogeert te woorden *in locum bonorum venditorum suæ uxoris, et in eadem successionis natura* te staen.

TRADUCTION.

de Paul Herjans et d'Anna Hoeymans, grands-parents de feu la susdite Isabelle.

Il est à noter que Denis Van der Reyst, pendant son mariage, a touché au delà de deux mille florins provenant de la vente des biens de sa femme.

Lesquelles sommes Denis a employées en achat de terres, maisons et rentes, tant à Hasselt qu'aux environs, tant de nature liégeoise que lossaine, et ce, pendant son mariage avec sa prédite femme.

QUÆRITUR

De quelle manière doit être réglée la succession *ab intestato* aux biens laissés par Isabelle Vander Reyst, entre Gilles Elens, *ex parte uxoris,* et les frères et sœurs de Denis Van der Reyst; si la règle *paterna paternis, materna maternis* n'a pas lieu dans ce cas, et si les biens acquis par Denis Van der Reyst *cum uxore,* Maria Herjans, à l'aide de deniers provenant de la vente des biens de sa femme, ne doivent pas être subrogés *in locum bonorum venditorum suæ uxoris,* et être placés *in eadem successionis natura.*

Digitized by Google

TEXTE.

RESOLUTIO.

By die Eerw. heeren schepen des hoochgericht Vliermael, op den tegenwoordigen *quæritur* gelet, is by advys geresolveert dat die goederen, *ab intestato* van des vaders syde gecomen, behooren te volgen aen die naeste vrinden van des vaders syde, ende die goederen, van des moders twegen gecomen, behooren van gelycken ock te succederen aen die naeste vrinden van die moders twegen. Het *residuum* van desen tegenwoordigen *quæritur* woordt gecontinueert tot onser naeste genachten.

Actum in judicio, tot Hasselt, A° 1630, 29 octobris,

GILKENS.

TRADUCTION.

DÉCISION.

Il a été décidé par messieurs les honorés échevins de la haute justice de Vliermael, sur le présent *quæritur*, que les biens provenant *ab intestato* du côté paternel doivent revenir aux plus proches parents du côté paternel, et que les biens venant du côté de la mère, doivent également échoir aux plus proches parents du côté maternel. Le *residuum* du présent *quæritur* est remis à notre prochaine audience.

Actum in judicio, à Hasselt, A° 1630, le 29 octobre.

GILKENS.

Registre Cox, p. 107.

Des obligations mobilières.

CASUS.

Henrick Peters heeft in hauwelyck geweest by Alet Bouten, by die welcke hy verweckt heeft een kindt.

Den selven Henrick Peters heeft, A° 1600, by die selve vrouwe op een obligatie, hier by gaende, gedaen aen Henrick Van den Luyten die somme vau 60 gul. bb., op seecker

CAS.

Henri Peters a contracté mariage avec Alet Bouten, dont il a eu un enfant.

Le même Henri Peters et sa femme ont prêté, en 1600, par acte d'obligation ci-joint, à Henri Van der Luyten, une somme de 60 flor. bb., hypothéquée sur une pièce de terre, pour un

Digitized by Google

TEXTE.

stuck landts, voer eenen tyt van negen jaeren; welcken Henrick Peters, int tselve jaer, den voers. Henrick Van der Luyten heeft noch opgelegt vyftig gul. bb.

Daer naer is des voers. Henrick Peters huysvrouw comen te sterven, achterlaetende haeren man ende kindt.

Den voers. Henrick Peters heeft hem wederom ten houwelyck ergeven met een tweede huysvrouw, genaempt Alet Mestens, by die welcke hy heeft verweckt een kindt.

Den voers. Henrick Peters is nu oeck coemen van leven ter doet, achterlaetende syn voers. huysvrouw, met het ierste kindt van syn voers. ierste vrouwe verweckt, met het kindt van syne twede huysvrouw verweckt.

QUÆRITUR

Oft die voers. penningen, op die voers. obligatie utgesatten, worden gehouden voer erff oft gereyde, te meer die selve obligatie noyt en is gerealiseert geweest, soe die noch en is, ende oft die selve penningen oft versatten landt niet en soude toecomen het leste kindt, oft die selve weduwe, als gereyde.

RESOLUTIO.

Wordt geresolveert alsulcke pen-

TRADUCTION.

terme de neuf ans; ledit Henri Peters a encore prêté, la même année, au susdit Henri Van der Luyten, une somme de 50 flor. bb.

Après cela, la femme de Henri Peters précité est venue à mourir, laissant son mari et son enfant.

Henri Peters a épousé en secondes noces une femme appelée Alet Mestens, avec laquelle il a procréé un enfant.

Le prédit Henri Peters est passé de vie à trépas, laissant sa susdite femme, ainsi que le premier enfant procréé avec sa première femme, et l'enfant procréé avec sa seconde femme.

QUÆRITUR

Si les susdits deniers, placés sur l'obligation précitée, sont réputés immeubles ou meubles, d'autant plus que l'obligation n'a jamais été réalisée et qu'elle ne l'est pas; et si les mêmes deniers ou le fonds engagé ne reviennent pas au dernier enfant ou à la veuve, comme bien mobilier.

DÉCISION.

On décide que ces deniers sont

Digitized by Google

TEXTE.

ningen gehoeden te worden voer gereide oft meubelen, ende toe te comen die weduwe ende kinderen des tweden bedde.

2 martii 1632.

TRADUCTION.

réputés meubles et reviennent à la veuve et aux enfants du second lit.

2 mars 1632.

Bibliothèque royale Ms. nº 21282, p. 307.

Du retrait lignager.

CASUS.

Een mans persoon, als man ende momber synder huysvrouw ende specialyck van haer gemechticht, heeft met proclamatie eenich goet, ter loenscher naturen gelegen, wtgegeven.

Dese proclamatie wort gepubliceert, van 8 daghen te 8 daghen, daer men nochtans gewoonlyck is proclamatien te doen van 14 daghen tot 14 daghen.

Eenen wettigen broeder des vercoepers huysvrou van wien die vercochde guederen syn affcomen, pretendeert die selve te beschudden, ende den optinent coeper en wilt hem niet admitteren, mits het selve hem, met wtganck der brandende kerssen, als mecsten biedende, is verbleven.

CAS.

Un homme, comme mari et tuteur de sa femme, et du consentement exprès de celle-ci, a vendu avec proclamation un bien de nature lossaine.

Cette proclamation a été publiée de 8 jours en 8 jours, alors que cependant l'on est dans l'habitude de faire les proclamations de 14 jours en 14 jours.

Un frère légitime de la femme venderesse, dont provenaient les biens vendus, prétend retraire ceux-ci, et l'acheteur ne veut pas l'admettre, attendu que ce bien lui est resté, à l'extinction des feux, comme dernier enchérisseur.

QUÆRITUR

Oft, in desen cas, beschudt plaets

QUÆRITUR

Si, dans ce cas, il y a lieu ou non

Digitized by Google

TEXTE.

heeft oft niet, soe van leenguederen als cheensguederen, ter loenscher naturen resorterende.

RESOLUTIO.

Wort geresolveert dat, niet tegenstaende die proclamatie, die vernaerderinge plaets heeft.

2 martii 1632.

TRADUCTION.

au retrait, tant des biens féodaux que des biens censaux mouvant d'une cour lossaine?

DÉCISION.

Il est décidé que, nonobstant la proclamation, le retrait a lieu.

2 mars 1632.

Bibliothèque royale, Ms. n° 21282, p. 397.

Des biens mobiliers.

CASUS.

Die gemeynte van Ghenck, doer octroye van S. D. H., heeft op die gemeynte gemaeckt een schanse mits betaelende aen S. H. eenigen cens.

Op dese schanse heeft eenen seeckeren N. eenen stal gebouwen om syne besten te bewaeren, ende dat oeck in vollen stoele, ende knideren.

Syn vrouwe compt te sterven, achterlaetende haeren man met haere beyde kinderen. N. begheeft sich tot den tweeden hauwelyck.

QUÆRITUR

Oft desen N., in prejuditie synder voerkinderen, dat gebouwen huys oft stal affwerpen ende daer van disponeren mach.

CAS.

La commune de Genck, par octroi de S. A. S., a établi un rempart sur le territoire de la commune, moyennant payement d'un cens à S. A.

Sur ce rempart, un certain N. a construit une étable pour y garder ses bestiaux, et cela en plein siége de mariage et du vivant de ses enfants.

Sa femme vient à mourir, laissant son mari avec ses deux enfants. N. convole en secondes noces.

QUÆRITUR

Si ledit N. peut, au préjudice de ses enfants du premier lit, démolir la maison ou l'étable construite et en disposer?

Digitized by Google

TEXTE.

RESOLUTIO.

Desen stal en wort maer gehouden voer meubel, aengesien den selven gebouwen is, niet op syne erve, maer op die gemeynte oeck den ceens is betaelende, N. kan daer van disponeren naer syn belieften.

9 martij 1632.

TRADUCTION.

DÉCISION.

Cette étable est seulement réputée comme meuble, attendu qu'elle est construite, non sur son fonds, mais sur celui de la commune qui en paye le cens. N. peut en disposer d'après son bon plaisir.

9 mars 1632.

Bibliothèque royale, Ms. n° 21282, p. 397.

Des successions.

CASUS.

Jan Maes ende Margareta Crops, in leven synde, syn mits hauwelyck gealiceert geweest, ende hebben alsoe, staende desen hauwelyck, verweckt twe kinderen.

Daer naer is Jan Maes van leven ter doot coemen, in den leven laetende syne huysvrou ende twe kinderen, met syne guederen, ter loenscher natueren.

Is daer naer Margriet voers. andermael gehauwelyck geweest met Adriaen Keselmans, den welcken, wt den schoot Margriet voers., heeft verweckt eenen soon, Ambrosius Keselmans.

Desen Ambrosius, alsoe verweckt synde, soe syn, sonder wettige geboerte, oick afflyvich geworden die voergemelde twe kinderen die Jan

CAS.

Jean Maes et Marguerite Crops se sont unis par le mariage et, pendant ce mariage, ont procréé deux enfants.

Après cela, Jean Maes a passé de vie à trépas, laissant en vie sa femme ainsi que deux enfants, et ses biens de nature lossaine.

Après cela, la susdite Marguerite a convolé en secondes noces avec Adrien Keselmans qui a procréé du giron de Marguerite un fils, Ambroise Keselmans.

Cet Ambroise étant né, les deux enfants précités, issus de Jean Maes et de Marguerite, sont décédés, sans postérité légitime, laissant en vie

Digitized by Google

TEXTE.

Maes ende Margarita verweckt hadden, laetende in den leven Margriet, moeder, ende haeren voergemelden halven broeder, Ambrosius.

Nu is oeck gestorven Margriet Crops achterlatende haeren voers. soen, Ambrosius, ende die goederen die welcke sy beseten hadde, naer die afflyvicheyt van haeren man, Jan Maes, ende haer twe voer kinderen.

QUÆRITUR

Op wyen die proprietyt des voergemelde goederen, nae doot van Margreta Crops voers., gedevolveert is, ende oft den halven broeder van die voerkinderen van Margriet Crops niet en behoert, in die successie, geprefereert te worden die vrinden van Jan Maes, gepresupponeert dat die voers. vrinden niet claerlyck en kunnen doceren *de gradu* oft *linea,* ende dat Ambrosius voers. in die possessie der guederen, ende over langen tyt geweest is.

RESOLUTIO.

Is geresolveert dat, ingeval Jan Maes geen maeschap en heeft, afcomende van synen lyne, dat alsdan die huysvrou van Jan Maes sal succederen ende, naer haer doot, haeren soon, Ambrosius.

20 marty 1632.

TRADUCTION.

Marguerite, leur mère, et Ambroise, leur demi-frère précité.

Maintenant, est également morte Marguerite Crops, laissant son prédit fils, Ambroise, et les biens qu'elle possédait après le décès de son mari et de ses deux enfants du premier lit.

QUÆRITUR

A qui est dévolue la propriété des biens précités, après le décès de Marguerite Crops, et si le demi-frère des enfants du premier lit de Marguerite Crops ne doit pas être préféré, dans la succession, aux parents de Jean Maes, en supposant que les prédits enfants ne puissent pas prouver clairement *de gradu* ou *linea,* et que le susdit Ambroise se trouve depuis longtemps en possession des biens.

DÉCISION.

Il est décidé que, si Jean Maes n'a pas de parenté descendant de sa ligne, la femme de Jean Maes succédera et, après sa mort, son fils, Ambroise.

20 mars 1632,

Bibliothèque royale, Ms. nº 21282, p. 396.

Digitized by Google

TEXTE. TRADUCTION.

De la vente de droits appartenant à une femme mariée.

CASUS. CAS.

Int menschen leven is geweest een vrouwe persone, genaempt Lucretia Hoffmans, die welcke in eygene ende propre erffve heeft beseten seeckere erffguederen, ter loenscher, luyxer ende andere naturen gelegen; welcke Lucretia te houwelyck is coemen met Mevius.

Lucrèce Hoffmans a possédé en pleine et entière propriété certains biens situés sur les territoires lossain, liégeois et autres; ladite Lucrèce a épousé Mevius.

Ende is die selve Lucretia coemen te sterven, sonder wettelycke oyr oft geboorten achter te laeten, alleenlyck haeren man, tochter haerder guederen.

Lucrèce est décédée sans laisser d'oirs ou de postérité légitime, ne laissant que son mari, usufruitier de ses biens.

Nu ist soe dat eender genaempt Wouter Veltmans, als man ende momber synder huysvrouw, Catharina Hoffmans, als wesende in die selve qualiteyt een der naester expectative erffgenamen der boven gemelde Lucretia Hoffmans, syn recht ende actie, die hem, nae die doot des tochters van die guederen van Lucretia voers., soude mogen vervallen, A° 1621, 16 marty, heeft gereleveert, ende daer naer vercocht aen Gerard Swaerten ende Gerard Hoffmans, ende dat, met lauderen ende voerstaen synder huysvrouw, Catharina Hoffmans, met geloefte, soe wanneer die gichte niet sterck genoech en waer, die selve sterck

Il se fait qu'un certain Walter Veltmans, comme mari et tuteur de sa femme, Catherine Hoffmans, et comme étant, en cette qualité, l'un des plus proches héritiers en expectative de la susdite Lucrèce Hoffmans, a fait le relief, le 16 mars 1621, des droit et action qui pourraient lui compéter, après la mort de l'usufruitier des biens de la susdite Lucrèce, et les a vendus plus tard à Gérard Swaerten et à Gérard Hoffmans, et ce, avec l'approbation et le consentement de sa femme, Catherine Hoffmans, en promettant que, si le relief n'était pas suffisant, il le rendrait suffisamment fort; le tout, d'après la teneur du relief.

Digitized by Google

TEXTE.

genoech te maecken ; alles, naer luyt der gichten.

Wouter *autem* is van leven ter doet gecomen, in leven noch synde der voers. tochter, achterlatende syne huysvrouw, Catharina voers., die welcke die voers. guederen, naer het affsterven des tochters, deur haeren tweden man, heeft aengeslagen, met exclusie des voers. Gerard Swarten, oft syne erffgenamen, van hunne quoete der selver guederen, by hem tegen Wouter Veltmans gecocht, met lauderinge, als voer.

QUÆRITUR

Oft den voers. Gerardt Swarten oft syne erffgenamen niet en syn gefondeert, om die selve guederen te reclameren, voer soe veel den voers. Swarten die actie ende gerechticheyt gecocht ende vercregen heeft tegen Wouter Veltmans, *qualitate qua,* met lauderinge synder huysvrouw voers., ende die possessie der selver te competeren tot affstandt, mede die voers. Catharina volgens die geloeften haers mans in die gichte gedaen, tot naerder bewarenisse, soe veel sulx nodich waere, overmits den gemeynen rechts regule : *quod hæres teneatur præstare factum defuncti,* te meer, overmits haere lauderinge.

TRADUCTION.

Walter *autem* est passé de vie à trépas, du vivant encore du susdit usufruitier, laissant sa femme, la susdite Catherine, qui, après le décès de l'usufruitier, a pris possession des biens prémentionnés, par l'intermédiaire de son second mari, en excluant le prédit Gérard Swarten ou ses héritiers de leur quotepart dans les mêmes biens, achetés par lui de Walter Veltmans, avec approbation, comme il a été dit plus haut.

QUÆRITUR

Si le susdit Gérard Swarten ou ses héritiers ne sont pas fondés à réclamer les mêmes biens, en tant que le susdit Swarten a acheté l'action et le droit cédés par Walter Veltmans, *qualitate qua,* avec l'approbation de sa femme, et à obtenir la mise en possession des mêmes biens, parce que la susdite Catherine, d'après la promesse de son mari, faite dans l'acte de relief, était tenue à une plus stricte garantie; autant que de besoin, vu la règle générale de droit : *quod hæres teneatur præstare factum defuncti ;* vu surtout l'approbation donnée par la femme.

Digitized by Google

TEXTE.

RESOLUTIO.

Dat, mits Catharina den vercoeper, in den *quæritur* geruert, heeft gelaudeert, ende haren man overleeft, dat die coeper oft hunne representanten wel syn gefondeert die vercochte guederen te reclameren.

20 aprilis 1633.

TRADUCTION.

DÉCISION.

Attendu que Catherine a approuvé le fait du vendeur mentionné dans le *quæritur* et a survécu à son mari, l'acheteur ou ses représentants sont bien fondés à réclamer les biens vendus.

20 avril 1633.

Bibliothèque royale, Ms. n° 21282, p. 30b.

Du droit de primogéniture.

CASUS.

Syn gestorven Mevius en Lucretia, haulixe personen, achterlaetende twe kinderen, huys ende hoff, met ontrent vier ende een halff bonder lants, hebbende by testament gewilt ende geordineert dat hunnen soen, Caius, wesende den jonxsten, soude hebben 150 gul. hb. staende gehypotiseert op seeckere panden, om dat hy gebreeckelyck is, die hy niet en soude hoeven inbrengen met syne andere susters ende broeders; ende hebben voorts gewilt dat alle andere guederen die kinderen souden onde mallekanderen, minnelyck, gelyck deylen.

Verba testamenti :

« Daerenboven begeeren ende willen die ouders, alsoe sy declareren, ende mits desen declareren, dat haer kinders, al te samen, naer doot

CAS.

Les époux Mevius et Lucrèce sont morts, laissant deux enfants, une maison avec jardin, et environ quatre bonniers et demi de terres ; par leur testament ils veulent et disposent que leur fils, Caïus, étant le plus jeune, reçoive 150 flor. bb., hypothéqués sur certains fonds, parce qu'il est infirme : il n'aurait pas besoin d'en faire le rapport à ses frères et sœurs : en outre, ils ont voulu que les enfants partageassent entre eux, à l'amiable, par parts égales, tous les autres biens.

Verba testamenti :

« En outre, les parents désirent et veulent, ainsi qu'ils le déclarent, et ils déclarent, par les présentes, que leurs enfants tous ensemble, après

Digitized by Google

TEXTE.

hunder beyder, sullen minnelyck allen achtergelaeten erfguderen, onder mallekanderen, gelyck deylen; alle sonder argelist, etc. »

TRADUCTION.

la mort des deux parents, partagent, à l'amiable, par parts égales, entre eux, tous les biens laissés; le tout sans fraude, etc. »

QUÆRITUR

Oft, by dese dispositie, den alsten soen benomen is syn recht *primogenituræ,* d'welck hem, andersins, by faute van testament, soude, nae den loenschen landtrecht, toegestaen hebben in het sterfhuys.

QUÆRITUR

Si cette disposition enlève au fils aîné son droit *primogenituræ* qui, autrement, à défaut de testament, lui aurait appartenu dans la mortuaire, d'après le droit territorial lossain.

RESOLUTIO.

Wort geresolveert dat, niet tegenstaende alsulcke testamentale dispositie, den alsten soen is competerende het recht van primogeniture.

5 julii 1633.

DÉCISION.

On décide que, nonobstant une semblable disposition testamentaire, le droit de primogéniture revient au fils aîné.

5 juillet 1633.

Bibliothèque royale, Ms n° 21282, p. 398.

Du droit de primogéniture et du partage.

CASUS.

Eersaeme Heeren,

Wort reverentelyck geremonstreet dat in den leven syn geweest Gilis Stevens ende Elisabeth Lambrechts, wettige gehauden. Dese hebben, onder andere geuderen, geconquestert een wenninge met pachtlanden, ende eenen bampt, Luyxleen, genaempt

CAS.

Honorés seigneurs,

On expose respectueusement que les époux Gilles Stevens et Élisabeth Lambrechts ont acquis, entre autres biens, une ferme avec terres arables et un pré, fief liégeois, appelé *le Lombaert.* Ils ont procréé, entre autres enfants, un fils, Lambert,

Digitized by Google

TEXTE.

den Lombaert, ende verweckt, onder andere kinderen, een soen, Lambert, *primogenitus,* den weliken sy ten houwelyck bestaet hebben aen Agnes Haubrechts [Goris dochter], ende Catrina Ardt Gilis; ende met voerwaerde van hauwelyck toegeseyt die voers. wenninge, met thien bonder pachtlants.

Goris ende Catrina voers. hebben, staende hunnen hauwelyck, oeck geacquesteert een wenninge met pachtlanden.

Gilis Stevens is van leven ter doot bracht, achterlaetende syne huysvrou, Elisabeth, ende Lambrecht, synen soen, bestaet met Agnes voers.

Lambrecht ende Agnes hebben die wenninge, comende van Gielis Stevens voers., hun over hauwelyck toegeseyt als voers. is, int leven van Elisabeth, tochtersse, Lambrecht voers. moeder, belast met seeckere quytrenten.

Catrina Ardt Gilis voers. is oeck in den heere verstorven, achterlaetende haere dochter bestayt met Lambrecht voers.

Lambrecht ende Agnes, in wettelycken hauwelycken staet synde, hebbe t'samen verweckt, onder ander kinderen, eenen soon Goris genaempt, *primogenitum.*

Lambrecht Stevens is daer naer oeck gestorven, achterlaetende syne

TRADUCTION.

primogenitus, qu'ils ont marié à Agnès Haubrechts, fille de Georges, et de Catherine Ardt Gilis : par contrat de mariage, ils lui ont attribué la susdite ferme avec dix bonniers de terres arables.

Georges et Catherine précités ont aussi acquis, pendant leur mariage, une ferme avec terres arables.

Gilles Stevens est passé de vie à trépas, laissant après lui sa femme, Élisabeth, et son fils, Lambert, marié avec la prédite Agnès.

Lambert et Agnès, du vivant d'Élisabeth, usufruitière, mère du susdit Lambert, ont grevé d'une rente la ferme provenant de Gilles Stevens, qui leur avait été attribuée par contrat de mariage.

Catherine Ardt Gilis est également décédée dans le Seigneur, laissant sa fille, mariée avec le susdit Lambert.

Lambert et Agnès, unis par les liens d'un mariage légitime, ont procréé ensemble, entre autres enfants, un fils appelé Georges, *primogenitum.*

Lambert Stevens est également mort après cela, laissant sa femme

Digitized by Google

TEXTE.

huysfrou voers., ende kinderen, mede oeck syne moeder Elisabeth Lambrechts.

Welcke Elisabeth oeck daer naer gestorven is, achterlaetende onder andere kinderen, die kinderen van Lambrecht voers. ende haer behaude dochter Agnes, ende, onder andere erffguederen, haere voers. wenninge met die pachtlanden ende den voers. *Lombaert,* welligen *Lombaert* by deylinge verbleven is aen die kinderen van Lambrecht ende Agnes, soe oeck die wenninge voers.

Agnes *autem* is daer naer oeck gestorven, achterlaetende den voers. Goris, item dry dochters ende eenen soen Gielis genaempt.

QUÆRITUR.

Oft Goris voers., als alsten soen, sal moegen beyde die wenningen voer ut hebben met die pachtlanden, soe gehypotiseert is, als oeck den voers. *Lombaert,* leengoet wesende, tot exclusie van syne susters en broeders.

Item, oft syne susters ende broeders voers., in cas het advys soe quaem te draghen, niet en souden behoeren ander goet equivalent tegen het voers. leengoet te hebben, overmits vercreghen goet is, ende oft die twede wenninge met die pachtlanden, comende van Agnes

TRADUCTION.

susdite et des enfants, ainsi que sa mère Elisabeth Lambrechts.

Laquelle Elisabeth est aussi décédée ensuite, laissant, entre autres enfants, les enfants du susdit Lambert et sa fille mariée, Agnès, et, entre autres biens, sa susdite ferme avec les terres arables et le *Lombaert* prénommé, lequel *Lombaert* est échu en partage aux enfants de Lambert et d'Agnès, comme aussi la susdite ferme.

Agnès *autem* est aussi décédée après cela, laissant le susdit Georges, de même, trois filles et un fils appelé Gilles.

QUÆRITUR

Si Georges, comme fils aîné, pourra recevoir hors part, à l'exclusion de ses frères et sœurs, les deux fermes avec les terres arables dont il s'agit, ainsi que le susdit *Lombaert,* qui est un bien féodal?

De même, si ses frères et sœurs, au cas où l'avis fut tel, ne devraient pas recevoir d'autres biens équivalents, au lieu du susdit bien féodal, attendu qu'il s'agit de biens acquis, et si la seconde ferme avec les terres arables, provenant de la susdite Agnès, pourra être partagée, en ex-

Digitized by Google

TEXTE.

voers., sal mogen gedeylt worden, tot exclusie van den voers. Goris, oft dat den jonxsten soen voers., daer aen sal competeren eenich voerdeyl tegen syne susters.

Item, oft Lambrecht Stevens, die voers. winninge van syns vaeders wegen comende, ende hem over hauwelyck toegeseyt, int leven van synder moeder Elisabeth, tochtersse, niet en heeft kunnen met renten belasten, ende dat synen soen Goris, alsulke lasten niet en sal behoeren te draghen ende betaelen, sonder dat syne susters ende broeder daer in souden moeten concurreren, soe Goris vermeynt, om des wil dat synen vaeder, in tyde van betaelinge, niet en was vry heer ende meester, gedurende het leven van Elisabeth, tochtersse, syns Goris groetmoeder.

RESOLUTIO.

Wort by advys geresolveert dat Goris succedeert in luyx leengoet, ende soe veel die loensche guederen aengaet, sal hebben die electie van een huys oft wenninge metten moeshoff ende appenditien des selve, soe verre die dack ledderen strecken, mits draegende die lasten *pro rata*, ende alst behoert voerts in deylinge gelyck te worden, sonder dat den tweden soen, ten respect der susteren, eenige preeminentie toe coempt.

TRADUCTION.

cluant le susdit Georges, ou si le plus jeune fils pourra réclamer un certain privilége sur ces biens contre ses sœurs?

De même, si Lambert Stevens n'a pas pu, du vivant de sa mère Elisabeth, usufruitière, grever de rentes la susdite ferme, provenant de son père, et qui lui avait été attribuée par contrat de mariage, et si son fils Georges ne devra pas supporter et payer ces charges sans que ses sœurs et frères doivent y concourir, comme le pense Georges, parce que son père, à l'époque du payement, pendant la vie d'Elisabeth, l'usufruitière, aïeule de Georges, n'était pas seigneur et maître?

DÉCISION.

Il est décidé que Georges succède au bien féodal liégeois, et, quant aux biens lossains, qu'il aura le choix d'une maison ou ferme avec potager et dépendances aussi loin que s'étendent les échelles des couvreurs, à condition de supporter les charges *pro rata*; que, quant au surplus, le partage doit se faire par parts égales, sans que le second fils puisse prétendre à quelque privilége à l'encontre des sœurs.

Digitized by Google

TEXTE.

. In judicio, tot Vliermael, 14 decembris 1633.

TRADUCTION.

In judicio à Vliermael, le 14 décembre 1633.

Bibliothèque royale, Ms. nº 21282, p. 406.

Des successions.

CASUS.

Lenardt ende Wendel, wettige eeluyden, hebben geprocreert kinderen. Lenardt is gestorven; Wendel gheeft sich tot den tweden houwelyck met Jacob, ende procreeren een kindt.

Wendel is daer naer gestorven, ende, naer haer, die kinderen van Lenardt verweckt, ende daer naer sterfft oeck Jacobs kindt.

CAS.

Léonard et Wendeline, époux légitimes, ont procréé des enfants. Léonard est mort. Wendeline convole en secondes noces avec Jacob, et ils procréent un enfant.

Wendeline est décédée après cela, puis les enfants issus de Léonard; ensuite l'enfant de Jacob meurt également.

QUÆRITUR,

Naedemael dat, deur die aflyvicheyt, der loenscher guederen van Leonardt ende Wendel hercomen, met hunder beyder afflyvicheyt, *pleno jure* waren gedevolveert op hunne kinderen, ende, met der selver afflyvicheyt, op hunne halve suster, te weten het kindt geprocreert met Wendel ende Jacob, oft alsulcke guederen, als aen Jacobs kinderen aengevallen *ex successione collaterali vel fraterna,* niet en syn gedevolveert, nae den landtrecht, op Jacob.

QUÆRITUR,

Puisque, par suite de décès, les biens lossains provenant de Léonard et de Wendeline sont dévolus *pleno jure,* lors du décès de l'un et de l'autre, à leurs enfants, et, lors du décès de ceux-ci, à leur demi-sœur, savoir à l'enfant procréé par Wendeline et Jacob, si ces biens, étant échus aux enfants de Jacob *ex successione collaterali vel fraterna,* ne sont pas dévolus, d'après le droit territorial, à Jacob.

Digitized by Google

TEXTE.

RESOLUTIO.

Wort geresolveert dat die guederen welcke syn gevallen geweest *ex successione collaterali* op Jacobs kindt, nae doot des voers. kindts, syn gevallen *pleno jure* op den vaeder.

Hasselt, 10 januarii 1634.

TRADUCTION.

DÉCISION.

On décide que les biens qui sont échus *ex successione collaterali* à l'enfant de Jacob, sont échus, après la mort du susdit enfant, au père.

Hasselt, le 10 janvier 1634.

Bibliothèque royale, Ms. nº 21282, p. 403.

De la dévolution.

CASUS.

In menschelyke leven is geweest Ardt Claers, wonende tot Stockroye, int graefschap van Loon. Ardt Claers heeft, in synen iersten houwelyck, verweckt eenen soon, Christiaen, ende een dochter, Marie. Ardens huysvrouw is comen te sterven ende daer naer heeft hem andermael ten hauwelyck begeven met syn twede huysvrouw, ende verweckt eenen soon, genaempt Ardt Claers.

Die 2de huysvrouw is oeck coemen te sterven, ende heeft hem wederom bestaet met syne 3e huysvrouw, met die welcke hy oeck kinderen verweckt heeft, ende eenige erffguederen geacquesteert.

Die 3e vrouwe is oeck coemen te sterven voer, ende die kinderen, by Arden verweckt, daer nae. Daer

CAS.

Adrien Claers habitait Stockroy, au comté de Looz. Adrien Claers a procréé pendant son premier mariage un fils, Chrétien, et une fille, Marie. La femme d'Adrien est venue à décéder, et, après cela, il a épousé sa deuxième femme, avec laquelle il a procréé un fils, appelé Adrien Claers.

La deuxième femme est décédée également, et il a épousé sa troisième femme, avec laquelle il a aussi procréé des enfants et acquis quelques biens.

La troisième femme est aussi venue à mourir d'abord, et les enfants qu'elle avait eus d'Adrien, ensuite.

Digitized by Google

TEXTE.

naer is Ardt Claers, den alden, comen te sterven, laetende in den leven synen voers. soon ende dochter, van den eersten bedde, ende synen soon van het tweden bedde, Ardt Claers.

QUÆRITUR

Op wyen die gereyde guederen van Ardt Claers, den alden, hunnen vaeder, nae syn afflyvicheyt, ende die helfft der acquesten in synen derden houwelyck vercregen, nae den landtrecht, gedevolveert syn, ende oft die selve niet en behoeren *per capita* gedeylt te worden tusschen Christiaen ende Marie Claers, ende Ardt Claers, hunnen vaederlycken broeder.

RESOLUTIO.

Wort geresolveert dat die guederen van Ardt Claers, welcke hy geacquesteert heeft, nae dissolutie des 1^en^ houwelyck, met die helft der guederen in den 3^e^ hauwelyck, ende alle meubelen syn gedevolveert opt' kindt des tweden houwelyck.

22 februarii 1634.

TRADUCTION.

Après cela, Adrien Claers, père, est venu à mourir, laissant en vie ses prédits fils et fille du premier lit et son fils du second lit, Adrien Claers.

QUÆRITUR

A qui sont dévolus, suivant le droit territorial, après le décès d'Adrien Claers, le vieux, leur père, les biens meubles de celui-ci, et la moitié des acquêts faits pendant son troisième mariage, et si ceux-ci ne doivent pas être partagés *per capita* entre Chrétien et Marie Claers et Adrien Claers, leur frère consanguin?

DÉCISION.

Il est décidé que les biens d'Adrien Claers, qu'il a acquis après la dissolution du premier mariage, ainsi que la moitié des biens acquis pendant le troisième mariage, et tous les meubles sont dévolus à l'enfant du second mariage.

22 février 1634.

Bibliothèque royale, Ms. n° 21282, p. 400.

Digitized by Google

TEXTE.

TRADUCTION.

Des rentes, — Prescription.

QUÆRITUR

Oft int land van Loon niet wort geobserveert dat een jaerlixe renthe nimmermede sich en prescribeert, maer alleen die gevallen pachten, gelyck leert And. Gail, 2, obs. 73; *quam sententiam, in Camera, multis præjudiciis, dicit confirmatam.*

QUÆRITUR

S'il n'est pas de principe dans le pays de Looz qu'une rente annuelle ne se prescrive par aucun laps de temps, mais seulement les arrérages échus, ainsi que l'enseigne And. Gail, 2, obs. 73; *quam sententiam, in Camera, multis præjudiciis, dicit confirmatam.*

RESOLUTIO.

Die resolutie is dat, int landt van Loon, die leeringe van Gail wordt geobserveert, ende volgens die selve, *casu occurrente,* gewesen, niet wetende van eenige contrarie costume.

Dit is *per omnes dominos scabinos* onderteyckent, 10 januarii 1635, tot Hasselt.

DÉCISION.

La décision est que, dans le pays de Looz, on suit l'enseignement de Gail, et que, *casu occurrente,* on statue en conséquence, ignorant s'il existe une coutume contraire.

Ceci est signé *per omnes dominos scabinos,* le 10 janvier 1635, à Hasselt.

Bibliothèque royale, Ms. n° 21282, p. 404.

De la dévolution.

CASUS.

Thys Lambrechts heeft syne dochter, Ida, ten hauwelyck bestayt met Jan Moes; Thys is coemen te sterven, laetende in den leven syne dochter, Ida, met haeren man Jan Moes.

Ida is coemen te sterven, laetende in den leven haeren man ende een kindt.

CAS.

Mathieu Lambrechts a donné sa fille, Ida, en mariage à Jean Moes; Mathieu est venu à mourir laissant en vie sa fille Ida avec son mari Jean Moes.

Ida est venue à mourir, laissant en vie son mari et un enfant.

Digitized by Google

TEXTE.

Jan Moes heeft sich totten tweden hauwelyck beset, ende aldaer twe kinderen verweckt; het kindt van den eersten bedde is comen te sterven, laetende in den leven synen vaeder ende eenen halven broeder.

QUÆRITUR

Op wyen die loensche guederen van Ida, naer doet haers kindts by Jan Moes verweckt, syn gedevolveert, oft op den halven broeder, oft op die susters ende broeders Ida voers.

RESOLUTIO.

Wort geresolveert dat, naer doot des kints achtergelaeten deur Ida, die loensche guederen van Ida syn gedevolveert op haeren man, tochters wyse, ende dat, nae doot des vaeders, die selve devolveren op die naeste vrinden van Ida, die alsdan in den leven sullen bevonden worden.

Actum in judicio, tot Vliermael, den 29en novembris 1636.

TRADUCTION.

Jean Moes a convolé en secondes noces, durant lesquelles il a procréé deux enfants. L'enfant du premier lit est venu à mourir, laissant en vie son père et un demi-frère.

QUÆRITUR

A qui sont dévolus les biens lossains d'Ida, après la mort de son enfant procréé avec Jean Moes; est-ce au demi-frère ou aux sœurs et frères de la susdite Ida?

DÉCISION.

On décide qu'après la mort de l'enfant laissé par Ida, les biens lossains d'Ida sont dévolus à son mari, quant à l'usufruit, et que après la mort du père, ces mêmes biens échoient aux plus proches parents d'Ida, trouvés en vie, en ce moment.

Actum in judicio, à Vliermael, le 29 novembre 1636.

Bibliothèque royale, Ms. n° 21282, p. 404.

Du retrait lignager.

CASUS.

Jeuris Rassick, als momber synder huysfrou, lauderende, heeft

CAS.

Georges Rassick, comme tuteur de sa femme, et, du consentement

Digitized by Google

TEXTE.

vercocht seecker stuck lants liggende ter loenscher natueren.

Moes Smects, wesende den gerechten neve van Joris, als oeck Thomas Moes, wesende maeschap, in den derden graet, aen die huysfrou van Jeuris, van wellige het goet coempt, hebben beyde gepresenteert naerderinge tot die guederen voerseyt, ende gerichtelyck genamptiseert.

QUÆRITUR

Oft Thomas Moes, wesende maeschap aen die huysfrou van Joris, daer het goet affcompt, niet en sal behoeren geprefereert te worden. tot exclusie van Smeets voers.

RESOLUTIO.

Wordt geresolveert dat Thomas Moes behoert geprefereert te worden, ter oersaecken die voers. guederen van synder syde coemen syn.

In judicio, tot Vliermael, den 3den decembris 1636.

TRADUCTION.

de celle-ci, a vendu une certaine pièce de terre située dans le pays de Looz.

Moes Smeets, qui est le propre neveu de Georges, et Thomas Moes, qui est parent au troisième degré de la femme de Georges, dont provient le bien, ont offert tous les deux de retraire les biens précités et ont consigné judiciairement.

QUÆRITUR

Si Thomas Moes, qui est parent de la femme de Georges, dont le bien provient, ne doit pas être préféré, à l'exclusion du susdit Smeets.

DÉCISION.

On décide que Thomas Moes doit être préféré, par le motif que les biens précités sont provenus de son côté.

In judicio, à Vliermael, le 3 décembre 1636.

Bibliothèque royale, Ms. n° 21282, p. 405.

Du retrait lignager.

CASUS.

Paulus Castermans heeft opgedraegen eenen seeckeren graeshoff,

CAS.

Paul Castermans a fait le relief d'une prairie, au profit de Jean Ma-

Digitized by Google

TEXTE.

tot behoeff Jan Marys, voer vier vaet roggen erffelyck daer op te behalden, boven lasten.

Die vier vaet roggen heeft Paulus binnens jaers vercocht aen Jan Marys, couper des voers. graeshoff.

Die vrinden van Paulus Castermans pretenderen te coemen tot beschudt des voers. graeshoffs.

Ende alsoe den selven hoff, in erve begeven, niet beschudbaer en was, maer om dat den vercouper die erffrente vercocht heeft aen synen couper, binnens jaers, is die meyninge van Paulus vrinden dat sy daerom haere keure hebben, om te beschudden den hoff oft die erffrente.

QUÆRITUR

Oft die vrinden van Paulus Castermans recht hebben om te comen tot beschud des hoffs, oft dan dat sy alleen recht hebben te beschudden die vercochde rente binnen s' jaers.

RESOLUTIO.

Is by advys geresolveert dat, soe verre den coeper der vier vaeten, onder eydt sich verclaert, sonder collusie oft bedroch, het goet in erffve genomen te hebben, ende partye advers anders niet bewysen

TRADUCTION.

rys, moyennant quatre mesures de seigle y affectées en rente, outre les charges.

Paul a vendu, endéans l'année, les quatre mesures de seigle à Jean Marys, acquéreur de la susdite prairie.

Les parents de Paul Castermans prétendent retraire la susdite prairie.

Cette prairie, donnée en bail à rente, ne pouvait pas être retraite, mais comme le vendeur a vendu la rente à son acheteur, endéans l'année, les parents de Paul pensent qu'ils ont, de ce chef, le droit de retraire la prairie ou la rente.

QUÆRITUR

Si les parents de Paul Castermans ont le droit de retraire la prairie, ou s'ils ont seulement le droit de retraire la rente vendue endéans l'année.

DÉCISION.

Il a été décidé que, si l'acquéreur des quatre mesures déclare sous serment avoir pris le bien en bail à rente, sans collusion ni tromperie, et si la partie adverse ne peut pas démontrer le contraire, les parents

Digitized by Google

TEXTE.

en can, soe en sullen die vrinden verder niet kunnen vermaerderen als die vier vaeten roggen.

Actum in judicio, tot Vliermael, den 17 decembris 1636.

TRADUCTION.

ne pourront retraire que les quatre mesures de seigle.

Actum in judicio, à Vliermael, le 17 décembre 1636.

Bibliothèque royale, Ms. n° 21282, p. 408.

De la dévolution.

Maria Hanssen heeft gehadt van haeren eersten man vyf kinderen, item, van haeren tweeden man, twee kinderen; is daer naer in *tertio thoro* gehouwt met Lambrecht Claessens.

Den selven Lambrecht Claessens *cum uxore* hebben in houwelyck geacquesteert diverse loensche goederen.

Die selven is daer naer gestorven, laetende haeren man, den welcken, naer den landtrecht van Loen, blyft tochter van de helf der acquesten, wesende die proprietyt aen haere naesten oft kinderen.

Marie Hanssen a eu cinq enfants de son premier mari, et deux de son second mari; après cela, elle a convolé *in tertio thoro* avec Lambert Claessens.

Le même Lambert Claessens, *cum uxore*, a acquis, pendant son mariage, divers biens lossains.

Ladite femme est morte ensuite, laissant son mari qui, d'après le droit territorial de Looz, reste usufruitier de la moitié des acquêts, la propriété résidant sur la tête de ses plus proches ou des enfants.

QUÆRITUR

Op welcke kinderen die proprietyt, naer doodt des tochters, sal devolveren; te weten, oft alle die voers. kinderen sullen moeten deylen *in capita*, oft dat die successie sal vallen op die eerste oft tweede kinderen?

QUÆRITUR

A quels enfants sera dévolue la propriété, après le décès de l'usufruitier; savoir, si tous les susdits enfants devront partager *in capita*, ou bien si la succession écherra aux premiers ou aux seconds enfants?

Digitized by Google

TEXTE.

RESOLUTIO.

Schepenen des oppergerichts des graefschap Loen, in Vliermael, naer oversien des voers. *quæritur,* resolveren by advys dat die helff van die voers. acquesten syn gedevolveert op die kinderen van het tweede houwelyck.

Actum in judicio, 22 novembris 1645.

TRADUCTION.

DÉCISION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen du précédent *quæritur,* décidons que la moitié des acquêts précités est dévolue aux enfants du second mariage.

Actum in judicio, 22 novembre 1645.

Registre Hentjens, p. 302.

De l'usufruit.

QUÆRITUR

Wat holt eenen tuchtenaer hauwen mach.

RESOLUTIO.

Naer oversien van desen *quæritur,* is by advys geresolveert dat den tochtenaer mach hauwen weyck holt, redelycker wys, te weten, aengaende abeelen, willigen ende popelieren volwasschen synde, ende geen ander holt vorder, als herstels geweys.

In judicio, tot Hasselt, A° 1650. mense juny, die 14.

Ondertekent WEDDINGEN, secret.

QUÆRITUR

Quel bois un usufruitier peut couper.

DÉCISION.

Après examen de ce *quæritur,* il a été décidé que l'usufruitier peut couper modérément du bois tendre, c'est-à-dire des trembles, des saules et des peupliers parvenus à maturité et, en dehors de cela, pas d'autre bois, si ce n'est pour les réparations à faire à l'habitation.

In judicio, à Hasselt, A° 1650, mense juny, die 14.

Signé WEDDINGEN, secrét.

Registre Cox, p. 43. — Registre Hentjens, p. 303.

Digitized by Google

III

RECORDS

CONTENUS

DANS UN REGISTRE AUTHENTIQUE DES ÉCHEVINS DE VLIERMAEL,

DU 15 SEPTEMBRE 1626 AU 17 MAI 1714.

TEXTE.

De l'amende, faute de comparaitre.

Myne Erentachtbare heeren schepenen sullen gelieven te resolveren oft die klaegende partyen, in den graeffschap van Loen, niet en syn gehalden den officier te betaelen die boetten, alsoe die gevallen syn, sonder te verwachten betalinge den selver van die succumberende partye, mits nochtans die claegende partye haer recht gereserveert, om 't selve, aen die succumberende partye, in die executie, te repeteren.

RESOLUTIO.

By die Eerw. heeren schepenen des hoeghen gerichts Vliermael, naer oversien van desen *quæritur*, is by advys geresolveert dat, by soo verre den heysch overgegeven is met die eerste claechte, dat alsdan,

TRADUCTION.

Mes honorables et vénérables seigneurs voudront bien décider si, dans le comté de Looz, les parties plaignantes ne sont pas tenues de payer les amendes à l'officier, dès qu'elles sont encourues, sans attendre le payement de celles-ci par la partie succombante, sauf, toutefois, que la partie plaignante réserve son droit de réclamer cette amende à la partie succombante, lors de l'exécution.

DÉCISION.

Il est décidé par les honorables seigneurs échevins de la haute justice de Vliermael, après examen de cette question, que, lorsque la demande a été présentée avec la première plainte, alors, sur la

Digitized by Google

TEXTE.

op die tweede claechte, die boette valt aen den officier, welcke boette den aenlegger, naer die tweede claechte, terstont moet betaelen.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 15 septembcr 1626.

TRADUCTION.

seconde plainte, l'amende est acquise à l'officier, amende que le demandeur doit payer à l'officier, immédiatement après la seconde plainte.

Actum in judicio, à Hasselt, le 15 septembre 1626.

Registre authentique, I, p. 27 r°.

Le village de Duras est lossain. — Prescription de 21 ans.

Wy, schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loen, in Vliermael, versoeght synde, ter instantie jouffrauw wedewe wylen heer ende borgemeester Jan Vorssen, van Sint Truyden, op dese navolgende poincten :

Ten eersten, oft het dorp van Duras is een loensch dorp ende van loensche jurisdictie ?

Ten tweeden, oft in den lande van Loen wordt geobserveert eene prescriptie van dry stillen, oft xxj jaeren, soo in immeubele guederen als in personele actien ende gerechticheyden ?

Ten derden. oft die woerden ende actie *van handt ende voet te lichten* importeren, ende beteekenen eene actie reele ?

Soo ist dat wy certificeren ende recorderen mits desen, alsdat het dorp ende heerlickheydt van Duras

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, requis, à la demande de la dame veuve de feu monsieur Jean Vorssen, bourgmestre de Saint-Trond, de donner notre avis sur les points suivants :

D'abord, si le village de Duras est un village lossain et de juridiction lossaine ?

En second lieu, si, dans le pays de Looz, on observe une prescription de trois termes ou de xxj ans, tant pour les biens immobiliers que pour les actions et les droits personnels ?

En troisième lieu, si les expressions et l'action de *lever main et pied* comportent et désignent une action réelle ?

Ainsi est-il que nous certifions et attestons, par les présentes, que le village et la seigneurie de Duras sont

Digitized by Google

TEXTE.

loensch is ende van loenscher naturen. Item, dat die prescriptie van dry stillen, oft xxj jaeren, in t'graeffschap van Loen wordt geobserveert, soo in immeubele guederen als in personele actien ende gerechtichheden. Item, dat die woerden ende actie van *handt ende voet te lichten,* designeren ende importeren een actie reele, naer het loensch landtrecht ende gebruyck; ter oirconde, etc.

Aldus geschiet ende gepasseert binnen Hasselt, *consistorialiter,* den 10 january 1645.

TRADUCTION.

lossains et de nature lossaine. De même, que la prescription de trois termes ou de xxj ans est observée dans le comté de Looz, tant pour les biens immeubles que pour les actions et les droits personnels; de même, que les expressions et l'action de *lever main et pied* désignent et comportent une action réelle, d'après le droit territorial lossain et la coutume; en foi de quoi, etc.

Ainsi fait et passé à Hasselt, *consistorialiter,* le 10 janvier 1645

Registre authentique, I. p. 27 r°.

Du privilége de primogéniture.

Claes Stevens ende Heyl, syne huysvrouw, houwelyxe luyden zaliger, hebben verweckt Jan, Hendrieck ende Anna, wesende den voirs. Jan den altsten soen.

Claes voirs. is commen te sterven, achterlaetende syne huysvrouw ende dry kinderen voirs.

Jan Stevens voirs., bestaeyt synde geweest met Lysken Vervoert, heeft met haer verweckt eene wettige dochter, Anna genaempt.

Ende is Jan voirs. gestorven voor syne moeder Heyl voirs., achterlaetende syne huysvrouw, ende syne eenighe dochter.

Waer naer is Heyl voirs. com-

Nicolas Stevens et sa femme, Hélène, conjoints décédés, ont procréé Jean, Henri et Anna : le prédit Jean est le fils aîné.

Nicolas est venu à mourir, laissant après lui sa femme et les trois enfants précités.

Jean Stevens, qui avait épousé Elise Vervoert, a procréé avec elle une fille légitime, appelée Anna.

Et ledit Jean est décédé avant sa mère Hélène, laissant après lui sa femme et sa fille unique.

Après cela, la prédite Hélène est

Digitized by Google

TEXTE.

men te sterven, achterlaetende Annam, Jans voirs. eenighe dochter.

Item, achterlaetende Hendrieck voirs. ende Annam, Jans voirs. susters kindt.

QUÆRITUR

Oft het voordeel ende preeminentie, 't welck den alsten soen, in 't graeffschap van Loen, nae den landtrecht, competeert in de huysinghe, stal, schure ende andere bouwe by den huyse staende, ende by den huyse altyt gebruyckt, met eenen gracelyken moeshoeff, niet en is op Jannen voirs. vervallen, naer de doodt van Claes Stevens, niet tegenstaende dat Heyl voirs., Jannens moeder, langher geleeft heeft als Jan voirs., ende is tochtersse der guederen gebleven, ende oft Jans voirs. eenighe dochter niet en is gerechtight om te hebben ende om te genieten het voirdeel van de eerste geborentheyt haers vaeders, soe gevraecht wordt, ende dat, tot exclusie van Hendrick voirs. ende Jan voirs. susters kindt.

Die eerentfeste heeren schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loen, in Vliermael, naer oversien des voirs. *quæritur*, resolveren by advys, dat Anna, die eenighe dochter van Jannen voirs., is gerechticht

TRADUCTION.

décédée, laissant Anna, la fille unique de Jean.

Laissant également Henri, et Anna, enfant de la sœur de Jean.

QUÆRITUR

Si l'avantage et le privilége qui, dans le comté de Looz, d'après le droit territorial, compètent au fils aîné, sur la maison, écurie, grange et autres bâtiments sis près de la maison et toujours employés avec la maison, ainsi que sur un potager convenable, ne sont pas échus à Jean, au décès de Nicolas Stevens, nonobstant que Hélène précitée, mère de Jean, ait vécu plus longtemps que Jean et soit restée usufruitière des biens; et si la fille unique du susdit Jean n'a pas le droit d'obtenir le privilége de la primogéniture de son père, et d'en jouir, ainsi qu'on le demande, et ce, à l'exclusion de Henri et de l'enfant de la sœur de Jean.

Les honorés seigneurs échevins de la haute justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de la susdite question, décident qu'Anna, la fille unique du susdit Jean, a le droit d'obtenir le

Digitized by Google

TEXTE.

om te hebben het voirdeel van die eerste geborentheyt haers vaeders, soe gevraecht wordt.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 23 january 1646.

TRADUCTION.

privilége de la primogéniture de son père, ainsi qu'on le demande.

Actum in judicio, à Hasselt, le 23 janvier 1646.

Registre authentique, I, p. 28 r°, v°. — De Louvrex, Recueil des Edits, IV, p. 48.

Du privilége de primogéniture.

Titius ende Seya, conjuges, hebben gepossideert seekere wenninghe met landen, synde leen, releverende van den grave van Loen, welcke leen, als loensche leen, is deelbaer.

Seya compt te sterven, laetende haeren man Titium, tochtenaer, ende dry soenen ende een dochter, proprietarissen voir die expectatie.

Den alsten soen gehoudt, in t'leven van synen vaeder, Titius, ende verweckt, met syne huysvrouw, een dochter.

Daer naer compt den alsten soen te sterven, laetende noch int leven synen vaeder, Titium, item, syne huysvrouw ende dochter.

Tandem compt te sterven Titius, laetende achter die wedewe ende dochter van synen alsten soen, item twee andere soenen van hem, Titius, ende een dochter.

Titius et Seja, époux, ont possédé une certaine ferme avec terres, étant un fief relevant du comté de Looz, lequel fief, comme fief lossain, est partageable.

Seja vient à mourir, laissant son mari Titius usufruitier, et trois fils ainsi qu'une fille, propriétaires pour l'expectative.

Le fils aîné se marie, du vivant de son père, Titius, et procréc, avec sa femme, une fille.

Après cela, le fils aîné vient à mourir, laissant encore en vie son père, Titius, ainsi que sa femme et sa fille.

Tandem vient à mourir Titius, laissant après lui la veuve et la fille de son fils aîné, ainsi que deux autres fils de lui, Titius, et une fille.

Digitized by Google

TEXTE.

QUÆRITUR,

1° Terwylen dat den alsten soen Titii is gestorven voir synen vader, achterlaetende een dochter, oft alsulke wenninghe oft huysinghe, naer den loenschen landtrecht, niet en is gedevolveert op den tweeden soen.

QUÆRITUR,

2° Ingevalle die wenninghe oft huysinghe, *jure primogenituræ,* den alsten soen competerende bevonden woerde belast te syn. oft den alsten soen schuldich is die lasten daer op staende te draeghen int geheel.

Schepenen etc., naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advys dat die dochter van den alsten soen competeert die huysinghe met eenen redelycken moeshoff, volgens den loenschen landtrecht, als representerende haeren vaeder.

Op den tweeden, resolveren by advys dat die lasten staende op het voirs. huys behoiren deur dieselve dochter gedraeghen te woerden ende betaelt te woerden.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 23 january 1646.

TRADUCTION.

QUÆRITUR,

1° Puisque le fils aîné de Titius est décédé avant son père, laissant après lui une fille, si semblable ferme ou habitation n'est pas dévolue, suivant le droit territorial lossain, au fils puîné.

QUÆRITUR,

2° Si la ferme ou habitation, compétant, *jure primogenituræ,* au fils aîné, se trouvait être grevée, le fils aîné serait-il obligé de supporter pour le tout les charges y imposées?

Nous échevins etc., après examen de ce *quæritur,* décidons que l'habitation avec un potager convenable, compète, suivant le droit territorial lossain, à la fille du fils aîné, comme représentant son père.

Sur la seconde, nous décidons que les charges grevant la susdite maison doivent être payées et supportées par la même fille.

Actum in judicio, à Hasselt, le 23 janvier 1646.

Registre authentique, I, pp. 28 v°, 29 r°. — De Louvrex, *ibid.*, p. 49.

Digitized by Google

TEXTE. TRADUCTION.

Du privilége de primogéniture.

Titius, by testament, maeckt aen Cajo, synen broeder, synen pachthoff van N., voir die tochte, ende den erffdom van dyen aen synen broeder Sempronius.

Titius, par testament, lègue sa ferme de N. à son frère Caïus, pour l'usufruit, et à son frère Sempronius, pour la propriété.

Cajus hebbende alsoe aengevecrt die possessie van den voirs. pachthoff, naer doet van synen broeder Titius, soe is coemen te sterven Sempronius.

Lorsque Caïus prit ainsi possession de la prédite ferme, après la mort de son frère Titius, Sempronius est venu à mourir.

Ende daer naer is coemen te sterven Cajus, naer wiens doot die kinderen van Sempronius, aenveerdende den pachthoff van N., soe pretendeert den alsten soen van Sempronius het recht van het eerste geboerte in den voirs. pachthoff van N., volgens den loenschen landtrecht, hetwelck geeft aen den alsten soen het huys met syne appenditien ende den moeshoff.

Et ensuite est venu à mourir Caïus, après la mort duquel, les enfants de Sempronius, ayant pris possession de la ferme de N., le fils aîné de Sempronius réclama sur la prédite ferme le droit de primogéniture, conformément au droit territorial lossain, qui accorde au fils aîné la maison avec ses dépendances et le potager.

Die andere kinderen van Sempronius sustineeren dat, mits dese successie collaterael is, affcommende van hunnen oom Titius, dat hunnen alsten broeder niet en vermagh in desen pachthoff eenige praeminentie, oft recht van primogeniture pretenderen.

Les autres enfants de Sempronius soutiennent que, puisque cette succession est collatérale, provenant de leur oncle Titius, leur frère aîné ne peut pas prétendre sur cette ferme à quelque privilége ou droit de primogéniture.

Den alsten soen, ter contrarien, sustineert, mits dat den erffdom is gelaeten geweest aen synen vaeder, Sempronius, dat die selve successie

Le fils aîné, au contraire, soutient que, puisque la propriété a été laissée à son père, Sempronius, la succession de la susdite ferme de N. ne

Digitized by Google

TEXTE.

van den voirs. pachthoff N. niet en behoirt geacht te woerden voir een collaterael, maer wel voir een directe successie, als synde op hun gecoemen *per medium patris,* aen wien die proprieteyt des selven pachthoffs was gelaeten.

QUÆRITUR

Quid consuetudinis, volgens den loenschen landtrecht.

Die eerentfeste heeren schepenen des hoeghen gerichts des graeffschaps Loen, in Vliermael, naer oversien des voirs. *quæritur,* resolveren by advys, dat den alsten soen van Sempronius wel is gefundeert in synen heysch van de eerste geboerte, ende alsoe behoirt te succederen in het huys met synen aenhanck ende moeshoff, volgens den loenschen landtrecht.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 7 febr. 1646.

TRADUCTION.

doit pas être considérée comme une succession collatérale, mais bien comme une succession en ligne directe, celle-ci leur étant venue *per medium patris,* auquel avait été laissée la propriété de la même ferme.

QUÆRITUR

Quid consuetudinis, d'après le droit territorial lossain.

Les honorés seigneurs échevins de la haute justice du comté de Looz, à Vliermael, après examen du prédit *quæritur,* décident que le fils aîné de Sempronius est bien fondé dans sa demande de la primogéniture, et qu'ainsi il doit succéder à la maison avec ses dépendances et au potager, conformément au droit territorial lossain.

Actum in judicio, à Hasselt, le 7 février 1646.

Registre authentique, I, pp. 29 v°, 30 r°. — De Louvrex, *ibid.*, p. 30.

Du purgement.

Titius heeft uyt gedimineert, voor schepenen, seeckere erffven, ter loenschen naturen gelegen, toebehoirende Sempronius, deur faut van betalinghe van een losbaere renthe,

Titius a exercé le déminement, devant les échevins, sur certaines terres, sises au pays de Looz, appartenant à Sempronius, pour défaut de paiement d'une rente exigible qu'il

Digitized by Google

TEXTE.

diewelcke hy was op die voirs. erffven treckende, ende is alsoe bleven in possessie der voirs. erven, deur hem, als voirseyt is. uytgewonnen, seven jaeren lanck oft meer.

Die erffgenamen van Sempronius coemen alsnu ende pretenderen te purgeren die voirs. evictie, daer toe doende behoirlycke nantisatie.

Titius seydt dat hy is overjaert ende veel jaeren in possessie geweest, ende dat hy alsoe niet en is purgabel.

Die erffgenaemen, ter contrarien, sustineren dat, nae den loenschen landtrecht, alle evictien, voir losbaere renthen, syn, ten allen tyde, purgabel.

QUÆRITUR QUID JURIS.

Schepenen des hoeghen gerichts Vliermael, naer oversien des voirs. *quæritur,* resolveren by advys dat die erffgenaemen van Sempronius wel syn gefundeert om te purgeren alsulke evictie, als voirs., volgens den loenschen landtrecht.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 7 february 1646.

TRADUCTION.

possédait sur les prédites terres, et ainsi, il est resté en possession, pendant sept ans ou davantage, desdites terres saisies par lui.

Les héritiers de Sempronius viennent maintenant et prétendent purger la susdite éviction, faisant, à cet effet, due consignation.

Titius dit qu'il est en possession depuis plus d'une année et bien davantage, et que, dès lors, la purge ne peut pas être exercée contre lui.

Les héritiers, au contraire, soutiennent que, d'après le droit territorial lossain, toutes les évictions, pour rentes exigibles, sont toujours purgeables.

QUÆRITUR QUID JURIS.

Nous, échevins de la haute justice de Vliermael, après examen de ce *quæritur,* décidons que les héritiers de Sempronius sont bien fondés, suivant le droit territorial lossain, à purger semblable éviction.

Actum in judicio, à Hasselt, le 7 février 1646.

Registre authentique, I, p. 30 v°.

Digitized by Google

TEXTE.

TRADUCTION.

Des rentes.

Die eerentfeste heeren schepenen des hoeghen gerichts Vliermael, geexamineert hebbende seker relief van den jaere 1540, den 7 dagh juny, geextraheert uyt den leenregister des leensadels van Brusthem, alwaer Joes Rega releveert sekere xx ende xij vaeten corens erffelyck, ende staen dese woerden : *want dese xx vaeten ende xij vaeten corens erffelyck voir daeghen gecoght syn op diverse panden, ende diverse luyden oft persoenen toebehoirende, naer teneur des leenboecks,* sonder nochtans dat men in den voirs. leenboeck eenige voirgaende documenten bevindt, van alsulcke renten sprekende, volgens die attestatie van den leensadel, van den 14 february, A° 1641, aen ons verthoent;

Hier op gevraeght synde oft alsulcke renten behoiren gehalden te woerden voir gecoghde, reducibele, redimibele, oft dan voir foncier ende irredimibele renten, is by advys geresolveert dat die voir gecoghde, reducibele ende redimibele renthen behoiren gehalden te woerden.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 20 decembris 1644.

Les honorés seigneurs échevins de la haute justice de Vliermael, ayant examiné certain relief de l'an 1540, du 7e jour de juin, extrait du registre féodal de la salle féodale de Brusthem, par lequel Jean Rega relève certaines rentes de xx et de xij mesures de seigle héréditaires, et où se trouvent ces mots : « que « ces xx mesures et xij mesures de « seigle héréditaires ont été achetées « jadis sur différents fonds appartenant à différentes personnes, suivant la teneur du livre des fiefs, » sans que, cependant, l'on trouve dans le susdit livre des fiefs quelque document antérieur relatif à ces rentes, ainsi qu'il résulte de l'attestation de la salle féodale, du 14 février 1641, qui nous a été exhibée;

Étant demandé, sur ce point, si de semblables rentes doivent être tenues pour achetées, réductibles et rédimibles, ou bien pour des rentes foncières ou irrédimibles, il est décidé que ces rentes doivent être tenues pour achetées, réductibles et rédimibles.

Actum in judicio, à Hasselt, le 20 décembre 1644.

Registre authentique. I, p. 31 ro.

Digitized by Google

TEXTE. TRADUCTION.

Des rentes.

A° 1566, den 10 january, heeft heer Hubrecht van Stevort vercreghen 12 rynsguldens bb. jaerlyxe rente, voir justitie van Lummen, ter loenscher recht, op Dionys Kelbrechts, volgens der gichten hier bygaende.

Deze rente staet te quyten met twee hondert guldens brabans gelts.

Is nochtans waer dat dese rente altyt is betaelt met luyx gelt, als tot Lummen, ende int land van Luyck gengich ende ganckbaer is, ende dat, over menschen memorie, jae en blyckt niet *de contrario*.

Nu pretenderen die representanten heer Huybrechts van Stevort dese renten te moeten betaelt worden in brabanschen gelde.

Debitores negant, gemerckt die lanckdurige ende immemoriael contrarie possessie, oock gemerckt dese gichte niet en vermelt dat die jaerlyxe rente soude moeten betaelt worden in brabanschen gelde, endé alsoe staet te presumeren in gelde als *in loco contractus* (wesende loensch) ganckbaer is.

QUÆRITUR QUID JURIS.

Schepenen des hoegen gerichts Vliermael, naer oversien van desen

Le 10 janvier 1566, le sieur Hubrecht de Stevort a acquis, devant la justice de Lummen, soumise au droit lossain, une rente annuelle de 12 florins bb. du Rhin, à charge de Denis Kelbrechts, ainsi qu'il résulte du relief ci-joint.

La rente est rachetable moyennant 200 florins argent de Brabant.

Il est vrai, toutefois, que cette rente a toujours été payée en argent liégeois, ayant cours à Lummen, et dans le pays de Liége, et que, de mémoire d'homme, il ne conste pas du contraire.

Les représentants du sieur Hubrechts de Stevort prétendent maintenant que cette rente doit être payée en argent de Brabant.

Les débiteurs nient, vu la longue et immémoriale possession du contraire, vu aussi que l'acte ne mentionne pas que la rente annuelle doit être payée en argent de Brabant, qu'ainsi il est à présumer qu'elle doit l'être en espèces ayant cours *in loco contractus* (lequel est lossain).

QUÆRITUR QUID JURIS.

Nous, échevins de la justice supérieure de Vliermael, après examen

Digitized by Google

TEXTE.

quæritur, met die by gevoechde gichte, resolveren by advys dat, gemerckt die langdurige contrarie possessie, *debitores reditus* volstaen met gelt, als sy tot nu toe betaelt hebben, *juxta cap. olim* 20 *X de censibus*.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 30 mey 1645.

TRADUCTION.

de ce *quæritur* et de l'acte de relief y annexé, décidons que, vu la constante possession du contraire, les débiteurs de la rente satisfont en payant avec l'argent qu'ils ont employé jusqu'à présent, *juxta cap. olim* 20 *X de censibus*.

Actum in judicio, à Hasselt, le 30 mai 1645.

Registre authentique, I, p. 31 r°. — De Louvrex, *ibid.*, p. 53.

Des successions.

Titius ende Seia maken contract antenuptiael, waer in expresselyck is gesloten, dat alle erffguederen, die sy souden conquesteren, naer hunnen doot, sonder kinderen achter te laeten, souden succederen, halff aen de vrinden Titius, ende d'ander helft, aen die vrinden Seia.

Is gebeurt dat sy hebben by titel van coepe geconquesteert, onder andere, een stuck erffs gelegen ter loenscher naturen, geleden ontrent 25 jaeren; doen is Titius commen te sterven, ende daer naer Seia, sonder kinderen.

De naeste vrinden van Seia pretenderen dat die vrinden van Titius aen dit stuck erffs niet en souden meughen deylen, omdat daer over gicht, noch geudinghe en is gedaen,

Titius et Seia font un contrat anténuptial dans lequel il est expressément inséré que, en cas de décès sans enfants, tous les acquêts écherront, pour moitié, aux parents de Titius et, pour l'autre moitié, à ceux de Seia.

Il se fait qu'ils ont acheté, entre autres, une pièce de terre de nature lossaine, il y a environ vingt-cinq ans; Titius est ensuite venu à mourir, et, après lui, Seia, sans laisser d'enfants.

Les parents les plus proches de Seia prétendent que les parents de Titius ne peuvent pas prendre leur part dans cette pièce de terre, parce qu'elle n'a été l'objet d'aucun relief

Digitized by Google

TEXTE.

ende dat t' selve stuck erffs daerom soude gecomprehendeert syn *inter mobilia*, die den langstlevende volghen.

Daer op seggen die vrinden Titii dat, naer den loenschen landtrecht, possessie van thien jaeren, veur titel van coepe, heeft cracht van gichte, en dat daer om t' selven stuck erffs behoirt gedeylt te worden naer inhalt van de houwelyxe voirwaerdt.

QUÆRITUR QUID JURIS.

Die eerentfeste heeren schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loen, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur*, resolveren by advys dat die naeste vrinden van Titius ende Seia t' stuck erffs, in den *quæritur* geroert, gelycker handt sullen deylen.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 24 april 1646.

TRADUCTION.

ni investiture, et que, pour ce motif, cette pièce de terre doit être comprise parmi les biens meubles qui appartiennent au survivant.

Les parents de Titius répondent que, d'après le droit du pays lossain, la possession de dix ans a force de relief en matière de vente, et que, dès lors, cette pièce de terre doit être partagée conformément à la teneur du contrat de mariage.

QUÆRITUR QUID JURIS.

Les honorés échevins de la justice supérieure du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur*, décident que les plus proches parents de Titius et de Seia partageront, par parts égales, la pièce de terre mentionnée dans le *quæritur*.

Actum in judicio, à Hasselt, le 24 avril 1646.

Registre authentique, I, p. 32. — De Louvrex, *ibid.*, p. 54.

Des actions réelles.

Antonis Roestens heeft, in bywesen van twee schepenen van Hamont, met obligatie geleent hondert gl. bb., eens, mits conditie, luydt de obligatie hier by gaende.

Mewis Wauters, synde in synen

Antoine Roestens a prêté cent florins, argent de Brabant, par acte avenu devant deux échevins de Hamont, moyennant condition, porte l'acte d'obligation ci-joint.

Mewis Wauters a reçu cet argent

Digitized by Google

TEXTE.

vollen houwelyck, heeft het gelt ontfangen, ende is daer naer commen te sterven syne vrouwe.

Mewis, weefvenaer synde, is aengestorven sekeren erffdom voir die proprieteyt.

Mewis bestayt hem ten tweeden houwelyck met een ander vrouwe.

Mewis, daer naer, compt te sterven. achterlaetende syne vrouwe ende een kindt, met eenige guederen op hem verstorven, soe voirs.

Daer naer is het kindt oeck commen te sterven.

Die tweede vrouwe besidt die guederen, op haeren man zal., soe voirs., verstorven, dewelcke den middel niet en heeft te restitueren die voirs. hondert gl., als synde gansch arm.

QUÆRITUR

Oft den voirs. Roestens niet gefundeert is actie reele te instituëren tegen die guederen Mewis voirs. aengestorven, dewelcke deur syne tweede huysvrouw beseten worden, om te hebben restitutie van 100 gl. geleent.

Naer oversien des voirs. *quæritur,* schepenen des hoogen gerichts Vliermael, resolveren by advys dat Roestens gefundeert is om reel actie te instituëren, in conformiteyt des voirs. *quæritur.*

TRADUCTION.

en plein siége de mariage ; sa femme est venue à mourir ensuite.

Pendant son veuvage, Mewis a hérité de la propriété d'un certain fonds.

Mewis convole ensuite en secondes noces.

Mewis, après cela, décède, laissant sa femme et un enfant, ainsi que quelques biens dont il avait hérité, comme il est dit ci-dessus.

L'enfant, à son tour, est venu à mourir ensuite.

La seconde femme possède les biens mentionnés plus haut, dont avait hérité feu son mari, et, étant entièrement pauvre, elle est dans l'impossibilité de restituer les cent florins précités.

QUÆRITUR

Si le prédit Roestens, afin d'obtenir le remboursement des cent florins prêtés, n'est pas fondé à attaquer par une action réelle les biens dont avait hérité Mewis, et qui sont possédés par sa seconde femme.

Après examen du *quæritur* qui précède, nous, échevins de la justice souveraine de Vliermael, décidons que Roestens est fondé à intenter une action réelle, conformément au *quæritur* ci-dessus.

Digitized by Google

TEXTE.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 25 octobris 1644.

TRADUCTION.

Actum in judicio, à Hasselt, le 25 octobre 1644.

Registre authentique, I, p. 32 v°.

Des réalisations.

Ter loenscher nature hebben Joris der Smeet ende Petronelle Laveghen, wettige houwelyxe eeluyden, ontrent twaelf jaeren geleden, gecocht, van syns Jorissens susters ende broeders, een huys en hoff, voir een somme van negenthien hondert gld, oft daer ontrent.

Van welcker huys ende hoff, tot noch toe, by partyen vercoopers niet en is gedaen eenighe opdracht; noch oock by Jorissen voirs. gicht daervan ontfangen, maer is alsoe by Jorissen en syne huysvrouw aenveert ende beseten.

Joris voirs. is, int jaer 1635, commen te sterven, met alle syne kinderen by syne huysvrouw voirs. gewonnen.

Les époux Joris Den Smeet et Petronelle Laveghen ont acheté, il y a environ douze ans, des frères et sœurs de Joris, une maison et un jardin, de nature lossaine, pour une somme de mille neuf cents flor., ou à peu près.

Jusqu'à présent les vendeurs n'ont pas fait le relief de la maison et du jardin, et Joris n'en a pas reçu l'investiture, mais Joris et sa femme les ont achetés et se sont mis en possession.

En 1635, Joris est venu à mourir, ainsi que tous les enfants qu'il avait eus de sa femme.

QUÆRITUR

Oft Petronella, relicta van Jorissen voirs., gerechtight is om de vercoopers te compelleren om de gichte van gemelden huys ende hoff, t' haeren behoef op te draegen, ende haer daer inne te laeten gichten,

QUÆRITUR

Si Petronelle, veuve de Joris, est en droit de convoquer les vendeurs pour qu'ils fassent, à son profit, le relief de cette maison et du jardin, et lui permettent d'en recevoir l'investiture, et si, de cette façon, elle

Digitized by Google

TEXTE.

ende oft sy alsoe niet en sal woerden rechte heer en meester van den selven, mits voldoende de cooppenningen daer voir gelooft, sonder dat, naer haer doot, Jorissens, haers mans voirs. susters ende broeders, iet daer op sullen hebben te pretenderen, ende by aldien dat die selve haers mans susters ende broeders, naer haer doet, mochten recht hebben tot die helfft van t' voirs. huys ende hoff, oft de selve alsdan niet souden, naer recht, gehalden syn aen haere erffgenaemen te refunderen de helfft den peninnghen, dewelcke, ten tyde des afstervens van Joris voirs., noch onbetaelt waeren.

Schepenen des hoegen gerichts Vliermael, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advys dat, by aldien de vrienden van Joris der Smeet willen genieten die helfft des voirs. huys ende hoff, naer doet van Petronella voirs., behoiren te refunderen die helfft der penninghen, welcke, in tyde des affstervens van Jorissen, onbetaelt waeren, ende dat aen die erffgenaemen van de wedewe van Jorissen voirs.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 7 february 1645.

TRADUCTION.

ne deviendra pas véritable seigneur et maître de ces mêmes biens, moyennant le payement du prix stipulé, sans que, après sa mort, les frères et sœurs de son mari, Joris, puissent élever sur ces biens quelque prétention. Et si, après son décès, les frères et sœurs de son mari avaient droit à la moitié de la maison et du jardin, on demande s'ils ne seraient pas tenus, en droit, de restituer à ses propres héritiers la moitié de la somme qui, au décès de Joris, restait impayée.

Nous échevins de la justice supérieure de Vliermael, après examen de ce *quæritur,* décidons que si les parents de Joris den Smeet veulent obtenir la moitié de la maison et du jardin susdits, après le décès de Petronelle, ils doivent rembourser aux héritiers de la veuve de Joris la moitié de la somme, qui, à l'époque du décès de Joris, restait impayée.

Actum in judicio, à Hasselt, le 7 février 1645.

Registre authentique, I, p. 33 r° et v°. — De Louvrex, *Ibid.*, IV, p. 55.

Digitized by Google

TEXTE.

TRADUCTION.

Des successions.

Titius heeft opgedraegen voir recht een stuck erven, gelegen ter loenscher naturen, voir d'een helft, aen synen neve, den soen van synen broeder, ende, voir d'ander helft, aen syne nichte, die dochter van syne suster.

Titius a fait le relief en justice d'une pièce de terre, sise en territoire lossain, pour une moitié, au profit de son neveu, le fils de son frère, et, pour l'autre moitié, au profit de sa nièce, la fille de sa sœur

Den neeff Titii, tot wiens faveur d'opdracht van het een deel geschiet is, heeft achtergelaeten kinderen.

Le neveu de Titius, en faveur duquel eut lieu le relief d'une de ces portions, a laissé des enfants.

Die nichte Titii, tot wiens faveur voir d'ander deel oft helfft d'opdracht geschiet is, heeft achtergelaeten half susters *ex* 2° *thoro* van haeren vaeder.

La nièce de Titius, en faveur de laquelle le relief de l'autre portion ou moitié a été fait, a laissé des demi-sœurs *ex* 2° *thoro* de son père.

QUÆRITUR

Op wien gedevolveert is, naer den loenschen landtrecht, het deel oft helsyt van een stuck erven, achtergelaeten deur die nichte Titii, oft op haere half susters, oft op die achtergelaeten kinderen van haeren neeff.

QUÆRITUR

A qui est dévolu, d'après le droit du pays de Looz, la portion ou la moitié de cette pièce de terre, laissée par la nièce de Titius; est-ce à ses demi-sœurs ou aux enfants délaissés par son cousin?

Schepen des hoeghen gerichts Vliermael, naer oversien deses voirs. *quæritur*, resolveren by advys dat het deel oft helfft van het stuck erven, achtergelaeten deur die nichte Titii, is gedevolveert op haere halff susters.

Nous, échevins de la justice supérieure de Vliermael, après examen du *quæritur* qui précède, décidons que la portion ou la moitié de la pièce de terre, laissée par la nièce de Titius, est dévolue à ses demi-sœurs.

Digitized by Google

TEXTE.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 7 february 1645.

TRADUCTION.

Actum in judicio, à Hasselt, le 7 février 1645.

Registre authentique, I, p. 34. — De Louvrex, *Ibid.*, IV, p. 56.)

Du Retrait lignager.

Binnen het dorp van Kleynen Broegel, ter loenschen naturen, is geweest in den minschelycken leven seekere vrou persoen, genaempt Margriet Beckers, de welcke, tot haer patrimonie goet, heeft gehadt eenen wenhoff aldaer ghelegen, bestaende in huysinghe, hovinghe, landen en bempden.

Au village de Petit-Brogel, de nature lossaine, vécut certaine femme du nom de Marguerite Beckers, possédant, comme patrimoine, une petite ferme sise au même lieu, composée d'une habitation, d'un jardin, de terres et de prés.

Margriet voirs. heeft haer ten houwelyck begeven met Daemen Dries, en is commen te sterven sonder kinderen, achterlaetende Daemen, haeren man voirs., als tuchtenaer van voirs. haere guederen, oeck achterlaetende Judoca, haere halff suster, ende Daemen Beckers, haeren gerechten neve, dewelcke noch beyde in den leven syn.

Marguerite épousa André Daemen et mourut sans enfants, laissant son mari. Daemen, comme usufruitier de ces biens, laissant également Judoca, sa demi-sœur, et Daemen Beckers, son propre neveu, tous deux encore en vie.

Daem Dries, tuchtenaer voirgenoempt, heeft, op den 2en january 1647, syne voirs. tochte, die hy hadde aen Margriet, syne voirs. huysfrou, erffguederen vercocht aen Daem Beckers voirgemelt, voor eene somme van 400 guldens, eens te betaelen, te Kersmis naestvolgende, onder conditie dat hy, vercoeper, van

André Daem, l'usufruitier prénommé, vendit, le 2 janvier 1647, à Daem Beckers ci-dessus, l'usufruit qu'il possédait sur les biens de sa femme, Marguerite, moyennant une somme de quatre cents florins, à payer en une fois, à la Noël suivante, et à condition que le vendeur se dessaisirait des biens, à la mi-mars 1647.

Digitized by Google

TEXTE.

deselve guederen soude moeten affstandt doen, ten halve meert 1647.

Daem Dries voirs. heeft, uyt cracht van de voirs. vercoepe, syne gemelde tochte, voir richter competent, opgedraeghen, ten behoeff van Daem Beckers voirges., ende dat, tot anders gheenen einde, als om den wech open de macken aen Judoca bovengenoempt, om sulcken vercoep te connen vernaederen.

Daem Beckers, cooper, sustineert dat over alsulcker uytcoop van tochte gheen gerichtelyke cessie van noede en is, ende dat hem genoech is de conditie daervan deur ende van geloeffweerdighe mannen ende getuyghen respectivelyck gemaeckt ende geschreven, ende by den vercoeper met eyghene handt onderteekent, ende dat alsulcke uytcoope van tochte niet en is den beschudde onderworpen, ende, dat te min, omdat die gemelde guederen, naer affsterven van den gemelden tuchtenaer, sullen moeten sytvalligh devolveren op denghenen die, naer syn doodt, bevonden sal woerden te syn den naest bloetverwandt van Margriet, syn huysfrou boveng.

QUÆRITUR

Offt Daem Beckers, cooper voirs., naer recht gehalden is die opdracht, deur den vercoeper gedaen, gerich-

TRADUCTION.

En exécution de cette vente, André Daem a relevé l'usufruit prémentionné devant le juge compétent, au profit de Daem Beckers, et ce, à cette seule fin, de permettre à Judoca de faire retraire cette vente.

Daem Beckers, l'acheteur, soutient qu'une cession judiciaire n'est pas nécessaire pour la validité d'une vente d'usufruit; qu'il suffit que l'acte en soit dressé et écrit par des hommes et des témoins dignes de confiance et signé de la main du vendeur lui-même; que semblable vente d'usufruit n'est pas sujette au retrait, et ce, d'autant moins que les biens dont s'agit, au décès de l'usufruitier, seront dévolus, en ligne collatérale, à celui qui, lors de ce décès, sera trouvé être le parent le plus proche de Marguerite, son épouse précitée.

QUÆRITUR

Si Daem Beckers, l'acheteur, est tenu, en droit, d'accepter ou non le relief fait judiciairement par le ven-

Digitized by Google

TEXTE.

telyck te ontfanghen, oft niet, ende oft alsulcken uytcoep van tochte kan, naer recht, *emptore nolente et contradicente,* beschudt woerden, te weten, van tochte die noetsakelyck *collateraliter,* deur affsterven van den tochtenaer, eerst sal commen te devolveren, ende oft Daem Beckers, coeper, niet en is gerechticht om dieselve guederen, te halff meert naestcommende, tochtschewyse aen te veerden, gelyck die bevonden sullen woerden.

Schepenen des hoeghen gerichts Vliermael, resolveren by advys dat alsulcken uytcoep van tocht, in den *quæritur* gemeldt, niet en can beschudt woerden deur Judoca, halve suster van des vercoepers huysfrouw, en dat den coeper gerechticht is om die guederen, tegen halff meert, aen te slaen, volgens den uytcoep.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 19 febry. 1647.

TRADUCTION.

deur et si, d'après le droit, sans le consentement et malgré l'acheteur, il est permis d'exercer le retrait pour une semblable vente d'un usufruit qui, nécessairement, par le décès de l'usufruitier, sera dévolu d'abord en ligne collatérale; si enfin l'acheteur Daem Beckers n'est pas fondé à prendre possession, à la mi-mars prochaine, à titre d'usufruitier, desdits biens, dans l'état où ils se trouveront.

Nous, échevins de la justice supérieure de Vliermael, décidons que semblable vente d'usufruit, mentionnée dans le *quæritur,* ne peut pas être soumise au retrait par Judoca, demi-sœur de la femme du vendeur, et que l'acheteur est fondé à se mettre en possession des biens, à la mi-mars, en exécution de la vente.

Actum in judicio, à Hasselt, le 19 février 1647.

Registre authentique, I, pp. 34, 35. — De Louvrex, *Ibid.*, IV, p. 67.

De la représentation.

Elisabeth van Desseneer, wettighe huysfrouw van Jan Motmans, maeckt testament, met consent van haeren man. Onder andere clausulen, soe legateert sy ende besedt haeren swaeger, Hubrecht Van Manshoven,

Élisabeth Van Desseneer, épouse légitime de Jean Montmans, fait un testament, avec le consentement de son mari. Entre autres dispositions, elle lègue à son beau-frère, Hubert Van Manshoven, deux pièces de terre

Digitized by Google

TEXTE.

tot synen eygen vryen wille, twee stucken lands, int Loens gelegen, by conditie dat Jan Motmans, in dese twee voirs. letingen, sal meghen blyven getochticht, naer wiens doot, Hubrecht, oft syne geerffen die selve terstont sullen moeghen aenveerden.

Tis gebeurt dat, naer doot van Elisabeth, testatrice, Hubrecht van Manshoven is commen te sterven ende daer naer, Marie Van Manshoven, syne dochter, voir den tochtenaer, Jan Motmans.

Daer naer is Jan Motmans coemen te sterven, ende alsoe, naer doot van Jan Motmans, tochtenaer, geroepen syn tot die letinghe Hubrecht Van Manshoven, oft syne geerffven, diewelcke, *tempore conditi testamenti,* syn geweest Mr Jan Van Manshoven ende Marie Van Manshoven, suster ende broeder, kinderen van Hubrecht Van Manshoven voirs.

Maer Marie Van Manshoven is coemen te sterven voir Jan Motmans, tochtenaer, hebbende nochtans achterghelaeten wettighe kinderen.

QUÆRITUR

Oft die kinderen van Marie Van Manshoven woerden gerekent onder die geerffven van Hubrecht Van Manshoven, hunnen groetvaeder, met Jan van Manshoven, honnen oom, terwylen sy gedeylt hebben in

TRADUCTION.

sises au pays de Looz, sous condition que l'usufruit de ces deux legs appartiendra à Jean Motmans, à la mort duquel, Hubert ou ses héritiers pourront immédiatement en prendre possession.

Il est arrivé que, après le décès de la testatrice, Élisabeth, Hubert Van Manshoven soit venu à mourir, puis Marie Van Manshoven, sa fille, tous deux avant l'usufruitier, Jean Motmans.

Après cela est décédé Jean Motmans, et ainsi l'usufruitier, Jean Motmans, étant mort, Hubert Van Manshoven ou ses héritiers étaient appelés à recueillir le legs, lesquels héritiers étaient, *tempore conditi testamenti,* Mr Jean Van Manshoven et Marie Van Manshoven, frères et sœurs, enfants de Hubert Van Manshoven précité.

Mais Marie Van Manshoven est décédée avant Jean Motmans, l'usufruitier, laissant toutefois des enfants légitimes.

QUÆRITUR

Si les enfants de Marie Van Manshoven sont compris parmi les héritiers de Hubert Van Manshoven, leur grand-père, en même temps que Jean Van Manshoven, leur oncle, puisque, à titre d'héritiers

Digitized by Google

TEXTE.

die guederen van Hubrecht van Manshoven, als synde syn geerffven.

Ende of sy, by representatie van honne moeder, Marie, syn geroepen met hoinnen oem, Mr Jan, tot die letinghe van Elisabeth van Desseneer, testatrice, gelaeten, naer doot Jan Motmans, tochteneer, aen Hubrecht van Manshoven of syne geerffven.

Schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loen, in Vliermael, naer oversien des voirs. *quæritur*, resolveren by advys, dat die kinderen van Maria van Manshoven, by representatie, behoiren te succederen *in stirpes* met hunnen oem, Jan van Manshoven in die guederen gelegateert deur Elisabeth van Desseneer aen Hubrecht van Manshoven.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 13 martii 1647.

TRADUCTION.

de Hubert Van Manshoven, ils ont participé au partage de ses biens; et si, par représentation de leur mère, ils sont appelés, avec leur oncle, Jean, à recueillir les legs que la testatrice, Élisabeth Van Desseneer, a laissés, après la mort de Jean Motmans, l'usufruitier, à Hubert Van Manshoven ou à ses héritiers.

Nous, échevins de la justice supérieure du comté de Looz, à Vliermael, après examen de la question qui précède, décidons que les enfants de Marie Van Manshoven succèdent par représentation *in stirpes*, avec leur oncle, Jean Van Manshoven, aux biens légués par Élisabeth Van Desseneer à Hubert Van Manshoven.

Actum in judicio, à Hasselt, le 13 mars 1647.

Registre authentique, I, pp. 35, 36.—De Louvrex, *ibid.*, IV, p. 57.

Des successions.

In den dorp van Meuwen, ter loenscher naturen, is gheweest Jan Vliegen, den welcken aldaer in eygendom liggende heeft gehadt sekere erfflyke guederen, ende heeft gehadt eenen broeder, genaempt Jacob.

Jan Vliegen voirs. heeft tot syne

Au village de Meeuwen, de nature lossaine, vécut Jean Vliegen, lequel y possédait, en propriété, certains biens patrimoniaux. Il avait un frère du nom de Jacob.

Jean Vliegen épousa Christine

Digitized by Google

TEXTE.

huysfrou wettelyck getrout gehadt Christyne Meyers, die welcke, voir haer quote, gehadt heeft vyff hondert horns guldens, ende heeft oeck aldaer gehadt vier broeders, te weten : Jan, Mathys, Hendrick en Peeter Meyers.

Jan Vliegen voirs. heeft aen syne voirs. huysfrou, Christyn Meyers, verweckt eenen soene, genaempt Reyn Vliegen, aen den welcken sy, als hy is commen ten houwelyck, soc die voirs. erfflyckheyt, gecoemen van Jannen Vliegen als andere, die sy, staende hunnen houwelyck hadden vercreghen, hebben laeten volghen, uyt genoemen eenighe parceelen, soe van erffve als renten, voir hunnen leefftocht alleen uyt gehalden.

Heeft sich Reyn Vliegen ten houwelycken staet gegeven met Trynken Renckens van Opgelabbeek, en heeft aen de selve verweckt verscheydene kinderen.

Is Jan Vliegen coemen te sterven, in den leven laetende Christyne Meyers, syne huysfrou, ende Reyn, hunder beyder soen.

Christyne Meyers, die relicta van Vliegen voirs., is daer naer oeck commen te sterven, in den leven laetende haeren soen, Reynen voirs., alsoe dat den selven haeren soen is gewoerden heer ende meester van

TRADUCTION.

Meyers, qui avait eu pour sa quote-part 500 florins de Horne ; elle avait quatre frères, savoir : Jean, Mathieu, Henri et Pierre Meyers.

De l'union de Jean Vliegen et de sa femme, Christine Meyers, naquit un fils nommé Reyn Vliegen, auquel ils ont abandonné, lorsqu'il se maria, les biens patrimoniaux rappelés ci-dessus, ainsi que d'autres qu'ils avaient acquis pendant leur mariage, à l'exception de quelques parcelles de terre et de quelques rentes dont ils s'étaient réservé uniquement la jouissance, leur vie durant.

Reyn Vliegen a épousé Catherine Renckens d'Opglabbeek, et de leur union naquirent plusieurs enfants.

Jean Vliegen décéda, laissant Christine Meyers, sa femme, et Reyn, leur fils commun.

Christine Meyers, la veuve de Jean Vliegen, décéda également après cela, laissant en vie son fils Reyn ; de sorte que ce même fils est devenu seigneur et maître de tous les biens possédés et laissés par ses parents.

Digitized by Google

TEXTE.

allen de guederen by syne voirs. alders gepossideert ende achtergelaeten.

Is Reyn Vliegen voirs. oeck coemen te sterven, achterlaetende Trynen, syn huysfrou voirs., tochtersse van voirs. guederen ende renten, oeck in den leven laetende eenighe syne kinderen, aen haere lyve verweckt.

Tryn, die relicta van Reynen Vliegen voirs., heeft haer wederom ten houwelyck begheven met Arien In de Koe, ende heeft by denselven gewonnen verscheyde kinderen noch in den leven synde.

Syn allen die voirs. kinderen van Trynen voirs., gewonnen by haeren eersten man Reyn Vliegen, commen te sterven voir die selve hunne moeder, tochtersse van hunne guederen, oeck in den leven laetende die naerkinderen van de selve gewonnen by haeren lesten man, Aert In die Koe voirs.

Is nu ten lesten oeck commen te sterven Tryn, tochtersse voirs., achterlaetende in den leven haeren lesten man, Aert In de Koe voirgenoempt, en die kinderen by hem gewonnen, mits oeck die guederen ende renten gecoemen van den eersten man, Reyn Vliegen.

In welcken Trynens affsterven woerden bevonden in den leven te

TRADUCTION.

Reyn Vliegen est également venu à mourir, laissant sa femme Catherine, usufruitière des biens et rentes précités, ainsi que quelques-uns des enfants nés de leur union.

Catherine, veuve de Reynen Vliegen, a épousé en secondes noces Arien In de Koe, et a procréé avec celui-ci plusieurs enfants encore en vie.

Tous les enfants nés de l'union de Catherine et de son premier mari, Reyn Vliegen, sont décédés avant leur mère, usufruitière de leurs biens, et laissant également en vie les enfants nés de la seconde union de celle-ci avec son mari Aert In die Koe.

Enfin est venue à décéder Catherine, usufruitière précitée, laissant en vie son second mari, Aert In de Koe, et les enfants issus de lui, et laissant les biens et les rentes de son premier mari, Reyn Vliegen.

Au décès de Catherine existent quatre enfants de Jean Meyers, et un

Digitized by Google

TEXTE.

syn vier kinderen van Jannen Meyers, ende eenen soen van Mathys Meyers, gewese wettighe broeders van Christina Meyers, in den tweeden artickel hier boven verhaelt; ende van die selve Christina andere ghebroeders, en syn alsdoen gheen kinderen bevonden in den leven te syn, maer wel eenighe kints kinderen van die selve.

Ende van Jan Vliegen en syn int affsterven van Trynen voirs. gheen bevonden in den leven te syn, van syne parentele als kints kinderen van Jacob, synen broeder, in den eersten artickel hier boven genoempt, alsoe dat die vier kinderen van Jannen Meyers ende den soen van Mathys Meyers bevonden woerden aen Reyn Vliegen voirs. maechschap geweest te syn *in secundo consanguinitatis gradu,* ende die kints kinderen van Peeter ende Hendrick Meyers, mits oeck die kinderen van Jacob Vliegen, *alias* Bunens, voirs., alleenlyck *in tertio consanguinitatis gradu.*

QUÆRITUR

Op wien die erffelyke loonsche guederen ende renten, gecommen van Reynen Vliegen, naer den loenschen landtrecht, syn gedevolveert, en by aldyen bevonden wordt gedevolveert te syn op die vier kinderen van Jannen Meyers, ende den soen

TRADUCTION.

fils de Mathieu Meyers, frères légitimes décédés de Christine Meyers, mentionnés dans le second paragraphe ci-dessus. Il n'existait plus alors aucun enfant des autres frères de Christine, mais bien quelques petits-enfants de ceux-ci.

De Jean Vliegen, lors du décès de Catherine, n'existaient plus d'autres parents que des petits-enfants de son frère Jacob, dont il est parlé au premier paragraphe ci-dessus; de sorte que les quatre enfants de Jean Meyers et le fils de Mathieu Meyers sont parents de Reyn Vliegen *in secundo consanguinitatis gradu,* et les petits-enfants de Pierre et de Henri Meyer, ainsi que les enfants de Jacob Vlieghen, *alias* Bunens, mentionné plus haut, seulement *in tertio consanguinitatis gradu.*

QUÆRITUR

A qui sont dévolus, d'après le droit lossain, les biens patrimoniaux de nature lossaine et les rentes provenant de Reyn Vliegen, et, au cas où ils seraient dévolus aux quatre enfants de Jean Meyers et au fils de Mathieu Meyers, si ceux-ci succèdent

Digitized by Google

TEXTE.

van Thysen Meyers, oft sy behoiren te succederen *per capita* oft *per stirpes*. Item oft sy, naer gedaende relivement, niet en syn gefundeert die selve guederen ende renten te apprehenderen ende aen te veerden, alwaer het occk alsoe dat Aert In de Koe, naergelaeten man van de tuchtersse voirs., die selve guederen noch niet en hadde verlaeten.

RESOLUTIO.

Schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loen, in Vliermael, naer oversien des voirs. *quæritur*, resolveren by advys dat allen die guederen, affcommende van Reyn Vliegen, syn gedevolveert, naer die doodt van Rynens huysfrou, tochtersse, op die vier kinderen van Jan Meyers ende den soen van Mathys Meyers, als wesende die naeste *in gradu* van Reyn Vliegen, om tusschen hun *per capita* te deylen, in vyff deelen, ende dat sy wel gefundeert syn om die selve guederen te reclameren ende te apprehenderen teghen alle helders der selve.

Actum in judicio, tot Hasselt, den negentiensten february 1647.

TRADUCTION.

par tête ou par souche. De même, si, après en avoir fait le relief, ils ne sont pas fondés à appréhender ces biens et ces rentes et à en prendre possession, alors même que Aert In de Koe, l'époux survivant de l'usufruitière précitée, n'aurait pas encore abandonné ces mêmes biens.

RESOLUTIO.

Nous, échevins de la justice supérieure du comté de Looz, à Vliermael, après examen de la question qui précède, décidons que tous les biens provenant de Reyn Vliegen sont dévolus, après le décès de la femme de Reyn, usufruitière, aux quatre enfants de Jean Meyers et au fils de Mathieu Meyers, comme étant les plus proches *in gradu* de Reyn Vliegen, pour être partagés entre eux, *per capita*, en cinq parts, et que ceux-ci sont bien fondés à réclamer ces mêmes biens et à les appréhender à l'égard de tous détenteurs.

Actum in judicio, à Hasselt, le 19 février 1647.

Recueil authentique, I, pp. 36 v°, 37, 38. — De Louvrex, *ibid.*, IV, p. 58.

Digitized by Google

TEXTE.

TRADUCTION.

Des successions.

Titius en Seia, *conjuges,* hebben geprocreeert twee kinderen : eenen soen ende eene dochter.

Die dochter heeft getroudt gehadt dry mans, ende in ieder houwelyck verweckt een kindt.

Tis te noteren, dat Titius ende Seia vercreghen hebben diversche guederen, *pendentibus tribus matrimoniis* van hunne dochter, als oeck, *pendentibus viduitatibus inter mediis.*

Het kindt van het eersten houwelyck is commen te sterven.

Daer naer commen te sterven, corts achter malcanderen, Titius ende Seia.

Ende, ten lesten, compt te sterven die dochter Titii ende Seyæ, moeder der voirs. kinderen.

Titius et Seia, conjoints, ont procréé deux enfants : un fils et une fille.

La fille s'est mariée trois fois, et de chaque union est né un enfant.

Il est à remarquer que Titius et Seia ont acquis divers biens, *pendentibus tribus matrimoniis* de leur fille, ainsi que *pendentibus viduitatibus inter mediis.*

L'enfant du premier mari est venu à mourir.

Ensuite, Titius et Seia décèdent, l'un peu de temps après l'autre.

Enfin décède la femme de Titius et de Seia, mère des enfants précités.

QUÆRITUR

Hoe die goederen, vercreghen als voirschreven is, onder die kinderen *secundi et tertii thori,* nae den loenschen landtrecht, moeten verdeylt worden.

QUÆRITUR

Comment les biens acquis, ainsi qu'il est dit, doivent être partagés, suivant le droit du pays de Looz, entre les enfants *secundi et tertii thori.*

RESOLUTIO.

Schepenen des hooghen gerichts Vliermael, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advys dat

RESOLUTIO.

Nous, échevins de la justice supérieure du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur*

Digitized by Google

TEXTE.

allen die goederen vercreghen deur Titius, ende Seya, soe in tyt des eersten, tweeden ende derden houwelyck van hare dochter behoiren verdeylt te worden, onder de kinderen *secundi et tertii thori, in capita,* nae doodt der dochter voirs., blyvende die meerest der guederen tot behoeff der kinderen van den tweeden houwelyck.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 26 martii 1647.

TRADUCTION.

décidons que tous les biens acquis par Titius et Seia, soit pendant la première, la seconde ou la troisième union de leur fille, doivent être partagés, par tête, après le décès de la fille, entre les enfants *secundi et tertii thori;* le surplus des biens étant réservé aux enfants du second mariage.

Actum in judicio, à Hasselt, le 26 mars 1647.

Registre authentique, I, p. 38. — De Louvrex, *ibid.*, IV, p. 39.

Du retrait lignager.

Titius vercoopt, met proclamatie, huys, hoff, ende andere gronden, gelegen in 't graeffschap van Loen.

Alle welcke gronden, boven dic lasten daer op staende, worden gesatten op duysent guldens bb. eens.

Is conditie dat den eersten hoegher, voir syn cloeck gebott, dat niet minder en sal mooghen syn als vyfftich guldens bb., sal hebben een dobbel ducaet.

Item is conditie, dat den lesten obtineerder sal schuldigh syn die halscheyt der penninghen, waer voir hem die voirs. erve oft gron-

Titius vend, avec proclamation, une maison, un jardin et d'autres biens situés dans le comté de Looz.

Ces propriétés sont exposées, non compris les charges qui les grèvent, au prix de mille florins, argent de Brabant.

Il est stipulé que le premier enchérisseur aura, pour son enchère, qui ne pourra être inférieure à cinquante florins bb., un double ducat.

Il est stipulé également que l'adjudicataire définitif sera tenu de payer, au vendeur promptement, dans les six semaines, l'intégralité

Digitized by Google

TEXTE.

den verblyven, te tellen aen den uytghever, promptelyck, binnen ses weecken.

Dese gronden syn verbleven aen Cajus, met een hoeghsel, maeckende duysent vyfftigh guldens bb., ende dat, op den 5 july 1645.

Op den selven dach, heeft Cajus, coeper, getelt aen Titius, vercoeper, die somme waer voir die gronden hem verbleven syn, te weten duysent ende vyfftigh guldens bb., ende int tellen heeft doen specificeren die specien ende penninghen, die hy heeft geschooten.

Sempronius, bloetverwant aen Titius, vercoeper, willende die vercochde gronden vernarderen, presenteert aen Cajus, coeper, die somme van duysent ende vyfftigh guld. bb., waer voir hem die voirs. gronden verbleven syn.

Cajus seydt te willen hebben die selve specien, ende penninghen, die hy getelt heeft, tot voldoeninghe van de duysent ende vyfftigh guld. bb., aen Titius.

Sempronius seydt alleen verobligeert te syn, volgens die proclamatie, aen die somme, ende niet aen die specien, te wyle die proclamatie aen gheen specie en verobligeert den cooper, maer alleen aen die somme.

TRADUCTION.

du prix auquel ces propriétés ou biens lui seront restés.

Ces propriétés ont été adjugées à Caius, après une surenchère, au prix de mille cinquante florins bb., et ce, le 5 juillet 1645.

Le même jour, Caius, l'acheteur, a compté au vendeur, Titius, la somme pour laquelle les biens lui sont restés, c'est-à-dire mille cinquante florins bb., et, en comptant, il a fait désigner les espèces et la monnaie qu'il a versées.

Sempronius, parent du vendeur, Titius, voulant retraire les biens vendus, offre à l'acheteur, Caius, mille cinquante florins bb., somme pour laquelle les biens lui étaient restés.

Caius dit vouloir toucher les mêmes espèces de monnaie qu'il a comptées à Titius, en acquit de la somme de mille cinquante florins bb.

Sempronius répond être seulement obligé, suivant la proclamation, au payement de la même somme et non point des mêmes espèces, puisque la proclamation n'oblige l'acquéreur à aucunes espèces, mais seulement à la somme.

Digitized by Google

TEXTE.

QUÆRITUR QUID JURIS.

Schepenen des hoeghen gerichts Vliermael resolveren by advys, naer oversien van desen *quæritur*, dat, aengemerck in die gichte syn die specien getelt, dat den approximant sal gehouden syn te restitueren alsulcke specien, om te commen tot die approximatie.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 26 martii 1647.

TRADUCTION.

QUÆRITUR QUID JURIS.

Nous, échevins de la justice supérieure de Vliermael, décidons, après examen de ce *quæritur*, que, considérant que les espèces sont déterminées dans les œuvres de la loi, le retrayant sera tenu de restituer des espèces semblables pour pouvoir exercer le retrait.

Actum in judicio, à Hasselt, le 26 mars 1647.

Registre authentique, I, p. 39 r°. — De Louvrex, *ibid.*, IV, p. 68.

Des successions.

Jan N. heeft getrouwt Marie N., ende hebben verweckt twee kinderen.

Jan en Marie, staende hunnen houwelyck, hebben gecocht een huys, ter loenscher naturen gelegen.

Marie compt te sterven, achterlaetende die voirschreve twee kinderen.

Jan bestayt hem ten tweeden houwelyck met Anna N., en verwecken t'samen dry kinderen.

Jan voirs. compt van leven ter doodt, achterlaetende twee voirkinderen ende syne tweede huysfrou met dry naerkinderen.

Die twee voirkinderen commen oeck daernaer te sterven, blyvende

Jean N. a épousé Marie N., et de leur union sont nés deux enfants.

Jean et Marie ont acheté, pendant leur mariage, une maison sise en territoire lossain.

Marie décède, laissant les deux enfants précités.

Jeau convole en secondes noces avec Anna N.; ils procréent trois enfants.

Jean passe de vie à trépas, laissant deux enfants d'un premier mariage, ainsi que sa seconde femme, avec trois enfants de ce second lit.

Puis, les deux enfants du premier lit décèdent également et ainsi res-

Digitized by Google

TEXTE.

in den leven die voirschreve Anna ende haere dry kinderen, wesende halffsuster en broederen van de voirkinderen.

Daer naer commen die dry naerkinderen oock te sterven, laetende in den leven hunne moeder Anna.

QUÆRITUR

Oft het voirs. huys niet en is, met vollen recht, naer doodt der naerkinderen, verstorven op Anna, hunne moeder, oft dat het selven soude verstorven wesen op den broeder van den voirs. Jan zal^r.

Schepenen des hoegen gerichts Vliermael, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advys dat het huys, in den *quæritur* vermelt, toe compt aen Anna, die moeder der kinderen van den tweede houwelyck van Jan, als hebbende daer in gesuccedeert aen haere kinderen, geweest synde erffgenaem van hunne halve susters ende broeder van den eersten houwelyck.

Actum in judicio, tot Hasselt, den xj octobris 1650.

LAMB. DIERNA, *scabinus.*

TRADUCTION.

tent en vie Anna précitée et ses trois enfants, qui sont les demi-frères et sœur des enfants du premier lit.

Ensuite décèdent les trois enfants du second lit, laissant subsister leur mère Anna.

QUÆRITUR

Si la maison précitée n'est pas échue, de plein droit, après le décès des enfants du second lit, à leur mère Anna, ou bien si elle le serait au frère de feu Jean précité.

Nous, échevins de la justice supérieure du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur,* décidons que la maison mentionnée dans le *quæritur* revient à Anna, la mère des enfants du second mariage de Jean, comme ayant hérité celle-ci de ses enfants, qui avaient succédé à leurs demi-frère et demi-sœurs du premier mariage.

Actum in judicio, à Hasselt, le 11 octobre 1650.

LAMB. DIERNA, *scabinus.*

Registre authentique, I, p. 40. — De Louvrex, *ibid.*, IV, p. 60.

Digitized by Google

TEXTE. TRADUCTION.

Des successions.

Syn in den menschelycken leven geweest Hendrick Smeets met Maria Goliens, syne huysfrou, echte luydens, die welcke hebben wettelyck geprocreeert diverse kinderen, onder alle, een dochter, genoempt Heylken.

Die voirs. alders, met etlyke kinderen, syn commen te sterven, achterlaetende hare erffgeuderen, ende een dochter genaempt Heylken, diewelcke, deur d'affsterven haerder alders, is geworden proprietaris der voirs. erffgeuderen by haere alders achtergelaeten.

Welcke voirs. erffgeuderen syn gecommen van Gerard Golien met synder huysfrou, beyde saeliger, Marie voirs. alders; uyt welke voirs. goederen toe competerende was Maria Goliens haer kintsgedeylte; ende Hendrick Smeets heeft, *stante matrimonio* met Maria Goliens, syne huysfrou, daer by noch uytgecocht, twe kinderen van Gerard Golien, d'een genaempt Oda, die huysfrou van Jan Teenkens, ende d'ander genaempt Judoca, huysfrou Peter Weyten, susters van Marie voirs., en daar aff in possessie gecoemen.

Daer nae is Heylken, die dochter van Hend. Smeets en Maria Goliens, beyde zaliger, oeck kommen te sterven, achterlaetende Heylken Smeets,

Il a existé deux époux : Henri Smeets et Marie Goliens, qui, entre autres enfants, ont procréé une fille appelée Hélène.

Les parents précités ainsi que plusieurs enfants sont venus à décéder, laissant leurs biens héréditaires et une fille appelée Hélène qui, par suite du décès de ses parents, est devenue propriétaire des biens laissés par ceux-ci.

Ces biens héréditaires proviennent de Gérard Golien et de son épouse, tous deux décédés, parents de Marie. Il revenait à Marie Goliens, dans ces biens, sa part d'enfant. Henri Smeets, *stante matrimonio* avec Marie Goliens, a, en outre, acheté la part de deux enfants de Gérard Golien, dont l'une s'appelait Oda, épouse de Jean Teenkens, et l'autre, Judoca, épouse de Pierre Weyten, sœurs de Marie; et il s'est mis en possession de ces biens.

Ensuite, mourut Hélène, la fille de Henri Smeets et de Marie Goliens, tous deux décédés, laissant Hélène Smeets, sa grand'mère, la propre

Digitized by Google

TEXTE.

haer grootmoeder, die gerechte moeder van Hend. Smeets. haer vader zal., met haere oemen en moeijen van vader en moeder zal., en hare erffgoederen.

QUÆRITUR

Op wien die voirs. erffgoederen van Heylken Smeets, als proprietaris, gecoemen van haere affgestorve alders voirs., syn gedevolveert, te weten, op de groetmoeder des voirs. kints Heylken, oft op haere oemen en moeijen van vader ende moeder zal., die alwyl bevonden worden in den leven te syn?

Item oft die selve goederen, naer doodt van voirs. grootmoeder, niet en moeten devolveren *pleno jure* op haere kinderen, tot uytsluytinghe van de susteren ende vrinden van Maria Goliens.

Schepenen des hoeghen gerichts Vliermael, naer oversien van desen voirs. *quæritur*, resolveren by advys dat die naegelaeten geuderen van Heylken Smeets, noepende het kintsgedeylte van Maria Goliens, syn gedevolveert tochtgewyse op de vaderlycke groetmoeder, van de voirs Heylken, om, naer des voirs. groetmoeders doodt, te succederen op die naeste der voirs. Heylken, welcke alsdan in den leven sullen bevonden

TRADUCTION.

mère de Henri Smeets, son père; laissant également ses oncles et tantes du côté paternel et maternel, ainsi que ses biens héréditaires.

QUÆRITUR

A qui sont dévolus les biens précités d'Hélène Smeets, propriétés provenant de ses parents décédés; est-ce à la grand'mère d'Hélène ou bien à ses oncles et tantes du côté paternel ou maternel, encore actuellement en vie?

On demande, de même, si ces biens, après le décès de la grand' mère, ne sont pas dévolus *pleno jure* à ses enfants, à l'exclusion des sœurs et des parents de Marie Goliens.

Nous, échevins de la justice supérieure de Vliermael, après examen du *quæritur* qui précède, décidons que les biens laissés par Hélène Smeets, concernant la part héréditaire de Marie Goliens, sont dévolus, quant à l'usufruit, à la grand'mère du côté paternel de la prédite Hélène, pour, après le décès de cette grand' mère, échoir aux plus proches parents d'Hélène, qui, en ce moment, seront trouvés en vie; de telle façon

Digitized by Google

TEXTE.

worden ; soe nochtans dat, sich bevindende vaderlyke ende moederlyke vrinden in gelyker grade, die moederlyke vrinden, uyt wyens zyde het selven compt, sullen geprefereert worden, tot exclusie der vaederlyke vrinden, ende dat die deele by Hendrick Smeets ende Maria Golien vercreghen van hunne susters oft swaegers, naer doodt van Heylken Smeets, syn gedevolveert *pleno jure* op haere groetmoeder, als acquest deur haere alders gedaen, om naer des groetmoeders doodt te devolveren op die erffgenaemen van de voirs. groetmoeder.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 10 january 1651.

L. Dierna.

TRADUCTION.

cependant que, s'il existe des parents paternels et maternels du même degré, les parents de la ligne maternelle, de laquelle proviennent les biens, seront préférés, à l'exclusion des parents de la ligne paternelle. Quant aux parts achetées par Henri Smeets et Marie Golien de leurs sœurs ou beaux-frères, elles sont dévolues *pleno jure,* après la mort d'Hélène, à sa grand'mère, comme acquêts faits par ses parents ; après la mort de la grand'mère, elles sont dévolues aux héritiers de cette dernière.

Actum in judicio, à Hasselt, le 10 janvier 1651.

L. Dierna.

Registre authentique, I, p. 41. — De Louvrex, *ibid.*, IV, p. 60.

De la légitime.

Sempronius, propriétaire coustumier, se marie sans faire aucune convenance, vivante encore Mævia, sa mère usufructuaire.

Lequel Sempronius vient à décéder sans enfants, avant ladicte Mævia, sa mère.

Sçavoir si iceluy Sempronius at eu autre droit que de demander sa légitime ou tierce part, sans en porter vesture.

Tellement que ledict Sempronius, dévié avant sa mère et ayant pendant sa vie demandé sadicte légitime ou tierce part, n'at rien transmis à sa femme ny mesme à l'effet de demander par elle la levée de telledicte tierce part ou légitime, pour le tems que son mariage aurait duré avec ledict Sempronius.

Digitized by Google

Sur tous lesquels points l'on demande votre pertinente résolution et attestation.

Ayant, par messieurs les échevins de la haute justice de Liége, avisé le présent *quœritur*, disent pour résolution que ledict Sempronius n'at eu droit que de pouvoir demander de Mævia, sa mère, usufructuaire, la tierce part des biens dont il estoit propriétaire coustumier, sans en porter vesture.

Et que ledict Sempronius, estant décédé sans avoir demandé sadicte tierce part, n'at rien transmis à sa femme, tellement que sadicte femme ne peut prétendre d'avoir la levée de ladicte tierce part pour le tems que le mariage at duré.

Actum, 5 july 1646, signé par ordonnance de mess. honorés seigneurs.

RÉSOLUTION DE MESSIEURS DU CONSAIL ORDINAIRE.

Sur le présent *quœritur*, messieurs du consail ordinaire de Son Altesse de Liége résolvent conformément aux seigneurs échevins de Liége.

Actum, ce 9e juillet 1646.

Signé par messieurs du dict consail.

TEXTE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, resolveren, in conformityt der resolutien gegeven by die eerentfeste heeren schepenen des hooghen gerichts Luyck, hier boven geschreven.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 3 january 1651.

TRADUCTION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, décidons, en conformité de la résolution donnée par les honorés seigneurs échevins de la haute justice de Liége, ci-dessus transcrite.

Actum in judicio, à Hasselt, le 3 janvier 1651.

Registre authentique, I, p. 42 r°. — De Louvrex, *ibid.*, p. 73.

Extraordinaris verghaderinghe.

Wye de rechten moet betaelen en hoeveel? Item met wat genachten

Des réunions extraordinaires.

Qui doit payer les droits et combien? De même, à quelles audiences

Digitized by Google

TEXTE.

die civile clachten moeten vervolgt worden?

Quæritur quid juris, oft den officier, in dese materie van criminele breucken, gefundeert is, naer den loenschen landtrecht, syn onderdaen met alsulcke procedure te overvallen, ende te ontrecken die middelen des landtrechts, ende wat daer aen dependeert.

Daerenboven, wat *in extraordinariæ* uytkomste en vergaederinge den geheelen gerichten *pro juribus* competeert, *in casu* daer partye *hinc inde* consenteren, *et e contra cum descriptione personarum in eadem instantia sedentium.*

By die heeren schepen des oppergericht Vliermael wordt geresolveert dat den officier, in materie van civiele breuken, behoort met ordinarisse genachten te procederen, ende in cas die partyen consenteerden *in extraordinaris* genachten, soe sal dengenen die *extraordinaris* genachten versoeckt, gehalden syn, voor dieselve, te betaelen eene horens gulden, oft den officier, oft tegenpartye.

Actum *in consistorio,* tot Hasselt, den 15 october 1641.

TRADUCTION.

les plaintes civiles doivent être poursuivies?

On demande si le magistrat, en matières répressives, est fondé, d'après le droit du pays de Looz, à appliquer une semblable procédure à ses administrés et à les priver des moyens que procure le droit du pays, et de ce qui en dépend.

En outre, ce qui compète *pro juribus* au tribunal entier pour les audiences et les transports extraordinaires, au cas où les parties consentent *hinc inde, et e contra cum descriptione personarum in eadem instantia sedentium.*

Nous, échevins de la justice supérieure de Vliermael, décidons que l'officier, en matière d'amendes civiles, doit procéder aux audiences ordinaires, et dans le cas où les parties consentiraient à ce qu'il fût procédé à des audiences extraordinaires, celui qui requiert ces audiences extraordinaires sera tenu de payer pour celles-ci un florin de Hornes, soit à l'officier, soit à la partie adverse.

Fait *in consistorio,* à Hasselt, le 15 octobre 1641.

Registre authentique, I, p. 41 r°.

Digitized by Google

TEXTE. TRADUCTION.

Des baux consentis par un usufruitier.

Aº 1657, den 29 may, ter requisitie van partyen uyt het graeffschap Horn, is geresolveert, dat die proprietarissen, naer doot van tochtenaer, moeten continueren den pachter in synen taust van ses jaeren, waer van dry jaeren waeren geexpireert, voir die doodt van den tochtenaer, omdat hem den taust dry maenden voir den halven tydt niet en was opgeseydt geweest, volgens hunne conditie, wie wel die proprietarissen niet en waeren erffgenaem mobiliair van de tochtenaer.

Ita attestor.

LAMB. DIERNA, *scabinus.*

L'an 1657, le 29 mai, à la requête de parties habitant le comté de Hornes, il a été décidé que les propriétaires, après le décès de l'usufruitier, doivent maintenir le fermier dans les baux de six années, dont trois étaient expirées avant le décès de l'usufruitier, et cela, parce que congé ne lui avait pas été donné, conformément aux clauses du bail, trois mois avant l'expiration de la moitié du temps pour lequel le bail était fait; peu importe que les propriétaires ne fussent pas héritiers mobiliers de l'usufruitier.

Ita attestor.

LAMB. DIERNA, *scabinus.*

Registre authentique, I, p. 43.

Du retrait lignager.

Lemmen Bleeckstarts heeft getroudt N. N., moeder van Peeter Bleeckstarts, tochteresse, ende *stante matrimonio* hebben afgeleydt diverse renten staende op 't goedt van Peeter Bleeckstarts.

Naer doodt van N. N., tochtersse, komt Peter Bleeckstarts binnens jaers ende pretendeert alsulcke afgequeten renten te vernaederen

Lemmen Bleeckstarts a épousé N. N., mère de Pierre Bleeckstarts, usufruitière, et, *stante matrimonio,* ils ont remboursé diverses rentes grevant les biens de Pierre Bleeckstarts.

Dans l'année du décès de l'usufruitière, N. N., Pierre Bleeckstarts prétend retraire ces rentes éteintes, en remboursant les deniers et les frais

Digitized by Google

TEXTE.

mits rebourseerende die penninghen en onkosten deur Lemmen Bleeckstarts, synen stiefvaeder, ontborst.

Lemmen pretendeert dat Peeter sal moeten rebourseeren die penninghen waermede die renten syn belacht.

QUÆRITUR QUID JURIS.

Schepenen des hoogen gerichts Vliermael resolveren by advys dat Peeter Bleeckstarts wel is gefundeert om te coemen tot beschudde van voirs. renten, binnens jaers, naer de doodt van de tochtersse, mits rebourserende die penninghen en onkosten deur Lemmen Bleeckstarts en die tochtersse daer voir onborst.

Actum in judicio, tot Hasselt, in t'jaer 1656.

TRADUCTION.

déboursés par Lemmen Bleeckstarts, son beau-père.

Lemmen soutient que Pierre doit restituer les espèces à l'aide desquelles les rentes ont été remboursées.

QUÆRITUR QUID JURIS.

Nous, échevins de la justice supérieure de Vliermael, décidons que Pierre Bleeckstarts est bien fondé à retraire ces rentes, dans l'année du décès de l'usufruitière, moyennant le remboursement des espèces et des frais déboursés à cet effet par Lemmen Bleeckstarts et l'usufruitière.

Actum in judicio, à Hasselt, en l'an 1656.

Registre authentique, I, p. 43 v°. — De Louvrex, *ibid.*, IV, p. 69.

Van testament reciprocgh.

Schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loen, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur*, resolveren by advys dat in t' graeffschap Loen is een immemoriael costume en usantie, sonder eenige contradictie geobserveert, dat den man die vrouwe, noch die vrouwe den man gheen stockguederen en

Des testaments réciproques.

Nous, échevins de la justice supérieure du comté de Looz, après examen de ce *quæritur*, décidons que, dans le comté de Looz, il existe une coutume et un usage immémorials observés sans contradiction, d'après lesquels le mari ne peut laisser à la femme, ni la femme à son mari, aucuns biens stipaux. Cette

Digitized by Google

TEXTE.

meugen laeten, van welcke costume wordt gegeven een exceptie, onder andere, als het geschiet *per testamentum reciprocum,* sonder fraude oft argelist; om welcke fraude te excluderen wordt gerequireert eenigsins egaliteyt, soo in guederen, auderdom, gesondtheyt, etc., waer by men kan judiceren dat sulke reciproke dispositie niet en geschiet *in fraudem statuti seu consuetudinis,* sonder nochtans gerequireert te syn scrupuleuse ende exacte egaliteyt, ende, in cas gepretendeert wordt, iet tot bedroch oft argelist geschiet te syn, sulx behoirt *ab allegante* geprobeert te worden.

Actum, Hasselt, den 1en decemb. 1655, in ca'. Lamb. Warnouts de Aelst *contra* Gerardum et Arnoldum Tassyns. *Super hoc casu vide Chassan, ad consuetud. Burgund.*, rub. 4, § 7 *vers.* Si autrement *sub.* n° 4.

TRADUCTION.

coutume souffre exception, entre autres, lorsque ces legs ont eu lieu *per testamentum reciprocum,* sans fraude ou simulation. Pour exclure cette fraude, on requiert uniquement qu'il y ait égalité, tant pour les biens que pour l'âge, la santé, etc. Par ce moyen on peut apprécier que semblable disposition réciproque n'est pas faite en fraude du statut ou de la coutume, sans qu'il soit besoin d'exiger une égalité scrupuleuse et exacte. Si l'on prétend que quelque chose a été fait en fraude, c'est à celui qui allègue la fraude à le prouver.

Fait à Hasselt, le 1er décembre 1655, en cause de Lambert Warnouts d'Aelst contre Gérard et Arnold Tassyns. *Super hoc casu vide Chassan, ad consuetud. Burgund.* rub. 4, § 7 *vers.* Si autrement *sub* n° 4.

Registre authentique, I, p. 44. — De Louvrex, *ibid.*, IV, p. 69.

Du purgement.

Schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advys dat die goederen, geevinceert synde door faut

Nous, échevins de la justice supérieure du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur,* décidons que les biens évincés, pour défaut de payement d'une

Digitized by Google

TEXTE.

van betaelinghe van een redimibel rente, volgens die loensche landtrechten, binnen den tyt van xxj jaeren, deur den gedesaiseerden oft syne erffgenaemen meugen gepurgeert worden; maer sulcken laps van tyde geexpireert synde, in cas daer geen minoriteyt, tochte oft ander beletsel overkomt, dat het recht van purgement wordt geprescribeert.

Op het tweeden, dat alsulken evincent niet en is schuldich rekeninghe oft reliqua te geven van de genoten vruchten, maer dat hy dieselve mach behalden, tegen den jaerlyxe interesse, al ist dat die vruchten en profyten veel hoegher quaemen te beloepen, omdat die gedesaiseerde met oportuyn purgement cunnen prevenieren; hetwelck wy altyt van onse predecesseurs gehoirt en geweten hebben, in het graeffschap Loen, geobserveert te syn; waernaer, den cas voircoemende in het vonnissen, wy ons oock souden reguleren.

Aldus consistorialiter geresolveert, op genachten, den 5 novemb. 1658.

TRADUCTION.

rente rédimible, peuvent être purgés, d'après le droit du pays de Looz, pendant xxj années par le dessaisi ou ses héritiers. Mais ce laps de temps étant expiré sans qu'il soit survenu une minorité, un usufruit ou un autre obstacle, le droit de purger est prescrit.

Sur le second point, que celui qui a fait l'éviction n'est pas tenu de rendre compte des fruits perçus, mais qu'il peut les conserver en compensation des intérêts annuels, fût-il vrai que ces fruits et profits s'élevassent à une somme bien supérieure, parce que les dessaisis pouvaient éviter cet inconvénient en faisant la purge en temps opportun. C'est ce que nous avons toujours entendu de nos prédécesseurs et su avoir été observé dans le comté de Looz. Et, le cas se présentant devant notre tribunal, nous nous conformerions à cette règle.

Ainsi résolu consistorialement, dans l'audience du 5 novembre 1658.

Registre authentique, I, p. 45. — De Louvrex, *ibid.*, IV, 53.

Digitized by Google

Des rentes. — Prescription.

Amplissimis ac clarissimis D^nis^ meis altæ justitiæ Vliermaliensis.

Proponit frater Martinus Puteanus, præpositus de Keyserbosch, hanc facti speciem :

Fuit a ducentis vel centum quinquaginta annis a quibusdam incolis pagi de Halen solutus quidam reditus sive census siligineus quinque Maldrorum, vocatus *bot pacht;* præterito sæculo, quinquaginta vel sexaginta annis in specie siliginea, ab anno decimo quarto vel circiter sæculi sexcentesimi solverunt, loco siliginis, pro quolibet Maldro, tres florenos monetæ Ruremondensis.

QUÆRITUR

An modo debeam contentari ista pecunia, an non possim speciem, præterito sæculo solutam, exigere, vel recipere prætium, prout siligo, singulis annis, valet.

Passim in Geldria, conformiter ad doctrinam plurium juris peritorum, judicatur præscriptionem locum habere pro canonibus frumentariis cessis, verumtamen non sublatam esse facultatem domino census exigere speciem de futuro. Ita Zypeus, lib. 3^tio^ canon. consult : consult 4^ta^, Wamesius thomo 2^do^ Resp : titulo de censibus cons. 482 et cons. 489.

Super hoc casu dominis meis proposito, expecto doctrinalem instructionem, et sum et ero.

TEXTE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loen, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur,* met seecker extract der reeckeningen des convents van Keyserbosch, aengaende *bot pacht,* tot Halen, resolveren by advys dat den heer proest niet schuldich en is hem met alsullicke penningen, in plaets van coren, te vreden te halden, maer dat hem vry staet den pacht in coren te doen betaelen als hem belieft.

TRADUCTION.

Nous, échevins de la souveraine justice du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur,* et d'un certain extrait des comptes du couvent de Keyserboch, relatif à une rente dite *bot pacht* de Halen, décidons que monsieur le prévôt n'est pas obligé de se contenter de semblables deniers au lieu de seigle, mais qu'il lui est libre de faire payer la rente en seigle, si cela lui plaît.

Digitized by Google

Idque juxta sententiam Martini Glossatoris in L. cum notissime, § ffn. cod. de præscriptionibus 30 vel 40 annorum quam sequitur Capell. Tholosans quæst. 343, ubi Aufrer quod ita communiter tenent D^ni citramontani, quos sequitur Raphaël Fulgos et ejus opinioni adhæret Aufrer loco supracitato uti de juris subtilitate veriori.

Et quod annuæ præstationis non currat præscriptio, nisi a principio cujuslibet anni, nisi cessaretur per centum annos, nam tunc satis potest concedi quod omne jus est sublatum, docet Gail, pap., quest. 406, n° 2; hanc sententiam, in camera, multis præjudiciis esse confirmatam, testatur Gail, lib. 2, obs. 73, n^os 1 et 2, Minsing cent. 3, obs. 13. Bernar Wurms pract. forens. lib. 1, tit. 45, obs. 13.

Quapropter, inquit Gail, creditori recipienti solutionem in minori valore quem fuit tempore contractus, non potest objici exceptio præscriptionis longissimi temporis, sed debitor, exceptione præscriptionis, nonobstante imposterum ad eum valorem qui fuit tempore obligationis, solvere cogitur.

Et opposite ad hunc casum, respondit Wames. Canon. consil. 482, quod quia istæ pecuniæ fuerunt solutæ pro specie, videlicet, pro siligine, quamvis per centum annos ita fuisset solutum, non indicatur præscriptio in futurum seu liberatio a solutione speciei; ubi late et pulchre tractat hanc quæstionem.

Quamvis autem multi auctores sequantur opinionem Bulgari, tenentis quod una præscriptio in annuis præstationibus, quæ currit ab eo tempore quo cessatum est a solutione pro omnibus sequentibus annis, videlicet D.D. ultramontani sicuti Bald. Bart. item, Jo^es Saxon. ad consuet. Turonenses, Boerius ad consuet. Biturinenses; Chassan ad cons. Burg : tamen quia illorum opinio in Camera imperiali recepta non est, hinc eidem non subscribimus.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 26^e septembris 1662.

Registre authentique, I, pp. 45, 46.

Des testaments réciproques.

Monsieur,

Le *quæritur* icy joinct ayant été hier présenté à la sale de Curenge, et par Mess^rs de la sale mis entre les mains de notre consistoire pour en avoir résolution, nous avons trouvé quelques doubtes, lesquels désirons, avant de donner résolution, être éclaircis; la vérité est que notre coutume porte que

Digitized by Google

deux conjoincts ne peuvent se laisser leurs biens patrimoniaux respectivement ou, selon le commun axiome des practiciens, ne peuvent s'enrichir l'un l'autre, laquelle coutume, toutefois, souffre les exceptions suivantes, à sçavoir : que le marit et la femme peuvent laisser l'un l'autre, hors leurs biens patrimoniaux, quelques biens ou somme d'argent pour avec iceux payer leurs dettes communes et non plus que les dettes portent, lesquelles dettes doivent être prouvées en dedans l'an, après la mort du premier dévié.

Item, l'on souffre que deux conjoincts, estant tous deux en bonne santé et âge, si pas justement pareilles, à tout le moins pas entièrement différents.

Item, ayant tous deux des biens desquels ils peuvent réciproquement être bénéficiés, tellement que toute fraude et captiosité soit exclüse, peuvent, par testament ou autre disposition réciproque, laisser au survivant leurs biens aussi patrimoniaux, situés dans le compté de Loo, autrement en cas l'un fut en bonne santé et l'autre fort maladieux, ou l'un encore jeune et en bonne santé et l'autre fort vieux, ou l'un pauvre et ayant fort peu, et l'autre fort aisé, tellement qu'il y aurait grande apparence de fraude ou captiosité et que l'un serait presque assuré du profit et l'autre n'en pourait presque espérer : en ce cas telle disposition ne serait vaillable par notre coutume, conforme la distinction que fait Chasseaneus ad cons. Burg. rub. 4, § 7, si autrement sub num. 4.

Et comme il est icy mis dans le *quæritur* que le docteur Libion n'avait que biens dans pays de Liége, desquels, mesmes à cause de mort, le marit ne peut disposer à l'exclusion de sa femme, laquelle lui doit succéder par droit de main plévie ou au contraire sa femme, outre ses biens situés au pays de Liége, avait des biens situés à la comté de Loon, desquels elle ne peut disposer au profit de son marit, si non par réciproquation et espoir de pouvoir profiter, en cas de survivance, ou en ce cas il semble que par ledict testament, elle n'acquérait non plus des droits de succession qu'elle n'avait auparavant et, par conséquent, ne pouvait espérer aucun profit par réciproquation, il semble que notre dite coustume, par laquelle il est défendu de s'enrichir l'un l'autre, doit icy avoir lieu, nonobstant le dit testament réciproque; sur quoy toute fois attenderons votre advis ultérieur et information par laquelle nous pourrions estre éclaircis de ce doubte, et demeurons, Monsieur, vos bien humbles et dédiés serviteurs, les échevins de la haute justice de Vliermael.

Était signé MATT. DE WEDDINGEN, secret^s^ de mand^to^.

Registre authentique, I, p. 46.

Digitized by Google

MESSIEURS DE LA SOUVERAINE JUSTICE DE VLIERMAEL, ETC.

Le fait est tel.

Mons^r Isaeck Leusen, avocat, demeurant en la ville de Liége, at eu de son légitime mariage deux enfants, Jean et Catharine.

Jean at été marié et est mort sans enfants avant sa sœur Catharine.

La ditte Catharine a eu épousé André Libion, docteur en médecine, bourgeois de Dinant, et ce, passé plusieurs années.

Le prénommé Isaeck Leusen père, entre autres biens, at eu certains biens féodaux situés en la comté de Loon, entre autres vers la ville de Brée, au village de Tongerloe, et mouvants tant de S. A. S., en sa sale de Curenge, que d'un seigneur de Printhagen.

Après la mort dudit Isaeck, ledit André Libion, en qualité ditte, a fait relief à la ditte sale de Curenge, le 26 d'avril 1650, des dits biens féodaux, et généralement de tous autres biens que luy pouvoyent et pourraient compéter du chef de sa femme.

L'an 1650, le 16 d'avril, les dits Libion et Catharine Leusen ont fait conjoinctement testament par lesquels, après divers légats, ils ont ordonné comme s'en suit :

Et quant [à ce qui] touche le résidu de tous et quelqu'onques nostres biens meubles et immeubles, soient-ils censeaux, féodeaux, allodieaux, patrimoniaux, acquestes, faits devant et pendant nostre mariage, de quelque nature et qualité ils puissent estre et comment on les puisse nommer, et en quelque province ils puissent estre scitués, mesmes de tous droits, crédits et autre action qui nous touchent ou compètent, soit par voie de succession, testaments, convenances, codicilles, donations et de tous biens qui poudroient tomber à chacun de nous deux en droite ligne ou collatérale, si vivons, voulons et ordonnons expressément que le dernier vivant de nous deux testateurs en soit plénement et absolument maistre, pour en disposer et ainsi et à qui bon luy semblerat, et à cet effet le déclarons, dénommons et constituons nostre héritier universel et absolut de tous et quelconque nos biens sans aucune réserve, et telle est nostre dernière volunté.

L'an 1650, le 20 juillet, la dite Catharine Leusen at obtenu octroye du Sg^r Printhagen pour pouvoir testater et disposer des biens féodeaux mouvants de luy.

Le 29 ditto, octroye pareille de S. A. S^me Ferdinand, portante comme s'ensuit :

Digitized by Google

De la part de Catharine de Leusen nous at esté remonstré comment, par la mort de son père et de ses frères, elle avoit droict acquis à la moitié de la cense de Caeshuysen, située à Tongerloo, consistant en dix-huit bonniers de terre arable, trois et demi bonniers de prairies et un vivier de dix bonniers mouvants en fiefs et l'ayant relevé de nostre sale de Curenge, et comme la remonstrante désiroit d'en disposer par testament ou autre dernière volunté ou bien en auroit déjia disposé, elle nous a supplié de luy accorder cette grâce; à laquelle requeste condescendant en faveur des dernières voluntés, avons permis et octroyé à la ditte Catharine de pouvoir disposer de la ditte partie de la cense avec les bonniers, par testament, codicille, institution, substitution, fidéi-commis et en toutte et telle forme et manière qu'elle trouvera le plus convenable pour le bien et repos de ses parents et héritiers agréant la disposition, qu'elle pouroit en avoir déjià fait.

La ditte Catharine est morte, laissant le dit Libion, son mari, survivant, lequel, après la mort de sa femme, at aussi fait reliefs des dits biens féodcaux, comme luy dévolus à titre du dit testament.

Par après, le susdit Libion est mort *intestat* et ainsi luy ont succédé Anthoin et François Libion, ses frères, comme plus proches, lesquels, en cette qualité, ont pareillement fait relief convenable, tant des dits biens féodeaux qu'autres, comme l'on at donné information (1).

Registre authentique, I, p. 47, 48.

TEXTE.

Rechten van relieffven.

Achtervolgens den 2 artiekel der reformatie van Oesten Ryck, hoeger memorie, wordt versoecht, by den scholtus van Peer, hoeveel dat is eenen ban, item, hoeveel een recht, etc.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, resolveren by advys : op d'eerste, dat eenen ban is onderhalven stuyver.

Op 't 2de, dat een recht op de rolle

TRADUCTION.

Des droits de relief.

Ensuite de l'art. 2 de la Réformation de Georges d'Autriche, de haute mémoire, l'écoutète de Peer demande à combien s'élève un ban, un droit, etc.

Nous, échevins de la justice supérieure du comté de Looz à Vliermael décidons : sur le premier point, qu'un ban s'élève à un sou et demi.

Sur le 2e, qu'un droit, pour l'in-

(1) La décision rapportée ci-dessus, p. 337, répond à l'exposé qui précède.

Digitized by Google

TEXTE.

oock is onderhalven stuver, maer dat voir een recht van relief ontfangen worden dertich stuvers voir schepenen en secretaris.

Op 't 3de, dat, in de successie in rechte linie, die erffgenaemen te saemen volstaen mits betaelende een dobbel recht van relief, en eenen dobbelen ban; maer in linie collaterael, dat ieder der erffgenaemen schuldich is syn paert te releveren en daervoir te betaelen een recht van relief, soo voirseydt is, en eenen ban.

Op 't 4de, dat, in overgichtingen en geudinghen, die rechten betaelt worden gelyck in relieven.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 22 januarij 1664.

TRADUCTION.

scription au rôle est également d'un sou et demi, mais que, pour un droit de relief, on perçoit trente sous pour les échevins et le secrétaire.

Sur le 3e, que, pour les successions en ligne directe, les héritiers satisfont en payant pour tous un double droit de relief et un double ban; mais en ligne collatérale, chacun des héritiers est tenu de relever sa part et de payer, de ce chef, un droit de relief, ainsi qu'il est dit ci-dessus, et un ban.

Sur le 4e, qu'en matière de transcription et de réalisation, les droits sont payés comme pour les reliefs.

Actum in judicio, à Hasselt, le 22 janvier 1664.

Registre authentique, I, p. 49.

Des Successions.

CASUS EST TALIS.

Priusquam Cajus et Titia nuberent inter eosdem, inita sunt certa pacta, assistentibus eisdem, ex parte Caji, patre et matre ejusdem, ex parte vero Titiæ, ipsius vitrico et matre, nec non ipsius duobus fratribus ac sorori, qui hinc inde sponso et sponsæ addixerunt non nulla bona, tum fundas tum reditus, cum hac expressa clausula, si illis contingeret mori sine prolibus legitimis, post se relictis, eadem bona ibi tacta devolverent ad lineam unde processerunt, usufructu dumtaxat salvo superviventi, et Titia debebit eadem bona loco dotis data conferre post mortem illius matris antetactæ.

Contingit ab inde mori matrem Titiæ, unde illa nec non Cajus illius maritus

Digitized by Google

inivêre divisionem omnium bonorum per communes parentes relictorum.

Prout et dum obiit Titia, relicto post se marito suo, usufructuario, sine liberis, habitante Loscastri, prout et fratre suo et sorore nec non sororis et fratrum prolibus.

Finaliter decessit et Cajus, usufructuarius, et comperiuntur, de tempore ipsius mortis, non fratres aut soror dictæ Titiæ sed tantum sororis et fratrum proles.

QUÆRITUR

An illæ proles, in capita, vel in stirpes, debeant succedere in bonis lossensibus a dicta Titia provenientibus, et per mortem ipsius et mariti usufructuarii devolutis.

TEXTE.

Schepenen des Hooger gerichts Vliermael, etc., naer oversien van desen *quæritur*, resolveren by advies dat die kinderen, in den *quæritur* vermeldt, moeten succederen *in capita* ende niet *in stirpes* in die guederen afgecoemen van die voors. Titia; soe in 't ryck oock geobserveert woordt, *referente Azone et aliis relatis per Minsing. ad Instit., § hoc autem; titulo de legit. agnat. success., n° 5.*

Actum in judicio, tot Hasselt, den xi januarij 1667.

TRADUCTION.

Nous, échevins de la justice souveraine de Vliermael, etc., après examen de ce *quæritur*, décidons que les enfants mentionnés dans le *quæritur* doivent succéder *in capita* et non point *in stirpes* aux biens provenant de la prédite Titia; ainsi qu'on l'observe également dans l'empire, *referente Azone et aliis relatis per Minsing. ad institutiones, § hoc autem; titulo de legit. agnat. success., n° 5.*

Actum in judicio, à Hasselt, le 11 janvier 1667.

Registre authentique, I, p. 49 v°.

De l'usufruit.

Wat recht aen eenen tochtenaer competeert, om torven te steecken, op het betocht goed.

Du droit qui appartient à l'usufruitier d'extraire de la tourbe sur les fonds grevés d'usufruit.

Digitized by Google

TEXTE.

Schepenen des oppergerichts des graffschaps Loen, in Vliermael, gevraecht synde wat recht competeert aen eenen tochtenaer, om torven te steecken op het betocht goet, resolveren by advies dat eenen tochtenaer alleen mach discretelyck torven ende steecken, voor syn gebruyck, op het goet 't welck hy in tocht is besittende, sonder dieselve te meughen aen andere vercoopen, als wesende paert ende deel van den groudt.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 19^en^ july 1667.

TRADUCTION.

Nous, échevins de la justice supérieure du comté de Looz, à Vliermael, étant demandé quel droit appartient à un usufruitier d'extraire de la tourbe sur un fonds grevé d'usufruit, décidons que l'usufruitier ne peut extraire de la tourbe. sur les fonds dont il possède l'usufruit, qu'avec discrétion, pour son usage, sans pouvoir en vendre à d'autres, comme étant une part et une fraction du fonds.

Actum in judicio, à Hasselt, le 19 juillet 1667.

Registre authentique, I, p. 50.

Du décret : Le seigneur un seigneur.

Wat sorten van executie t' decreet van : *den heer een heer,* is medebrengende.

Schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loon, in Vliermael, attesteren en certificeren, mits desen, dat het decreet van : *den heer een heer,* in het graeffschap van Loon ende edelen leensael van Curingen, in hem heeft : prompte ende parate executie, arrest, subhastatie van de gepande panden oft meubelen ende adjudicatie van deselve, sonder noodich te wesen ander decreet van subhastatie oft adjudicatie te ver-

Quelles espèces d'exécutions emporte le décret : *le seigneur un seigneur.*

Nous, échevins de la justice supérieure du comté de Looz, à Vliermael, attestons et certifions, par les présentes, que le décret : *le seigneur un seigneur* comporte, dans le comté de Looz et dans la noble salle féodale de Curange, exécution prompte, et par voie parée, saisie-arrêt, vente par autorité de justice des fonds hypothéqués ou des meubles, et adjudication des mêmes biens, sans qu'il soit besoin de requé-

Digitized by Google

TEXTE.

soecken, maer dat den scholtis, sonder voorder gewysdom, die executie mach voltrecken.

Actum in consistorio, tot Hasselt, den 19 july 1667.

TRADUCTION.

rir un autre décret de vente judiciaire ou d'adjudication et sans que l'écoutète ait besoin de plus amples pouvoirs pour parfaire l'exécution.

Actum in consistorio, à Hasselt, le 19 juillet 1667.

Registre authentique, I, p. 50.

Du privilége de primogéniture.

CASUS.

Oda Wilms schynt, in 't jaer 1647, gemaeckt te hebben het bygaende testament, by welck sy, met consent haers mans ende broeders Anthoen, ende, naer deszelfs mans doodt, maeckt aen hare twee broeders, Anthoen ende Andries, alle hare goederen, ende, aen het naturelyck kindt van den voors. Anthoen, seker legaet in t' testament gespecificeert, onder conditie dat den voors. haeren broeder Anthoen soude voor uijt hebben huys, hoff gelegen tot Sonhoven, met den speeckwyer.

Het is gebeurt, die testatrice overleden sijnde, dat den voors. naturelycken soon (mits het houwelyck syns vaders met syne moeder) is wettich geworden.

Waernaer den voors. man der testatrice is coemen te sterven, geleden ettelycke maanden, nochtans bevoren overleden synde die voor-

CAS.

Oda Wilms paraît avoir fait, en l'an 1647, le testament ci-joint, par lequel, avec le consentement de son mari et de son frère Antoine, elle lègue, après le décès de son mari, à ses deux frères Antoine et André, tous ses biens, et, à l'enfant naturel d'Antoine, un certain legs spécifié dans le testament.

La testatrice y ajoute pour condition que son frère Antoine recevra par préciput la maison et le jardin sis à Zonhoven, ainsi que l'étang.

Il est arrivé, la testatrice étant décédée, que l'enfant naturel précité a été légitimé (par suite du mariage de son père avec sa mère).

Après cela, il y a quelques mois, le mari de la testatrice est venu à mourir; toutefois avant lui, étaient décédés André et Antoine Wilms.

Digitized by Google

TEXTE.

genoemde Andries ende Anthoen Wilms.

QUÆRITUR,

Gepresupponeert de geschiedenis des testaments en de validityt desselfs, waer van men noghtans onseker is, oft den natuerelycken soon, naer doodt der testatrice wettich gewoorden synde, soude moeten voor uijt hebben het voorgeroert huijs ende hoff met den speeckwijer, oft niet, en oft die voordere goederen, chynsen ende erven moeten gedeijlt worden tusschen hem en die vier kinderen van Andries *per capita* oft in welcker vueghen.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur*, met het testament daerby gevoegd, resolveren by advies dat, gepresupponeert die validityt des selven testaments, dat den naturelycken soon moet voor uyt hebben het gementioneert huys ende hoff met den speekwyer, ende dat die voordere goederen, chynsen ende renten tusschen den selven en die vier kinderen van Andries *in stirpes* moeten gedeylt woorden.

Actum in judicio tot Hasselt, den 29e may 1668.

TRADUCTION.

QUÆRITUR,

L'exécution du testament et sa validité étant supposées, ce qui cependant est douteux, si le fils naturel, légitimé après le décès de la testatrice, doit recevoir par préciput la maison, le jardin et l'étang mentionnés plus haut, et si les autres biens, censes et terres doivent être partagés entre lui et les quatre enfants d'André *per capita* ou de quelle manière.

Nous, échevins de la justice supérieure du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur* et du testament y annexé, décidons que, en supposant le testament valide, le fils naturel doit recevoir par préciput la maison mentionnée et le jardin avec l'étang, et que les autres biens, censes et rentes doivent être partagés *in stirpes* entre lui et les quatre enfants d'André.

Actum in judicio, à Hasselt, le 29 mai 1668.

Registre authentique, I, p. 51.

Digitized by Google

TEXTE. TRADUCTION.

Des Testaments et contrats de mariage.

CASUS. CAS.

Octavianus, trouwende met Sempronia, hebben gemaeckt een houwelycx voorwaerde waer in, onder andere, is geconditioneert soo volgt, ende is merkelyken ondersproken, by aldien, dat dese twee persoenen quaemen in den Heere te sterven sonder kinderen achter te laeten oft kinders verweckt hebbende die welcke niet en hadden verwacht der alderen doodt, in sulcken geval, sullen die goederen keeren ende devolveren naer die linie daer sy van gekomen syn, den langstlevenden die tocht alteyt gereserveert.

Octavien et Sempronia, en se mariant, ont fait un contrat anténuptial dans lequel il est stipulé, entre autres, et expressément convenu que, dans le cas où ces deux personnes viendraient à mourir sans enfants, ou bien avec des enfants qui n'auraient pas attendu pour mourir, le décès de leurs parents, que, dans ces cas, les biens iront et seront dévolus à la ligne dont ils proviennent; l'usufruit restant toujours réservé au survivant.

Dese twee hauwelyxe luyden hebben verweckt eenen soen, Ulpianum.

Ces deux époux ont donné le jour à un fils, Ulpien. Octavien décède et sa veuve Sempronia épouse en secondes noces Domitien qui la rend mère de quelques enfants.

Octavianus comt te sterven ende Sempronia, syne weduwe, is wederom getrauwt met Domitianus, denwelcken uyt haeren schoot verweckt heeft eenighe kinderen.

Als wanneer Ulpianus, den voorsoen, audt was ontrent 17 jaeren, heeft synen stiefvaeder ende syne moeder hem gemancipeert voor hunnen domiciliaren richter.

Lorsque Ulpien, le fils du premier lit, eut atteint l'âge de 17 ans, son beau-père et sa mère l'ont émancipé par-devant le juge de leur domicile.

Eenighen teydt daernaer hebben sy t'saemen aen hem gecedeert die tochte der goederen affcomende van synen vader Octavianus, voor notaris en getuyghen, om daervan te

Quelque temps après, ils lui ont cédé conjointement, par-devant notaire et témoins, l'usufruit des biens provenant de son père Octavien, pour pouvoir en disposer par testament

Digitized by Google

TEXTE.

meugen disponeren met testament oft anderen uytersten wille, gelyck hy, ten selven daege, voor den selven not^{s} ende getuyghen, gedaen heeft. Laetende die voors. goederen tochts gewys aen syne moeder en, naer haer doodt, erff ende eygendoms gewys, aen haere kinderen verweckt ende te verwecken by haeren tegenwoordigen man Domitianus.

Naer alsulcke dispositie, heeft Ulpianus, den testateur, noch geleeft ontrent die 13 jaeren, sonder syne testamentele dispositie te veranderen oft te revoceren. Daer naer compt Ulpianus, testateur, te sterven, ende naer hem Sempronia, syne moeder.

QUÆRITUR

Oft, naer den loonschen landt recht, het voors. testament subsisteert oft niet.

Schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loon, naer oversien van desen *quæritur*, resolveren by advies dat, niet tegenstaende die voors. clausule van hauwelyxe voorwaerde, het testament in den *quæritur* vermeldt subsisteert ende syn effect behoort te genieten.

Actum in judicio extraord., tot Hasselt, den 30 augusti 1670.

TRADUCTION.

ou autre disposition de dernière volonté, ainsi qu'il l'a fait, le même jour, devant les mêmes notaire et témoins en léguant ces biens, quant à l'usufruit, à sa mère et, après la mort de celle-ci, quant à la pleine propriété, aux enfants nés et à naître de son mari actuel, Domitien.

Après cette disposition, le testateur Ulpien a encore vécu pendant environ 13 ans, sans modifier ni révoquer son testament. Puis le testateur Ulpien décède et, après lui, sa mère Sempronia.

QUÆRITUR

Si, d'après le droit du pays de Looz, le testament précité est valable, ou non.

Nous, échevins de la justice supérieure du comté de Looz, après examen de ce *quæritur*, décidons que, nonobstant la clause prémentionnée du contrat de mariage, le testament mentionné dans le *quæritur* subsiste et doit produire ses effets.

Actum in judicio extraord., à Hasselt, le 30 août 1670.

Registre authentique, I, p. 52.

Digitized by Google

TEXTE. TRADUCTION.

Des successions collatérales.

Edele eerentfeste heeren schepenen des graeffschaps Loon,

Woordt gevraecht, uwen heeren resolutie oft, volgens die notoire costuyme van t' graeffschap voors., een successie van suster oft broeder aen iemand geobvenieert, staende syn hauwelyck, niet en woordt gereputeert voor acquest, ende oft diensvolgens, niet notoir en is dat die houwelyxe persoenen van sulcke obventie, gelyck generalyck van alle andere acquesten, meugen disponeren ten faveur d'een van d'ander, 't zy by testament oft andere dispositien.

Schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loon, gesien hebbende den voors. *quæritur,* resolveren by advies dat, volgens die notoir loonsche costuyme en daegelyxe usantie, die goederen afgekomen by successie van broeders oft susters, aen eenen van twee hauwelyxe persoonen, woorden gereputeert ende gehalden, voor collaterael, alwaer het oock patrimoniele goederen waeren, ende hebben die selve nature als acquesten, ende dien volgens, dat die hauwelyxe persoonen, die selve aen malkanderen meugen laeten met testament oft andersins, naer hun welgevallen, ende dat wy sulx hiervoorens soodaenich hebben geob-

Nobles et honorés échevins du comté de Looz,

On sollicite votre décision sur le point de savoir si, d'après la coutume notoire du comté précité, une succession de frère ou de sœur, survenue à une personne pendant son mariage, n'est pas réputée acquêt et si, en conséquence, il n'est pas notoire que les conjoints peuvent disposer de ces biens, comme généralement de tous autres acquêts, l'un au profit de l'autre, soit par testament, soit par d'autres modes.

Nous, échevins de la justice supérieure du comté de Looz, après avoir examiné le *quæritur* qui précède, décidons que, d'après la coutume notoire de Looz et d'après une pratique journalière, les biens échus à l'un de deux conjoints et provenant de la succession de frères ou de sœurs, sont réputés et considérés comme collatéraux, fussent-ils même patrimoniaux, et ont le caractère d'acquêts; que, par conséquent, des époux peuvent en disposer l'un au profit de l'autre par testament ou autrement, d'après leur bon vouloir. C'est ce que nous avons constamment observé aussi bien dans nos recharges, que dans nos décisions.

Digitized by Google

TEXTE.

serveert, soo in wysen als resolveren.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 27 juny 1674.

TRADUCTION.

Actum in judicio, à Hasselt, le 27 juin 1674.

Registre authentique, I, pp. 52, 53.

De la prescription de vingt et un ans.

Resolutie consistoriael woordt versocht van die eerentf. heeren schepenen van het consistorie van het landtschap van Loon, in Vliermael, oft, volgens het loensch landtrecht, met possessie van een en twintich jaeren *bona fide et titulo præambulo,* niet en woordt voltrocken prescriptie ordinaris over onroerende goederen.

On requiert une décision consistoriale des honorés échevins du consistoire du pays de Looz, à Vliermael, sur le point de savoir si, d'après le droit du pays de Looz, la prescription ordinaire des immeubles ne s'acquiert pas par une possession de vingt et un ans, *bona fide et titulo præambulo*.

RESOLUTIO.

Schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loon, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies dat, in het graeffschap Loon, plaets heeft prescriptie van een en twintich jaeren ten opsicht van onroerighe goederen, welke men noompt *dry stillen,* synde ieder stiel gerekent seven jaeren, gepresupponeert nochtans, *justo tituto et bona fide.*

Actum in judicio, tot Hasselt, den 3 july 1674.

DÉCISION.

Nous, échevins de la justice supérieure du comté de Looz, après examen de ce *quæritur,* décidons que, dans le comté de Looz, il y a une prescription de vingt et un ans relative aux biens immobiliers, prescription que l'on appelle *trois termes,* chaque terme étant de sept années, en supposant toutefois qu'il y ait juste titre et bonne foi.

Actum in judicio, à Hasselt, le 3 juillet 1674.

Registre authentique, I, p. 53.

Digitized by Google

TEXTE. TRADUCTION.

Des successions.

Joes Coghen ende Maria Van ter Broucht, hauwelyxe persoonen, hebben, staende hunnen hauwelyck, verweckt dry soonen, namentlyck Hendrick, Mattys ende Arnoldt.

Joes voors. compt te sterven, laetende in 't leven syne huysvrouwe, Maria, en die dry voorseyde sonen.

Waernaer Arnoldt, eenen der soenen, compt te trauwen met Maria Daempts, waermede hy verweckt eene dochter.

Staende desen hauwelyck, heeft Mattys, Arnoldts broeder, gekocht eenighe loonsche goederen, voor hem ende syne broeders, voor die proprieteyt, ende, voor syne moeder Maria Van ter Broucht, voor die tochte.

Item heeft noch verkreghen eenighe andere desgelycke goederen, sonder eenighe reserff, dan alleenelyck voor syne moeder.

Waer naer Maria Daempts, huysvrauwe van Arnoldt, compt te sterven, laetende int leven haeren man Arnoldt ende Maria, henne dochter.

Naer eenighen teyt, trauwt Arnoldt met syne tweede huysvrauwe, waermede hy verweckt twee kinderen.

Maria Van ter Broucht voors. heeft, soo staende der weduwelyc-

Joseph Coghen et Marie Van der Broucht, conjoints, ont, pendant leur mariage, procréé trois fils, savoir : Henri, Matthieu et Arnold.

Joseph décède, laissant sa femme Marie et ses trois fils précités.

Après cela, Arnold, l'un des fils, épouse Marie Daempts, avec laquelle il procrée une fille.

Durant ce mariage, Matthieu, frère d'Arnold, achète quelques biens lossains, pour lui et ses frères, quant à la propriété, et pour sa mère Marie, quant à l'usufruit.

De même, il a encore acheté quelques autres biens de même nature, sans aucune réserve, si ce n'est pour sa mère seule.

Après cela, Marie Daempts, épouse d'Arnold, décède, laissant son mari et leur fille Marie.

Après quelque temps, Arnold convole en secondes noces, et, de cette union, naissent deux enfants. Marie Van der Broucht, pendant le veuvage d'Arnold et pendant son

Digitized by Google

TEXTE.

ken, als hauwelycken staet van Arnoldt met syne tweede huysvrauwe, verkregen diverse loonsche goederen, ende is, onder andere, oock eene rente van twintich guldens jaerlyx, in den voors. weduwelycken staet van Arnoldt, opgedraeghen geweest, tot behoeff van die erffgenaemen Joes Coghen.

Nu compt die voors. Maria Van ter Broucht te sterven, laetende int leven haere soonen Mattys ende Hendrick, ongetrauwt, Arnoldt, getrauwt met syne tweede huysvrauwe, ende haere twee kinderen ende dochter van Maria Daempts, het voorkindt van Arnoldt.

QUÆRITUR

Oft die goederen, die welcke Maria Van ter Broucht, weduwe synde, oft Mattys, haeren soene als boven, soo voor den eersten hauwelyck van Arnoldt, als staende den selven, verkreghen hebben, naer doodt van Arnoldt niet en devolveren *plenojure* op Maria Coghen, kindt van het eerste bedde, tot exclusie van die kinderen van het tweede bedde van Arnoldt.

Ende oft, daerenboven, die loensche goederen, deur Maria Van ter Broucht verkreghen, staende, soo den weduwelycken, als den hauwelycken staet van Arnoldt met syne

TRADUCTION.

second mariage, a acquis divers biens lossains; durant le veuvage, une rente, entre autres, de vingt florins par an a été relevée au profit des héritiers de Joseph Coghen.

Marie Van der Broucht décède, laissant ses fils Matthieu et Henri, non mariés, Arnold, marié en secondes noces, et les deux enfants issus de cette union, ainsi que la fille de Marie Daemps, l'enfant du premier mariage d'Arnold.

QUÆRITUR

Si les biens que Marie Van der Broucht, pendant son veuvage, ou que son fils Matthieu ont acquis, comme il est dit plus haut, aussi bien avant le premier mariage d'Arnold que pendant celui-ci, ne sont pas dévolus *pleno jure*, après le décès d'Arnold, à Marie Coghen, enfant du premier lit, à l'exclusion des enfants du second lit d'Arnold.

Et, en outre, si les biens lossains acquis par Marie Van der Broucht, soit pendant le veuvage, soit pendant le second mariage d'Arnold, ne doivent pas être partagés *per*

Digitized by Google

TEXTE.

tweede huysvrauwe, naer syn doodt niet en behooren verdeyltte woorden *per capita,* tusschen het kindt van het eerste bedde en die kinderen van het tweede bedde, die alsdan geboren waeren.

Mede oock, oft die rente van twintich guldens jaerlycx, als allen andere goederen ten loonschen natuer, ten tyde van den weduwelycken staet van Maria Van ter Broucht, ende staende, soo den hauwelyken staet van Arnoldt, met syne eerste oft tweede huysvrauwe, opgedraegen tot behoeff van die erffgenaemen Joes Coghen, synen vaeder, niet en syn gedevolveert op Maria Coghen, kindt van het eerste bedde van Arnoldt, als erffgenaem *pro quota,* aengesien den selven Arnoldt noynt en is geweest met vollen eygendom van die goederen affgekomen van Joes ende Maria, syn ouders, maer alleenlyck is geweest eenen naekten tochtenaer; *vel quid juris,* naer den landtrecht.

Schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loon, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies, op het eerste punct, dat alle goederen die vader ende moeder van Arnoldt hebben beseten, soo patrimonieele als acquesten, staende hunnen hauwelyck, *pleno jure,* syn

TRADUCTION.

capita entre l'enfant du premier lit et ceux du second lit, déjà nés en ce moment.

De même aussi, si la rente de vingt florins par an et tous les autres biens de nature lossaine qui, pendant le veuvage de Marie Van der Broucht et pendant le mariage d'Arnold avec sa première ou avec sa seconde femme, ont été relevés au profit des héritiers de Joseph Coghen, son père, ne sont pas dévolus à Marie Coghen, l'enfant du premier lit d'Arnold, comme héritier *pro quota,* attendu que ce même Arnold n'a jamais eu la pleine propriété des biens provenant de Joseph et de Marie, ses parents, mais n'a été qu'un nu-usufruitier; *vel quid juris* d'après le droit du pays.

Nous, échevins de la justice supérieure du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur,* décidons, sur le premier point, que tous les biens que les père et mère d'Arnold ont possédés pendant leur mariage, autant les biens patrimoniaux que les acquêts, sont

Digitized by Google

TEXTE.

gedevolveert op het kindt van Arnoldt, verweckt in synen eersten hauwelyck, tot exclusie van die naervolgende kinderen.

Op het tweede punct, resolveren dat alle die verkreghen goederen deur Maria Van ter Broucht, in haeren weduwelycken staet, moeten gedeylt woorden *per capita,* tusschen het kindt van het eerste bedde en die kinderen van het tweede bedde van haeren soen Arnoldt.

Op het derde punct, resolveren dat, soo die rente van twintich guldens als andere goederen, ten loonschen recht, in den *quæritur* vermelt, welcke dusdaenichlyck verkreghen syn, staende den eersten hauwelyck van Arnoldt, moeten aenkomen, voor het deel van Arnoldt, aen syne dochter, van het eerste bedde, en dieghene welcke soodaenichlyck verkreghen syn, staende den weduwelycken staet, als tweeden hauwelyck van Arnoldt, moeten devolveren op die kinderen van synen tweeden hauwelyck.

Actum in judicio, tot Hasselt, den vyfden july xvj. c. vier en seventich.

TRADUCTION.

dévolus, *pleno jure,* à l'enfant procréé par Arnold, pendant son premier mariage, à l'exclusion des enfants nés après.

Sur le second point, nous décidons que tous les biens acquis par Marie Van der Broucht, pendant son veuvage, doivent être partagés *per capita* entre l'enfant du premier lit et ceux du second lit de son fils Arnold.

Sur le troisième point, nous décidons que la rente de vingt florins, ainsi que les autres biens soumis au droit lossain, mentionnés dans le *quæritur,* et qui ont été acquis pendant le premier mariage d'Arnold, doivent revenir, pour la part d'Arnold, à sa fille du premier lit, et ceux qui ont été acquis pendant le veuvage et dans le cours du second mariage d'Arnold, doivent être dévolus aux enfants issus de ce second mariage.

Actum in judicio, à Hasselt le 5 juillet xvj. c. septante-quatre (1674).

Registre authentique, I, pp. 53 v° et suiv.

Digitized by Google

TEXTE. TRADUCTION.

Des Rentes. — Prescription.

In die eerste fundatie der abdye van Sint-Vedast, tot Atrecht, heeft Dirick, koninck van Vranckryck, die selvige begifticht met die vry heerelyckheydt van Halmael ende der bygaende goederen.

Gelyckerwys oock Bertha, gravinne van Vlaenderen, heeft die abdye van Sint-Truyden begifticht met die heerelyckheydt van Prouïn ende die goederen daertoe behoerende, gelegen in die kasselrye van Rysselt.

In den jaer 1604, hebben dese abdyen die voors. heerlyckheden en goederen, tot hunne beste gemack ende gelegentheyt, tegens malkanderen vermangelt.

Van over oude tyden was die heerlyckheyt van Halmael aen den heer grave van Loon, als voecht derselver, ter dry gewoonelycke jaergedinghen, in dry maeltyden belast, te weten Sint-Jans misse, te Dry Koningen en te Paesschen.

Waer over, in den jaere 1374, veraccordeert is, tusschen den biscop van Luyck, als grave van Loon, en den abt van Sint-Vedast, daer voor die voors. dry maeltyden die abdye van Sint-Vedast jaerlyc saude betaelen aen den biscop, achtien guldens,

Lors de la fondation de l'abbaye de Saint-Vaast, à Arras, Henri, roi de France, a donné à cette dernière la seigneurie libre de Halmael et les biens qui en dépendent.

De la même manière, Berthe, comtesse de Flandres, fit don à l'abbaye de Saint-Trond de la seigneurie de Prouin et de ses dépendances, située dans la châtellenie de Lille.

En 1604, ces abbayes, pour leur plus grande facilité et convenance, ont échangé ces seigneuries et leurs dépendances l'une contre l'autre.

Depuis les temps anciens, la seigneurie de Halmael était redevable envers le comte de Looz, en sa qualité de voué de cette seigneurie, de trois repas, aux trois plaids généraux habituels de l'année, savoir, à la messe de Saint-Jean, à l'Épiphanie et aux Pâques.

En l'an 1374, il fut convenu entre l'évêque de Liége, comme comte de Looz, et l'abbé de Saint-Vaast que, pour les trois repas précités, l'abbaye de Saint-Vaast payerait annuellement à l'évêque dix-huit florins, de ces petits florins de bon or et de bon

Digitized by Google

TEXTE.

van die kleyne guldens van goet gaudt ende rechtveerdich gewicht, binnen dry termynen, te weten, te Sint-Jans mis, ses guldens, soo vecl, te Dry Koningen, en die ses resterende guldens te Paesschen, blyvende evenwel die keuse aen die abdye van Sint-Vedast dieselve aldus te betaelen volgens dieselve termynen oft wel dieselve samender handt te betaelen op eenen der selver.

Die voors. abdye van Sint-Vedast heeft dan, volgens keus, genomen den termyn van Kersmis, ende heeft, in plaetse van die voors. achttien guldens van klyn guldens van goet gaudt en van rechtveerdich gewicht, jaerlyx, tot date der voors. mangelinge, aen den voors. biscop en syne rentmeesters, achttien guldens achttien stuyvers Brabants betaelt.

Gelyckerwys die abdye van Sint-Truyden jaerlyx oock niet meer en heeft betaelt, t'sedert date des voors. accoords, hoewel sieur Peeter Hennuier, en, naer hem, sieur Tornaco, als rentmeester van Syn Hoogheydt, in qualiteydt als grave van Loon, hebben willen pretenderen jaerlyx achttien guldens van klyne guldens goedt van gaudt en rechtveerdich gewicht in evenweerdigheyt.

Mits die rentmeesters der voors. abdye niet anders en hebben willen betaelen oft betaelt als volgens hunne

TRADUCTION.

poids, en trois termes, savoir, six florins à la messe de Saint-Jean, autant à l'Épiphanie, et les six autres aux Pâques, le choix restant néanmoins à l'abbaye de Saint-Vaast de payer cette somme, en se conformant à ces trois termes, ou bien de la payer intégralement à l'un des trois termes.

L'abbaye de Saint-Vaast a choisi en conséquence le terme de la Noël et, au lieu des dix-huit florins, petits florins de bon or et de bon poids, elle a payé annuellement, jusqu'à la date de l'échange précité, à l'évêque et à ses régisseurs, dix-huit florins dix-huit sous de Brabant.

De même l'abbaye de Saint-Trond, depuis l'accord précité, n'a pas payé davantage annuellement, quoique le sieur Pierre Hennuier et, après lui, le sieur Tornaco, comme régisseurs de Son Altesse, en qualité de comte de Looz, aient voulu prétendre devoir recevoir en valeur dix-huit florins, de petits florins de bon or et bien pesés.

Puisque les régisseurs de l'abbaye précitée n'ont pas voulu payer autrement et n'ont payé que suivant

Digitized by Google

TEXTE.

en hunder voorsaeten over aude possessie, uytwysens die protestatiens geschreven op den rug der quyttantien, tegens den inhauden derselve, met die reserven aldaer gedaen.

Alles breeder, naer inhauden des voors. accordts, der extracten uyt die rekeninghen ende quyttantien by copye hiermede gaende.

QUÆRITUR

Oft die abdye van Sint-Truyden oft hare rentmeesters, naer den loonschen landrecht, schuldich syn die voors. rente van klyn guldens goet van gaudt en rechtveerdich van gewicht aen die rentmeesters van Syn Hoogheyt, als grave van Loon, te betaelen in specie oft in evenweerdichheyt oft wel oft dieselve volstaan mits jaerlyx, in plaetse van dien, betaelende achtien guldens achtien stuyvers bb., volgens hunne en hunder voorsaeten over aude gewoonte ende possessie.

Schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loon, naer oversien van desen *quæritur,* bygevoegde quyttantien ende andere stucken, resolveren by advies dat, aangemerckt die langhdurighe possessie van te betaelen achtien guldens achtien stuyvers, die abdye van Sint-Truyden oft haere

TRADUCTION.

leur très-ancienne possession et celle de leurs prédécesseurs ; considérant les protestations inscrites sur le dos des quittances contre le contenu de celles-ci, ainsi que les réserves qui y sont faites.

Le tout exposé plus longuement d'après la teneur de l'accord précité, les extraits des comptes et des quittances ci-joints en copie.

QUÆRITUR

Si l'abbaye de Saint-Trond ou ses régisseurs sont tenus, d'après le droit du pays de Looz, de payer la rente précitée de petits florins de bon or et de bon poids, en espèces ou en monnaie équivalente, aux régisseurs de Son Altesse, comme comte de Looz, ou bien s'ils satisfont en payant annuellement, en place de ceux-ci, dix-huit florins dix-huit sous de Brabant, suivant leur ancienne coutume et possession, et celle de leurs prédécesseurs.

Nous, échevins de la justice supérieure du comté de Looz, après examen de ce *quæritur,* des quittances et des autres pièces y annexées, décidons que, considérant la longue possession de payer dix-huit florins dix-huit sous, l'abbaye de Saint-Trond ou ses régisseurs ne

Digitized by Google

TEXTE.

rentmeesters niet schuldich en syn, naer den loonschen landrecht ende usantien, die voors. rente in klyn guldens, goet van gaudt en rechtveerdich van gewicht, in specie, oft in weerde te betaelen, maer dat sy volstaen mits continuerende die betaelinghe, soo sy van alde, immemoriale tyden tot nu toe gedaen hebben, niet tegenstaende die protestatien, over eenighe jaeren herwarts, *hinc inde* gedaen.

Actum in judicio extraordinarie tot Hasselt, den 5 july 1674.

TRADUCTION.

sont pas tenus, d'après le droit et la pratique du pays de Looz, de payer la rente précitée en petits florins de bon or et de bon poids, soit en espèces, soit en valeur, mais qu'ils satisfont en continuant à payer, comme ils l'ont fait depuis un ancien temps immémorial jusqu'à présent, nonobstant les protestations faites *hinc inde,* il y a quelques années.

Actum in judicio extraordin., à Hasselt, le 5 juillet 1674.

Registre authentique, I, pp. 55 et suiv.

Des honoraires des Secrétaires.

EDELE ERENTF. HEEREN,

Woordt gevraeght uwer heeren resolutie, oft, volgens die notoire costuyme en Loons landtrecht, de secretarissen der lege justitien des graeffschaps Loon niet toe en staet ende competeert te ontfangen ende genieten den derden penninck in alle roll rechten, constitutien, ratificatien, cautien, gichten, relieven en visitatien 't sy ordinaris, extraordinaris, simpel oft dobbel relief, daerenboven, als schepenen mede present synde, syn aen paert in die rechten neffens dat ieder der andere

NOBLES HONORÉS SEIGNEURS,

On demande votre décision sur le point de savoir si, d'après les coutumes notoires et le droit du pays de Looz, les secrétaires des justices inférieures du comté de Looz n'ont pas le droit de toucher le troisième denier dans tous les droits de rôle, constitutions, ratifications, cautionnements, investitures, reliefs et visites des lieux, qu'il s'agisse de relief ordinaire, extraordinaire, simple ou double; en outre si, lorsque des échevins sont présents aux opérations, ils ne touchent pas leur part

Digitized by Google

TEXTE.

schepenen, present synde, gauderen.

Schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loon, naer oversien van desen *quæritur,* declareren dat, in het graeffschap van Loon, aen de secretarissen competeert die derde paert in die rechten van de rolle, van constitutien, ratificatien, antwoorden, cautien, gichten, relieven, getuygenissen ende diergelycke acten, het sy ordinaris, als extraordinaris, simpel oft dobbel, ende dat onse secretarissen, soo tot Vliermael, *in loco,* als tot Hasselt, residerende, deselve rechten alsoo genieten, ende als den secretaris oock mede schepenen is, dat hem daerenboven noch toestaet syn contingent in die twee resterende derde deelen, gelyck aen eenen anderen schepen.

Actum extraordinarie in judicio, tot Hasselt, den vierden augusti xvj. c. vier en seventich.

TRADUCTION.

dans les droits, à côté de celle de chacun des échevins présents.

Nous échevins de la justice supérieure du comté de Looz, après examen de ce *quæritur,* déclarons que, dans le comté de Looz, les secrétaires ont le droit de toucher le tiers des droits de rôle, de constitutions, ratifications, interrogatoires, cautionnements, investitures, reliefs, témoignages et actes de la même espèce, soit ordinaires, soit extraordinaires, simples ou doubles; que nos secrétaires aussi bien ceux résidant à Vliermael, *in loco,* qu'à Hasselt, touchent les mêmes droits et que, lorsque le secrétaire accompagne les échevins, il lui revient, en outre, sa part dans les deux tiers restants, comme à un autre échevin.

Actum extraordinarie in judicio, à Hasselt, le quatre août xcj. c. septante-quatre.

Registre authentique, I, p. 56.

De la prescription.

Heer Jan Cremers heeft, in het jaer 1597, syn testament gemaeckt, hetwelcke heer Aerdt Cremers, syn broeder, pastoor, heeft bescreven

Le sieur Jean Cremers a fait son testament en 1597; ce testament a été écrit par son frère, le curé Aerdt Cremers, qui s'y est attribué,

Digitized by Google

TEXTE.

ende heeft, int selven, aen syn eyghen, toegescreven het meesten deel van heer Joannes erffgoederen, tot exclusie van des testateurs andere susters ende broeders.

Onder nochtans dese conditie, dat den selven heer Aerdt die erffgoederen, die aen hem gelaeten worden, niet en sal meughen vercoopen, oft veralieneren, maer sal die selve erffgoederen meughen vertestamenten, in syn lesten, aen henne vrinden, gelyck te sien is uyt het hier bygaende testament.

Naer doodt van heer Jan, heeft heer Aerdt, synen broeder, die goederen die hy hem, in het voors. testament, hadde toegeschreven, beseten ende gebruyckt, tot synen sterffdach toe, te weten, ten tyde van 24 oft 25 jaeren, ende heeft dieselve, by testament, gelaeten aen syne neefs kinderen, tot exclusie van synen broeder.

Woordt resolutie consistorial versoecht van die Edele erentfeste heeren schepenen van het graeffschap Loon, in Vliermael, oft, uyt cracht van het voormelt testament van heer Jan, ende daerop gevolchde possessie van soo veel jaeren, naer die loonschen landtrecht, die prescriptie van een en twintich jaeren plaets heeft, niet tegenstaende die costuymen van Groosbeeck, ende die

TRADUCTION.

à lui-même, la plus grande partie des biens du sieur Jean, à l'exclusion des autres frères et sœurs du testateur, sous cette condition, toutefois, que le même sieur Aerdt ne pourra ni vendre ni aliéner les biens qui lui sont laissés, mais qu'il pourra en disposer par testament, à la fin de sa vie, au profit de ses parents, ainsi qu'on peut le voir d'après le testament ci-joint.

Après la mort du sieur Jean, son frère le sieur Aerdt a occupé et possédé les biens qu'il s'était assignés dans le prédit testament, jusqu'au jour de son décès, c'est-à-dire pendant vingt-quatre à vingt-cinq ans, et les a légués, par testament, aux enfants de son neveu, à l'exclusion de son frère.

On demande une décision consistoriale, aux nobles honorés seigneurs échevins du comté de Looz, à Vliermael, sur le point de savoir si, en vertu du testament précité du sieur Jean et de la longue possession qui a eu lieu ensuite, la prescription de vingt et un ans peut être invoquée, d'après le droit du pays lossain, nonobstant les coutumes de Groesbeeck et le droit commun, qui

Digitized by Google

TEXTE.

gemyne rechten verbiedende aen eenen notaris sich eenigh legaet toe te schryven in testamenten.

Ende oft, in allen gevall, den voors. heer Aerdt, niet genoetsaeckt en was, achtervolgens het testament van synen broeder, heer Jan, te institueren synen broeder oft naeste vrinden, en alsoo syn testament, ten opsicht van syne neefs kinderen, niet nul ende van gheender waerde en is.

Schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loon, naer oversien van desen *quæritur*, resolveren by advies dat, gemerckt heer Aerdt dese possessie gehadt heeft tegen recht ende landtrecht, dat die prescriptie van een en twintich jaeren, gheen plaets en heeft.

Opt tweeden, dat heer Aerdt niet genoetsaeckt en saude syn geweest te instituëren synen broeder oft naeste vrinden, in cas syn legaet hadde gesubsisteert, maer dat genoech saude syn geweest te instituëren iemanden der vrinden.

Actum extraord. in judicio, tot Hasselt, den 11 augusti 1674.

TRADUCTION.

défendent à un notaire d'inscrire dans un testament un legs quelconque à son profit.

Et si, dans tous les cas, le prédit sieur Aerdt n'était pas obligé, en exécution du testament de son frère le sieur Jean, d'instituer son frère ou ses plus proches parents, et si ainsi son testament, au profit des enfants de son neveu, n'est pas nul et de nulle valeur.

Nous, échevins de la justice supérieure du comté de Looz, après examen de ce *quæritur*, décidons, attendu que le sieur Aerdt a eu cette possession contrairement au droit et au droit du pays, que la prescription de 21 ans ne peut pas être invoquée.

Sur le second point, que le sieur Aerdt n'aurait pas été obligé d'instituer son frère ou ses plus proches parents, au cas où son legs aurait subsisté, mais qu'il aurait suffi d'instituer l'un ou l'autre des parents.

Actum extraord. in judicio, à Hasselt, le 11 août 1674.

Registre authentique, I, pp. 366 et suiv.

Digitized by Google

TEXTE. TRADUCTION.

Des payes décennales.

Clarissimi doctissimique viri domini domini scabini supremæ justitiæ Vliermaliensis, in comitatu Lossensi.

Exposcitur judicium simulque testimonium D. D. vestrorum super sequentibus :

1. An decennales solutiones, in comitatu Lossensi, inducant obligationem omnium et singulorum fundorum et hypothecarum possessorum per solventem.

2. An eadem sit ratio quando solutio fit per assignatarios debitores suggestos, non per dominum bonorum, sed per receptorem ab eo constitutum.

3. An eadem inductio hypothecæ generalis obtineat in feudalibus bonis comitatus Lossensis, si censualia existent.

4. An non verum, e contra, quod, in comitatu Lossensi, observetur quod quilibet creditor debeat adhærere suæ hypothecæ speciali nec etiam datur ad alias fiduciarie et in supplementum obligatas, nisi facta discussione hypothecæ primariæ.

TEXTE. TRADUCTION.

Schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loon, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies opt eersten, dat de thien jaeren betaelinghe verbinden den solvent ende syne goederen tot continuatie.

Opt tweeden, resolveren dat, soo die betalinghe begonst is deur den eygenaer, oft deur syn beveel, dat, alsdan die continuatie geschiet deur syne pachters, schuldenaers oft rentmeesters, den selven eygenaer obligeert tot continuatie.

Opt derden, resolveren dat eerst(1)

Nous, échevins de la justice supérieure du comté de Looz, après examen de ce *quæritur,* décidons, sur le premier point, que les payes décennales obligent le payant et ses biens à les continuer ;

Sur le second point, décidons que, du moment que le payement a commencé par le propriétaire ou par son ordre, peu importe que la continuation se fasse par ses fermiers, ses débiteurs ou ses régisseurs, elle oblige le même propriétaire à continuer.

Sur le troisième point, décidons

(1) Ce mot *eerst* est évidemment de trop dans le texte. (*Note de l'éditeur.*)

Digitized by Google

TEXTE.

den crediteur, uyt cracht syn thien jaerighe betaelinghe, eenighe evictie geprocureert hebbende, gehalden is die ceynsale goederen eerst te discussieren.

Opt vierden, resolveren dat den crediteur, hebbende speciale hypotheke, gehalden is dieselve eerst te discussieren, al eer hy tot evictie van andere subsidiare oft generale hypotheecke mach koemen.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 16 octobris 1674.

TRADUCTION.

que le créancier qui, en vertu des payes décennales, a obtenu le droit de poursuivre l'éviction, est tenu de discuter d'abord les biens censaux.

Sur le quatrième point, décidons que le créancier ayant une hypothèque spéciale est tenu de discuter d'abord celle-ci, avant de pouvoir procéder à l'éviction d'autres hypothèques subsidiaires ou générales.

Actum in judicio, à Hasselt, le 16 octobre 1674.

Registre authentique, I, p. 57.

Des rentes.

Titius, hebbende een fonciere coren renthe betaelt 30, 40 ende meer jaeren, int graeffschap Loon, aen die armen van seeckere gemeynte, macckt, t'samender handt met syne huysvrouwe, testament, waermede sy verclaeren hennen wille te wesen, dat hunne dochter Aldegonde, aen welcke sy laeten seeckere goederen, oock int graeffschap Loon gelegen, naer hunne doodt, sulcke renthe sal betaelen, ende laeten aen den lanxlevenden van hun byden volle macht om hunne testamentaire dispositie te veranderen, naer syn wel believen.

Den voors. Titius, naer doodt van syne huysvrauwe, by codicille ver-

Titius, après avoir payé, dans le comté de Looz, une rente foncière de seigle pendant trente, quarante ans et plus, aux pauvres d'une certaine commune, fait, conjointement avec sa femme, un testament par lequel ils déclarent vouloir que leur fille Aldegonde, à laquelle ils lèguent certains biens, sis également au comté de Looz, paye cette rente, après leur mort, et ils laissent à celui des deux qui survivra plein pouvoir de changer, d'après son bon vouloir, leurs dispositions testamentaires.

Titius précité, après le décès de sa femme, déclare, par codicille,

Digitized by Google

TEXTE.

claert synen wille te wesen dat, naer syne doodt, sulcke erffrenthe sal betaelt worden door Sempronia, syne joncste dochter, aen welcke hy laet syne goederen, onder die heerelyckheyt gelegen, aen die armen van welcke sulcke renthe moet worden betaelt, ende verclaert sulcke renthe *ab immemoriali* op die goederen, onder die voors. heerelyckheyt geleghen, te syn geweest geaffecteert.

Sempronia oft haeren man heeft die goederen, onder die voors. heerelyckheyt, vercocht aen Cajus, sonder mentie te maecken der laste van alsulcke renthe.

Den momboir der armen heeft den voors. Cajum voor recht laeten bedaeghen, als possesseur der voors. goederen, om, uyt cracht van sulcke langdurighe possessie, der betalinghe te hebben continuatie.

Cajus excipieert dat het meeste paert der voors. goederen syn leen goederen, sorterende in eenen loenschen leenhoff, welcke by testament oft codicille niet en connen worden verobligeert sonder octroye.

Den momboir seyt niet te ageren uyt cracht van testament oft codicille, maer om, uyt cracht van langdurighe betalinghe, te hebben continuatie, ende dat, volgens costume, soo des lants Luyck, als des graeff-

TRADUCTION.

vouloir qu'après sa mort cette rente soit payée par Sempronia, sa plus jeune fille, à laquelle il lègue ses biens sis dans la seigneurie, aux pauvres de laquelle cette rente doit être payée, et il déclare que cette rente, depuis un temps immémorial, a toujours été affectée sur les biens situés dans la prédite seigneurie.

Sempronia ou son mari a vendu les biens, sis dans cette seigneurie, à Caius, sans faire mention qu'ils étaient grevés de cette rente.

L'administrateur des pauvres a fait citer Caius en justice, comme possesseur des biens précités, pour, en vertu d'une possession aussi longue, obtenir la continuation des payements.

Caius réplique que la plus grande partie des biens précités sont des biens féodaux ressortissant d'une cour féodale lossaine, et qui ne peuvent être engagés, par testament ou codicille, sans un octroi.

L'administrateur dit qu'il n'agit pas en vertu du testament ou du codicille pour obtenir la continuation des payements, mais en vertu de la longue durée de ceux-ci et que, suivant la coutume, aussi bien

Digitized by Google

TEXTE.

schaps Loen, sulcke langdurighe betalinghen van 30, 40 jaer verobligeren alle goederen van diegene die sulcke betalinghen hebben gedaen, ende possesseurs van dien, tot continuatie; oock leen goederen, principalyck in 't graeffschap Loen, alwaer die leenen worden gereputeert *tanquam mere hæreditaria*.

QUÆRITUR QUID JURIS.

Schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loen, naer oversien van desen *quæritur*, resolveren by advies dat Titius sonder octroye dese fonciere coren renthe heeft konnen stellen ten laste van Sempronia, syne joncste dochter, als wesende syn kindt ende een der erffgenaemen *ab intestato*, ende dat daerom den possesseur van het voors. kindtsgedeelte gehalden is, in desen cas, die langdurighe betaelinghe te continueren.

Actum in judicio, tot Hasselt, desen vyff en twintichsten 8ber 1674.

TRADUCTION.

du pays de Liége que du comté de Looz, une aussi longue durée de payements, de trente et quarante ans, oblige tous les biens de ceux qui les ont faits, ainsi que les possesseurs de ces biens, à les continuer; qu'il en est même ainsi des biens féodaux, surtout dans le comté de Looz où les fiefs sont régis *tanquam mere hæreditaria*.

QUÆRITUR QUID JURIS.

Nous, échevins de la justice supérieure du comté de Looz, après examen de ce *quæritur*, décidons que Titius a pu, sans octroi, mettre cette rente foncière de seigle à charge de Sempronia, sa fille cadette, comme étant son enfant et un de ses héritiers *ab intestato*, et que, pour ce motif, le possesseur de cette part d'enfant est tenu, dans le cas actuel, de continuer les anciennes payes.

Actum in judicio, à Hasselt, ce vingt-cinq octobre 1674.

Registre authentique, I, p. 58 v°.

De l'usufruit.

QUÆRITUR

Utrum de consuetudine lossensi notorium sit, quod, rupto sine liberis

Digitized by Google

matrimonio, illi duntaxat proximiores jure reversionis, aut ex regula *paterna paternis, materna maternis,* succedant, qui, tempore mortis ultimi superstitis, existunt et proximiores primo defuncto reperiuntur.

TEXTE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loon, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies, dat, volgens die notoire loensche landtrechten, die geene, welcke bevonden worden die naeste te syn int affsterven van den tochtenaer oft langstlevende, succederen in de guederen van den eersten afflyvighen sonder regart te nemen, oft sy int selve affsterven van den proprietaris, die naeste syn geweest oft niet.

Actum extraordinarie in judicio, tot Hasselt, den eersten aprilis xvj. c. vyff en seventich.

TRADUCTION.

Nous, échevins de la justice supérieure du comté de Looz, après examen de ce *quæritur,* décidons que, d'après le droit notoire du pays de Looz, ceux qui sont les plus proches, lors du décès de l'usufruitier ou de l'époux survivant, succèdent aux biens du prédécédé, sans avoir égard, s'ils ont été également les plus proches lors du décès du propriétaire.

Actum extraordinarie in judicio, à Hasselt, le premier avril xvj. c. septante-cinq.

Registre authentique, I, p. 59 v°.

Des testaments entre époux.

Maria Hagels heeft met testament aen haeren man, Willem Vandereyt, gelaeten alle die goederen, die welcke sy met malkanderen gekreghen hebben, om daermede te doen synen vryen wille.

Item, maeckt sy Willem voors., op haer kinsgedeelte, vyffthien guldens 's jaers, met dry hondert guldens te quyten, ende allen jaer te hauwen dry eycke boomen, synen duerdach lanck.

Marie Hagels a légué par testament à son mari, Guillaume Vandereyt, tous les biens qu'ils avaient acquis ensemble, pour en disposer comme il l'entendait.

De même, elle laisse sur sa part d'enfant, à Guillaume précité, quinze florins l'an, à rembourser moyennant trois cents florins, et elle l'autorise, en outre, à couper, chaque année, sa vie durant, trois chênes.

Digitized by Google

TEXTE.

Item, het bonder, op die streeck het welck haer aengestorven is van haere broeders weghen, maeckt sy oock aen haere man, om daermede te doen synen vryen willen, mits conditie dat hy sal gehauden syn te geven aen haere broeders ende susters, vyff stuyvers eens.

QUÆRITUR

Oft sy, testatersse, het vercreghen goet aen haeren man heeft kunnen gelaeten ende haeren man noch te maecken, op haer kinsgedeelte, vyffthich gls s' jaers ende te quyten met drie honderd guldens bb.,

Ende het bonder hetwelck haer aengestorven is van haeren broeders weghen, ende de susters ende broeders uyt te sluyten met vyff stuyvers eens;

Observerende het loens lantrecht.

Schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loen, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies, dat die testatersse het vercreghen goet, gelyck oock het bonder hetwelck haer aengestorven is van haeren broeders weghen, aen haeren man heeft konnen laeten, maer dat sy hem die 15 gls s' jaers op haer kintsgedeelte, noch oock die dry

TRADUCTION.

De même, elle lègue également à son mari, pour en disposer, selon sa libre volonté, le bonnier de terre qu'elle a hérité de ses frères, à condition qu'il sera tenu de payer à ses frères et sœurs cinq sous, une seule fois.

QUÆRITUR

Si la testatrice a pu léguer à son mari les biens acquis et si elle a pu lui laisser, sur sa part d'enfant, quinze florins l'an, à rembourser par trois cents florins bb.,

Ainsi que le bonnier de terre qu'elle avait hérité de ses frères, et d'en exclure les frères et sœurs, moyennant cinq sous, une fois payés;

En observant le droit du pays de Looz.

Nous, échevins de la justice supérieure du comté de Looz, après examen de ce *quæritur,* décidons que la testatrice a pu laisser à son mari les biens acquis, ainsi que le bonnier provenant de la succession de ses frères, mais que, d'après le droit du pays de Looz, elle n'a pas pu lui léguer les quinze florins, l'an, sur sa part d'enfant, ni l'autoriser à couper les

Digitized by Google

TEXTE.

eycke boomen te hauwen op hetselve kinsgedeylte niet en heeft konnen maecken, naer den loenschen landtrecht.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 1en april 1675.

TRADUCTION.

trois chênes sur les biens de sa part d'enfant.

Actum in justicio, à Hasselt, le 1er avril 1675.

Registre authentique, I, p. 60. — De Louvrex, *ibid.*, IV, p. 102.

De la nature des fruits.

Joest Erken ende Margariet Laukens, eheluyden, hebben gemaeckt die bygaende dispositie ondergeteekent : Beckers, secretaris.

De voors. Margriet is coemen te sterven, ontrent Dry Coninghen dach lestleden.

Joest pretendeert, uit cracht der clausule, dat de gereeden souden, halff ende halff, gedeylt worden, die helft der vruchten by hem voor de doodt van syne huysvrouwe besaeyt op de erffve, welcke syne huysvrouwe in tocht was besittende ende als nu mits haere doodt gedevolveert op haere voorkinderen.

Welcke voorkinderen sustineren dat dese clausule sulcke vruchten (welcke, ten tyde van het affsterven haerder moeder, waeren *pars fundi*) niet en comprehendeert.

Gelyck sy oock pretenderen dat sy de helft moeten hebben der

Les époux Joseph Erken et Marguerite Laukens ont fait le testament ci-joint, signé : Beckers, secrétaire.

La prédite Marguerite est décédée, vers l'époque de l'Épiphanie dernière.

Joseph prétend qu'en vertu du testament, le mobilier doit être partagé par moitié et qu'il a droit à la moitié des fruits semés par lui, avant le décès de sa femme, sur les terres que sa femme tenait en usufruit et qui, par suite de son décès, sont dévolues à ses enfants d'un premier lit.

Ces enfants du premier lit soutiennent que cette clause ne comprend pas les fruits qui, au moment du décès de leur mère, étaient *pars fundi*.

De même, ils prétendent aussi qu'ils ont droit à la moitié des fruits

Digitized by Google

TEXTE.

vruchten op de pachtlanden gewassen ende te wassen, mits betaelende de helft van den pacht oft prys der verhueringhe.

Schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loen, naer oversien van desen *quæritur,* met het bygevoecht extract, resolveren by advies, dat die kinderen van Margariet in hunne sustencie wel syn gefundeert. overmits dat die vruchten, ten tyde van het affsterven van hunne moeder, noch waeren *pars fundi* ende alsoe, met den grondt, op hun syn gedevolveert, mede dat dieselve kinderen oock syn gefundeert, uyt cracht der clausule int voors. extract gecomprehendeert, om te pretenderen die helft der vruchten gewassen ende alnoch te wassen op de pachtlanden, mits betaelende die helft van den pacht.

Actum extraordinarie in judicio, tot Hasselt, den 9e augusti 1675.

TRADUCTION.

qui ont crû et qui sont à croître sur les terres tenues en location, moyennant payement de la moitié du fermage ou prix de location.

Nous, échevins de la justice supérieure du comté de Looz, après examen de ce *quæritur,* ainsi que de l'extrait y annexé, décidons que les enfants de Marguerite sont bien fondés en leur soutènement, attendu que les fruits, au moment du décès de leur mère, étaient encore *pars fundi* et leur sont ainsi dévolus en même temps que le fonds; que ces mêmes enfants sont aussi fondés, en vertu de la clause insérée dans l'extrait précité, à appréhender la moitié des fruits qui ont crû et qui sont encore à croître sur les terres louées, moyennant payement de la moitié du fermage.

Actum extraordinarie in judicio, à Hasselt, le 9 août 1675.

Registre authentique, I. p. 61.

Des successions.

CASUS.

Andries Wynen heeft by testament, aen syne huysvrouwe Margarita Coenen, gelaeten, tot schults

CAS.

André Wynen a légué par testament, au profit de sa femme Marguerite Coenen, en payement de ce

Digitized by Google

TEXTE.

behoeff, eenighe patrimoniele loensche goederen.

Noch heeft den testateur, in gevalle dat het kint, daer syne huysvrauwe mede bevrucht is, ter wereld comende, van leven ter doodt kompt, gemaeckt aen syne huysvrauwe Margariet alle syne goederen.

Conditionerende nochtans dat, soe wanneer die voors. Margriet te sterven kompt, sonder achter te laeten eenighe kinderen, dat syne goederen wederom sullen komen naer syne naeste vrinden.

Maer, ingeval dat Margriet voors., naer des testateurs doodt, haer wederom ten hauwelyck begevende, eenighe kinderen, verweckt synde in den naervolgenden hauwelyck, naer haer doodt achterlaet, dat alsdan dese kinderen, naer doodt van Margriet, sullen erffgenaemen syn van alle des testateurs goederen, *sunt verba testamenti.*

Andries Wynen voors. is komen te sterven, achterlaetende Margareta, syne huysvrauwe, dewelcke, naer doodt van haeren man voors., het kint gebaert heeft.

Naer dat Margareta voors. is getreden in haeren tweeden hauwelyck, ende verweckt diverse kinderen, is het kint voors. komen te sterven.

TRADUCTION.

qu'il lui devait, quelques biens patrimoniaux de nature lossaine.

En outre, le testateur lègue à sa femme Marguerite tous ses biens, pour le cas où l'enfant, dont sa femme est enceinte, viendrait à naître pour passer ensuite de vie à trépas.

Il y met, toutefois, pour condition que si Marguerite décédait sans enfants, ses biens feraient retour à ses plus proches parents.

Mais si Marguerite, après la mort du testateur, convolant en secondes noces, laissait des enfants nés de ce second mariage, qu'alors ces enfants, après le décès de Marguerite, hériteraient de tous les biens du testateur; tels sont les termes du testament.

André Wynen décède, laissant après lui Marguerite sa femme, qui accouche d'un enfant, après la mort de son mari.

L'enfant précité est venu à mourir, après que Marguerite eut convolé en secondes noces et procréé divers enfants.

Digitized by Google

TEXTE.

QUÆRITUR

Oft die kinderen verweekt deur Margareta, in haeren tweeden hauwelyck, niet en syn gerechticht tot die voors. achtergelaete goederen, aengesien, aen Margareta voors., deur Andries Wynen saliger, niet en is gelegateert in die resterende goederen, als wel aen haer, volgens landtrecht, is competerende, mede oock dat die loensche costuyme, buyten haeren cas niet en mach geextendeert woorden.

Schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loen, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies, dat die kinderen van Margareta, verweckt in den tweeden hauwelyck, syn gerechticht tot die achtergelaete goederen van Andries Wynen, testateur, niet tegenstaende die loensche costuyme, die welcke is *stricti juris,* ende buyten haeren casus niet en moet geextendeert woorden.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 24 meert 1676.

TRADUCTION.

QUÆRITUR

Si les enfants procréés par Marguerite, pendant son second mariage, ne sont pas fondés à réclamer les biens délaissés, attendu que feu André Wynen n'a légué à Marguerite, dans le surplus de ses biens, que ce qui lui revenait d'après le droit du pays, attendu également que la coutume lossaine ne peut pas être étendue au-delà des cas qu'elle prévoit.

Nous, échevins de la justice supérieure du comté de Looz, après examen de ce *quæritur,* décidons que les enfants de Marguerite, procréés pendant son second mariage, sont en droit de réclamer les biens laissés par André Wynen, le testateur, nonobstant la coutume lossaine, qui est de strict droit et qui ne doit pas être étendue au delà du cas qu'elle prévoit.

Actum in judicio, à Hasselt, le 24 mars 1676.

Registre authentique, I, p. 61 v°.

Digitized by Google

TEXTE.

TRADUCTION.

Des successions.

CASUS.

Jacob Verreysse met N., syne huysvrauwe, hebben, staende hunnen houwelyck, onder andere kinderen, verweckt eene dochter met naeme Maria.

Dese Maria heeft haer ten hauwelyck begeven met Leonardt Lucas, aen welcke Maria haeren vader ende moeder hebben overgegeven, by hauwelyxe voorwaerde, alle henne erffgoederen, te weten, huys, hoff, landt, sandt, bempden met alle aenclevende landen, ter wat plaetsen geleghen, met die lasten daerop staende, uytgenomen twee stucken erven, gelyck breeder uyt die hauwelyxe voorwaerde, hier by gaende, te sien is.

Onder conditie, nochtans, dat die hauwelyxe persoenen sullen gehalden syn, aen die vier andere uytgaende kinderen te geven die somme van sesthien hondert gls. eens, voor hen kints gedeelte.

Waervan nochtans aen Marten ende Ghybel, twee van de uytgaende kinderen, ten tyde als het hauwelyxe voorwaerde gemaeckt wierde, gelyck noch tegenwoordich uytlandich synde, maer gelaeten en worden, aen ieder, die somme van 300 guldens eens.

CAS.

Jacques Verreysse et sa femme N. ont, pendant leur mariage, procréé, entre autres enfants, une fille appelée Maria.

Maria a épousé Léonard Lucas. Les père et mère de Maria lui ont donné, par contrat de mariage, tous leurs biens patrimoniaux, tels que maison, jardin, terres arables et jachères, prés, ainsi que toutes les terres qui en dépendent, en quelque endroit qu'elles se trouvent situées, et avec les charges qui les grèvent, à l'exception de deux pièces de terre, ainsi que cela résulte plus explicitement du contrat de mariage.

Sous condition, toutefois, que ces époux seront tenus de donner aux quatre autres enfants une somme de seize cents florins une fois payés, pour leur part d'enfant.

De cette somme cependant Martin et Ghybel, deux de ces autres enfants, absents du pays lors de la passation du contrat de mariage, comme ils le sont encore en ce moment, ne doivent recevoir que trois cents florins.

Digitized by Google

TEXTE.

Van welcke somme die gerechde helft saude moeten betaelt worden, als een van henne alders saude comen te sterven.

Onder conditie, by aldien die voors. sonen henne penninghen als doen niet en quamen versoecken, soe sal den langhslevenden van die voors. alders den interesse der selve penninghen mogen trecken, tot den tyt van haere compste, staende die meerrest te betaelen, naer hennen beder alders doodt.

Dese twee sonen en hebben dese laetinghe niet komen heyschen, als synde tegenwoordich noch buytens lant.

Ondertusschen, hebben die twee hauwelyxe persoenen, staende hennen hauwelyck, verweckt twee kinderen, ende geprospereert eene notabele somme van gelt, maer niet uyt gesatten, uytgenomen 300 guldens capitael.

Die moeder van Marie is komen te sterven, daer naer Leonardt Lucas, ende daer naer Marie voors., laetende in leven haere twee kinderen en Jacob Verreyse haeren vader.

Daer naer syn die twee kinderen oock comen te sterven.

Daer naer is oock comen te sterven Jacob Verreyse, bevindende sich int leven Jacob, ende Loye Verreyse, Jacobs voors. kinderen, ten

TRADUCTION.

La moitié de cette somme sera payable au décès de l'un des parents.

Sous condition encore que, si les fils précités ne venaient pas, en ce moment, réclamer leurs écus, le survivant des parents pourrait en toucher l'intérêt jusqu'au moment de leur arrivée; le surplus de la somme devra être payé après le décès des deux parents.

Ces deux fils, étant encore en ce moment à l'étranger, ne sont pas venus réclamer les avantages qui leur ont été laissés.

Entretemps, les deux époux ont procréé deux enfants et économisé une notable somme d'argent, mais ils n'ont fait aucun placement, si ce n'est un capital de 300 florins.

La mère de Marie est venue à mourir; après elle, Léonard Lucas, puis Marie elle-même, laissant en vie ses deux enfants et Jacques Verreyse, son père.

A la suite de cela, sont décédés également les deux enfants.

Jacques Verreyse est mort aussi. Il y avait alors en vie, Jacques et Louis Verreyse, enfants de Jacques précité, ainsi que Theuwis

Digitized by Google

TEXTE.

cendre, ende Theuwis Gybel, d'andre, ende Adriaen Lucas, respectieve broeder ende susters kindt, ende naeste vrinden van Leonardt Lucas, bruydegom als boven.

QUÆRITUR

Oft die naeste vrinden van Leonardt Lucas, naer doodt van syne kinderen als boven, ende henne moederlycken groetvader, naer den loenschen landtrecht, gerechticht syn iet te pretenderen, soe van die goederen, aen die huysvrauwe van Leonardt voors., over hauwelyck gegeven, als van die gelden deur Leonardt, staende synen hauwelyck, geprospereert, sonder regard te nemen oft die tot renthe geapplicceert syn oft niet, ende voor wat deel hen sulix saude toecomen.

Ende in cas niet, dat alsdan die naeste vrienden van Marie Verreysen niet gehalden en syn te betalen, soe die resterende somme van die 1,600 gls., als andere.

Schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loen, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies dat den broeder van Leonardt Lucas ende syne nichte, naer den loenschen landtrecht, niet anders te pretenderen en hebben van die successie, in

TRADUCTION.

Gybel et Adrien Lucas, enfants des frère et sœurs respectifs et parents les plus proches du conjoint Lucas.

QUÆRITUR

Si les parents les plus proches de Léonard Lucas, après la mort des enfants de celui-ci et de leur aïeul maternel, 'sont fondés, suivant le droit du pays de Looz, à élever quelque prétention sur les biens donnés par le contrat de mariage à la femme de Léonard, et sur le numéraire économisé par Léonard, pendant son mariage, sans avoir égard si ce numéraire aurait été appliqué en rentes; on demande également quelle part ils pourraient y prétendre.

Et, au cas que ces prétentions ne seraient pas fondées, si les plus proches parents de Marie Verreysen ne sont pas obligés de payer le surplus de la somme de 1,600 florins, ainsi que d'autres sommes.

Nous, échevins de la justice supérieure du comté de Looz, après examen de ce *quæritur,* décidons que, d'après le droit du pays de Looz, le frère de Léonard Lucas et sa nièce n'ont à prétendre, dans la succession mentionnée au *quæritur,*

Digitized by Google

TEXTE.

den *quœritur* vermelt, als syne *patrimoniele goederen, ende die helft* der acquesten, staende synen hauwelyck gedaen.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 19 decembris 1676.

Corn. van Weddinghen, subst. secret[s] de mandato D. D. subs.

TRADUCTION.

que les biens patrimoniaux de Léonard Lucas et la moitié des acquêts faits pendant son mariage.

Actum in judicio, à Hasselt, le 19 décembre 1676.

Corn. van Weddinghen, subst. secret. de mandato D. D. subs.

Registre authentique, I, p. 62.

Testament au profit d'un enfant naturel. — Biens féodaux. — Usufruit.

Peeter Lintmans z[r] heeft by syn bygaende testament, in dato den 25 juny 1672, syn huysinghe, alle landen, erven, bempden, heyden ende weyden, alsmede alle renten, ende obligatien gelaten aen syns dochters Joanna Lintmans kinderen, verweckt ende te verwecken aen de selve Johanna, ende haeren man, die sy alreede heeft ofte kryghen mochte, die tocht gereserveert.

Die selve Johonna is eenen bastaert van den voors. testateur, welcken, ten tyden van syn testament, was getrauwt met Marie Vanderheyden, welcke Marie, nu syne relicta, int vorich testament niet en heeft geconsenteert.

Pretenderende die selve r[te] die tochte van haers mans goederen, ende

Feu Pierre Lintmans a, par son testament ci-joint, du 25 juin 1672, disposé de sa maison, de tous ses champs, terres, prés, bruyères et prairies, ainsi que de toutes ses rentes et obligations, au profit des enfants nés et à naître de sa fille Jeanne Lintmans, réservant l'usufruit de ces biens à Jeanne et à son mari actuel ou à celui qu'elle pourrait épouser dans la suite.

Cette Jeanne est un bâtard du testateur, qui, lors de la confection de son testament, était marié avec Marie Vanderheyden. Marie, actuellement veuve, n'a pas consenti à ce testament.

La même veuve réclame l'usufruit des biens de son mari et la propriété

Digitized by Google

TEXTE.

den eygendom van desselfs obligatien, welcke tochte heeft, volgens bygaende gichte, in dato den 15 decembris 1676, opgedraeghen tot behoeff van Pieter Teggers wettichen soen van Helena Lintmans z^r, geweest suster van den voors. testateur.

Welcke testateur is coemen te sterven sonder wettighe kinderen achter te laeten.

QUÆRITUR PRIMO

Oft den voors. testateur heeft validelyck, naer recht, connen disponeren van sijne erffelycke goederen, ten behoeff van syne bastaert dochter, ende haeren mans, voor de tochte, ende, voor die proprieteyt, ten behoeff van haere kinderen, tot exclusie van den voors. Teggers en syns broeders z^r, Jan Lintmans z^r, dochter.

QUÆRITUR 2°,

Soe jae, oft het testament plaets heeft ten regaerdt der leengoederen by manquement van octroye?

QUÆRITUR 3°

Oft des testateurs r^e niet en is gerechticht tot die tochte, ende oft haeren cessionaris, Peeter Teggers, niet en is gerechticht om, voor die tochte, die possessie te continueren,

TRADUCTION.

des obligations. L'usufruit, d'après l'acte d'investiture ci-joint, du 15 décembre 1676, a été relevé au profit de Pierre Teggers, enfant légitime de feu Hélène Lintmans, sœur du testateur.

Le testateur est mort sans laisser d'enfant légitime.

QUÆRITUR PRIMO

Si le testateur précité a pu valablement en droit, disposer de ses biens patrimoniaux, au profit de sa fille naturelle et du mari de celle-ci, pour l'usufruit, et des enfants de sa fille, pour la propriété, à l'exclusion du prédit Teggers et de la fille de feu Jean Lintmans, son frère.

QUÆRITUR 2°,

Dans l'affirmative, si le testament est valable quant aux biens féodaux, faute d'octroi.

QUÆRITUR 3°

Si la veuve du testateur n'a pas droit à l'usufruit et si son cessionnaire, Pierre Teggers, n'est pas fondé, en vertu de l'usufruit, à continuer la possession, et, *via facti*, à

Digitized by Google

TEXTE.

ende oock, *via facti*, te doen ruymen, teghen halff meert naest coemende, die voors. Johanna Lintmans, ende haeren man by huringhe besittende dieselve huysinghe ende alle goederen, gepresupponeert dat, op den selven halff meert, die huringhe sal geexpireert syn; *seu quid juris*.

Schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loen, hier onder gedenommeert, naer oversien van desen *quæritur* ende bygaende stucken, resolveren by advies, op het eersten, dat het testament van Peeter Lintmans, gemaeckt ten behoeff der kinderen van syne bastaerts dochter, voer die proprieteyt, ende aen haer oft haeren man, voer die tochte, naer recht ende landtrecht, subsisteert, behaudens ende gereserveert aen syne testateurs weduwe hetgeene welck haer, naer den landtrecht, is competerende.

Opt 2e, dat, tot dispositie der leengoederen noodich is octroye oft consent van den leenheer, om den wettighen successeur, dieselve te ontnemen.

Opt 3e, dat die weduwe van den testateur oft haeren cessionaris gerechticht is tot die tochte ende, uyt cracht van die selve, gefundeert is die huysinghe ende goederen te verhueren naer haer welgevall, ende

TRADUCTION.

faire déguerpir, à la mi-mars prochaine, Jeanne Lintmans et son mari de la maison et de tous les biens qu'ils occupent à titre de bail, en supposant que, à la mi-mars précitée, le bail soit expiré; *seu quid juris*.

Nous, échevins ci-dessous dénommés de la justice supérieure du comté de Looz, après examen de ce *quæritur* et des pièces y annexées, décidons, sur le premier point, que le testament de Pierre Lintmans, fait au profit des enfants de sa fille naturelle, quant à la propriété, et, au profit de sa fille même ou de son mari, quant à l'usufruit, est valable, d'après le droit commun et le droit du pays, en exceptant et en réservant à la veuve du testateur ce qui lui revient, d'après le droit du pays.

Sur le 2e point, que, pour pouvoir disposer des biens féodaux et en priver le successeur légitime, il est nécessaire d'obtenir l'octroi ou le consentement du suzerain.

Sur le 3e, que la veuve du testateur ou son cessionnaire a droit à l'usufruit; qu'elle peut, en vertu de celui-ci, louer, d'après son bon plaisir, l'habitation et les biens, et qu'elle est fondée à faire déguerpir

Digitized by Google

TEXTE.

macht heeft, den taust geexpireert synde, den huerman te doen ruymen.

Actum, Hasselt, den 23 febry 1677, present de heeren Geloes, Hilst en Dierna,

CORN. VAN WEDDINGHEN, subst. secret[s] de mandato D.D. prescrip.

TRADUCTION.

le locataire, à l'expiration du bail.

Actum à Hasselt, le 23 février 1677, présents : MM. Geloes, Hilst et Dierna.

CORN. VAN WEDDINGHEN, subst. secret. de mandato D.D. prescrip.

Registre authentique, I, p. 63.

Des successions.

CASUS.

Daer is int leven geweest Titius, den welcken, getrauwt synde met Sempronia, syne huysvrauwe, kranck synde van die pestilentiele sieckte, heeft gemaeckt syn testament. In hetwelck hy geordonneert heeft, soe wanneer hy quaeme te sterven, sonder wettighe geboortens met syne huysvrauwe achter te laeten, dat syne patrimoniele goederen, naer doodt van syne huysvrauwe voors., sauden devolveren op synen broeder Cajus.

Waer naer Titius voors. is komen te sterven, sonder eenighe wettighe geborte achter te laeten, blyvende syne huysvrauwe van syne patrimoniele goederen tochtersse.

Cajus, ten tyde van het affsterven van synen broeder Titius, was getrouwt met N., waermede hy

CAS.

Il a existé un certain Titius, qui, marié à Sempronia et se trouvant atteint de la peste, a fait son testament, dans lequel il ordonne que, s'il venait à mourir sans laisser d'enfants légitimes, issus de son union avec sa femme, ses biens patrimoniaux, après le décès de celle-ci, seraient dévolus à son frère Caïus.

Ensuite, Titius décède, sans laisser une descendance légitime, sa femme restant usufruitière de ses biens patrimoniaux.

Caïus, lors du décès de son frère Titius, était marié avec N..., dont il eut plusieurs enfants.

Digitized by Google

TEXTE.

verweckt heeft diversche kinderen.

Welcke huysvrauwe N. is komen te sterven, ende heeft Cajus sich begeven tot den tweeden hauwelyck, in den welcken hy verweckt heeft oock diversche kinderen.

Het staet te noteren dat den voors. Cajus uytgekocht heeft Sempronia van haere tochte die sy hadde in die patrimoniele goederen van Titius.

Waer met Cajus is komen te sterven, achterlaetende soe syne kinderen van 't eerste als 't tweede bedde, waer naer oock Sempronia is komen te sterven.

QUÆRITUR

Op wien die patrimoniele goederen van Titius, naer den loenschen landtrecht, syn gedevolveert; oft op Cajus voorkinderen, oft op syne naerkinderen, oft wel op hen altemael int gelyck?

Schepenen des oppergerichts van het graeffschaps Loen, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies, dat die patrimoniele goederen van Titius, naer doodt van Sempronia, naer den loenschen landtrecht, syn gedevolveert op die voor ende naerkinderen van Cajus, om dieselve onder hun gelyck ende *per capita* te verdeylen.

TRADUCTION.

L'épouse N... étant décédée, Caïus a convolé en secondes noces et, de cette union, sont nés également plusieurs enfants.

Il est à observer que Caïus a racheté l'usufruit de Sempronia sur les biens patrimoniaux de Titius.

Puis, Caïus décéda, laissant ses enfants, tant du premier que du second lit; enfin mourut Sempronia.

QUÆRITUR

A qui sont dévolus les biens patrimoniaux de Titius, d'après le droit du pays de Looz. Est-ce aux enfants du premier lit de Caïus ou à ceux du second lit, ou bien à tous, à la fois.

Nous, échevins de la justice supérieure du comté de Looz, après examen de ce *quæritur,* décidons que, suivant le droit du pays de Looz, les biens patrimoniaux de Titius, après le décès de Sempronia, sont dévolus aux enfants des deux lits de Caïus, pour être partagés entre eux également et *per capita.*

Digitized by Google

TEXTE.

Actum extraord. in judicio, tot Hasselt, den 21 augusti 1677.

Corn. van Weddinghen, subst. secr. de mandato D.D. subs.

TRADUCTION.

Actum extraordin. in judicio, à Hasselt, le 21 août 1677.

Corn. van Weddinghen, subst. secret. de mand. D.D. subs.

Registre authentique, I, p. 64 r° et v°.

Des enquêtes en matière répressive.

Eed. Eerentf. Heeren,

Titius, officier van een loensche heerlyckheyt, daer den heer selver ter plaetse woonde, heeft, geleden twee jaeren ende eenighe maenden, geexhibeert artikelen van inqueste, daer over getuyghen afgeleyt, alsoe dat hy binnen korten daeghen daer over rechargie heeft becomen teghen Sempronius, dat hy hem saude dechargeren, binnen seckere daeghen, anders wysende de heer oft synen officier wel gefundeert om den selven te apprehenderen.

Den voors. officier woonende eensgelycken binnen die voors. heerlyckheyt, ende heeft die voors. rechargie in syn leven niet doen uytspreken, hoewel hy, naer datum van dien, alnoch twee jaeren min dry weken heeft geleeft.

Naer doodt van desen officier, en heeft den voors. heere geenen anderen officier in syn plaets gestelt,

Nobles Honorés Seigneurs,

Titius, magistrat d'une seigneurie lossaine, où le seigneur résidait en personne, a exhibé, il y a deux ans et quelques mois, les articles d'une enquête, et a désigné les témoins; de sorte que, au bout de peu de jours, il a obtenu recharge contre Sempronius, qu'il aurait à se justifier endéans certains jours, sinon que le seigneur ou son magistrat serait en droit de l'appréhender.

Le susdit magistrat, qui résidait également dans la seigneurie, n'a pas fait exécuter, de son vivant, la recharge prémentionnée, bien qu'il eût encore vécu deux années moins trois semaines, après la date de cette recharge.

Ce magistrat étant décédé, le prédit seigneur a laissé s'écouler plusieurs mois sans le remplacer, et,

Digitized by Google

TEXTE.

binnen eenighe maenden daer naer, noch en heeft oock die voors. rechargie, hoewel ter plaetse woonachtich, middeler tyt doen uytspreken, dan wel soe wilt den nieuwen officier, sedert gestelt door den heere, alsulck, in den naem desselffs, doen doen.

Woordt alsoe gevraecht oft die voors. inqueste van date der exhibitie van die articulen, oft ten minsten van date der gegeven rechargie, naer den loenschen landtrecht, niet en heeft moeten uytgedraghen woorden, binnen den termyn van twee continuele jaeren, ende oft dese uytdrachte daer naer, naer den omloop van die voors. twee jaeren, geschieden mach.

Schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loen, naer oversien van desen casus positie, resolveren by advies dat die inquest daer in vermelt, by laps van twee jaeren, niet gesurranneert en is.

Actum extraord. in judicio, tot Hasselt, den 26 augusti 1677.

CORN. VAN WEDDINGHEN, subst. secret^s de mand. D.D. subs.

TRADUCTION.

quoique résidant sur les lieux, il n'a pas fait exécuter lui-même, dans l'entretemps, la recharge ci-dessus; nonobstant, le nouveau magistrat établi depuis lors par le seigneur, veut y faire procéder au nom de celui-ci.

En conséquence, on demande si l'enquête prémentionnée, n'a pas dû être faite, suivant le droit territorial lossain, dans le délai de deux années non interrompues, à dater de l'exhibition des faits articulés ou, du moins, à dater de l'obtention de la recharge; et s'il peut y être procédé dans la suite, après l'expiration de ces deux années.

Nous, échevins de la justice supérieure du comté de Looz, après examen de ce cas, décidons que l'enquête y mentionnée, n'est pas prescrite par le laps de deux années.

Actum extraord. in judicio, à Hasselt, le 26 août 1677.

CORN. VAN WEDDINGHEN, subst. secret. de mandat. D.D. subs.

Registre authentique, I, pp. 64 v° et 65 r°.

Digitized by Google

TEXTE. TRADUCTION.

De l'approbation des testaments.

CASUS. CAS.

Joannes Swennen, onderdaen van Tessenderloe, geleghen onder het graeffschap Loen, heeft gemaeckt syn testament voor den eerw. heer pastoer derselver plaetse, in overstaen der getuyghen in hetselve vermelt.

Jean Swennen, habitant à Tessenderloo, sis au comté de Looz, a fait son testament par-devant le révérend curé de cette localité, en présence des témoins y dénommés.

Waerin hy heeft gefundeert eene burse tot Loven, ende andere *pia legata,* stellende tot executeurs van synen wille den eerw. heer pastoer voors. ende Franciscus Aerts, schepen der plaetse.

Par ce testament, il fonde une bourse à Louvain, et fait d'autres legs pieux, nommant pour exécuteurs testamentaires le révérend curé précité et François Aerts, échevin de l'endroit.

Den testateur komt te sterven, naer wiens doodt die executeurs het testament voor justicie der plaetse hebben doen approbere, *quoad facti quæstionem.*

Le testateur décède et, après sa mort, les exécuteurs ont fait approuver le testament par-devant la justice du lieu, *quoad facti quæstionem.*

Welcke approbatie geschiet synde, hebben des testateurs meubelen onder inventaris aengeslaghen ende die administratie der immeubele goederen onderwonden ten eynde om die *pia legata* te voldoen.

Cette approbation ayant été obtenue, ils ont fait procéder à l'inventaire des meubles du testateur et ils se sont chargés de l'administration des immeubles, afin d'acquitter les legs pieux.

Waer naer die naeste vrinden oft erffgenaemen des testateurs trachten hetselve testament ende approbatie te impugneren op pretext dat aen den eerw. heer officiael, tot Luyck, privativelyck saude toe koemen die approbatie van allen testamenten,

Après cela, les plus proches parents ou héritiers du testateur veulent attaquer le testament et l'approbation qu'il a reçue, sous prétexte que l'approbation de tous testaments appartiendrait privativement au révérend official de Liége, à l'exclusion

Digitized by Google

TEXTE.

tot exclusie der justitie der plaetsen alwaer dieselve gemaeckt syn.

Quœritur quid consuetudinis in comitatu lossensi.

Schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loen, naer oversien van desen *quœritur,* resolveren by advies dat, in het graeffschap Loen, van allen tyden, die nedergerichten hebben cognitie gehadt ende genomen over het maeken der testamenten, ende dat, met henne vonnissen, *quoad facti quœstionem,* over deselve is gedecideert gewoorde.

Dat alsoe het recours tot den eerw. heer officiael van Luyck, *hac exceptione prœjudiciali litis prœventœ,* behoert geelideert te woorden.

Actum in judicio, tot Hasselt, desen 22 octobr 1677.

CORN. VAN WEDDINGHEN, subst. secret^{a}. de mandato D.D. subs.

TRADUCTION.

de la justice du lieu où ces testaments ont été faits.

Quœritur quid consuetudinis in comitatu lossensi.

Nous, échevins de la justice supérieure du comté de Looz, après examen de ce *quœritur,* décidons que, de tout temps, dans le comté de Looz, les justices inférieures ont eu et pris connaissance de la confection des testaments et que leurs jugements ont statué sur ces testaments *quoad facti quœstionem.*

Qu'ainsi, le recours au révérend official de Liége doit être écarté comme question préjudicielle du litige.

Actum in judicio, à Hasselt, le 22 octobre 1677.

CORN. VAN WEDDINGHEN, subst. secret. de mandato D.D. subs.

Registre authentique, I, pp. 65 v°, 66. — De Louvrex, *ibid.*, IV, p. 103.

Des honoraires du mayeur.

EED. EERENTF. HEEREN,

Vertoenen met alle eerbiedigheyt die dorpmeesters ende ondersaeten van Vliermael-Root dat sy tegen hennen scholtes Guilliamme A Mera

NOBLES HONORÉS SEIGNEURS,

Les bourgmestres et les surséants de Vliermael-Root exposent avec respect qu'ils ont introduit devant vous un procès encore pendant

Digitized by Google

TEXTE.

voor Ued. heeren hebben proces gemoveert, alnoch hangende indecies, ten opsichte hy, voor ieder pandt boete was heyschende ende dede betaelen 21 stuyvers, daer die ondersaeten van Vliermael (volgens henne oude keuren ende observantien) maer gewoon en syn te geven ses stuyvers, soe men oock betaelt in de stadt ende buytinghen van Borch-Loen, ende omliggende dorpen; waer over die dorpmeesters ende ondersaeten versoecken van Ued. eed. eerentfeste heeren cort ende onvertoghen recht geadministreert te woorden.

Welcken scholtes, overmits desen miserabelen tyt, van diversche persoenen teghen die dorpmeesters ende gemyntenaeren woordt genantiseert, in oogmerck van het voormeld proces met syne gewoonelycke rechten van nantisatie niet en is te vreden, maer is dieselve affnemende exhorbitantelyck, soe met quyttantien sal kunnen aengewesen woorden.

QUÆRITUR

Oft eenen scholtes, voor eenen genamptiseerden horens gulden, eenen particulieren persoen niet en is gehalden te executeeren ende syne bode daer uyt te betaelen, eensgelycke teghen eene gemeynte.

TRADUCTION.

et indécis, contre leur mayeur Guillaume A Mera, parce que, pour chaque droit de gage, il demandait et faisait payer 21 sous, alors que les sujets de Vliermael (d'après leurs anciennes chartes et coutumes) ne sont habitués à payer que six sous, comme on paie également dans la ville et la banlieue de Looz et dans les villages circonvoisins : sur quoi les bourgmestres et les surséants prient vos très-nobles seigneuries qu'il soit rendu prompte et bonne justice.

Ce mayeur, à cause des malheurs du temps, est chargé par diverses personnes d'exercer des poursuites contre les bourgmestres et les habitants et, en vue du procès précité, il ne se contente pas de ses droits habituels de nantissement, mais il les prélève d'une façon exorbitante, ainsi qu'il pourra être démontré à l'aide de quittances.

QUÆRITUR

Si un mayeur n'est pas obligé de procéder à une exécution contre un particulier, moyennant la consignation d'un florin de Hornes, et d'en payer son sergent; s'il n'en est pas de même pour les exécutions contre une commune.

Digitized by Google

TEXTE.

Oft eenen scholtes, synen horensgulden van partheye namptisant ontfanghen hebbende, daer en boven noch eenen horensgulden van de gepande partye mach affnemen.

Oft aen eenen scholtes, van eenen omgeslaghe pandt meer competeert als den xv^en penninck, waer uyt hy syne bode moet te vreden stellen, etc.

Oft een capittel oft gemeynte eenen dobbelen horens gulden is schuldich te betaelen voor eene namptisatie oft executie teghen eenen particulieren persoen oft gemeynte.

Schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loen, naer oversien van desc casus positie, resolveren by advies. op het eersten, dat den scholtes, voor eene executie, niet meer en mach pretenderen als eenen horensgulden, waer uyt hy syne boden moet betaelen.

Opt 2^en ende 3^en, dat den scholtes niet en mach iet voorders pretenderen van die geexecuteerde partye als alleenelyck den 15^e penninck van den prys van de gesubhasteerde meubelen, waer uyt oock hy syne boden moet betaelen.

Op het 4^en, dat een capittel, collegie oft gemeynte, in soodaenighe namptisatie, niet gehalden en syn op dobbel rechten.

TRADUCTION.

Si un mayeur, après avoir reçu son florin de Hornes de la partie saisissante, peut, en outre, retenir un florin de Hornes à la partie saisie.

Si un mayeur a droit de toucher plus que le xv^e denier du gage vendu, au moyen duquel il doit désintéresser en outre le sergent.

Si un chapitre ou une communauté doit payer un double florin de Hornes, pour faire procéder à un nantissement ou à une exécution à charge d'un particulier ou d'une communauté.

Nous, échevins de la justice souveraine du comtc de Looz, après examen du cas posé ci-dessus, décidons, sur le premier point, que le mayeur ne peut réclamer, pour procéder à une exécution, qu'un florin de Hornes, sur lequel il doit imputer les honoraires de son sergent.

Sur le 2^e et le 3^e point, que le mayeur ne peut exiger de la partie exécutée que le xv^e denier sur le prix des meubles vendus par autorité de justice, dont il doit également payer son sergent.

Sur le 4^e, qu'un chapitre, un collége ou une communauté ne sont pas tenus de payer de doubles droits de nantissement.

Digitized by Google

TEXTE.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 26 octobris 1677. Present de heeren Vandebroeck, Caproens, Geloes, Hilst, Dierna

Corn. van Weddinghen, subst. secret. de mandato D.D. subs.

TRADUCTION.

Fait en justice, à Hasselt, le 26 octobre 1677. Présents : MM. Vandebroeck, Caproens, Geloes, Hilst. Dierna.

Corn. van Weddinghen, subst. secret. de mandato D.D. subs.

Registre authentique, I, p. 66 r° et v°.

Des testaments.

CASUS POSITIE

Hendrick Geerdekens ende Elisabeth Gilis, hauwelyxe persoenen, hebben te saemen gemaeckt hen testament, waermede sy disponeren over henne goederen tot behoeft van henne kinderen; ende, onder andere, maecken aen henne dochter Styn een huys, hoff met syne toebehoerte, ende het geheel paenhuys; waer onder was een stuck erve, den Crommert genaempt, die sy te saemen van Geert Brauwers gekocht hadden; indien hetselve niet beschudt en woordt, mits gevende aen de affgaende kinderen, ieder, duysent guldens, maer indien hetselve beschudt wierde, soe sauden die penninghen daer van onder die kinderen te saemen moeten gelykelyck verdeylt woorden.

Het erff en is niet beschudt woorden.

Het staet te noteren dat den

POSITION DU CAS.

Les époux Henri Geerdekens et Élisabeth Gilis ont fait conjointement leur testament, par lequel ils disposent de tous leurs biens au profit de leurs enfants ; ils laissent entre autres à leur fille Christine une maison avec jardin et leurs dépendances, ainsi que toute la brasserie. Parmi ces biens se trouvait une propriété appelée « le Crommert » qu'ils avaient achetée ensemble de Gertrude Bauwens. Si ce bien n'était pas retrait, elle devait donner à chacun des autres enfants mille florins, mais s'il était retrait, alors les deniers en provenant devaient être partagés par parts égales entre les enfants.

Le bien n'a pas été retrait.

Il est à observer que le Crommert

Digitized by Google

TEXTE.

Crommert gekocht is met dese conditie : dat den selven sal meughen aengeslagen woorden by die gichte, als wanneer die helft der coopenninghen, die den bampt sal komen te gelden, oock sullen moeten betaelt woorden ende d'ander helft op den dach van verjaeren.

Die helft der penninghen syn op den dach der gichte geschoten geweest.

Hendrick compt binnen s' jaers van datum der gichte te sterven.

Elisabeth, syne relicta, naer doodt haers mans, telt die merrest der cooppenninghen op den dach van verjaeren oft daer omtrent.

Welcke Elisabeth, eenighen tydt daer naer, maeckt haer testament, in het welck sy die helft oft de resterende penninghen deur haer, in haeren weduwelycken staet geschoten, tot voldoeninghe van den koop der erve voors., maeckt aen eenighe van haere kinderen, tot exclusie van haere dochter Styn, aen welcke den Crommert, by het testament van haere alders t' saemen gemaeckt, gelaeten is *titulo oneroso quo supra*.

Styn, die dochter, pretendeert dat haere moeder alsulck legaet aen een ander niet en heeft kunnen maecken, overmits die leste betaelinghe is geweest *pars pretii* van die erve, den Crommert genaempt, aen haer

TRADUCTION.

a été acheté moyennant cette condition : que la moitié du prix que le pré viendrait à valoir devra être payé lorsqu'il pourra être soumis aux œuvres de loi, et l'autre moitié une année après.

La moitié des deniers a été versée le jour de la réalisation.

Henri décède dans l'année de cette réalisation.

Elisabeth, sa veuve, verse le surplus du prix d'achat, une année environ après le premier payement.

Élisabeth, quelque temps après, fait son testament dans lequel elle laisse à quelques-uns de ses enfants la moitié ou le restant des deniers payés par elle, durant son veuvage, en acquit de l'achat de la propriété susdite ; elle exclut de ce legs sa fille Christine à laquelle, par testament fait conjointement, ses parents avaient laissé le Crommert, *titulo oneroso quo supra*.

La fille Christine prétend que sa mère n'a pas pu faire à un tiers un semblable legs, puisque le dernier payement a été *pars pretii* de la propriété appelée le Crommert, qui lui a été laissée, et que ce payement ne peut

Digitized by Google

TEXTE.

gelaeten, ende dat alsulcke voldoeninghe niet en mach getrocken woorden tot faveur haers moeders, alsoft hetselve meubel waere geconsidereert, principaelyck dat haere moeder ende vader den Crommert, met die merrest der goederen, gelaeten heeft met last als boven.

Die andere kinderen sustineren, ter contrarie, dat die voldoeninghe saude cracht hebben van vercreghen rente in haeren weduwelycken staet, ende daerom die selve heeft kunnen laeten, naer haer believen.

QUÆRITUR QUID JURIS.

Schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loen, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies dat die laetinghe, deur vader ende moeder, tusschen henne kinderen gemaeckt, moet plaets hebben ende geobserveert woorden, ende dat die weduwe met haer leste testament niet en heeft konnen dieselve altereren, ter oersaecken sy, met haeren man, henne dochter Styn in dese laetinghe belast ende beswaert hadde aen de affgaende kinderen uyt te rycken die somme van duysent guldens, als dat die weduwe uyt cracht van het mutueel testament, *ex quasi contractu,* gehalden is geweest tot schietinghe der resterende penninTRADUCTION.

pas être considéré, au profit de la mère, comme une valeur mobilière, surtout si l'on tient compte que ses père et mère lui ont laissé le Crommert, avec la charge ci-dessus mentionnée.

Les autres enfants soutiennent, au contraire, que le payement effectué équivaut à une rente acquise pendant le veuvage et dont, pour ce motif, elle a pu disposer selon son bon plaisir.

QUÆRITUR QUID JURIS.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, après examen de ce *quæritur,* décidons que les dispositions faites par les père et mère, au profit de leurs enfants, doivent sortir leurs effets et être exécutées, et que la veuve, par son dernier testament, n'a pas pu les altérer, puisque, avec son mari, elle avait, par ces dispositions, chargé sa fille Christine de payer aux autres enfants une somme de mille florins; de sorte que la veuve, en vertu de ce testament fait conjointement, a été tenue, *ex quasi contractu,* au payement du restant du prix, qu'elle n'a pas pu laisser à un autre.

Digitized by Google

TEXTE.

ghen die sy aen een ander niet en heeft konnen laeten.

Actum in judicio, den 27 novembris 1677. Pnt de heeren Vande Broeck, Caproens, Geloes, Hilst en Dierna.

CORN. VAN WEDDINGHEN, subst. sec. de mand. D.D. subs.

TRADUCTION.

Actum in judicio, à Hasselt, le 27 novembre 1677. Présents: MM. Vande Broeck, Caproens, Geloes, Hilst et Dierna.

CORN. VAN WEDDINGHEN, subst. secret. de mandato D. D. subs.

Registre authentique, I, p. 67 ro et vo.

Des testaments.

Schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loen, naer oversien van seecker testament, gemaeckt deur Gilis Saeckers en syne huysvrauwe, op den 5 augustus 1665, voor den Eerw. heer pastoer van Mumbreken (1) ende die getuyghen daer in genoempt, by hetwelck den testateur aen syne twee soenen, Gilis ende Hendrick, laet die winninghe met den hoff ende hoffken, oft wel 600 guldens bb. eens, sonder mentie te maecken van syne andere kinderen ende kintskinderen, tot vyff int getall, ende gevraecht synde oft hetselve testament, naer den landtrecht, voor valied moet gehalden woorden, verclaeren voor advies,

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, après examen d'un testament fait par Gilles Saeckers et sa femme, le 5 août 1665, devant le révérend curé de Membruggen et les témoins y dénommés, par lequel le testateur lègue à ses deux fils, Gilles et Henri, une ferme avec jardin et jardinet, ou bien 600 florins bb. une fois payés, sans faire mention de ses autres enfants ou petits-enfants, au nombre de cinq; et, attendu que l'on demande si ce testament doit être tenu pour valable, d'après le droit du pays, déclarons que semblable testament est nul, d'après le droit et le droit du pays, comme

(1) *Mumbreken*, probablement Membruggen, commune lossaine du ressort d'appel de la cour supérieure de Vliermael. (*Note de l'éditeur.*)

Digitized by Google

TEXTE.

dat het vermelt testament, soe naer recht als landtrecht, niet en subsisteert, als synde daer uyt gesloten ende gepræterieert die andere testateurs kinderen, volgens den inhalt *L. ff. de hæred. institut., institut. de inofficios. testam. in fin.; L. omnimodo,* 30 *C. eod.; L. inter cætera* 20 *ff. de liberis et posthum. Sosius ad d^tum tit. ff. n°* 34.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 13 decembris 1677. P^nt de heeren Vande Broeck, Caproens, Geloes, Hilst en Dierna.

CORN. VAN WEDDINGHEN, subs^t. sec. de mand. D. D. subs.

TRADUCTION.

excluant et passant sous silence les autres enfants du testateur, selon la loi 1 *ff. de hæred. institut., institut. de inofficios. testam. in fin.; L. omnimodo;* 30 *C. eod.; L. inter cætera* 20 *ff. de liberis et posthum. Sosius ad d^tum tit. ff. n°* 34.

Actum in judicio, à Hasselt, le 13 décembre 1677. Présents : MM. Vande Broeck, Caproens, Geloes, Hilst et Dierna.

CORN. VAN WEDDINGHEN, subst. secret. de mand. D. D. subs.

Registre authentique, I, p. 68 r°.

Des testaments et contrats de mariage.

Hendrick Langens ende Elisabeth Valentyns, geassisteert met henne alders wederseyts, hebben ingegaen een hauwelyxe voorwaerdt waer in Gielen Langens, vader van Hendrick, onder andere, maeckt aen Anna ende Dinghen, syne dochters, ieder dry hondert guldens vooruyt, ende die andere merrest begeert hy dat Hendrick, synen soen ende bruydegom, ende Anna en Dinghen, syne dochters, naer die doodt van

Henri Langens et Élisabeth Valentyns, assistés de leurs parents respectifs, ont fait un contrat de mariage, dans lequel Gilles Langens, père de Henri Langens, donne, entre autres, par préciput, à chacune de ses filles, Anna et Digne, trois cents florins; il désire que le reste soit recueilli et partagé par son fils Henri, le fiancé, et par Anna et Digne, ses filles, après la mort de leurs père et mère.

Digitized by Google

TEXTE.

vader ende moeder, te saemen sullen genieten ende deylen.

Den hauwelyck is daerop gevolcht, waer naer Gielen Langens (nu overleden synde sync huysvrauwe ende Hendrick, synen soon) maeckt syn testament tot behoeff van syne dochter Dinghen, waerin hy laet aen haer alle syne haven ende waervan hy cracht ende macht aff heeft, tot exclusie van die achtergelaete weduwe van Hendrick ende die kinderen by haer verweckt.

QUÆRITUR

Oft Gielen Langens heeft konnen maecken alsulck testament, tot faveur van Dinghen, sync dochter, ende tot exclusie van die achtergelaete weduwe van Hendrich, synen soen, ende syne kinderen, niet tegenstaende hy, by hauwelyxe voorwaert aen hem, als boven, hadde beloeft egale successie in syne haven ende gereet.

Schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loen, naer oversien van desen *quæritur* ende bygevoechde stucken, resolveren by advies dat Giel Langens niet en heeft kunnen, by testament oft andere dispositie, veranderen oft altereren die beloefte aen synen soen Hendrick, van gelykelyck, naer syn ende syne huys-

TRADUCTION.

Le mariage eut lieu alors; après quoi, Gilles Langens (sa femme et son fils Henri étant prédécédés) fait son testament à l'avantage de sa fille Digne.

Il lui laisse tous ses biens et tout ce dont il peut disposer, en excluant la veuve de Henri et les enfants procrées par elle.

QUÆRITUR

Si Gilles Langens a pu faire semblable testament en faveur de Digne, sa fille, et à l'exclusion de la veuve de Henri, son fils, et de ses enfants, alors que, par contrat de mariage, ainsi qu'il a été dit plus haut, il lui avait promis une part égale dans la succession de ses biens et meubles.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, après examen de ce *quæritur* et des pièces y annexées, décidons que Gilles Langens n'a pas pu, par testament ou par d'autres dispositions, changer ou altérer la promesse faite à son fils Henri, par contrat de mariage, de le laisser succéder par

Digitized by Google

TEXTE.

vrauwe doodt, te succederen in die merrest der meubelen by hauwelyxe voorwaerde gedaen.

Actum extrordin. in judicio, tot Hasselt, de 4 january 1678.

CORN. VAN WEDDINGHEN, subst. secr. de mand. D. D. subs.

TRADUCTION.

part égale, après son décès et celui de sa femme, dans le surplus de ses meubles.

Actum extraordin. in judicio, à Hasselt, le 4 janvier 1678.

CORN. VAN WEDDINGHEN, subst. secret. de mand. D. D. subs.

Registre authentique, I, p. 68 v°.

Des impositions locales.

Die ondersaeten van Opitter ende Tongerloe, overvallen van contributien ende synde gecomen tot henne uyterste ruine, om voorder gelt te furneren, hebben opgestelt bondergelt.

Woordt gevraecht oft die vrempde, onder henne jurisdictie besittende erffgronden, niet en syn geobligeert hen contingent, naer proportie van henne eerffven te draeghen.

Item, met wat middel, sy daer toe moeten geconstringeert woorden, ende oft die dorpmeesters gehalden syn die affgesetenen, voor hennen competenten richter, tot voldoeninghe te convinceren.

Schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loen, naer oversien van dese casus positie, resolveren by advies dat alle affgesetenen, te samen met die ingeseten, gehalden syn

Les surséants d'Opitter et de Tongerloo, accablés de contributions et parvenus à la ruine la plus complète, ont établi une imposition foncière par bonnier, pour se procurer des ressources.

On demande si les étrangers, possédant des propriétés dans ces juridictions, ne sont pas obligés de supporter leur contingent, en proportion de leurs biens.

De même, à l'aide de quels moyens ils doivent être contraints à ce payement, et si les bourgmestres de ces villages sont tenus d'assigner les étrangers en payement devant leur juge compétent.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, après examen de ce cas, décidons que tous les étrangers sont tenus, avec les habitants, de supporter propor-

Digitized by Google

TEXTE.

proportionelyck, naer quantiteyt van henne gronden oft erven, die sy besitten, die lasten der schettinghe te draeghen, ende dat, by faute van geen betaelinghe, alle vruchten, soe van graynen, schaerholt oft andersints, op die gronden gewassen, naer gedaende vermaninghe, *pro rata debiti,* gearresteert ende by decreet van den richter geadjudiceert synde, gesubhasteert konnen woorden.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 10 febry. 1678.

CORN. VAN WEDDINGHEN, subst. sec. de mand. D.D. subs.

TRADUCTION.

tionnellement, d'après la contenance des terres ou héritages qu'ils possèdent, les charges de la répartition, et que, faute de payement, tous les fruits, aussi bien les grains, le bois taillis que les autres, produits par ces terres, peuvent, après assignation, *pro rata debiti,* être saisis et vendus par autorité de justice sur décret du juge.

Actum in judicio, à Hasselt, le 10 février 1678.

CORN. VAN WEDDINGHEN, subst. secret. de mand. D.D. subs.

Registre authentique, I, p. 69 r°.

De la prescription.

Schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loen, gevraecht synde wat tyt woordt gerequireert tot eene wettighe prescriptie, naer usantie ende practyck des selven graeffschap Loen, resolveren by advies dat, *inter personas habiles,* met goeden trouwe, eene prescriptie volcomentlyck betroucken woordt met dry stille ende, ieder stille, ad seven jaeren, maekende t'saemen 21 jaeren, deur welcke die prescriptie, voor perfect ende compleet, in het voors. graeffschap, gehalden woordt, ende dat

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, sur la demande qui nous est faite, quant au laps de temps requis, d'après l'usage et la pratique du prédit comté, pour une prescription légale, décidons que, *inter personas habiles* et qui sont de bonne foi, la prescription est entièrement accomplie par trois termes, chaque terme étant de sept années, faisant ensemble 21 ans; moyennant ce, la prescription est tenue pour parfaite et complète dans le prédit comté. C'est ce

Digitized by Google

TEXTE.

wy sulx bevonden hebben van onse voorseten altyt geobserveert te syn geweest, ende in onse archieven aengeteekent, ende in voorvallende occasien gejudiceert hebben ende sauden judiceren.

Actum tot Hasselt, den 4 febry. 1678. Present de heeren Vande Broeck, Caproens, Geloes, Hilst, Dierna.

CORN. VAN WEDDINGHEN, subst. sec. de mand. D.D. subs.

TRADUCTION.

que nous avons constaté avoir toujours été observé par nos prédécesseurs et être annoté dans nos archives. Nous l'avons jugé ainsi dans les occasions qui se sont présentées et nous le jugerions ainsi dans l'avenir.

Actum à Hasselt, le 4 février 1678. Présents : MM. Vande Broeck, Caproens, Geloes, Hilst, Dierna.

CORN. VAN WEDDINGHEN, subst. secret. de mand. D.D. subs.

Registre authentique, I, p. 69 v°.

Des donations.

Schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loen, geexamineert hebbende seeker act van donatie *inter vivos,* als hier voortyts, in het jaer 1677, op den 13 septembris, Margareta Pellers, voor notaris ende getuyghen, gecelebreert heeft, met welcke sy is gevende aen Paulus Thyssen, haeren schoensoen, seeker huys, landt ende appenditien als sy, donatrice, vercreghen hadde, als oock seeker capitaelen van 1,500 gls als sy, op die stadt Beringen hadde uytgesatten, reserverende daer van den jaerlyxen interesse, gelyck oock van seeker stuck lants genaempt den Croen acker;

By welck act van donatie oock

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, après avoir examiné certain acte de donation *inter vivos,* fait, le 13 septembre 1677, par Marguerite Pellers, devant notaire et témoins, et par lequel elle donne à son beau-fils, Paul Thyssen, une maison avec terre et appendances, telle qu'elle-même l'avait acquise, de même qu'un capital de 1,500 florins qu'elle avait placé sur la ville de Beeringen, et dont elle se réserve l'intérêt annuel, ainsi que le revenu d'une pièce de terre appelé le *Croen acker;*

Par lequel acte de donation elle

Digitized by Google

TEXTE.

gegeven woordt aen Mario Janssen 300 gls capitael penninghen, staende ten laste van Jan Van den Vinne;

Ende, aen die dochter van Paulus Thyssen, die reste van alle haere vercreghen guederen, obligatien, actien ende andersints, oock daervan reserverende het gebruyck, reserverende haere meubelen, die sy in haer huys was hebbende;

Ende gevracht oft dese donatie, naer recht, subsisteert ende hoe dese donatarissen behoeren te ageren,

Resolveren by advics dat dese donatie, soe naer recht als landtrecht, moet geobserveert woorden, ende dat die donatarissen, by affsterven der donatrice, naer gedaende relieff, ter plaetse alwaer die goederen oft renten gelegen syn, hen als heer ende meesters der selve moeten gedraeghen, ende, by soe verre sy vreesen eenighe molestatie, dat die donatarissen sullen behoeren te doen citeren die tegenpartye om verclaert te woorden in hen gedaen relieff wel gefundeert, ende partye advers *perpetuum silentium* te woorden geinjungeert.

Actum, Hasselt, den 10 febry 1678. P^nt^ de heeren als voor.

CORN. VAN WEDDINGHEN, subs. secret. de mand. D. D. subs.

TRADUCTION.

donne également à Marie Janssen un capital de 300 florins, à charge de Jean Van den Vinne;

Et, à la fille de Paul Thyssen, le surplus de tous les biens acquis par elle, ses obligations, actions et autres valeurs, s'en réservant également l'usufruit, se réservant de même les meubles garnissant sa maison;

Attendu que l'on demande si cette donation est valable en droit et comment les donataires doivent agir,

Décidons, tant d'après le droit général que d'après le droit du pays, que cette donation doit être respectée et que les donataires, lors du décès de la donatrice, après avoir fait procéder aux œuvres de loi dans les localités où ces biens ou rentes sont situés, doivent se comporter comme seigneurs et maîtres de ces biens, et que, s'ils craignent d'être molestés, ils doivent faire citer leurs adversaires en justice pour qu'il soit déclaré que les œuvres de loi ont été accomplies, qu'ils sont bien fondés et pour qu'un *perpetuum silentium* soit enjoint à la partie adverse.

Actum à Hasselt, le 10 février 1678. Présents messieurs comme dessus.

CORN. VAN WEDDINGHEN, subst. secret. de mand. D. D. subs.

Registre authentique, I, p. 70.

Digitized by Google

TEXTE.

TRADUCTION.

Des rentes.

CASUS POSITIE.

Anno 1489, 18 july, heeft die stadt van Hasselt, Bilsen, Herck. Beringen, enz., ende voorts het gansch graeffschaps Loen, sich verobligeert te betaelen aen Peeter Vanderhulst, van Diest, eene rente van 34 Ryns guldens jaerlycx, in specie oft in andere goeden gelde, loepende paye, te betaelen ende te quyten met 500 Ryns gls., eens, in specie oft die weerde daer voor, in anderen goeden gelde. *Vide* A.

Het voors. landt van Loen heeft, van ontrent 1487 tot het jaer 1490, sich belast met menichte van dusdaeninghe renten, waervan een landts verdeylinghe hebben gemaeckt ende aen die stadt Beringen (te verstaen met syne buytinghen) is ten deel ofte ten last gevallen, te moeten betaelen aen den voors. Peeter Vanderhulst ende syne naercomelinghen, die voors. rente van 34 Ryns gls. *Vide* B.

Anno 1669, 5 febry., hebben die borgemrs. van die buytinghen van Beringen (die welcke desen last, naer

POSITION DU CAS.

Le 18 juillet 1489, les villes de Hasselt, de Bilsen, de Herck, de Beeringen, etc., ainsi que tout le comté de Looz, se sont obligés à payer à Pierre Vanderhulst, de Diest, en espèces ou autre monnaie ayant cours, une rente annuelle de 34 florins du Rhin, remboursable moyennant 500 florins du Rhin, en espèces, ou leur valeur en d'autres bonnes monnaies. *Vide* A.

Le prédit pays de Looz, depuis environ 1487 jusqu'en 1490, s'est chargé d'une quantité de rentes semblables. Une répartition territoriale en ayant été faite, la ville de Beeringen (bien entendu, avec la partie située à l'extérieur de la franchise (1)), a reçu dans son lot ou plutôt à sa charge la rente de 34 florins du Rhin, due au prédit Pierre Vanderhulst et à ses hétitiers. *Vide* B.

Le 5 février 1669, les bourgmestres de la banlieue de Beeringen (qui, d'après la prédite répartition terri-

(1) La seigneurie de Beeringen était divisée en deux parties; celle située à l'intérieur de la franchise *de binning*) suivait la loi de Liége; celle située à l'extérieur (*de buiting*) suivait le droit lossain.
(*Note de l'éditeur.*)

Digitized by Google

TEXTE.

die voors. lants verdeylinghe hebben moeten draeghen ende betaelen) die capitale penninghen aen Dyna Dekens (welcke dese rente, als representerende den voors. Peeter Vanderhulst, alsdoen was treckende) gepresenteert, volgens reductie.

Anno 1669, den 5 febry., hebben die selve borgemrs. dese capitale penninghen genamptiseert voer die heeren van het oppergericht des graeffschap Loen (*vide* E) ende hebben die voors. Dyna doen bedaeghen *ut ibi*.

Dese Dyna heeft het proces getrocken voor den eerw. heer officiael van Luyck, alwaer, deur twee heeren commissarissen is geweesen, A° 1673, den 3 decembris, *ut videre est* ff, ende, daer naer. deur den eerw. heer official selffs.

Nu versoecken die voors. borgemrs. van die buytinghen van Beringen verclaeringhe van myne eerentfeste heeren des oppergerichts des graeffschaps Loen voors., over die weerde van 500 Ryns gls., in anderen goede gevalueerden gelde, waer mede die voors. rente van 34 Ryns gls. staet quytbaer.

Dry heeren advokaeten van Diest, oft buyten Diest residerende (niet wetende van des lants verdeylinghe

TRADUCTION.

toriale, a dû porter et payer cette charge) ont offert, suivant réduction, la somme capitale à Aldegonde Dekens (qui touchait alors la rente, comme représentant le prédit Pierre Vanderhulst).

Le 5 février 1669, les mêmes bourgmestres ont consigné ce capital devant messieurs les magistrats de la justice souveraine du comté de Looz (*vide* E) et ont fait assigner la prédite Aldegonde *ut ibi*.

Aldegonde a porté le procès devant le révérend seigneur official de Liége, où, le 3 décembre 1673, deux commissaires ont décidé, *ut videre est* ff, et. ensuite, le révérend seigneur official lui-même.

Maintenant les bourgmestres précités de la banlieue de Beeringen sollicitent de messieurs les honorés échevins de la justice souveraine du comté de Looz, un avis sur la valeur des 500 florins du Rhin en autres bonnes monnaies bien évaluées, à l'aide desquelles la rente précitée de 34 florins du Rhin puisse être remboursée.

Trois avocats, de Diest, ou résidant hors de Diest (ne sachant rien de la répartition territoriale et de

Digitized by Google

TEXTE.

ende van die estimatie daer in vernoempt), hebben oock eene reductie gemaeckt ende hunne verclaeringhe gegeven.

Schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loen, naer oversien van desen *quœritur,* met die creatie der rente in questie ende die verdeylinghe der lantslasten, waer by dese rente gestelt woordt op die ondersaeten van die stadt Beringen; gesien oock die reductie, soe tot Luyck als Diest gemaeckt, ende die acten van namptisatie, als vonnissen van den heer officiael van Luyck gewesen; syn van gevoelen ende advies dat dese rente, volgens voors. acten, geredimeert kan woorden in specie van Ryns gls. oft henne werde in anderen goeden gelde; woordende bevonden, dat die 34 Ryns gls., ten tyde van die creatie, in die repartitie vernaempt, staen te bedraeghen elff golt gls, ende een derden deel, welcke als nu geaccresceert syn ter valeure van eenen silveren ducaton, waer voor gegeven woordt, als nu, vyff guldens, loepende paye; als soe dat die capitaele der vermelde rente saude bedraeghen als nu, hondert ses en sestich ende twee derden deel golt guldens oft silvere ducatons.

TRADUCTION.

l'estimation y mentionnée), ont fait aussi une réduction et donné leur avis.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, après examen de ce *quœritur,* de l'acte de constitution de la rente, dont s'agit, et de la répartition des charges territoriales, par laquelle cette rente est imposée aux sujets de la ville de Beeringen; vu également la réduction faite à Liége et à Diest, ainsi que les actes de consignation et les jugements portés par le seigneur official de Liége, sommes d'avis que cette rente, suivant les actes précités, peut être remboursée en florins du Rhin ou en autres bonnes monnaies, à concurrence de la valeur de ceux-ci. Il est prouvé que les 34 florins du Rhin, au temps de la création de la rente rappelée dans la répartition, représentaient onze florins d'or et un tiers, valant maintenant un ducaton d'argent, pour lequel on donne, en ce moment, cinq florins, monnaie courante, de sorte que le capital de la rente précitée comporterait maintenant cent soixante-six et deux tiers florins d'or ou ducatons d'argent.

Digitized by Google

TEXTE.

Actum extraord. in judicio, tot Hasselt, den 14 aprilis 1678.

CORN. VAN WEDDINGHEN, subst. secr. de mand. D.D. subs.

TRADUCTION.

Actum extraord. in judicio, à Hasselt, le 14 avril 1678.

CORN. VAN WEDDINGHEN, subst. secret. de mand. D. D. subs.

Registre authentique, I, pp. 70 v°, 71 r°.

De l'appel.

Woordt van die Eerentfeste heeren schepenen van het oppergericht des graeffschaps Loen gevraecht oft, in een reele procedure, voor die leenbanck geventileert, ende waerin tot hen geappelleert is deur een van partyen, als synde by vonnis der richteren *a quibus* gegraveert, die Eed. eerentfeste heeren voors. kunnen, oft gewoen syn, by eventuelen staet der saecke, te wysen die procedure op haeren voortganck, ende oock het sasyn te verleenen.

Schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loen, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies, dat wy, in diergelycken cas, die saeck daer toe gedisponeert synde, wysen die selve op haeren voortganck, ende vervolgens, oock het sasyn verleenen.

Actum extraordinarie in judicio, tot Hasselt, den 14 aprilis 1678.

On demande aux honorés échevins de la justice souveraine du comté de Looz, si, dans une procédure réelle, introduite devant la cour féodale et dont il est appelé devant eux par l'une des parties, comme souffrant grief de la décision des juges de première instance, les nobles et honorés échevins ont le droit ou l'habitude, d'après l'état éventuel de la cause, d'ordonner que la procédure suive son cours, comme aussi d'ordonner la saisine.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, après examen de ce *quæritur,* répondons que, dans des cas semblables, lorsque la cause y est disposée, nous ordonnons qu'elle soit continuée et, par suite, accordons aussi la saisine.

Actum extraordinarie in judicio, à Hasselt, le 14 avril 1678. Présents :

Digitized by Google

TEXTE.

Present : de heeren Vande Broeck, Caproens, Geloes, Hilst en Dierna.

CORN. VAN WEDDINGHEN, subst. secr. de mand. D.D. subs.

TRADUCTION.

MM. Vande Broeck, Caproens, Geloes, Hilst et Dierna.

CORN. VAN WEDDINGHEN, subst. secret. de mand. D.D. subs.

Registre authentique, I, p. 71 v°.

Des droits de l'époux survivant.

Titius getrauwt synde met Seia, setten uyt, staende hunne hauwelyk, 500 guldens capitael.

Seia compt te sterven, achterlaetende haeren man ende die kinderen by hem verweckt.

Waer naer Titius trauwt met syne tweede huysvrauwe Sempronia, ende, sonder kinderen by haer verweckt te hebben, ende oock sonder die selve obligatie te hebben doen realiseren voor richters competent, compt te sterven.

Woordt gevraecht oft het, naer den loenschen landtrecht, niet notoir en is, dat den lancxlevende van twee gehaude persoenen windt allen die meubels, ende dat, onder den naem van meubels oock begrepen syn alle personeele actien ende obligatiens, alwaert oock dat die meubele oft personele schulden ende obligatiens waeren berustende, oft gestelt in Bbant oft andere landen.

Titius et sa femme Seia appliquent, pendant leur mariage, un capital de 500 florins.

Seia décède, laissant après elle son mari et les enfants issus de leur union.

Puis, Titius convole en secondes noces avec Sempronia et décède, sans avoir procréé d'enfants avec sa seconde femme, et aussi, sans avoir fait réaliser. devant les juges compétents, l'obligation précitée.

On demande s'il n'est pas notoire, dans le droit territorial lossain, que le survivant de deux époux fait siens tous les meubles et que, sous le nom de meubles, sont aussi comprises toutes les actions personnelles et les obligations, alors même que ces meubles se trouvent ou que ces créances personnelles et ces obligations aient été constituées en Brabant ou en d'autres pays.

Digitized by Google

TEXTE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loen, naer oversien van desen *quæritur*, resolveren by advies dat alle meubelen den lancxtlevenden van hauwelyxe persoenen blyft behalden, ende daervan meester synde, mach disponeren naer syn believen, onder welcke oock gecomprehendeert woorden *nomina* ende personele actien ende obligatien, alwaer die selve in andere landen waeren berustende oft geconstitueert.

Actum extraord. in judicio, tot Hasselt, den 15 april 1678. Present : de heeren, als voor.

CORN. VAN WEDDINGHEN, subst. secr. de mand. D.D. subs.

TRADUCTION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, après examen de ce *quæritur*, décidons que le survivant de deux époux garde tous les meubles et, qu'en étant le maître, il peut en disposer selon son bon plaisir; que parmi ces meubles sont compris les *nomina*, les actions personnelles et les obligations, alors même qu'elles se trouvent ou qu'elles ont été constituées dans d'autres pays.

Actum extraordin. in judicio, à Hasselt, le 15 avril 1678. Présents : MM., comme ci-dessus.

CORN. VAN WEDDINGHEN, subst. secret. de mand. D.D. subs.

Registre authentique, I, p. 72 r°.

De l'usufruit.

CASUS.

In den menschelycke leven syn geweest Geertruyt ende Maria, dochters van Mathys Geraets ende Helena N., welcke twee gesusters, onder Beeck, graeffschap van Loen, hebben beseten eenen pachthoff, leenroerich in den Leensael van Curingen.

Geertruyt kompt te trauwen met

CAS.

Deux sœurs, Gertrude et Marie, filles de Mathieu Geraets et de Hélène N..., possédaient, à Beeck, dans le comté de Looz, une ferme relevant de la Salle féodale du Curange.

Gertrude épouse Pierre Haex, et

Digitized by Google

TEXTE.

Peeter Haex, ende sy verwecken eenen soen ende twee dochters, noch in den leven synde.

Ende Maria trauwt met sekeren Peeter Celen, *alias* Van de Grift.

Dan Maria sterft sonder kinderen, achter laetende Peeter Celen, haeren man, denwelcken die tocht van de helft der voors. pachthoff behaut.

Den welcken Peeter Celen cedeert ende transporteert, op den 2 decembris 1641, aen Peeter Haex ende Geertruyt, syne huysvrauwe, p^nt^ ende accepterende, syne tochte ende allen syn recht ende gerechtichheyt als hij heeft op den voors. pachthoff, gelijck uyt copye authentieck vant selve act, hier neffens gaende, te sien is, waer aen die voorkinderen sich refereren, ende waer op versoeckt woordt reflexie te nemen.

Anno 1649, kompt Peeter Haex te sterven ende Geertruyt syne huijsvrauwe trauwt, int' jaer 1651, met Jan Janssen, ende verweckt, met den selven, eene dochter, genaempt Lysbeth, oock noch in den leven tegenwoordich synde.

Desen Jan Janssen bekent, voor het aengaen deses hauwelycx wel geweten te hebben dat Geertruyt ende Peeter Haex desen geheelen pachthoff eenighe jaeren beseten ende gebruyckt hebben; dan, onder eedt gedaen, verclaert den uytcoop

TRADUCTION.

de leur union naissent un fils et deux filles, encore en vie.

Marie épouse Pierre Celen, *alias* Van de Grift.

Marie décède sans enfants, laissant Pierre Celen, son mari, qui conserve l'usufruit de la moitié de la prédite ferme.

Pierre Celen cède et transporte, le 2 décembre 1641, à Pierre Haex et à Gertrude, l'épouse de ce dernier, tous deux présents et acceptant, son usufruit et tous les droits qu'il possède sur ladite ferme, ainsi qu'il appert de la copie authentique ci-annexée de l'acte auquel se réfèrent les enfants du premier lit et auquel on est prié de faire attention.

En 1649, Pierre Haex décède, et sa femme Gertrude convole, en 1651, avec Jean Janssens; de leur union naît une fille appelée Élisabeth, actuellement encore en vie.

Ce Jean Janssens reconnaît, avant son mariage, avoir bien su que Gertrude et Pierre Haex ont possédé et habité toute cette ferme pendant quelques années; puis, il déclare, sous serment, avoir ignoré l'acquisition précitée.

Digitized by Google

TEXTE.

voor geciteert geignoreert te hebben.

Geertruyt voorgenoempt kompt oock te sterven, int' jaer 1677, achterlaetende Jan Janssen, haeren tweeden man, ende haere dochter Lysbeth, aen hen verweckt, *alsmeede de kinderen uyt haer geboren* (1) met Peeter Haex, haeren eersten man.

Jan Janssen, als vader van syne dochter Lysbeth, sustineert dat die helft van den voor verhaelden pachthoff, naer dood van Peeter Celen, tochtenaer, gearriveert staende synen hauwelyck met Geertruyt voors., op haer is verstorven ende, naer haere dood, die proprietyt daer van, op hunne dochter Lysbeth, blyvende die tocht daer van aen hem, Jan Janssen, uyt redenen dat het voorgeciteert act van uytcoop (gelyck hy Janssen sustineert), in den recht, noch naer des landts costuymen, *niet* (2) kan subsisteren, oft valideren, in prejudicie van Geertruyt voors., Jan Janssen oft hunne dochter Lysbeth. Ende den soen ende twee dochteren, voorkinderen van Geertruyt voors., verweckt van Peeter Haex, sustineren ter contrarie dat den geheelen hoff hun competeert, uyt redenen dat Geertruyt, haere moeder, staende hauwelyck

TRADUCTION.

Gertrude décède en 1677, laissant Jean Janssens, son second mari, ainsi que Élisabeth, fille née de leur union, [et les enfants issus de son mariage] avec Pierre Haex, son premier mari.

Jean Janssens, comme père d'Élisabeth, soutient que la moitié de la prédite ferme est échue à celle-ci, par suite du décès de l'usufruitier, Pierre Celen, arrivé pendant son mariage avec Gertrude, l'usufruit de cette part lui restant, à lui, Jean Janssens; il se fonde sur ce que l'acte d'acquisition précité (d'après le soutènement de Janssens) ne peut subsister ou être validé, ni d'après le droit commun, ni d'après les coutumes du pays, au préjudice de Gertrude, de Jean Janssens ou de leur fille Élisabeth. Le fils et les deux filles, issus du premier mariage de Pierre Haex, prétendent, au contraire, que toute la ferme leur revient, parce que leur mère Gertrude, pendant son mariage avec Pierre Haex, leur père, a seule reçu des droits de Pierre Celen, et que, à partir de ce moment, ce droit leur a été acquis; parce que, en outre, Jean Janssens

(1) Les mots en italiques ont été ajoutés postérieurement au texte authentique. (*Note de l'éditeur.*)
(2) Même remarque que ci-dessus.

Digitized by Google

TEXTE.

van Peeter Haex, hunnen vaeder, alleen recht ende gerechtichheyt van Peeter Celen hebben vercreghen, ende dat, van doen aff, dit recht hun is geacquireert, ende omdat Jan Janssen is tegenwoordich erffgenaem mobiliair van zyne huysvrauwe Geertruyt z^r, gelyck bekent ende daerom woort gesustineert, dat hy moet presteren het voorgededuceert factum van Gertruydt, syne huysvrauwe z^r.

Te meer, omdat Peeter Haex, met syn testament van den twintichsten novembris 1649 (hetwelck Geertruyt, in haeren wedelycken staet heeft doen approberen, ende uyt cracht van welck testament, sy ende Jan Janssen, haeren tweeden man, verscheyde goederen vercreghen, staende hauwelyck van Peeter Haex ende Geertruyt, hebben vercocht), wilt ende begeert dat den voors. geheelen pachthooff saude blyven in eygendom aen syne voorkinderen aen Geertruyt veerweckt.

Gelycker wys, borgmr. Michiel Dass z^r, eersten getuyghen, deponeert op het testament van Peeter Haex z^r, sonder dat eenighe andere daervan mentie maecken, alwelck testament, om alsulx naer te sien, hier neffens woordt overgegeven.

TRADUCTION.

est actuellement l'héritier mobilier de sa femme décédée, Gertrude, ainsi qu'il le reconnaît; et l'on soutient que, pour ce motif, il doit prester le fait indiqué ci-dessus de feu Gertrude, sa femme.

D'autant plus que Pierre Haex, par son testament du 20 novembre 1649, veut et désire que la ferme précitée reste tout entière en propriété à ses enfants issus du premier lit de Gertrude (testament que Gertrude a fait approuver, pendant son veuvage et, à la faveur duquel, elle et son second mari Jean Janssens ont vendu différents biens acquis pendant le mariage de Pierre Haex et de Gertrude).

De même, le bourgmestre feu Michel Dass, premier témoin, dépose sur le testament de feu Pierre Haex, sans que d'autres en fassent mention; ce testament se trouve ci-joint afin que l'on puisse examiner ce fait.

Digitized by Google

TEXTE.

QUÆRITUR QUID JURIS.

Schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loen, naer oversien van desen *quæritur,* ende daer op neerstelyck gelett hebbende, oock gevisiteert hebbende die alde vonnissen, in den eedelen leensael, deur den ridderschap ende ons alsdaer gewesen, waervan, soe nodich, des interesse pretenderende, sullen copyen laeten volghen, resolveren by advies, dat Peeter Celen, by het act van den 2 decembris 1641, niet anders en heeft konnen transporteren als het genoot ende commoditeyt van die tocht, ende dat daer om, ten teyde van syn affsterven, die devolutie der questieuse goederen eerstmael gebeurt is, ende vervolgens verstorven is op Geertruyt, alsdoen getrauwt met Jan Janssen, haeren tweeden man, ende, naer haere doodt, op haere dochter, met den selven verweckt; in aenmerck, naer het loens lantrecht, in sytvallighe goederen, soe lange den tochtenaer leeft, gheenen erffgenaem herkent en woordt, den welcken eerst bekant woordt ten tyde den tochtenaer compt aff te sterven.

Actum extraord. in judicio, tot Hasselt, den 20 aprilis 1678.

TRADUCTION.

QUÆRITUR QUID JURIS.

Nous échevins de la justice souveraine du comté de Looz, après avoir examiné ce *quæritur* et y avoir mûrement réfléchi, et après avoir recherché les anciens jugements rendus dans la noble salle de Curange par les cavaliers et par nous, dont, au besoin, des copies seront délivrées à ceux qui prétendront y avoir intérêt, — décidons que Pierre Celen, par l'acte du 2 décembre 1641 n'a pu transporter que la jouissance et les avantages de l'usufruit et que, pour ce motif, lors de son décès seulement, s'est opérée la dévolution des biens litigieux, dévolution qui s'est faite au profit de Gertrude, alors mariée avec Jean Janssens, son second mari, et, après la mort de Gertrude, au profit de sa fille qu'elle avoit retenue de ce second mariage. Il importe d'observer que, d'après le droit territorial lossain, en matière de biens collatéraux, on ne reconnaît pas d'héritier aussi longtemps que vit l'usufruitier; l'héritier n'est connu qu'au moment où l'usufruitier vient à décéder.

Actum extraordinarie in judicio, à Hasselt, le 20 avril 1678.

Registre authentique, I, pp. 72 v°, 73.

Digitized by Google

TEXTE.

TRADUCTION.

Des testaments.

CASUS

Hendrick Valentyns, borger der stadt Peer, liggende cranck te bedde, maeckt syn testament met wille ende believen van Anna, syne huysvrauwe, voor Jan Comans ende Aert Baeten, in qualiteyt als schepenen, gelyck blyckt by copye hier by gaende.

In welck testament hy laet aen syne huysvrauwe die macht om te meughen ophaelen die somme van vier hondert guldens op hun huys ende hoff, om henne gemeyne schulden te blusschen.

Ende, onder andere, maeckt aen syne dochter Margriet allen hetgeene hy sal komen achter te laeten, soo in gereede als ongereede, wel te verstaen, naer die doodt van den lancxlevende, van hem oft syne huysvrauwe, haer instituerende universeelen erffgenaem van alle syne goederen egens uytgescheyden.

Hendrick Valentyns compt te sterven, naer wiens doodt, Anna, syne relicta, uyt cracht van haers mans testaments, neempt op die somme van 100 guldens, aen Jan Comans, ende gicht den selven in een jaerlyxe renthe van vyff guldens.

Anna voors., staende haeren weduwelycken staet, heeft vercreghen eene renthe van duysent guldens

CAS.

Henri Valentyns, citoyen de la ville de Peer, se trouvant alité par suite de maladie, fait son testament, avec l'entier consentement de sa femme Anna, par-devant Jean Comans et Adrien Baeten, en leur qualité d'échevins, ainsi qu'il appert de la copie ci-jointe.

Dans ce testament, il autorise sa femme à lever une somme de quatre cents florins sur sa maison et son jardin, afin d'éteindre leurs dettes communes.

Il laisse à sa fille Marguerite tout ce qui restera, tant en meubles qu'en immeubles, après le décès de l'époux survivant, l'instituant ainsi sa légataire universelle de tous ses biens, sans en excepter aucun.

Henri Valentyns étant venu à décéder, sa veuve, Anna, en vertu du testament de son mari, emprunte une somme de 100 florins à Jean Comans et fait le relief, au profit de celui-ci, d'une rente annuelle de cinq florins.

Anna, pendant son veuvage, acquiert une rente au capital de mille florins à charge de la commune de

Digitized by Google

TEXTE.

capitael aen die gemeynte van Peer, ende daer naer maeckt haer testament, waer by laet die voorschreve renthe van duysent guldens capitael aen haere andere kinderen, tot exclusie van Margriet, aen wie dat het huys, hoff, gereet ende ongereet goet, by het vorich testament gelaeten was, soe wanneer sy het selven huys, etc., wilde pretenderen.

Maer indien sy het huys ende hoff, etc., niet en wilde pretenderen, dat sy alsdan saude paert ende deel hebben in die voors. renthe van 1000 gls capitael.

Anna, die moeder, compt te sterven ; naer wiens doodt, Margariet pretendeert alles 't gene haer by testament van haeren vaeder gelaeten was, soe gereet als ongereet, gelyk ook die rente van duysent gls capitael.

Die andere kinderen seggen dat Anna, henne moeder, het testament van Hendrick Valentyns, soe voor schepenen van Peer, als by haer leste testament wederroepen heeft.

Margriet seyt, ter contrarie, dat sy het testament, met het opnemen van hondert guldens, als boven, haer mans testament geapprobeert heeft, ende dien volgens, alle achtergelaeten meubelen ende immeubelen, naer doodt haerder moeder, haer volghen moeten.

TRADUCTION.

Peer; puis, elle fait son testament, par lequel elle laisse la prédite rente au capital de mille florins, à ses autres enfants, en excluant Marguerite de ce legs, si elle venait à élever des prétentions sur la maison, le jardin, les meubles et les immeubles qui lui avaient été laissés par le testament précité.

Mais, si elle ne réclamait pas cette maison, ce jardin, etc., elle obtenait sa part dans la rente précitée au capital de mille florins.

Anna, la mère, décède ; après sa mort, Marguerite réclame tout ce qui lui avait été laissé par le testament de son père, les meubles comme les immeubles, ainsi que la rente au capital de mille florins.

Les autres enfants disent que leur mère Anna a révoqué, devant les échevins de Peer, ainsi que par son dernier testament, celui de Henri Valentyns.

Marguerite dit, au contraire, que, lors de l'emprunt des cent florins, sa mère a ratifié le testament de son mari et que, par conséquent, tous les meubles et immeubles laissés après la mort de sa mère, doivent lui revenir.

Digitized by Google

TEXTE.

Quæritur quid juris et consuetudenis.

Schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loen, naer oversien van desen *quæritur* ende bygaende stucken, resolveren by advies dat gepresupponeert die waerheyt oft *res gesta* van het testament van Aerdt Baeten ende Jan Comans, als schepenen van Peer, gemaeckt, syn effect moet sorteren, soe wel ten opsicht van die meubelen als immeubele goederen in het selve testament aen Margareta, des testateurs dochter, gelaten, niet tegenstaende die revocatie van Anna, huysvrauwe van den selven testateur, volgens leeringhe *Peckii, de testam. conjugum, lib. I^mo, cap. 43, et citat. præsiden. Everard.*

Actum extraord. in judicio, tot Hasselt, den 7 mey 1678.

TRADUCTION.

Quæritur quid juris et consuetudinis.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, après examen de ce *quæritur* et des pièces y annexées, décidons que, en supposant la sincérité ou la *res gesta* du testament fait devant Aerdt Baeten et Jean Comans, échevins de Peer, ce testament doit sortir ses effets tant à l'égard des biens meubles que des biens immeubles, laissés par le même testament à Marguerite, la fille du testateur, nonobstant la révocation faite par Anna, la femme du même testateur, conformément aux enseignements de *Peckius, de testam. conjugum,* liv. I, chap. 43, *et citat. præsiden. Everard.*

Actum extraordinarie in judicio, à Hasselt, le 7 mai 1678.

Registre authentique, I, p. 74 r° et v°.

Des impositions locales.

CASUS.

In dese noodighe oorloche tyden, hebben die gemeyntenaeren van die buytinghen van Beringen, om haestighe middelen te becomen ende militaire executien te ontgaen, naer

CAS.

Dans ces temps de guerres ruineuses, les habitants de la partie extérieure de Beeringen, afin de se procurer de promptes ressources et de prévenir des exécutions militaires,

Digitized by Google

TEXTE.

gewoentc, deur die beveel hebbende persoenen, oft by gemeyn verdraech, goet gevonden die gebouten van alle huysinghen op diegemeyn te staende ten last van den meester der selver (om die huerlinghen niet te seer te beswaeren ende om dieselve niet te verjaeghen), te schatten.

Nu ist gebeurt dat, op halff meert lestleden, eenen huerman is uyt een winninghe vertrocken, ende den eygenaer heeft twee arme vrauwen, in die huysinghe, haer wooninghe gegeven, om die te bevryden; die landen alles besacyt staende deur den affvertrocken wenne, noch tot syn profeyt, mits betalende syne huere.

Desen eygenaer oft meester der huysinghen, onder hunne gemeynte niet woenende, refuseert syn schattinge der gebouten te betalen, de welcke die gemeyntenaeren van die geschorde gebouten synder huysinghe van hem syn heyschende.

QUÆRITUR

Wie van dese gefundeert is, oft die gemeyntenaeren, in honnen heysch, oft den eygenaer in syn refues.

In cas die gemeyntenaeren gefundeert syn, met wat spoedighe middelen sy hem sullen konnen constringeren.

TRADUCTION.

ont décidé par l'organe des personnes ayant qualité à cet effet, ou, d'un commun accord, ont trouvé bon d'imposer les bâtiments de toute maison se trouvant dans la commune. Cette contribution est à la charge du propriétaire afin de ne pas trop accabler les locataires et de ne pas les engager à déguerpir.

Or, à la mi-mars dernière, un locataire a quitté une ferme, et le propriétaire a permis à deux pauvres femmes d'occuper l'habitation afin de la protéger. Les terres entièrement ensemencées par le fermier sortant sont restées à sa jouissance, moyennant payement du fermage.

Le propriétaire ou maître de l'habitation, n'habitant pas la localité, refuse de payer la contribution que les habitants réclament pour les bâtiments inoccupés de sa maison.

QUÆRITUR

Qui des deux est bien fondé : les habitants, dans leur demande ou le propriétaire dans son refus.

Si les habitants sont bien fondés, à l'aide de quels moyens expéditifs pourront-ils le contraindre?

Digitized by Google

TEXTE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loen, naer oversien van desen *quœritur,* resolveren by advies dat den eygenaer der winninghe in den *quœritur* vermelt (al ist selve dat hy forain is) gehauden is die opgesatten publiecke schattinghen (in desen swaeren tyt van orloch ende brantschettinghen) syn contingent te betalen, ende by refues, die schatheffers gefundeert syn te versoecken adjudicatie der huysinghe voors.

Actum extraord. in judicio, tot Hasselt, den 28 mey 1678.

CORN. VAN WEDDINGHEN, subst. secret. de mand. D. D. subs.

TRADUCTION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, après examen de ce *quœritur,* décidons que le propriétaire de la ferme prémentionnée (fut-il même étranger à la commune) est tenu de payer son contingent de la contribution publique établie (dans ces durs temps de guerres et d'impositions extraordinaires); s'il refuse, les préposés à la rentrée des contributions sont en droit de requérir la mise aux enchères publiques de l'habitation susdite.

Actum extraordinarie in judicio, à Hasselt, le 28 mai 1678.

CORN. VAN WEDDINGHEN, subst. secret. de mand. D. D. subs.

Registre authentique, I, p. 75.

Des testaments.

CASUS.

Daer syn in leven geweest Joes Idelet ende Adriana van Iperen, hauwelyxe lieden.

Den voors. Idelet is comen te sterven, achterlatende, van die selve huysvrauwe, vyff kinderen, hebbende nochtans te bevorens gemaeckt syn testament hier annex, waer deur is latende aen die voors. syne huysvrauwe alle syne goede-

CAS.

Joseph Idelet avait épousé Jeanne Van Iperen.

Idelet est décédé, laissant cinq enfants nés de son union avec sa prédite femme.

Avant de mourir, il avait fait le testament ci-joint, par lequel il laisse à sa femme tous ses biens meubles et immeubles, de quelque nature qu'ils puissent être, pour en

Digitized by Google

TEXTE.

ren, meubelen ende immeubelen. van wat nature dieselve wesen mochten. om daer van, als heer ende meestersse, te disponeren.

Ende sulx, met prætéritie van de voorgeroerde kinderen, legatereude alleenlyck. ieder der selve, 500 gls. hollants gelt, eens, aen hen te betalen op hennen hoochsten dach.

Den testateur overleden synde. is Adriana Van Iperen hertrauwt met Guilielmus Puts, ende is daer naer comen te sterven, sonder van den selven behauden te hebben eenighe kinderen, hebbende nochtans oock te bevorens gemacckt dit mede geannexeert testament, waer mede sy den voors. Puts, haeren tweeden man, is instituerende haeren universelen erffgenaem.

QUÆRITUR

Oft de testamenten *secundum statuta patriæ* syn valied.

Oft niet en altereert, dat, over het eerste testament, frater Joes, eellebroeder, heeft gestaen als getuyghen;

Dat de testatrice het eerst testament niet en heeft laeten approberen;

Dat de testatrice de macht haer, by het selve gegeven, niet en heeft gebruyckt *ante secundas nuptias*, diensvolgens, oft sy, door het tweede

TRADUCTION.

disposer comme seigneur et maître.

Il passe sous silence ses enfants, léguant seulement à chacun d'eux cinq cents florins de Hollande, payables à leur majorité.

Après le décès du testateur, Adrienne Van Iperen convole en secondes noces avec Guillaume Puts; elle décède ensuite, sans avoir retenu d'enfants de ce mariage; elle avait également fait, au préalable, son testament ici annexé, par lequel elle institue le prédit Puts, son second mari, comme légataire universel.

QUÆRITUR

Si les testaments sont valables *secundum statuta patriæ*.

Si le premier testament n'est pas vicié parce que le frère cellite Joseph y a figuré comme témoin;

Parce que la testatrice n'a pas fait approuver le premier testament;

Parce que la testatrice n'a pas usé, *ante secundas nuptias*, du pouvoir que lui conférait ce testament et si, par suite, son second mariage

Digitized by Google

TEXTE.

hauwelyck, van de selve macht niet en was vervallen.

Oft de voors. Adriana soedanich heeft connen testeren, in prejudicie van haere kinderen, ten regarde der goederen by haer, in den eersten hauwelyck, beseten.

Oft de kinderen niet *de facto* behoorden te volgen haere legitime portie, boven het legaet, ten hoochsten daege.

Schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loen, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies :

Op het eersten ende tweede, dat die testamenten annex, *quoad quæstionem facti,* naer des lants statuten, voor valied gehalden woorden.

Op het 3den, resolveren dat die approbatie van testamenten, deur die testatrice oft andere interest hebbende, kan geschieden binnen die vyff jaeren, om te becomen reel recht.

Op het 4den, resolveren dat, naer des lantsrecht, het tweeden hauwelyck niet benomen en heeft die macht ende effect van het testament van haeren eersten man, Jan Idelet.

Op het 5den, resolveren dat het testament van Adriana, naer recht ende landtrecht, niet en subsisteert,

TRADUCTION.

ne l'a pas privée de ce pouvoir.

Si la prédite Adrienne a pu tester, comme elle l'a fait, au préjudice de ses enfants, des biens possédés par elle pendant le premier mariage ;

Si la portion légitime n'était pas acquise aux enfants, en sus du legs, le jour de leur majorité.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, après examen de ce *quæritur,* décidons :

Sur le premier et le second point, que les testaments ci-joints, *quoad quæstionem facti,* sont considérés comme valables, d'après les statuts du pays.

Sur le 3e, nous décidons que l'approbation des testaments, à l'effet d'obtenir un droit réel, peut être faite par la testatrice ou d'autres personnes y ayant intérêt, pendant cinq années.

Sur le 4e, nous décidons que, d'après le droit du pays, le second mariage n'a pas enlevé le pouvoir et l'effet du testament de son premier mari, Jean Idelet.

Sur le 5e, nous décidons que, d'après le droit général et le droit du pays, le testament d'Adrienne

Digitized by Google

TEXTE.

als. in het selve, gepretericert hebbende haere kinderen.

Op het 6den, resolveren dat die kinderen gefundeert syn te heysschen haer legitime, den tyt aff dat henne moeder affgestorven is, ende, soe die latenis van henne vader excedeert die quantiteyt derselve legitime, dat alsulck overbaet hen toekoemende, sy eerst moeten genieten, volgens teneur van het selven testament, ende soe wanneer die quantiteyt der gelaten penninghen niet en egaleert die legitime, dat alsdan sy gefundeert syn te heysschen het supplement van den tyt aff dat die moeder affgestorven is, bedraegende, die legitime, die helft van de portie filiael, van welcke helft, indien die goederen syn van kleyne valeur, het supplement der selve behoert oock uyt die meubels genomen te woorden.

Actum extraord. in judicio, tot Hasselt, den 3 decembris 1678.

TRADUCTION.

est nul comme y ayant passé sous silence ses enfants.

Sur le 6e, nous décidons que les enfants sont en droit de réclamer leur légitime, à partir de l'époque du décès de leur mère, et que si le legs qui leur a été fait par leur père excède la quotité légitime dans la succession de celui-ci, ils doivent d'abord, aux termes du même testament, recevoir cet excédant qui leur revient; que si les deniers qui leur ont été laissés n'égalent pas la portion légitime, ils ont le droit d'exiger le supplément en remontant à l'époque du décès de leur mère. Cette légitime comporte la moitié de la part filiale. Si les immeubles sont de peu de valeur, le supplément, pour parfaire cette moitié, doit être pris sur les meubles.

Actum extraordinarie in judicio, à Hasselt, le 3 décembre 1678.

Registre authentique, I, p. 76 vo et 77 ro.

Des contrats de mariage.

CASUS.

Hendrick Vaes maeckt voor synen soen Leonardt Vaes, toecoemende bruydegom, een hauwelyxe voor-

CAS.

Henri Vaes fait un contrat de mariage pour son fils, Léonard Vaes, qui est sur le point de se marier.

Digitized by Google

TEXTE.

waerde, waer by hy beloeft te geven aen synen soen voors. diverse sommen gelt met last van op sekere tyden oock eenighe daer van wederom te geven, uytwysens het hauwelyxe voorwaert hier bygaende.

Daer en boven noch met dese conditie dat, soe wanneer den voors. Hendrieck Vaes, vader van den bruydegom, quame afflyvich te worden, dat den selven bruydegom, met syne stiefmoeder, die vruchten op het velt oft in de schuere synde t'saemen sullen deylen, t'sy die selve syn gemayt oft ongemayt, in die schuere oft ter buyten.

Het staet te noteren dat die stiefmoeder in het maecken van het hauwelyxe voorwaerd niet bevonden en woordt present geweest te syn.

Dan heeft, daer naer, met haeren man Hendrieck, gemaeckt een testament, waerby aen Leonardt, Hendrickens soen, belast woorden weder te tellen twee hondert guldens aen een, van Hendrieck Vaes, naerkinderen, by des bruydegoms stiefmoeder verweckt.

Dese dispositie woordt bevonden te syn conform aen die conditiens van het hauwelyxe voorwaert.

Doch die beloeffde penninghen by het hauwelyxe voorwaert, tot noch toe, aen Leonardt Vaes niet getelt en syn.

TRADUCTION.

Dans ce contrat, il promet de donner à son fils diverses sommes d'argent, à charge d'en restituer une partie, à certains moments. C'est ce qui résulte du contrat de mariage ci-joint.

Il y ajoute, en outre, cette condition que, dès le moment du décès de Henri Vaes, père du fiancé, ce dernier partagera avec sa belle-mère les fruits qui se trouvent aux champs ou dans la grange, peu importe que ces fruits soient coupés ou non, dans la grange ou au dehors.

Il est à observer qu'il ne conste pas que la belle-mère ait été présente à la passation du contrat de mariage.

La belle-mère a fait, après cela, avec son mari Henri, un testament par lequel Léonard, le fils de Henri, est chargé de rembourser deux cents florins à un des enfants nés du second mariage de Henri Vaes avec la belle-mère du fiancé.

Cette disposition est trouvée conforme aux clauses du contrat de mariage.

Cependant les deniers promis par le contrat de mariage n'ont pas été payés jusqu'à présent à Léonard Vaes.

Digitized by Google

TEXTE.

Ende Hendrick is komen te sterven in het huys syne voorkinderen toecomende, naer wiens doodt syne tweede huysvrauwe allen die vruchten, mest, hoye ende stroye tracht wech te nemen, tegens den teneur van het hauwelyxe voorwaert, oock hebbende in der daet die schelffhauteren, perdtskribbe, deuren ende alle instrumenten die brauwerye aengaende wech genomen.

Woordt gevraecht, oft die stiefmoeder van den bruydegom niet en heeft geapprobeert het hauwelyxe voorwaert, mits met haer testament daer naer repeterende eenighe der conditiens daer in uytgedruckt.

Ende in dien alsoe Leonardt Vaes niet en is gerechticht om arrest oft verbott te doen op die vruchten berustende in syn eygen huys, alwaer synen vader uytgestorven is, ten eynde om die helft daer van te becomen, mede op die stucken aen syn huys ende brauwerye annex, schelffhauteren, mest ende andere dinghen aen het huys gedestineert om altyt daer by te blyven.

Ende indien syne stiefmoeder haer niet en wilt reguleren volgens het hauwelyxe voorwaert, dat alsdan Leonardt Vaes oock niet gehalden en is te voldoen die lasten aen hem by hauwelyxe vorwaert opgeleyt.

TRADUCTION.

Henri meurt dans la maison qui revient à ses enfants du premier lit ; après son décès, sa seconde femme veut emporter tous les grains, le fumier, le foin, les pailles, contrairement à la teneur du contrat de mariage; elle a déjà emporté les bois de gîtage, les crêches des chevaux, les portes et tous les ustensiles concernant la brasserie.

On demande si la belle-mère du fiancé n'a pas approuvé le contrat de mariage, en reproduisant dans son testament quelques-unes des clauses qui y sont énoncées.

Et si Léonard Vaes n'a pas le droit de mettre arrêt ou défense sur les grains qui se trouvent dans sa propre maison, où son père est mort, aux fins d'en recueillir la moitié, ainsi que sur les objets qui dépendent de sa maison et de sa brasserie, sur les bois de gîtage, fumiers et autres objets destinés à rester toujours réunis à l'habitation?

Et que si sa belle-mère ne voulait pas se conformer au contrat de mariage, Léonard Vaes n'est pas tenu non plus des charges qui lui ont été imposées par ce contrat.

Digitized by Google

TEXTE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loen, naer oversien van desen *quœritur* ende bygevoechde hauwelyxe voorwaerde, resolveren by advies :

Op het eersten, dat weduwe van Hendrieck Vaes, stiefmoeder van Leonardt Vaes, gehalden is te volbrengen het hauwelyx voorwaert tusschen den selven Leonardt, als bruydegom, ende Margriet Borgers, deur den selven Hendrieck Vaes opgericht, als synde desselve, haeren affgestorven man, erffg. mobiliaer, ende geapprobeert hebbende, met hen mutuel testament, den inhalt van het voors. hauwelycx voorwaert.

Op het 2e, dat vervolgens, den voors. Leonardt Vaes gefundeert is arrest ende verbott te doen op die vruchten, naer teneur des hauwelyxe voorwaerde, hem voor de helft competerende, als oock van niet te asporteren die brauwerye ende hetgeene daer aen is gehoerende, noch oock die schelffholter, als andere, hetwelck, tot den brauen, voor altyt gedestineert is, mede van het mest ende veddie tot die landen gehoerende.

Op het 3e, resolveren als by het eersten.

Actum extraordinarie in judicio, tot Hasselt, den 26en january 1679.

TRADUCTION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, après examen de ce *quœritur* et du contrat de mariage y annexé, décidons :

Sur le premier point, que la veuve de Henri Vaes, belle-mère de Léonard Vaes, en sa qualité d'héritière mobilière de son mari décédé et comme ayant approuvé, par son testament mutuel, le contenu du contrat de mariage, est tenue d'exécuter ce contrat fait par Henri Vaes, à l'occasion du mariage de son fils Léonard et de Marguerite Borgers;

Sur le second, que, en conséquence de ce qui précède, Léonard Vaes a le droit de mettre arrêt et défense sur les fruits qui, d'après la teneur du contrat de mariage, lui reviennent, pour la moitié ; comme, aussi, de l'empêcher d'emporter la brasserie et tout ce qui en dépend, ni les bois de gîtage ou autres objets qui ont été destinés pour toujours à la brasserie, ni le fumier et lès engrais qui appartiennent aux terres.

Sur le 3e point, nous décidons comme sur le premier.

Actum, extraordinarie in judicio, à Hasselt, le 26 janvier 1679.

Registre authentique, I, pp. 77 vo, 78 ro, vo.

Digitized by Google

Les biens des époux sont soumis au statut réel.

Mémoire de demander si une personne, née au château de Petersheim, terre d'Empire immédiate et relevant en fief de la comté de Looz, n'étant pas résidante dans ladite comté, mais bien au pays de Liége ou autre province, se peut prévaloir de la coutume de la même comté, qui dispose que communion des biens n'a pas lieu entre conjoints, notamment au regard des biens qui ne sont pas situés audit comté.

TEXTE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loon, naer oversien van het voors. memorie, by forme van *quæritur,* ons overgegeven, resolveren by advies, dat die goederen ende gemeynschap der selve, tusschen hauwelyxe liden, gereguleert woorden naer costuyme der plaetsen alwaer die goederen resorteren, volgens leeringhe van Tiraquellus, *de jure primogenituræ,* quest. 46. conform diewelcke die costuymen van desen landen gehalden worden *in viridi observantia;* dat daerom die erffgoederen van desen graeffschap Loen, die ten hauwelyck ingebrocht woorden, geen gemeynschap hebbende tusschen man ende vrauwe (welcke oock verboden woorden malckanderen te laten), alsoe gereguleert woorden, t'sy die possesseurs binnen oft buyten het graeffschap syn woonende, woordende ten regarde van luyksche goederen, anders geobserveert. MÉAN, *Ad cons. leod.,* obs. 65, nos 16, 17 en 18.

TRADUCTION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, après examen du mémoire ci-dessus, qui nous a été remis sous forme de *quæritur,* décidons que les biens et la communauté de ceux-ci, entre époux, sont réglés d'après la coutume des lieux dont ces biens ressortent, suivant l'enseignement de Tiraquellus, *de jure primogenituræ,* quest. 46, en conformité avec lequel les coutumes de ce pays sont gardées *in viridi observantia;* que, pour ce motif, les biens patrimoniaux du comté de Looz, qui sont apportés en mariage, aucune communauté n'existant entre mari et femme (qui de même ne peuvent s'avantager réciproquement), sont régis de la sorte, soit que les détenteurs de ces biens habitent dans le comté de Looz, soit qu'ils habitent au dehors, et ce, quoique les biens, situés au pays de Liége, soient régis différemment. MÉAN, *Ad cons. leod.,* obs. 65, nos 16, 17 et 18.

Digitized by Google

TEXTE.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 19e december 1679.

TRADUCTION.

Actum in judicio, à Hasselt, le 19 décembre 1679.

Registre authentique, I, 78 vo, 79 ro.

Des successions.

Maria S'heeren, tochtersse haerder goederen, heeft gehadt seven kinderen, ende, onder die selve, eenen soen, Dirrick genaempt; aen alle welcke kinderen, die proprietyet exspectatief, naer het loensch landtrecht, was geaffecteert.

Desen Dirrick, getrauwt synde met Maria Jans, heeft vercreghen van syne susters ende broeders, henne deelen in die voors. goederen, int leven van die tochtersse, syne moeder, sonder eenighe cessie van tocht.

Van welcke, dry noch int leven syn, ende die affgestorven dry hebben achtergelaeten descendenten al noch levende, naer doodt der voors. tochtersse.

Heeft oock bevorens, jonckman synde, vercreghen van syne moye, Oda Huelkens, ende haere kinderen, naer cessie van tocht, het vierden deel in Smets goet, oock ter loenscher naturen geleghen.

Dirrick, met syne huysvrauwe, verweckt hebbende twee kinderen, is een kint coemen te sterven, daer

Marie S'heeren, usufruitière des biens qu'elle détient, a eu sept enfants, parmi lesquels un fils, appelé Henri. La propriété expectative, d'après le droit territorial lossain, appartenait à tous ces enfants.

Henri, ayant épousé Marie Jans, a obtenu, de ses frères et sœurs, leur part dans ces biens, et ce, durant la vie de l'usufruitière, sa mère, sans qu'elle-même, de son côté, eût fait une cession quelconque de son usufruit.

Trois de ces enfants sont encore en vie; les trois autres sont morts, en laissant des descendants qui vivaient encore au décès de l'usufruitière.

Avant son mariage, Henri avait reçu de sa tante, Ode Huelkens, et de ses enfants, après cession de l'usufruit, le quart du bien dit « Smets goet » situé également en terre lossaine.

Deux enfants étant issus du mariage de Henri, un de ceux-ci est venu à mourir; puis, il est mort lui-

Digitized by Google

TEXTE.

naer hy, daer naer syne moeder tochtersse, ende cyndelyck, eenighe daeghen daer naer, is coemen te sterven syn lesten kint, alsoe dat, op het selven lesten kint, gedevolveert is geweest syne portie filiael in die voors. goederen, by die groetmoeder betochticht.

Naer doodt van 't selve kindt, is de moeder, Maria Jans, getrauwt met Wauter Haex, haeren tweeden man.

Waernaer Maria Jans is coemen te sterven, achterlaetende kinderen by den selven tweeden man verweckt.

Dese halve susters ende broeders van 't voors. kint by Dirrick verweckt, pretenderen, als de naeste, alle voors. goederen.

Ende die oemen ende moyen van t' selve kindt van Dirrick pretenderen hen de successie toe te coemen, niet tegenstaende het testament van Dirrick hier annex, omdat hy eenighe goederen gelaeten hadde om syne kinderen met eere op te trecken, 't welck de moeder niet behoeft en heeft, omdat de selve kinderen, corts naer vaders doot, syn overleden.

QUÆRITUR QUID JURIS.

Schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loen, naer oversien van desen *quæritur*, resolveren by advies, dat het kindt, verweckt deur Dirrick,

TRADUCTION.

même; ensuite, sa mère, l'usufruitière; enfin, quelques jours après, est décédé son second enfant; de sorte que, à ce dernier enfant s'est trouvé dévolue la part filiale de Henri dans les biens précités, grevés de l'usufruit de la grand'mère.

Après le décès de cet enfant, la mère, Marie Jans, a épousé en secondes noces Walter Haex.

Marie Jans est décédée alors elle-même, laissant des enfants issus de son second mariage.

Ces demi-frères et sœurs de l'enfant précité de Henri, réclament tous les biens comme étant ses plus proches héritiers.

Les oncles et tantes de cet enfant prétendent que la succession leur revient, nonobstant le testament, ici annexé, de Henri, parce qu'il avait laissé quelques-uns de ses biens pour élever honorablement ses enfants; ce que la mère n'a pas eu besoin de faire, puisque ces enfants sont morts peu après le décès du père.

QUÆRITUR QUID JURIS.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, après examen de ce *quæritur*, décidons que l'enfant né du mariage de Henri

Digitized by Google

TEXTE.

met syne huysvrauwe, Maria Jans (synen vader overleeft hebbende), is gewoorden heer ende meester van die goederen, oft filiale portie, als synen vader te verwachten hadde van Maria S'heeren, syne groetmoeder, diewelcke het voors. kint, met syn affsterven, heeft getransmitteert voor die tochte aen syne moeder Maria Jans voors., om, naer haere doodt, te devolveren aen die naeste van het voors. kint, die alsdan in het leven sullen bevonden woorden, welcke syn desselve kints halve susters ende broeders, ende dat alle acquesten als Dirrick voors. met Maria Jans in hennen vollen hauwelyck gedaen hebben, te weeten die vercregene filiale portie der susters ende broeders van Dirrick voors., oft ommers die werde van dieselve, naer doodt van Maria Jans voors., gedevolveert syn, voor een helft, op haere kinderen, ende voor die andere helft, op die naeste van Dirrick, haeren eersten man, ende dat het erffgoet vercreghen deur Dirrich van syne moye, jonckman synde, voor geen acquest van het selve hauwelyck en mach gereputeert woorden, ende daerom, sonder dispositie van denselven Dirrick, naer doodt van Maria Jans, moet wederom keeren tot die naeste van hem, Dirrick voors.

TRADUCTION.

et de Marie Jans, ayant survécu à son père, est devenu seigneur et maître des biens ou de la portion filiale que son père avait à attendre de Marie S'heeren, aïeule de l'enfant; biens que l'enfant, lors de son décès, a transmis, quant à l'usufruit, à sa mère Marie Jans, pour être dévolus, après la mort de celle-ci, aux héritiers les plus proches de l'enfant, existants en ce moment : ces héritiers sont les demi-frères et sœurs de l'enfant. Nous décidons, en outre, que tous les acquêts faits pendant le mariage de Henri et de Marie Jans, savoir, les portions filiales achetées des frères et sœurs de Henri, ou, au moins, leur valeur, sont dévolus, après le décès de Marie Jans, pour une moitié, à ses enfants, et pour l'autre, aux héritiers les plus proches de Henri, son premier mari, et que les biens patrimoniaux que Henri, avant son mariage, avait reçus de sa tante, ne peuvent pas être réputés acquêts de sa communauté, et, par ce motif, après la mort de Marie Jans, doivent faire retour aux plus proches héritiers de Henri, faute par lui d'en avoir disposé autrement.

Digitized by Google

TEXTE.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 30 january 1680.

TRADUCTION.

Actum in judicio, à Hasselt, le 30 janvier 1680.

Registre authentique, I, pp. 79 v°, 80 r° et v°. — De Louvrex, *ibid.* IV, p. 91.

Des successions.

QUÆRITUR.

Schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loen, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies dat die vyff hondert ende ses hondert guldens, deur Jan Bastiaens beloeft aen synen soen Servaes, trauwende met Cathalyn Wellens, naer den landtrecht, gereputeert woorden voor erffpenninghen toecoemende die kinderen verweckt in den selven hauwelyck, tot exclusie van die kinderen van den tweeden bedde, tot welcke exclusie oock hebben te pretenderen die 500 gls. capitael, deur hennen groetvader, Jan Bastiaens, met syne huysvrauwe, staende synen eersten hauwelyck, vercreghen.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 30 january 1680.

QUÆRITUR.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, après examen de ce *quæritur,* décidons que les cinq cents et six cents florins, promis par Jean Bastiaens à son fils Servais, lors du mariage de celui-ci avec Catherine Wellens, sont réputés, d'après le droit du pays, être des deniers patrimoniaux revenant aux enfants issus du même mariage, sans participation des autres enfants du second lit, à l'exclusion desquels, aussi, ils peuvent réclamer le capital de 500 florins acquis par leur aïeul, Jean Bastiaens, pendant son premier mariage.

Actum in judicio, à Hasselt, le 30 janvier 1680.

Registre authentique, I, p. 80 v°.

Digitized by Google

TEXTE.

TRADUCTION.

Des successions.

CASUS POSITIE.

Daer syn int menschelyck leven geweest Adriaen Opt d'Eynde ende Anna Eldermans, ende syn diversche wettelycke kinderen deur hen voortsbracht, als Jan Opt d'Eynde, Theuwis Opt d'Eynde, Barbara Opt d'Eynde ende Ida Opt d'Eynde.

Van dese kinderen is een comen te trauwen, met name Theuwis Opt d'Eynde, met sekere Anna Leynen, ende hebben t'samen verweckt een kindt, met name Adriaen Opt d'Eynde.

Desen Theuwis Opt d'Eynde is coemen te sterven, voor syn bovengescreven ouders, achterlaetende syn huysvrauwe ende syn kindt Adriaen.

Die ouders van Theuwis Opt d'Eynde syn oock uit desen werelt gescheyden, wiens goederen ten vollen recht syn gedevolveert op Adriaen, kindt van Theuwis voors.

Desen Adriaen compt ten lesten oock te sterven, laetende int leven syne moeder Anna Leynen, ende syne vaders susters ende broeders, mede oock den vader van Anna Leynen, syne moeder, genaempt Jan Leynen, met syne kinderen, welcke oock, *a parte matris,* syn oom ende moytiens van Adriaen.

CASUS POSITIO.

Adrien Opt d'Eynde et Anne Eldermans ont procréé plusieurs enfants légitimes, entre autres, Jean Opt d'Eynde, Mathieu Opt d'Eynde, Barbe Opt d'Eynde et Ida Opt d'Eynde.

Un de ces enfants, Mathieu Opt d'Eynde, a épousé Anna Leynen; ils ont procréé un enfant, Adrien Opt d'Eynde.

Mathieu Opt d'Eynde est mort avant ses parents, laissant sa femme et son enfant Adrien.

Les parents de Mathieu Opt d'Eynde ont également disparu de ce monde, et leurs biens ont été dévolus de plein droit à Adrien, l'enfant de Mathieu.

Enfin, Adrien décède à son tour, laissant en vie sa mère Anna Leynen, les frères et sœurs de son père, ainsi que Jean Leynen, le père d'Anna Leynen, mère d'Adrien, et les enfants dudit père, lesquels, *a parte matris,* sont les oncles et tantes d'Adrien.

QUÆRITUR

Oft die moeder van het kindt

QUÆRITUR

Si la mère d'Adrien, l'enfant pré-

Digitized by Google

TEXTE.

Adriaen voors., kan eenich recht van proprieteyt oft tocht pretenderen aen die goederen op Adriaen, in syn leven, ten vollen recht verstorven, ende oft die oemen ende moytiens van Adriaens vaders syde, daer aen eenich recht kunnen pretenderen, ende, in cas aen die moeder de tocht toecoempt, wie alsdan den keur sal moeten cuelen, welcken 't goet schuldich is.

Ten lesten, hebben die momboirs van Adriaen die meubels, waer van hy was heer ende meester, vercocht en 't gelt daer van comende geappliceert op rent.

Woordt gevraecht hoe dat dieselve renten moeten gereguleert woorden in materie van successie.

Schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loen, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies dat, by affsterven van Adrianus, geweest hebbende absoluet heer ende meester der stock goederen, affgecoemen van synen vaderlycken groetvader ende groetmoeder, met syn doodt, dieselve getransmitteert heeft, voor die tochte alleen, aen syne moeder Anna Leynen, om, naer haer doodt, te devolveren op die gene die alsdan sullen bevonden woorden, te bestaen in naesten grade aen den voors. affgestorven Adrianus.

TRADUCTION.

cité, peut prétendre à quelque droit de propriété ou d'usufruit sur les biens échus de plein droit à Adrien, et si les oncles et tantes du côté du père d'Adrien peuvent revendiquer quelque droit à ces biens ; et, au cas où l'usufruit appartiendrait à la mère, qui devra rafraîchir la mainmorte dont le bien est redevable?

Enfin, les tuteurs d'Adrien ont vendu les meubles dont il était seigneur et maître, et en ont appliqué le produit en rentes.

On demande comment ces rentes doivent être régies en matière de succession.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, après examen de ce *quæritur,* décidons que, par la mort d'Adrien, qui avait été seigneur et maître absolu des biens stipaux provenant de son aïeul et aïeule paternels, ces biens ont été transmis, quant à l'usufruit seulement, à sa mère Anna Leynen, pour être dévolus, lors du décès de celle-ci, à ceux qui, en ce moment, seront les héritiers les plus proches en degré de feu Adrien.

Digitized by Google

TEXTE.

Op het tweeden, resolveren by advies, dat dieselve moeder gehalden is tot cuelinghe van den keur aldaer vermelt, ter oersaecke dat, staende haer leven, naer den loenschen landtrecht geenen erffman gekent en woordt.

Op het lesten, resolveren by advies, dat die renten vercreghen uyt den prys der verkochde meubelen, ten vollen recht gedevolveert syn op Anna, die moeder van Adrianus, als niet konnende gerekent woorden onder stipale goederen.

Actum extraordinarie in judicio, tot Hasselt, den 26 april 1680.

TRADUCTION.

Sur le second point, nous décidons que la mère est tenue également de rafraîchir la main-morte y mentionnée, parce que, aussi longtemps qu'elle vit, le droit territorial lossain ne reconnaît pas d'héritier.

Sur ce dernier point, nous décidons que les rentes créées au moyen des deniers provenant du prix de vente des meubles, sont dévolues de plein droit à Anna, la mère d'Adrien, comme ne pouvant pas être comprises parmi les biens stipaux.

Actum extraordinarie in judicio, à Hasselt, le 26 avril 1680.

Registre authentique, I, p. 82 v° et r°. — De Louvrex, *ibid.*, IV, p. 92.

N. B. Le registre ne contient aucun record de 1680 à 1682.

Du droit de main-plévie.

QUÆRITUR :

Die luyxe goederen versterven op den lancx levenden van gehauwde persoenen woonende int graeffschap Loen.

Schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loen, gevraecht synde onse leeringhe ende advys oft, in materie van successie, twee hauwelyxe lieden, woonende int graeffschap Loen, by affsterve een der selver

QUÆRITUR :

Les biens liégeois échoient au survivant de deux époux habitant dans le comté de Looz.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, des instructions et un avis nous étant demandés sur le point de savoir si, en matière de succession, le survivant des deux époux, habitant dans

Digitized by Google

TEXTE.

den lancxtlevenden, kan pretenderen die luyxe goederen van den eersten afflyvighen, by recht van main plevie, alhoewel dat sulck recht costumier niet en obtineert, int selve graeffschap, raekende die loensche goederen, resolveren by advies dat aen den lancxtlevenden van alsulcke hauwelyxe persoenen, competeren de luyxe goederen van den eersten afflyvighen, ende dat sulx, altyt, in het graeffschap Loen, tusschen persoonen aldaer woonende is geobserveert gewoorden, naer d'unie van hetselve graeffschap aen het landt van Luyck, ende dat sulx, in alle luyxe steden geclaveert in het selven graeffschap, woordt, sonder contradictie, geobserveert, niettegenstaende 't contrarie, door den heer de Méan, in syne observatien, woordt gesustineert.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 15 september 1682.

TRADUCTION.

le comté de Looz, peut, au décès de son conjoint, réclamer, en vertu du droit de main-plévie, les biens liégeois du prédécédé, quoiqu'un semblable droit coutumier n'existe pas dans ce comté, en ce qui concerne les biens lossains; décidons que les biens liégeois du prédécédé compètent au survivant des époux, et que cette règle a toujours été observée dans le comté de Looz, depuis la réunion de ce comté au pays de Liége, entre personnes demeurant dans ledit comté; et que cette règle est observée sans contradiction dans toutes les villes liégeoises enclavées dans le même comté, quoique le contraire soit soutenu par le sieur de Méan, dans ses observations.

Actum in judicio, à Hasselt, le 15 septembre 1682.

Registre authentique, I, p. 83 r°. —

Le registre ne contient aucun record de 1682 à 1691.

De la saisie des rentes.

Die eerentfeste heeren schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loon, in Vliermael, woorden versocht ende gebeden, ten faveur van

Les honorés seigneurs échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, sont priés et requis de donner leur décision ou

Digitized by Google

TEXTE.

justitie, henne resolutie oft recordium te verleenen op dese naer volgende questie.

Oft, naer den loonsen landtrecht, genoech is sasyn becomen te hebben ende 't selve ter executie gestelt by dry clyne geboden, gevolcht met het groot landtgebodt, ende possessie van de gronden, ten opsicht van die renten oock verobligeert ende onder 't sasyn gecomprehendeert, ende oft, naer den landtrecht, style ende observantie, niet noodich en is, ten regarde van de renten, te doen intimeren dry significatiens van acht daegen, ende, daer naer, impetreren decreet oft verbodt van voortaen aen niemandt anders te betalen, als aen den geresaiseerden, ende oft sasyn niet geexecuteert by soodanige significatien, binnen s' jaers, ten opsicht van de renten, niet en is geexpireert ende woordt gehouden voor nul.

Schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur*, resolveren by advies, dat die dry significatien niet noodich en syn om die renten, waer in eenen crediteur gesaiseert is, t'acquesteren, maer dat die renten geacquesteert syn *ipso*

TRADUCTION.

record, dans l'intérêt de la justice, sur la question suivante :

Si, d'après le droit territorial lossain, il suffit, en ce qui concerne les rentes servant de garantie et comprises dans la saisine, d'avoir obtenu cette saisine et de l'avoir mise à exécution par trois petits commandements, suivis du grand commandement du pays et de la prise de possession des terres et si, d'après le style et l'usage du pays, il n'est pas nécessaire, en ce qui concerne les rentes, de faire procéder à trois significations, à huit jours d'intervalle et, après cela, de solliciter un décret ou une défense de ne payer, à l'avenir, à personne autre qu'au saisissant; enfin, si une saisine qui n'aurait pas été exécutée par de semblables significations, dans le courant de l'année, ne doit pas être considérée, à l'égard des rentes, comme éteinte, et tenue pour nulle.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur*, décidons que les trois significations ne sont pas nécessaires pour acquérir les rentes saisies par un créancier, mais que ces rentes sont acquises *ipso facto* dès que la saisine est accordée

Digitized by Google

TEXTE.

facto, als het geleyt verleent is, ende vervolgens dat, by faute van dusdaenige significatien, het vercregen sasyn, niet en suranneert.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 17 july 1691.

TRADUCTION.

et que dès lors, cette saisine n'est pas périmée faute d'avoir fait procéder à ces trois significations.

Actum in judicio, à Hasselt, le 17 juillet 1691.

Registre authentique, I, p. 84 r°. — De Louvrex, *ibid.*, IV, p. 84.

Des successions.

Leonardt Convents ende N. Picquen, hauwelyxe persoonen, hebben t'samen verweckt eene dochter, Marie Convents genaempt.

Welcke naermaels is getrout met Jaspart Hillen.

Die huysvrouw van Lenardt Convents comende te sterven, is den selven wederom hertroudt met Ida Neelkens ende heeft met dieselve oock verweckt dry kinderen.

Jaspardt Hillen ende Marie Convents verwecken oock te samen een kindt.

Daer naer compt Marie Convents te sterven, laetende in leven haeren vader Leonardt, haeren man Jaspart ende haeren kindt.

Daer naer compt Lenardt te sterven, latende in leven syn dochters kindt, verweckt met den voors. Jaspardt Hillen, ende syne dry naerkinderen verweckt met Ida Neelkens.

Léonard Convents et N. Picquen, conjoints, ont procréé une fille, Marie Convents.

Celle-ci épousa Gaspard Hillen.

La femme de Léonard Convents étant décédée, ce dernier épousa en secondes noces Ida Neelkens; de ce mariage sont issus trois enfants.

Gaspard Hillen et Marie Convents procréent également un enfant.

Après quoi Marie Convents décède laissant en vie son père Léonard, son mari Gaspard, et son enfant.

Puis, meurt Léonard laissant l'enfant que sa fille avait eu de son mariage avec Gaspard Hillen, ainsi que ses trois enfants issus de son second mariage avec Ida Neelkens.

Digitized by Google

TEXTE.

Die stockgoederen van Lenardt, gelegen ten loonsen nature, seynde alsoo met vollen recht verstorven op syns dochters kindt, is het selven kindt oock komen afflyvich te woorden.

Blyvende in leven Jaspardt, desselven kindts vader, welcken, in die tocht der achtergelaten goederen van syn kindt, is gesuccedeert.

Ende is daer naer getrout met Christina Smolders, met welcke hy oock een kindt heeft verweckt.

Ende is den selven Jaspardt oock ten lesten comen te sterven, latende in leven syn naerkindt ende die dry naerkinderen van Lenardt, vaeder van syne eerste huysvrouw.

QUÆRITUR

Op wie die achtergelaten goederen van het voorkindt van Jaspardt Hillen, procederende van Lenardt Convents moeten succederen, oft op het naerkindt van Jaspardt oft op die dry kinderen van Lenardt?

Schepenen des Oppergerichts des Graeffschaps Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur*, resolveren by advies dat die achtergelate goederen van het voorkindt van Jaspardt Hillen gedevolveert syn op het naerkindt desselven Jaspardt

TRADUCTION.

Les biens stipaux de Léonard, sis en terre lossaine, étant ainsi dévolus, de plein droit, à l'enfant de sa fille, cet enfant lui-même est venu à mourir.

Restait ainsi en vie, Gaspard, père de cet enfant, qui succéda à l'usufruit des biens laissés par son enfant.

Il se remaria avec Christine Smolders dont il eut également un enfant.

Enfin Gaspard mourut aussi, laissant son enfant du second lit et les trois enfants nés du mariage de Léonard, père de sa première femme.

QUÆRITUR

Qui hérite des biens laissés par l'enfant du premier lit de Gaspard Hillen, et provenant de Léonard Convents; est-ce l'enfant du second lit de Gaspard ou bien sont-ce les trois enfants de Léonard?

Nous, Échevins de la Justice Souveraine du Comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur*, décidons que les biens laissés par l'enfant du premier lit de Gaspard Hillen sont dévolus aux enfants du second lit du même Gaspard

Digitized by Google

TEXTE.

Hillen, tot exclusie der dry kinderen van Lenardt Convents.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 17 july 1691.

Nota. Anno 1692, den 26 february is desen voors. *quæritur,* in alle syne puncten, deur het consistorium wederom geconfirmeert.

Quod attestor.

Corn. van Weddinghen, subst. secr^s^ de mandato subs.

TRADUCTION.

Hillen, à l'exclusion des trois enfants de Léonard Convents.

Actum in judicio, à Hasselt, le 17 juillet 1691.

Nota. La question précédente a été de nouveau confirmée, en tous ses points, par le consistoire, le 26 février 1692.

Quod attestor.

Corn. van Weddinghen, subst. secret. de mand^to^ subs.

Registre authentique, I, pp. 84 v°, 85 r°. — De Louvrex, *ibid.*, IV, p. 94.

Du privilége de primogéniture.

Eerstelyck, datter in menschelyck leven syn geweest Michiel Michiels ende Barbara Hessen, houwelyxe luyden, ende hebben verweckt ses kinderen, namentlyck, Hendrick, Lenardt, Magriet, Ida, Engel ende Feryn Michiels, noch in den leven.

Dieselve voors. houwelyxe persoonen hebben in eygendom beseten ende achtergelaeten sekere erffgue-deren, soo huys, hoff, landt ende bampt, onder Exel gelegen.

Al welcke goederen voors., soo huys, hoff, landt ende bampt, syn generalyck met particuliere lasten belast, met 1,200 gls capitael.

Welcke lasten syn voormaels bly-

Michel Michiels et Barbe Hessen ont procréé six enfants, Henri, Léonard, Marguerite, Ida, Engelbert et Ferin Michiels, encore tous en vie.

Les époux précités ont possédé et laissé certains biens, tels que maison, jardin, terres et prés, sis sous Exel.

Ces biens, maison, jardin, terres et prés, sont grevés en général de charges particulières s'élevant en totalité à 1,200 florins de capital.

Ces charges ont été imposées sur

Digitized by Google

TEXTE.

ven staen op die voors. goederen, door voors. alders.

Item, noch belast met cleyn lasten ende chynsen dry gls jaerlycx.

Item, in den gemeynen dorplast oft schatt, jaerlyx belast met 20 gls.

Nu partyen, volgens henne submissie, hebben daer over versocht goede des kennis hebbende mannen ende nabueren om die goederen der voors. partyen eygentlyck, naer henne kennisse, te waerderen; waer over comparerende Hendrick Michiels, oom des voors. kinderen, item Ardt Bogaerts ende Geerardt Bolaers, naeste nabueren, hebben die voors. goederen, te samen, by malckanderen gewaerdeert op 3,500 gls ende, in besonder, het landt, bampt ende hoff, ad 2,800 gls, ende die huysinge met de schuere, alleen, gesepareert synde, ad 700 gls.

Uyt alle welcke gewaerdeerde goederen den audsten sone versoeckt syne primogeniture, naer den landtrecht, ende, tot bevestinge deses, hebben die werdanten onderteekent aldus : Geraert Boelaers, Ardt Bogaerts ende Hendrick Michiels.

QUÆRITUR

Oft den audsten sone eenich voordeel daeruyt competeert, ende wat

TRADUCTION.

ces biens par les parents précités.

En outre, ils sont encore grevés de petites charges et d'une rente censale de trois florins par an.

De plus, ils sont compris dans la charge locale ou contribution annuelle, pour 20 florins.

Maintenant les parties, suivant leur accord, ont requis des personnes et des voisins expérimentés à l'effet d'évaluer, d'après leurs connaissances, les biens appartenant aux parties précitées. A cet effet comparurent Henri Michiels, oncle des enfants précités, Adrien Bogaerts et Gerard Bolaers, les plus proches voisins, qui ont évalué tous les biens, en bloc, à 3,500 florins, et les terres, prés et jardin, pris à part, à 2,800 florins; la maison et la grange, prises séparément, à 700 florins.

Le fils aîné réclame son droit de primogéniture sur tous ces biens ainsi évalués, conformément au droit du pays. En foi de quoi les experts ont signé : Gerard Boelaers, Adrien Bogaerts et Henri Michiels.

QUÆRITUR

Si le fils aîné peut revendiquer quelque avantage sur ces biens, quel

Digitized by Google

TEXTE.

hem competeert ende hoe die lasten moeten verdeylt woorden.

RESOLUTIE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur* ende submissie, resolveren dat den alsten sone, voor syn voordeel, competeert het huys, schuer ende stallingen, soo verre een dakleer streckt, met eenen tamelycken moeshoff, gelyck die auders tselven beseten hebben gehadt, ende, wat belanght die lasten in denselven *quæritur* vermelt, ordonneren aen partyen die gichten der lasten ende obligatien, in authentieken forme, op onse greffe, binnen Hasselt, in te leveren, om, welcx gedaen synde, over hetselve punct alsdan te resolveren, naer behooren.

Actum in judicio, tot Vliermael, den 1 augusti 1691.

TRADUCTION.

est l'avantage qui lui revient, et comment les charges doivent être réparties.

RESOLUTION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur* et de la convention, décidons que le fils aîné aura, comme avantage, la maison, la grange et les étables avec le terrain suffisant pour placer l'échelle du couvreur, ainsi qu'un potager convenable, tel que l'ont eu les parents eux-mêmes. Et, pour ce qui concerne les charges mentionnées dans la même question, ordonnons aux parties de remettre les reliefs des charges et des obligations, en la forme authentique, à notre greffe de Hasselt, après quoi, il sera statué sur ce point, ainsi qu'il appartiendra.

Actum in judicio, à Vliermael, le 1er août 1691.

Registre authentique, pp. 85 v° et 86 r°.

Des créances mobilières.

CASUS.

Daer syn in den menschelycken leven geweest Mathys Coppens ende Ida Rubbens, gehouwelyke persoenen, die welcke hebben verweckt

CAS.

Mathieu Coppens et Ide Rubbens on procréé, en légitime mariage, trois fils, savoir : Guillaume, Henri et Pierre Coppens.

Digitized by Google

TEXTE.

dry sonen, met naemen, Willem, Hendrick ende Peeter Coppens.

Dese dry sonen hebben, op den 9 meert 1675, ingegaen scheydinge ende deylinge der goederen door henne alders achtergelaten.

In dese deylinge belooft Peeter Coppens aen beyde syne broeders, ider 1,200 gls, met conditie dat dese twee oock hun deel in die personele schulden souden draegen, gelycker wys breeder in die deylinge, hier bygaende, te sien is.

Ingevolge van dien, Peeter Coppens betaelt hebbende die schulden, woordt bevonden, voor ieder van syne broeders, die schulden betaelt te hebben 398 gls 12 st.; resterende vervolgens noch 801 gls 8 st.

Van dese resterende 801 gls 8 st. heeft Peeter Coppens moeten den interest betalen, ad twee ten houdert, ter tydt toe syne broeders hunne penningen souden van doen hebben.

Hendrick Coppens, broeder van Peeter Coppens, heeft by syne huysvrouw verweckt twee kinderen, met naemen Ida ende Hendrick Coppens.

Ida, dochter van Hendrick Coppens, is in hauwelyck getreden met Adriaen Vervordt, ende heeft by den selven verweckt een kindt.

Adriaen Vervordt, naer doot van syne huysvrouw Ida Coppens, heeft,

TRADUCTION.

Ces trois fils ont partagé, le 9 mars 1675, les biens laissés par leurs parents.

Dans ce partage, Pierre Coppens promet de payer à chacun de ses frères 1,200 florins, à condition que ceux-ci supportent; d'une façon égale, leur part dans les dettes personnelles, ainsi qu'il résulte plus clairement du partage ci-joint.

Pierre Coppens ayant acquitté les dettes, en exécution de ce partage, il est constaté qu'il a payé, pour chacun de ses frères, 398 florins 12 sous; il leur reste donc encore 801 florins 8 sous.

Pierre Coppens a dû payer les intérêts des 801 florins 8 sous restants, au taux de deux pour cent, jusqu'au moment où ses frères auraient besoin de leur argent.

Henri Coppens, frère de Pierre Coppens, a procréé avec sa femme deux enfants, Ida et Henri Coppens.

Ida, fille de Henri Coppens, a épousé Adrien Vervordt; de ce mariage est né un enfant.

Adrien Vervordt, après la mort de sa femme Ida Coppens, a pré-

Digitized by Google

TEXTE.

op den 21 april 1683, eene rekeninghe gemaeckt tegen Peeter Coppens, oome van syne vrouwe Ida Coppens, ende dat, in name van syn kindt by Ida Coppens verweckt.

Op den selven dage, te weten den 21 april 1683, heeft Adriaen Vervordt noch affrekeninghe gemaeckt tegen Peeter Coppens, tegen synen voorderen uytgeve, ende dat, tegen den interesse van die 801 gls 8 st., ad twee ten hondert, soo voors. is.

Ende is bevonden dat aen Adriaen noch competeren 66 gls bb., welcke Peeter Coppens, op dato voors., aen hem betaelt heeft.

DIE VRAEGE IS

Oft die bovengemelde somme van 801 gls 8 st., voor immeubel oft voor meubel, moet gereputeert woorden, om vervolgens te moeten toekomen, aen Adriaen Vervordt, oft, naer deses doot, aen die naeste vrienden van Ida Coppens, alsdan in den leven synde, gemerckt het kint by haer ende Adriaen verweckt, voor Adriaen, is komen afflyvich te woorden.

RESOLUTIE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies dat, involgens den loonsen landtrecht, die 801 gls

TRADUCTION.

senté, le 21 avril 1683, un compte à Pierre Coppens, oncle de sa femme, Ida Coppens, et ce, au nom de son enfant procréé par Ida Coppens.

Le même jour, savoir le 21 avril 1683, Adrien Vervordt a également présenté des comptes à Pierre Coppens, relativement à divers débours et à l'intérêt de 2 pour cent des 801 florins 8 sous.

Et il a été constaté qu'il revenait à Adrien 66 florins de Brabant, que Pierre Coppens lui a payés à la date précitée.

ON DEMANDE

Si la prédite somme de 801 florins 8 sous doit être considérée comme immeuble ou comme meuble, pour être attribuée en conséquence, soit à Adrien Vervordt, soit, après la mort de celui-ci, aux parents les plus proches, alors en vie, d'Ida Coppens; en tenant compte de ce que l'enfant, né d'elle et d'Adrien, est décédé avant celui-ci.

DÉCISION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur,* décidons que, d'après le droit territorial lossain, les 801 florins

Digitized by Google

TEXTE.

8 st., aldaer vermelt, voor meubel gehalden woorden, ende vervolgens, dat Adriaen Vervordt, hebbende getrout geweest by Ida Coppens, die selve beerfft heeft.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 11 septembris 1691.

TRADUCTION.

8 sous prémentionnés, sont considérés comme meuble et que, en conséquence, Adrien Vervoort, ayant été marié avec Ida Coppens, a hérité de cette somme.

Actum in judicio, à Hasselt, le 11 septembre 1691.

Registre authentique, I, pp. 86 r°, 87.

Des testaments.

CASUS.

Paulus Poncelet, ayant esté marié à une vefve (laquelle avait un enfant de son premier marit), est veneu à mourir sans laisser des hoirs, laissant en vie la ditte vefve, sa relicte, usufructuaire de ses biens.

La ditte usufructuaire ayant survecu le temps de trengt ans ou environ, après la morte du dit Paulus, son marit, est veneu aussi à mourir, passé peu des jours.

Lors qu'il se treuvent encor en vie, deux seures du dit Paulus et les enfants de trois autres seures mortes d'iceluy.

En outre, il se treuve en vie un enfant du dit enfant de la femme de Paulus, procréé par son premier marit, auquel enfant on dit que le dit Paulus aurait laissé par testament ses biens patrimoniels gisants dans la comté de Looz.

QUÆRITUR

Si le dit Paulus a pu disposer de son dit bien patrimoniel par testament, en faveur de l'enfant ou petit nepveu de sa femme, à l'exclusion de ses seurs et ceux qui luy auroient deu succéder *ab intestato*.

Et au cas de l'insubsistence du dit testament, si les enfants de ses trois seures mortes doibvent estre admis avec les deux seures de Paulus, leur tantes?

Digitized by Google

TEXTE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loon, naer oversien van desen *quœritur,* resolveren by advies dat die dispositie testamentaire deur Paulus, in faveur des kints verweckt by syne huysvrauwe, in haeren eersten hauwelyck, naer den loonschen landtrecht, moet subsisteeren, ten ware dat konde aengewezen worden eenighe collusie oft bedroegh.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 3en july 1692.

Nic. van den Dweye, supme justit. comit. Loss. sries de mandto D.D.

TRADUCTION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, après examen de ce *quœritur,* décidons que la disposition testamentaire faite par Paul, en faveur de l'enfant procréé par sa femme, durant le premier mariage de celle-ci, est valable, d'après le droit territorial lossain, à moins que quelque collusion ou fraude ne puisse être prouvée.

Actum in judicio, à Hasselt, le 3 juillet 1692.

Nic. van den Dweye, supme justit. comit. Loss. sries de mandto D.D.

Registre authentique, I, pp. 87 vo, 88 ro.

Des successions.

CASUS.

Jan Speys, gehouwelyckt met Helena Creyten, verweckt uyt haer eenen soene, genaempt Jan Speys, naer den naem syns vaders; Jan Speys, den vader van den tweeden, is comen te sterven, in den leven latende syne huysvrauwe ende synen soen voornoemt, ende noch twee syner susters, Anna ende Catharina Speys, met achter te laten eenighe goederen gelegen in het graeffschap Loon.

CASUS.

Jean Speys, époux d'Hélène Creyten, a procréé un fils, portant, comme son père, le nom de Jean Speys. Le père Jean Speys meurt, laissant en vie sa femme et son fils précité et deux sœurs, Anne et Catherine Speys; il laisse également quelques biens sis dans le comté de Looz.

Digitized by Google

TEXTE.

Daernaer is Helena Creyten voornoempt herhouwelyckt met eenen Gaspaer Schoofs, by den welcken sy verweckt een dochterken, genaemt Maria Schoofs, diewelcke Maria oock is gestorven, latende syne moeder ende den halven broeder, oft het kindt dewelcke de moeder van haeren eersten man Jan Speys hadde, in den leven.

Daer nae is oock gestoerven Helenaes Creyten voorkint, d'welck sy hadden van den meergemelden Jan Speys, haere eersten man.

Blyvende noch in den leven, die moeder ende stiefvaeder, Gaspar Schoofs voornoemt, van denwelcken sy wederom, ettelyckem aenden bevrucht synde, heeft gebaert, ontrent die dry weken naer die doot van het voors. voorkint, een dochter, genaempt Anna Schoofs, ende, naer datum, noch meer kinderen.

Daer nae is Gaspar Schoofs ende syne huysvrauwe, Helena Creyten voornoempt, oock gestorven, achterlatende in den leven twee van henne kinderen ende beyde die susters van Jan Speys, Helenaes eersten man.

QUÆRITUR

Op wien die goederen, van Jan Speys affgecoemen, vervallen syn; oft den erfdom verstoerven is, naer

TRADUCTION.

Hélène Creyten précitée convole en secondes noces avec Gaspard Schoofs et procrée une fille, appelée Marie Schoofs. Cette Marie meurt également, laissant sa mère et son demi-frère, c'est-à-dire l'enfant que sa mère avait retenu de son premier mari Jean Speys.

Après cela, est mort également l'enfant du premier lit d'Hélène Creyten, qu'elle avait eu de son premier mari, Jean Speys.

Restaient encore en vie la mère et le beau-père, Gaspard Schoofs précité. Enceinte de plusieurs mois des œuvres de celui-ci, elle accoucha, environ trois semaines après la mort de l'enfant du premier lit, d'une fille appelée Anna; dans la suite, elle eut encore plusieurs autres enfants.

Gaspard Schoofs et sa femme Hélène Creyten décédèrent à leur tour, laissant après eux deux enfants et les deux sœurs de Jean Speys, le premier mari d'Hélène.

QUÆRITUR

Qui a hérité des biens provenant de Jean Speys; la propriété de ces biens, après le décès de l'usufruitière,

Digitized by Google

TEXTE.

doet Helena Creyten, tochterssc, oft op die naerkinderen van Helena Creyten, als half susters van Janneke Speys, Helenaes voors. voorkint, oft wel op die susters van Jan Speys, den eersten, als moykens van den tweeden.

Extracta uyt den dootboeck des dorps Quamechelen.

Anno 1676, 16 *septembris, obiit slter., ex dissenteria, olbus. munitus Joannes Speys.*

Anno 1681, 25 *augusti, obiit Maria, proles Gaspari Schoofs et Helenæ Creyten.*

Anno 1682, 12 *maii, obiit Joannes Speys, ætatis ferme sex annorum, filius Joannis Speys et Helenæ Creyten.*

Extract uyt den doopboeck des dorps Quamechelen.

A° 1682, 26 *maij, baptisata est Anna, filia Gasparis Schoofs et Helenæ Creyten, conjugum; susceptores Simon Hermans et Adriana Schoofs.*

Extracta hæ collata cum suis originalibus concordant: quod attestor. Ende was onderteeckent Guill. Baerts, *pastor in Quamechelen.*

TRADUCTION.

Hélène Creyten, est-elle échue aux enfants du second lit de cette dernière, comme demi-sœurs du petit Jean Speys, enfant du premier lit d'Hélène, ou bien aux sœurs de Jean Speys, le premier mari, comme tantes du second Jean Speys?

Extrait du registre des décès du village de Quaedmechelen.

Anno 1676, 16 *septembris, obiit slter., ex dissenteria, olbus. munitus Joannes Speys.*

Anno 1681, 25° *augusti, obiit Maria, proles Gaspari Schoofs et Helenæ Creyten.*

Anno 1682, 12° *maij, obiit Joannes Speys, ætatis ferme sex annorum, filius Joannis Speys et Helenæ Creyten.*

Extrait du registre baptistaire du village de Quaedmechelen.

Anno 1682, 26° *maij, baptisata est Anna, filia Gasparis Schoofs et Helenæ Creyten, conjugum; susceptores Simon Hermans et Adriana Schoofs.*

Extracta hæ collata cum suis originalibus concordant: quod attestor. Et était signé Guill. Baerts, *pastor in Quamechelen.*

Digitized by Google

TEXTE.

RESOLUTIE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur*, resolveren by advies, dat die goederen, afkoemende van Jan Speys, naer doot van Helena Creyten, syne huysvrauwe, als hebbende overleeft het kindt by hem verweckt in haer eersten hauwelyck, naer haere doot, met vollen recht syn gedevolveert op syn susters als naeste vrienden van denselven Jan Speys.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 2 decembris 1692.

NIC. VAN DEN DWEYE, suprem. justitiæ comit. los^{s}. secret. de mand. D. D.

TRADUCTION.

DÉCISION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur*, décidons que les biens, provenant de Jean Speys sont dévolus de plein droit, à ses sœurs, comme étant les plus proches parents dudit Jean Speys. Cette dévolution n'aura lieu qu'après le décès de Hélène Creyten, la femme de Jean; celle-ci ayant survécu à l'enfant qu'elle avait eu de lui pendant son premier mariage.

Actum in judicio, à Hasselt, le 2 décembre 1692.

NIC. VAN DEN DWEYE, suprem. justit. comit. los^{s}. secret. de mand^{to} D. D.

Registre authentique, I, 88 v°, 89 r°. — De Louvrex, *ibid.*, IV, p. 95.

Des actions réelles pour défaut d'entretien des chemins, etc.

EDELE ENDE EERENTFESTE HEEREN,

U Eedele heeren worden gerequireert, *mediantibus juribus*, uwe recordium te geven over dese naervolgende puncten :

Ten eersten, oft het niet gebruykelyck en is in die graeffschap Loon, dat door faute van vaeginghe

NOBLES ET HONORÉS SEIGNEURS,

Vous êtes priés, nobles et honorés seigneurs, *mediantibus juribus*, de donner votre record sur les points suivants :

Le premier, s'il n'est pas d'usage, dans le comté de Looz, que, faute de curer ou de tenir convenablement

Digitized by Google

TEXTE.

oft behoerelycke openinge van waetervloeten ende kuylen, alsoock deur faute van reparatie der straeten ende weghen, naer gedaende gerichtelycke visitatie, tegen die erffen der defaillanten reelyck geprocedeert oft gedimineert wordt, soo voor die reparatie oft vaeginge ende behoerelycke openinge, als voor die toestaene boete, ende oft die edele heeren sulx niet gepractiseert oft gewesen en hebben, oft hebben sien en helpen practiseeren ende wysen als een notoir usantie, ende, oft den cas voorvallende, soedanich niet en sauden weesen.

Ten tweeden, oft oock den wenne oft huerlinck van der defaillanten erve niet en can *nomine proprio* geconvenieert worden *tanquam ex delicto vel quasi,* ende oft sulx oock niet gebruyckelyck en is in desen graeffschap.

RESOLUTIE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loon, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies, dat actie reel competeert door faut van openinge der waeter vloeden ende kuylen, ende dat wy in voorvallende occasien aldus oock sauden weysen, ende sulx by alde observantie geobserveert te syn.

TRADUCTION.

ouverts les conduites d'eau et les fossés, comme aussi, faute de réparer les rues et les chemins, il est procédé contre les biens des défaillants, après visite des lieux légalement faite, par la voie réelle ou de déminement, aussi bien pour ce qui concerne les travaux de réparation, le curage et le libre écoulement des eaux, que pour ce qui concerne l'amende encourue; et si les nobles seigneurs n'ont pas appliqué ou enseigné cette coutume ou ne l'ont pas vu appliquer ou aidé à l'appliquer et à l'enseigner, comme étant une coutume notoire; et si, le cas échéant, ils ne jugeraient pas de cette manière.

En deuxième lieu, si le fermier ou le locataire des héritages en défaut ne peut pas être condamné *nomine proprio, tanquam ex delicto vel quasi,* et si tel n'est pas également l'usage dans ce comté.

DÉCISION.

Nous échevins de la justice souveraine du comté de Looz, après examen de ce *quæritur,* décidons qu'il y a lieu à action réelle pour défaut de tenir ouverts les conduites d'eau et les fossés, que, le cas échéant, nous jugerions ainsi, et que c'est en vertu d'une ancienne coutume que cette pratique est observée.

Digitized by Google

TEXTE.

Aldus geavyseert *in judicio,* tot Hasselt, den 5 mey 1693.

Nic. van den Dweye, sup. just. loss. secret. de mandato.

TRADUCTION.

Ainsi avisé *in judicio,* à Hasselt, le 5 mai 1693.

Nic. van den Dweye, sup. just. comit. loss. secr. de mand.

Registre authentique, I, p. 89 v°.

Du privilége de primogéniture.

Eedele Eerentfeste Heeren, schepenen des oppergerichts des graeffschap Loen in Vliermael.

Wordt van U Edele versoecht resolutie over den cas navolgende :

Daer syn in den leven geweest Willem, Hendrix ende Catharina Straetmans, eluyden, welcke in erffdom hebben beseten een huys ende eene moelen aen hetselven annex ende geinclaveert.

Die voors. eluyden, beyde afflyvich geworden synde, hebben achtergelaten acht soenen, van welcker acht Bartholomeus Hendrix den altsten is, welcken pretendeert aen hem die moelen voors., in het huys geinclaveert ende annex, t'saemen met het huys, voor syn recht van primogeniture toe te koemen, als oock die schuere, stallingen met den moeshoff.

Quæritur quid juris et consuetudinis lossensis.

Nobles et honorés Seigneurs, échevins de la justice souveraine du comté de Looz a Vliermael.

On demande à Vos Seigneuries une décision sur le point suivant :

Les époux Guillaume Hendrix et Catherine Straetmans ont possédé, comme biens patrimoniaux, une maison et un moulin dépendant de celle-ci et y enclavé.

Les époux précités sont venus à mourir laissant en vie huit fils, dont l'aîné, Bartholomé Hendrix, réclame, comme lui revenant, le moulin précité enclavé dans la maison et y annexé, en même temps que la maison, la grange, les écuries et le potager, et ce, à titre de droit de primogéniture.

Quæritur quid juris et consuetudinis lossensis.

Digitized by Google

TEXTE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loen, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren dat, in volgens den loonschen landtrecht, het huys met die moelen, schuere, stallingen, ende met den moeshoff, gelyck die alders gebruyckt hebben, toekoemen aen Bartholomeus Hendrix, voor syn recht van primogeniture, by soe verre die andere kinderen, uyt die mecrest der goederen door Willem Hendrix en Catharina Straetmans, gemeyne alders, achtergelaten, haere legitime konnen becomen.

Actum extraord., binnen Hasselt, den 9 mey XVI-C-negentich dry; geconfirmeert *in judicio,* den 19 mey 1693.

NIC. VAN DEN DWEYE, supremæ justitiæ comit. loss. secret. de mand. DD. subs.

TRADUCTION.

Nous échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur,* décidons que, suivant le droit territorial lossain, la maison avec le moulin, la grange, les étables et le potager, tels que les parents les ont occupés, reviennent à Bartholomé Hendrix, à titre de droit de primogéniture, pour autant que les autres enfants trouvent dans le surplus des biens délaissés par Guillaume Hendrix et Catherine Straetmans, leurs parents communs, de quoi parfaire leur réserve.

Actum extraordinarie, à Hasselt, le 9 mai XVI-C-nonante trois; confirmé *in judicio,* le 19 mai 1693.

NIC. VAN DEN DWEYE, supr^me^ just^e^. comit. loss. secret. de mand^to^ D. D. subs.

Registre authentique, I, p. 90.

Aengaende die rechten der practiseynders tot Curingen, ter loonsche jurisdictie.

Wy, scholtus ende schepenen der justitie Curingen, versoecht synde van onse practisynders om te hebben certificatie van onse rechten welcke wy van justitie wegen ontfangen ende bevinden by onse voor-

Relativement aux droits des praticiens à Curange, quant à la juridiction lossaine.

Nous, mayeur et échevins de la justice de Curange, invités par nos praticiens à leur délivrer une attestation relativement aux droits que nous percevons dans l'administration de la justice, et que nos prédé-

Digitized by Google

TEXTE.

saters van alle tyden ontfangen te syn, tuygen, certificeren ende doen conde dat, mits wy hebben luyxe en loonsche jurisdictie, in luycxe saeken oft proceduren, wy ontfangen luycxe rechten; maer als die saecke oft procedure loons is, dat wy alsdan ontfangen ende altyt ontfangen hebben loonsche rechten: soo ende gelyck die dienaers onser justitie dusdaenighlyck ook altyt gehadt ende genoten hebben.

Aldus gegeven op genachten, den achtienden may 1693, onder die signatuer ons secretaris, en was ondert. M. Drossarts, secret. de mand. D.D. subs.

QUÆRITUR,

Mits die schepenen, secretaris, scholtus ende dienaer der justitie Curingen hebben ende altyt gehadt hebben loonsche rechten, als die saecke loons is,

Oft aen die practisynderen ende voorspreeckers oyck niet toestaen ende competeren loonsche expeditien, te weten ses st. bb, soo ende gelyck sy hebben op alle andere dorpen deses graeffschaps.

RESOLUTIE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loen, naer oversien van

TRADUCTION.

cesseurs ont perçus de tous temps,— attestons, certifions et faisons savoir, qu'exerçant une juridiction liégeoise et lossaine, nous percevons dans les causes ou procédures liégeoises, les droits liégeois; mais que si la cause ou la procédure est lossaine, nous percevons et avons toujours perçu des droits lossains. Les suppôts de notre justice ont aussi toujours reçu et perçu leurs droits de la même manière.

Ainsi fait en séance, le 18 mai 1693, sous la signature de notre secrétaire, et était signé M. Drossarts, secret. de mand^to D.D. subs.

QUÆRITUR.

Puisque les échevins, le secrétaire, le mayeur et les suppôts de la justice de Curange reçoivent et ont toujours reçu des droits lossains, lorsque la cause est lossaine;

Si les praticiens et les prélocuteurs n'ont pas également le droit de percevoir des droits d'expédition lossains, c'est-à-dire six sous de Brabant, comme ils en perçoivent dans tous les autres villages de ce comté.

DÉCISION.

Nous échevins de la justice souveraine du comté de Looz, après

Digitized by Google

TEXTE.

desen *quæritur,* resolveren dat die practisynders, ten loonschen recht, te Curingen, behooren ende moeten gauderen, op de eygene ende selffte maniere, haere rechten, gelyck sy lieden gauderen voor ons, te weten ses stuyvers voor eene expeditie op ordinarisse genachten.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 19 may 1693.

Nic. van den Dweye, sup. justit^e comit. loss. secr. de mand. D.D. subs.

TRADUCTION.

examen de ce *quæritur,* décidons que les praticiens de droit lossain, à Curange, doivent y percevoir leurs droits de la même façon qu'ils les perçoivent devant nous, c'est-à-dire six sous pour une expédition, aux audiences ordinaires.

Actum in judicio, à Hasselt, le 19 mai 1693.

Nic van den Dweye, sup. justit^e comit. loss. secret. de mand^to D.D. subs.

Registre authentique, I, p. 90 v°.

De la succession à des biens féodaux.

Edele Eerrentfeste Heeren schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loen,

Daer is questie over die successie van eenige leengoederen gelegen binnen die vryheyt Lummen, territoir, soe men seght, vierden deel van Brabant, resorterende die selve leengoederen in den leenhoff van den graeve van den Marck, welcken leenhoff. als een deel oft appendix van die baronnie van Lummen, relcveert van den edele leensael van Curingen.

wordt gevraeght

Oft die bovengemelde questie van

Nobles et honorés Seigneurs échevins de la justice souveraine du comté de Looz,

Il existe des difficultés concernant la succession à quelques biens féodaux sis dans la franchise de Lummen, dont le territoire, prétend-on, est pour un quart brabançon; ces biens féodaux relèvent de la cour féodale du comte de la Marck, qui, comme portion ou appendice de la baronnie de Lummen, relève elle-même de la noble salle féodale de Curange.

on demande

Si la question prémentionnée, re-

Digitized by Google

TEXTE.

successie, ten opsicht der leengoederen voors., behoort gedecideert te worden *juxta leges seu consuetudines brabantinas, tanquam loci servientis,* oft wel, *juxta leges seu consuetudines comitatus lossensis, loci dominantis.*

RESOLUTIE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loen, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies, dat die successie in den selven geroert, volgens den loonschen landtrecht ende costuyme, moet gedecideert worden, *juxta leges et consuetudines feudi loci dominantis.*

Aldus geresolveert, binnen Hasselt, den 16 juny 1693.

Nic. van den Dweye, sup. just. com. loss. secret. de mand. D. D. subs.

TRADUCTION.

lative à la succession des biens féodaux précités, doit être décidée *juxta leges seu consuetudines brabantinas, tanquam loci servientis,* ou bien, *juxta leges seu consuetudines comitatus lossensis, loci dominantis.*

DÉCISION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur,* décidons que la succession dont s'agit doit être réglée, d'après le droit et les coutumes de Looz, *juxta leges et consuetudines feudi loci dominantis.*

Ainsi décidé, à Hasselt, le 16 juin 1693.

Nic. van den Dweye, sup. just. com. loss. secret. de mand. D. D. subs.

Registre authentique, I, p. 91 v°.

Des successions.

CASUS.

Wauter Mieukens is comen afflyvich te worden sonder kinderen, laetende in den leven Wauter Berghmans, synen halven broeder, ende Peeter Mieukens, synen eygen broeders kinderen.

CAS.

Walter Mieukens est mort sans enfants, laissant son demi-frère, Walter Berghmans, et les enfants de son frère Pierre Mieukens.

Digitized by Google

TEXTE.

Wauter Mieukens heeft achtergelaeten loonsche goederen affkomende, eenighe van synen vader, andere van syne moeder, item oyck eenighe renten door hem geacquesteert ende meubelen.

DIE VRAEGE IS

Aen wien *ab intestato* die voors. goederen van Wauter Mieukens moeten aenkomen, oft aen die kinderen van Peeter Mieukens, synen eygen broeder, oft wel aen Wauter Berghmans, synen halven broeder.

RESOLUTIE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loen, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur*, resolveren by advies, dat die kinderen van Peeter Mieukens, eygen broeder van Wauter Mieukens, *ab intestato* geprefereert moeten worden, tot exclusie van Wauter Berghmans, halven broeder, aen die goederen van Wauter Mieukens achtergelaeten, in den *quæritur* uitgedruckt.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 12 januarij 1694.

NIC. VAN DEN DWEYE, sup. just com. loss. secr. de mand. D.D. subs.

TRADUCTION.

Walter Mieukens a laissé des biens de nature lossaine provenant, les uns de son père, d'autres de sa mère; de même, quelques rentes acquises par lui et des meubles.

ON DEMANDE

A qui les biens précités de Walter Mieukens, doivent revenir *ab intestat* : est-ce aux enfants de Pierre Mieukens, son frère germain, ou bien à Walter Berghmans, son demi-frère?

DÉCISION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur*, décidons que les enfants de Pierre Mieukens, frère germain de Walter Mieukens, doivent être préférés à Walter Berghmans, le demi-frère, pour la succession *ab intestato* des biens délaissés par Walter Mieukens et désignés dans le *quæritur*.

Actum in judicio, à Hasselt, le 12 janvier 1694.

NIC. VAN DEN DWEYE, sup. just. com. loss. secr. de mand. D.D. subs.

Registre authentique, I, p. 92 r°.

Digitized by Google

De l'hypothèque tacite de la dot.

NOBILES ET CLARI DNI SCABINI SUPREMÆ JUSTITIÆ VLIERMALIENSIS,

Dignemini, mediantibus juribus, dare vestrum recordium super casu sequenti?

Titius, habens titulum in comitatu Lossensi realisatum, et, illius vigore, possidens bona Lossensia, impetitur actione personali coram judice ecclesiastico per creditorem, qui nititur pactis dotalibus anterioribus quidem sed posterius realisatis.

Unde quæritur an, in comitatu Lossensi, hypotheca tacita dotis sit in usu, et an pacta dotalia non, vel posterius realisata, sint potiora titulo prius realisato, an vero dominationes vestræ non judicent, judicarent, et judicari viderint et audierint, quod tacita hypotheca dotis sit in comitatu Lossensi abrogata, quodque titulus posterior ab ante realisatus sit potior pactis dotalibus de post realisatis?

RESOLUTIO.

Scabini supremæ justitiæ comitatus Lossensis in Vliermael, visa præsenti casus positione, resolvimus quod hypotheca tacita dotis, in comitatu Lossensi, non prævaleat titulo alterius creditoris, apud acta justitiæ competentis prius et ante pacta dotalia realisato, quodque ita, casu offerente, per nos judicaretur, prout etiam in nobili aula Curingiana non ita pridem nobis assistentibus judicatum fuit.

Actum in judicio, Hasseleti, 9 februarii 1694.

NIC. VAN DEN DWEYE, sup. just. com. Loss. secretarius de mand. D. D. subs.

Registre authentique, I, p. 92 v°. — De Louvrex, *ibid.*, IV, p. 85.

Des successions.

COPYE GEEXTRAHEERT UYT SCHEPENEN VAN ZONHOVEN GICHT REGISTER.

Anno 1653, den 28 dagh juny, synde geroepen ten huyse van Dries Jacobs, hebbe hem aldaer seer sieck gevonden, liggende te bedde. Denwelcken met goede voorsinnichheyt

COPIE EXTRAITE DU REGISTRE AUX RELIEFS DES ÉCHEVINS DE ZONHOVEN.

Le 28 juin 1653, étant appelé en la demeure d'André Jacobs, nous l'y avons trouvé alité et très-malade. Doué d'un bon jugement et entièrement présent d'esprit, il nous a fait

Digitized by Google

TEXTE.

ende volle verstant, heeft aen my, in presentie van meester Aert Clerx, schepen van Zonhoven, ende Aert Bausen, verclaert synen uytersten wille, ende begeert van my gescreven te hebben syn testament, in vuegen hier naer volgende :

In den eersten ende voor al, beveelt sync onsterffelycke siele aen die bermhertigheyt Godts en aen die behulpsaemheyt van die alder heylighste maghet Maria en van alle heylighen des hemels, begeert syn lichaem ter geweyder aerden begraven te worden.

Aengaende sync tydelycke goederen, maeckt aen syne huysvrouwe, Maria Bammens (1), vyf hondert guldens eens, die op te nemen op haere erffelycke goederen, 't sy vercreghen oft patrimoniaelen, ende daer mede te doen haer belieften, 't sy om haere kleyne kinderen eerlyck op te voeden, oft andersints te gebruycken, gelyck haer sal goet duncken ; dit is synen uytersten wille, denwelcken hy wilt syn effect sal sorteren voor alle richters, 't sy by manier van testament, codicille oft by maniere van entighe christelycke dispositie, *ac omni meliori modo quo potest*. Aldus geschiet in presentie van M. Aert Clerx, schepen van Zonhoven, ende

TRADUCTION.

connaître sa dernière volonté, en présence de maître Aerdt Clerx, échevin de Zonhoven, et d'Aert Bausen, et nous a prié d'écrire son testament dans les termes ci-après :

D'abord et avant tout, il recommande son âme immortelle à la bonté de Dieu et à l'intercession de la très-sainte vierge Marie et de tous les saints du paradis, et désire que son corps soit enseveli en terre bénite.

En ce qui concerne ses biens temporels, il laisse à sa femme, Marie Bammens, 500 florins une fois payés, à prélever sur ses biens, soit acquis, soit patrimoniaux, pour en disposer selon son bon plaisir, soit pour élever honorablement ses jeunes enfants, soit pour les employer autrement, comme elle le jugera bon. Telle est sa dernière volonté à laquelle il veut voir sortir ses effets devant tous les juges, comme testament ou codicille, ou comme une disposition chrétienne, *ac omni meliori modo quo potest*. Ainsi fait en présence de M. Aerdt Clerx, échevin de Zonhoven, et d'Aert Bausen prénommés, comme témoins dignes de foi, expressément

(1) Le texte porte par erreur Maria Bausen. (*Note de l'éditeur.*)

Digitized by Google

TEXTE.

Aert Bausen, boven genoempt, als gelooffbaere getuygen daertoe expresselyck geroepen ende gebeden, ende my ondergescreven. Was onderteekent Renerus Geloes, pastoor van Zonhoven.

Item Dries Jacobs, in syn sieckte, heeft verclaert datter heeft vooruytgegeven viertich guldens in affquytinghe van eene rente die hy en syne susters gelyck waeren geldende en schuldich waeren, waer tegen ontfangen hadde vyfftich guldens van eene affgequeten rente hem en syne susters toebehoorende. Aldus verclaert in presentie M. Aert Clerx ende Aert Bausen, ende my ondergescreven. Was onderteekent : Renerus Geloes, pastoor in Zonhoven.

Anno 1655, den 21 january, dit bovengescreven testament den Eerw. heer partoor scribent en getuygen instrumenteel voorgelesen synde, heeft den heer scribent op syne priesterlycke borste, ende de getuygen instrumentele onder solemnelen eede geattesteert 't selven testament, alsoe het bescreven is, geschiet te syn, ende is in hoeden gekeert.

Ten selven mael, Maria Bammens, op haer ingestelt testament, versueckt voorts recht, achtervolgens haere procedure, ende proefgewesen te worden voor genocch geproeft om ten register te stellen, is alsoo gewe-

TRADUCTION.

appelés et requis, et de moi, soussigné. Était signé : Regnier Geloes, curé de Zonhoven.

De même, André Jacobs a déclaré, pendant sa maladie, qu'il a payé quarante florins en remboursement d'une rente que lui et ses sœurs payaient ensemble et dont ils étaient redevables, et que, par contre, ils avaient reçu cinquante florins pour une rente lui appartenant ainsi qu'à ses sœurs, et qui leur avait été remboursée. Ainsi déclaré en présence de M. Aerdt Clerx et Aert Bausen, et de moi, soussigné. Était signé : Regnier Geloes, curé à Zonhoven.

Le 21 janvier 1655, le testament précité ayant été lu au révérend curé qui l'avait écrit, et aux témoins instrumentants, le curé rédacteur a attesté, la main sur la poitrine, comme prêtre, et les témoins instrumentants ont affirmé, sous serment, que ce testament avait été dicté tel qu'il se trouve écrit, et il a été mis en garde.

En même temps, Marie Bammens requiert qu'il soit statué sur le testament qu'elle produit, et que la preuve, ensuite de sa procédure, soit déclarée suffisante pour le faire inscrire au registre : il a été statué,

Digitized by Google

TEXTE.

sen, bevelende niet te min die weerde oft onweerde den richter competent, ende is in hoeden gekeert. Was onderteekent : VAN DER MAESEN, secretaris in Zonhoven per reg^tum subs.

COPYE GEEXTRAHEERT UYT SCHEPENEN VAN ZONHOVEN GICHT REGISTER.

Anno 1666, den 29 meert, Peeter Vaes, momber *uxoris,* draecht op by maniere van quyteringe, tot behoeff Jan Willekens, 7 gls. 10 st. bb. s' jaers, als Peeter Vaes, *uxoris nomine,* is treckende op panden Jan Willekens voornoempt, ende bekent Peeter Vaes daer van die capitael penningen met alle verloopen van dien ontfangen te hebben, quytende alsoe pandt ende persoen, geloevende dese penningen ter selver naturen wederom uyt te stellen daervoor, ende voor eene goede quyteringe warantschap doende; ende, naer opdraegen, is Jan Willekens daer van synen pandt ende persoen gequitteert naer recht, ende is in hoeden gekeert. Was onderteeckent : VAN DER MAESEN, secretaris in Zonhoven per reg^tum subs.

CASUS.

Dries Jacobs heeft, den 28 ju-

TRADUCTION.

en conséquence, par le juge compétent, sans égard à la valeur ou à la nullité du testament, et il a été mis en garde. Était signé : VAN DER MAESEN, secrétaire à Zonhoven per reg^tum subs.

COPIE EXTRAITE DU LIVRE AUX RELIEFS DES ÉCHEVINS DE ZONHOVEN.

Le 29 mars 1666, Pierre Vaes, en qualité de tuteur de son épouse, relève au profit de Jean Willekens, comme ayant été remboursée par celui-ci, une somme annuelle de 7 florins 10 sous de Brabant, que Pierre Vaes, *uxoris nomine,* percevait sur des biens appartenant au précité Jean Willekens. Pierre Vaes reconnaît avoir reçu le capital de cette rente ainsi que tous les arrérages, dégrevant aussi les biens et la personne, promettant de placer de nouveau ces deniers de la même manière, et constituant caution en garantie du remboursement. Après le relief fait, Jean Willekens a été déclaré libéré quant à sa personne et quant à son bien, conformément à la loi, et a été mis en garde. Était signé : VAN DER MAESEN, secrétaire à Zonhoven, per reg^tum subs.

CAS.

André Jacobs a fait, le 28 juin 1653,

Digitized by Google

TEXTE.

ny 1653, gemaeckt syn testament, by welck gemaeckt heeft aen syne huysvrouwe, Marie Bammens, vyff hondert gls. bb. eens, op te nemen op haere erffelycke goederen, t' sy vercregen oft patrimoniele, om met de selve te moeghen haeren vreyen wille doen, t' sy om haere kinderen op te trecken, oft andersints te gebruycken, naer haer goeddunckeu; alles naer breeder uytwysen des testament hier by gaende, den 21 januarii 1655, voor schepenen van Zonhoven geapprobeert.

Marie Bammens, huysvrouwe van Dries Jacobs, is comen te hertrouwen met Peeter Vaes.

Ende is daer naer oyck comen te sterven, kinderen van haer tweede bedde achterlaetende, ende dat, sonder die vyff hondert gls., aen haer door haeren eersten man, als boven, gelaeten, opgenomen te hebben.

Waerom wordt gevraeght oft die kinderen van het eersten bedde, dien niet tegenstaende, schuldich syn dese vyff hondert gls. aen hunnen stief vaeder, Peeter Vaes, te betaelen, daer aen te korten alsulcke hondert vyftich gls. capitael, welcke tot redemptie eender rente van 7 gls. 10 st., aen Peeter Vaes geleyt syn, uytwysens act van redemptie hier annex.

TRADUCTION.

son testament, par lequel il laisse à sa femme, Marie Bammens, cinq cents florins de Brabant, à lever sur ses biens héréditaires, acquis ou patrimoniaux, pour en disposer selon sa libre volonté, soit pour l'éducation de ses enfants, soit pour les employer autrement, comme elle le jugera convenable : le tout plus amplement détaillé dans le testament ci-joint, approuvé le 21 janvier 1655, devant les échevins de Zonhoven.

Marie Bammens, épouse d'André Jacobs, a épousé en secondes noces Pierre Vaes.

Plus tard, elle est également décédée, laissant des enfants de ses deux mariages, sans avoir levé les cinq cents florins qui lui avaient été laissés par son premier mari.

Pour ce motif, il est demandé si, nonobstant ce, les enfants du premier lit ne sont pas obligés de payer ces cinq cents florins à leur beau-père, Pierre Vaes, en retranchant de cette somme le capital de 150 florins qui a été payé à Pierre Vaes, en remboursement d'une rente de 7 florins 10 sous, ainsi qu'il résulte de l'acte de remboursement ci-joint.

Digitized by Google

TEXTE.

RESOLUTIE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loen, in Vliermael, resolveren by advies dat die voorkinderen van Marie Bammens die vyff hondert gls., door hunnen vader aen deselve, by testament, op hun goet gelaeten, schuldich syn te betaelen; die hondert vyftich gls. aen den stiefvader, Peeter Vaes, gequeten, daer van affkortende.

Aldus gepasseert, binnen Hasselt, in judicio, den 4 mey 1694.

TRADUCTION.

DÉCISION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, décidons que les enfants du premier lit de Marie Bammens sont tenus de payer à celle-ci les cinq cents florins qui lui ont été laissés sur leurs biens, par leur père dans son testament, après défalcation des cent cinquante florins remboursés à leur beau-père, Pierre Vaes.

Ainsi fait, à Hasselt, in judicio, le 4 mai 1694.

Registre authentique, I, pp. 93, 94 r°.

Des hypothèques.

Messieurs de la haute court de Vliermael, guardienne des loix et coutumes de la comté de Looz, sont très-humblement suppliés, en faveur de justice, de donner leur record et attestation, parmy leurs drois, sur la question, savoir, si l'action personnelle *in rem scripta* qu'on exerce dans le pays de Liége pour demander et consuivre payement des arriérés cannons d'une rente contre un possesseur d'hypotèque, ne s'exerce aussi et n'at lieu d'une coutume, usance et observance pour le même effect dans la comté de Looz, et si on n'at pas de tout temps ainsy le pratiqué et veu le pratiquer.

RESOLUTIE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loen, in Vliermael, naer oversien van desen *quœritur*, resolveren by advies dat, volgens costueme van het graeffschap Loen, den besitter van eenighe hypotheec-

DÉCISION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quœritur*, décidons que, d'après les coutumes du comté de Looz, le détenteur d'un bien hypothéqué est tenu, à raison

Digitized by Google

TEXTE.

ken, *actione personali in rem scripta,* convenibel is van syn besit oft, ten minsten, moet rekeninge geven van die vruchten door hem genoten.

Aldus geresolveert *in judicio,* binnen Hasselt, den 8e juny 1694.

TRADUCTION.

de sa possession, *actione personali in rem scripta,* ou que tout au moins il doit compte des fruits par lui perçus.

Ainsi décidé *in judicio,* à Hasselt, le 8 juin 1694.

Registre authentique, I, p. 94 v°.

Des droits de l'époux survivant.

CASUS.

Daer syn int' leven geweest Titius, ende Caia, getrauwde persoenen, woonende in het graeffschap Loen, waer aff Caia is komen te sterven sonder kinderen achter te laeten.

Woordt gevraecht wat recht, volgens die costuymen des voors. graeffschap Loen, is competerende aen Titius, naer doodt van Caia, syne voors. huysvrauw, in alle, soe meubele als immeubele goederen, staende hennen hauwlyck beseten, ende oft hy gehauden is tot eenighen inventaris van meubelen oft immeubele aen die vrienden van Caia te leveren.

CAS.

Les époux Titius et Caia habitaient le comté de Looz. Caia est décédée sans laisser d'enfants.

On demande quel droit appartient à Titius, selon les coutumes du comté de Looz, après la mort de Caia, sa femme, sur les biens, tant meubles qu'immeubles, possédés pendant leur mariage, et s'il est tenu de remettre un inventaire quelconque des meubles ou des immeubles aux parents de Caia.

RESOLUTIE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loen, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies

DÉCISION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, après examen de ce *quæritur,* décidons que,

Digitized by Google

TEXTE.

dat, volgens generale ende notoire costuymen des voors. graeffschap, den langstlevenden, het sy datter kinderen syn, oft niet, heer ende meester blyft, in volle proprieteyt, van alle meubelen, actien ende crediten, ende van alles dat voor meubele gereputeert woordt, soo van den eenen kant als van den anderen kant procederende, sonder gehauden te syn daer over tot eenighen inventaris oft specificatie aen die vrienden der overledene oft iemant anders te leveren, ten sy van immeubele goederen, naer doodt van den tochtenaer, waer van behoort notitie te geven, ende, boven dien, den langst levenden blyft getochtich van alle immeubele erffgoederen proccderende van den overleden.

Actum in judicio, tot Hasselt.

TRADUCTION.

d'après la coutume générale et notoire du prédit comté, le survivant, soit qu'il existe des enfants ou non, reste seigneur et maître, en toute propriété, de tous les meubles, actions et créances, ainsi que de tout ce qui est réputé meuble, de quelque côté qu'ils proviennent, sans être tenu de remettre, en ce qui concerne ces biens, un inventaire ou un état aux parents ou à quelqu'un d'autre; à moins qu'il ne s'agisse d'immeubles, dont il faut remettre un état, après la mort de l'usufruitier. En outre, nous décidons que le survivant reste usufruitier de tous les immeubles provenant du décédé.

Actum in judicio, à Hasselt.

Registre authentique, I, p. 95 v°.

Des obligations mobilières.

CASUS.

Daer syn in den menschelycken leven geweest Jan Boonen ende Alets, syne huysvrouwe, getrouwde persoonen, welcke verweckt hebben diversche kinderen.

Jan Boonen is comen te sterven,

CAS.

Jean Boonen a épousé Alets; de leur union sont issus divers enfants.

Jean Boonen décède, laissant trois

Digitized by Google

TEXTE.

achterlatende dry kinderen, te weten : Martinus, Margriet en Marie Boonen.

Martinus is de werelt affgegaen en gewoorden capucien, blyvende aldus in de werelt Margriet en Marie, syne susters.

Alets, de moeder der voors. kinderen, was vrouwe ende meestersse aller der achtergelatene gereede goederen ende meubelen, naer doodt haers voors. mans, Jan Boonen zal., gestorven sonder eenige maeckselen ofte dispositie testamentair; welcke eerste gehouden persoonen voors., in haeren leven, hebben verovert diversche penningen, de selve uytgestelt op diversche plaetsen ende gemeentens, met clausule van deselve altoos te connen ende meugen revoceren ende weder te heyschen, volgens opsegginge in der obligatien vermelt.

Margriet, de alste dochter, is comen te trouwen met Houbrecht Jennen, haeren eersten man.

Houbrecht voors. is comen te sterven, achterlatende eene sone, Mathys.

Maria, de jongste dochter, is comen te trouwen, met Meeuwis Straetmans.

Marie, die huysvrauwe van Straetmans, is comen te sterven, achterlatende eene dochter met name Alets.

TRADUCTION.

enfants, savoir : Martin, Marguerite et Marie Boonen.

Martin a quitté le monde et s'est fait capucin; restaient donc Marguerite et Marie, ses sœurs.

Alets, la mère de ces enfants, était dame et maîtresse, après le décès de son mari, feu Jean Boonen, mort sans avoir fait aucune espèce de disposition testamentaire, de tous les biens meubles et de tout le mobilier délaissés. Ces époux, pendant leur mariage, ont économisé diverses sommes, et les ont placées sur diverses localités et communes, avec la condition de pouvoir toujours en demander le remboursement, moyennant avertissement mentionné dans les actes d'obligation.

Marguerite, la fille aînée, a épousé Hubert Jennen, qui fut son premier mari.

Hubert est décédé, laissant un fils, Mathieu.

Marie, la fille cadette, a épousé Meeuwis Straetmans.

Marie, l'épouse de Straetmans, mourut, laissant une fille du nom d'Alets.

Digitized by Google

TEXTE.

Margriet, naergelatene weduwe van Houbrecht Jennen zal., is cómen te hertrouwen met Peeter Didden, haeren tweeden man, waer aen gewonnen heeft diversche kinderen.

Alets, des voors. dochters moeder, blyft betochticht van alle haere goederen, ende meestersse van alle meubelen, obligatien ende handtschriften, etc.

Alets voors. heeft gemaeckt haer testament ende wt de obligatien gekent de kinderen haerder dochter *primi thori,* ende heeft tot universelen erffgenaem gestelt Peeter Didden getrouwt met Margriet, haer dochter, noch in den leven wesende den tweeden man, wegens alle haere naelaetenschappen der meubelen ende gereyden, buyten de maeckselen in den testamente geinsereert.

QUÆRITUR

Oft Peeter Didden, volgens testamentaire dispositie, niet en is erffgenaem mobiliair, soo van alle obligatien, handtscriften, volgens bygaende gegeve declaratien, dat alle penningen op der gemeynten gestelt (sonder ten schepen register te wesen gerealiseert) maer pure obligatien ofte handtscriften en syn.

TRADUCTION.

Marguerite, la veuve de Hubert Jennen, a épousé en secondes noces Pierre Didden, avec lequel elle procréa plusieurs enfants.

Alets, mère des prédites filles, reste usufruitière de tous les biens de celle-ci et maîtresse de tous les meubles, obligations et reconnaissances sous seing privé, etc.

La prédite Alets fait son testament; elle dispose de ses obligations au profit des enfants *primi thori* de sa fille, et institue Pierre Didden, le second mari encore en vie de sa fille Marguerite, héritier universel de tous les meubles et effets mobiliers dont elle n'avait pas disposé par son testament.

QUÆRITUR

Si Pierre Didden, d'après le testament, n'est pas héritier mobilier aussi bien de toutes les obligations et reconnaissances sous seing privé mentionnées dans la déclaration ci-jointe, que de toutes les sommes placées sur des communes (sans avoir été réalisées sur les registres des échevins) et qui ne sont dès lors que de simples obligations et reconnaissances sous seing privé.

Digitized by Google

TEXTE.

RESOLUTIE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loen, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur*, resolveren by advies, dat die penningen in den selven vermelt, ende uytgestelt onder clausule dat den crediteur die faculteyt saude hebben om altoost te meughen wederheyschen, voor meubel behooren gereputeert te woorden, volgens lecringe van Stockmans, *decis.* 76, *per totam.*

Actum in judicio, tot Hasselt, den 12 octobris 1694.

TRADUCTION.

DÉCISION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz à Vliermael, après examen de ce *quæritur*, décidons que les sommes y mentionnées et placées sous condition que le créancier aurait la faculté de pouvoir toujours en exiger le remboursement doivent être considérées comme meubles, suivant ce qu'enseigne Stockmans, décis. 76, *per totam.*

Actum in judicio, à Hasselt, le 12 octobre 1694.

Registre authentique, I, pp. 95 v°, 96 r°.

Action réelle. — Procédure.

CASUS.

Titius heeft, in het graeffschap Loen, in den jaere 1690, geinstitueert actie reel tegen panden Sempronii.

Dese actie is, van den jaere 1690, sonder eenige oppositie, onvervolght gebleven tot dit lopende jaer 1694, alswanneer denselven Titius die voormelde procedure compt resumeren ende vervolgen.

QUÆRITUR

Oft dese procedure, by interruptie

CAS.

Titius a intenté, en 1690, dans le comté de Looz, une action réelle contre les biens hypothéqués de Sempronius.

Cette action est restée inpoursuivie, sans aucune opposition, depuis 1690 jusqu'en l'année courante 1694, pendant laquelle Titius vient reprendre et poursuivre sa procédure.

QUÆRITUR

Si cette procédure, par suite d'une

Digitized by Google

TEXTE.

van ontrent twee jaeren onvervolght gebleven synde, naer den loonschen landtrecht subsisteert ende oft, ter contrarie, die selve niet en is nul ende desert, als synde gesurranneert.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loen, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies dat, by soo verre die procedure, by negligentie van Titius, soo langen tyt is onvervolght gebleven, dat de selve voor gesurranneert moet gehalden worden.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 26 octobris 1694.

TRADUCTION.

interruption des poursuites, pendant environ deux années, est encore valable, d'après le droit territorial lossain, et si, au contraire, elle n'est pas nulle et inexistante, comme étant périmée.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur,* décidons que, si c'est par suite de la négligence de Titius que cette procédure est restée inpoursuivie pendant si longtemps, elle doit être considérée comme périmée.

Actum in judicio, à Hasselt, le 26 octobre 1694.

Registre authentique, I, p. 96 v°.

Des contrats de mariage.

CASUS.

Heer Arnoldus Baeken heeft belooft aen syn nichte, Anneken Smolders, trauwende met Aerdt Langens, eene somme van 1,600 gls. bb. eens, te tellen, voor die helscheyt, aenstonts als sy souden getrauwt wesen, ende die ander helscheyt, het jaer daer naer, uytweysens copye van het houwelyx voorwaerde daervan synde hier annex.

Aerdt Langens, omtrent een jaer

CAS.

Le sieur Arnold Baeken a promis à sa nièce, Anne Smolders, sur le point d'épouser Aert Langens, une somme de 1,600 florins bb., dont la moitié devait être payée immédiatement après le mariage, et l'autre moitié, l'année suivante, ainsi qu'il résulte de la copie ci-jointe du contrat de mariage.

Aert Langens est décédé une

Digitized by Google

TEXTE.

getrouwt synde, is komen te sterven.

Waernaer Anneken Smolders is hertrauwt, met Jan In de Hove.

T'is nu soe dat den heer Arnold Baeken in faute gebleven is aen syne belofte te voldoen, soo dat, op deser ueren, die voors. 1,600 gls. niet en zyn betaelt.

Dan heeft, geleden ontrent dry maenden, gemaeckt syn testament, by welck, in stede der voors. 1,600 gls., heeft gelaeten 1,900 gls. capitael op die gemeynte van Yersel, ende dat aen Jan Op de Hove ende Anneken Smolders, syne nichte, waermede contendeert ende begeert dat sullen behooren te vreden wesen.

QUÆRITUR

Oft Anneken Smolders, oft dan haeren man, met die 1,900 gls. capitael aen hen gelaten by testament, voor die 1,600 gls. over houwelyck belooft, moeten te vreden wesen, ende oft Jan Op de Hove die 1,600 gls. met den behoorlycken interesse niet en kan heyschen.

RESOLUTIE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loen, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur*, resolveren by advies dat Jan In de Hove, tweeden man van Anneken Smol-

TRADUCTION.

année environ après son mariage.

Après quoi Anne Smolders a épousé Jean In de Hove.

Or, il se fait que le sieur Arnold Baeken est resté en défaut d'accomplir sa promesse, de sorte que, à cette heure, les 1,600 florins précités ne sont pas payés.

Il y a environ trois mois, il a fait son testament par lequel, au lieu des 1,600 florins, il laisse à Jean Op de Hove et Anne Smolders, sa nièce, un capital de 1,900 florins, à charge de la commune d'Yersel, dont il désire qu'ils se contentent.

QUÆRITUR

Si Anne Smolders ou son mari doivent se contenter du capital de 1,900 florins qui leur a été laissé par testament, au lieu des 1,600 florins promis par contrat de mariage, et si Jean Op de Hove ne peut pas réclamer les 1,600 florins avec les intérêts.

DÉCISION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur*, décidons que Jean In den Hove, second mari d'Anne Smolders, n'est

Digitized by Google

TEXTE.

ders, niet en is gehouden aen te nemen het legaet des capitael van 1,900 gls. op die gemeynte van Yersel, ende dat, des niet tegenstaende, den voors. Jan In de Hove gerechticht is tot die somme van 1,600 gls., met den wettigen interesse van dyen *a dato moræ,* aengesien die helft derselve somme, by houwelyxe voorwaerde, aen Anneken Smolders, op haere eerste houwelyck promptelyck syn geloeft, ende d'andere helfft, een jaer daer naer, deur heer Arnold Baeken.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 12 decembris 1694.

TRADUCTION.

pas obligé d'accepter le legs du capital de 1,900 florins à charge de la commune d'Yersel et que, nonobstant, le prédit Jean In de Hove est en droit d'exiger la somme de 1,600 florins avec l'intérêt légal *a dato moræ,* attendu qu'Arnold Baeken a promis la moitié de cette somme par le contrat de mariage à Anne Smolders, immédiatement après son premier mariage, et l'autre moitié, une année après.

Actum in judicio à Hasselt, le 12 décembre 1694.

Registre authentique, I, p. 97 r°.

De l'hypothèque.

QUÆRITUR

Oft, volgens observantie des graeffschap Loon, conform aen die gemeene rechten, die speciale hypotheque gediscuteert moet worden, ende, om die discussie te doen in denselven graeffschap, men useert den wech van subhastatie oft proclamatie, oft wel dat men enckelyck procedeert tot evictie der panden, by sasyn ende groot gebott, ende oft den rentcrediteur, hebbende becomen die judiciele possessie, by eenighe daer aen volgende procla-

QUÆRITUR

Si, d'après l'usage du comté de Looz, conforme au droit commun, l'hypothèque spéciale doit être discutée, et si, pour faire cette discussion, dans le même comté, on procède par voie de proclamation ou de vente en justice au dernier enchérisseur, ou bien si l'on procède simplement à l'éviction des biens donnés en gage, par la saisine et le grand commandement; on demande également, si le crédit-rentier, ayant acquis la possession légale, peut pré-

Digitized by Google

TEXTE.

matie, can prejudicieren aen het recht van purgement, d'welck aen den posterieuren rentcrediteur, in den termyn van ordinarisse prescriptie van een en twintich jaeren, is competerende tot die guederen welcke, voor eene quytbaere rente, syn geevinceert, ende oft die discussie niet genoechsaem gehouden en wordt te syn gedaen als wanneer den rentcrediteur, by sasyn en vervolgh der proceduren het *dominium* niet commutabel heeft becomen, ende die valeur der geevinceerde guederen kan aenwysen by den jaerelyxen interest ende provenues der selve, om het resterende op d'andere effecten van den debiteur te konnen consequeren.

TRADUCTION.

judicier, par quelque proclamation subséquente, au droit de purgement, qui appartient au créancier posterieur pendant le temps de la prescription ordinaire de vingt et un ans, relativement aux biens qui ont été évincés pour une rente remboursable; on demande enfin si la discussion n'est pas suffisamment faite, lorsque le crédit-rentier, par suite de la saisine et de la procédure ultérieure, a acquis le domaine incommutable et s'il peut s'attribuer la valeur des biens évincés en touchant l'intérêt annuel et les revenus, de telle manière qu'il peut poursuivre l'excédant de sa créance sur les autres biens du débiteur.

RESOLUTIE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loen, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies :

Op het eerste punct, dat eenen rentcrediteur den specialen pandt behoort te discuteeren, ende dat, by simpel evictie ende groete gebott, conformelyck aen den gemeenen recht, maer niet gehalden en is te subhasteren.

Op het tweede, dat eenen rent-

DÉCISION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur,* décidons :

Sur le premier point, qu'un crédit-rentier est tenu de discuter l'hypothèque spéciale, et qu'une simple éviction et le grand commandement, faits conformément au droit commun, sont suffisants à cet effet, sans qu'il soit nécessaire de faire procéder à une vente publique en justice au dernier enchérisseur.

Sur le second point, qu'un crédit-

Digitized by Google

TEXTE.

crediteur den uytgewonnen pandt aen syn rente onderworpen wel mach verkoopen oft verobligeren, maer daermede aen den posterieuren crediteur, aen welcken het recht van purgement tot een en twintich jaeren is durende, niet en can prejudicieren.

Op het derde, dat eenen rentcrediteur volstaet, mits den uytgewonnen pandt verhuerende, oft andersints, *uti bonus pater familias,* tot profyt brengende.

Sulx gedaen synde, ende niet connende uyt den pacht syne jaerelyxe rente goet maecken, kan procederen tot de voordere panden.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 8 february 1695.

TRADUCTION.

rentier peut bien vendre ou engager l'immeuble hypothéqué à la garantie de sa rente, mais qu'il ne peut préjudicier par là au créancier postérieur dont le droit de purgement dure pendant vingt et un ans.

Sur le troisième, qu'un créditrentier peut se borner à louer le bien évincé ou à le faire fructifier de toute autre façon, *uti bonus pater familias.*

Après avoir fait cela, si le fermage ne suffit pas pour le payement de sa rente annuelle, il peut poursuivre l'éviction des autres biens engagés.

Actum in judicio, à Hasselt, le 8 février 1695.

Registre authentique, I, pp. 97 v°, 98 r°.

Des successions.

CASUS.

Syn in den leven geweest Leonardt Smeets ende Elisabeth Baerten, gehouwelycke persoenen, welcke t'saemen verweckt hebben verscheyde kinderen, van welcke, Maria Smeets is komen te trouwen met Claes Cornelis; synde alle d'andere voor Elisabeth Baerten, hunnen moeder, sonder kinderen achter te laeten, komen te sterven.

CAS.

Les époux Léonard Smeets et Elisabeth Baerten ont procréé plusieurs enfants, dont l'un, Marie Smeets, a épousé Nicolas Cornelis. Tous les autres enfants sont morts avant leur mère, Élisabeth Baerten, sans laisser d'enfants.

Digitized by Google

TEXTE.

Maria Smeets heeft met Claes Cornelis verweckt een kint, met name Peeter Cornelis.

Waer naer, Maria Smeets ende Claes Cornelis is komen te sterven, laetende in den leven hun kint, Peeter Cornelis, item Leonardt Smeets, ende Elisabeth Baerten, grootvaeder en grootmoeder desselve kint.

Welcke oyck syn afflyvich gewoerden, latende noch in den leven Peeter Cornelis voors.

Tandem is het kint Peeter Cornelis, oyck komen te sterven, laetende in den leven Peeter Smeets, broeder van Leonardt Smeets, synen grootvader, Brigitta Beckers, halve suster van Elisabeth Baerten, syne grootmoeder, mede oyck Wauter Cornelis, oom van Claes Cornelis, synen vader, ende oversulx oyck synen overoom.

QUÆRITUR

Hoe ende op wat manieren die goederen van Peeter Cornelis moeten devolveren, soo meubelen als immeubelen, in den graeffschap van Loon.

RESOLUTIE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vlierma el, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies dat alle immeubele goederen, komende van Leonardt

TRADUCTION.

Marie Smeets a retenu, de son mariage avec Nicolas Cornelis, un enfant appelé Pierre Cornelis.

Ensuite, Marie Smeets et Nicolas Cornelis sont décédés, laissant en vie leur enfant, Pierre Cornelis, de même que Léonard Smeets et Élisabeth Baerten, aïeul et aïeule dudit enfant.

Ceux-ci sont morts également, laissant encore Pierre Cornelis.

Enfin, l'enfant, Pierre Cornelis, meurt aussi, laissant après lui Pierre Smeets, frère de Léonard Smeets, son aïeul, Brigitte Beckers, demi-sœur d'Élisabeth Baerten, son aïeule, ainsi que Walter Cornelis, oncle de Nicolas Cornelis, son père, et, par conséquent son grand-oncle.

QUÆRITUR

Comment et de quelle manière les biens de Pierre Cornelis, tant ses meubles que ses immeubles, doivent être dévolus dans le comté de Looz.

DÉCISION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur,* décidons que tous les biens immobiliers provenant de Léonard Smeets

Digitized by Google

TEXTE.

Smeets, toekomen aen Peeter Smeets, synen eygen broeder, overoom van Peeter Cornelis, ende alle erffgoederen komende van Elisabeth Baerten, toekomen aen Brigitta Beckers, haere halve suster, overmoye desselfste kint, ende alle erffven komende van Claes Cornelis, aen Wauter Cornelis, synen oom, wesende oyck desselfste overoom kint.

D'acquesten *autem* tusschen Claes Cornelis ende Maria Smeets, aen Wauter Cornelis, voor de helft, d'ander helft, aen Peeter Smeets ende Brigitta Beckers.

Maer d'acquesten tusschen Leonardt Smeets ende Elisabeth Baerten, voor de helft, aen Peeter Smeets, ende, voor een helft, aen Brigitta Beckers.

Die meubelen *autem, per capita,* aen Peeter Smeets, Brigitta Beckers en Wauter Cornelis.

Die redenen is, omdat dese vaderlycke ende moederlycke overoomen ende overmoyen, aen Peeter Cornelis, in den selfsten graet syn, *ut sit locus regulis, paterna paternis, et materna maternis; mobilia vero latus aut lineam non habent.*

Aldus geaviseert extraord., binnen Hasselt, den 1 meert 1695.

TRADUCTION.

reviennent à Pierre Smeets, son propre frère, grand-oncle de Pierre Cornelis, et que tous les biens patrimoniaux provenant d'Elisabeth Baerten reviennent à Brigitte Beckers, sa demi-sœur, grand'tante de l'enfant, qu'enfin tous les biens provenant de Nicolas Cornelis reviennent à Walter Cornelis, son oncle, et grand-oncle de l'enfant.

Quant aux acquêts faits par Nicolas Cornelis et Marie Smeets, ils reviennent, pour une moitié, à Walter Cornelis, et, pour l'autre moitié, à Pierre Smeets et à Brigitte Beckers.

Mais les acquêts faits par Léonard Smeets et Elisabeth Baerten appartiennent, pour moitié, à Pierre Smeets, et, pour l'autre moitié, à Brigitte Beckers.

Les meubles doivent être partagés, par tête, entre Pierre Smeets, Brigitte Beckers et Walter Cornelis.

Cette décision est basée sur ce que ces grands-oncles paternels et maternels, ainsi que ces grand'tantes, sont parents au même degré de Pierre Cornelis, *ut sit locus regulis, paterna paternis et materna maternis; mobilia vero latus aut lineam non habent.*

Ainsi avisé en séance extraordinaire, à Hasselt, le 1er mars 1695.

Registre authentique, I, pp. 98 ro et vo. — De Louvrex, *ibid.*, IV, p. 95.

Digitized by Google

TEXTE.

TRADUCTION.

Des successions.

CASUS.

Int menschelyck leven is geweest Hub. Huben, jonckman synde, hebbende vercocht syne patrimoniale goederen, tot Dorsse gelegen, in de meyerye van den Bosch, ende dat voor ontrent ad 13 hondert gls bb., ende daer naer getrouwt synde met Anna Vossen, hebbende deselve penningen aengelacht ende diversche erffven voor gecocht, onder de voorseyde graeffschap.

Anna Vossen is comen te sterven sonder lyfs erven achter laeten.

Hub. is hertrouwt met Lucia Scryvers, waer met heeft verweckt een kint.

CAS.

Hubert Huben, étant célibataire, a vendu, pour environ 1,300 florins bb., ses biens patrimoniaux, sis à Dorsse, dans la mairie de Bois-le-Duc, puis il épousa Anna Vossen, plaça les deniers provenus de la vente et acheta divers biens dans le comté susdit.

Anna Vossen est décédée sans hoirs.

Hubert épousa en secondes noces Lucie Scryvers, avec laquelle il procréa un enfant.

QUÆRITUR

Wie, naer doodt van Hub. Huben, de naeste is tot die voors. 13 hondert gls bb., door Hubert daer naer onder de graeffschap van Horne daer voor vercocht, als voorseyt, te weten ofte de naeste vrinden van Anna Vossen daer aen, als geprospereert goet, voor de helft, kunnen profiteren, ofte dan het kint, door Hub. Huben verweckt, in syn tweede bedde, daer aen *pleno jure* succedeert, ten opsicht dat die 13 hondert gls bb. als voorseyt, als hercomende van alle het patrimonial van Hub.

QUÆRITUR

Qui, au décès de Hubert Huben, est appelé, en qualité d'héritier le plus proche, à recueillir les biens achetés par Hubert, dans le comté de Horne, à l'aide des 1,300 flor. bb. précités. Sont-ce les plus proches parents d'Anna Vossen qui peuvent en réclamer la moitié, à titre de biens acquis, ou l'enfant issu du second mariage de Hubert Huben y succède-t-il *pleno jure*, par le motif que les 1,300 florins provenant de tout le patrimoine de Hubert Huben sont subrogés aux lieu et place du

Digitized by Google

TEXTE.

Huben, woorden gesurrogeert in de plaetse van het voors. patrimonie, *et quod juris.*

TRADUCTION.

susdit patrimoine, *et quod juris?*

RESOLUTIE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer overzien van desen *quæritur,* resolveren by advies, dat de geacquesteerde goederen, oft hellicht der 1,300 gls, tusschen Huyben ende Anna Vossen, voor een helft, naer doot van den voors. Huyben, syn *pleno jure* vervallen op het kint van den selven, ende dat die andere helft gedevolveert is op die naeste erffgenaemen van die voors. Anna Vossen.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 22 meert 1695.

DÉCISION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur,* décidons que les biens acquis par Hubert Huben et Anna Vossen, ou la moitié des 1,300 fl., sont échus *pleno jure,* pour une moitié, après la mort du prédit Hubert, à l'enfant de celui-ci, et que l'autre moitié est dévolue aux héritiers les plus proches d'Anna Vossen.

Actum in judicio, à Hasselt, le 22 mars 1695.

Registre authentique, I, p. 99 r°.

De l'appel.

Nobiles Amplissimi et Clarissimi Domini Scabini supremæ justitiæ comitatus Lossensis, conservatores consuetudinum ejusdem comitatus Lossensis dignabuntur dare judicialem attestationem super consuetudine dicti comitatus super punctis sequentibus :

1° An non sufficiat, ad validitatem appellationis, modo interponatur seu stipuletur coram duobus judicibus a quibus, vel coram duobus ad quos, etiamsi gravamina nulla edantur, idque, sive appellatur a sententia definitiva, sive interlocutoria vim definitive habente.

2° Et licet, intra triginta dies, extraditio actorum a judice a quo petita non foret, mandatum appellatorium et inhibitorium, post modum impetratum,

Digitized by Google

intra tempus statutarium, jurisdictionem judicis superioris non fundet, modo acta tempestîve adferantur.

Nos Scabini supremæ justitiæ comitatus Lossensis, visis punctis prædictis, dicimus et declaramus, super primo puncto, juxta notoriam et receptissimam comitatus Lossensis consuetudinem, appellationes a sententiis definitivis seu interlocutoriis, vim definitive habentibus, non aliter subsistere quam si, intra decendium, interponantur et stipulentur, coram duobus judicibus justitiæ a qua vel justitiæ ad quam, hujusmodique appellationes esse validas, subsistere, et recipi, etiamsi libellus gravaminum eodem contextu non edatur.

Super secundo, quod, de jure et consuetudine comitatus Lossensis, mandatum appellatorium non debeat impetrari, neque extraditio actorum peti, intra triginta dies, sed sufficiat mandatum appellatorium impetrari et allationem actorum fieri, intra terminum consuetudinarium.

Ita resolutum Hasseleti in judicio, Dnis. omnibus præsentibus, hac 22 martij 1695.

Registre authentique, I, p. 99 v°.

Des créances immobilières. — Successions.

CASUS.

Syn geweest in den menschelycken leven Willem ende Maria Kerckhoffs, echte luyden, alwelcke hebben t'samen verweckt vier kinderen, onder andere, eenen soen, genaempt Hendrick, ende eene dochter, genaempt Maria Kerckhoffs.

Willem is comen te sterven, latende in den leven syne huysvrouwe Marie en syne twee kinderen, te weten, Hendrick ende Maria voorschreven.

Maria is comen te trouwen met seeckeren Joost Lyskens, welcke te saemen hebben verweckt een kindt.

Den 27 febry 1674, heeft Hendrick Kerckhoffs, naer dat Marie,

CAS.

Guillaume et Marie Kerckhoffs ont procréé en légitime mariage quatre enfants, entre autres, un fils, nommé Henri, et une fille, appelée Marie Kerckhoffs.

Guillaume est décédé, laissant en vie sa femme Marie et ses deux enfants, savoir, Henri et Marie.

Marie a épousé Joseph Lyskens, et, de leur union, est né un enfant.

Le 27 février 1674, Henri Kerckhoffs acheta la part héréditaire de

Digitized by Google

TEXTE.

syne moeder, is affgegaen haer tochte, gecocht het kindtsgedeelte van Maria, syne suster, ende daer in gegicht, met haer laudatie, door Joost Lyskens, haeren man, voor die somme van 2,300 gls, ende stoff tot een cleedt voor een kermisse voor syne suster : die hellicht der kooppenningen te tellen aenstonds, alwelcke syn oyck getelt, ende die andere hellicht, naer doodt van honne moeder tochtersse.

Daer naer is wederom die moeder, voor schepenen, in haer tochte gesteld.

Maria ende haer kindt, verweckt by Joost Lyskens, syn comen te sterven, blyvende in den leven haere moeder ende haeren man, Joost Lyskens.

Daer naer is oyck comen te overlyden Maria Kerckhoffs, tochtersse, die moeder.

WORT GEVRAEGHT

Oft Joost Lyskens gerechticht is te heyschen die voors. hellicht der coopenningen, oft die selve niet en moeten woorden gehalden voor erffpenningen oft immeubel, ende niet en syn verstorven op Hendrick Kerckhoffs, met die doodt van Maria, syne moeder, leste tochtersse, naerdemael die huysvrouwe van Joost

TRADUCTION.

sa sœur Marie; après que sa mère Marie eut renoncé à son droit d'usufruit sur cette part, et, du consentement de sa sœur, il fut investi dans cette propriété par Joseph Lyskens, mari de celle-ci, moyennant 2,300 florins et une pièce d'étoffe pour une robe de kermesse pour sa sœur. La moitié de la somme devait être payée immédiatement, et elle le fut; l'autre moitié ne devait l'être qu'après le décès de la mère, usufruitière.

Après cela la mère a été de nouveau réintégrée dans son usufruit, par-devant les échevins.

Marie et l'enfant qu'elle avait eu de Joseph Lyskens décèdent, laissant en vie sa mère et son mari, Joseph Lyskens.

Puis la mère usufruitière, Marie Kerckhoffs, décède elle-même.

ON DEMANDE

Si Joseph Lyskens est en droit de réclamer la prédite moitié du prix de vente, ou bien si ces deniers ne doivent pas être considérés comme des deniers héréditaires et ayant le caractère d'immeubles, et s'ils ne sont pas échus à Henri Kerckhoffs, par suite du décès de sa mère Marie, dernière usufruitière : la femme de

Digitized by Google

TEXTE.

Lyskens met haer kindt syn gestorven, voor haere moeder ende groodtmoeder van haer kindt;

Ende oft die voors. 1,150 gls coopenningen, getelt by die gicht, niet en moeten woorden gerestitueert door Joost Lyskens, aen synen swaeger Hendrick Kerckhoffs.

RESOLUTIE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur*, resolveren by advies, dat die coopenningen in den selven vermelt gereputeert woorden voor erffpenningen, ende immeubel, waervan, voor soe veel betaelt syn, de tochte toecompt aen Joost Lyskens ende voorders niet, welcke, naer syne doodt, moeten keeren naer die naeste vrinden van syne huysvrouwe, welcke alsdan in den leven sullen bevonden woorden.

Actum extraord. tot Hasselt, desen 30 augusti xvi-c-negentich vyff.

TRADUCTION.

Joseph Lyskens ainsi que son enfant étant décédés avant la mère et grand'mère respective;

Et si les 1,150 florins du prix d'achat, comptés lors de la réalisation, ne doivent pas être restitués par Joseph Lyskens à son beau-frère Henri Kerckhoffs.

DÉCISION.

Nous échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur*, décidons que les deniers du prix d'achat y mentionnés sont réputés être des deniers héréditaires ayant le caractère d'immeubles, dont l'usufruit, sur la part payée, appartient à Joseph Lyskens, sans qu'il puisse rien prétendre au delà; après son décès, ces deniers doivent aller aux plus proches parents de sa femme, qui en ce moment seront trouvés en vie.

Actum extraordinarie in judicio, à Hasselt, le 30 août 1695.

Registre authentique, I, p. 100 r° et v°.

Des créances immobilières. — Des successions.

CASUS.

Peeter Sangers, jonckman synde, heeft aen de gemeynte van Quact-

CAS.

Pierre Sangers, étant célibataire, a prêté sur intérêt, à la commune

Digitized by Google

TEXTE.

mechelen op interesse gedaen 2,000 gls bb. onder clausulen, soo breeders by het act notariael, hier bygaende, in dato den 30 mey 1676, ende ondert. Byens not^s, te sien is.

Ontrent 3 jaeren daer naer, is Peeter Sangers komen te trouwen met Maria Jasparts.

Ende ontrent ses à seven jaeren getrouwt synde geweest, is afflyvich gewoorden sonder kinderen achter te laeten.

Maria Jasparts is komen te trouwen met Thonis Leyssen, ende, by den selven verweckt hebbende een kint, is oyck gestorven.

WOORDT GEVRAEGHT

Aen wien de voors. twee duysent gls bb., door Peeter Sangers, jonckman synde, uytgestelt, moeten toekomen, te weten oft aen de naeste vrinden Peeter voors. oft dan wel aen Thonis Leyssen.

RESOLUTIE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur* met het act daerin vermelt, resolveren by advies, dat de penningen in den selven vermelt voor immeubel gereputeert woorden, ende daerom toecomen aen de naeste vrinden

TRADUCTION.

de Quaedmechelen, une somme de 2,000 florins bb., aux conditions plus longuement détaillées dans l'acte notarié ci-joint, du 30 mai 1676, signé Byens, not^re.

Trois ans environ après, Pierre Sangers a épousé Marie Jasparts.

A la suite de six ou sept années de mariage, il est mort sans laisser d'enfants.

Marie Jasparts a convolé avec Antoine Leyssen et, après avoir procréé un enfant, elle est également décédée.

ON DEMANDE

A qui doivent revenir les deux mille florins bb. précités, placés par Pierre Sangers, lorsqu'il était encore célibataire; est-ce aux plus proches parents de Pierre ou bien à Antoine Leyssen?

DÉCISION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur* et de l'acte y mentionné, décidons que les deniers dont il s'agit sont réputés immeubles et, de ce chef, reviennent aux plus proches parents de Pierre Sangers, qui ont existé

Digitized by Google

TEXTE.

van Peeter Sangers, dewelcke, ten tyde van Maria Jaspaerts, syne huysvrouwe, in den leven syn geweest.

Actum extraordinarie in judicio, tot Hasselt, den 29 novembris 1695.

TRADUCTION.

du temps de sa femme Marie Jasparts.

Actum extraordinarie in judicio, à Hasselt, le 29 novembre 1695.

Registre authentique, I, p. 101 r°.

Du privilége de primogéniture.

CASUS POSITIE.

Titius, tochtenaer, comende te sterven, heeft achtergelaten diversche parceelen van erven, meer belast synde als sy jaerlyx syn importerende, daerenboven noch een huys met een annexe molen.

Mevius, altsten sone, *jure primogenituræ*, pretendeert het voors. huys ende molen.

POSITION DU CAS.

Titius, usufruitier, venant à mourir, a laissé diverses parcelles de terre dont les charges excédaient le revenu annuel; il a laissé en outre une maison à laquelle était annexé un moulin.

Mevius, le fils aîné, réclame la prédite maison et le moulin, en vertu du droit de primogéniture.

QUÆRITUR

Oft, volgens den loenschen landtrecht, het voors. huys ende molen niet en moet woorden geestimeert, ende die andere kinderen uyt hetselve niet en moeten hebben henne legitime portie.

QUÆRITUR

Si, d'après le droit territorial lossain, la maison et le moulin ne doivent pas être expertisés, et si les autres enfants ne doivent pas y prendre leur portion légitime.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur*, resolveren by advies, dat den altsten

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur*, décidons que le fils aîné qui veut

Digitized by Google

TEXTE.

sone, willende gauderen van syn recht van primogeniture, gehalden is van het huys, hoff, molen, etc., aen d'andere kinderen *ad ratam* de legitime uyt te keeren, voor soo verre de selve uyt de meerest der goederen niet en kan gefourneert woorden.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 24 january 1696.

TRADUCTION.

jouir de son droit de primogéniture est tenu de payer aux autres enfants la valeur de la maison, du jardin, moulin, etc., à concurrence de leur légitime, en tant que celle-ci ne puisse pas leur être fournie par le surplus des biens.

Actum in judicio, à Hasselt, le 24 janvier 1696.

Registre authentique, I, p. 101 v°. — De Louvrex, *ibid.*, IV, p. 78.

Des testaments réciproques.

CASUS.

Mathys Corsse ende Ida Bischoppen, eluyden, hebben, op den 26 septembris 1678, by haer lieder mutueel testament, malckanderen heer ende meester gemaeckt van alle hunne respectieve goederen, ter wat plaetsen gelegen, mits dat het kindt, tusschen hen beyde verweckt, saude hebben duysent gls. op synen hooghsten dagh, met noch eenige meubelen, breeders in het bygaende testament geenoncieert.

Daer naer, heeft Ida Bischoppen voors., op den 2 meert 1679, by haer testament alleen, het boven gemelt mutueel testament gerevoceert, welck van gelycken is by-

CAS.

Les époux Mathieu Corsse et Ida Bischoppen ont fait, le 26 septembre 1678, un testament réciproque, par lequel ils se sont mutuellement attribué la propriété de tous leurs biens respectifs, en quelque endroit qu'ils se trouvent situés, sous la réserve, toutefois, que l'enfant né de leur union toucherait, le jour de sa majorité, 1,000 florins et recevrait, en outre, quelques meubles plus amplement décrits dans le testament ci-joint.

Dans la suite, Ida Bischoppen a seule révoqué cette disposition mutuelle, par son testament du 2 mars 1679, également ci-joint; après quoi elle est décédée.

Digitized by Google

TEXTE.

gaende, ende is daer over comen te sterven.

Waer naer het kindt oyck voor Mathys Corsse, den vader, in den Heere gestorven is.

Ida Bischoppen heeft, onder andere, achtergelaten eenighe loonsche goederen.

QUÆRITUR

Oft het mutueel testament der voors. eluyden, ten opsicht der loonsche goederen, naer den loonschen landtrecht, is subsisterende, ende oft het selve, deur de huysvrouwe alleen, heeft kunnen gerevoceert woorden.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur*, resolveren by advies, dat het reciprocq testament, in den selven vermelt, syn effect moet sorteren ende door die huysvrouwe alleen niet en heeft kunnen gerevoceert woorden, wel verstaende, in soo verre die boven gemelde eluyden niet en hebben getesteert *in fraudem consuetudinis*.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 13 martii 1696.

Pntibus oibus D., exempto D^no^ Van den Steen.

TRADUCTION.

Puis l'enfant est mort aussi, avant son père, Mathieu Corsse.

Ida Bischoppen a laissé, entre autres, quelques biens lossains.

QUÆRITUR

Si le testament réciproque des époux précités subsiste, d'après le droit territorial lossain, en ce qui concerne les biens sis au pays de Looz, et si ce testament a pu être révoqué par la femme seule.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur*, décidons que le testament réciproque y mentionné, doit sortir ses effets et n'a pas pu être révoqué par la femme seule, en tant, bien entendú, que les époux précités n'ont pas testé *in fraudem consuetudinis*.

Actum in judicio, à Hasselt, le 13 mars 1696.

Pntibus oibus D., exempto D^no^ Van den Steen.

Registre authentique, I, p. 101 v°.

Digitized by Google

Des testaments.

CASUS.

Henricus Ridderbeex testamento suo, quod condidit coram notario Vannes et testibus, die septima 9^{bris} 1692, legavit unicuique duarum prolium suarum trecentos florenos semel, item unicuique lectum, etc., solvendos quando ad statum pervenerint et in casum uxor ad secunda vota convolaverit, relative ad testamentum hîc junctum sub litt. A.

Mortuo Henrico, uxor ejus de secundis nuptiis cogitavit, et antequam secundo nuberet cum Petro Burghs, viduo, die 29 januarii 1694, coram dicto Vannes, Not^{o}, pacta dotalia inivit, quibus conventum :

Quod contrahentes deberent numerare 800 fl., dividendos inter proles Petri, numero quatuor, pro unaquoque nimirum ducentos flor. semel cum lecto, etc.

Deinde, quod prolibus ultro quod ipsis per testamentum paternum legatum est, deberent dari ad summam etiam 800 fl. semel, relative ad pacta ante nuptialia hîc juncta sub litt. B.

Matrimonio sic contracto et durante, moritur una ex dictis duabus prolibus Henrici Ridderbeex.

De post moritur Anna Meynen, uxor Henrici Ridderbeex, adhuc in vivis existente Petro Ridderbeex, filio suo, ex marito suo Henrico Ridderbeex.

Notandum quod Petrus Burghs, viduus, et Anna Meynen, vidua, tempore initorum pactorum dotalium, fuerint conditionis totaliter æqualis, tam ratione personarum quam divitiarum, etc.

QUÆRITUR

An dici debeat quod contrahentes intellexerint prolibus viduæ Henrici Ridderbeex de pactis dotalibus adpromissos 800 flor. præter 600, per patrem ejusdem legatos, ita nimirum ut, in totum, ipsis debeantur mille quadringenti floreni.

An vero dici debeat quod solummodo contrahentes intellexerint ipsis adpromittere ducentos flor. facientes, cum sexcentis per patrem legatis, 800 flor.

Primum dici debere videtur ex eo quod dicant : ultra quod ipsis legatum

Digitized by Google

est per patrem, *boven hetgeen hun by testament van den vaeder is gelaelen* (1).

Secundum dici debere videtur, eo quod contrahentes dicuntur æqualis fuisse conditionis atque ita æqualiter liberis suis providisse et prospexisse.

Deinde etiam quia dicunt ad summam etiam 800 fl., quæ dictio etiam est relativa ad præcedentia in verbis, *tot die somme oyck van* 800 *gls bb. eens* (2).

Secundo quæritur cui summa relicta proli præmortuæ Henrici Ridderbeex obvenerit, an matri suæ Annæ Meynen, an vero fratri superstiti.

Et supposito quod matri, ulterius, etc.

Tertio quæritur an mater pariter dicto proli præmortuæ successerit quoad medietatem summæ prolibus, per pacta dotalia, adpromissæ, quæ eventualiter erit 800 flor. vel ducentorum tantum.

Quarto et finaliter quæritur ex quo Petrus Burghs etiam obierit et Henricus Ridderbeex summam 600 flor. prolibus suis reliquerit, legatoque prius locum esse voluerit dum liberi ad statum venirent.

An nimirum hæredes Petri Burghs ex nunc proli superstiti Henrici Ridderbeex portionem sibi a patre relictam debeant nec aliam quæ ei pacto dotali adscripta adjudicabitur.

An vero prius debebunt summas illas solvere quando ad statum pervenerit.

Finaliter quid dicendum si proles illa nunquam ad statum perveniret.

Nos scabini supremæ justitiæ comitatus Lossensis, in Vliermael, visa præsenti casus positione cum instrumentis ibidem mentionatis, resolvimus super primo puncto, quod prolibus Henrici Ridderbeex tantummodo debeantur octingenti floreni, hoc est ducenti præter sexcentos iisdem testamento patris legatos.

Super secundo, quandoquidem ibidem enarretur unam ex prolibus matri suæ præobiisse ante conditionis eventum, quod, respectu illius, legatum sit factum caducum.

Super tertio, attenta caducitate legati, quæstio successionis subesse nequit.

Super quarto, quod proles superstes Henrici Ridderbeex non antequam ad statum pervenerit, legatum suum petere nequeat.

(1) En sus de ce qui leur est laissé par le testament du père. (*Traduction et note de l'éditeur.*)
(2) Pour la somme aussi de 800 fl. de Brabant une fois payée. (*Id.*)

Digitized by Google

Super ultimo, quod si proles nunquam ad statum perveniret, illo casu legatum similiter fiat caducum.

Actum in judicio, Hasseleti, hac 13 martii 1696.

Presentibus Dnis ombus, exempto D^no^ Van den Steen.

Registre authentique, I, p. 102 et suiv.

Des rentes. — Saisie des hypothèques.

Messieurs les juges, messieurs avocats et procureurs, respectivement jugeants et patrocinants à la cour et justice de Vliermael, et ainsi versés dans la pratique et coustume du comté de Looz, sont priés de vouloir déclarer ce qu'ils ont à dire sur la question suivante :

Titius procure à charge de Mævius, son débiteur, habitant dans la comté de Looz, une saisinne d'authorité de la cour basse de la résidence dudit Mævius, faute de payement d'une rente, et de suite a exécuté sa saisinne pendant la première année par petits et grand command, sur les héritages et hypothèques de son dit débiteur ressortissant de la ditte jurisdiction basse, sans avoir fait intimer des significations d'huitaine pendant la ditte année.

QUÆRITUR

Si la ditte saisinne, au défaut de telles significations d'huitaines, n'est pas pérye et anéantye quant aux deus audit Mævius sur des hypothèques scituées et dépendants de la mesme jurisdiction basse, ou si cette saisinne est subsistante au regard des dittes rentes.

TEXTE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies dat, gesupponeert die generale clachte, soo op gronden als renten noch in beheldt van Mævius, den debiteur synde, het sasyn geexecuteert op die gronden deur die cleyn en het groot landts-

TRADUCTION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur,* décidons que si une poursuite générale comprend aussi bien les terres que les rentes encore en possession du débiteur Mævius, la saisine exécutée sur les terres, au moyen des petits et du grand commandement,

Digitized by Google

TEXTE.

gebott, volgens costuymen der graeffschap Loon, niet en suranneert ten opsicht der jaerlyxe renten voors.; gemerckt dat, volgens den loonschen landtrecht, ten opsicht der selver renten, geene significatiens van acht dagen nodich en syn.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 13en marty 1696.

Pntibus oibus Dnis, exempto Dno Van den Steen.

TRADUCTION.

selon la coutume du comté de Looz, ne se prescrit pas à l'égard des rentes annuelles précitées. Il faut observer que, d'après la coutume du pays de Looz, il n'est pas besoin de significations de huitaine, en ce qui concerne ces rentes.

Actum in judicio, à Hasselt, le 13 mars 1696.

Pntibus oibus Dnis, exempto Dno Van den Steen.

Registre authentique, I, p. 103 ro.

Des donations entre époux.

CASUS.

Dionys Vryen heeft, by syn testament hier bygaende, aen syne huysvrouwe gelaten vier roeden lants in twee stucken gelegen, waervan het een is van loonschen nature, ende beyde, staende syn houwelyck, met syne huysvrouwe, geacquireert.

CAS.

Denis Vryen a laissé à sa femme, par son testament ci-joint, quatre verges de terre, divisées en deux parcelles, dont l'une est de nature lossaine : ces deux parcelles ont été achetées pendant leur mariage.

WORDT GEVRAEGHT

Oft de dispositie van Dionys voors., ten regarde van de twee roeden, ten loonsche nature gelegen, haer effect moet sorteren.

ON DEMANDE

Si la disposition de Denis doit sortir ses effets en ce qui concerne les deux verges sises au pays de Looz.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vlier-

Digitized by Google

TEXTE.

oversien van desen *quæritur* ende het testament aldaer gementioneert, resolveren by advies, dat Dionys Vryen die vier roeden, in twee stucken gelegen, welcke geseyt woorden acquest te wesen, aen syne huysvrouwe heeft konnen laten.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 13^en^ martii 1696.

Pntibus oibus Dnis, exempto D^no^ Van den Steen.

TRADUCTION.

mael, après examen de ce *quæritur* et du testament qui y est mentionné, décidons que Denis Vryen a pu laisser à sa femme les quatre verges de terre consistant en deux parcelles, et que l'on dit être des acquêts.

Actum in judicio, à Hasselt, le 13 mars 1696.

Pntibus oibus Dnis, exempto D^no^ Van den Steen.

Registre authentique, I, p. 103 v°.

Du privilége de primogéniture.

CASUS POSITIE.

In den menschelycken leven syn geweest Dirick Seyen ende Alets Joosten, eluyden, ende hebben t'saemen verweckt Jan, Gerardt, Maes en Dimphna Seyen, hunne kinderen, noch in den leven synde.

Voors. Dirick Seyen, met laudatie van syne huysvrouwe, heeft gemaeckt syn testament, breeder naer inhoudt hier neffens gaende, aen syne huysvr. het kintsgedeelte van haeren vaeder Jan Joosten, met laudatie van Lynken Joosten, der voors. Alets moeder, wesende een erffve van huys, hoff, landen ende bempden, gelegen tot Overpelt.

Dat voors. testateur, ten overstaen

POSITION DU CAS.

Les époux Henri Seyen et Alets Joosten ont procréé, pendant leur mariage, les enfants suivants encore en vie : Jean, Gérard, Maes et Dymphe Seyen.

Henri Seyen, du consentement de sa femme, a fait son testament plus amplement décrit dans la pièce ci-jointe : il laisse à sa femme Alets, avec l'assentiment de la mère de celle-ci Hélène Joosten, la part héréditaire de son père, Jean Joosten, consistant en une maison avec jardin, terres et prés, sis à Overpelt.

Le testateur précité, avec le con-

Digitized by Google

TEXTE.

van syne huysvrouwe, tot exclusie van Jan, den audsten sone, gemaeckt heeft aen die andere dry kinderen voorgenoempt, alsulcken erffdom, breeder te sien by het testament, op conditie, want Jan het voordeel mocht comen te pretenderen; anders, volgens testament gelyck te deylen, hetwelck is bestaende in eenen erffdom van huys ende hoff, landen ende bempden, gelegen tot Neerpelt affcomende van die vaderlycke syde.

Dat allen die voors. goederen, soo tot Pelt als Nederpelt, op voors. kinderen syn gedevolveert, naer doot van hunne moeder, leste tochtersse.

Dat alsnu, deur den audsten sone wordt gepretendeert het primogeniture, niet tegenstaende den dwanck in alsulck gevall by het testament gestelt, waer door den audsten sone sustineert dat, by testament in prejuditie van syn legitime portie, van syn voordeel, naer den loonschen landtrecht, niet en heeft kunnen gefrustreert woorden.

Die andere kinderen sustineren, ter contrarie, hun beroepende op het testament, te moeten gevolght woorden.

Den audsten sone sustineert het testament invalied te wesen, niet alleen om die voorgeroerde exceptie

TRADUCTION.

cours de sa femme, laisse à ses trois enfants, à l'exclusion de son fils aîné, Jean, une propriété mieux décrite dans le testament; ceci dans l'hypothèse où Jean réclamerait le privilége résultant de son droit de primogéniture; dans le cas contraire, il veut que ses quatre enfants se partagent par parts égales ce qu'il leur laisse par testament, savoir : une maison avec jardin, terres et prés, sis à Neerpelt et provenant de la ligne paternelle.

Le testament porte que tous les biens précités, ceux de Pelt comme de Neerpelt, seront dévolus aux enfants ci-dessus, après le décès de leur mère, dernière usufruitière.

Voici que le fils aîné revendique son droit de primogéniture, nonobstant la clause pénale inscrite pour ce cas dans le testament : il soutient que, par testament fait au préjudice de sa légitime, il n'a pas pu, d'après le droit territorial lossain, être frustré de son privilége.

Les autres enfants soutiennent le contraire, en se basant sur ce que le testament doit être exécuté.

Le fils aîné prétend que le testament est nul, non seulement à cause de l'exception mentionnée ci-dessus

Digitized by Google

TEXTE.

van gestelden dwanck, maer oyck omdat t'selven in syn origineel niet en is onderteeckent, synde dit bygaende stuck eene copie gescreven door den eerw. heer Peter Byvoets.

WOORDT GEVRAEGHT WAT RECHT IS.

Ende, in soo verre, den audsten sone saude toecomen het voordeel oft primogeniture, wordt versoecht daer over te worden geresolveert, hoe wyt om die huysingen alsulck voordeel sich is extenderende, ende oft oyck niet bestaet in allen den bouw van schuere, stallingen, brandtschap gebruyckelyck by het huys.

Mede wordt gevraeght hoe groet die plaetse, naer recht, kan vereyscht worden voor den audsten sone voor eenen moeshoff.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies, dat aen den audsten sone van Dirick Seyen, voor syn recht van primogeniture, toekomt huys, hoff, schuere ende stallingen daer aen annex met eenen redelycken moeshoff, soo als de alders voor onderhoudt van henne familie syn gewoon geweest te gebruycken; item oyck eene spatie rondtomme

TRADUCTION.

et basée sur la clause pénale, insérée dans le testament, mais aussi, parce que l'original de ce testament n'est pas signé; la pièce ci-jointe n'étant qu'une copie écrite par le révérend monsieur Pierre Byvoets.

ON DEMANDE CE QU'IL FAUT DÉCIDER EN DROIT.

Et au cas où le fils aîné avait droit à l'avantage résultant du droit de primogéniture, on demande quelle est l'étendue de terrain à laquelle ce privilége donne droit autour de la maison; on demande également si ce privilége ne s'étend pas à tous les bâtiments dépendants de la maison, tels que grange, étables, fournil.

On demande enfin quelle est la contenance que doit avoir le jardin potager que le fils aîné peut réclamer.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur,* décidons que le fils aîné de Henri Seyen peut réclamer, à titre de droit de primogéniture, la maison, le jardin et la grange, ainsi que les étables y annexées, avec un potager convenable de la même contenance que celui qui a été cultivé par les parents pour l'entretien de leur famille; de même qu'il peut réclamer

Digitized by Google

TEXTE.

om gevoegelyck eene deckledder te konnen rechten ende dat den voors. altsten sone in de meerest der goederen beneffens d'andere kinderen sal meugen mede deylen, ter oirsaccken dat het testament der alders in den recht niet en is ontfanckbaer, in soo verre ieder kint uit de meerest der goederen syn legitime kan goet vinden.

Actum extraord., Hasselt, den 31 july 1696.

TRADUCTION.

un espace environnant, suffisant pour pouvoir placer convenablement une échelle de couvreur ; nous décidons en outre que le fils aîné précité pourra partager avec les autres enfants le surplus des biens, le testament fait par les parents n'étant pas recevable en droit ; ceci, pour autant que chaque enfant trouve dans le surplus des biens de quoi parfaire sa légitime.

Actum extraordinarie, Hasselt, le 31 juillet 1696.

Registre authentique, I, pp. 103 v° et 104 r°.

Du privilége de primogéniture.

CASUS POSITIE.

Jan Dressen heeft, met syne susters ende broeders, gedeylt alle patrimoniele goederen herkomende van hunne algemeyne auders, gelegen onder Eelen, graeffschap Loon, bestaende in huys, hoff, bempden ende landeryen.

Ende naer dat dese deylinghe wel vier jaeren gepasseert was, soo kompt Jan Dressen eerst tot kennisse dat, volgens den loonschen landtrecht, huys, hoff, schuere, stallinghen, enz., aen den altsten soene toekompt ; dyen volgens pretendeert voors. Jan Dressen aen hem, als alt-

POSITION DU CAS.

Jean Dressen a partagé avec ses frères et sœurs tous les biens patrimoniaux provenant de leurs parents communs, et sis à Eelen, dans le comté de Looz. Ces biens consistent en une maison avec jardin, prés et terres.

Ce partage avait eu lieu depuis quatre ans, lorsque Jean Dressen vint seulement à apprendre que, suivant la coutume de Looz, la maison, le jardin, la grange, les étables, etc., revenaient au fils aîné : en conséquence, Jean Dressen prétend que la maison, le jardin, la

Digitized by Google

TEXTE.

sten soene, het huys, hoff. schuere, enz., door de gemeyne alders beseten, voor uyt te competeren.

QUÆRITUR

Oft Jan, niet tegenstaende de deylinge nu geleden vier jaeren ingegaen, syn voordeel alsnu sal konnen pretenderen.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loen, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies, dat Jan Dressen tot syne pretentie wel is gefondeert.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 12 meert 1696.

TRADUCTION.

grange, etc., possédés par les parents communs, lui reviennent hors part, en sa qualité de fils aîné.

QUÆRITUR

Si Jean, nonobstant le partage accompli depuis quatre ans, peut réclamer en ce moment son privilége.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur,* décidons que Jean Dressen est bien fondé dans sa prétention.

Actum in judicio, à Hasselt, le 12 mars 1696.

Registre authentique, I, p. 104 v°.

Du privilége de primogéniture.

CASUS POSITIE.

Daer syn in het menschelyck leven geweest Ernest Thys ende Agnes Lipsen, eluyden, ende inwoenders van Nederoteren, gelegen onder het ampt van Stockem.

Dese twee eluyden hebben t'saemen verweckt twee kinderen met naeme Miewis ende Marie.

Oyck hebben t'saemen aengecocht seeckeren wenhoff, groot ontrent derthien bonders, genaempt Erens-

POSITION DU CAS.

Ernest Thys et Agnès Lipsen, conjoints, ont habité Neeroeteren, situé dans l'ammanie de Stockem.

Ces époux ont procréé deux enfants, Miewis et Marie.

Ils ont acheté conjointement une ferme d'environ treize bonniers appelée « Erenshof, » sisc à Neeroete-

Digitized by Google

TEXTE.

hoff, gelegen onder Outeren voors., volgens bygaende act van coop, waerop onbetaelde penningen noch resteren vyff hondert guldens.

Ernest, aleer wtgeeuwelyckt hebbende syne voors. twee kinderen, kompt te sterven.

Daer naer sterft Marie, achterlaetende acht kinderen.

Daer naer sterft Miewis, achterlaetende seven kinderen.

Eyndelyck soo sterft Agnes, der naergelatene voors. kinderen grootmoeder.

En naer der selver doodt, onstaet questie over die deylinge des voors. hoffs, tusschen die kinderen voors.

Den oudsten soon van Miewis, pretenderende huys ende moeshoff, in welcken moeshoff staet een backhuys door Agnes Lipsen vermeerdert tot een tochthuys van den voors. wenhoff, voor uyt voor syn recht van primogeniture.

QUÆRITUR

Oft den oudsten soon voors. in syn gepretendeert recht van primogeniture gefundeert is.

Staet te noteren als dat het gericht van Neeroeteren syn appel heeft voor twee commissarissen gestelt, den eenen, door den bisschop

TRADUCTION.

ren, ainsi qu'il résulte de l'acte d'achat ci-joint. Cinq cents florins restent à payer sur le prix de cet achat.

Ernest décède après avoir établi ses deux enfants précités.

Marie décède ensuite, laissant huit enfants.

Après cela vient à mourir Miewis, qui laisse sept enfants.

Enfin, décède Agnès, l'aïeule des enfants précités.

A sa mort s'élève la question de savoir comment la ferme dénommée plus haut sera partagée entre ces enfants.

Le fils aîné de Miewis prétend pouvoir exiger, hors part, du chef de son droit de primogéniture, la maison et le potager; dans ce potager se trouve un four qu'Agnès Lipsen avait accru de façon à en faire un séchoir pour ladite ferme.

QUÆRITUR

Si le fils aîné précité est fondé dans le droit de primogéniture qu'il réclame.

Il est à observer que la justice de Neeroeteren ressort en appel à deux commissaires nommés, l'un, par le prince évêque de Liége, l'autre,

Digitized by Google

TEXTE.

ende prince van Luyck, den anderen, door mevrouw van Thorn, als grondtvrouwe van Neeroeteren.

RESOLUTIE.

Schepenen, etc., naer oversien van desen *quæritur,* resolveren dat, involgens den loonschen landtrecht aen hetwelck het dorp van Neeroeteren oyck onderworpen is, den alsten sone van Miewis, *jure representationis,* gerechticht is om syn voordeel oft primogeniture te pretenderen, ende dat, voor het selven, hem voor uyt toecompt huys, schuere ende stallinge, etc., daer aen annex, met eenen redelycken moeshoff, soo als de grootvaeder ende grootmoeder, in hen leven gebruyckt hebben, daer in begrepen het backhuys oft tochthuys.

Actum extraord. Hasselt, den 4 decembris 1696.

Schepenen, etc., naederhandt mondelinx geinformeert synde hoe dat het backhuysken, welck, staende den houwelyck van den grootvader ende grootmoeder by het huys in questie is gebruyckt geweest, naderhandt ende in den weduwelycken staet van de grootmoeder is worden verbetert, mits hetselven in een tochthuys veranderende, resolveren by advies dat het voors. tochthuys, *quidem*

TRADUCTION.

par la dame de Thorn, en sa qualité de dame propriétaire de Neeroeteren.

DÉCISION.

Nous, échevins, etc., après examen de ce *quæritur,* décidons que, suivant le droit territorial lossain, auquel le village de Neeroeteren est également soumis, le fils aîné de Miewis est fondé, *jure representationis,* à réclamer son privilége ou droit de primogéniture et que, de ce chef, il a droit à recevoir, hors part, la maison, la grange et les écuries, etc., y annexées, avec un potager convenable, tel que celui dont l'aïeul et l'aïeule se sont servis; dans le potager est compris le four ou séchoir.

Actum extraord., à Hasselt, le 4 décembre 1696.

Nous échevins, etc., ayant été informés plus tard de vive voix comment le four dont l'aïeul et l'aïeule s'étaient servis pendant leur mariage, comme une dépendance de leur habitation, a reçu ensuite, pendant le veuvage de l'aïeule, des améliorations telles qu'il a été converti en un séchoir, décidons que le prédit séchoir revient également, à la vérité, au fils aîné, *tanquam inædifi-*

Digitized by Google

TEXTE.

aen den alsten sone oyck voor uyt compt, *tanquam inœdificatum,* soo nochtans dat den selven gehalden is de weerde van de verbeteringe, naer seggen van des kennis hebbende persoonen, in deylinge te brengen.

Actum ut supra.

Eodem, partyen noch voorders van ons gevraeght hebbende hoe ende op wat maniere het restant der cooppenningen door den altsten sone, ten regarde van syn voordeel, ende deur hem, soo wel als deur d'andere kinderen, ten opsicht van de meerest der erven t'saemen vercregen, uytwysens gichte, in date den 27 martii 1642, tot dien eynde voor ons geproduceert, behooren affgedraegen ende verdeylt te worden, resolveren by advies, dat den alsten sone deselve moet affdraegen voor uyt, naer proportie dat syn voordeel tegen die meerest der erven voors. *una et simul* vercregen, behoort geestimeert te worden.

Actum ut supra.

TRADUCTION.

catum, de telle sorte cependant qu'il sera tenu de porter en partage la valeur des améliorations, fixée à dire d'experts.

Actum ut supra.

Les mêmes parties nous ayant demandé, en outre, comment le restant du prix d'achat doit être payé et supporté par le fils aîné, eu égard à l'avantage qu'il perçoit, et par lui et les autres enfants, pour ce qui concerne le surplus des biens acquis conjointement, ainsi que le démontre l'investiture faite, le 27 mars 1642, produite devant nous, nous décidons que le fils aîné doit les supporter hors part, en proportion de ce que son avantage est estimé valoir plus que le restant des biens acquis *una et simul.*

Actum ut supra.

Registre authentique, I, p. 105 v°. — De Louvrex, *ibid.*, IV, p. 78.

Digitized by Google

TEXTE.

TRADUCTION.

Du purgement.

CASUS.

Gerardt Cryben heeft geïnstitueert reele actie op Connerts panden gelegen onder Bocholt, int graeffschap Loon, ende deselve geevinceert voor eenen gaenden ende staenden pacht van twelf hondert guld. capitael.

CAS.

Gérard Cryben a intenté une action réelle contre les biens hypothèqués de Connerts, sis sous Bocholt, dans le comté de Looz, et les a évincés pour les arrérages courants d'un capital de 1,200 florins.

QUÆRITUR

Hoe veel jaeren die proprietarissen competeren, om den ingewonnen pandt te meugen purgeren int graeffschap Loon.

QUÆRITUR

Pendant combien d'années les propriétaires, dans le comté de Looz, peuvent purger l'hypothèque vendue.

RESOLUTIE.

Schepenen, enz., naer oversien van desen *quæritur*, resolveren dat, involgens den loonschen landtrecht, aen de proprietarissen termeyn dient van dry stillen, ieder van seven jaeren, maeckende t'saemen 21 jaeren, om te connen comen tot purgement.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 30 octobris 1696.

DÉCISION.

Nous, échevins, etc., après examen de ce *quæritur*, décidons que, d'après le droit territorial lossain, les propriétaires ont un délai de trois termes, chacun de sept années, faisant ensemble 21 ans, pour pouvoir venir à purgement.

Actum in judicio, à Hasselt, le 30 octobre 1696.

Registre authentique, I, p. 103 v°. — De Louvrex, *ibid.*, IV, p. 85.

Digitized by Google

TEXTE.

TRADUCTION.

Rummen. — Des hypothèques et purgements.

QUÆRITUR

Oft alle die goederen gelegen onder Rummen, niet en syn onderworpen aen de costuymen van het graeffschap van Loon.

Voor hoeveel jaeren verloopen, naer den loonschen landtrecht, kan tegen die gronden geprocedeert woorden.

Hoe langen tyt de jonge rentieren ende gewesene eygenaers konnen tot purgement comen, onder het selve graeffschap van Loon, van gedesaiseerde goederen.

Oft dengenen aengesproeken woordt tot purgement gehouden is te doen reeckeninghe *et reliqua* van die vruchten, baeten ende profyten, t'sedert syne possessie genoten.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, gesien hebbende den bygaenden *quæritur,* resolveren by advies : op het eerste punct, dat die jurisdictie van Rummen is van het ressort des graeffschap Loon, ende dat vervolgens die goederen daer onder gelegen syn onderworpen aen die costuyme des graeffschap Loon.

Op het tweede punct, resolveren dat, volgens den loonschen landt-

QUÆRITUR

Si tous les biens situés sous Rummen ne sont pas soumis aux coutumes du comté de Looz.

Pour combien d'années d'échéances peut-on, d'après le droit territorial lossain, attaquer les biens.

Pendant combien de temps les créanciers postérieurs et les anciens propriétaires peuvent, dans le même comté de Looz, venir à purgement des biens dont ils ont été dessaisis.

Si celui contre lequel on veut opérer le purgement est tenu de faire état et de rendre compte des fruits, profits et avantages réalisés depuis sa possession.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après avoir pris connaissance des *quæritur* ci-dessus, décidons : sur le premier point, que la juridiction de Rummen est du ressort du comté de Looz, et que, en conséquence, les biens situés dans ce comté sont soumis aux coutumes du comté de Looz.

Sur le second point, nous décidons que, d'après le droit territorial

Digitized by Google

TEXTE.

recht, by actie hypothequair op den grondt, deur faut van betaelinghe van jaerlyxe renthen, alleenlyck kan geprocedeert woorden, *pro anno novissimo et lite pendente* te vallen, ende dat die voorgaende verloopen alleenelyck kunnen geheyscht woorden by actie personeel, aen die besitters der panden voor die jaeren van het besit.

Op het derde punct, resolveren dat, in cas van evictie der hypotheeck voor eenighe jaerlyxe renten, volgens den loonschen landtrecht, den gedesaiseerden ofte representanten ende jongere renthieren cunnen comen tot purgement der gedesaiseerde goederen, tot een en twintich jaeren, te reeckenen naer datum van evictie.

Op het vierde punct, resolveren dat eenen crediteur aengesproecken synde by actie van purgement, volgens den loonschen landtrecht, gehouden is reeckeninghe te doen van alle vruchten, baeten ende profyten, sedert syne possessie genoten.

Actum, 4 febry 1697 (1).

TRADUCTION.

lossain, il peut seulement être procédé par voie d'action hypothécaire sur les biens, pour défaut de payement de rentes annuelles, *pro anno novissimo,* et pour celle à échoir *lite pendente;* et que les annuités échues précédemment ne peuvent être réclamées que par voie d'action personnelle, aux possesseurs de l'hypothèque, pour les années de leur possession.

Sur le troisième point, nous décidons que, en cas d'éviction de l'hypothèque pour une rente annuelle, le dessaisi ou ses représentants ainsi que les créanciers postérieurs peuvent, d'après le droit territorial lossain, venir à purgement des biens dessaisis pendant vingt et un ans, à dater de l'éviction.

Sur le quatrième point, nous décidons qu'un créancier auquel on intente une action en purgement, est tenu, d'après le droit territorial lossain, de rendre compte de tous les fruits, avantages et profits dont il a joui durant sa possession.

Actum, le 4 février 1697.

Registre authentique I, p. 109 r°.

(1) La date a été ajoutée ultérieurement dans le registre authentique. (*Note de l'éditeur.*)

Digitized by Google

TEXTE.

TRADUCTION.

De l'action en rescision pour lésion.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loen, in Vliermael, gevraeght synde oft iemandt, by contract, int jaer 1687, sich vindende geledeert *ultra dimidium justi,* hetselve contract saude cunnen doen annulleren,

Resolveren by advies dat, gesupponeert die waerheyt van die selve lesie, denselven heeft actie om hetselve contract te doen rescinderen by den richter competent, conform L. 2 *cod. de rescind. vend.*

Actum extraord., 4 febr. 1697.

Nous échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, étant demandé si, quelqu'un se trouvant lésé *ultra dimidium justi* par un contrat passé en 1687, pourrait faire annuler ledit contrat,

Décidons que, en supposant la réalité de ladite lésion, celui qui l'éprouve possède une action pour faire rescinder le contrat par le juge compétent, conformément à la loi 2 *cod. de rescind. vend.*

Actum extraordinaire, le 4 février 1697.

Registre authentique, I, p. 106 v°.

Rummen. — Des purgements.

Aen de Eed. Eerentf. Heeren schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael.

Oft de goederen resorterende onder eenen luyxen cheenshoff, gelegen onder Rummen, graeffschap Loon, volgen die costume des lants van Luyck oft des graeffschap Loon, ende hoe langen tyt is openstaende het purgement als wanneer alsulcke goederen uytgewonnen worden.

Aux nobles et honorés Seigneurs échevins de la justice souveraine du comté de Looz, a Vliermael.

Si les biens ressortissants à une cour censale liégeoise, sise sous Rummen, dans le comté de Looz, suivent les coutumes du pays de Liége ou celles du comté de Looz, et pendant combien de temps peut s'exercer la purge, lorsque ces biens ont été évincés.

Digitized by Google

TEXTE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quœritur*, resolveren by advies, dat de goederen resorterende van eenen luyxen cheenshoff gelegen nochtans in den graeffschap van Loon, als onder Rummen, volgen die lantscostuymen des graeffschap Loon, ende oversulx, dat dusdaenige goederen, uytgewonnen synde, mogen gepurgeert worden op den termyn van dry stillen, ieder tot seven jaeren, dat is, binnen een en twintich jaeren; ende aldus, in materie van purgement, weten deur onse voorsaters, soo wel als deur ons geoordeelt te wesen, ende sauden, *casu offerente*, alnoch oordeelen.

Actum extraord., Hasselt, den 23 febr. 1697.

TRADUCTION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quœritur*, décidons que les biens ressortissants à une cour censale liégeoise sise cependant dans le comté de Looz, tel qu'à Rummen, suivent les coutumes locales du comté de Looz, et que, par suite, lorsque des biens de cette nature ont été vendus par éviction, ils peuvent être purgés pendant le délai de trois termes, chacun de sept années, c'est-à-dire pendant vingt et une années. Nous savons, qu'en matière de purge, il a été jugé de la sorte par nos prédécesseurs comme par nous-mêmes et, le cas échéant, nous jugerions encore de même.

Actum extraord., à Hasselt, le 23 février 1697.

Registre authentique, I, p. 106 v°.

Du moulin banal.

QUÆRITUR

Utrum pastor aut alius ecclesiasticus fovens familiam cum nepotibus, famulo et ancilla, in loco seu districtu suæ parochiæ ubi bannalitas molendini viget et observata a prædecessoribus, tempore memoriam hominum excedente, possit ad externa molendina mittere grana cujuscumque generis, pro pane et cerevisia.

Et incola sæcularis, subjectus bannalitati, si contraveniat mittendo sua grana cujuscumque generis ad molendina externa, contempta et spreta

Digitized by Google

bannalitate, ad quam et qualem reparationem sive amendam teneatur erga dominum temporalem proprietarium molendini, juxta consuetudinem aut judicatum comitatus Lossensis.

Nos scabini supremæ justitiæ comitatus Lossensis, in Vliermael, viso et examinato casu proposito et quæstione desuper formata, resolvimus per advisum, pastores seu alios ecclesiasticos foventes familiam, cum sua dicta familia, non obligari legibus bannalitatis, ibidem tactæ, et proinde iisdem liberum esse mittere grana sua ad molendina externa, et, quoad sæculares incolas bannalitati subjectos contravenientes, mittendo grana sua ad molendina externa, contra bannalitatem prædictam, resolvimus eosdem teneri ad pœnam pacto bannalitatis conventam, seu usu et observantia legitime præscriptam.

Actum in judicio, Hasseleti, hac 16 aprilis 1697.

Registre authentique, I, p. 107.

Des successions.

CASUS.

Dimpna Obbers met haeren sone, Lambrecht Hillen, bekennen by act notariael, op den 23 septembris des jaers 1673, sculdich te syn aen Peeter Convents negen hondert guldens capitael, daer voor bekennende een pensioen van viertich guld. thien st. jaerlyx, tot restitutie der voors. capitale somme, ende obligeren, tot assurantie derselve, alle henne haeflycke ende erfflycke goederen, hebbende en toecomende.

Dit voors. pensioen is, ingevolge van dien, deur dieselve persoonen, diverse jaeren betaelt geweest.

Op den 2en janry 1678, syn aen den voors. Peeter Convents, in min-

CAS.

Dymphne Obbers et son fils Lambert Hillen reconnaissent, par acte notarié du 23 septembre 1673, être redevables envers Pierre Convents d'un capital de neuf cents florins; ils consentent, de ce chef, à payer une pension annuelle de quarante florins dix sous, jusqu'au remboursement du prédit capital, et, en garantie de cette pension, ils obligent tous leurs biens patrimoniaux et autres, présents et à venir.

Ensuite de cette convention, la pension susdite a été payée par ces personnes pendant plusieurs années.

Le 2 janvier 1678, Pierre Convents a touché 400 florins en à-compte

Digitized by Google

TEXTE.

dernisse der voors. capitale somme, gerestitueert vier hondert guld., ende het voors. pensioen, naer proportie oyck vermindert, soo dat noch vyff hondert guls. syn blyven staen met den interest ende pensioen, naer proportie.

Daer naer, is comen te sterven die voors. Dimpna Obbers, achterlaetende dry kinderen ende kintskinderen van haere dochter Marie Hillen.

Dese dry kinderen, namentlyck Jan Hillen, Catharina Hillen getrouwt met Hendrick Thysmans, ende Margriet Hillen, syn geweest erffgenaemen meubilieir van henne voors. moeder, Dimpna Obbers.

Daer naer, is die huysvrouwe Hendrick Thysmans comen te sterven, ende hy hertrouwt geweest met Marie Cnaep.

Dese Marie Cnaep is oyck erffgenaem mobiliair geweest van haeren man Hendrick Thysmans.

Daer naer, die erffgen., in faute blyvende van betalinge, soo komen die representanten van Peeter Convents ende ageren tot betaelinge van die voors. pensioen.

Ende die voors. weduwe van Hendrick Thysmans geciteert synde tot betaelinghe van haere quote, kompt excipieren dat haeren man, Hendrick Thysmans, alleenelyck

TRADUCTION.

sur le remboursement du capital, et la pension a été diminuée en proportion. Cinq cents florins sont donc restés dus avec l'intérêt et la pension a été diminuée proportionnellement.

Ensuite, Dymphne Obbers décède, laissant trois enfants et des petits-enfants, nés de sa fille Marie Hillen.

Ces trois enfants, savoir : Jean Hillen, Catherine Hillen, épouse de Henri Thysmans, et Marguerite Hillen ont hérité les meubles laissés par leur mère, Dymphne Obbers.

Puis est venue à mourir la femme de Henri Thysmans, qui épousa en secondes noces Marie Cnaep.

Cette Marie Cnaep a hérité également des meubles de son mari Henri Thysmans.

Les héritiers restant alors en faute de payer, les représentants de Pierre Convents agissent en payement de la pension ci-dessus.

La veuve de Henri Thysmans citée en payement de sa quote-part, excipe de ce que son mari, Henri Thysmans, n'a été que simple usufruitier des biens laissés par sa pre-

Digitized by Google

TEXTE.

tochtenaer is geweest der erffgue-deren van syne eerste huysvrouwe, Catharina Hillen, ende dat, naer expiratie der voors. tocht, ende naer doodt van haeren man, hebbende gequitteert die selve erffgoederen, sy, in het toecomende, niet en is geobligeert om die voors. pensioen helpen te dragen.

In tegendeel, soo seggen die andere meterffg., dat Hend. Thysmans, als geweest synde erffgenaem mobiliair *pro quota* van Dimpna Obbers, gehouden is om die selve pensioen te helpen draegen ende continueren, ende vervolgens syne weduwe, als erffg. meubilier van den selven Thysmans, sulx niet en can ontgaen, principalyck dat dit pensioen niet en is eene jaerlyxe rente, *sed tantum nomen pecuniarium cum interesse in annos singulos solvendum, quod est mobile.* MÉAN, observ. 623, n. II.

Mede oyck, dat die obligatie in questie niet en contineert consent in realisatie, soo uyt dieselve hier bygaende breeder te sien is.

Voorders, soo heeft den voors. Hend. Thysmans, willens ende weetens, op die erffve synder eerste huysvrouwe, ende duerende het eerste houwelyck, eene schuere getimmert ende gestelt.

TRADUCTION.

mière femme, Catherine Hillen, et, que, à l'expiration de cet usufruit, lors de la mort de son mari, ayant abandonné les biens, elle n'est plus obligée dans l'avenir à contribuer au payement de la susdite pension.

Au contraire, disent les autres cohéritiers, Henri Thysmans, ayant été héritier *pro quota* des meubles laissés par Dymphne Obbers, est tenu de continuer à contribuer au payement de la pension, et sa femme, comme héritière des meubles de Thysmans, ne peut pas, à son tour, se soustraire à cette obligation ; alors surtout que cette pension n'est pas une rente annuelle, *sed tantum nomen pecuniarium cum interesse in annos singulos solvendum, quod est mobile.* MÉAN, obs. 623, n. II.

De plus, que l'obligation en question ne contient aucune réalisation, ainsi qu'on peut le voir d'après la pièce ci-jointe.

Ensuite, le prédit Henri Thysmans a sciemment et volontairement bâti et construit une grange sur les propriétés de sa première femme, pendant le premier mariage.

Digitized by Google

TEXTE.

QUÆRITUR

Oft die tweede huysvrouwe, erffg. meubilier van Hend. Thysmans, oyck erffg. mobiliair van die voors. Dimphna Obbers, niet en is geobligeert om *pro quata* die voors. pensioen te helpen draegen, ende oft dieselve tweede huysvrouwe gerechticht is om te heyschen vergoedinghe der voors. schuere, deur haeren man *scienter in fundo alieno* getimmert.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loen, in Vliermael, naer overzien van desen *quæritur* met het act in denselven vermelt, resolveren by advies, op het eerste punct, dat, by soo verre Dimpna Obbers eenighe erffgoederen achtergelaeten heeft haer ten vollen recht in eygendom toebehoorende, dat, in sulcken gevalle, het deel der questieuse pensioen met het capitael behoort affgedraegen te woorden van de meterffgenaemen; maer, by soo verre de voors. Dimpna niet en heeft achtergelaeten dan meubelen alleen, dat, in sulcken gevall, Marie Cnaep, tweede huysvrouwe van Hend. Thysmans, haer deel ende aenpaert in de voors. pensioen ende capitael, moet betaelen.

Op het tweede punct, dat de voors. Marie Cnaep gerechticht is

TRADUCTION.

QUÆRITUR

Si la seconde femme, héritière des meubles de Henri Thysmans, qui avait hérité de ceux de Dymphne Obbers, n'est pas obligée *pro quota* de contribuer au payement de la pension, et si la même seconde épouse a le droit de réclamer une indemnité à raison de la grange construite par son mari *scienter in fundo alieno*.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur* et de l'acte y mentionné, décidons, sur le premier point, que, si Dymphne Obbers a laissé quelques biens patrimoniaux lui appartenant en pleine propriété, dans ce cas, la part de la pension litigieuse et du capital doit être payée par les cohéritiers; mais que si Dymphne n'a laissé exclusivement que des meubles, alors Marie Cnaep, la seconde femme de Henri Thysmans, doit payer sa part et portion dans la pension et le capital précités.

Sur le second point, nous décidons que Marie Cnaep a le droit d'exiger

Digitized by Google

TEXTE.

om die verbeteringe der schuere te meugen heyschen, oft dat andersints de erffgenaemen van Catharina Hillen aen haer moeten toestaen om de selve te moegen affbreecken.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 2 july 1697.

TRADUCTION.

une indemnité pour l'amélioration de la grange, sinon que les héritiers de Catherine Hillen doivent lui permettre de la démolir.

Actum in judicio, à Hasselt, le 2 juillet 1697.

Registre authentique, I, pp. 107 v°, 108 r°.

Du relief des successions collatérales.

EED. EERENTF. HEEREN SCHEPENEN DES OPPERGERICHTS DES GRAEFFSCHAP LOON, IN VLIERMAEL.

U Ed. woorden versoecht, in faveur van justitie, hen recordium te geven, onder henne gewoenelycke rechten.

Oft, naer den loonschen landtrecht, in successie collaterael oft seytvallige goederen, d'erffgenaemen niet en volstaen, mits releverende hen deel ende aenpaert in de selve successie, een iegelyck int besonder, ende betaelende voor alsulck deel ende aenpaert ieder dobbel opcomelingen met eenen ban met een simpel recht oft relief.

Oft sulx niet conform en is aen den 2den artikel Georgii ab Austria, ende oft alle richters deser graeffschaps sich naer den inhalt van dien niet en moeten reguleren.

NOBLES ET HONORÉS SEIGNEURS ÉCHEVINS DE LA JUSTICE SOUVERAINE DU COMTÉ DE LOOZ, A VLIERMAEL.

Vous êtes priés, dans l'intérêt de la justice, de vouloir donner votre record, moyennant vos droits habituels.

Si, d'après la coutume territoriale lossaine, en matière de succession collatérale ou de biens collatéraux, il ne suffit pas que les héritiers relèvent leur part et portion dans une semblable succession, chacun en particulier, en payant chacun pour cette part ou portion double droit de justice, avec un ban et un simple droit ou relief.

Si cela n'est pas conforme à l'article 2 de l'ordonnance de Georges d'Autriche, et si tous les tribunaux de ce comté ne doivent pas se régler d'après le contenu de celle-ci.

Digitized by Google

TEXTE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies, dat, in successie collaterael oft seydtvallighe goederen, die erffgenaemen volstaen mits releverende hun deel ende aenpaert der selve successie, een iegelyck int besonder, mits betaelende voor alsulck deel ende aenpaert ieder dobbel opcomelingen, met eenen ban ende relief, involgens den 2den artikel Georgii ab Austria ; synde dusdaenichlyck deur ons, de 22en janry 1664, in judicio alnoch geresolveert geweest (1).

Actum extraord., Hasselt, den 20 aug. 1697.

TRADUCTION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur,* décidons que, en matière de succession collatérale ou de biens collatéraux, les héritiers satisfont en relevant, chacun en particulier, leur part et portion de cette succession, moyennant payement par chacun d'eux, pour chaque part et portion, de doubles droits de justice avec un ban et un relief, conformément à l'article 2 de l'ordonnance de Georges d'Autriche. C'est ce que nous avons encore décidé de la sorte, *in judicio,* le 22 janvier 1664.

Actum extraord., à Hasselt, le 20 août 1697.

Registre authentique, I, p. 108 v°. — De Louvrex, *ibid.*, IV, p. 97.

Du relief des successions.

QUÆRITUR

Oft, in materie van successie, die rechten en costuymen, ter wat plaetsen alwaer die goederen gelegen syn, oft wel die rechten en costuymen, alwaer die goederen syn sorterende, moeten ingesien worden, volgens notoire rechten en costumen des graeffschap van Loon.

QUÆRITUR

Si, d'après le droit et les coutumes notoires du comté de Looz, il faut observer, en matière de succession, le droit et les coutumes du lieu où les biens sont situés ou ceux des localités auxquelles ces biens ressortissent.

(1) *V.* ci-dessus, p. 344.

Digitized by Google

TEXTE.

Item, oft die goederen, in eenen cheynshoff binnen het voors. graeffschap van Loen sorterende, niet en moeten gegicht worden, volgens notoire rechten en observantien van het voors. graeffschap, in den voors. cheynshoff, tot exclusie van die justitien alwaer die goederen gelegen syn, ende altyt soe gesien ende geobserveert is geweest.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies, op het eerste punct, dat wegens de goederen cheensende in cheenshoven van loonschen naturen, alhoewel niet gelegen in den graeffschap van Loon, de successie gereguleert wordt, involgens costuyme des graeffschap voors.

Op het tweede punct, dat de gichte der goederen sorterende in cheenshoven van loonsche nature moet geschieden voor de cheenshoven respectivelyck, om recht reel ende anterieurityt te becomen.

Actum extraord., Hasselt. den 30 octobris 1697.

TRADUCTION.

Si, d'après le droit et les coutumes notoires du prédit comté de Looz, les biens ressortissants à une cour censale sise dans le comté de Looz, ne doivent pas être réalisés devant ladite cour censale, à l'exclusion des justices des lieux où ces biens sont situés; et si, de tout temps, cela n'a pas été vu et observé de la sorte.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur,* décidons, sur le premier point, que la succession des biens, ressortissants aux cours censales de nature lossaine, est réglée conformément à la coutume du comté de Looz, quoique ces biens ne soient pas situés dans le prédit comté.

Sur le second point, que la réalisation des biens ressortissants à des cours censales de nature lossaine, doit s'effectuer, pour procurer un droit réel et rang d'antériorité, devant les cours censales respectives.

Actum ext., à Hasselt, le 30 octobre 1697.

Registre authentique, I, p. 109 r°. — De Louvrex, *ibid.*, IV, p. 97.

Digitized by Google

Des testaments réciproques.

CASUS POSITIO.

Titia, in comitatu Lossensi commorans, pendente sua viduitate, acquisivit reditum duodecim fl. in dicto comitatu situm seu affectatum.

Quem reditum testamento suo, prout et cœtera sua bona quorum erat domina et magistra, reliquit Mœvio, secundo marito.

QUÆRITUR

An non dicta dispositio notorie subsistat in comitatu Lossensi, non obstante L., licet 19 cod. de pactis, ubi imperator pactum inter privatos de succedendo nequidem in vim donationis causa mortis valere rescribit.

Præcipue quia dictus reditus et cætera bona relicta fuerunt Mœvio per testamentum reciprocum ; qualia testamenta, an in comitatu Lossensi non subsistant, similiter petitur.

TEXTE.

Schepenen des oppergerichts des graefchap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren dat, involgens den loonschen landtrecht, die testamenten reciprocken subsisteren tusschen houwelyxe personen, oyck ten regarde der patrimoniale goederen, by soo verre, te weten, de selve syn ontrent van egale gesontheyt, goederen ende ouderdom, soo dat daer geen bedrogh aen die costuyme geschiede; ende vervolgens dat, dese conditie gesupponeert synde, Titia aen Mœvius, haeren tweeden man, de rente, in den *quæritur* vermelt, by testamente heeft meugen laten.

Actum in judicio, tot Hasselt, den vierden febry xvj° negentich acht.

TRADUCTION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur,* décidons que, d'après le droit territorial lossain, les testaments réciproques sont valables entre époux, même en ce qui concerne les biens patrimoniaux, à condition, bien entendu, que les époux soient à peu près de même santé, fortune et âge, de sorte qu'aucune fraude ne soit faite à la coutume; que dès lors, cette condition étant supposée exister, Titia a pu laisser par testament à Mevius, son second mari, la rente mentionnée dans le *quæritur.*

Actum in judicio, à Hasselt, le 4 février 1698.

Registre authentique, I, p. 109 v°.

Digitized by Google

TEXTE.

TRADUCTION.

Du privilége de primogéniture.

CASUS.

Titius ende Mævia, eluyden, comende te sterven, hebben, onder andere goederen, achtergelaeten eene winninge oft pachthoff, gewesen hier bevorens eene uytspanninge, consisterende in huys, schuere, stallingen, backhuys, paenhuys, schoub oft torfhuys, etc., welck te saemen door Titius ende Mævia voors. voor een huys bewoont is geweest, hebbende oyck een cleyn cruythofken, waer en boven die voors. eluyden hennen ordinarissen moeshoff hadden, separaet van het hoffken voors., gelegen in het velt, annex aen die huysinghe voors.

CAS.

Les époux Titius et Mævia décèdent, laissant, entre autres biens, une ferme qui avait été auparavant une auberge, consistant en une maison avec grange, écuries, four, brasserie, hangar ou fournil à tourbe, etc. Toutes ces constructions avaient constitué l'habitation commune de Titius et de Mævia ; ils avaient également un petit jardin potager ; en outre, ils avaient leur potager ordinaire indépendant du petit jardin précité et sis dans la campagne voisine de l'habitation.

QUÆRITUR

Oft Cajus, altsten sone van Titius ende Mævia, volgens den loonschen landtrecht, gefondeert is in die voors. huysinghe met annexe bouwen, kruythoffken ende ordinarissen moeshoff voor syne primogeniture te pretenderen, gelyck oyck eene plaetse rondtom het huys, soo verre eene deckledder nodich heeft tot reparatie van het huys.

QUÆRITUR

Si Caïus, le fils aîné de Titius et de Mævia, est bien fondé, conformément au droit territorial lossain, à réclamer, pour son privilége de primogéniture, l'habitation avec les constructions y annexées, le petit jardin potager et le potager ordinaire, ainsi qu'un espace autour de la maison suffisant pour placer une échelle de couvreur, en cas de réparations à faire à la maison.

Digitized by Google

TEXTE.

RESOLUTIE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren dat, involgens den loonschen landtrecht, den altsten sone gefondeert is, voor syn recht van primogeniture, voor uyt te pretenderen het huys, in desen vermelt, met syne annexe bouwen, met eenen redelycken moeshoff, soo ende gelyck die alders sulx in hen leven gebruyckt hebben, gelyck oyck eene plaetse rondtom het huys, soo verre eene deckledder nodich heeft tot reparatie desselfs, in soo verre ieder kindt, uyt de meerest der goederen, syn legitime kan goet vinden.

Actum extraord., Hasselt, 21 february 1698.

TRADUCTION.

DÉCISION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur,* décidons que, d'après le droit territorial lossain, le fils aîné est fondé à réclamer hors part, pour son droit de primogéniture, la maison prémentionnée avec les constructions y annexées, un jardin potager convenable, comme celui qu'ont cultivé les parents, ainsi qu'un espace autour de la maison suffisant pour placer une échelle de couvreur, en cas de réparations à faire à la maison : pour autant, bien entendu, que chaque enfant trouve dans le surplus des biens de quoi parfaire sa légitime.

Actum extraord., à Hasselt, le 21 février 1698.

Registre authentique, I. p. 110 r°.

Des testaments réciproques.

CASUS.

Hyeronimus et Gertrudis, conjuges legitimi, incolæ comitatus Lossensis, suscitarunt filium unicum Christophorum.

Moritur Gertrudis, superstite Hyeronimo, suo marito, et filio Christophoro.

Hyeronimus, pendente sua viduitate, acquirit nonnulla bona et reditus in comitatu Lossensi.

Abinde Hyeronimus contrahit secundas nuptias cum Maria, et, constante dicto secundo matrimonio, etiam acquirit aliqua bona et reditus in dicto comitatu.

Digitized by Google

Moritur etiam Maria, nullis relictis liberis, et superstite Hyeronimo, suo marito.

Deinde, idem Hyeronimus, stante sua secunda viduetate, acquirit aliqua bona seu reditus in dicto comitatu.

De post, idem Hyeronimus contrahit tertias nuptias cum Catharina, et cum eadem suscitavit duas vel tres proles.

Tandem, idem Hyeronimus condit testamentum reciprocum cum dicta Catharina, quo sibi invicem et earum superstiti requiritur facultas libera disponendi de quibuscumque bonis in matrimonium illatis, prout ei visum fuerit, etiam cum facultate exhæredandi proles, si aliqua reperiatur inobediens, instituendo suum filium seniorem in bonis feudalibus eamque instituendo hæredem.

Dicto testamento condito, moritur Hyeronimus, superstite Catharina, tertia uxore, et prolibus ex eadem suscitatis.

Deinde, moritur ab inde Catharina, relictis suis prolibus.

Dictæ proles sustinent quod bona et reditus per suum patrem Hyeronimum, in prima et secunda viduitatibus quæsita, et sita in comitatu Lossensi et in tertium matrimonium allata, respectu liberorum censeantur stipalia.

Unde sustinent dictæ proles quod Hyeronimus, illorum pater, eadem bona acquisita, sub pretextu quod sint stipalia, suo respectu non potuerit relinquere suæ uxori, in præjudicium consuetudinis Lossensis, vetantis ne conjuges sibi invicem relinquant sua bona ex parte sua provenientia.

Ex adverso sustinetur quod ejusmodi bona, licet respectu prolium sint patrimonialia, tamen respectu patris seu parentum sunt acquisita, et quod proinde liberum sit conjugibus de bonis per se acquisitis disponere.

Et quod proinde dicta consuetudo Lossensis non obtineat nisi quoad bona conjugum patrimonialia.

QUÆRITUR

Utrum dictus Hyeronimus de bonis, in prima et secunda viduitatibus acquisitis, de consuetudine Lossensi, potuerit disponere in favorem conjugis superstitis, vel non; cum consuetudo Lossensis, prohibens conjugibus sibi invicem relinquere bona sua, sit obstativa huic dispositioni, quoad bona prædicta, licet respectu prolium sint patrimonialia.

Nos Scabini justitiæ comitatus Lossensis, visa præsenti casus positione cum quæstione seu petitione super eadem formata, resolvimus quod consuetudo Lossensis simpliciter vetet conjugibus se invicem ditare de bonis suis patri-

Digitized by Google

monialibus respective, quorum naturam, juxta eamdem consuetudinem, etiam habent acquisita ante matrimonium, ut puta in viduitate, ac proinde quod dispositio de qua non subsistat aut subsistere queat, nisi per modum testamenti reciproci, quod quandoquidem sua habeat requisita et in hypothesi adjunctum non fuerit, ulterius per nos resolvi nequit; per salvo quod licitum sit præmorienti conjugum dare facultatem liberam superstiti ut disponere queat inter liberos, salva legitima, quia per ejusmodi dispositionem, superstes non ditatur.

Actum in judicio, Hasseleti, hac 15 aprilis 1698.

Registre authentique, I, pp. 110 et suiv. — De Louvrex, *ibid.*, IV, p. 103.

De la tutelle.

TEXTE.

CASUS.

Willem Smis ende Lysken Gerrits, eluyden, achterlaetende dry kinderen, is tot momboir der selve gestelt Jan Gerrits, rechten oom der voors. kinderen van de moeders seyde, ende Dries Smis, rechten oom van des vaeders seyde.

Anna Gerrits, suster van Lysken voors., getrouwt synde met Willem Reyners, moet deylen tegens de onmundighe kinderen voors.

QUÆRITUR

Oft Willem Reyners kan gedwongen worden om den derden momboir te wesen, naedemael den selven, tegen die kinderen voors. moet deylen, ende de twee voors. geëede momboirs geene gemeynschap meer syn hebbende met de voors. weesen.

TRADUCTION.

CAS.

Les époux Guillaume Smis et Élisabeth Gerrits avaient laissé trois enfants, auxquels on nomma pour tuteurs Jean Gerrits, oncle maternel des enfants, et André Smis, leur oncle paternel.

Anna Gerrits, sœur d'Élisabeth et épouse de Guillaume Reyners, doit partager avec les mineurs précités.

QUÆRITUR

Si Guillaume Reyners peut être contraint à être le troisième tuteur, alors qu'il doit procéder à un partage avec ces enfants et que les deux tuteurs assermentés précités n'ont plus aucune communauté d'intérêts avec les orphelins.

Digitized by Google

TEXTE.

Daer en boven noch dat den man van Mey Gerrits, oock suster van Lysken voors., noch in leven is, ende die momboirschap eerder soude moeten aenveerden als Willem Reyners, vermits oock met die voors. weesen oft henne goederen geene gemeinschap meer en is hebbende.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur*, resolveren by advies, dat Willem Reyners in desen cas niet en kan gedwongen worden die momboerschap aen te nemen.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 22 april 1698.

TRADUCTION.

Alors, en outre, que le mari de Marie Gerrits, également sœur d'Élisabeth, existe encore et devrait assumer la tutelle plutôt que Guillaume Reyners, puisque également il n'existe plus aucune communauté entre lui et les orphelins ou leurs biens.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur*, décidons que Guillaume Reyners ne peut pas être contraint, dans le cas ci-dessus, à accepter la tutelle.

Actum in judicio, à Hasselt, le 22 avril 1698.

Registre authentique, I, pp. 112 v° et 113 r°.

Des créances immobilières.

Titius, op interesse gestelt hebbende eene somme op eene gemeynte, welckens obligatie alleenclyck gestelt is op de gemeynte boeck, met expresse conditie van deselve altyt te meugen repeteren, mits eenige weecken bevoerens op te seggen, ende betaelende den interesse naer belanck des tyts.

Titius, daer naer, koopt Mœvius uyt syn patrimoniel gedeelte ende

Titius avait placé une somme d'argent à intérêt, sur une commune : cette obligation avait été seulement inscrite sur le livre de la commune, en y ajoutant la condition formelle qu'il pourrait toujours en réclamer le remboursement, avec les intérêts au prorata du temps, moyennant un avertissement donné quelques semaines à l'avance.

Après cela, Titius achète la part héréditaire de Mœvius et lui donne

Digitized by Google

TEXTE.

assigneert aen hem de boven gescreve somme, op de gemeynte geaffecteert staende. onder conditiens als voor.

QUÆRITUR

Oft dusdaenige obligatie wordt gehalden voor meubel oft immeubel, ende oft die selve, overgewesen synde tot betaelinge van den uytcoop, soo voorseyt is, de nature is hebbende van het erfdeel, oft dat hetselve verandert, ende van erffve gereet gemaeckt woordt, ende den lanxtlevende van thouwelyck daer meester van blyft.

Schepenen des oppergerichts des graefschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies, dat den lanxtlevende van de obligatie, in den *quæritur* vermelt, niet heer ende meester en blyft, dan alleenelyck getochticht.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 22 april 1698.

TRADUCTION.

en payement la susdite somme prêtée à la commune, aux conditions précitées.

QUÆRITUR

Si une obligation de ce genre doit être considérée comme mobilière ou immobilière, et si, ayant été cédée en payement de l'acquisition susdite, elle participe de la nature de l'héritage, ou bien si celui-ci change de nature, d'immobilier devient mobilier et passe au survivant des époux, qui en reste seigneur et maître.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur,* décidons que le survivant des époux ne devient pas seigneur et maître de l'obligation mentionnée dans la question, mais qu'il n'en est qu'usufruitier.

Actum in judicio, à Hasselt, le 22 avril 1698.

Registre authentique, I, p. 113 r° et v°.

Des rentes.

CAS.

Martinus Syens heeft, by consent synder huysvrouw, gemaeckt syn

CASUS.

Martin Syens a fait, du consentement de sa femme, son testament

Digitized by Google

TEXTE.

testament hier by gaende, by welck aen syne huysvrouw volle macht gegeven heeft om syne erffguederen ten deelen te mogen vercoopen, ten eynde om, uyt de cooppenningen, aen haere susters ende broeders te betalen, ieder 150 gls bb. eens, voor hun quote in seeckere rente welcke haere moeder haer ten houwelyck *in solidum* hadde gegeven.

Naer doot van Martinus Syens, is syne huysvrouw hertrouwt met Severyn Bartholomæus, ende heeft ten houwelyck ingebracht alles waer sy cracht ende macht van is hebbende, onder andere, eene rente van 20 gls jaerlyx, waervan het capitael is 400 gls, in haeren weduwelycken staet geacquesteert.

Ondertusschen, blyft den voors. Severyn ende syne huysvrouw in faute van te betaelen, aen ieder van haere suster ende broeders, de voors. 150 gls.

Soe dat sy genootsaeckt syn geweest den selven daer voor int recht te trecken, ende hebben soo verre geprocedeert voor justitie Peer, dat sy bekomen hebben gewysdom van *den heer een heer*.

Welck *ex abundanti* aldaer gerealiseert synde, soecken reelyck tegen de voors. rente te procederen.

TRADUCTION.

ci-joint, par lequel il donne plein pouvoir à sa femme de vendre une partie de ses biens héréditaires, aux fins de payer, à l'aide des deniers en provenant, à chacun des frères et sœurs de ladite femme, une somme de 150 florins bb. représentant leur quote-part dans certaine rente que sa mère lui avait donnée en totalité, lors de son mariage.

Après le décès de Martin Syens, sa femme s'est remariée avec Séverin Bartholomé, et lui a apporté en mariage tout ce dont elle pouvait disposer, entre autres, une rente d'un revenu annuel de 20 florins, au capital de 400 florins, acquise pendant son veuvage.

Entre-temps, Séverin et sa femme restent en défaut de payer, à chacun des frères et sœurs de celle-ci, les 150 florins précités.

De sorte que ceux-ci ont été obligés de l'attraire en justice et ils ont si bien procédé devant la justice de Peer, qu'ils ont obtenu le décret *le seigneur un seigneur*.

Ce décret y ayant été réalisé *ex abundanti,* ils cherchent à agir par voie d'action réelle contre la prédite rente.

Digitized by Google

TEXTE.

QUÆRITUR

Oft sy daertoe gerechticht syn, oft dan wel sich tot de goederen, in den testamente vermelt, souden moeten adresseren.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur*, resolveren by advies, dat die broeders ende susters van de huysvrouw van Martinus Syens gerechticht syn om reelyck te procederen tegen die rente in questie, en dat, uyt cracht der evictie oft gewysdom van *den heer een heer*.

Actum extraord., Hasselt, den 3 juny 1698.

TRADUCTION.

QUÆRITUR

S'ils y sont fondés, ou s'ils doivent s'en prendre aux biens mentionnés dans le testament.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur*, décidons que les frères et sœurs de la femme de Martin Syens sont fondés à procéder par voie d'action réelle contre la rente en question et ce, en vertu du décret *le seigneur un seigneur*.

Actum extraord., à Hasselt, le 3 juin 1698.

Registre authentique, I, pp. 113 v°, 114 r°.

Du privilége de primogéniture.

CASUS.

Wordt gevraeght oft, niet tegenstaende die clausule in dit testament geinsereert, waermede die auders willen haere goederen sonder eenige preeminentie egalyck tusschen henne kinderen gedeylt worden, den alsten sone, *jure primogenituræ*, kan vooruyt pretenderen huys en hoff, gelyck

CAS.

On demande si, nonobstant la clause insérée dans un testament, par laquelle les parents ordonnent que leurs biens soient partagés également, sans aucune préférence, entre leurs enfants, le fils aîné peut réclamer hors part, *jure primogenituræ*, la maison et le jardin, ainsi

Digitized by Google

TEXTE.

oyck die luyxe leenen, te meer die ouders geen huys gehadt en hebben, maer alleenelyck, staende hen houwelyck, twee huysen geacquireert hebben, welcke den lanxtlevende, staende synen weduwelycken staet, notabelyck, met schueren ende stallen, verbetert ende vergroot heeft.

Tenor clausulæ :

Wyders, naer byders doot, soo is dat sy, testatrice, met haeren man willen ende begeeren dat hunne byders kinderen sullen alle hunne erffguederen, renthen, huysen, t'saemen der handt, d'een door het anderen deylen, sonder eenige preeminentie van ouderdom te blyven aen den alsten sone van huysinge.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies, dat den alsten sone, niet tegenstaende dese clausule, in het testament geinsereert, behoort te gauderen het recht van primogeniture, soo oyck van de luyxe leenen, ten waere die testateuren octroye hadden gehadt om van die selve te meugen disponeren, wel verstaende nochtans dat die verbeternissen, in die viduiteyt geschiet, aen den erffgenaem van den lanxtlevende behooren gevalideert te woorden, soo naer recht.

TRADUCTION.

que les fiefs liégeois ; d'autant plus que les parents n'ont pas hérité de maison, mais qu'ils en ont seulement acheté deux pendant leur mariage ; maisons que le survivant, pendant son veuvage, a considérablement améliorées et agrandies en y ajoutant une grange et des écuries.

Tenor clausulæ :

En outre, la testatrice et son mari veulent et désirent que, après leur mort, leurs enfants communs partagent ensemble, et l'un parmi l'autre, tous leurs biens patrimoniaux, rentes et maisons, sans que le fils aîné, à raison de son âge, puisse réclamer quelque privilége sur les maisons.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur,* décidons que le fils aîné, nonobstant la clause insérée dans le testament, doit jouir du droit de primogéniture ainsi que des fiefs liégeois, à moins que les testateurs n'aient été autorisés à disposer de ceux-ci. Il est bien entendu, toutefois, que les améliorations effectuées pendant le veuvage doivent être remboursées à l'héritier du survivant des époux, conformément à la loi.

Digitized by Google

TEXTE.

Actum in juditio, tot Hasselt, den thienden juny xvj. c. negentich acht.

TRADUCTION.

Actum in judicio, à Hasselt, le 10 juin 1698.

Registre authentique, I, p. 114 v°.

Du privilége de primogéniture.

CASUS.

Hendrich Leyssen ende Elisabeth Ooms, eluyden, hebben t'samen, in hunnen houwelyck, geprocreert vier kinderen, waer van het eerste was Elisabeth Leyssen genoempt, tweede kint, eenen sone, genaempt Govaert Leyssen, t'derde kint genaempt Maria Leyssen, ende t'jongste kint Peeter Leyssen.

Hendrick Leyssen is comen te sterven, achterlaetende alle vier de voorgemelde kinderen, devolverende alsoo 't recht van primogeniture op den alsten sone, Govaert Leyssen, denwelcken nu, over eenighe jaeren, oyck comende te sterven, sonder van het recht van primogeniture voorgemelt gedisponeert te hebben, ende noch int leven synde syne moeder, Elisabeth Ooms, nu saligersse.

Compt nu pretenderen den jongsten sone, Peeter Leyssen, hetselve recht van primogeniture.

QUÆRITUR

Oft daer toe gerechticht is, volgens den loonschen landtrecht.

CAS.

Les époux Henri Leyssen et Elisabeth Ooms ont procréé, pendant leur mariage, quatre enfants, dont l'aîné s'appelait Elisabeth Leyssen, le second, qui était un fils, Govaert Leyssen, le troisième, Marie Leyssen, et le plus jeune, Pierre Leyssen.

Henri Leyssen est mort laissant ces quatre enfants précités ; le droit de primogéniture étant ainsi dévolu au fils aîné, Govaert Leyssen. Ce dernier est décédé également, il y a quelques années, sans avoir disposé du droit de primogéniture précité, et laissant encore en vie sa mère, Elisabeth Ooms, maintenant décédée.

Voici que le plus jeune fils, Pierre Leyssen, réclame le droit de primogéniture.

QUÆRITUR

S'il y est fondé, d'après le droit territorial lossain.

Digitized by Google

TEXTE.

RESOLUTIE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies, dat Peeter Leyssen, naer affsterven van Govaert Leyssen, syne alsten broeder, voor de moeder, tot primogeniture is gerechticht, als synde sone alleen.

Actum extraord. binnen Hasselt, den 5 augusti 1698.

TRADUCTION.

DÉCISION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur,* décidons que Pierre Leyssen, restant seul fils, à la suite du décès de Govaert Leyssen, son frère aîné, auquel avait survécu la mère, est fondé à réclamer le droit de primogéniture.

Actum extraord., à Hasselt, le 5 août 1698.

Registre authentique, I, p. 115 r°. — De Louvrex, *ibid.*, IV, p. 80.

De la restitution des frais de réparations nécessaires.

CASUS.

Jouff. Barbara Neven, weduwe s^r^ Guilliam Bruysterbosch, heeft, op den 7 july 1685, voor den Not^s^ Romans, binnen Maestricht, ingegaen eene transactie by jouff. Christina Neven, haer schoondochter, weduwe s^r^ Guill. Bruysterbosch, soon van jouff. Barbara ende Guilliam Bruysterbosch voors.; by welcke transactie, jouff. Barbara Neven voors. consenteert dat gemelde Christina Neven (het leven lanck van haer, jouff. Barbara Neven voors., duerende) soude jaerlyx trecken 50 gls vrygelt uyt die revenuen van den winhoff, te Berbrouck beseten

CAS.

Par acte passé, le 7 juillet 1685, devant le notaire Romans, à Maestricht, la dame Barbe Neven, veuve du sieur Guillaume Bruysterbosch, a fait une transaction avec la dame Christine Neven, sa belle-fille, veuve du sieur Guillaume Bruysterbosch, fils de la dame Barbe et de Guillaume Bruysterbosch précités. Par cette transaction, la dame Barbe Neven consent à ce que Christine touche annuellement, la vie durant de ladite dame Barbe Neven, 50 florins, libres de toute charge, sur les revenus d'une ferme sise à Berbroeck, dont la dame Barbe Neven possédait l'usufruit;

Digitized by Google

TEXTE.

by jouff. Barbara Neven voors. in tochte, uytwysens act, waervan copye hier by gevooght wordt.

Jouff. Christina Neven, oft dan haeren tegenwoordigen man, sr Adam Stelligwerff, niet woordende betaelt van de voorgemelde 50 gls bb. jaerlyx, heeft reelyck, voor richter competent, geageert tegen den winhoff voors.

Ende, naer lanckduerich proces, soo verre geprocedeert, dat, ten langen lesten, het hoogh ende groot landtgebodt, by authoriteyt der justitie van Stevoordt, becomen heeft.

Ende wesende den winhoff seer caducq en ruineus, heeft, *simul et semel,* den selven, by justicie voors., laeten gerichtelyck visiteren, den 7 juny 1696.

Ende, dien volgens, van veel nootsaeckelyckheden doen versien, niet sonder groote costen, gelycker wys uyt de visitatie, oyck hier by gaende, te sien is.

Jouff. Barbara Neven is komen te sterven, achterlaetende Hendrick, David, Christien ende Anneken Bruysterbosch, mede oyck een kints kindt, verweckt uyt den schoot van Christina Neven voors.

Daer naer soo syn die voors. kinderen en kints kindt proprietarissen in questie gecomen over scheydinghe en deylinghe.

TRADUCTION.

ainsi qu'il résulte de l'acte dont copie ci-jointe.

La dame Christine Neven, ou plutôt son mari actuel, le sieur Adam Stelligwerff, ne recevant pas le payement des 50 florins annuels précités, a procédé, par voie d'action réelle, contre la ferme susdite, devant le juge compétent.

Après un long procès il est parvenu, à la fin, à obtenir de la justice de Stevort le haut et grand commandement du pays.

Et, comme les bâtiments de la ferme étaient fort caducs et tombaient en ruine, il les a, *simul et semel,* fait judiciairement visiter, le 7 juin 1696, par la justice précitée.

En conséquence de quoi il y a fait faire les réparations les plus indispensables, non sans grands frais, ainsi qu'il résulte également du procès-verbal de visite ci-joint.

La dame Barbe Neven est morte, laissant Henri, David, Chrétien et Anne Bruysterbosch, ainsi qu'un petit-enfant procréé par la prédite Christine Neven.

Ensuite se sont élevées des difficultés entre les enfants et le petit-enfant, au sujet du partage et de la liquidation.

Digitized by Google

TEXTE.

De voors. vier kinderen pretenderen dat in deylinghe moet gebracht worden den winhoff voors., niet tegenstaende daer en tegen wordt geobjicieert dat denselven hoff, by recht van evictie ende retentie, wordt beseten door meer gemelden sieur Stelligwerff, stieffvaeder van het kints kindt voors., welcken Sr Stelligwerff den winhoff pretendeert te besitten by recht voors., ende de possessie van den selven te continueren tot dat aen hem sal worden vergoedenisse gedaen van de gedaene reparatien, mits welcke dito Stelligwerff offereert te doen rekenschap voor richter competent.

De voors. kinderen, des niettegenstaende, sustineren dat den winhoff moet in deylinghe gebracht woorden, seggende dat dito Stelligwerff tot den winhoff geen recht meer is hebbende, gemerckt henne moeder Barbara Neven voors., als maer wesende tochtersse, den selven winhoff niet en coste belasten, dan voor haer tochte alleen.

Pretenderende oversulx voors. Stelligwerff tot den winhoff op hen, naer hen moeder doodt gedevolveert, geen recht meer te hebben, ten opsicht van eenige reparatien en nootsaeckelyckheden gedaen aen winhoff voors.

Seggende voor reden dat die-

TRADUCTION.

Les quatre enfants prétendent que la ferme doit être comprise dans le partage, nonobstant que l'on objecte que cette ferme est possédée, en vertu du droit d'éviction et de rétention, par le sieur Stelligwerff précité, beau-père du petit-enfant. Ce Stelligwerff prétend détenir la ferme en vertu du droit susdit et en continuer la possession jusqu'à ce qu'il soit indemnisé des réparations qu'il y a faites; moyennant quoi, Stelligwerff offre de rendre compte devant le juge compétent.

Les enfants n'en prétendent pas moins que la ferme doit être comprise dans le partage; ils disent que Stelligwerff n'a plus aucun droit à la ferme, puisque leur mère, Barbe Neven, n'en ayant été que l'usufruitière, ne pouvait l'engager que pour l'usufruit seulement.

Ils prétendent que Stelligwerff n'a aucun droit sur la ferme, à raison de quelques réparations ou de quelques dépenses urgentes qu'il y a faites, puisque cette ferme leur a été dévolue après la mort de leur mère.

Donnant pour motif que celui qui

Digitized by Google

TEXTE

geene bouwt op een anders grondt, bouwt voor den geenen die den grondt toecomt.

Voorders excipieren sy dat sy, tot de gedaene visitatie, niet en syn bedaeght geweest, uyt welcken hoofde pretenderen de selve oyck nul te wesen.

Niet considererende dat Sr Stelligwerff, stieffvaeder van het voors. kints kindt ende oversulx momber costumier, paert ende deel in den winhoff hadde, ende oversulx, uyt dien hoofde alleen, tot conservatie van het geheel ende het kints paert tot de nootsaeckelykheden voors. genootsaeckt was.

QUÆRITUR

Oft dat nu de voors. kinderen proprietarissen, welcke alsnu den winhoff, in den casus vermelt, komen te erven, gehalden syn tot vergoedinghe der nootsaeckelycke reparatien deur dito Stelligwerff gedaen, achtervolgens gerichtelycke visitatie, soo voors. is.

Item, of het kints kindt, oft desselfs geconstitueerden, niet en is gefondeert weygerende den voors. winhoff in deylinghe te admitteren, eer hy gepurgeert is, offererende, ten dien effecte, syn contingent.

TRADUCTION.

bâtit sur le terrain d'autrui bâtit pour celui auquel le terrain appartient.

En outre, ils excipent de ce qu'ils n'ont pas été assignés pour assister à la visite des lieux et, de ce chef, ils prétendent que celle-ci est nulle.

Ils ne considèrent pas que le sieur Stelligwerff, beau-père du petit-enfant et son tuteur coutumier, avait part et portion dans la ferme et que, de ce chef seul, il était tenu de veiller à la conservation du bien tout entier, et d'y faire les réparations urgentes à raison de la part de l'enfant.

QUÆRITUR

Si les enfants propriétaires, qui viennent d'hériter la ferme mentionnée dans le *casus*, sont tenus d'indemniser Stelligwerff des réparations urgentes faites par lui en suite de la visite des lieux judiciaire précitée.

De même, si le petit-enfant ou son représentant n'est pas fondé à refuser de faire admettre la ferme au partage avant qu'elle n'ait été purgée, faisant offre lui-même, à cet effet, de sa part contributoire.

Digitized by Google

TEXTE.

RESOLUTIE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur,* met die bygaende stucken, resolveren by advies, op d'eerste questie, dat de kinderen proprietarissen, willende komen aenveerden den geevinceerden winhoff in den selven vermelt, gehalden syn te vergoeden die nootsaeckelycke reparatien door den evincent gedaen, niet obsterende *quod inædificatum cedat solo,* want men niet aensiet die questie oft dominie van den grondt, noch oyck de geimpendeerde materialen, dien wel den prys der selve, welcke van alle possesseurs, veel meer van eenen possesseur ter goeder trouwen, gelyck is den evincent, gededuceert worden. De Mean, obs. 704, n° 2; *L. dom.* 5, *cod. de R. V. quia nemo cum jactura aliena potest locupletari.*

Op de tweede questie, dat het kints kindt ende den evincent, voor dusdaenighe nootsaeckelycke reparatien, recht van retentie hebben, ende daerom gefondeert syn om den questieusen winhoff, faute van voldoeninghe der voors. reparatie, niet tot deylinghe t'admitteren, niet doende dat geseydt wordt dat de geevinceerde tot de visitatie niet en

TRADUCTION.

DÉCISION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur* et des pièces qui y sont annexées, décidons, sur la première question, que si les enfants propriétaires veulent entrer en jouissance de la ferme évincée, ils sont tenus d'indemniser celui qui a fait l'éviction, de toutes les réparations nécessaires effectuées par lui, sans qu'on puisse lui opposer la maxime « *quod inædificatum cedat solo,* » car on n'envisage pas la question de la propriété du sol ni des matériaux employés, mais bien leur valeur dont il est fait déduction au profit de tous les possesseurs, bien plus, au profit d'un possesseur de bonne foi, comme l'est celui qui fait une éviction. De Méan, obs. 704, n° 2; *L. dom.* 5, *Cod. de R. V. quia nemo cum jactura aliena potest locupletari.*

Sur la seconde question, que le petit-enfant, et celui qui a fait l'éviction peuvent exercer le droit de rétention, à raison des réparations nécessaires, et qu'ils sont fondés à ne pas permettre que la ferme litigieuse soit comprise dans le partage, à défaut de payement desdites réparations; peu importe que l'on dise que les évincés n'ont pas été cités pour

Digitized by Google

TEXTE.

syn gecitcert, want, al waere dat daer geen visitatie geschict en waere, soude evenwel die nootsaeckelycken moeten vergoet worden, terwyl genoech is dat sy connen geprobeert woorden, waer toe de visitatie ende d'opgevolgde notitie, deur de justitie geordonneert, is dienende. *D. L.* 5, *cod. de R. V.*, De Mean, obs. 236, n. 5.

Actum extraord., Hasselt, den 14 aug. 1698.

TRADUCTION.

assister à la visite des lieux, car, alors même qu'aucune visite n'aurait été faite, les réparations nécessaires n'en auraient pas moins dû être remboursées, puisqu'il suffit qu'elles puissent être prouvées et c'est à cela que servent la visite et le procès-verbal dressé ensuite, par ordre de la justice. *D. L.* 5, *Cod. de R. V.*, De Méan, obs. 236, n° 5.

Actum extraord., à Hasselt, le 14 août 1698.

Registre authentique, I, pp. 115, 116, 117.

Des créances mobilières.

CASUS POSITIE.

Titius ende Titia, syne huysvrouwe, hebben, staende hen houwelyck, aen de gemeyntens, gelt op interesse uytgestelt, welck alleenlyck, op de gemeynte lyste oft aenteeckeninge boeck simpelyck is genoteert, opgenomen deur *die* ende *die* borgemeesters, ende niet op schepen register gestelt, met conditie om meugen wederom te heyschen als Titius oft Titia sal gelieven.

Titius is comen te sterven, laetende in den leven Titia, syne huysvrouwe, ende oyck kinderen by deselve verweckt.

POSITION DU CAS.

Titius et sa femme Titia ont, pendant leur mariage, prêté de l'argent moyennant intérêt à la commune; ces emprunts sont simplement inscrits sur la liste communale ou livre des annotations, comme ayant été faits par un tel et un tel bourgmestres, et n'ont pas été portés sur le registre des échevins. Ces prêts ont été faits sous condition de pouvoir en réclamer le remboursement lorsqu'il plaira à Titius ou à Titia.

Titius est décédé, laissant en vie Titia, sa femme, et des enfants procréés par elle.

Digitized by Google

TEXTE.

Waernaer, Titia is hertrauwt met Sempronius.

Titia, staende haer tweeden houwelyck, pretendeert die meesterschap der voors. penningen, op interesse uytgestelt als boven, sustinerende meubel te wesen, vervolgentlyck aen haer toe te comen, als lanxtlevende, volgens loonsch landtrecht.

QUÆRITUR

Oft Titia daertoe gerechticht is.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies, dat die penningen, in den selven vermelt, toekomen aen Titia, de lanxtlevende, als meubel; sulx, omdat, gelycker wys voorgestelt woordt, deselve syn uytgesat met conditie dat Titius, crediteur, altoost recht van repetitie soude hebben.

Actum extraord., Hasselt, den 19 aug. 1698.

TRADUCTION.

Dans la suite, Titia a épousé en secondes noces Sempronius.

Titia, pendant son second mariage, prétend être propriétaire des deniers ci-dessus, placés à intérêt, soutenant qu'ils sont des meubles et que, par conséquent, ils lui reviennent, à titre de survivante, d'après le droit territorial lossain.

QUÆRITUR

Si Titia est fondée dans cette prétention.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur,* décidons que les deniers dont s'agit reviennent à Titia, comme étant meubles, et cela parce que, comme il l'est dit, ces deniers ont été prêtés sous la condition que Titius, le créancier, aurait toujours le droit d'en exiger le remboursement.

Actum extraord., à Hasselt, le 19 août 1698.

Registre authentique, I, p. 118.

Digitized by Google

TEXTE.

TRADUCTION.

Des rentes immobilières.

CASUS.

Titius, jonckman synde, heeft vercregen, op twee of drey gemeynten, diverse renten, ende syn alleenlyck op het gemeynts boeck geregistreert, sommige, by exempel, als volght : «Jan, Peeter, Paulus, als borgemeesters bekennen ontfangen te hebben, uyt handen van Titius, die somme van soo veel, ende belooven daer voor soo veel *per cento, facit* jaerlyx soo veel. »

Andere *autem* syn gecreert met dese hygaende clausule : « *en sullen gehouden syn die selve capitalen, met twee oft dry jaren, te restitueren.* »

Titius, daer naer getrouwt synde met Seia, heeft met dieselve verweckt diverse kinderen noch int leven synde.

Daer naer is comen te sterven, ende Seia, hertrouwt met Sempronius, hebben oyck saemen kinderen verweckt.

QUÆRITUR

Oft Sempronius, aen die eerste, als wesende effectieve immobiliaire renten, meer soude connen pretenderen als die tochte, geduerende het leven van Seia, blyvende die propriteyt gedevolveert op die kinderen van Titius.

CAS.

Titius, étant célibataire, a acquis des rentes à charge de diverses communes. Quelques-unes sont simplement enregistrées sur le livre de la commune, en ces termes : «Jean, Pierre, Paul, comme bourgmestres, reconnaissent avoir reçu des mains de Titius, la somme d'autant, et promettent d'en payer un intérêt d'autant pour cent, faisant annuellement autant. »

D'autres sont créées avec cette clause : « *et seront obligés de restituer ces mêmes capitaux après deux ou trois années.* »

Titius, ayant épousé plus tard Seia, a procréé avec elle divers enfants encore en vie.

Il est mort ensuite, et Seia, s'étant remariée avec Sempronius, eut également de celui-ci plusieurs enfants.

QUÆRITUR

Si Sempronius pourrait réclamer sur les premières de ces rentes, comme étant de nature immobilière, plus que l'usufruit, la vie durant de Seia ; la propriété en restant dévolue aux enfants de Titius.

Digitized by Google

TEXTE.

Ende, oft die tweede oyck niet voor immeubel en moeten gereputeert woorden, door dien, naer expiratie van dry jaeren, die dorpmrs aen Titio dieselve hebben blyven betaelen, sonder dat Titius die oyts gerepeteert heeft, soo dat scheynt aen die faculteyt van te repeteren *tacite* gerenuntieert te hebben, om te maecken een rente, noch en can niet scheynen geprorogeert te syn, door dien, ten synen faveur, alleenelyck geadjicieert is geweest, ende die prorogatie *de utriusque consensu* soude moeten geschiet syn.

Schepenen des oppergerichts des graeffschaps Loen, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies, op het eersten punct, dat die renten, aldaer vermelt, gereputeert woorden voor immeubel.

Op het tweede, *autem,* suspenderen onse resolutie tot reproductie des contracts.

Actum extraod., Hasselt, den 26 septembris 1698.

TRADUCTION.

Et si les secondes ne doivent pas également être réputées immobilières, parce que, après l'expiration des trois années, les bourgmestres ont continué à les payer à Titius, sans que celui-ci en ait jamais exigé le remboursement; de sorte qu'il paraît avoir renoncé tacitement à la faculté d'exiger ce remboursement, pour les convertir en rentes : on ne peut pas soutenir qu'il aurait voulu proroger le terme, parce que celui-ci a été ajouté exclusivement en sa faveur et que la prorogation aurait dû avoir lieu *de utriusque consensu.*

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur,* décidons, sur le premier point, que les rentes y mentionnées, sont réputées immobilières.

Sur le second point, nous suspendons notre décision jusqu'à ce que l'on produise les contrats.

Actum extraord., à Hasselt, le 26 septembre 1698.

Registre authentique, I, pp. 119, 120.

Digitized by Google

TEXTE. TRADUCTION.

De l'usufruit de l'époux survivant. — De la trébellienne.

CASUS. POSITIE POSITION DU CAS.

Cajus heeft geinstitueert by testament synen broeder Sempronium, t'saemen met synen swaeger, onder verbindtenisse van die naervolgende clausulen van fidei-commis.

Sunt verba testamenti :

« Voorders institueert hy, testateur, tot erffgenaem van alle voordere mobiliaire ende immobiliaire goederen, actiën ende crediten, waer van hy niet gedisponeert en heeft, synen broeder ende swaegers voors., om gebroederlyck onder malkanderen te deylen, mits alle die kosten gelycker handt draegende ende betaelende, ende onder expresse conditie dat syne voors. ergenaemen ende iederen der selve den erffdom ende renthen, by den tegenwoordigen testamenten hunne gelaeten, niet en sullen meugen veralieneren noch vercoopen, soo lange sy eenige guedere van hun *patrimonium* sullen besitten, ende alsoo, naer henne doodt, sullen *devolveren op hunne wettige kinderen oft, by manquement der selver, op die naeste vrinden syns testateur.* »

Nota dat Cajus is geweest heer

Caïus a institué, par testament, son frère Sempronius, conjointement avec ses beaux-frères, en y ajoutant les clauses fidéicommissaires suivantes :

Sunt verba testamenti :

« En outre, il institue son frère et ses beaux-frères précités, lui testateur, comme héritiers de tous ses autres biens, actions et créances mobilières et immobilières, dont il n'a pas disposé, pour les partager ensemble fraternellement, en supportant et en payant, par parts égales, tous les frais, et sous la condition expresse que ses héritiers précités, ni aucun d'eux, ne pourront aliéner ni vendre les biens et les rentes qui leur sont laissés par le présent testament, aussi longtemps qu'ils posséderont quelques biens de leur propre patrimoine, et qu'ainsi *ils seront dévolus, après leur mort, à leurs enfants légitimes ou, à défaut de ceux-ci, aux plus proches parents du testateur.* »

Notez que Caïus a été, de plein

Digitized by Google

TEXTE.

ende meester, *pleno jure,* om alsoe te disponeren van syn goedt.

Nu is soe dat Sempronius, Caji broeder, is comen te sterven sonder oir.

QUÆRITUR 1°

Oft die achtergelaetene weduwe dicti Sempronii, volgens den loonschen landtrecht, in die tochte is gerechticht van die guederen onder dese voorgaende clausule van fideicommis *transversaliter* gemaeckt aen haeren man.

QUÆRITUR 2^do^

Oft die voors. weduwe competeert die trebellianicque.

QUÆRITUR 3^tio^

Wat deze trebellianicque soude importeren.

QUÆRITUR 4°

Op hoeveel tyt van jaeren des genots van dese totaele guederen die trebellianicque wordt geobserveert.

QUÆRITUR 5°

Oft dese naeste vrinden, die, by manquement van wettighe kinderen, geroepen worden tot die successie van Cajus, naer den loonschen landt-

TRADUCTION.

droit, le maître absolu de disposer ainsi de son bien.

Maintenant il se fait que Sempronius, le frère de Caïus, soit venu à mourir sans hoir.

QUÆRITUR 1°

Si la veuve de Sempronius peut réclamer, d'après le droit territorial lossain, l'usufruit des biens laissés à son mari, sous la clause fidéicommissaire précitée.

QUÆRITUR 2°

Si la prédite veuve a droit à la trébellienne.

QUÆRITUR 3°

Que comporte cette trébellienne?

QUÆRITUR 4°

A combien d'années de jouissance de tous les biens s'étend la trébellienne.

QUÆRITUR 5°

Si les plus proches parents qui, à défaut d'enfants légitimes, sont appelés à la succession de Caïus, doivent être considérés, d'après le droit ter-

Digitized by Google

TEXTE.

recht, moeten verstaen woorden te succederen *gravanti an gravato.*

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies, op de eerste vraege, dat aen de weduwe Sempronii geen tochtrecht en is competerende, *quia consuetudo quæ defert usumfructum superstiti, vim suam tantum exercet in iis bonis quæ defuncti pleno jure fuerunt et quorum dominium mors non abrumpit.* De Méan, obs. 483, nº 18.

Welcke leeringe, *in hypothesi,* des te meerder moet plaetse hebben deur dien dat de institutie ende substitutie is geschiet van den broeder oft swaeger, *et sic a latere, non vero a linea directa, prout in simili distinguit* Stockmans, decis. 61, *per totum.*

Op de tweede, moet voor eerst geconsidereert woorden oft Sempronius, uyt de vruchten, de trebellianicque niet en heeft genoten : *quia fructus in trebellianicam imputantur præterquam si a liberis, prout passim ante.*

Maer gesupponeert dat Sempronius, uyt de genotene vruchten, de trebellianicque ten vollen niet en heeft becomen, scheynt te obsteeren de gemeyne leeringe dat de trebellia-

TRADUCTION.

ritorial lossain, comme succédant *gravanti an gravato.*

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur,* décidons, sur la première demande, qu'aucun droit d'usufruit ne compète à la veuve de Sempronius, *quia consuetudo quæ defert usumfructum superstili, vim suam tantum exercet in iis bonis quæ defuncti pleno jure fuerunt et quorum dominium mors non abrumpit.* De Méan, obs. 483, nº 18.

Ce principe doit d'autant plus être appliqué dans l'hypothèse actuelle, que l'institution et la substitution ont été faites par le frère ou le beau-frère, *et sic a latere non vero a linea directa prout in simili distinguit* Stockmans, dec. 61, *per totum.*

Sur la seconde demande, qu'il faut examiner d'abord si Sempronius n'a pas pris la quarte trébellienne sur les fruits : *quia fructus in trebellianicam imputantur præterquam si a liberis, prout passim ante.*

Mais, en supposant que Sempronius n'ait pas trouvé entièrement, dans les fruits, la quarte trébellienne, il semble qu'on peut opposer l'opinion générale d'après laquelle

Digitized by Google

TEXTE.

nique oft deductie der selve deur den testateur kan verboden worden; STOCKMANS, decis. 40; *quæ quidem deductio videtur prohibita per prohibitam bonorum alienationem, ut tradit* KNIPSCHILT, *de fidei-commiss. familiarum nobilium, cap.*6, *n°* 168, DE BARRY, *de success., lib.* 15, *tit.* 8, *n°* 19; waer uyt volght dat de weduwe des te weeniger en kan pretenderen tot de trebellianicque, ter wylen dat, volgens den loonschen landtrecht, man ende vrouwe aen malkanderen niet en succederen.

Op de derde, dat de tribellianicque importeert het vierden deel des herediteyt *prout de jure,* waer aen de costuyme des graeffschap Loon niet en is derogerende.

Op de vierde, dat het genot van ses jaeren ende acht maenden der gheheele herediteyt, de trebellianicque is absorberende, *prout notat* DE MEAN, obs. 446, *per tot.; post* DE BARRY, *D., lib.* 15, *tit.* 5, n° 3, *nisi exceptis quibusdam bonis in quibus fructus decem annorum dumtaxat trebellianicam absorbent, prout* MEAN, *ibid., item etiam* obs. 485.

Op de vyfde, *quod succedatur gravanti non gravato :* in desen, MEAN, obs. 74 et obs. 455, n° 19.

TRADUCTION.

le testateur peut interdire la trébellienne ou empêcher qu'elle ne soit déduite; STOCKMANS, decis. 40; *quæ quidem deductio videtur prohibita per prohibitam bonorum alienationem, ut tradit* KNIPSCHILT, *de fideicommiss. familiarum nobilium,* cap. 6, n° 168. DE BARRY, *de success.,* lib. 15, tit. 8, n° 19. Il résulte de là que la veuve peut prétendre d'autant moins à la trébellienne, que, suivant le droit territorial lossain, le mari et la femme ne succèdent pas l'un à l'autre.

Sur la troisième demande, que la trébellienne comporte le quart de l'hérédité *prout de jure;* principe auquel la coutume du comté de Looz ne déroge pas.

Sur la quatrième demande, qu'une jouissance de six années et de huit mois de toute l'hérédité, absorbe la trébellienne, *prout notat* DE MÉAN, obs. 446, *per tot.; post* DE BARRY, *D.,* lib. 15, tit. 5, n° 3, *nisi exceptis quibusdam bonis in quibus fructus decem annorum dumtaxat trebellianicam absorbent, prout* MÉAN, *ibid., item etiam,* obs. 485.

Sur la cinquième demande, *quod succedatur gravanti non gravato :* sur ce point, DE MÉAN, obs. 74 et obs. 455, n° 19.

Registre authentique, I, pp. 120, 121.

Digitized by Google

TEXTE. TRADUCTION.

Des indemnités dues à l'auteur d'une éviction.

CASUS.

Barbara Neven, weduwe Guill. Bruysterbosch, gaet in, met haere schoen dochter, de weduwe wylen Guill. Bruysterbosch, den jongen, in den jaere 1686 :

Dat sy uyt haere tochte oft uyt die huere die sy was treckende van eene wenninge, tot Berbrouck, 50 gls. jaers, soo lange sy, Barbara, leven soude ende voorders niet, soude trecken; faute van voldoeninghe van welcke 50 gls. s' jaers, soo procedeert Adam Stelligwerff, als getrouwt met die voors. Christina Neven, reelyck tegens de tochte die de voors. Barbara aen de wenninge was hebbende; ende evinceert de selve tochte ende nempt daer inne het hoogh ende groot gebot.

Waernaer den selven Stelligwerff, aen de voors. wenninge, naer voorgaende visitatie der justitie Stevoordt, laet doen diverse reparatien ende laet eene nieuwe schuere opstellen, daer d'aude, al voor twee jaeren voor het genomen groot gebot om verre gevallen was; mede oft dito Stelligwerff d'eygenaers niet moeste laeten bedaegen tot de te doene reparatie.

CAS.

Barbe Neven, veuve de Guillaume Bruysterbosch, convient en 1686, avec sa belle-fille, la veuve de feu Guillaume Bruysterbosch, jeune :

Que celle-ci toucherait, durant toute la vie de Barbe et pas au delà, une somme annuelle de 50 fls. à prélever sur le fermage d'une ferme sise à Berbroeck, dont ladite Barbe était usufruitière. Faute de payement de cette somme annuelle de 50 fls., Adam Stelligwerff, en qualité d'époux de ladite Christine Neven, procède par voie d'action réelle contre l'usufruit que Barbe avait sur cette ferme, il agit en éviction contre cet usufruit et obtient le haut et grand commandement.

Ensuite le même Stelligwerff, après avoir fait visiter au préalable la ferme par la justice de Stevort, y fait pratiquer diverses réparations et fait élever une nouvelle grange, l'ancienne étant tombée en ruines plus de deux années avant l'obtention du grand commandement : on s'est demandé si Stelligwerff ne devait pas faire contraindre judiciairement les propriétaires à effectuer les réparations nécessaires.

Digitized by Google

TEXTE.

Mede doet van de wenninge affrecken den pachter oft huerder, aen den welcken den wenhoff met de landen was verhuert, ende uyt welckers jaerlyxe huere hy de 50 gls. s' jaers conde trecken, met de te doene noodige reparatien die eenen tochtenaer oft tochtenaresse waeren gehouden te doen, mede laet eenige landen, aen de wenninghe gehoerende, desolaet liggen, mits de schattingen te hoogh liepen, daer den pachter die nochtans moeste betaelen, boven syne pachts penningen.

Waer naer de tochtenaresse compt te sterven.

QUÆRITUR

1° Oft d'eygenaers der wenninge, naer doot van de tochtenaresse, niet gerechticht en syn de wenninghe naer haer te nemen.

2° Oft d'eygenaers gehouden syn aen den evincent te vergoeden de gedaene reparatien, waer toe niet eens bedaeght en syn geweest, als mede oft sy gehouden syn te vergoeden ende te betaelen het opbouwen van de nieuwe schuere, die bynae d'helft der goederen compt te bedraegen.

3° Oft sy oyck gehouden syn te

TRADUCTION.

En même temps, il fait déguerpir de la ferme le fermier ou locataire auquel la ferme et les terres étaient louées, bien qu'il eût pu imputer sur le fermage annuel les 50 fls., ainsi que les frais de réparations nécessaires qui sont à charge d'un usufruitier ou d'une usufruitière; en outre, il laisse en jachère quelques terres dépendant de la ferme parce que les contributions étaient trop élevées, alors que cependant celles-ci étaient à la charge du fermier en sus de son fermage.

Après cela l'usufruitière vient à décéder.

QUÆRITUR

1° Si, après la mort de l'usufruitière, les propriétaires de la ferme ne sont pas fondés à reprendre ladite ferme.

2° Si les propriétaires sont obligés d'indemniser celui qui avait fait pratiquer l'éviction, des réparations qu'il avait fait effectuer, sans que même ils y eussent été une seule fois contraints judiciairement, et s'ils sont obligés de restituer et de payer les dépenses de reconstruction de la nouvelle grange, qui équivalent presque à la valeur de la moitié des biens.

3° S'ils sont également tenus au

Digitized by Google

TEXTE.

betaelen de costen over d'evictie der tochte gedaen, als mede tot betaelinge der resterende openstaende 50 gls. s' jaers.

4° Oft den evincent niet gehouden is, alle jaeren, de huere te bereeckenen, de volle huere, soo ende gelyck den pachter hadde betaelt, die hy van de wenninge hadde doen affgaen, ende deselve altyt maer en heeft verhuert ad 50 gls. s' jaers.

5° Oft de eygenaers, in cas sy moeten betaelen de reparatien, oft sy anders gehouden syn te doen verders als de tochtenaresse gehouden was, ende oft sy het opbouwen der schuere oyck moeten vergoeden, ende voor welcke opbouwen der schuere, ende gedaene reparatie koemen te bedraegen, volgens overgeleverden staet, ad 1,194 gls. 12 st.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies :

Op het cersten punct, dat de eygenaers gerechticht syn om de uytgewonne wenninge, *servatis servandis,* te meugen tot sich nemen.

Op het tweede, dat de eygenaers, oyck niet geciteert synde tot de visitatie, gehalden syn tot vergoedinge der noodtsaekelycke reparatien, soo oyck tot vergoedinge van de nieuwe

TRADUCTION.

payement des frais d'éviction de l'usufruit et des 50 florins de rente annuelle, restés en souffrance.

4° Si l'auteur de l'éviction n'est pas obligé de tenir compte du fermage annuel, du fermage complet, de celui qu'aurait dû payer le fermier renvoyé de la ferme, laquelle n'a été louée par l'auteur de l'éviction qu'à raison de 50 fls. l'an.

5° Si les propriétaires, au cas où ils doivent payer les réparations, doivent en payer d'autres que celles dont l'usufruitière était tenue; s'ils doivent également supporter la reconstruction de la grange, reconstruction et réparations s'élevant, d'après l'état remis, à 1,194 florins 12 sous.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur,* décidons :

Sur le premier, que les propriétaires ont le droit de reprendre la ferme évincée, *servatis servandis.*

Sur le second, que les propriétaires, bien que n'ayant pas été cités pour assister à la visite des lieux, n'en sont pas moins tenus d'indemniser du chef des réparations néces-

Digitized by Google

TEXTE.

schuere, voor soo veel te weten de winninge daer deur is verbetert, ten waere misschien eenige overvloedigheyt kunde geaccuseert woorden, oft oyck costelyckheyt der materiaelen.

Op het derde, moet gedistingueert woorden oft de proprietarissen sich gedraegen als erffgenaemen mobiliair der tochtersse oft niet; indien jae, syn gehalden tot de costen der evictie ende oyck tot de resterende openstaende verloopene van 50 gls. s' jaers, *quia hæres tenetur præstare factum defuncti;* indien niet, kunnen tot die winninge koemen, mits vergoedende de reparatien ende noodtbauw, als boven.

Op het vierde, dat den evincent gehalden is om in te brengen allen t'geene genoten heeft ende voorders niet, ten waere ied vernegligeert hadde, *quia saisitus tenetur uti, sicuti bonus pater familias.*

Het vyfde wordt geresolveert met hetgeene op het tweede geantwoordt hebben.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 7 octobris 1698.

TRADUCTION.

saires comme aussi du chef de la nouvelle grange, pour autant, bien entendu, que ces travaux auraient amélioré la ferme, à moins que, peut-être, on ne puisse reprocher quelque prodigalité ou bien d'avoir employé des matériaux d'une valeur excessive.

Sur le troisième, il faut distinguer si les propriétaires se comportent comme héritiers mobiliers de l'usufruitière ou non; dans le premier cas, ils sont tenus des frais d'éviction comme aussi du payement des échéances annuelles non payées des 50 florins, *quia hæres tenetur præstare factum defuncti;* dans le second cas, ils peuvent reprendre la ferme, sauf à rembourser les réparations et la construction nécessaire, ainsi qu'il a été dit plus haut.

Sur le quatrième, que l'auteur de l'éviction est tenu de rendre compte de tous les profits qu'il a réalisés, sans plus, à moins qu'il n'ait négligé de percevoir l'un ou l'autre produit, *quia saisitus tenetur uti, sicuti bonus pater familias.*

La cinquième question est résolue par la réponse faite à la seconde.

Actum in judicio, à Hasselt, le 7 octobre 1698.

Registre authentique, I, pp. 122, 123.

Digitized by Google

TEXTE.

TRADUCTION.

Du privilége de primogéniture.

CASUS.

Goessen Goessens, *alias* Moons, trouwende syne dochter Lynken aen Goessen Moons, geeft aen de selve ten houwelyck de helscheyt synder erffve, onder Exel, onder seckere clausulen ende conditien breeders in den houwelycke voorwaerde, in date den 5 juny 1668, hier by gaende, geexprimeert.

Daer beneffens, begeert, in het selven houwelyxe voorwaerde, ten overstaen van Merry Pulinx, syne huysvrouwe, alsdat synen alsten sone, voor syne primogeniture sal moeten te vreden weesen mits dry guldens bb. jaerlyx.

CAS.

Goessen Goessens, *alias* Moons, en mariant sa fille Hélène à Goessen Moons, lui donne en mariage la moitié de sa propriété sise à Exel, sous certaines clauses et conditions plus amplement exprimées dans le contrat de mariage ci-joint, du 5 juin 1668.

En outre, dans le même contrat de mariage, fait avec l'assistance de sa femme Marie Pulinx, il exprime le désir que son fils aîné se contente de trois florins annuellement pour son droit de primogéniture.

TENOR CLAUSULÆ :

Item, Goessen Goessens, *alias* Moons, ende Merry Pulinx maecken aen hunnen alsten soon, voor het recht van primogeniture oft voordeel, eens dry gulds s'jaers, die sy staende hebben aen Miesken Moens, in de camer, ende dat, naer doodt hunder alders, ende daer met van syn recht van primogeniture te weycken ende niet meer te soecken.

TENOR CLAUSULÆ :

De même, Goessen Goessens, *alias* Moons, et Marie Pulinx donnent à leur fils aîné, pour son droit ou privilége de primogéniture, après le décès de ses parents, trois florins de rente par an, qu'ils possèdent à charge de Miesken Moons, réalisés dans la chambre des échevins; moyennant quoi, il doit se désister de son droit de primogéniture, sans vouloir chercher à obtenir davantage.

Digitized by Google

TEXTE.

QUÆRITUR

Oft den alsten soon daer mede sich moet contenteren.

RESOLUTIE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies, dat den alsten sone, met die dry guldens aen hem by het houwelyxe voorwaerde in den selven vermelt, niet en moet contenteren, maer dat, dieselve daer laetende, syn voordeel kan pretenderen.

Actum extraord., Hasselt, den 3 feb. 1699.

TRADUCTION.

QUÆRITUR

Si le fils aîné doit se contenter de cela.

DÉCISION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur,* décidons que le fils aîné ne doit pas se contenter des trois florins qui lui ont été laissés par le contrat de mariage y mentionné, et que, en faisant l'abandon de ceux-ci, il peut réclamer son privilége.

Actum extraord., à Hasselt, le 3 février 1699.

Registre authentique, I, p. 124.

Du légataire universel.

CASUS.

Den Eerw. heer Joes Hermans, pastoor tot Geerdingen, hebbende, by syn testament liggende in date 8 juny 1689, geinstitueert voor synen universelen erffgenaem de kercke van Geerdingen, in verbis : *Onder expresse conditien ende last dat sy eerst ende voor al sal draegen ende betaelen alle myne schulden ende lasten, geene daer van uytgescheyden.*

CAS.

Le révérend Joseph Hermans, curé à Gerdingen, a, par testament du 8 juin 1689, institué pour son héritière universelle l'église de Gerdingen, dans ces termes : *Sous condition et charge formelle qu'elle supportera et payera d'abord et avant tout toutes mes dettes et charges, aucunes exceptées.*

Digitized by Google

TEXTE.

Heeft, op den 10 derselve maendt ende jaere, beleyt ende bekent dat jouff. Agnes Vanderheyden, relte Borman, verschoten hadde allen de penningen, costen, moitten ende gangen sonder exceptie, welcke gemaeckt ende geresen waeren tot de incleedinghe, professie, enz., van syne nichte Catharina Hermans, dochter van Herman Hermans zaliger, welcke niet gerestitucert synde, heeft aen die voors. jouff. gegeven, ende getransporteert onder syn chirographe, genoechsaem gerecognosceert by justitie van Brée, den Hermans hoff met landt ende sandt, soo ten naeten als ten droghen, sonder distinctie, waer van acht bonder, oft ontrent, syn leen ende die meerest niet, met consent in realisatie ende approbatie.

Ende dienvolgens, die voors. jouff. Borman, pretenselyck gebleven synde in de possessie van den Hermans hoff, is den selven, ter instantie van den heer stadthelder van der Eed. Leensael van Curingen, faut van relief, worden geevinceert, welcke evictie Jan Simons gepurgeert hebbende als bloetverwant, heeft den heer Borman, sone van jouffr. de Borman voors., den voors. Jan Simons geimpeteert by mandaten van maintenue by authoriteyt van den Eerw. heer officiael tot Luyck;

TRADUCTION.

Le 10 du même mois de la même année, il a reconnu que la dame Agnès Van der Heyden, veuve Borman, avait fait l'avance, sans exception, de toutes les sommes et de tous les frais et s'était chargée de toutes les peines et démarches qu'avaient nécessitées la vêture, la profession, etc., de sa nièce Catherine Hermans, fille de feu Herman Hermans; ces frais n'étant pas remboursés, il a donné et transporté à la dame précitée, par acte sous seing privé reconnu devant la justice de Brée, la ferme dite « Hermans hoff, » avec terres et sables, secs ou humides, sans distinction; huit bonniers de ces biens ou environ, sont de nature féodale; le surplus ne l'est pas. L'acte contient consentement à la réalisation et à l'approbation.

La dame Borman étant restée en possession du « Hermans hoff, » en exécution de ce qui précède, celui-ci, faute d'avoir été relevé, a été évincé sur la poursuite du seigneur lieutenant de la noble salle féodale de Curange. Cette éviction ayant été purgée par Jean Simons, à titre de parent, le sieur Borman, fils de la dame Borman, a attaqué Jean Simons par mandats de maintenue, délivrés par le révérend seigneur official de Liége. Ces poursuites ont donné lieu à de grands frais.

Digitized by Google

TEXTE.

in alwelcke vervolginge groote costen syn geresen.

Nu compt den heer Borman, ende sustineert dat die kercke van Geerdingen, als erffgenaem universel van heer Jan Hermans zal., aen hem moet doen valideren de voorgeroerde gifte oft cessie als synde geschiet *titulo oneroso*.

QUÆRITUR

Primo, oft die kercke van Geerdingen verobligeert is, als erffgenaem universel, ende uyt cracht der clausule van testament hierboven geroert, het transporte oft gifte te doen volgen.

Secundo, oft die kercke moet presteren die versuymenisse van het relief deur den selven veronnachtsaemt, ende affdraegen de costen deur dese faute veroorsaeckt.

RESOLUTIE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur*, resolveren by advies, op het eerste punct, dat de kercke van Geerdingen, in qualityt als erfgenaem universeel, die gedaende cessie oft donatie verobligeert is te doen volgen aen die donatarisse.

Op het tweede punct, dat die faute

TRADUCTION.

Voici maintenant que le sieur Borman soutient que l'église de Gerdingen, en qualité d'héritière universelle du sieur Jean Hermans, doit faire valider la donation ou la cession qui lui avait été faite, comme ayant eu lieu à titre onéreux.

QUÆRITUR

Primo, si l'église de Gerdingen est obligée, comme héritière universelle, et en vertu de la clause testamentaire mentionnée ci-dessus, d'exécuter le transport ou donation.

Secundo, si cette église doit supporter les conséquences du défaut de relief que celui-ci avait négligé de faire et payer les frais occasionnés par cette faute.

DÉCISION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur*, décidons, sur le premier point, que l'église de Gerdingen, en qualité d'héritière universelle, est obligée d'exécuter, envers la donataire, la cession ou donation qui a été faite à celle-ci.

Sur le second point, que la faute

Digitized by Google

TEXTE.

staet tot last der selve donatarisse oft haere representanten.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 10 feb. 1699.

TRADUCTION.

retombe à charge de la même donataire ou de ses représentants.

Actum in judicio, à Hasselt, le 10 février 1699.

Registre authentique, I, pp. 124, 125.

Des rentes mobilières.

FACTI SPECIES.

Sempronius, eer dat hy den houwelycken staet aenveerde, heeft syne gereyde penningen geapplicceert in voegen als volght :

Voor eerst, aen seeckere gemeynte, ende staet op het gemeynte boeck in dese termeynen :

« Obligatie, Lucius ende Titius, in qtyt als dorpmrs van, enz. . . . . ten behoeff van Sempronius en Cajus.

« Comparerende voor my, gerichts scryver, ende getuygen naergenaemt, den 4e dagh des maents Ao 1683, die respectieve Lucius ende Titius, ende hebben bekant, in name der gemeynte, schuldich te syn aen Sempronius ende Cajus eene capitaele somme van 700 gls., beloven daervan 4 guld. par cento jaerlyx, soo lange die borgmrs des dorps het voors. capitael sullen behalden, onder conditie nochtans dat sy den voors. capitael sullen restitueren over twee

FACTI SPECIES.

Sempronius, avant de contracter mariage, a appliqué ses deniers mobiliers de la manière suivante :

D'abord, au profit de certaine commune; sur le livre communal se trouve inscrit ce qui suit :

« Obligation, Lucius et Titius, en qualité de bourgmestre de, etc. . . . . au profit de Sempronius et de Caïus.

« Devant moi, écrivain de la commune, et les témoins ci-après nommés, comparurent, le 4e jour du mois d'août 1683, Lucius et Titius, et ils ont reconnu être redevables, au nom de la commune, envers Sempronius et Caïus, d'un capital de 700 florins, et promettent de payer annuellement 4 florins par cent, aussi longtemps que les bourgmestres du village conserveront ce capital, sous condition toutefois qu'ils restitueront le capital après deux ou trois années ;

Digitized by Google

TEXTE.

oft dry jaeren, verobligerende, soo voor capitael als interesse, alle de selve gemeynte goederen, consenterende in realisatie voor richter competent. »

Ten tweeden, soo heeft den selven Sempronius gedaen aen seeckere gemeynte, anno 1678, de somme van 800 gls, ad 4 gls par cento, ende dat, voor twee jaeren, ende alsoo die penningen langer staen, den interesse als voor; ende in het jaer 1678, noch 200 gls als vooren; ende in het jaer 1681, noch 400 gls, mits een halff jaer te voren op te seggen; soo het langer staet, den interesse als voor.

QUÆRITUR

Oft dese rente, soo in het eerste punct als in het tweeden, niet en moeten gereputeert woorden voor immeubel.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies, op het eerste punct, dat, aengemerckt den crediteur, naer expiratie van dry jaeren, syn penningen heeft meugen wederom heyschen, ende vervolgens die capitaelen

TRADUCTION.

obligeant, pour la garantie du capital comme des intérêts, toutes les propriétés communales et consentant à la réalisation devant le juge compétent. »

En second lieu, Sempronius a prêté à certaine commune, en 1678, la somme de 800 florins, à raison de 4 florins par cent, et ce, pour un terme de deux années; si le capital reste plus longtemps, l'intérêt continuera à être payé comme auparavant. En 1678, il prêta encore 200 florins, aux conditions qui précèdent; en 1681, il prêta de nouveau 400 florins, à condition d'avertir du remboursement une demi-année à l'avance; si le capital est laissé plus longtemps, l'intérêt sera payé comme auparavant.

QUÆRITUR

Si les rentes, dans le premier cas comme dans le second, ne doivent pas être considérées comme immeubles.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur,* décidons, sur le premier point, attendu que le créancier a pu demander, après trois années, le remboursement de son argent; que, dès lors, les capitaux ne sont pas aliénés

Digitized by Google

TEKST.

absolutelyck niet en syn veralieneert, de selve voor meubel moeten gereputeert woorden.

Op het tweede punct, by soo verre die clausule: « van mits een halff jaer bevorens op te seggen », by der contrahenten intentie gerefereert wordt tot den crediteur, 't welck uyt den teneur des contracts misschien sal resulteren, dat de selve van gelycken voor meubel moeten gehouden woorden.

Actum extraord., tot Hasselt, den 8 febry 1699; in judicio, 10e feb., visa resolutio.

TRADUCTION.

d'une façon absolue; que ceux-ci doivent donc être réputés mobiliers.

Sur le second point, que si la clause « de s'avertir du remboursement une demi-année à l'avance, » se réfère au créancier, d'après l'intention des contractants, ce qui résultera peut-être de la teneur du contrat, dans ce cas, ces capitaux doivent également être considérés comme mobiliers.

Actum extraord., à Hasselt, le 8 février 1699; in judicio, 10e feb., visa resolutio.

Registre authentique, I, p. 126.

Du privilége de primogéniture. — Cour censale.

CASUS.

Titius et Seia, conjuges, stante suo matrimonio, diversas suscitarunt et reliquerunt proles, tam filios quam filias.

Dicti conjuges, stante suo matrimonio, possiderunt et reliquerunt bona in et sub comitatu lossensi sita, signanter curiam censualem *jurisdictionalem*, et in feudum moventem a nobili aula curingiana.

QUÆRITUR

An filius natu major dictorum conjugum, jure præcipui, ab intestato, non possit prætendere dictam curiam censualem *jurisdictionalem* in feudum moventem a dicta nobili aula curingiana.

Schepenen des oppergerichts des

Nous, échevins de la justice sou-

Digitized by Google

TEXTE.

graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur*, resolveren by advies, dat den audsten sone tot den censhoff in den *quæritur* vermelt niet en can contenderen om den selven voor uyt te pretenderen.

Actum extraord., Hasselt, den 7den febry 1699.

TRADUCTION.

veraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur*, décidons que le fils aîné ne peut pas réclamer, hors part, la cour censale mentionnée dans le *quæritur*.

Actum extraord., à Hasselt, le 17 février 1699.

Registre authentique, I, p. 127.

De la dévolution.

CASUS POSITIE.

Maria Wilsens, Catharina Wilsens ende Antonet Wilsens, synde dry gesusters, waer van Marie Wilsens is getrouwt geweest met Hendrick Berinx, die welcke hebben achtergelaeten Marie Berinx, getrouwt met Jan Wouters, die welcke hebben achtergelaeten een kindt, ende want Maria Wilsens, groetmoeder van het kint, heeft langer geleeft als wel haere dochter, oft die moeder van dit kint, soo is, ten langen lesten, die grootmoeder komen te sterven, waervan alle goederen syn gedevolveert op dit voors. kindt, synde loonsche, misschien eenighe luyxe oft ryxe goederen.

Want nu den vader van dit kint, namentlyck Jan Wouters, naermael

POSITION DU CAS.

Marie Wilsens, Catherine Wilsens et Antoinette Wilsens sont trois sœurs. Marie Wilsens épousa Henri Berinx, et ils laissèrent une fille, Marie Berinx. Celle-ci, ayant épousé Jean Wouters, laissa également un enfant. Marie Wilsens, la grand'mère de cet enfant a survécu à sa fille, mère de l'enfant, mais elle a fini par mourir à son tour. Tous ses biens sont dévolus au prédit enfant. Ces biens étaient lossains, quelques-uns, peut-être, liégeois ou autrichiens.

Le père de cet enfant, Jean Wouters, convola plus tard en secondes

Digitized by Google

TEXTE.

noch is comen te trouwen met een ander vrouwe met diewelcke hy wederom heeft verweckt diverse andere kinderen, soo is dit eerste kint, ontrent oudt synde ses oft seven jaeren, komen te verongelucken, blyvende in den leven den vader Jan Wouters, welcken die tocht der goederen van Marie Wilsens heeft beseten, ende, comende Jan Wouters te sterven, soo komen syne kinderen der tweede vrouwe, ende halve susteren ende broederen des voors. kint, die loonsche goederen te besitten van Marie Wilsens, daer aen vrempt zynde.

TRADUCTION.

noces et procréa encore plusieurs enfants. L'enfant du premier lit, ayant atteint l'âge de six ou sept ans, périt par accident, laissant en vie son père Jean Wouters, qui jouissait de l'usufruit des biens de Marie Wilsens. Jean Wouters étant venu à mourir, les enfants de la seconde femme, demi-frères et demi-sœurs de l'enfant précité prirent possession des biens lossains de Marie Wilsens, à laquelle ils étaient étrangers.

VRAGE :

Oft die halve susters ende broeders syn gerechticht om die loonsche goederen van Maria Wilsens te besitten, ende oft dieselve niet en moeten wederkeeren tot die naeste vrinden van Marie Wilsens.

Item, waer op die ryxe ende luyxe goederen, in cas daer eenighe syn, moeten devolveren.

Item, in cas sy dieselve loonse goederen niet en mogen besitten, wat men sal aenvangen met veele ende menichvuldige boomen in eenen bosch staende, van Marie Wilsens affcomende, welcke vercocht syn ende noch te coop staen, als synde den coopdagh al reedts gestelt.

DEMANDE :

Les demi-sœurs et frères ont-ils le droit de posséder les biens lossains de Marie Wilsens; ceux-ci ne doivent-ils pas faire retour aux plus proches parents de Marie Wilsens?

De même, à qui doivent être dévolus les biens autrichiens et liégeois, s'il en existe?

De même, au cas où ils ne pourraient pas posséder les biens lossains, que fera-t-on des nombreux et innombrables arbres qui se trouvent dans un bois provenant de Marie Wilsens, dont les uns sont vendus et dont d'autres restent à vendre, le jour de cette vente étant même déjà fixé?

Digitized by Google

TEXTE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur*, resolveren by advies, op het eerste punct, dat de halve susters ende broeders van het voorkindt Jan Wouters gerechticht syn om te meughen besitten de loonsche goederen van Marie Wilsens.

Op het tweede punct, dat de luyxe goederen syn verstorven op Jan Wouters, den vader; van gelycken de ryxe *in patria juris scripti;* waermede het derde punct geresolveert is.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 10 meert 1699.

TRADUCTION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur*, décidons, sur le premier point, que les demi-sœurs et frères de l'enfant du premier lit de Jean Wouters ont le droit de posséder les biens lossains de Marie Wilsens.

Sur le second point, que les biens liégeois sont échus à Jean Wouters, le père; qu'il en est de même des biens autrichiens *in patria juris scripti;* moyennant quoi le troisième point est résolu.

Actum in judicio, à Hasselt, le 10 mars 1699.

Registre authentique, pp. 127, 128.

Des impositions locales.

CASUS.

Wordt gevraeght, by aldien eenige goederen voor gemeens lasten ende, verhuert synde, die lasten voors. niet opbrengen, wat de borgemeesters daermede mogen doen om te becomen hunne schattinge ende andere impositien.

Ten tweeden, dewyl alhier costuymelyck is dat die aencomende borgemeesters last geven aen die affgaende, noch voor twee jaeren

CAS.

On demande, lorsque des biens sont grevés de charges communales et que, étant loués, ils ne produisent pas de quoi payer ces charges, ce que doivent faire les bourgmestres pour obtenir le payement de leurs contributions et autres impositions.

En second lieu, puisqu'il est de coutume ici que les bourgmestres entrants autorisent les bourgmestres sortants, ainsi qu'il résulte du billet

Digitized by Google

TEXTE.

moegen panden, als by dit bilett oft extract te sien is, oft alsdan die borgmrs. niet en moeten geprefereert woorden voor andere crediteurs; by gelyckenisse, eenen particulieren verwonnen hebbende eenen ingesetenen ende den officier genamptiseert synde, oft die borgmrs. geene actie en hebben het gelt daer van comende op te trecken oft doen arresteren, ende deswegens preferabel souden syn aen die ghecne die de meubelen hebben, door den officier, doen verkoopen.

Soo niet, waer aen die borgmrs. alsdan hun sullen richten om te hebben hunne schattinge, ende oft alsdan niet en sullen meugen verkoopen, soo op die gronden geen boomen en staen, alsdan een stuck te meugen verkoopen tot hunder voldoeninghe; noch wordt gevraeght, soo eenige goederen opgedraegen synde aen den officier ten behoeve des crediteurs, ende die meubelen niet by en rycken om die schulden te betaelen, oft de borgmrs., te weten volgens extract hier bygaende, niet preferabel en syn, ende aen hun schattinghe ten vollen moeten woorden betaelt, als oyck die borgmrs. nu over vyff, ses ende meer jaeren geweest oyck niet preferabel en syn aen particuliere crediteuren; soo niet, oft alsdan op die gronden

TRADUCTION.

ou extrait ci-joint, à pouvoir prendre des gages pour deux années, les bourgmestres ne doivent-ils pas être préférés aux autres créanciers? Par exemple, un particulier ayant évincé un habitant de la commune et l'officier étant déjà nanti, les bourgmestres n'ont-ils pas le droit de toucher ou de faire saisir-arrêter l'argent qui en provient et, dès lors, ne doivent-ils pas être préférés à ceux qui ont fait vendre les meubles par l'officier?

Dans le cas contraire, comment les bourgmestres se comporteront-ils pour se procurer leurs contributions; s'il n'existe pas d'arbres sur les terres, ne pourront-ils pas, pour se payer, faire vendre une parcelle de celles-ci? On demande encore : lorsque quelques biens ont été vendus par l'officier au profit des créanciers, et que les meubles ne sont pas suffisants pour payer les dettes, les bourgmestres, agissant en vertu de l'extrait ci-joint, n'ont-ils pas un droit de préférence, et leurs contributions ne doivent-elles pas être complétement payées; les bourgmestres, même s'il y a cinq, six ans ou plus, ne sont-ils pas préférés aux créanciers particuliers? Dans la négative, ne peuvent-ils pas s'en prendre aux terres et les faire vendre, etc.?

Digitized by Google

TEXTE.

niet mogen soecken oft die vercoopen, etc.

Tenor bileti adjuncti.

Die aencomende borgmrs. ende gesworene hebben die affgaende behoorelyck geconstitueert, om noch voor twee jaeren, a date deser, voor resterende schattingen te meugen panden.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quœritur,* resolveren by advies, op het eerste punct, dat de gemeynte gerechticht is om by ordonnantie van den richter de gronden te mogen aenslaen.

Op het tweede punct, dat de gemeynte, met die crediteurs den officier genamptiseert hebbende, can concurreren, maer niet gerechticht en is om eenen grondt te konnen verkoopen; waermede het derde punct oyck geresolveert wordt, ten waere dat daer iet resteerde, voortgecomen synde van de gronden waer van de schattingen onbetaelt syn, want de gemeynte daer aen soude preferabel syn.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 10 meert 1699.

TRADUCTION.

Tenor bileti adjuncti.

Les bourgmestres et jurés entrants ont dûment autorisé les sortants à pouvoir encore prendre des gages pendant deux années, à dater de celle-ci, pour contributions non payées.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quœritur,* décidons, sur le premier point, que la commune est fondée à attaquer les terres, moyennant ordonnance du juge.

Sur le second point, que la commune peut concourir avec les créanciers qui ont nanti l'officier, mais qu'elle n'a pas le droit de faire vendre une terre. Moyennant ce, le troisième point est également résolu, à moins qu'il ne reste quelque chose provenant de terres dont les contributions ne sont pas payées : la commune en effet, aurait un droit de préférence sur cet excédant.

Actum in judicio, à Hasselt, le 10 mars 1699.

Registre authentique, I, pp. 129, 130.

Digitized by Google

TEXTE. TRADUCTION.

Des successions.

CASUS. CAS.

Andries Hermans, volgens bygaende testament, begeert dat die lasten van synen t'wegen gecomen, ende die hy met syne huysvrouwe, dewylen sy syn in houwelyck geweest, gemaeckt syn, sullen woorden affgeleyt door te verkoopen soo veel van syn erffgoederen, als sal van noode syn, ende dat, tot oirboir van het kindt, daer de vrouw alsdoen van bevrucht was.

Het gebeurt dat het kindt, naer doot des testateurs, weynigen tyt naer syne geboorte, is komen te sterven.

Synde de schulden, voor welcke den testateur begeert syne goederen vercockt te worden maer personeel, welcke de huysvrouwe, binnen s'jaers, oyck niet en heeft laeten proberen.

André Hermans, dans son testament ci-joint, manifeste le désir que les dettes provenant de son côté et celles qu'il a contractées avec sa femme, pendant leur mariage, soient éteintes en vendant, à concurrence de celles-ci, des biens patrimoniaux lui appartenant : le tout, pour la conservation de l'héritage de l'enfant dont la femme était enceinte en ce moment.

Il se fait que, le testateur étant venu à mourir, l'enfant lui-même décède peu après sa naissance.

Les dettes pour lesquelles le testateur désire que ses biens soient vendus sont purement personnelles; la femme ne les a pas fait constater endéans l'année.

QUÆRITUR QUÆRITUR

Oft die huysvrouwe met haeren tegenwoordigen man soude gerechticht syn, ten eynde als voor, te verkoopen.

Si la femme a le droit de vendre avec son mari actuel, aux fins qui précèdent.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur*, resol-

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur*,

Digitized by Google

TEXTE.

veren by advies, dat de huysvrouwe oft haeren tegenwoordigen man, staende die doot van het kindt in haeren eersten houwelyck verweckt, niet gerechticht en is de voorgemelde goederen te vercoopen, dan wel dat de 200 gls. van de have in het testament vermelt, staen tot haere dispositie.

Actum extraord., Hasselt, den 17 meert 1699.

TRADUCTION.

décidons que la femme, ou son mari actuel, n'a pas le droit de vendre les biens prémentionnés, après la mort de l'enfant né de son premier mariage, mais que les deux cents florins de biens mentionnés dans le testament se trouvent à sa disposition.

Actum extraord., à Hasselt, le 17 mars 1699.

Registre authentique, I, p. 130.

Des évictions et purgements.

CASUS POSITIE.

Sebastiaen Langens, gegicht hebbende eene gichte van 800 gls op Aert Stalmans panden int generael, ende dat, voor dry bancken oft justitien gegicht, *nempe* onder den laethoff Floreff, Everbode ende die hooghbanck van Overpelt, onder welcke justitien die geaffecteerde panden syn chynsgeldende. Nu, Langens voors., over den tyt van 20 jaeren, de selve panden voor de hooghbanck ingewonnen hebbende, ende in paisible possessie beseten, soo compt nu Hendrieck Laukens, *cum suis,* posterieur renthebber op die voors. panden, beginnende op die selve dimineringe aen te stellen voor

POSITION DU CAS.

Sébastien Langens a réalisé une rente de 800 fls sur toutes les terres en général d'Aert Stalmans, et ce, devant trois cours ou justices, savoir: les cours de tenants de Floreffe et d'Everboden et la haute cour d'Overpelt; cours dont les biens grevés ressortissent. Langens avait acquis ces biens par éviction, devant la haute cour, depuis 20 ans, et les avait paisiblement possédés, lorsque Henri Laukens, *cum suis,* créancier postérieur en rang, inscrit sur ces mêmes biens, entama une procédure en déminement sur ces biens, devant la cour basse, sous prétexte que le premier poursuivant n'avait pas in-

Digitized by Google

TEXTE.

die leeghbancke, op pretext den eersten inwinner voor die leeghbanke niet begonst en heeft syne dimineringe aen te stellen, waer van nochtans die schepenen synde eene ende oyck de selve van de hooghbancke, ende den meyer *secretarius* hebbende nochtans honne *jura* oft gerechtichheyt van den laethoff genoten, beneffens die *jura* van de hooghbancke; d'erffgenaemen van Langens voors. hebben dan die pretensie van de posterieure diminanten, met allen verloopen interesse van dien, gecocht; dese voors. panden heeft Langens voors. altyt met eenen taust gehuert, om altyt te kunnen thoonen niet meer genoten te hebben van interesse als hem competeerden, terwylen dese panden, desen miserabelen ruyters tyt, insuffisant voor alle lasten syn geweest, vermits honderden, soo voor reparatie, logeringen als winterquartieren, heeft moeten daer in schieten als alnoch, deur de ruyters vernielt synde, moeten groote reparatie doen.

TRADUCTION.

troduit son action en déminement devant la cour basse, à laquelle siégeait cependant les mêmes échevins qu'à la haute cour et quoique les mayeurs et secrétaire eussent perçu leurs *jura* ou droits de la cour des tenants en même temps que ceux de la haute cour. Les héritiers de Langens ont acheté alors la prétention des poursuivants postérieurs, avec tous les intérêts échus. Langens avait loué les biens expropriés, par bail, afin de pouvoir toujours prouver qu'il n'avait pas perçu plus d'intérêts qu'il ne lui en revenait. En effet, pendant ces malheureux temps de dévastations commises par les troupes à cheval, les biens hypothéqués ne suffirent même pas pour supporter toutes les charges; il avait dû suppléer des centaines de florins pour réparations, logements, cantonnements d'hivers, sans parler de toutes les restaurations qu'avaient rendues nécessaires les dévastations commises par les cavaliers.

QUÆRITUR

Oft dese voorgenoemde dimineringe, door Langens zr. *bona fide* geschiet, niet en soude in eenige manieren cunnen valideren, oft door realisatie *aut alio quovis modo* sonde

QUÆRITUR

Si le déminement fait de bonne foi par feu Langens ne pouvait pas être validé par la réalisation *aut alio quovis modo,* en payant à la cour basse les droits, *quatenus opus,* à la

Digitized by Google

TEXTE.

subsisteren, mits betalende die leeghbancke haere gerechtichheyt, *quatenus opus,* tot uytkeeringe van noch andere posterieure renthebberen die wilden comen inwinnen, ende oft de selve niet en souden gehalden syn die penningen welcke te cort syn, oft heeft moeten inschieten, als voors., niet en souden moeten vergoeden, ende oft die crediteuren mundich synde gewoorden, binnen een jaer niet en souden moeten hunne actie instellen, oft hunne pretensie aenmaenen, ende principalyck daer die eerste inwinninge over twintich jaeren gepasseert is, etc.

Schepenen, etc., naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies, dat den evincent, *pro cautela,* die procedure voor de respectieve laethoven kan doen recognosceren ende approberen, welck geschiet synde, en sullen die posterieuren renthebberen maer recht van purgement konnen vervoorderen mits aen den evincent betaelende alle costen van reparatien, evictien, ende opleggende de verloopene, ten minsten van den tyt der geprocureerde approbatie vervallen, voor soo veel alles uyt de vruchten niet en heeft konnen genoten worden by verhueringe oft andersints.

TRADUCTION.

décharge d'autres créanciers postérieurs qui voudraient exercer l'éviction et si ceux-ci ne seraient pas tenus de l'indemniser des sommes dont il a dû faire l'avance, parce que les biens ne pouvaient pas y suffire, ainsi qu'il a été dit plus haut. On demande également si les créanciers, étant devenus majeurs, n'auraient pas dû intenter leur action ou faire connaître leur prétention endéans l'année, alors surtout que la première éviction a eu lieu depuis vingt ans.

Nous, échevins, etc., après examen de ce *quæritur,* décidons que l'auteur de l'éviction peut, par précaution, faire reconnaître et approuver la procédure par les cours de tenants respectives; cela fait, les créanciers postérieurs ne pourront exercer que leur droit de purgement à condition de payer, à l'auteur de l'éviction, tous les frais de réparation et d'éviction ainsi que tous les intérêts échus, au moins à partir de l'obtention de l'approbation; en tant que tout cela n'ait pas pu être imputé sur les fruits perçus, sous forme de loyer ou autrement.

Digitized by Google

TEXTE.

Voorders, alsoo het recht van purgement in het graeffschap Loon is duerende tot 21 jaeren, en konnen die majorennen daer van met den termyn van een jaer niet geexcludeert worden, dan behooren die 21 jaeren complet te wesen, *prout de jure anni præscriptionis combinantur in casum supervenientis minorennitatis et accedentis majorennitatis.*

Actum extraord., Hasselt, den 28 meert 1699.

TRADUCTION.

En outre, puisque le droit de purgement dans le comté de Looz, dure pendant 21 ans, les mineurs devenus majeurs ne peuvent pas en être exclus après l'expiration d'une année : les 21 années doivent être complètes, *prout de jure anni præscriptionis combinantur in casum supervenientis minorennitatis et accedentis majorennitatis.*

Actum extraord., à Hasselt, le 28 mars 1699.

Registre authentique, I, pp. 131 et suiv. — De Louvrex, *ibid.*, IV, p. 86.

De la clause de garantie.

CASUS.

Valentinus transfert, via permutationis, ad opus Joannis quamdam domum et hortum magnitudinis quatuor vel circiter bonuariorum pro reditu annuo centum et viginti quinque florenorum, inclusis oneribus dictis bonis incumbentibus, sic ut, demptis oneribus, restet adhuc Valentino reditus utilis quadraginta sex florenorum.

Joannes, pro securitate dicti reditus, obligat duos distinctos reditus sex et duodecim flm, addendo clausulam guarandiæ « doende warantschap (1). »

QUÆRITUR

Utrum dicta clausula *warantschap* (2) non importet, moribus lossensium, generalem obligationem bonorum usque ad plenariam satisfactionem dicti contractus pro defectibus ex parte Joannis procedentibus.

(1) « Constituant garantie. » (*Note et traduction de l'éditeur.*)
(2) « Garantie. » (*Idem.*)

Digitized by Google

TEXTE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *q^r*, resolveren by advies, dat het wordt warandtschap, volgens den loonschen landtregt importeert generale obligatie van alle goederen, en vervolgens, dat, in hypothesi, alle goederen van Joannes verobligeert syn om daer aen te verhaelen allen t'geen tot het welck vuyt de nature des contracts gehalden is.

Actum extraord., Hasselt, den 19^n mey 1699.

TRADUCTION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur*, décidons que le mot *garantie*, d'après le droit territorial lossain, comporte obligation générale de tous les biens; que, par conséquent, dans l'hypothèse actuelle, tous les biens de Jean répondent de l'exécution de tout ce dont il est tenu d'après la nature du contrat.

Actum extraord., à Hasselt, le 19 mai 1699.

Registre authentique, I, p. 132. — De Louvrex, *ibid.*, IV, p. 88.

Du rang des créanciers.

CASUS POSITIE.

Zeker gemeynte paelt vuyt seker stuck erffven heyde tot behoeff van sekeren persoen, anno 1649, den 28 january, mits te betaelen daervoor twee hondert gls op dagh des verjaeringe.

Ende men wel is wetende dat die twee hondert guldens niet en syn betaelt.

Soe is comen A., den welcken heeft gedaen hondert gls op den voors. pandt, waer voor hem syn gegicht vyff gls 10 st., anno 1650, ende want anno 1653, volgens bygaende pampieren ende documenten, die

POSITION DU CAS.

Le 28 janvier 1649, une certaine commune cède une parcelle de bruyère au profit d'une personne déterminée, moyennant 200 florins, payables une année après.

On sait que ces 200 florins n'ont pas été payés.

Puis est venu A, lequel a offert cent florins sur la prédite pièce, pour lesquels, en 1650, ont été réalisés à son profit 5 florins 10 sous. En 1653, ainsi qu'il résulte des papiers et documents ci-joints, la commune a

Digitized by Google

TEXTE.

gemeynte heeft vercregen een rente van tien gls op den selven pandt.

VRAGH.

Wie anterieur is, A oft die gemeynte?

Item wat geseydt moet woorden in cas die thien gls der gemeynte waeren die twee hondert gls, welck men niet en weet, waer voor het stuck erven eerstmael is woorden vuytgepaelt.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies, dat A anterieur is aen de gemeynte, oyck gesupponeert dat dese rente gecreeert waere by het capitael van de twee hondert gls in desen *quæritur* vermelt.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 2 juny 1699.

TRADUCTION.

acquis sur ces mêmes biens une rente de 10 florins.

DEMANDE.

Qui a rang de priorité : Est-ce A ou la commune?

Que doit-on décider si, chose que l'on ignore, les 10 florins de la commune représentaient les mêmes 200 florins pour lesquels la pièce de terre avait d'abord été cédée?

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur,* décidons que A est antérieur à la commune, en supposant même que la rente de cette dernière ait été créée à l'aide du capital de 200 florins, mentionné dans le *quæritur.*

Actum in judicio, à Hasselt, le 2 juin 1699.

Registre authentique, I, p. 133.

De l'usufruit.

CASUS.

De Eedele Eerentfeste Heeren schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, worden gebeden om henne resolutie te geven op den naervolgenden *quæritur.*

Oft, ende wat distinctie dat daer is tusschen het woordt *erfftocht* ende

CAS.

Les nobles honorés seigneurs, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, sont priés de donner leur décision sur le *quæritur* suivant :

S'il y a une différence et de quelle espèce, entre le mot *erfftocht* (usu-

Digitized by Google

TEXTE.

het woordt *lyfftocht,* beyde genomen in hunne eygene significatie, ende oft het woordt *tocht* niet generaelder en is als het woordt *lyfftocht,* comprehenderende *utramque speciem ususfructus formalis et causalis.*

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quœritur,* resolveren by advies, dat deur *erfftocht* verstaen wordt de tocht *quæ admixtam habet causam proprietatis ad normam ususfructus qui in jure vocatur ususfructus causalis,* ende deur *lyfftocht* verstaen wordt *ususfructus, qui in jure vocatur formalis,* ende dat het woordt *tocht* generaelder is, *et tamquam genus,* comprehenderende *utramque speciem ususfructus formalis et causalis.*

Actum in judicio, tot Hasselt, den 30 juny 1699.

TRADUCTION.

fruit de biens) et le mot *lyfftocht* (usufruit viager), pris l'un et l'autre dans leur sens propre, et si le mot *tocht* (usufruit) n'est pas plus général que le mot *lyfftocht* (usufruit viager), comprenant *utramque speciem ususfructus formalis et causalis.*

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quœritur,* décidons que par *erfftocht* (usufruit de biens) l'on entend l'usufruit *quæ admixtam habet causam proprietatis, ad normam ususfructus causalis,* et par *lyfftocht* (usufruit viager), *ususfructus qui in jure vocatur formalis,* et que le mot *tocht* (usufruit) est plus général et *tamquam genus,* comprenant *utramque speciem ususfructus formalis et causalis.*

Actum in judicio, à Hasselt, le 30 juin 1699.

Registre authentique, I, p. 133.

Droits du fermier au décès de l'usufruitier.

CASUS.

Titia, tochtersse, heeft aen Sempronius verhuert eenige goederen als sy in tocht was besittende.

Titia, tochtersse, is comen te sterven, ende die landen gemest

CAS.

Titia, usufruitière, a loué à Sempronius quelques biens dont elle avait l'usufruit.

Titia, l'usufruitière, est décédée après que les terres eurent été

Digitized by Google

TEXTE.

ende gecultiveert synde, pretendeert Sempronius die helft der vruchten *pro semine, cultura,* etc., oft wel vergeldinge van syn mest, ackerloon, saet, etc.

Quæritur oft Sempronius in synen heysch is gefondeert.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, resolveren by advies, dat Sempronius behoort te genieten de helscheyt der vruchten, voor saetgoed ende ploechrechten, etc., oft dat andersints de proprietarissen aen hem hetselven behooren te vergoeden ten goedtsmans oft desselffs kennis hebbende pryse.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 30 juny 1699.

TRADUCTION.

fumées et cultivées; Sempronius réclame la moitié des récoltes *pro semine, cultura,* etc., ou bien une indemnité pour son fumier, les frais de labour et de semence, etc.

Quæritur si Sempronius est fondé dans sa demande.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, décidons que Sempronius doit jouir de la moitié de la récolte pour les semences, droits de charrue, etc., ou que sinon les propriétaires doivent lui en bonifier le prix, *ex æquo et bono* ou d'après expertise.

Actum in judicio, à Hasselt, le 30 juin 1699.

Registre authentique, I, p. 134.

Attributions des cours de tenants.

CASUS.

De respective meyers ende laeten der abdyen van Averboden ende Floreff. in possessie synde van over hondert jaeren, niet alleenlyck van scheydinge ende deylingen t'ontfangen over goederen sorterende onder hunne laethoven tot Pelt ende daer alom, gichten ende guedenissen te verleenen, etc.,

Maer oyck de keersse te ontste-

CAS.

Les mayeurs et tenants des abbayes d'Averboden et de Floreffe sont en possession depuis cent ans, non-seulement de procéder aux partages de biens ressortissant à leur cour de tenants à Pelt, et de recevoir, en ce qui les concerne, des réalisations et mises en possession, etc.,

Mais aussi de vendre avec chan-

Digitized by Google

TEXTE.

ken ende te bannen, in naeme hunder principalen.

Sulx niet tegenstaende, pretendeert den officier der hooghbancke alles te beletten ende contendeert dat partyen maer en syn gehalden de gichte voor de laetbancken te doen passeren, ende dat de laetbancken het kersbranden niet en konnen exerceren.

QUÆRITUR QUID JURIS.

Daer beneffens oft het gebeurde dat eenige goederen aen twee, oft meer. . . . . (1) chynsgeldende waeren, den eenen meer als den anderen, *quæritur* voor welcken chynshoff den vercoop eerst soude moeten passeren.

Noch woordt bevonden op de laetregisters, over veele jaeren, dat door meyer ende laeten de chynsruerige goederen syn woorden bepaelt ende de paelen gebannen. Nu comen den officier ende schepenen van Overpelt sustinerende sulx aen hen te competeren.

QUÆRITUR AN RECTE.

Eyndelyck woordt bevonden dat voor meyer ende laeten verscheyde

TRADUCTION.

delles allumées et d'ordonner l'exécution des ventes, au nom de leurs seigneurs.

Nonobstant cette possession, l'officier de la cour supérieure prétend tout interdire et soutient que les parties sont seulement astreintes à faire opérer les réalisations devant les cours de tenants, et que celles-ci ne peuvent pas s'arroger le droit de vendre avec chandelles allumées.

QUÆRITUR QUID JURIS.

En outre, s'il se faisait que quelques biens relèvent d'une ou de plusieurs cours de tenants pour des parts différentes, on demande devant laquelle de ces cours la vente devrait être d'abord réalisée.

On constate, en outre, sur les registres des tenants que, il y a de longues années, les biens mouvants de cens ont été délimités par le mayeur et les tenants et l'exécution des délimitations garantie, et voici que l'officier et les échevins d'Overpelt soutiennent que ces droits leur compètent.

QUÆRITUR AN RECTE.

Enfin, on trouve que divers testaments ont été soumis aux mayeur

(1) En blanc; probablement : laethoven ou hoven. (*Note de l'éditeur.*)

Digitized by Google

TEXTE.

testamenten syn woorden ingestelt ende geapprobeert wegens guederen onder hun sorterende.

QUÆRITUR

Oft sulx alnoch door hun sal moghen geschieden ende geexerceert woorden.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien deser vraegen, resolveren by advies, op de eerste, dat de scheydingen ende deylingen, soo wel als coopen, voor de respectieve laethoven meugen geschieden; naer belangende de kersbrandinge ende het bannen, dat *quidem* de kersse voor die laetbancke kan aengestelt woorden ende den koop voltrocken, maer dat den meyer geen recht van bannaliteyt is hebbende, als raeckende het *merum imperium*.

Op de tweede, dat het vry staet aen partyen den coop eerst te voltrecken voor den laethoff daer t'hem gelieft, als dienende alleenelyck tot verseeckeringe d'approbatie te procureren daer het nodich is.

Op de derde, dat meyer ende laetschepenen, by consent van partyen interesse hebbende, kunnen palen leggen; maer rakende den

TRADUCTION.

et échevins et approuvés en ce qui concerne les biens ressortissant devant eux.

QUÆRITUR

Si cela pourra encore être fait et exécuté par eux.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ces demandes, décidons, sur la première, que les partages, aussi bien que les ventes, peuvent être faits devant les cours de tenants respectives. Mais, en ce qui touche les ventes avec chandelles allumées et la garantie banale, qu'à la vérité on peut faire et consommer la vente avec chandelles allumées, devant les cours des tenants, mais que le mayeur ne possède aucun droit de banalité, celui-ci étant l'attribut du *merum imperium*.

Sur la seconde, qu'il est libre aux parties de parfaire la vente en commençant par telle cour de tenants qu'il leur plaît; cette précaution servant uniquement à l'assurer que l'on s'est procuré l'approbation nécessaire.

Sur la troisième, que le mayeur et les échevins de la cour de tenants procèdent aux délimitations du consentement des parties intéressées

Digitized by Google

TEXTE.

ban, en kunnen geene pœnaliteyt adscriberen, om redenen soo op d'eerste.

Op de vierde ende lesten, dat testamenten voor laetbancken konnen geapprobeert woorden, ten eynde om recht reel te bekomen op de goederen onder hen sorterende, maer niet om een testament *in judicio* te doen valideren, *quoad facti quæstionem.*

Actum in judicio, tot Hasselt, den 30 juny 1699.

TRADUCTION.

mais que, quant au payement du ban, ils ne peuvent infliger aucune pénalité, pour le motif donné sur la première demande.

Sur la quatrième et dernière demande, que des testaments peuvent être approuvés devant des cours de tenants, aux fins de procurer un droit réel sur des biens ressortissant devant elles, mais non point pour faire reconnaître *in judicio* la validité d'un testament, *quoad facti quæstionem.*

Actum in judicio, à Hasselt, le 30 juin 1699.

Registre authentique, I, pp. 134, 135.

De l'amende pour coups de couteau.

QUÆRITUR

Wat straffe oft amende den officier kan pretenderen van den ghenen, welcken, in krakeel synde met eenen anderen, die hem geterght hadde, den selven met een mes kompt te quetsen, ende eene vleeschwonde te geven.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies, dat den officier, involgens geemologeerde mandaten,

QUÆRITUR

Quelle peine ou amende l'officier peut réclamer contre celui qui, ayant une querelle avec un autre qui l'avait taquiné, le blesse à l'aide d'un couteau et lui fait une plaie pénétrant dans les chairs.

Nous échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur,* décidons que l'officier, d'après des mandements homologuées, peut

Digitized by Google

TEXTE.

voor het grammoedich mes trecken, kan exigeren dry golt guldens, maer dat mes trecken en quetsen staet ter arbitratie des rechters, by recharge, naer exigentie van den cas.

Actum extraord., Hasselt, den 28 july 1699.

TRADUCTION.

exiger trois florins d'or pour le fait de tirer le couteau dans un moment de colère, mais que le fait de tirer le couteau et de blesser est abandonné à l'arbitrage du juge, après avoir pris recharge, selon la gravité du cas.

Actum extraord., à Hasselt, le 28 juillet 1699.

Registre authentique, I, p. 136.

Du partage des acquêts.

CASUS POSITIE.

EEDELE EERENTFESTE HEEREN, SCHEPENEN VAN T'OPPERGERICHT VAN VLIERMAEL, INT GRAEFFSCHAP LOON.

Titius ende Caja, houwelyxe persoonen, int Luyck geboren, opgetogen ende gestorven, hebben, staende hennen houwelyck, diverse acquesten gemaeckt int graeffschap Loon, oft wel alle de acquesten syn op den naem van Titius geschiet.

Het is gebeurt dat die selve houwelyxe persoonen syn komen te sterven, sonder wettige geborten achter te laten, laetende nochtans wederseyts vrinden, sonder van die loonsche acquesten gedisponeert te hebben.

POSITION DU CAS.

NOBLES HONORÉS SEIGNEURS ÉCHEVINS DE LA JUSTICE SOUVERAINE DU COMTÉ DE LOOZ.

Titius et Caïa, époux, nés, élevés et décédés dans le pays de Liége, ont, pendant leur mariage, fait certaines acquisitions dans le comté de Looz ; toutes ces acquisitions ont été faites au nom de Titius.

Il est arrivé que ces mêmes époux sont décédés sans postérité légitime, laissant toutefois, de part et d'autre, des parents ; ils n'ont pas disposé des acquêts lossains.

QUÆRITUR

Oft die vrinden van Titius die

QUÆRITUR

Si les parents de Titius qui a

Digitized by Google

TEXTE.

Caja overleeft heeft, alle de acquesten van 't graefschap Loon, *vigore juris manusplicatæ,* moeten hebben, als synde die selve op den naem van Titius gemaeckt, ende syne vrinden pretenderende alsdat hy, Titius, heer ende meester van t' gelt was, met welck hy de acquesten gemaeckt heeft.

Oft wel, oft die selve acquesten, naer die doot ende tochte van Titius, niet en moeten twee syden hebben, te weten, dat die naeste vrinden van Caja, volgens het loons landtrecht, in die hellicht der acquesten moeten succederen, ende vrinden van Titius in d'ander hellicht.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies dat, involgens den loonschen landtrecht, d'acquesten in den selven vermelt, naer doot van Titius ende Caja, in hypothesi, moeten twee syden hebben *propter societatem conjugalem,* welcke, in den graeffschap van Loon, alle acquesten gemeyn maeckt, independent van wiens cant de penningen in den houwelyck gebrocht syn, oft op wiens naem d'acquesten syn geschiet, niettegenstaende oyck die voors. persoonen in het luyckx geboren, opgetogen ende gestorven syn.

TRADUCTION.

survécu à Caïa, doivent recevoir tous les acquêts du comté de Looz, *vigore juris manusplicatæ,* comme ayant été achetés au nom de Titius; les parents de Titius prétendent que celui-ci était seigneur et maître de l'argent avec lequel les acquêts ont été achetés.

Ou bien, si les mêmes acquêts, après la mort et l'usufruit de Titius, ne doivent pas se partager entre les deux lignes, c'est-à-dire que les plus proches parents de Caïa, d'après le droit territorial lossain, succèdent à la moitié des acquêts, et les parents de Titius à l'autre moitié.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur,* décidons que, suivant le droit territorial lossain, les acquêts y mentionnés doivent, dans l'hypothèse actuelle, après la mort de Titius et de Caïa, se partager entre les deux lignes, *propter societatem conjugalem,* qui, dans le comté de Looz, rend communs tous les acquêts quel que soit celui des deux époux qui ait fait l'apport des deniers ou au nom de qui les acquisitions aient été faites; peu importe aussi que ces personnes soient nées, élevées et décédées dans le pays de Liége.

Digitized by Google

TEXTE.

Actum extraord., Hasselt, den 4 augusti 1699.

TRADUCTION.

Actum extraord., à Hasselt, le 4 août 1699.

Registre authentique, I, p. 136. — De Louvrex, *ibid.*, IV, p. 98.

Des successions.

CASUS POSITIE.

Daer syn in t' menschelyck leven geweest Adriaen Op d'Eynde ende Anna Eldermans, ende syn diversche wettelycke kinderen door hen voortgebracht, als Jan Op d'Eynde, Thiewis Op d'Eynde, Barbara Op d'Eynde ende Ida Op d'Eynde.

Van dese kinderen is eenen comen te trouwen, met naeme Thiewis Op d'Eynde, met sekere Anna Lynen, ende hebben t'saemen verweckt een kindt met naeme Adriaen Op d'Eynde.

Desen Thiewis Op d'Eynde is comen te sterven voor syne bovengeschrevene ouders, syn huysvrouw, ende syn kindt Adriaen.

Die ouders van Thiewis Op d'Eynde syn oyck uyt dese werelt gescheyden, wiens goederen ten vollen recht syn gedevolveert op Adriaen, kindt van Thiewis voors.

Desen Adriaen compt ten lesten oyck te sterven, laetende in t' leven syne moeder Anna Lynen, ende syne vaders susters ende broeders, mede

POSITION DU CAS.

Adrien Op d'Eynde et Anna Eldermans ont procréé différents enfants légitimes, tels que Jean Op d'Eynde, Mathieu Op d'Eynde, Barbe Op d'Eynde et Ida Op d'Eynde.

L'un de ces enfants, Mathieu Op d'Eynde, a épousé Anna Lynen; de ce mariage est né Adrien Op d'Eynde.

Ce Mathieu Op d'Eynde est décédé avant ses parents, sa femme et son fils Adrien.

Les parents de Mathieu Op d'Eynde décédèrent également et leurs biens échurent de plein droit à Adrien, enfant dudit Mathieu.

Adrien finit également par mourir, laissant en vie, sa mère, Anna Lynen, ainsi que les frères et sœurs de son père, et Jean Lynen, père

Digitized by Google

TEXTE.

oyck den vader van Anna Lynen, syne moeder, met naeme Jan Lynen, met sync kinderen, welcke, *a parte matris,* oyck syn oom ende moitiens van Adriaen.

QUÆRITUR

Oft de moeder van 't kindt Adriaen voors. kan eenich recht van proprieteyt oft tocht pretenderen aen die goederen op Adriaen, in syn leven, ten vollen recht verstorven, ende oft die oomen ende moitiens van Adriaens vaders syde, daer aen eenich recht kunnen pretenderen.

Ende in cas aen de moeder die tocht toecompt, wie alsdan den ceur sal moeten cuelen welcken 't goet schuldich is.

Ten lesten, hebben die momboirs van Adriaen die meubels, waervan hy was heer ende meester, vercocht, ende 't gelt daervan comende geappliceert tot rente.

Woordt gevraeght hoe dat die selve renten moeten gereguleert woorden in materie van successie (1).

Dese Anna Lynen, in den boven gescreven *quæritur* vermelt, is comen te hertrouwen met Jan Lekens, ende hebben t' saemen verweckt diverse kinderen.

TRADUCTION.

d'Anna Lynen, mère de l'enfant, avec les enfants dudit Jean Lynen, qui, *a parte matris,* sont les oncles et tantes d'Adrien.

QUÆRITUR

Si la mère de l'enfant Adrien peut réclamer quelque droit de propriété ou d'usufruit sur les biens entièrement échus à Adrien, de son vivant, et si les oncles et tantes du côté paternel d'Adrien peuvent y prétendre quelque droit;

Et au cas où l'usufruit revienne à la mère, qui devra rafraîchir la mainmorte dont le bien est redevable.

Enfin, les tuteurs d'Adrien ont vendu les meubles dont il était seigneur et maître et appliqué en rentes l'argent en provenant.

On demande comment ces rentes doivent être réglées en matière de succession.

Anna Lynen mentionnée ci-dessus a épousé en secondes noces Jean Lekens, et ils ont procréé ensemble plusieurs enfants.

(1) Ces questions font l'objet du record du 26 avril 1680. *V.* p. 425.

(*Note de l'éditeur.*)

Digitized by Google

TEXTE.

WOORDT GEVRAEGHT

Wie alsnu die successie sal hebben; oft wel naesten sal gerekent woorden te wesen aen die guederen deur Adriaen Op d'Eynde, eygenaer, achter gelaten, oft wel syne Adriaens halff susters ende broeders, oft dan die oomen ende moitiens van voors. Adriaen.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur*, resolveren conformelyck aen onse resolutie van den 6 april 1688, waervan den teneur hier naer is volgende.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 22 septembris 1699.

Pentibus Dnis oibus excepto Dno Van den Steen.

Teneur der gementioneerde resolutie.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur*, resolveren by advies, dat die halve susters ende halve broeders van Adriaen, naer doot van die gemeyne moeder, tochtersse, in die goederen van Adriaen (welckens successie eerst was geopent by affsterven van die voors. tochtersse) behooren geprefereert te woorden.

TRADUCTION.

ON DEMANDE

Qui obtiendra la succession. Considérera-t-on comme les plus proches aux biens délaissés par Adrien Op d'Eynde, ou bien les demi-frères et sœurs d'Adrien, ou bien les oncles et tantes dudit Adrien?

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur*, statuons conformément à notre décision du 6 avril 1688, dont la teneur suit.

Actum in judicio, à Hasselt, le 22 septembre 1699.

Teneur de la décision mentionnée.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur*, décidons que les demi-frères et les demi-sœurs d'Adrien doivent, après la mort de leur mère commune, usufruitière, obtenir la préférence dans la succession des biens d'Adrien (succession qui ne s'est ouverte que lors du décès de l'usufruitière).

Digitized by Google

TEXTE.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 6 april 1688 (1).

TRADUCTION.

Actum in judicio, à Hasselt, le 6 avril 1688.

Registre authentique, I, pp. 137, 138.

De la chose jugée.

CASUS.

Nys Voets, als momboir van Hubert Voets, heeft ingegaen ende getracteert seecker accort met Marten Van de Goor, getrouwt hebbende des voors. Hubertus moeder, waer by den selven Marten is renuntierende, met overstaen van syne vrouw, op die tochte de welcke was hebbende aen alle die goederen op Hubertus voors., *proprietate tenus*, gedevolveert.

Het compt dat dit contract by desen oppergericht is verclaert woorden nietich ende *in fraudem creditorum* geschiet te syn, ter instantie van den heer scholtus van Peer.

Dit soo staende, compt Marten ende pretendeert hier door wederom herstelt te syn in syn tochte, ende wilt blyven wederom meester, als voor.

QUÆRITUR

Oft die annullatie verder moet geextendeert woorden als ten reguarde van den heer scholtus

CAS.

Nys Voets, comme tuteur de Hubert Voets, a fait une convention avec Martin Van de Goor, époux en secondes noces de la mère de Hubert; convention par laquelle Martin renonce, avec l'assentiment de sa femme, à l'usufruit qui lui appartenait sur tous les biens échus à Hubert, *proprietate tenus*.

Or, cette cour souveraine, sur l'instance du mayeur de Peer, a déclaré ce contrat nul et fait *in fraudem creditorum*.

Cela étant, Martin vient et prétend, par cette décision, être de nouveau rétabli dans son usufruit, et il veut rester maître comme auparavant.

QUÆRITUR

Si l'annulation doit être étendue au delà de ce qui concerne le mayeur précité, et si le contrat

(1) Le registre authentique ne mentionne aucun record, de 1682 à 1691. (*Note de l'éditeur.*)

Digitized by Google

TEXTE.

voors., ende het contract tusschen Nys Voets ingegaen met Marten, ten overstaen van syne huysvrouwe, niet en moet blyven in syn geheel.

TRADUCTION.

intervenu entre Nys Voets et Martin, avec l'assentiment de sa femme, ne doit pas rester debout en son entier.

RESOLUTIE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur*, resolveren by advies dat, niet tegenstaende ons decreet van den 13 augusti lestleden, tusschen den scholtus Van de Cruys ende Nys Voets, *q. q.*, de cessie van tocht, ten regarde van Marten Van de Goor, in haer geheel is blyvende.

Actum extraord., tot Hasselt, den 25 septembris 1699, præsentibus Dnis oibus, excepto Dno Van den Steen.

DÉCISION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur*, décidons que, nonobstant notre décret du 13 août dernier, entre le mayeur Van de Cruys et Nys Voets, *q. q.*, la cession d'usufruit est restée entière en ce qui concerne Martin Van de Goor.

Actum extraord., à Hasselt, le 25 sept. 1699, tous les seigneurs étant présents, à l'exception du seigneur Van den Steen.

Registre authentique, I, p. 139.

Du privilége de primogéniture.

CASUS POSITIE.

Daer syn in den menschelycken leven geweest Pecter Aerts ende syne huysvrouw Anna, welcke, staende hunnen houwelyck, hebben verweckt diversche kinderen, namentlyck Hendrick, Lenart, Peeter ende Hilleken Aerts.

Hendrick, den alsten sone, is comen te trouwen met Liesbeth

POSITION DU CAS.

Pierre Aerts et sa femme Anna ont procréé, pendant leur mariage, plusieurs enfants, entre autres Henri, Léonard, Pierre et Hélène Aerts.

Le fils aîné, Henri, a épousé Élisabeth Vrancken; après avoir

Digitized by Google

TEXTE.

Vrancken, ende, verweckt hebbende eenen sone, met name Lenart Aerts, is comen te sterven, alnoch int leven synde synen vader Pecter Aerts, tochtenaer, achterlaetende syne huysvrouw met den voors. sone Lenart.

Peeter Aerts dan hebbende twee diversche huysen met goederen annex, ter loonscher natueren, op ieder een eenen ploegh uytgaende, d'een onder Beek ende het ander onder Bocholt gelegen.

Het stockhuys onder Beek is by ongeluk komen aff te branden, int leven van Peeter Aerts, tochtenaer synde, ende wederom door den tochtenaer voors. opgetimmert met gelycke boomen staende op het voors. goet affgecapt.

Peeter Aerts, usufructuair, compt te sterven, achterlaetende syne voors. kinderen ende de moeder Lysken Vrancken van syns alsten soens kindt Lenaert voorseyt.

Lenart dan compt, *jure representationis,* den ouderdom oft primogeniture pretenderen in het stockgoet, over lange jaeren affgebrant ende wederom opgetimmert, synde alsdoen een kleyn kindt; als mede versoeckt vergoedinghe *pro sua quota,* van 't gebruyck van beyde der goederen *ad ratam temporis,* oft sedert die doot syns leste vaders, etc., ter wylen die goederen op hem, benef-

TRADUCTION.

procréé un fils, Léonard Aerts, il est mort, laissant en vie son père Pierre Aerts, usufruitier, sa femme ainsi que le fils précité, Léonard.

Pierre Aerts possède deux maisons distinctes, de nature lossaine, sises, l'une sous Beek, l'autre sous Bocholt; à chacune de ces maisons sont annexées des terres pour la culture d'une charrue.

La maison stipale, sise à Beek, a été incendiée accidentellement, du vivant de l'usufruitier, Pierre Aerts, et reconstruite par lui, en y employant des arbres croissants et coupés sur le prédit bien.

Pierre Aerts, l'usufruitier, décède, laissant ses enfants prénommés ainsi qu'Élisabeth Vrancken, mère de Léonard, enfant de son fils aîné.

Léonard réclame, *jure representationis,* le droit d'aînesse ou de primogéniture dans le bien stipal, incendié et reconstruit, il y a de longues années, lorsqu'il était encore un tout jeune enfant; en même temps, il réclame une indemnité *pro sua quota,* du chef de la jouissance de ces deux biens *ad ratam temporis,* c'est-à-dire depuis la mort de feu son père, parce que ces biens

Digitized by Google

TEXTE.

fens syne oomen ende moyten, *pleno jure, ab intestato* syn gedevolveert, sonder eenighe pretensie van tochte voor syne moeder.

Ende terwylen verschil is om die affgecapde boomen op gemeyn stockgoet, waermede het huys alleen (sonder schuere, ossen ende peerdtsstall, welcke van brant waeren gesalveert) was opgebouwen, ende meer als te voren door de oomen, naer doot huns vaders, etc., aengetimmert tot hun welgeval, sonder noot, oversulx die primogeniture syn recuserende, oft willen daervan vergoedinghe hebben.

QUÆRITUR QUID JURIS.

Oft aen Lenart Aerts, *jure representationis,* pretendent der primogeniture oft recht van ouderdom, op pretext der affgecapde boomen tot optimmeringhe des huys alleen (sonder schuere, ossen ende peertsstall affgebrant) can geweigerd woorden, ende oft die oomen *condividenter*, van 't gebruyck der goederen voors. t' sedert die doodt syns leste vaders, etc., genoten ontrent die 17 oft 18 jaeren, sonder mombers voor het onmundich kindt Lenart te stellen, niet gehalden syn te vergoeden, ende daer over synen moedt te captiveren, ende oft Lenart Aerts soude moeten die affgecapde

TRADUCTION.

lui ont été dévolus, *pleno jure ab intestato,* ainsi qu'à ses oncles et tantes, sans que sa mère put y prétendre quelque droit d'usufruit.

Et puisqu'il existe une difficulté quant aux arbres coupés sur les biens stipaux communs, pour la reconstruction de la maison seule (sans les étables et les écuries qui avaient été préservées de l'incendie), maison que les oncles, après le décès de feu leur père, avaient agrandie selon leur convenance, sans nécessité, et sur laquelle ils s'opposent que soit exercé le droit de primogéniture, à moins qu'on ne les indemnise.

QUÆRITUR QUID JURIS.

Si l'on peut refuser à Léonard Aerts le droit de primogéniture ou d'aînesse, *jure representationis,* sous prétexte que des arbres ont été coupés pour la reconstruction de la maison seule (la grange, les étables et les écuries n'ayant pas été incendiées), et si les oncles, qui ont joui des biens depuis la mort de leur père, pendant environ 17 ou 18 ans, sans avoir établi de tuteurs pour l'enfant mineur, Léonard, ne sont pas tenus de l'indemniser de ce chef et de lui donner satisfaction, et si Léonard Aerts doit une compensation ou une indemnité pour les arbres abattus et pour ce qui a été

Digitized by Google

TEXTE.

boomen laeten compenseren oft vergoeden, als oyck 'tgeene meer aen de huysinghe als te voren is geweest aengetimmert, ende dat noch naer doot van Peeter Aerts, lesten tochtenaer, *salvo, etc.*

RESOLUTIE.

Schepenen, etc., naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies, op het 1ste punct, dat Lenart Aerts gerechticht is tot de primogeniture aldaer geroert.

Op het 2de punct, seggen dat Lenart Aerts voors. gehouden is *pro quota* te vergoeden oft in compensatie t'admitteren den prys der affgecapde boomen, geemployeert aen het voors. huys, by primogeniture gepretendeert.

Ende wat aengaet den naerbouw, getimmert sedert de doodt van den tochtenaer, gesupponeert dat de selve utiel oft noodtsaeckelyck geweest syn, dat Lenart voors. gehalden is tot vergeldinghe, oft wel den selven laten aff te breken, soo nochtans dat den alden bouw niet en mach gehindert oft gekrenckt woorden.

Voorders, wat aengaet den ontfanck der goederen, sedert die doot van den tochtenaer, resolveren oyck dat Lenart Aerts gerechticht is om te heysschen *computum et reliqua,* sedert die doot des voors. tochtenaer.

TRADUCTION.

bâti de plus à la maison qu'il n'existait auparavant, et ce, même après la mort de Pierre Aerts, le dernier usufruitier, *salvo, etc.*

DÉCISION.

Nous, échevins, etc., après examen de ce *quæritur,* décidons, sur le premier point, que Léonard Aerts est fondé à réclamer le droit de primogéniture dont il y est parlé.

Sur le second point, nous disons que Léonard Aerts est tenu *pro quota* d'indemniser ou d'admettre en compensation la valeur des arbres coupés, employés à la prédite maison, laquelle est réclamée en vertu du droit de primogéniture.

Et pour ce qui concerne les constructions postérieures, faites depuis le décès de l'usufruitier, si elles ont été utiles et nécessaires, que Léonard est tenu d'indemniser de ce chef, ou bien, de les laisser démolir, de manière toutefois que l'on ne nuise pas à l'ancien bâtiment et que celui-ci ne soit pas endommagé.

Ensuite, pour ce qui concerne les revenus des biens depuis le décès de l'usufruitier, décidons également que Léonard Aerts est en droit d'exiger *computum et reliqua,* à partir du décès de l'usufruitier.

Digitized by Google

TEXTE.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 6 octobris 1699.

TRADUCTION.

Actum in judicio, à Hasselt, le 6 octobre 1699.

Registre authentique, I, pp. 141, 142. — De Louvrex, *ibid.*, IV, p. 80.

Du privilége de primogéniture.

CASUS.

Gilis Louwette van Horpmael heeft, in jaer 1615, opgelicht hondert gls. bb. eens, ende int jaer 1617, vyff en negentich gls. bb. capitael, waervan den interest bedraeght twelff gls. bb. jaerlyx, en heeft dieselve geassigneert op 18 groot roeden, soo landt als hoff, tot Horpmael, in twee stucken gelegen.

Gilis Louwette synde comen afflyvich te worden, is by deylinghe, ingegaen tusschen syne kinderen, aen Renier, eenen van syne sonen, toegedeylt syn huys, hoff ende aenhanck, met laste van dese twee capitalen, tot ontlastinghe der twee voors. stucken, te sullen moeten draegen en jaerlyx betalen.

'Twelck Renier, sedert den date der voors. deelinge, te weten, van den 22 january 1630, tot synen sterffdagh toe, oyck alsoo gedaen heeft.

Naer doodt van Renier, compt desselffs oudsten sone oft wel desselffs representant dit huys preten-

CAS.

Gilles Louwette d'Horpmael a emprunté, en 1615, cent florins de Brabant et, en 1617, nonante-cinq florins de Brabant, capitaux dont l'intérêt annuel s'élève à douze florins bb.; pour garantie de ces capitaux, il a hypothéqué dix-huit grandes verges de terres et de jardin, sises à Horpmael et consistant en deux parcelles.

Gilles Louwette étant venu à mourir, un partage intervint entre ses enfants; Regnier, l'un de ses fils, reçut dans son lot la maison, le jardin et leurs dépendances, à condition de prendre à sa charge les deux capitaux et d'en payer annuellement l'intérêt, à l'acquit des deux pièces susdites.

Ce que Regnier a exécuté depuis le jour du partage, c'est-à-dire, après le 22 janvier 1630, jusqu'au jour de son décès.

Après le décès de Regnier, son fils aîné ou son représentant réclame ladite maison *jure præcipui seu pri-*

Digitized by Google

TEXTE.

deren *jure præcipui seu primogenituræ;* die andere kinderen van Renier, hebbende 'tselven laten volgen, pretenderen dat hy het selven niet losser can hebben als het aen synen vader is woorden toegedeelt, ende vervolgens dat hy, tot haere ende der voors. twee negen roeden ontlastinghe, soude moeten draghen ende betaelen dese twelff gls.

Den oudtsten sone oft synen representant pretendeert, in tegendeel, daer toe niet gehouden te syn, op pretext dat dese twelff gls, niet synde originelyck op 't voors. huys gegicht geweest, maer wel op die 18 roeden, die selve souden moeten gedraegen ende betaelt woorden door alle de kinderen van Renier int' gelyck.

QUÆRITUR QUID JURIS.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies, dat den oudsten sone die renten van twelff gls in questie, met het huys aen hem *jure præcipui* competerende, gehouden is te betalen, tot ontlastinghe van syne andere metgeerffden, als synde aen synen vader het voors. huys met den last derselve rente aengedeylt.

Actum in judicio, tot Hasselt, 20 octobris 1699.

TRADUCTION.

mogeniturœ; les autres enfants de Regnier la lui ayant abandonnée, ils prétendent qu'il ne peut pas l'avoir plus libre que ne l'avait reçue en partage son père, et que, par conséquent, il doit supporter et payer les douze florins, à la décharge des dix-huit verges de terre.

Le fils aîné ou son représentant prétend, au contraire, n'y être pas tenu, sous prétexte que ces douze florins n'ayant pas été primitivement réalisés sur la maison, mais bien sur les 18 verges de terre, doivent être supportés et payés par les enfants de Regnier, tous ensemble.

QUÆRITUR QUID JURIS.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur,* décidons que, le fils aîné recevant la maison qui lui revient *jure præcipui,* est tenu de payer la rente de douze florins dont s'agit, à la décharge de ses autres cohéritiers; ladite maison ayant été attribuée en partage à son père avec la charge de cette rente.

Actum in judicio, à Hasselt, le 20 octobre 1699.

Registre authentique, I, p. 143.

Digitized by Google

TEXTE.

TRADUCTION.

Des successions.

CASUS.

Hendrick Buyskens, getrouwt geweest synde met Helena Vandyck, is comen te sterven, achterlaetende een dochter by Helena verweckt.

Waer naer Helena Vandyck is hertrouwt met Jan Vanderlinden, welcken heeft vercocht het patrimonie van Helena, syne huysvrouwe, aen Peeter Vandyck, haeren broeder.

Ondertusschen is de voordochter van Helena desen werelt overleden, achterlaetende kinderen verweckt by Jacob Lipsen, haeren man; ende Peeter Vandyck heeft van het patrimonie van Helena, aen hem door Jan Vanderlinden, haeren tweeden man, vercocht, veele boomen affgecapt, soodat hetselven seer geterioreert ende verargert is.

Tandem is Helena Vandyck oyck komen te sterven, achterlatende de kinderen van haere voordochter ende oyck naerkinderen, welcke het erffdom mobiliair van hunne moeder hebben aenveert.

QUÆRITUR

Oft de kinderen van de voordochter van Helena Vandyck gerechticht syn om, als nu, naer doodt der selve, haere patrimonie te reclameren,

CAS.

Henri Buyskens, ayant épousé Hélène Vandyck, est décédé, laissant une fille née d'Hélène.

Hélène Vandyck a épousé en secondes noces Jean Vanderlinden, qui a vendu le patrimoine de sa femme Hélène à Pierre Vandyck, frère de celle-ci.

Dans l'entretemps est décédée la fille du premier lit d'Hélène, laissant des enfants issus de son mariage avec Jacques Lipsen. Pierre Vandyck a coupé beaucoup d'arbres sur le patrimoine d'Hélène, qui lui avait été vendu par Jean Vanderlinden, second mari de cette dernière; de sorte que ce patrimoine est fort détérioré et amoindri.

Enfin Hélène Vandyck est morte également, laissant après elle les enfants de sa fille du premier lit, ainsi que des enfants du second lit, qui se sont mis en possession de la succession mobilière de leur mère.

QUÆRITUR

Si les enfants de la fille du premier lit d'Hélène Vandyck sont en droit, après la mort de celle-ci, de réclamer le patrimoine de leur mère

Digitized by Google

TEXTE.

ende van de naerkinderen te versoecken vergoedinghe der affgecapde boomen *cum omni causa,* signantelyck de vruchten welcke, ten tyde der afflyvicheyt van Helena Vandyck, op het patrimonie voors. noch waeren wassende.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies, dat de kinderen van de voordochter van Helena Vandyck gerechticht syn te reclameren het patrimonie van henne moeder, door Jan Vanderlinden vercoeht, ende oyck gerechticht syn te heysschen, van de naerkinderen, als mobiliaire erffgenaemen van henne moeder, vergoedinghe der affgecapte boomen *cum omni causa,* gelyck oyck de vruchten welcke, ten tyde van die afflyvicheyt van Helena Vandyck, op het patrimonie waeren wassende, behoudens de ploeghrechten.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 22 octobris 1699.

Pntibus Dnis oibus, excepto Dno Van den Steen.

TRADUCTION.

et d'exiger des enfants du second lit une indemnité pour les arbres abattus *cum omni causa,* entre autres les fruits qui, au temps du décès d'Hélène Vandyck, étaient croissants sur le patrimoine susdit.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur,* décidons que les enfants de la fille du premier lit d'Hélène Vandyck sont fondés à demander et à réclamer le patrimoine de leur mère, vendu par Jean Vanderlinden, et qu'ils sont également fondés à réclamer des enfants du second lit, comme héritiers mobiliers de leur mère, une indemnité pour les arbres abattus *cum omni causa,* ainsi que pour les fruits qui, lors du décès d'Hélène Vandyck, étaient croissants sur le patrimoine, moyennant déduction des frais de culture.

Actum in judicio, à Hasselt, le 22 octobre 1699.

Pntibus Dnis oibus, excepto Dno Van den Steen.

Registre authentique, I, p. 144.

Digitized by Google

TEXTE. TRADUCTION.

De la subrogation des créances.

QUÆRITUR

Waertoe een kindt, wesende buyten de macht syns vaders, ende vercregen hebbende het recht ende titel van eenen crediteur, by maniere van surrogatie, op panden van synen vader, ende, uyt dien hoofde, die selve uytgewonnen hebbende, oft dan d'evictie van eenen anterieuren crediteur gepurgeert hebbende, gehalden is.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur*, resolveren by advies, dat dusdaenich kindt, gesurrogeert synde in het recht ende titel van eenen crediteur, moet recognosceren alle andere anterieure crediteuren aen synen titel op de selfste maniere als den crediteur van wien het kindt den titel ende het recht vercregen heeft, voorders noch anders niet.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 4 novembris 1699.

QUÆRITUR

A quoi est tenu un enfant qui ne se trouve plus sous l'autorité de son père et qui, ayant acquis les droits et titres d'un créancier, par voie de subrogation, sur des biens appartenant à son père, aurait, de ce chef, poursuivi l'éviction de ceux-ci ou aurait purgé l'éviction d'un créancier antérieur.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur*, décidons qu'un tel enfant, étant subrogé aux droits et titres d'un créancier, doit reconnaître tous autres créanciers antérieurs à son titre, de la même manière mais pas autrement que le créancier dont l'enfant a acquis les droits et titres.

Actum in judicio, à Hasselt, le 4 novembre 1699.

Registre authentique, I, p. 145.

Digitized by Google

TEXTE.

TRADUCTION.

Des successions.

CASUS.

Syn in den menschelycken leven geweest Jan Scryvers ende Catharina Blessen, welcke, onder andere kinderen voorgestorven, hebben achtergelaeten twee kinderen, te weten : Gilis ende Marie Scryvers.

Gilis Scryvers is getrouwt geweest met Catharina Ceelen, ende hebben verweckt diversche kinderen, onder anderen Jan Scryvers.

Marie Scryvers is getrouwt geweest met Gilis Blessen, en hebben t'saemen verweckt een kint, genaempt Paulus Blessen.

Naer doot van Jan Scryvers, syn aen Catharina Blessen diversche renten afgeleyt, in haeren weduwelycken staet, affcomende die voors. renten van haere patrimonie.

Jan Scryvers, sone van Gilis Scryvers, is geweest erffgenaem mobiliair, ende van alle acquesten van Catharina Blessen in haeren weduwelycken staet gedaen.

QUÆRITUR

Oft Paulus Blessen, sone van Marie Scryvers, niet gefondeert en is te soecken Jan Scryvers, sone van Gilis Scryvers, erffgenaem mobiliair van Catharina Blessen, om te hebben

CAS.

Jean Scryvers et Catherine Blessen, après avoir eu différents enfants, dont plusieurs sont prédécédés, en ont laissé deux, savoir : Gilles et Marie Scryvers.

Gilles Scryvers a épousé Catherine Ceelen, et de ce mariage sont nés plusieurs enfants, entre autres Jean Scryvers.

Marie Scryvers a épousé Gilles Blessen; ils ont procréé un enfant appelé Paul Blessen.

Après la mort de Jean Scryvers, et pendant le veuvage de Catherine Blessen, diverses rentes provenant de son patrimoine lui ont été remboursées.

Jean Scryvers, fils de Gilles Scryvers, a hérité des meubles de Catherine Blessen et de tous les acquêts achetés par elle pendant son veuvage.

QUÆRITUR

Si Paul Blessen, fils de Marie Scryvers, n'est pas fondé à réclamer de Jean Scryvers, fils de Gilles Scryvers et héritier des meubles de Catherine Blessen, la restitution de

Digitized by Google

TEXTE.

restitutie van die helft der capitaelen aen Catharina Blessen in haeren weduwelycken staet affgeleyt.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies, dat Paulus Blessen, sone van Marie Scryvers, gefondeert is om te soecken Jan Scryvers, sone van Gilis Scryvers, om te hebben restitutie der helft der capitaelen van alsulcke renten, als aen Cathrien Blessen, in haeren weduwelycken staet, syn affgeleyt.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 17 novembris 1699.

TRADUCTION.

la moitié des capitaux remboursés à Catherine Blessen pendant son veuvage.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur,* décidons que Paul Blessen, fils de Marie Scryvers, est fondé à réclamer de Jean Scryvers, fils de Gilles Scryvers, la restitution de la moitié des capitaux des rentes remboursées à Catherine Blessen, pendant son veuvage.

Actum in judicio, à Hasselt, le 17 novembre 1699.

Registre authentique, I, p. 146.

Des testaments.

CASUS.

Joest Beemans heeft, op den 1^en^ january 1694, voor den Eerw. heer Theodorus Tielens, als pastoor van Exel, in presentie der gelooffweerdige getuygens, gemaeck syn testament, by hetwelck hy laet ende maeckt, met consent synder huysvrouw, aen Heleen ende Jacob, twee synder kinderen, t'saemen voor uyt, de somme van ses hondert gls eens, uyt den erffdom.

CAS.

Joseph Beemans a fait son testament, le 1^er^ janvier 1694, par-devant le révérend monsieur Théodore Tielens, comme curé d'Exel, et en présence de témoins dignes de foi. Par ce testament, il donne et laisse, du consentement de sa femme, à Hélène et à Jacques, deux de ses enfants, ensemble et par préciput, une somme de 600 florins, à prendre sur l'héritage.

Digitized by Google

TEXTE.

Alwelck testament Heel Praets, syne huysvrouw, den 10^en^ february daer naer, voor justitie van Exel, ter proeve gestelt heeft ende is, *servatis servandis,* den 14 septembris 1695, by schepenen, *quoad rem gestam et facti quæstionem,* worden geprobeert; soo als by de copye des testament ende approbatie ondert. E. Guybels, hier bygaende, te sien is.

QUÆRITUR

Oft het gemeld prelegaet van 600 gls eens, aen Heleen en Jacob, kinderen des testateurs, naer den recht en lants costuyme, is subsisterende, ende oft, tot voldoeninghe desselve, eenighe erffgoederen voorafft sullen behooren vercocht te woorden.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur,* met het vermelt testament, resolveren by advies, dat het legaet van 600 gls eens, aen Heleen ende Jacob, kinderen des testateurs, met consent synder huysvrouw gemaeckt, naer recht ende lants costuyme, is subsisterende ende, dien volgens, dat, tot voldoeninghe desselve, eenige goederen sullen moeten vercocht worden, wel verstaende, by zoo verre d'andere kinderen, uyt de meerrest der goe-

TRADUCTION.

Le 10 février suivant, sa femme, Hélène Praets, a soumis ce testament à preuve devant la justice d'Exel, et, le 14 septembre 1695, il a été approuvé, *servatis servandis,* par les échevins, *quoad rem gestam et facti quæstionem;* ainsi qu'il résulte de la copie ci-jointe du testament et de l'approbation, signée E Guybels.

QUÆRITUR

Si le préciput de 600 florins, fait au profit d'Hélène et de Jacques, les enfants du testateur, est valable en droit et d'après les coutumes du pays, et si, pour l'acquit de ce legs, il faudra procéder à une vente préalable de quelques biens patrimoniaux.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur* et du testament mentionné, décidons que le legs de 600 florins, fait au profit d'Hélène et de Jacques, les enfants du testateur, avec le consentement de sa femme, est valable en droit et d'après les coutumes du pays et que, dès lors, pour l'accomplissement de celui-ci, quelques biens devront être vendus; pour autant, bien entendu, que les autres enfants peuvent trouver dans

Digitized by Google

TEXTE.

deren, haere legitime kunnen goet vinden.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 16 meert 1700.

TRADUCTION.

le surplus des biens, de quoi parfaire leur légitime.

Actum in judicio, à Hasselt, le 16 mars 1700.

Registre authentique, I, p. 147.

De l'usufruit sur des arbres.

QUÆRITUR

Oft hedendaeghs alnoch is in observantie het dispositie der loonsche reformatie (1) onder den titel : « Wye een tochter oft tochtersse tocht goederen regeren sal van hout ; ende anders, welck houdt dat men in den recht halden voor hardt oft weeckhoudt. »

Nimirum het naervolgende :

« Item, tochteren oft tochterssen en mogen geen houdt t'sy weeck oft hardt houdt affhouwen die sy in tochte besittende syn ende van hun helffwegen niet comen en syn ; ende is te weten dat gesadt wordt met wortelen, als eycken, essen, kerseleren ende andere oefft boomen ende oyck wyen ende popelieren, die geerden draegen daer men met vredende is, dat halt men voor hardt houdt.

« Item, holt dat met slechten poten

QUÆRITUR

Si aujourd'hui est encore en vigueur la disposition de la réforme de Looz, comprise sous ce titre : « Comment un usufruitier ou une usufruitière administrera un usufruit portant sur des arbres ; en d'autres termes, quels bois l'on considère, en droit, comme bois durs ou bois tendres. »

Nimirum la suivante :

« De même, un usufruitier ni une usufruitière ne peut couper aucune espèce de bois, soit tendre, soit dur, sur lequel porte son usufruit et qui ne provient pas de son côté : il faut savoir que les arbres plantés avec leurs racines, tels que les chênes, les frènes, les cerisiers et les autres arbres fruitiers, ainsi que les saules et les peupliers, qui portent des rameaux avec lesquels on fait des clôtures, sont réputés bois durs.

« De même, les bois qui se pro-

(1) Cette disposition est la reproduction des art. 36 et 37 des *Loensche lantrechten*. *V.* pp. 55, 56. (*Note de l'éditeur.*)

Digitized by Google

TEXTE.

gesadt weerdt ende opgaende houdt is, als popelieren, abeelen, wilghen, ende desgelycken, dat halt men voor weeck houdt.

« Item, tochteren oft tochterssen mogen wel alsulck weeckhout in redelycker manieren oft wyse affhouwen op tocht goederen die van hun selfs wegen comen syn ende anders niet. »

Schepenen, etc., naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies, dat d'artikelen in den selven geruert, alnoch gebruyckelyck syn, behoudens dat den tochtenaer oft tochtersse indistinctelyck meugen cappen allen weeckhoudt, soo wel gewassen op de gronden van den vooroverledenen als op syn, oft op haer eygen goedt.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 4 mey 1700.

TRADUCTION.

pagent au moyen de boutures et qui croissent en arbres, tels que les peupliers, les trembles, les saules et autres de même nature, sont réputés bois tendres.

« De même, l'usufruitier et l'usufruitière peuvent couper ces bois tendres d'une façon raisonnable, sur les biens qui proviennent de leur côté, et pas autrement. »

Nous échevins, etc., après examen de ce *quæritur,* décidons que les articles y mentionnés sont encore en vigueur, sauf néanmoins que l'usufruitier et l'usufruitière peuvent couper indistinctement tout bois tendre, peu importe qu'il croisse sur les biens de l'époux décédé ou sur les biens propres de l'époux ou de l'épouse.

Actum in judicio, à Hasselt, le 4 mai 1700.

Registre authentique, I, p. 148.

Des indemnités dues par celui qui fait une éviction.

QUÆRITUR

Oft eenen evincent, terwylen niet gehalden is te houden den taust van den geenen wiens goet uytgewonnen is, ten minsten niet verobligeert is aen den huerlinck te vergoeden

QUÆRITUR

Si l'auteur de l'éviction, quoique non tenu de respecter le bail de celui dont le bien a été vendu, n'est pas obligé, tout au moins, d'indemniser le locataire de ses frais de culture et

Digitized by Google

TEXTE.

syne ploeghrechten ende schattingen ten regarde van het geevinceert goet betaelt.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quœritur,* resolveren by advies, dat den evincent gehouden is te vergoeden aen den huerlinck syne ploeghrechten oft dan die helsheyt der vruchten, gelyck oyck te rembourseren de schattingen ten regarde van het geevinceert goet, ten tyde van synen taust betaelt.

Actum extraord., Hasselt, 19e july 1700.

TRADUCTION.

des contributions payées à raison du bien évincé.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quœritur,* décidons que l'auteur de l'éviction est tenu d'indemniser le locataire de ses frais de labour ou bien de lui abandonner la moitié des fruits, comme aussi de lui rembourser les contributions payées pendant son bail, à raison du bien évincé.

Actum extraord., à Hasselt, le 19 juillet 1700.

Registre authentique, I. p. 149

Des poursuites en matière répressive.

EEDELE EERENTFESTE HEEREN SCHEPENEN DER SOUVERAINE JUSTITIE DES GRAEFFSCHAP LOON.

Titius, in syn huys overvallen woordende van Cajus, is, met denselven, strydtachtich gewoorden, 't sy binnen syn eygen huys oft op straet voor syn huys, oft waer het mochte geweest syn, beyde instrumenten ter handt hebbende, 'tsy geweest schup oft rieck, heyseysie, byl oft soo het besten hebben konnen ter handt krygen.

NOBLES ET HONORÉS SEIGNEURS ÉCHEVINS DE LA JUSTICE SOUVERAINE DU COMTÉ DE LOOZ.

Titius, étant attaqué dans sa maison par Caïus, a engagé une lutte avec celui-ci, soit dans sa propre maison, soit sur la rue devant sa maison, soit dans quelque autre endroit : ils étaient armés, l'un et l'autre, d'une bêche ou d'un rateau, ou d'une faux à couper la bruyère ou d'une hache, ou de la première arme qu'ils ont pu trouver sous la main.

Digitized by Google

TEXTE.

Titius heeft in dit gevecht, sich verweerende ende in furie synde, sich eerst aengetast vindende van Cajus, in syn eygen huys (oft andersints wiedanich het gevecht begonnen is), Cajum met syn instrument, dat hy ten eersten ter handt gecregen hadde, als voorseydt is, swaerlyck gequetst aen syn hooft, soo dat eenigen tyt daervan heeft te bedde gelegen ende, naer een maendt oft twee oft misschien meer, is teenemael van dese quetsure oft wonde genesen, soo dat tegenwordich oyck volcomentlyck genesen is ende blyft.

Titius woordt hier over van den heer oft officier aengetast, ende alsoo hy eenen man is die sich int weenichste niet en verstaet wat boeten oft amenden hier over van den rechter syn gestatueert oft konnen geheyscht woorden, ende hier over van den eenen ende den anderen de vreese aengejaecht woordende, ende sulx hem swaerder voorgeleyt synde als de rechten hier over misschien statueren, ende daer door van iemandt geinduceert woordende om met den heer oft officier te componeren, denwelcken sulx compositie, op den naeme van Titius heeft aengeveert, ende den heer oft officier versproecken over de hondert en twintich ryxdaelders, behalven alle onkosten, soo van het gericht als andersints,

TRADUCTION.

Titius, en se défendant dans cette rixe, furieux de se trouver attaqué par Caïus, dans sa propre maison (ou ailleurs, n'importe où la rixe a commencé), a gravement blessé Caïus à la tête avec l'arme qui lui était tombée la première sous la main ; de sorte que Caïus en a dû garder le lit pendant un certain temps. Un mois ou deux après, ou peut-être davantage, il était guéri de cette contusion ou blessure, et, en ce moment, il est définitivement et complétement rétabli.

Titius est poursuivi, de ce chef, par le seigneur ou l'officier, et comme c'est un homme qui ignore absolument quelles amendes et réparations peuvent être prononcées pour ces faits par le juge, ou peuvent être demandées contre lui, effrayé par les dires des uns et des autres, croyant l'affaire plus grave qu'elle ne l'est peut-être aux yeux de la loi, il suit le conseil que lui donne un tiers d'entrer en composition avec le seigneur ou l'officier. Celui-ci accepte la composition au nom de Titius, et le seigneur ou officier la fixe à plus de cent vingt thalers impériaux, non compris les frais de justice et autres qui pourraient bien, sauf erreur, s'élever à une somme à peu près équivalente, de la façon

Digitized by Google

TEXTE

die welcke wel bynaer, min oft meer onder correctie, soo veel souden konnen beloopen, soo sy, ter dier plaetse, rekenen; naer welcke compositie, door eenen derden alsoo gemaeckt, als voorseydt is, den selven Titium heeft present gebracht, den welcken, onwetende synde wat hierin, naer rechten, gehalden was, door aengejaeghde vreese, niet van het feyt, maer van syne gedreyghde ruine oft andersints, heeft de selve compositie alsoo *quasi* gelaudeert.

TRADUCTION.

dont on compte en cet endroit. Cette composition ayant été ainsi faite par un tiers, ainsi qu'il a été dit plus haut, est remise à Titius qui, ignorant ce que les lois décrètent sur ce point, et poussé par la peur, non du fait qu'il a commis mais de la ruine dont on le menace, ou pour tout autre motif, ratifie, en quelque sorte, ladite composition.

QUÆRITUR

Wat boeten oft amenden den heer oft officier van dusdaenighe wonde, naer den loonschen landtrecht, syn competerende, gesupponeert oyck dat het hooft hadde moeten getrepanneert woorden ende die selve wonde naest doodelyck was geweest.

Alsmede, by soo verre die landtrechten den heer oft officier soo veel niet toe en leggen, ende hem notabelyck meer by die pretense compositie, des onwetende synde, ende die heer oft officier wel wetende synde oft moesten weten hun soo veel niet te competeren, dusdaenichlyck affgevordert hebbende by erreur van Titius alsoo, oft bedrogh, vreese oft andersints, tegen sulcke compositie oft geinduceerde laudatie door hem

QUÆRITUR

Quelle amende revient au seigneur ou à l'officier, d'après le droit territorial lossain, du chef d'une semblable blessure, dans la supposition même que la tête ait dû être trépanée et que la blessure ait été à peu près mortelle.

Si les lois du pays n'attribuent pas une somme aussi forte au seigneur ou à l'officier, et que ceux-ci ont exigé notablement plus, dans la composition actuelle, alors que Titius ignorait la loi et que le seigneur ou l'officier savaient ou devaient savoir qu'il ne leur revenait pas autant; si, dans ce cas, Titius ne pourrait pas être restitué contre cette composition qui lui a été surprise, en abusant de son ignorance et de sa peur

Digitized by Google

TEXTE.

geschiet, niet en soude konnen gerestitueert woorden, ende met die gestatueerde boete oft amende volstaen.

Sonder eenighe concessie nochtans dat sulck feyt ievers dusdaenichlyck soude geschiet syn, maer enckelyck desen casus ter arghsten opgestelt woordende om alle questien ende moeytten van den heer oft officier te ontgaen, versoeckende hun de hooghste amende die hun naest eenen doodtslagh mochte competeren liever te betaelen als dusdaenichlyck met costen ende proces gevexeert te woorden, alhoewel, soo hy, Titius, de macht hadde, sich genoechsaem soude konnen ontschuldigen.

Item, woordt gevraeght wat rechten dat die schepenen, scholtus ende secretaris van een nedergericht toecomen, op eene extraordinarisse vergaederinghe, op een dorp in het graeffschap Loon. Ende oft, buyten de rechten van vergaederinghe oft uytcomste, alsmede de rechten van expeditien ende decreten, aen den scholtus oft secretaris, affgesetenen van den dorpe oft plaetse der vergaederinghe van justitie, eenighe vacatien competeren, om hunne affgesentheyt. Als oyck aen de schepenen, die van omliggende dorpen,

TRADUCTION.

ou par toute autre manœuvre, ainsi que contre la prétendue ratification qu'il en aurait faite, et s'il ne suffirait pas qu'il payât l'amende statuée.

Sans concéder que les faits aient présenté une semblable gravité, le cas a été mis au pire afin d'éviter toute question et difficulté de la part du seigneur ou de l'officier, leur assurant qu'il préférait payer la plus forte amende qui leur compète après l'homicide, plutôt que d'avoir à subir les frais et les vexations d'un procès; quoique, si Titius en avait les moyens, il pourrait suffisamment se justifier.

On demande également quels droits reviennent aux échevins, au mayeur et au secrétaire d'une cour basse, à raison d'une audience extraordinaire dans un village du comté de Looz, et si, outre les droits de réunion ou de déplacement, ainsi que d'expédition et de décret, le mayeur ou le secrétaire, qui n'habitent pas le village ou le lieu des audiences de la justice, ont droit à quelque vacation du chef de leur éloignement; si, également, les échevins de villages circonvoisins ont droit à des vacations, par exemple, lorsque ceux

Digitized by Google

TEXTE.

als v. g., gelyck als Beverlooz ende Quaemechelen tot Ham comen, eenighe vacatien competeren, ende wat vacatien eenen scholtus, secretaris ende schepenen, in sulcken gevall, souden competeren.

Alsmede oyck, oft boven die gestatueerde rechten van extraordinarisse vergaederinghe oft uytcomste, door UEd. Eerentf. heeren, te verclaeren, eene partye extraordinarie aensettende oft bedaegt synde, soude gehalden syn te betaelen de costen van maeltyd, verteeringen in bier, oft hoe het soude moegen syn.

Ende oft sich niet, soo scholtus en secretaris, niettegenstaende hunne affgesetenheyt van die plaetse hunder officie, en souden moeten contenteren met de gestatueerde rechten door UEd. Eerentf. HH. te verclaeren, vermits hunne affgesetenheyt qualyck can geconsiderecrt woorden te konnen vallen ten laste der partyen binnen de paelen des dorps oft justitie woonende.

Versoeckende hierover ootmoedelyck UEd. Ecrenf. HH. consistoriale resolutie ende decisie tot het

TRADUCTION.

de Beverloo et de Quaedmechelen viennent à Ham (1); enfin, quelles vacations reviennent dans ce cas au mayeur, au secrétaire et aux échevins.

On vous demande également, nobles et honorés seigneurs, de déclarer si, outre les droits fixés pour les assemblées extraordinaires, une partie qui aurait provoqué une audience extraordinaire ou qui aurait été citée à comparaître à semblable audience, serait tenue de payer les frais de nourriture et les consommations de bière; ou bien, comment cela doit être réglé.

Et si le mayeur et le secrétaire, nonobstant leur éloignement du lieu où ils doivent exercer leur office, ne doivent pas se contenter des droits que l'on prie Vos Nobles Seigneuries de décréter; en effet, on ne comprend pas comment leur éloignement pourrait tomber à charge des parties habitant sur le territoire du village ou de la justice.

Priant respectueusement Vos Nobles Seigneuries de donner sur ces points votre résolution et décision

(1) *Ham*, c'est-à-dire Oostham. Le pays de Ham était une seigneurie du comté de Looz, consistant dans Oostham, Quaedmechelen et Beverloo, qui étaient trois paroisses, communes et justices distinctes. Lors même que les délinquants étaient de Quaedmechelen ou de Beverloo, ils étaient emprisonnés et interrogés au château d'Oostham, où se faisait l'instruction complète de l'affaire. *V.* de Corswarem, p. 269.

Digitized by Google

TEXTE.

gemeyn best, ende welvaeren, *salvis juribus* op die greffe te namptiseren.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies, op het punct van amende, dat, *posita veritate narratorum in hypothesi,* over het feyt heeft meugen gecomponeert woorden tusschen den heer officier ende partye, ende vervolgens niet geraeden soude wesen, *attentate conventione,* te willen contravenieren, ten waere cunde geprobeert woorden dat Titius, tot defensie van syn leyff, Cajum, met gewelt ende wapens in den *quæritur* vermelt, hadde moeten affweeren;

Op het punct van rechten van extraordinarisse vergaederinghe, dat de justitie, voor ieder vergaederinghe, sich behoort te contenteren met 42 stuyvers, boven rechten van dobbel expeditien en rechten van decreet, naer verheysch ende meriten voorvallende, sonder te connen pretenderen costen van maeltyt oft andere verteeringen, sonder oyck dat den scholtus oft secretaris iet voorders cunnen exigeren voor henne extraordinarisse vacatie.

Actum extraord., Hasselt, den 16 octobris 1700.

TRADUCTION.

consistoriale, pour le bien et l'utilité de tous, *salvis juribus* à consigner au greffe.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur,* décidons, quant à l'amende, que, *posita veritate narratorum in hypothesi,* il a pu être composé sur le fait entre le seigneur officier et les parties, et que, dès lors, il ne serait pas à conseiller de vouloir contrevenir à cette composition, *attenta conventione,* à moins que l'on ne puisse prouver que Titius avait dû se défendre violemment contre Caïus, en employant les armes mentionnées dans le *quæritur,* pour sauver sa propre vie;

Quant aux droits dus pour les audiences extraordinaires, que le tribunal doit se contenter, pour chaque audience, de 42 sous, en sus des doubles droits d'expédition et des droits de sentence, d'après le mérite de la demande, sans pouvoir réclamer des frais de nourriture ou autres dépenses, et sans que, non plus, le mayeur ou le secrétaire puissent exiger quelque droit en sus pour leur vacation extraordinaire.

Actum ext., à Hasselt, le 16 octobre 1700.

Registre authentique, I, pp. 150 à 153.

Digitized by Google

TEXTE. TRADUCTION.

De l'ouverture des successions après usufruit.

AEN DIE EEDELE EERENTFESTE HEEREN SCHEPENEN DES OPPERGERICHTS DES GRAEFFSCHAP LOON, IN VLIERMAEL.

CASUS POSITIE.

Daer hebben geleeft Matheuwis Op d'Eynde, Anna Lynen, gehauwde, ende hebben saemen verweckt eenen sone, Adriaen Op d'Eynde.

Matheuwis Op d'Eynde is comen te overlyden, synde noch int leven syne ouders, Adriaen Op d'Eynde ende Anna.

Welcke auders, naer doodt van hennen sone Matheuwis, syn ock comen afflyvich te woorden.

Alsoo dat henne goederen, *pleno jure*, syn gedevolveert op Adriaen Op d'Eynde, Theuwissen soone.

Desen is weynige jaeren hier naer gestorven, oudt synde ses a seven jaeren.

De voors. weduwe Theuwis Op d'Eynde, naer de doodt van haeren soone Adriaen, is wederom comen te trauwen met Jan Lekens, met welcke sy dry kinderen verweckt heeft.

Dese kinderen comen pretenderen die herediteyt ende achtergelatene goederen van wylen Adriaen Op d'Eynde, op pretext dat hy geweest is hennen halven broeder, ende sy gehadt hebben eene moeder.

AUX NOBLES HONORÉS SEIGNEURS, LES ÉCHEVINS DE LA JUSTICE SOUVERAINE DU COMTÉ DE LOOZ, A VLIERMAEL.

POSITION DU CAS.

Mathieu Op d'Eynde a épousé Anna Lynen et de leur mariage est issu un fils, Adrien Op d'Eynde.

Mathieu est venu à mourir, du vivant de ses parents, d'Adrien Op d'Eynde et d'Anna.

Ces parents sont décédés après la mort de Mathieu.

De sorte que leurs biens ont été dévolus *pleno jure* à Adrien Op d'Eynde, fils de Mathieu.

Celui-ci est mort peu d'années après, à l'âge d'environ six à sept ans.

La veuve de Mathieu Op d'Eynde a épousé en secondes noces, après la mort de son fils Adrien, Jean Lekens, avec lequel elle a procréé trois enfants.

Ces enfants réclament la succession et les biens laissés par feu Adrien Op d'Eynde, sous prétexte qu'il a été leur demi-frère et qu'ils sont nés de la même mère.

Digitized by Google

TEXTE.

De naeste vrinden, oom ende moye van Adriaen Op d'Eynde voors., noch int leven synde, achtervolgens pretense leeringe van UEd., reclameren die selve goederen ende herediteyt op hen, naer doodt van henne neve Adriaen, voor de proprieteyt gedevolveert, een jaer bevorens dat die relicta Theuwis Op d'Eynde met Jan Lekens getrauwt is.

DE VRAEGHE IS

Wanneer dese successie voor de proprieteyt is geopent; oft immediaet naer doodt van Adriaen Op d'Eynde, oft eerst naer doodt van desselfs moeder Anna Lynen, op dewelcke de goederen in questie, naer doodt van haeren sone, volgens den loonschen landtrecht, voor de tocht syn vervallen geweest.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, resolveren dat, involgens den loonschen landrecht, de successie van Adriaen op d'Eynde, in den *quæritur* vermelt, voor de proprieteyt eerst is geopent naer doodt van Anna Lynen, syne moeder, tochtersse.

Actum extraord. in judicio, tot Hasselt, den 27 octobris 1700.

TRADUCTION.

Les plus proches parents encore en vie, oncles et tantes d'Adrien Op d'Eynde, se basant sur des instructions émanées de Vous, réclament ces mêmes biens et hérédité qui leur sont dévolus, quant à la propriété, lors de la mort de leur neveu Adrien, une année avant le mariage de la veuve de Mathieu Op d'Eynde avec Jean Lekens.

ON DEMANDE

Quand cette succession s'est ouverte, en ce qui concerne la propriété : est-ce immédiatement après la mort d'Adrien Op d'Eynde ou seulement après la mort d'Anna Lynen, sa mère, à laquelle, d'après le droit territorial lossain, ces biens étaient échus, quant à l'usufruit, lors de la mort de son fils?

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, décidons que, suivant le droit territorial lossain, la succession d'Adrien Op d'Eynde, mentionnée dans ce *quæritur,* ne s'est ouverte, quant à la propriété, que lors du décès d'Anna Lynen, sa mère, usufruitière.

Actum extraord. in judicio, à Hasselt, le 27 oct. 1700.

Registre authentique, I, pp. 153, 154.

Digitized by Google

TEXTE.

TRADUCTION.

Du mandat.

CASUS.

Anna Berten, jonge dochter, heeft, op den 18 july 1699, gedisponeert van alle haere goederen, tot faveur Gerit Witters en Elen Berten, haere respectieve oom ende moitie, *in verbis :*

« Laet, by ende mits desen, aen den geseyden Gerard Witters en Elen Berten (den selven Witters sulx accepterende) alle haere goederen, om daer met te doen naer hun welgevallen, gelyck van hun eygen goederen, deselve dusdaenichlyck gevende ende cederende, onder expresse conditie, dat den selven Gerard ende syne huysvrouw sullen betaelen alle haere cleederen en montcosten, als oyck de dote aen het clooster daer sy gedenckt in te gaen, permitterende ende begerende dat denselven Gerard, syne huysvrouw ende kinderen, soo haest sy, comparant, haere professie sal gedaen hebben ende betaelt sal hebben haere dote, sich in de voors. goederen sullen meugen laeten gichten en goeden; relative tot die donatie oft testament, bygaende *sub* litt. *A.* »

Daeghs daer naer, maeckt Anna Berten voors. een codicille, tot am-

CAS.

Anna Berten, étant jeune fille, a disposé en ces termes, le 18 juillet 1699, de tous ses biens, au profit de Gérard Witters et d'Hélène Berten, ses oncle et tante :

« Elle laisse par ces présentes, à Gérard Witters et à Hélène Berten (ledit Witters acceptant), tous ses biens, pour en disposer selon leur bon plaisir, comme de leurs propres biens; elle les leur donne et cède sous la condition expresse que Gérard et sa femme payeront au couvent, dans lequel elle se propose d'entrer, tous ses frais d'habillement et de nourriture, et sa dot, et elle permet à Gérard, à sa femme et à leurs enfants de se faire attribuer l'investiture des biens précités aussitôt après qu'elle aura fait sa profession. Voir, quant à la donation ou testament, les pièces annexées, *sub* litt. *A.* »

Le lendemain, Anna Berten fait un codicille destiné à compléter son tes-

Digitized by Google

TEXTE.

pliatie van haer voors. testament, waermede sy geeft de macht aen haeren oom om haere goederen te vercoopen, soo haest sy sal gecleedt syn, ten eynde om te hebben de noodige penningen tot haer dote; relatief tot die bygaende codicille *sub* litt. *B*.

Tertia novembris 1699, heeft die voormelde Anna Berten geconstitueert haeren oom, voor de nots. Craeghs, om te vercoopen, te belasten oft te versetten alle haere goederen ende daermede te doen gelyck met syne eygene, met last nochtans om, op den gelimiteerden tyt, te betaelen haere dote van 2,600 gls, ongealtereert haere voorighe dispositien.

Het is *autem* gebeurt dat Gerard Witters, hebbende eenich goet vercocht van Anna Berten, is comen afflyvich te woorden voor de professie desselfs.

QUÆRITUR

Oft Elen Berten, weduwe Gerard Witters, niet en can oft mach vercoopen de goederen van Anna Berten voors., tot concurrentie der dote, ende oft sulx can geschieden sonder overstaen des momboirs der kinderen van Gerard Witters ende Elen Berten voors., ende sonder octroye.

TRADUCTION.

tament; par ce codicille. elle autorise son oncle à faire vendre ses biens immédiatement après sa vêture, afin de se procurer la somme nécessaire à sa dot. Voir, quant au codicille, l'annexe *sub* litt. *B*.

Le 3 novembre 1699, par acte avenu devant le notaire Craeghs, Anna Berten constitue son oncle son fondé de pouvoirs, aux fins de vendre, d'hypothéquer ou de transmettre tous ses biens et d'agir avec eux comme avec ses propres biens, à charge toutefois de payer, à l'époque déterminée, sa dot de deux mille six cents florins; le tout, sans porter atteinte à sa disposition antérieure.

Mais il est arrivé que Gérard Witters, après avoir vendu quelques biens d'Anna Berten, décédât avant que cette dernière eût fait sa profession.

QUÆRITUR

Si Hélène Berten, veuve de Gérard Witters, peut ou ose vendre les biens d'Anna Berten, à concurrence de la dot; et si cela peut avoir lieu sans l'assistance des tuteurs des enfants de Gérard Witters et d'Hélène Berten et sans octroi.

Digitized by Google

TEXTE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur*, resolveren by advies, dat die weduwe Gerard Witters kan ende mach vercoopen de goederen van Anna Berten, tot concurrentie der dote, sonder overstaen des momboirs ende octroye.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 16 novembris 1700.

TRADUCTION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur*, décidons que la veuve de Gérard Witters peut et ose vendre les biens d'Anna Berten, à concurrence de la dot, sans assistance des tuteurs, et sans octroi.

Actum in judicio, à Hasselt, le 16 novembre 1700.

Registre authentique, I, pp. 155, 156.

Des créances mobilières et immobilières.

Anno 1675, den 28 meert, heeft Paulus Lees aen de gemeynte verschoten die somme van 800 gls bb, interesse 40 gls.

Jaspart Tielens betaelt 1676.

Anna Leys treckt, uyt die somme van 800 gls, 15 gls jaerlyx.

Dese copye getroecken uyt het register oft gemeynte boeck van Sonhoven. *Signatum* Hendrix Vilvox, nots. aplcus.

Anna Leys trouwt met Wirix; Aert Wirix compt te sterven sonder kinderen, ende Anna Leys trouwt met Peeter Weytens.

Anna Leys compt te sterven sonder kinderen achter te laeten.

Le 28 mars 1675, Paul Lees a prêté à la commune une somme de 800 florins Brabant; intérêts, 40 florins.

Gaspard Tielens paie l'intérêt de 1676.

Anna Leys touche annuellement 15 florins sur ladite somme de 800 florins.

Cette copie est extraite du registre ou du livre communal de Zonhoven. Signé : Henri Vilvox, not^re ap^lcus.

Anna Leys épouse Wirix; Aert Wirix décède sans enfants et Anna Leys épouse, en secondes noces, Pierre Weytens.

Anna Leys meurt sans laisser d'enfants.

Digitized by Google

TEXTE.

Peeter Weytens trouwt met Maria Tonis.

Peeter Weytens compt te sterven.

Maria Tonis pretendeert dese boven gescrevene 15 gls, ende oyck pretenderen Anna Leys erffgen.

QUÆRITUR

Oft dese 15 gls gehouden woorden voor meubel oft immeubel, oft Maria Tonis die, met recht, sullen toebehooren, en kan blyven in haere possessie, oft dat Anna Leys erffgen. die konnen pretenderen.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur*, resolveren by advies, dat, in soo verre die gemeynte van Sonhoven verstaet ende verstaen heeft dat die penningen op dusdaenige maniere uytgestelt gelycker wys uytgestelt syn die 800 gls in questie door Paulus Leys, den 28 meert 1675, altost konnen gerepeteert woorden door den crediteur, dat, *illo posito*, de selve voor meubel moeten gereputeert woorden; maer, in soo verre den crediteur het recht van geduerighe repetitie niet en is hebbende, dat, in sulcke gevalle, die selve voor rente ende immeubel moeten gehouden woorden.

TRADUCTION.

Pierre Weytens convole avec Marie Tonis.

Pierre Weytens décède.

Marie Tonis réclame les 15 florins prémentionnés; les héritiers d'Anna Leys les réclament également.

QUÆRITUR

Si ces 15 florins sont réputés meubles ou immeubles; s'ils peuvent légitimement appartenir à Marie Tonis et rester en sa possession; si les héritiers d'Anna Leys peuvent les réclamer.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur*, décidons que, si la commune de Zonhoven entend et a entendu que le créancier pourrait toujours exiger le remboursement des sommes placées de la manière dont les 800 florins ont été placés par Pierre Leys, le 28 mars 1675, dans ce cas, ces sommes doivent être considérées comme meubles; mais que, si le créancier n'a pas le droit de réclamer perpétuellement ce remboursement, alors, ces mêmes sommes doivent être considérées comme rentes et comme immeubles.

Digitized by Google

TEXTE.

Actum in judicio, tot Hassel, den 7 decembris 1700.

TRADUCTION.

Actum in judicio, à Hasselt, le 7 décembre 1700.

Registre authentique, I, pp. 157, 158.

Des évictions.

CASUS.

Claes Houten, van Opoeteren, is in den Heere overleden, in aprili 1700; syne kinderen woonen in vreemde landen, te weten in Zeelandt.

Het goedt van Houten is onderworpen aen relievement, ende de scholteten van diverse plaetsen hebben gedimineert op de panden oft Houten goedt, tot evictie toe.

De conden van dimineringe syn gedaen aen den helder van het goedt, met last om voorts te condighen; daer en syn geene conden gedaen aen de eygenaeren, noch het en blyckt niet datter eenighe citatien oft billetten *ad valvas ecclesiæ* geaffigeert syn geweest.

QUÆRITUR

Oft dusdaenighe evictien valideren oft wettelyck syn in de loonsche rechten; waerover versoeckt woordt het oordeel van de Eerentfeste heeren.

CAS.

Nicolas Houten, d'Opoeteren, est décédé dans le Seigneur, en avril 1700; ses enfants habitent en pays étranger, à savoir, en Zélande.

Les biens de Houten sont sujets à relief, et les mayeurs de diverses localités ont poursuivi des démenements jusqu'à éviction sur les gages ou propriétés de Houten.

Les assignations pour les démenements ont été faites au tenancier du bien, à charge d'assigner plus loin, à son tour (1); or, aucune assignation n'a été faite aux propriétaires et il n'est pas établi que des citations ou des billets auraient été affichés *ad valvas ecclesiæ*.

QUÆRITUR

Si de semblables évictions sont valables ou légales, d'après le droit territorial lossain; sur quoi on réclame le jugement des honorés seigneurs.

(1) *V.* art. 12 des *Loensche landrechten*, p. 44.

Digitized by Google

TEXTE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies, dat de evictiens syn invalied, faut van behoorlycke citatie.

Actum in judicio, tot Hasselt, 3ª anni 1701.

TRADUCTION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur,* décidons que ces évictions sont nulles, faute de citations régulières.

Actum in judicio, à Hasselt, le 3ème jour de l'an 1701.

Registre authentique, I, p. 158.

Des successions.

CASUS.

A, jongkman, is getrouwt geweest met B, jonghe dochter; uyt welck houwelyck is gesprooten C, eenen soone.

A, den vaeder, wesende overleden, ende den sone synde in leven gebleven, was hy unicquen erffgenaem van synen vader A.

Waernaer B, synde getreden in haer tweede houwelyck met D, jongkman, ende uyt hetselve houwelyck wesende geprocreert naerkinderen.

Soo dat B met A hebbende het voorkint hierboven geteeckent C, ende D met B, die naerkinderen voors.

Hetselve voorkint is coemen te trauwen met E, ende uyt dit hou-

CAS.

A, célibataire, a épousé B, jeune fille; de leur mariage est né C, un fils.

A, le père, étant décédé et son fils lui ayant survécu, celui-ci a été l'unique héritier de son père A.

Après quoi B convola en secondes noces avec D, encore célibataire; de ce second mariage sont nés des enfants.

De sorte que du mariage de B avec A, est issu l'enfant du premier lit, C, et du mariage de D avec B, sont issus les enfants du second lit.

L'enfant du premier lit a épousé E; de ce mariage naquit F.

Digitized by Google

TEXTE.

welyck wesende geprocureert een kint F.

C, den vaeder, is coemen te overleden ; waer door het kint gewoorden synde erffgenaem van syns vaeders C goederen, is het voors. kint F oek overleden.

QUÆRITUR

Oft die erffgoederen by het voors. kint naergelaeten, volgens des graeffschap rechten, syn gedevolveert op die voors. naerkinderen, oft aen desselfs kints vaders z^r oomen.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies dat, gesupponeert d'afflyvicheyt van B ende E, ten tyde van het affsterven van F, in sulcken gevall, die naerkinderen van B, als synde oomen van F, ende alsoo naerder in graede als de oomen van den vaeder van F, in de naclaetenschap desselve behooren geprefereert te woorden.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 1^en meert 1701.

TRADUCTION.

Le père, C, est mort ; par suite, l'enfant a hérité des biens de son père C ; puis l'enfant F mourut à son tour.

QUÆRITUR

Si les biens patrimoniaux laissés par le prédit enfant sont dévolus, d'après les lois du comté, aux enfants du second lit ou aux oncles du père décédé de l'enfant.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur,* décidons qu'en supposant qu'au décès de F, B et E soient également décédés, dans ce cas, les enfants du second lit de B, comme étant les oncles de F, et dès lors plus proches en degré que les oncles du père de F, doivent être préférés pour la succession de celui-ci.

Actum in judicio, à Hasselt, le 1^er mars 1701.

Registre authentique, I, pp. 159, 160.

Digitized by Google

TEXTE.

TRADUCTION.

Des droits d'investiture d'un fief.

CASUS.

Een vasall besitt een bundich leen, welck, by ontledinge, wordt verhergewaert met een vleymes, met eenen witten ofte erpenbeenen hieght, met eenen palm daer op staende, behalven die andere hoffrechten daertoe staende, daervan die neffensgaende quittantie en extracten aenweysen die waerheyt, getrocken wt die legerboecken ofte leenregisters van den selven leenheere, alwaer meerdere leenen syn van dergelycke conditien, die oyck alsoo worden onderhouden.

CAS.

Un vassal possède un fief important, qui, lorsqu'il devient vacant, est relevé moyennant hommage d'un couteau à manche blanc ou en ivoire, surmonté d'un buis, indépendamment des autres droits de cour établis, dont les quittances et extraits ci-joints démontrent la réalité. Ces quittances et extraits sont tirés des registres terriers ou des registres de fiefs du même suzerain, dans lesquels se rencontrent plusieurs fiefs de la même nature qui sont relevés de la même manière.

QUÆRITUR

Oft den leenheer gerechticht is, boven sulcken hergewaerd, den vasal te beswaeren met vyffthien goud gls, sonder te thoonen dat het leen oyet anders als met het voorsch. vleymes et palm daer op is worden gereleveert, boven die andere hoffrechten, volgens quittantie, betaelt mit vyf ryxdaelder, twee schell.

QUÆRITUR

Si le suzerain est en droit de grever son vassal, outre l'hommage ci-dessus, de quinze florins d'or, sans démontrer que le fief ait jamais été relevé autrement qu'avec le prédit couteau, surmonté d'un buis, indépendamment des autres droits payés, selon quittances, moyennant cinq thalers impériaux et deux escalins.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur*, met de gementioneerde stucken, resolveren

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur* et des pièces mentionnées, décidons

Digitized by Google

TEXTE.

by advies, dat den leenheer, volgens alde gewoonte, sich behoort te contenteren met een mes mit eenen witten hecht en eenen palm daer op, boven die behoorlycke hoffrechten, en voorders niet gerechtich is t'exigeren.

Actum extraord., Hasselt, den 29en meert 1701.

TRADUCTION.

que le suzerain, d'après la coutume ancienne, doit se contenter d'un couteau à manche blanc, surmonté d'un buis, indépendamment des droits de cour régulièrement dus, et qu'il ne peut rien exiger au delà.

Actum extraord., à Hasselt, le 29 mars 1701.

Registre authentique, I, p. 160.

Le droit d'usufruit tient la propriété en suspens jusqu'au décès de l'usufruitier.

CASUS.

Joncker Lambert Pollart, getrouwt synde met mevrouw N., hebben beseten het adelyck goet van Alden Eyck, met andere.

Joncker Lambert Pollart compt te sterven sonder wettige geboorte achter te laten, alleenelyck mevrouw syne gemalinne, tochtersse synder achtergelatene goederen van Alden Eyck.

Mevrouw weduwe begeeft haer ten tweeden houwelyck met den heer brigadier Royd; welcke getrouwde saemenderhandt by accoordt hebben gecedeert, tot behoef van hunnen swaeger, joncker Hendrick Pollart, de goederen van Alden Eyck voors.

CAS.

Le gentilhomme Lambert Pollart et sa femme, la dame N..., ont possédé le bien noble d'Alden Eyck, ainsi que d'autres biens.

Le gentilhomme Lambert Pollart décède sans hoirs légitimes, ne laissant que la dame, sa douairière, usufruitière de ses biens d'Alden Eyck.

La dame veuve convole en secondes noces avec M. le brigadier Royd; après leur mariage, ils ont cédé, de commun accord, les biens d'Alden Eyck à leur beau-frère, le gentilhomme Henri Pollart.

Digitized by Google

TEXTE.

Joncker Hendrick Pollart heeft oock reciproquelyck gecedeert andere goederen aen den heer brigadier met syne gemalinne, volgens act daer van synde.

Joncker Hendr. Pollart, hebbende dese goederen eenigen tydt lanck in vollen eygendom beseten, is comen te sterven, synde noch in den leven syne swaegerinne voorseydt.

QUÆRITUR

Oft alsulck accoordt oft cessie, gedaen deur den heer brigadier met syne gemalinne, moet subsisteren oft subsisteert, naer den loonschen lantrecht, niet doende dat geobjicieert woordt dat het tochtrecht halt de proprieteyt in suspens tot naer die doot van die tochtersse.

RESOLUTIE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quœritur*, resolveren dat, involgens den loonschen landtrecht, voor de doot van eenen tochter oft tochtersse, geene successie en is vallende, ende vervolgens, dat de weduwe van joncker Lambert Pollart, in prejudicie van dese eventuele successie, geen cessie der goederen door haer in tocht beseten en heeft konnen doen, ten faveur van

TRADUCTION.

Le gentilhomme Henri Pollart a réciproquement cédé d'autres biens à M. le brigadier et à sa femme, ainsi qu'il résulte de l'acte qui en a été dressé.

Le gentilhomme Henri Pollart, après avoir possédé ces biens, pendant un certain temps, en pleine propriété, est décédé, laissant encore en vie sa belle-sœur précitée.

QUÆRITUR

Si la convention ou la cession, faite par M. le brigadier et sa femme, doit subsister et subsiste d'après le droit territorial lossain, sans qu'il faille tenir compte de l'objection puisée dans la maxime, que le droit d'usufruit tient la propriété en suspens jusqu'après la mort de l'usufruitière.

DÉCISION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quœritur*, décidons que, suivant le droit territorial lossain, aucune succession ne s'ouvre, du vivant de l'usufruitier ou de l'usufruitière, et que, en conséquence, la veuve du gentilhomme Lambert Pollart n'a pas pu céder au gentilhomme Henri, au préjudice de cette succession éventuelle, aucun des biens qu'elle possédait en usu-

Digitized by Google

TEXTE.

jonker Hendrick, en dat de selve, dien niettegenstaende, naer de doot van de voorgemelde weduwe, sullen komen op de naeste van joncker Lambert Pollart, dewelcke alsdan sullen in leven gevonden woorden.

Actum extrord., Hasselt, den 21 april 1701.

TRADUCTION.

fruit, et que ces mêmes biens n'en passeront pas moins, lors du décès de ladite veuve, à ceux qui seront, en ce moment, les plus proches parents du gentilhomme Lambert Pollart.

Actum extraord., à Hasselt, le 21 avril 1701.

Registre authentique, I, pp. 161, 162. — De Louvrex, *ibid.*, IV, p. 99.

Du décret : « le seigneur, un seigneur. »

NOBILES ET CLARISSIMI DNI SCABINI SUPREMÆ JUSTITIÆ COMITATUS LOSSENSIS, IN VLIERMAEL.

QUÆBITUR

Qualem executionem secum ferat, in comitatu Lossensi, decretum executivum vulgo : *den heer, een heer;* itidemque executoriales seu quartum mandatum nobilis aulæ Curingianæ.

Scabini supremæ justitiæ comitatus Lossensis, in Vliermael, visa præsenti casus positione, resolvimus pro notorio quod, in comitatu Lossensi, decretum executivum vulgo : *den heer, een heer,* itidemque executoriales seu quartum mandatum, tam in nobili aula Curingiana quam coram nobis, impetratum, habent omnimodam executionem usque ad subhastationem inclusive, absque ulla alia citatione vel decreto ulteriori ; idque ita resolvimus et per prædecessores nostros resolutum habemus et, casu offerente, judicaremus.

Actum Hasseleti, in judicio, præsentibus omnibus, 5ª july 1701.

Registre authentique, I, p. 163. — De Louvrex, *ibid.*, IV, p. 111.

Digitized by Google

Des successions.

AMPLISSIMI CLARISSIMIQUE DOMINI.

QUÆRITUR

Quo bona, in subsidium matrimonii allata, nulla facta de eorumdem reversione in contractu antenuptiali mentione, mortuo ultimo superstite sine liberis, secundum notoriam comitatus Lossensis consuetudinem, ab intestato redire debeant; an ad proximos illius cui præfata bona in matrimonii subsidium fuerunt allata, an vero ad proximos ejus ex cujus parte venerunt et in matrimonii subsidium attulit.

RESOLUTIO.

Scabini supremæ justitiæ comitatus Lossensis, in Vliermael, resolvimus, pro notorio, quod bona immobilia, in subsidium matrimonii allata, in comitatu Lossensi, post mortem ultimi superstitis conjugum decedentium sine liberis, debeant redire ad proximiores illius ex cujus parte provenerunt vel qui illa in matrimonium attulit; ad illos nimirum proximiores prædefuncti qui, de tempore mortis superstitis, in vivis reperiuntur; idque vi consuetudinis, etiamsi nulla in pactis antenuptialibus foret facta mentio reversionis.

Actum Hasseleti, in judicio, sub anno 1701, 12 july.

Registre authentique, I, p. 164.

Des testaments réciproques.

TEXTE.

CASUS.

Cajus ende Seia, inwoonders der stadt Stockem, eluyden, Cajus, kranck van lichaem, doch gaende en staende, egael ontrent van ouderdom ende van middelen met Seia, heeft, by mutueel testament, aldaer in stadt opgericht, voor notaris apos-

TRADUCTION.

CAS.

Les époux Caius et Seia habitaient à Stockhem; Caius, malade, quoique allant et venant, à peu près du même âge et dans la même position de fortune que Seia, a fait dans ladite ville de Stockhem, un testament réciproque, dressé, avec l'assistance

Digitized by Google

TEXTE.

tolique geimmatriculeert ende geadmitteert in curia episcopali Leods, ende getuygen, gelegateert aen syne huysvrouw Seia, die somme van duysent gls, uyt syne goederen van syne seyde hem, testateur, aengestorven, ende dat, om die schulden, die sy t'saemen hebben gemaeckt, te betaelen, ende voorders, van den overschot, haeren vryen wille te doen; tot welcken eynde hy, testateur, syne voors. huysvrouw, present ende sulck accepterende, heeft die macht ende authoriteyt gegeven om die voors. goederen te vercoopen, oft dan soo veel op te nemen ende anders te doen, naer haer wel gevallen, ter concurrentie van duysent gls, sulx te meer vermits hy, testateur, al veele van sync huysvrouw patrimoniele goederen hadde veralieneert gehadt.

Ende reciproquelyck maeckt ende legateert sy, Seia, aen haeren voors. man, oock duysent gls, uyt die goederen van haere seyde gecomen om hunne gemeene schulden te betaelen, ende voorders synen vryen wille te doen; *quod notandum*.

Int jaer 1686, sterft Cajus sonder kinderen.

Ende Seia, int selven jaer hertrouwt met Mævius, heeft versocht gehadt probatie van 't selve testament voor een loonsch gerichte, 't welck, *in*

TRADUCTION.

de témoins, par notaire apostolique immatriculé et admis près la cour épiscopale de Liége. Il lègue à sa femme Seia, la somme de mille florins à prendre sur ses biens, provenant de son chef et qui étaient échus par succession audit testateur; ce legs est fait à condition de payer les dettes contractées conjointement et, pour disposer du surplus d'après son bon plaisir; à cette fin, le testateur a donné pouvoir et autorisation à sa femme présente au contrat et qui l'accepte, de vendre les biens précités, de les donner en hypothèque ou d'en disposer autrement, selon son bon plaisir, à concurrence de mille florins, et ce, d'autant plus que le testateur avait déjà aliéné beaucoup de biens patrimoniaux de sa femme.

Réciproquement Seia donne et lègue à son mari mille florins, à prendre sur les biens provenant de son chef, pour payer leurs dettes communes et user du surplus selon son bon plaisir; *quod notandum*.

En 1686, Caius décède sans enfants.

Seia, dans le courant de la même année, épouse en secondes noces, Mævius et demande l'approbation du testament devant une justice los-

Digitized by Google

TEXTE.

contumaciam, t' selven, sonder alle dry de getuygen te hebben verhoort, heeft geapprobeert gehadt, voor soo veel in hen was.

Mævius, uyt cracht van hetselven testament, vercoopt met proclamatie ende brandende kersse eene weyde aen Sempronius, voor de som van 470 gls, gicht ende goedt hem voor 't selven loonsch gerichte.

Welcken Sempronius, dan sedert het jaer 1686 tot in 1700, in vreedtsaeme possesssie is geweest van die weyde.

Int jaer 1700, de maeste vrinden van Cajus revindiceren die weyde, nu seer verbetert, van Sempronius, ende presenteren die cooppenninghen te restitueren, op pretext dat het testament ende d'approbatie desselfs niet en souden subsisteren int loonsch, ende dat die schulden, binnen 't jaer, niet en souden wesen voor de gerichte aldaer geverificeert ende geapprobeert.

QUÆRITUR

Aen wie, in aensien datter is een e reciprocatie vant legaet, ende Sempronius *persona tertia* ende vreedtsaem possesseur vant jaer 1686 tot 1700 (1).

TRADUCTION.

saine qui, statuant par défaut, sans avoir entendu les trois témoins, approuva, pour autant qu'il était en elle, ledit testament.

Mævius, se fondant sur ce testament, vend à Sempronius, avec proclamation et cierges allumés, une prairie, pour la somme de 470 florins, et procède aux œuvres de loi devant la même justice lossaine.

Sempronius a joui paisiblement de la prairie depuis 1686 jusqu'en 1700.

En 1700, les plus proches parents de Caïus revendiquent contre Sempronius, la prairie très-améliorée, et offrent de restituer le prix de vente, sous prétexte que le testament et l'approbation qu'il avait reçue étaient nuls selon le droit lossain, et que les dettes n'avaient pas été vérifiées et approuvées en justice dans l'année.

QUÆRITUR

A qui, attendu qu'il y a une réciprocité dans les legs, que Sempronius est un tiers et qu'il a été possesseur paisible depuis 1686 jusqu'en 1700.

(1) Dans Louvrex cette phrase est complétée par l'adjonction des mots : « *dese weyde moet toekomen* » (*cette prairie doit revenir*). (*Note de l'éditeur.*)

Digitized by Google

TEXTE.

Schepenen des oppergericht des graefschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *casus* positie, *quæritur* daer op geformeert, ende supponerende die waerheyt desselven, te weten dat den testateur merckelycke erffgoederen, affcomende van syne huysvrouw, soude veralieneert hebben, resolveren by advies, dat het legaet der duysent gls aen de lanxt levende gemaeckt, naer raete ende valeur der voors. veralieneerde goederen, by forme van remplacement, in recht moet subsisteren, ende vervolgens, dat die huysvrouw van den testateur, naer proportie van het voors. remplacement, die goederen in questie heeft cunnen vercoopen.

Aldus geresolveert *in judicio*, tot Hasselt, den 19 july 1701.

TRADUCTION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce cas proposé et du *quæritur* fait, en supposant la vérité de ce qui précède, à savoir, que le testateur aurait aliéné des propriétés importantes provenant de sa femme, décidons que le legs des mille florins, fait au profit du survivant est valable en droit, à titre de remploi, à concurrence de la valeur des biens aliénés, et que, par conséquent, la femme du testateur a pu vendre les biens dont s'agit, à concurrence dudit remploi.

Ainsi décidé *in judicio*, à Hasselt, le 19 juillet 1701.

Registre authentique, I, pp. 165, 166. — De Louvrex, *ibid.*, IV, p. 166.

Des successions.

CASUS.

1. Jan Custers is getrouwt geweest met Elisabeth Mathys Maessen, ende heeft, staende desen houwelyck, gescheyden ende gedeylt met syne suster Jenneken Jan Custers, met bywesen ende laudatie van haeren man, Jan Ooms, syne vaders ende moeders, saliger, achtergelaten goederen.

CAS.

1. Jean Custers avait épousé Élisabeth Mathieu Maessen; durant ce mariage, il a partagé et liquidé avec sa sœur Jeanne Jean Custers, assistée et autorisée par son mari Jean Ooms, les biens laissés par feu leurs père et mère.

Digitized by Google

TEXTE.

2. Naer dato van dese deylinge, in denselven houwelyck, heeft Jan Custers, met Elisabeth Mathys Maessen, syne huysvrouw, gekocht alle de goederen die Jenneken, syne suster, met overstaen ende laudatie Jan Ooms, haeren man, in deylinge met latinge heeft ontfangen.

3. Naer dato van dien, hebben Jan Custers ende Elisabeth Mathys Maessen saemen verweckt diverse kinderen, dewelcke syn comen te sterven; noch int leven latende hunnen vader ende moeder voors.

4. Van welcke hunne kinderen een is getrouwt geweest ende heeft achtergelaten een dochter, hetwelck, naer doot van synen vader ende moeder ende grootmoeder, heeft aengenomen eenen geestelycken staet.

5. Jan Custers, den grootvader van dese dochter, is comen te trouwen, noch int leven synde die geestelycke dochter van synen soene saliger, met Maria Jacob Vogelsanc, hebbende t'saemen verweckt eenen soene.

6. Daer naer is comen te sterven Maria Adriaen Jan Custers, geestelycke dochter, int' leven latende Jan Custers, haeren grootvader, ende den naersoene van haeren grootvader.

7. Daer naer is comen te sterven Jan Custers, achterlatende syn naer-

TRADUCTION.

2. Après que ce partage eut été fait, Jean Custers et sa femme, Élisabeth Mathieu Maessen, ont acheté tous les biens que le sort avait assignés en partage à sa sœur Jeanne, assistée et autorisée par son mari, Jean Ooms.

3. A la suite de cela, Jean Custers et Élisabeth Mathieu Maessen ont procréé divers enfants, qui sont venus à mourir du vivant de leurs père et mère.

4. Un ces enfants avait été marié et avait laissé une fille qui, après le décès de ses père, mère et grand' mère, était entrée dans les ordres religieux.

5. Jean Custers, le grand-père de cette fille, était remarié avec Marie Jacques Vogelsanc, du vivant de la religieuse, la fille du fils défunt; de ce mariage naquit un fils.

6. Après cela décéda Marie Adrien Jean Custers, la religieuse, laissant en vie Jean Custers, son aïeul, et le fils du second lit de son grand-père.

7. Puis mourut Jean Custers, laissant l'enfant né de son second

Digitized by Google

TEXTE.

kindt, verweckt by Maria Jacob Vogelsanc.

QUÆRITUR

1. Op wien die goederen, de welcke Jan Custers, staende synen eersten houwelyck, heeft van syne suster Jenneken Custers gekocht, devolveren, oft wel *totaliter* op syn naerkindt, oft *pro parte* aen de vrinden ende naeste bloetverwanten van syne eerste huysvrouwe, *et quousque*.

2. Op wien die goederen devolveren, dewelcke Jan Custers in deylinge heeft ontfangen van den kant synder eerste huysvrouw Elisabeth Mathys Maessen, ende die eenige die welcke hy, Jan Custers, op dese syne candt heeft in erffmangelinge veralieneert.

3. Jan Custers is comen te sterven doenderdachs naer Sincte Jacobs.

QUÆRITUR

Oft het voors. naerkindt, oft wel de vrinden van syne eerste huysvrouwe syn gerecht in den gewasdom ende vruchten, dewelcke alsdan noch op de selvige panden waeren staende.

4. Oft de vrinden van Jan Custers voors. eerste huysvrouwe *in* 2^do^ *et* 4^to^ *gradu* in die goederen, daer syn, volgens het voors., in gerecht soude

TRADUCTION.

mariage avec Marie Jacques Vogelsanc.

QUÆRITUR

1. A qui sont dévolus les biens que Jean Custers, pendant son premier mariage, avait achetés de sa sœur Jeanne Custers ; sont-ils dévolus *totaliter* à son enfant du second lit, ou bien *pro parte* aux plus proches parents de sa première femme, *et quousque?*

2. A qui sont dévolus les biens que Jean Custers avait reçus en partage du côté de sa première femme, Élisabeth Mathieu Maessen, et ceux que Jean Custers aurait acquis par voie d'échange, contre des biens venant de ce côté.

3. Jean Custers est décédé le jeudi après la Saint-Jacques.

QUÆRITUR

Si le prédit enfant du second lit ou bien les parents de sa première femme ont droit aux récoltes et aux fruits qui, en ce moment, se trouvaient encore sur les terres de celui-ci.

4. Si les parents de la première femme de Jean Custers, au second et au quatrième degré. doivent partager, par portions égales, les biens

Digitized by Google

TEXTE.

wesen, egalyck moeten deylen.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer overzien van desen *quæritur,* resolveren by advies, op het eerste punct, dat, naer doodt van Jan Custers, alleenlyck die helscheyt der goederen van syne suster Jenneken, staende syn eerste houwelyck by Elisabeth Mathys Maessen vercregen, moeten devolveren op het naerkindt van Jan Custers, moetende d'andere helscheyt toekomen aen de naeste van de geseyde Elisabeth, welcke, ten tyde der afflyvicheyt van Jan Custers, in den leven syn bevonden geweest.

Op het tweede punct, dat de vermangelde erffven tegens die goederen, gekomen synde van den kant van Elisabeth Mathys Maessen, *in solidum,* aen desselfs naeste vrinden voors. toekomende, tot exclusie der vrinden *in ulteriori gradu.*

Waermede het vierden geresolveert synde, op het derden, resolveren dat de vruchten, ten tyde der afflyvicheyt op de landen gestaen hebbende, moeten toekomen aen de naeste van Elisabeth, voor alsulck deel als aen hun de goederen moeten volgen, wel verstaende dat het naerkindt van Jan Custers recht is heb-

TRADUCTION.

auxquels ils auraient droit d'après ce qui précède.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur,* décidons, sur le premier point, qu'après le décès de Jean Custers, la moitié seulement des biens de sa sœur Jeanne, achetés pendant son premier mariage avec Élisabeth Mathieu Maessen, doit être dévolue à l'enfant du second lit de Jean Custers, l'autre moitié devant revenir à ceux qui étaient les plus proches d'Élisabeth, lors du décès de Jean Custers.

Sur le second point, que les biens acquis en échange, contre ceux provenant du côté d'Élisabeth Mathieu Maessen, reviennent, *in solidum,* aux plus proches parents de celle-ci, à l'exclusion des parents, *in ulteriori gradu.*

Le quatrième point étant ainsi résolu, nous décidons sur le troisième, que les fruits qui se trouvaient sur les terres, lors du décès, doivent appartenir aux plus proches parents d'Élisabeth, pour la même part que les biens eux-mêmes doivent leur revenir; bien entendu que l'enfant du second lit de Jean Custers a droit

Digitized by Google

TEXTE.

bende tot de ploeghrechten ende saydtgoet, oft dan daer voor moet hebben de helscheyt der vruchten, welcke aen de vrinden van Elisabeth, *ut supra,* moeten volgen.

TRADUCTION.

aux frais de labour et de semence ou doit recevoir, de ce chef, la moitié des fruits attribués, *ut supra,* aux parents d'Élisabeth.

Registre authentique, I, pp. 167, 168, 169.

De l'éviction des biens appartenant à des absents.

Nos scabini supremæ justitiæ comitatus Lossensis, in Vliermael, ad instantiam et debitam requisitionem honorati domini Gasparis Ambrosii, ex consulis Hasselensis, tenore præsentium notum facimus, declaramus et attestamur quod, moribus quibus utimur in hoc comitatu Lôssensi, licitum et permissum sit creditoribus procurare evictionem bonorum stabilium seu et immobilium ad debitores expatriatos, fallitos vel etiam hæreditates vacantes spectantium, idque, factis denuntiationibus solitis colonis vel ejusmodi bonorum detentoribus, aliasque ad valvas ecclesiarum, ibi coloni et detentores non innotescunt; cujusmodi evictiones creditoribus posterioribus ad solam notitiam denuntiari possunt, ne ignorantiam quovis ex capite pretexere queant et ut intra spatium trium stillarum (ut præfertur termino practico), quarum quælibet est septem annorum seu viginti unius annorum evictionem purgent seu luant, si velint in tantum ut invito seu invitis creditoribus curator ejusmodi bonis regendis et defendendis constitui non possit qui debitores fallitos seu hæreditates vacantes repræsentaret in ordine, scilicet ut talia bona evinci non valerent idque propter jus reale antea quæsitum et constitutum, quare statuta Ernestina nec Ferdinandina, in comitatu Lossensi vim legis non obtinent; qui comitatus suis particularibus et a patria leodiensi independentibus moribus notorie utitur, quamvis dictum statutum Ernestinum etiam in patria leodiensi vim legis non habeat, quia, citra consensum trium patriæ ordinum, anno 1592, fuit editum, teste de Méan, obs. 542.

Extraord., Hasselt, in judicio, den 19 septembris 1701.

Registre authentique, I, p. 170.

Digitized by Google

TEXTE.

TRADUCTION.

Des successions.

CASUS.

Syn in den leve geweest Maria Huveners, Paulus Huveners, Wauter Huveners ende Jan Huveners, respective susters ende broeders.

Marie Huveners is comen afflevich te woorden, achterlaetende een kindt.

Paulus Huveners is van gelycken afflevich gewoorden, achterlaetende dry kinderen, ende Wauter Huveners, oock afflyvich gewoorden, laet achter twee kinderen.

Eyndelyck is comen te sterven Jan Huveners, noch jonckman synde.

CAS.

Marie Huveners, Paul Huveners, Walter Huveners et Jean Huveners étaient frères et sœurs.

Marie Huveners décède, laissant un enfant.

Paul Huveners décède également, laissant trois enfants; Walter Huveners mort aussi, laisse deux enfants.

Enfin décède Jean Huveners encore célibataire.

QUÆRITUR

Oft die kinderen van de voors. Marie, Paulus en Wauter Huveners moeten succederen in die goederen van hunnen oom, Jan Huveners, hoofsgewys oft stockgewys.

QUÆRITUR

Si les enfants de Marie, de Paul et de Walter Huveners doivent succéder aux biens de leur oncle, Jean Huveners, par tête ou par souche?

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur*, resolveren by advies, dat die kinderen van Marie, Paulus en Wauter Huveners moeten succederen in die goederen van Jan Huveners hoofsgewys oft *in capita*.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur*, décidons que les enfants de Marie, de Paul et de Walter Huveners doivent succéder aux biens de Jean Huveners par tête, c'est-à-dire *in capita*.

Digitized by Google

TEXTE.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 25 octobris 1701.

TRADUCTION.

Actum in judicio, à Hasselt, le 25 octobre 1701.

Registre authentique, I, pp. 171, 172.

Droits de l'usufruitier sur des arbres.

QUÆRITUR

Oft eenen tochtenaer oft tochteresse niet en soude meugen doen affcappen, om te branden, 'tsy eenen eycken oft opgaende elsenboom, notoirlyck verdroocht, staende op den gront by hem oft haer in tocht beseten.

Item oft hy eensgelycken niet en soude meugen eenen bequaemen eycken opgaenden boom affcappen, erfve possiderende in tochte, eenichlyck om te conserveren eene schuere, oock van deselve erffven in tocht beseten, dewelcken drychde te vallen.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen bovengemelden *quæritur,* resolveren by advies, op den eersten, dat eenen tochtenaer die drooge boomen, staende op den grondt door hem in tocht beseten, vrylyck mach uytkappen ende keeren tot syn profeyt, mits plantende jonge boomen in de plaetse.

QUÆRITUR.

Si un usufruitier ou une usufruitière ne pourrait pas faire abattre, pour le brûler, un chêne ou un aulne montant, évidemment desséché, croissant sur le fonds possédé par lui ou par elle en usufruit.

De même, si, possédant des biens en usufruit, il ne pourrait pas également abattre un gros chêne montant, uniquement afin de conserver une grange dépendant du même fonds tenu en usufruit et qui menace ruine.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur,* décidons, sur le premier point, qu'un usufruitier peut librement couper les arbres desséchés, croissants sur le fonds qu'il possède en usufruit, et les employer à son profit, à condition de les remplacer par de jeunes arbres.

Digitized by Google

TEXTE.

Op den tweeden, resolveren dat eenen tochtenaer, tot conservatie van die schuere door hem in tocht beseten, ende dreygende te vallen, eenen eycken oft anderen bequaemen boom op den selven grondt, by voorich kennis oft redelycke advertentie aen den eygenaer, en consterende van den nootbouw, mach doen uytkappen ende employeren tot reparatie desselven.

Aldus geresolveert in judicio, binnen Hasselt, den 22 decembris 1701.

TRADUCTION.

Sur le second point, nous décidons qu'un usufruitier, dans l'intérêt de la conservation de la grange qu'il détient en usufruit et qui menace ruine, peut faire couper sur le même fonds et employer à la réparation de la grange, un chêne ou un autre gros arbre, en informant ou avertissant le propriétaire et en faisant constater la nécessité de la réparation.

Ainsi décidé in judicio à Hasselt, le 22 décembre 1701.

Registre authentique, I, pp. 172, 173.

Du privilége de primogéniture.

CASUS.

Jan Boelaerts ende Jen, syne huysvrouw, hebben, op den 18 aprilis 1658, gemaeckt haer testament, by welck uyt maecken Joes, hunnen soene, uyt de primogeniture met hondert pattecons eens, willende, mits dien, dat hun huys, hoff, lant ende sant, rente ende erffven tusschen hunne vier kinderen egaelyck verdeylt woorde, soe als by het voorgemelt testament in date voors. hierbygaende, te sien is.

Anno 1696, den 22 december, maeckt Jen Boelaerts haer testament, ende maeckt alle haere meubelen van wat nature oft conditie de selve

CAS.

Jean Boelaerts et Jeanne, sa femme, ont fait, le 18 avril 1658, leur testament, par lequel ils enlèvent à leur fils Joseph son privilége de primogéniture, en lui attribuant un capital de cent patagons. Ils veulent que, moyennant ce, leurs maison, jardin, terres et bruyères, rentes et propriétés soient partagés par parts égales, entre leurs quatre enfants, ainsi qu'il résulte du testament ci-joint.

L'an 1696, le 22 décembre, Jeanne Boelaerts fait son testament et laisse tous ses meubles, de quelque nature ou condition qu'ils puissent être, à

Digitized by Google

TEXTE.

wesen mochten, aen Joes Boelaerts voors., mits betaelende de legaten, ende, aen ieder der dry andere kinderen, hondert pattecons eens, soe als van gelycken, uyt die bygaende copye te sien is.

QUÆRITUR

Oft den alsten soene, op de maniere als boven ende, mits hondert pattecons eens, uyt syne primogeniture kan gemaeckt woorden.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen voors. *casus positie cum mentionatis,* ende *quæritur* daer over geformeert, resolveren by advies, dat den alsten soene, volgens den loonschen lantrecht, niet en heeft kunnen gepriveert woorden van het recht synder primogeniture, overmits de somme van hondert pattecons alhier gementionneert, ende dat, dien volgens, den alsten soene, des niettegenstaende ende mits renuntierende aen die voors. hondert pattecons, moet gauderen van het recht van primogeniture, ende boven dien, gelycke portie in alle erffgoederen ende renten affkomende van syne ouders.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 22 decembris 1701.

TRADUCTION.

Joseph Boelaerts, à condition de payer les legs et cent patagons à chacun des trois autres enfants, ainsi qu'il résulte également de la copie ci-jointe.

QUÆRITUR

Si le fils aîné peut être privé de son privilége de primogéniture, ainsi qu'il a été fait plus haut, et moyennant un capital de cent patagons.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen du cas posé et des pièces y mentionnées ainsi que du *quæritur* fait, décidons que le fils aîné, d'après le droit territorial lossain, n'a pas pu être privé de son droit de primogéniture, moyennant la somme de cent patagons et que, par conséquent, nonobstant le testament, et en renonçant aux cent patagons précités, il doit jouir de son droit de primogéniture et, en outre, d'une part égale dans tous les biens patrimoniaux et rentes provenant de ses parents.

Actum in judicio, à Hasselt, le 22 décembre 1701.

Registre authentique, I, p. 173,174.

Digitized by Google

De la tutelle.

NOBILES ET CLARISSIMI DOMINI SCABINI SUPREMÆ JUSTITIÆ COMITATUS LOSSENSIS.

QUÆRITUR

An moribus comitatus Lossensis liberi sunt in tutela et potestate parentum suorum, prout moribus patriæ Leodiensis.

Scabini supremæ justitiæ comitatus Lossensis, in Vliermael, visa præsenti casus positione, resolvimus quod, in comitatu Lossensi, liberi, stante matrimonio, sint in tutela et potestate patris, et post mortem ejusdem incidant in tutelam et potestatem matris.

Registre authentique, I, pp. 174, 175.

Des poursuites en matière pénale.

CASUS POSITIE.

Int dorp ende heerlyckheyt A, in het graeffschap Loon, is woonachtich seeckeren B, hebbende onder andere kinderen dry sonen, namentlyck C, D en E.

Dese dry soenen, C, D en E, syn onlanghs geweest in het dorp ende heerlyckheyt F, in een herberge int gelaech onder een gilde oft schuttereye, als mede gildebroeders aldaer drinckende.

Onder welcke gildebroeders eendrachtelyck was verdraegen ende verboden dat niemant vreempts, niet van de gilde wesende, in hun gelach soude incomen.

Welck niettegenstaende, is ten sel-

CAS POSÉ.

Dans le village et la seigneurie de A, sise au comté de Looz, habite un certain B, ayant plusieurs enfants, entre autres trois fils, savoir C, D et E.

Ces trois fils, C, D et E, se sont trouvés, il y a quelque temps, dans un cabaret des village et seigneurie de F, dans le local d'une gilde ou confrérie d'armes dont ils faisaient partie et qui s'y amusait à boire.

Les membres de cette confrérie étaient convenus entre eux de défendre à un étranger quelconque, ne faisant pas partie de la gilde, de pénétrer dans le lieu de leur réunion.

Nonobstant cette défense, un

Digitized by Google

TEXTE.

ven tydt, ontrent den avont, in de selve herberge ingekomen seeckeren H, niet wesende van de selve gilde.

C dan, om eenige kleyne reden, heeft woorden gekregen ende is in kraekeel geraeckt met dito H.

Ende heeft C aen H gegeven een soufflett, soo dat H ter aerde was gevallen, ende synde soo een weynich overeen gerolt.

Woordt gepretendeert dat D ende E, gebroeders van C, den selven C alsdoen souden te hulpe gecomen hebben ende dat E, onder eene andere derde heerelyckheyt woonachtich, met eenen doornen stock oft bagette soude geslagen hebben op het crynis oft hooft van H.

Waer over woordt gepretendeert dat H, van d'een oft d'ander van hun lieden, soude een wonde in het hooft gekregen hebben, oft door den vall van de ontfangene soufflett van C, oft door het slaen met den stock van E, oft andersints door het feyt van C, D en E.

H heeft, des anderendaeghs, wesende dynsdagh, ende des daeghs daer naer, in het selve dorp ende heerlyckheyt F, in een andere herberge gedroncken ende in compagnie gedanst ende gesprongen met d'een oft d'ander, tot ontrent twee uren voor den daegraet, sonder dat

TRADUCTION.

certain H, qui ne faisait pas partie de la gilde, est entré, vers le soir, dans ce même cabaret.

C, au sujet d'une futilité quelconque, a eu avec H une discussion qui a dégénéré en querelle.

C porta un soufflet à H qui tomba par terre et roula quelque peu sur lui-même.

On prétend qu'alors D et E, frères de C, seraient venus au secours de C, et que E, habitant sous une troisième seigneurie, aurait frappé à l'aide d'un bâton d'épine ou baguette sur le crâne ou la tête de H.

On prétend que H aurait été blessé à la tête par l'un ou l'autre d'entre eux, soit dans sa chute, à la suite du soufflet de C, soit par le coup de bâton de E, soit de toute autre façon, par le fait de C, D et E.

Le lendemain, c'est-à-dire le mardi et le jour suivant, H est allé boire dans un autre cabaret des mêmes village et seigneurie de F, il y a dansé en compagnie et y a sauté avec l'un et avec l'autre, jusqu'à environ deux heures avant le lever du soleil, sans que personne ait pu remarquer ou

Digitized by Google

TEXTE.

iemant heeft konnen bespeuren oft oordeelen dat hy, H, soedaenich soude gewont geweest hebben, als wel woordt gepretendeert ende voorgegeven.

Ende sondachs daer naer is hy, H, op een ander dorp, dry uren verre, te kermisse geweest ende is s'avonts gansch beschoncken wesende, thuys gecomen met een peert.

Ettelycke dagen daer naer, te weten den negenden dach, is het hooft van H geinflammeert gewoorden, ende heeft daer naer ettelycken tydt te bedde gelegen, geadhibeert hebbende eenigen tyt eenen chiurgyn, niet wesende naer s'lants costuymen geapprobeert noch geeedt; hebbende noch, om 't selve te cureren, eenigen tydt, gebruyck eenige remedien, door onervarene vrouwpersoonen geinventeert.

H, aldus te bedde liggende, woordt gepretendeert, doen ter tyt, in peryckel syns levens geweest te syn, doch is daer van geconvalesceert.

B heeft ondertusschen syne voorseyde kinderen geemancipeert voor richter competent, hun ieder schaepende op syne goederen eene jaerlyxe rente van 2 gls bb alle jaer.

Daer naer heeft den heer der voorscreven heerlyckheyt ende dorp A, met hem adjunct den heer scholtus der selve plaetse qq clegers,

TRADUCTION.

penser que H aurait été tellement blessé qu'on le prétend et allégue.

Le dimanche suivant, H est allé à la kermesse d'un autre village, à une distance de trois lieues, et il est rentré, le soir, à cheval, entièrement ivre.

Quelques jours après, c'est-à-dire le neuvième jour, l'inflammation a envahi la tête de H, qui a dû passer quelque temps au lit. Il s'était fait soigner, pendant quelque temps, par un chirurgien qui n'avait pas été agréé selon les coutumes du pays et qui n'était pas assermenté. Il employa, pour soulager son mal, des remèdes inventés par des femmes inexpérimentées.

On soutient que, pendant que H se trouvait ainsi alité, sa vie fut quelque temps en danger ; cependant il s'est rétabli.

Entretemps B a émancipé ses enfants devant le juge compétent, créant, au profit de chacun d'eux, sur ses biens, une rente annuelle de 2 florins bb.

Après cela, le seigneur de la seigneurie et du village de A, assisté du mayeur de la même localité, plainte leur ayant été faite par H,

Digitized by Google

TEXTE.

geclaecht synde van dito H. eene actie crimineel aengestelt voor justitie des dorps A voors. tegen C, D ende E, ende, voor soo veel noodich, tegens B, hunnen vader, ende dat extraordinarie woordende oock al noch extraordinarie vervolcht; allegerende dat C, D ende E denselven H met sich dryen op het lyff souden gevallen syn geweest, ende hem soo deerlyck souden getrachteert gehadt hebben dat hy, H, daer aff wel vyff weeken soude te bedde gelegen hebben ende in peryckel des levens soude geweest syn, ende dat de wonde des hoofs, soodaenich gemorseld wesende, soude doodelyck syn geweest, ende dat de beclaechde daer oorsaecke aff waeren.

Hebbende de heeren clegeren den heysch, in hunne genoeme conclusie, niet geopent.

B, seggende het feyt der kinderen hem niet aen te gaen, heeft oorloff ende affscheyt van de gerichte genoemen.

E, als wesende tegens lants costuyme int recht getrocken, *coram judice non suo,* heeft eensgelycke oorloff ende affscheyt van dyen gerichte genoomen.

C ende D hebben op de derde extraordinarisse genachten reelyck voor justitie genamptiseert de boete van seven schellingen oft xxi st.,

TRADUCTION.

ont intenté, comme plaignants, une action criminelle, par voie extraordinaire, devant la justice du village de A, contre C, D et E, et, pour autant que de besoin, contre leur père B; la poursuite se fait par voie extraordinaire. On allègue que C, D et E sont tombés, à eux trois, sur H et qu'ils l'ont si cruellement maltraité, qu'il en serait resté cinq semaines au lit, qu'il aurait été en danger de mort et que les blessures de la tête, toute meurtrie, auraient été mortelles, ce dont les prévenus auraient été la cause.

Les seigneurs plaignants n'ont pas formulé de demande dans les conclusions qu'ils ont prises.

B, prétendant que le fait de ses enfants ne le concernait pas, a pris permission et congé du tribunal.

E, comme assigné, contrairement à la coutume du pays, *coram judice non suo*, a pris également permission et congé du même tribunal.

C et D, à la troisième audience extraordinaire, ont consigné en espèces, devant la justice, l'amende de sept escalins ou xxi sous, à raison

Digitized by Google

TEXTE.

voor amende voor den vuystslacht oft gegevene soufflett, onder protestatie van te adderen, soo van eenige voordere delicten mochten geconvinceert woorden, ende hebben versoecht openinge des heysch des clegers, tot noch toe niet geopent synde, niettegenstaende wel 10 oft 11 extraordinarisse genachten daer op gehalden syn.

Daernaer hebben C ende D personeele *juratorie* antwoordt gepresteert op de articulate aenspraeck welck negatieve affgeleyt is, behalven het bekentenisse der gegevene soufflett, ende hebben altyt ontkent den heer des wegens actie tegen de selve gebaert te wesen, dan alleen den scholt. de boete oft amende daer van, naer s'lants costuyme, hebbende altyt expresselyck geprotesteert tegen het extraordinarie vervolch der selve saecke.

QUÆRITUR QUID JURIS,

Oft hier door den heer soude actie gebaert wesen om des wegens tegens de beclaechde crimineelyck te ageren, ende oft die selve saecke kan oft mach met extraordinaris recht vervolcht woorden, gelyck als vervolcht woordt *de triduo in triduum*.

Item, hoe veel dat aen den heer scholtus competeert voor boete oft

TRADUCTION.

du coup de poing ou du soufflet donné, protestant qu'ils suppléeraient s'ils venaient à être convaincus d'un autre délit, et ils ont demandé que les plaignants fassent connaître leur demande qu'ils n'ont pas formulée jusqu'à présent, bien que dix ou onze audiences extraordinaires aient déjà été tenues sur cette affaire.

Après cela, C et D ont répondu, sous serment, à l'articulation des faits qui leur a été soumise; leurs réponses ont été négatives, excepté qu'ils ont reconnu avoir donné un soufflet; ils ont toujours nié qu'une action quelconque appartînt, de ce chef, au seigneur, que le mayeur seul avait droit à une amende, conformément aux coutumes du pays, protestant toujours formellement contre la poursuite de cette affaire par voie extraordinaire.

QUÆRITUR QUID JURIS,

Si ce fait a donné naissance, au profit du seigneur, a une action qui lui permette d'agir par la voie criminelle contre les prévenus, et si cette affaire peut ou ose être poursuivie en usant de la procédure extraordinaire, ainsi que cela a lieu, dans l'espèce, *de triduo in triduum*.

De même, quelle amende compète au mayeur, à raison du soufflet

Digitized by Google

TEXTE.

amende van de gegevene soufflett, als oock voor die gepretendeerde geinfligeerde wonde oft wonden des hooffs van H, welcke maer een wiekende oft bendighe wonde can geweest syn.

Item, oft in recht can gepresumeert oft geoordeelt woorden dat dito H, daer naer soodaenich gegaen, gestaen, geroulleert van d'een dorp op d'ander ende in herbergen gesproecken, gedanst ende gesprongen hebbende (als voor in casu verhaelt is), daervan te bedde gelegen soude hebben, wesende in peryckel des levens, ende oft sullix oft de oorsaecke des selffs hun beclaegde kan woorden geimputeert.

Item, oft de banck costen, ter seyde der beclaechde geresen, niet en behooren oft moeten *in finem litis* gesuspendeert woorden, principaelyck in cas van appell oft avocatie *ad judicem superiorem*.

Item, *utrum pater B ex delicto filiorum suorum C, D et E conveniri possit.*

Item, oft C ende D, alle genachte daegen, tegens het extraordinaris vervolch der selve saecke protesterende ende geprotesteert hebbende, gerechticht oft gefundeert syn om dese saecke, ten regarde van het extraordinaris vervolch, te avoceren *ad judicem superiorem,* oft niet.

TRADUCTION.

donné, comme aussi, pour les blessures prétendûment faites à la tête de H et qui ne peuvent avoir été que des plaies suppurantes ou à bandage.

De même si, en droit, il peut être présumé ou jugé que ledit H, après tant d'allées et de venues, après avoir roulé d'un village à un autre, après avoir causé dans des cabarets, y avoir dansé et sauté (ainsi qu'il a été dit plus haut dans l'exposé du cas), aurait dû s'aliter, par suite de cette blessure, et se serait trouvé en danger de mort, et si ces conséquences ou causes de cet état peuvent être imputées aux prévenus.

Si les frais de justice occasionnés par les prévenus ne doivent pas être tenus en suspens *in finem litis,* principalement en cas d'appel ou d'évocation *ad judicem superiorem.*

Item, *utrum pater B ex delicto filiorum suorum C, D et E conveniri possit.*

Item, si C et D, protestant et ayant protesté, à chaque jour d'audience, contre la poursuite extraordinaire de cette affaire, sont fondés à l'évoquer *ad judicem superiorem,* à cause de la poursuite extraordinaire.

Digitized by Google

TEXTE.

Schepenen des oppergericht des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur, et supposita narratorum veritate,* resolveren by advies, op het eerste punct, dat niet en scynt dat aen den heer uyt het questieus feyt eene actie crimineel saude competeeren, ten waere dat die circumstantien anders waeren medebrengende, vervolgens, dat in hypothesi niet extraordinaris en kan geprossideert woorden.

Op het tweede, dat voor de sufflet, aen den scholtus competeren 7 schillingen, maeckende 21 stuyvers, voor die wieckende wonde, *autem* eenen wech tot Rissemiddoir, te betaelen met twee goudt guldens en half, ten waere alwederom dat, om de circumstantie ende maniere van slaen, anders behoorde gedicteert te woorden, hetwelck uyt de acten moet reluceren.

Op het derden resolveren neen, *supposita nimirum facti et narratorum veritate.*

Op het vierde, dat de beclaechde de costen van haeren kant geresen, van tyt tot tydt behooren te betaelen, ten waere, om de armoede, behoorde geexcuseert te woorden.

Op het vyfden, resolveren neen, wel verstaende ten regarde des officiers oft scholtus.

TRADUCTION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur,* et *supposita narratorum veritate,* décidons :

Sur le premier point, qu'il ne paraît pas qu'une action criminelle résulte, pour le seigneur, du fait en litige, à moins que les circonstances ne portent à une autre décision; que, par conséquent, dans l'hypothèse, il ne peut pas être procédé extraordinairement.

Sur le second point, que, pour le soufflet, il revient au mayeur 7 escalins, faisant 21 sous, et, pour la plaie suppurante, un voyage à Roc-Amadour, rachetable moyennant deux et demi florins d'or, à moins, encore une fois, qu'il ne faille décider autrement à raison des circonstances et de la manière de frapper; ce qui doit résulter des actes.

Sur le troisième point, nous décidons que non, *supposita nimirum facti et narratorum veritate.*

Sur le quatrième point, que les prévenus doivent payer des acomptes sur les frais résultant de leur chef, à moins qu'ils n'en doivent être exemptés à raison de leur indigence.

Sur le cinquième point, nous décidons que non, bien entendu, en ce qui concerne l'officier ou le mayeur.

Digitized by Google

TEXTE.

Op het sesde ende leste, dat de beclaechde, *ex casibus in jure fundatis,* hen recht van avocatie kunnen gebruycken voorders noch anders niet.

TRADUCTION.

Sur le sixième et dernier point, que les prévenus peuvent user du droit d'évocation, *ex casibus in jure fundatis,* et pas autrement.

Registre authentique, I, pp. 175 à 180.

De la règle : paterna paternis, materna maternis.

Gesupponeert dat de twee voors. eygene nichten de legaten vermelt niet en wilden impugneren.

Dans la supposition que les deux nièces précitées ne veulent pas attaquer les legs mentionnés.

QUÆRITUR

Oft dese twee nichten van Marie Clerc niet en moeten succederen in de meerest der goederen, *juxta regulam : paterna paternis, materna maternis.*

QUÆRITUR

Si ces deux nièces de Marie Clerc ne doivent pas succéder au surplus des biens, *juxta regulam : paterna paternis, materna maternis.*

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, resolveren dat, volgens den loonschen lantrecht, die twee nichten aldaer geroert, volgens den regel : *paterna paternis et materna maternis, supposita paritate gradus,* in die meerest der goederen moeten succederen.

Quid juris van de loonse goederen die aen Marie Clerc aengestorven syn naer datum van het voormelt testament, door afsterven van

Nous échevins de la justice souveraine du comté de Looz, décidons que, d'après le droit territorial lossain, les deux nièces doivent recueillir le surplus des biens conformément à la règle : *paterna paternis, materna maternis, supposita paritate gradus.*

Quid juris des biens lossains échus à Marie Clerc après la date du prédit testament, par le décès de Joseph Clerc, son neveu, célibataire?

Digitized by Google

TEXTE.

Joes Clerc, haeren neef, jonckman; oft de selve niet en moeten voor een deel blyven aen den man, als synde een acquest, ende voor de andere helft, aen de twee voornoemde eygene nichten van Marie Clerc, als synde haer naeste vrinden, naer doot van den lanxlevende in leven bevonden.

Op het tweede punct, resolveren dat de loonse goederen aen Maria Clerc aengestorven, staende haeren hauwelyck, moeten gereputeert woorden acquest, soo dat die helft competeert aen haeren man ende dat d'andere helft, naer doot van den langhstlevende, moeten devolveren op de voors. twee nichten.

Staet te noteren dat Joes Clerc was vrint aen Marie Clerc, van haers vaders syde, ende diensvolgens woordt gevraeght oft die voors. nichte, in de voorgenoemde goederen, afgecomen van Joes Clerc, oock niet en moeten succederen, *juxta regulam : paterna paternis;* et *quid juris* van loonsche leengoederen aen die voors. Marie Clerc, naer doot van den voors. Joes Clerc, aengestorven.

Waer uyt volcht de resolutie op de derde vraeghe, dat die twee eyge nichten in die helft van de goederen affcomende van Joes Clerc, jonckman, moeten succederen *ex æquis*

TRADUCTION.

Ces biens ne doivent-ils pas rester pour une part au mari, comme étant un acquêt, et pour l'autre moitié, échoir aux nièces de Marie Clerc, à titre de plus proches parentes trouvées en vie au décès du survivant?

Sur le second point, nous décidons que les biens échus à Marie Clerc, pendant son mariage, doivent être réputés acquêts, de sorte qu'une moitié revient à son mari et l'autre moitié, au décès du survivant, doit échoir aux deux nièces précitées.

Il est à remarquer que Joseph Clerc était parent de Marie Clerc du côté paternel, et l'on demande, en conséquence, si les nièces précitées ne doivent pas recueillir les biens susdits provenant de Joseph Clerc, *juxta regulam : paterna paternis;* et *quid juris* de biens féodaux lossains échus à Marie Clerc après le décès de Joseph Clerc?

D'où résulte la décision sur la troisième demande : que les deux nièces doivent recueillir *ex æquis partibus* la moitié des biens provenant de Joseph Clerc, célibataire;

Digitized by Google

TEXTE.

partibus; soo dat den regel *paterna paternis, materna maternis* geen plaetse en heeft, woordende de successie der leengoederen gereguleert volgens andere goederen.

Staet vorders te noteren dat Joes Clerc, vader van Marie Clerc, *de qua et cujus bonis agitur,* in synen tweeden houwelyck met Anna Scroyen, stiefmoeder van Marie Clerc, diverse loonsche goederen geacquireert heeft, welcke goederen op geseyde Marie Clerc, staende haeren houwelyck met heer Jordaen Vanherck, *pleno jure* syn gedevolveert.

Quæritur oft sulcke goederen niet en moeten gereputeert woorden voor patrimoniele goederen, ten opsicht van Marie Clerc, ende oft die haere naeste eygene nichten, naer doot van den langhstlevende, in den leve bevonden, niet en moeten in alsulcke goederen succederen, *juxta regulam : paterna paternis.*

Op den lesten, dat de loonsche goederen geacquireert tusschen Jan Clerc ende syne tweede huysvrouw, Anna Scroyen, gereputeert moeten woorden voor patrimonieel, ten opsicht van Marie Clerc, ende vervolgens, dat haere naeste vrinden, naer doot van den langhstlevende in leven bevonden, daerin moeten succederen, *juxta regulam: paterna paternis, materna maternis.*

TRADUCTION.

de sorte que la règle : *paterna paternis, materna maternis* n'est pas applicable, la succession aux biens féodaux lossains étant régie comme celle des autres biens.

Il faut observer, en outre, que Joseph Clerc, père de Marie Clerc, *de qua et cujus bonis agitur,* a acquis pendant son second mariage avec Anna Scroyen, belle-mère de Marie Clerc, divers biens lossains, qui sont dévolus *pleno jure* à ladite Marie Clerc, pendant son mariage avec Jordan Vanherck.

Quæritur si ces biens ne doivent pas être réputés, à l'égard de Marie Clerc, biens patrimoniaux, et si ses nièces trouvées en vie au décès du survivant, ne doivent pas hériter de ces biens *juxta regulam : paterna paternis.*

Sur le dernier *quæritur,* que les biens lossains, acquis par Jean Clerc et sa seconde femme, Anna Scroyen, doivent être réputés biens patrimoniaux, à l'égard de Marie Clerc, et que, par conséquent, les plus proches parents de celle-ci, existant lors du décès du survivant, doivent en hériter, *juxta regulam : paterna paternis, materna maternis.*

Digitized by Google

TEXTE.

In judicio, tot Hasselt, de 21 february 1702.

TRADUCTION.

In judicio à Hasselt, le 21 février 1702.

Registre authentique, I, pp. 181 à 183.

Du privilége de primogéniture.

CASUS.

Jan Raymaeckers ende Anna Paulus, naer doot hunner ouders saliger, heeft besetten, uyt cracht van primogeniture, volgens den loonschen rechte, syn winninge gelegen onder die jurisdictie Mechelen.

Den voors. Jan Raymaeckers, staende synen houwelyck met die voors. Anna, hebben gewonnen eenen sone.

Desen sone, naer dat hy eenige jaeren oudt was, is gestorven voor vader ende moeder.

Den voors. Raymaeckers, met syne voors. huysvrouwe, hebben daer naer gewonnen vier dochters, nock allen int leven.

Naer doot des ouders voors., die oudste dochter pretendeert, uyt cracht van primogeniture, die voors. wenninghe.

CAS.

Jean Raymaeckers, époux d'Anna Paulus, a possédé, après le décès de ses parents, en vertu du droit de primogéniture, conformément au droit lossain, une ferme sise sous la juridiction de Mechelen.

Jean Raymaeckers et Anna Paulus ont donné le jour à un fils.

Ce fils est mort, après avoir vécu pendant quelques années, avant ses père et mère.

Raymaeckers et sa femme ont procréé ensuite quatre filles encore toutes en vie.

A la mort de ses parents, l'ainée des filles réclame la ferme, à titre de primogéniture.

QUÆRITUR

Oft die oudtste dochter eenich recht van primogeniture oft voordeel kan pretenderen tot die voors. win-

QUÆRITUR

Si la fille ainée peut réclamer quelque droit ou privilége de primogéniture sur ladite ferme, à l'ex-

Digitized by Google

TEXTE.

ninge, tot exclusie van haere andere dry susters.

RESOLUTIE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quœritur,* resolveren by advies, dat aen die oudtste dochter, tot exclusie van haere andere susters, geen recht van primogeniture en can pretenderen, maer dat de goederen afcomende van vader ende moeder gelyckelyck tusschen die susters moeten gedeylt woorden.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 21 febry 1702.

TRADUCTION.

clusion de ses trois autres sœurs.

DÉCISION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quœritur,* décidons que la fille aînée ne peut prétendre à aucun droit de primogéniture à l'exclusion de ses autres sœurs, mais que les biens provenant des père et mère doivent être partagés par parts égales entre les sœurs.

Actum in judicio, à Hasselt, le 21 février 1702.

Registre authentique, I, pp. 183, 184. — De Louvrex, *ibid.*, IV, p. 82.

Des hypothèques.

NOBILES ET AMPLISSIMI DOMINI SCABINI SUPREMÆ JUSTITIÆ COMITATUS LOSSENSIS, IN VLIERMAEL.

Petitur, favore justitiæ et mediantibus juribus vestris, collegialis resolutio vestra super casu sequenti :

Titius et Mævia, parentes, favore Sempronii, filii sui, per quemdam donationis actum, legitimæ loco constituerunt reditum centum imperialium super sua insula Mariana, nec non super generalitate omnium suorum bonorum præsentium et futurorum.

Depost, iidem parentes suum commune testamentum condiderunt, quo, cæteris prolibus ad residua bona vocatis, sic disposuerunt favore dicti filii sui Sempronii, ut sequitur :

« Ex quo, nostra quadam particulari pactione, filio nostro Sempronio, assi-

Digitized by Google

gnaverimus aliquem reditum centum imperialium et abinde præfatus filius de illo reditu, favore nostro, disposuerit suo testamento, volumus eidem per superstitem conjugem provideri de habilibus hypothecis quæ ad promptam sui satisfactionem sufficiant, post vero mortem utriusque conjugum, dictum reditum annuum centum imperialium ex proventibus dominii nostri Tusculani percipiet. »

Defunctis parentibus et cessis aliquot reditus terminis, egit pro solutione illorum Sempronius adversus Cajum, fratrem suum, natu majorem, insulam Marianam nec non maximam partem bonorum sub generalitate hypothecatæ comprehensorum possidentem.

Qui excepit ex testamento communi parentum apparere omnes illas hypothecas esse liberatas, præter dominium Tusculanum, a fratre suo natu minimo possessum, cujusque proventus; contra quem dirigi deberet actio.

Sempronius replicat verba illa : *et quod post mortem utriusque conjugum reditum ex proventibus dominii Tusculani percipiet,* adjecta apparere ad demonstrandum unde accipere posset dictum reditum, scilicet ex dictis proventibus; idque in recompensationem beneficii ex testamento ejusdem filii Sempronii ipsis parentibus destinati, non vero ad restringendas seu diminuendas hypothecas, cum potius ad augmentum, censendi sint talem demonstrationem seu assignationem dictorum proventuum fecisse et pro faciliori reditus perceptione.

QUÆRITUR QUID JURIS,

Primo an scilicet Sempronius non sit fundatus sua actione contra Cajum intentata, regressibus eidem Cajo salvis adversus fratrem suum, dominium Tusculanum possidentem et ejusdem proventus.

Secundo an non, juxta communem sensum et interpretationem in hisce vicinis provinciis notoriam, talia verba testamenti communis de percipiendo reditu ex dictis proventibus pro faciliori illius sumptione sive acceptatione, capiant simplicem assignationem, vulgo *simple assignat,* quo non restringit néc innovat hypothecas reditus prius constituti.

Tertio et quid judicarent, si casus judicandi sese offeret.

RESOLUTIO.

Scabini supremæ justitiæ comitatus Lossensis, in Vliermael, visa præsenti casus positione, resolvimus Sempronium in actione sua intentata contra Cajum seu bona per eundem possessa bene fundatum, salvo Cajo regressu

Digitized by Google

beneviso, atque ita, juxta communem sensum et interpretationem dispositionis communium parentum subsecutas pro demonstratione, non pro limitatione, in hypothesi, fore accipiendas per ea quæ tradit Stockmans, decis. 47 per totam, præcipue vero N. 6 vers., si vero assignatio non ipsam dispositionem sed executionem et præstationem respiciat.

Porro, in casu præsenti, evidens est, juxta narrata, donationem præcessisse ac etiam acceptatam fuisse ante dispositiones testamentarias post modum subsecutas, quæ executionem et præstationem tantummodo respiciunt.

Nec videtur quod parentes potuerint Sempronio, filio suo, jus per donationem quæsitum auferre ex quo filio suo non supervixerint, cujus proinde testamentum, illorum respectu, de jure factum fuit caducum.

Ita etiam docet in simili Loyseaux, lib. 1^mo^ *de la distinction des rentes,* chap. 8, n° 10, et seq: præcipue 15, 16 et 17.

Quibus conformiter, casu occurrente, judicaremus.

Actum extraord., in judicio, Hasseleti, die 9 aug. 1702.

Registre authentique, I, pp. 185 à 188.

Des successions.

CASUS

Dielis Gysen, geen kinderen hebbende, heeft, op den 22 octobris 1702, gemaeckt syn testament, by welck, naer eenige legaeten, institueert de achtergelaetene kinderen van syne dry voor overledene susters, stocksgewyse; gelyckerwys uyt bygaende testament te sien is.

QUÆRITUR

Oft Dielis voors. sulx heeft konnen doen, oock gesupponeert synde dat d'eene suster min oft meer kinderen achtergelaeten hadde als d'andere.

CAS

Daniel Gysen, n'ayant pas d'enfants, a fait, le 22 octobre 1702, son testament, par lequel, après avoir disposé de quelques legs, il institue, par souche, les enfants laissés par ses trois sœurs prédécédées; ainsi qu'il résulte du testament ci-joint.

QUÆRITUR

Si Daniel a pu faire cela, en supposant que l'une des sœurs ait laissé plus ou moins d'enfants que les autres.

Digitized by Google

TEXTE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loen, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies, dat Dielis Gysen, testateur, syne goederen stockx oft staexgewyse heeft meugen laeten aen de achtergelaetene kinderen van syne overledene dry susters, al waert oock soo dat d'eene meer oft min kinderen achtergelaeten hadde als d'andere twee.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 21 novembris 1702.

TRADUCTION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur,* décidons que Daniel Gysen, le testateur, a pu léguer ses biens par souche, aux enfants laissés par ses trois sœurs décédées, alors même que l'une de celles-ci aurait laissé plus ou moins d'enfants que les deux autres.

Actum in judicio, à Hasselt, le 21 novembre 1702.

Registre authentique, I, p. 189.

Des testaments nuncupatifs.

CASUS.

Corst Clerx, hebbende, den 12^en^ meert 1702, voor den notaris Nicolai, gemaeckt syn testament, by welck aen syne dochter Elisabeth eenige erffven voor uyt gelaeten heeft.

Ende in octobri lestleden, synde by de buyckloop bevangen, heeft op den 19 der selve maent, voor Peeter Boelaers ende Mathys Engelen ende noch andere getuygen, gelyckerwys geinformeert woorde, mondelycker gedeclareert dat hy alles waervan cracht ende macht was hebbende

CAS.

Chrétien Clerx a fait, le 12 mars 1702, par devant le notaire Nicolai, son testament, par lequel il lègue hors part, à sa fille Élisabeth, quelques propriétés.

Dans le courant du mois d'octobre dernier, se trouvant atteint de dysenterie, il a, le 19 du même mois, déclaré oralement en présence de Pierre Bolaers, de Mathieu Engelen et d'autres témoins, informés en même temps, qu'il laisse à sa fille, Élisabeth, tout ce dont il peut dis-

Digitized by Google

TEXTE.

heeft gemaeckt aen syne dochter Elisabeth, soe als uyt de bygaende stucken te sien is.

QUÆRITUR

Oft Corst Clerx gerechtich is geweest om sulx te doen, ende oft dusdaenigh testament is subsisterende.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur*, met de stucken daerin vermelt, *supposita narratorum veritate*, resolveren by advies, alsdat Corst Clerx aen syne dochter, Elisabeth, alle syne meubelen ende acquesten, staende synen weduwelycken staet gedaen, *in solidum*, heeft meugen laeten, ende dat het testament in date den 19 octobris 1702 is subsisterende by forme van een testament nuncupatief.

Actum Hasselt, den 21 novembris 1702.

TRADUCTION.

poser, ainsi qu'il résulte des pièces ci-jointes.

QUÆRITUR

Si Chrétien Clerx a eu le droit de faire cela, et si un semblable testament est valable.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur* et des pièces y mentionnées, *supposita narratorum veritate*, décidons que Chrétien Clerx a pu laisser *in solidum* à sa fille Élisabeth, tous ses meubles et acquêts acquis pendant son veuvage, et que le testament du 19 octobre 1702 est valable sous forme de testament nuncupatif.

Actum à Hasselt, le 21 novembre 1702.

Registre authentique, I, pp. 189 et 190.

Des créances immobilières.

CASUS.

Daer syn geweest in het menschelyck leven Simon Lemmens ende Adriana Spelters, eluyden, dewelcke

CAS.

Les époux Simon Lemmens et Adrienne Spelters ont procréé plusieurs enfants.

Digitized by Google

TEXTE.

hebben verweckt te saemen diverse kinders.

Simon Lemmens ende Adriana, syne huysvrouwe, hebben, staende hunnen houwelyck, te saemen uytgestelt, op de gemeynte van Overpelt, seckere penningen, ontrent 7,000 gls.

Adriana Spelters is komen te sterven, achterlaetende Simon Lemmens, haeren man. ende henne kinders.

Simon Lemmens is ingetreden den tweeden houwelyck met Catharina Vanhove, met de welcke hy oock heeft verweckt dry kinderen.

Daer naer Simon Lemmens is oock komen te sterven, achterlaetende Catharina Vanhove, syne tweede huysvrouwe, ende de kinders van 't eerste ende tweede bedde.

Soo woort hier gevracht oft die rente staende op die gemeynte van Overpelt kan ende magh voor gereedt ende mobil gereputeert worden, ende aen wie dese rente moeten toekomen; aen de kinders van 't eerste oft tweede bedde.

TRADUCTION.

Simon Lemmens et sa femme Adrienne ont, pendant leur mariage, placé conjointement sur la commune d'Overpelt, une somme d'environ 7,000 florins.

Adrienne Spelters est décédée, laissant son mari, Simon Lemmens, et leurs enfants.

Simon Lemmens a épousé en secondes noces, Catherine Vanhove, avec laquelle il a également procréé trois enfants.

Après cela, Simon Lemmens est également venu à mourir, laissant Catherine Vanhove, sa seconde femme, et les enfants du premier et du second lit.

On demande si les rentes existant à charge de la commune d'Overpelt peuvent être considérées comme meubles, et à qui ces rentes doivent revenir; si c'est aux enfants du premier ou à ceux du second lit.

Digitized by Google

TEXTE.

COPIE VAN DEN REGISTER DER GEMEYNTE VAN OVERPELT, VAN DIE OPGENOMEN PENNINGEN DES DORPS OVERPELT, BEGONST INT JAER 1674.

Extract uyt den voorgemelden register, gelyck te sien is, fol. 24.

Simon Lemmens, op datum den 28 febry 1674, getelt aen Wilm Ceelen, Jan Canten, Dries Monten ende Gerard Langens, de somme van duysent guldens, daer voor belooft, s'jaers, voor interest, gls 2-15; bekent van alle verloopen pachten betaelt te syn, uytgenomen desen loopende.

Op datum den 5 juny 1677, noch getelt aen Peeter Laenen, Wilm Lamkens, Jan Joosten ende Jan Leuckens, borgmrs, de somme van twee hondert dicatons, waervoor belooft, s'jaers, voor interest, te betaelen gls 3-10; bekent van alle vervalle pachten betaelt te syn, uytgenomen den loopenden pacht.

Simon Lemmens, int Lindel, op datum den 2 octobris 1678, noch getelt aen Aert Theunen, Claes Franssen ende Louis Smolders, borgmrs, de somme van ses hondert gls, *dico* 600 gl., voor interest belooft gls 3-10 ten hondert; bekent van alle voorgaende pachten betaelt te syn, uytgenomen den loopende.

Den 13 january 1683, hebben die

TRADUCTION.

COPIE DU REGISTRE DE LA COMMUNE D'OVERPELT, RELATIF AUX CAPITAUX EMPRUNTÉS PAR LA COMMUNE D'OVERPELT, COMMENCÉ EN 1674.

Extrait tiré du registre précité, page 24.

Simon Lemmens, à la date du 28 février 1674, a prêté à Guillaume Ceelen, Jean Canten, André Monten et Gérard Langers, la somme de mille florins, pour laquelle il lui a été promis un intérêt annuel de florins 2-15; il reconnaît avoir reçu tous les arrérages échus, excepté ceux de l'année courante.

A la date du 5 juin 1677, encore prêté à Pierre Laenen, Guillaume Lamkens, Jean Joosten et Jean Leuckens, bourgmestres, la somme de deux cents ducatons, pour laquelle il est promis de payer annuellement un intérêt de fls 3-10; il reconnaît avoir reçu tous les arrérages échus, excepté les arrérages courants.

Simon Lemmens, de Lindel, à la date du 2 octobre 1678, a encore prêté à Aert Theunen, Nicolas Franssen et Louis Smolders, bourgmestres, la somme de six cents florins; on promet pour intérêts fls 3-10 pour cent; il reconnaît avoir reçu tous les arrérages antérieurs, excepté ceux courants.

Le 13 janvier 1683, les enfants de

Digitized by Google

TEXTE.

kinderen van Eel Monten zalr overgewesen aen den voors. Simon Lemmens, twee hondert gls, die sy aen de gemeynte staen hebben, ende Jannen, een der kinderen, daer mede uyt syne patrimonie goet gecocht, gelyck te sien is fol. 102.

Simon Lemmens, int Lindel, op datum in de maent july 1677, getelt aen de borgmrs Peter Smolders, Gerard Baken, Jan de Snyer ende Aert Vleminx, borgmrs, de somme van vyff hondert guldens, ende dat, op interest van gls 3-10 s'jaers.

Op den 19 january 1678, heeft Simon Lemmens dese vyff hondert guldens aen Wilm Staelmans, sone van Toonis Staelmans, overgetransporteert, gelyck te sien is, op den voors. Wilm Staelmans rechn, waermede dese vyff hondert guldens gedoot syn ende aen Wilm Staelmans goet comen.

Op dato den 12 augusti 1684, heeft mynheer Joes Van den Steen, in naeme Simon Lemmens, op affcortinge van t'geene hem schuldich is, getelt aen Gerard Langens, Jan Berben, Adriaen Smolders ende Gaspar Canten, moderne borgmrs des dorps Overpelt, de somme van dry en twintich hondert guldens ende vyff en seventich gls op dagh van rechn, ende dat, op ordinarischen interesse; ende was geteckent Jan Berben, als

TRADUCTION.

feu Eel Monten ont cédé au prédit Simon Lemmens deux cents florins que la commune leur doit et, à l'aide de la somme reçue en échange, ils ont acheté la part du patrimoine de Jean, l'un des enfants, ainsi qu'on peut le voir à la page 102.

Simon Lemmens, de Lindel, à certaine date du mois de juillet 1677, a prêté aux bourgmestres Pierre Smolders, Gérard Baken, Jean de Snyer et Aert Vleminx, la somme de cinq cents florins, et cela à l'intérêt de fls. 3-10, l'an.

Le 19 janvier 1678, Simon Lemmens a transporté ces cinq cents florins à Guillaume Staelmans, fils d'Antoine Staelmans, ainsi qu'on peut le voir au compte dudit Guillaume Staelmans; moyennant quoi ces cinq cents florins sont éteints et reviennent à Guillaume Staelmans.

Le 12 août 1684, monsieur Joseph Van den Steen, agissant au nom de Simon Lemmens, a prêté, en à-compte de ce qu'il devait à ce dernier, à Gérard Langens, Jean Berben, Adrien Smolders et Gaspar Canten, bourgmestres actuels du village d'Overpelt, la somme de deux mille trois cents florins, plus celle de soixante-quinze florins, au jour du compte; et cela, à l'intérêt ordinaire; était signé : Jean Ber-

Digitized by Google

TEXTE.

borgemeester, Jaspar Canten, als borgemr, Gerard Langens, als borgemr, Adriaen Smolders, als borgemr.

Hendrick Hubens, woonende by Jan Franssen, int Gesaeker, op den 2 january 1678, getelt aen Dirick Nelis, Thonis Smolders, Claes Franssen ende Aert Theunen, borgmrs, de somme van acht hondert gls, ad gls 3-10 jaers, van ieder hondert, voor intrest, alsoo alhier jaers.

Den 10 jan. 1682, heeft Hendrick Heubens getelt aen Aert Sleurs, Jan Monten, Peeter Scepers ende Hend. Willems, borgmrs, de somme van acht hondert gls ad gls 3-10 s'jaers, van ieder hondert gls, voor intrest, alsoo alhier s'jaers.

Den 5 febry 1685, heeft Hendrick Hubens dese sesthien hondert gls overgetransporteert aen Simon Lemmens, in presentie van Jan Berben ende Gaspar Canten, borgemeesters, bekent van alles ten vollen vermicht ende betaelt te syn; in getuygenisse der waerheyt hebbe dit laeten schryven ende getcekent met myn eygen hant; *actum* als boven, ende was geteekent Hendrick Hubens, ick Jan Berben, als borgmr, Jan Jaspar Canten, als borgmr, Jan Van den Steen, als getuygen.

TRADUCTION.

ben, comme bourgmestre, Gaspar Canten, comme bourgmestre, Gérard Langens, comme bourgmestre, Adrien Smolders, comme bourgmestre.

Henri Hubens, demeurant chez Jean Franssen, au lieu dit « int Gesacker, » a, le 2 janvier 1678, prêté à Henri Nelis, Antoine Smolders, Nicolas Franssen et Aert Theunen, bourgmestres, la somme de huit cents florins, moyennant un intérêt annuel de fl. 3-10ˢ pour chaque cent florins.

Le 10 janvier 1682, Henri Hubens a prêté à Aert Sleurs, Jean Monten, Pierre Scepers et Henri Willems, bourgmestres, la somme de huit cents florins, moyennant un intérêt annuel de fl. 3-10 pour chaque cent florins.

Le 5 février 1685, Henri Hubens a cédé ces seize cents florins à Simon Lemmens, en présence de Jean Berben et de Gaspard Canten, bourgmestres, et a reconnu n'avoir plus aucune prétention à élever; en témoignage de la vérité, j'en ai fait rédiger le présent écrit et l'ai signé de ma propre main. *Actum* comme dessus, et était signé Henri Hubens, moi Jean Berben, comme bourgmestre, Jean Gaspard Canten, comme bourgmestre, Jean Van den Steen, comme témoin.

Digitized by Google

TEXTE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur* ende annexe stucken, resolveren dat, terwylen niet en blyckt dat Simon Lemmens oft syne autheurs sich souden hebben gereserveert de faculteyt om de capitaelen in questie te meugen repeteren, deselve moeten gehouden worden voor gealieneert ende voor immeubel gereputeert, diensvolgens toe te comen aen de kinderen van het eerste bedde van den geseyden Simon, tot exclusie der naerkinderen.

Actum extraord. in judicio, binnen Hasselt, den 29 decembris 1702.

TRADUCTION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur* et des pièces y annexées, décidons que, puisqu'il n'est pas établi que Simon Lemmens ou ses auteurs se seraient réservé la faculté de pouvoir répéter les capitaux dont s'agit, ceux-ci doivent être tenus pour aliénés et doivent être réputés immeubles; que dès lors, ils reviennent aux enfants du premier lit dudit Simon, à l'exclusion des enfants du second lit.

Actum extraord. in judicio, à Hasselt, le 29 décembre 1702.

Registre authentique, I, pp. 190-192.

Des réalisations.

DOMINI SCABINI CURIÆ VLIERMALIENSIS COMITATUS LOSSENSIS.

Vertente quæstione Mœvium inter et Titium super effectu realisationum in comitatu Lossensi; uno prætendente quod realisatio coram curia vestra produceret jus reale super omnibus bonis censalibus comitatus Lossensis; altero vero, quod, juxta usus et consuetudines in vestro comitatu, realisatio in singulis curiis necessaria foret ad acquirendam hypothecam super bonis a curiis respectivis moventibus et dependentibus, dominationes vestræ, tanquam in præmissis quotidie versantes et judicantes, rogantur quatenus super jure realisationum et earum effectu in comitatu Lossensi, suas attestationes, seu, ut dicunt, recordium dare non dedignentur.

Digitized by Google

Quod faciendo.

Nos scabini supremæ justitiæ comitatus Lossensis in Vliermael, visa præsenti casus positione, resolvimus et recordamur quod, in ordine, ad acquirendum jus reale super fundis seu prædiis, in comitatu Lossensi sitis, requiratur realisatio seu insinuatio apud acta justitiarum seu curiarum sub quibus respective fundi seu prædia sita sunt.

Actum Hasselt ordina. in judicio, den 23 january 1703.

Registre authentique, I, p. 193. — De Louvrex, *ibid.*, IV, p. 89.

Des successions.

CASUS POSITIE.

Daer syn in den leven geweest seeckeren Jan Ketelbuters, *alias* Boonen, ende Aleth Boonen, syne huysvrauw, t' saemen in wettelyck houwelyck versaemt.

Die selve hebben, staende hunder beyder houwelyck, verweckt verscheyde kinderen, ende signantelyck twee dochters, met naemen Margaretha ende Maria.

Jan Ketelbuters, *alias* Boonen, hunnen vaeder, is coemen te sterven, achterlaetende syn huysvrauwe Aleth Boonen voors., tochtersse hunder beyder goederen, aleer van hunne dochters is coemen tot den houwelycken staet.

Margareta Boonen, de alste dochter der voors. eluyden, is coemen te trouwen met seckeren Hubrecht Jennen, welcke te saemen hebben

CAS POSÉ.

Jean Ketelbuters, *alias* Boonen, avait épousé Aleth Boonen.

Ils ont procréé différents enfants, notamment deux filles : Marguerite et Marie.

Jean Ketelbuters, *alias* Boonen, leur père, est décédé, laissant sa femme, Aleth Boonen, usufruitière de leurs biens, et cela, avant qu'aucune de leurs deux filles ne soit venue à se marier.

Marguerite Boonen, la fille aînée, a épousé un certain Hubert Jennen; de leur union est né un fils, appelé Mathieu.

Digitized by Google

TEXTE.

verweckt eene sone genaempt Matthys.

Hubrecht Jennen, den man van Margaretha Boonen, is coemen te sterven achterlaetende syne huysvrauwe ende synen sone, Matthys voors.

Alsdoen is oock gecoemen tot den houwelycken staet Maria Boonen, die suster van Margareta voors., met seeckeren Bartholomeus Veltmans, welcke hebben verweckt, staende hun houwelyck, een dochter genaempt Aleydis.

Margareta Boonen, gewesene de huysvrauwe van Hubrecht Jennen zr, is wederom haer coemen te hertrouwen met seckeren Peeter Didden, haeren tweeden man; verweckende by den selven oock twee kinderen.

Maria Boonen, de suster van Margareta, is coemen te sterven, achterlaetende haeren man, Bartholomeus Veltmans, ende haere dochter, Aleydis.

Bartholomeus Veltmans, man van Maria Boonen voors., is wederom coemen te hertrouwen met seeckere Aleth Hilckens, waermede verweckt heeft dry kinderen.

Daer naer is coemen te sterven Aleth Boonen, de huysvrauwe van Jan Ketelbuters, *alias* Boonen, des voors. Margareta ende Maria Boonen moeder, tochtersse van Boonen goe-

TRADUCTION.

Hubert Jennen, le mari de Marguerite Boonen, est décédé, laissant sa femme et son fils Mathieu.

Alors s'est également mariée Marie Boonen, sœur de Marguerite, avec un certain Bartholomé Veltmans; ils ont procréé une fille, nommée Aleydis.

Marguerite Boonen, la veuve de feu Hubert Jennen, s'est remariée avec un certain Pierre Didden, qui fut son second mari; elle en eut également deux enfants.

Marie Boonen, sœur de Marguerite Boonen, est morte, laissant son mari, Bartholomé Veltmans, et leur fille, Aleydis.

Bartholomé Veltmans, époux de Marie Boonen, s'est remarié avec une certaine Aleth Hilckens, dont il eut trois enfants.

Ensuite, vint à mourir Aleth Boonen, femme de Jean Ketelbuters, *alias* Boonen, mère de Marguerite et de Marie Boonen usufruitière de tous les biens, sans exception, de Boonen.

Digitized by Google

TEXTE.

deren, niet daer van uytgescheyden.

Naer doodt desselvige is coemen te sterven Peeter Didden, den tweeden man van Margareta Boonen, achterlaetende by syne huysvrauwe twee kinderen van het tweede bedde, blyvende oock in den leven het kindt van het eerste bedde, Matthys Jennen voors.

Waer naer is coemen te sterven Aleydis Veltmans, dochter van Bartholomeus Veltmans, ende Maria Boonen, alt wesende ontrent de 13 jaeren.

QUÆRITUR

Op wyen die goederen, van Jan Ketelbuters ende Aleth Boonen, syne huysvrauwe, afcoemende ende ter loonscher nature gelegen, naer doodt van Aleydis Veltmans, de voordochter van Bartholomeus Veltmans, ende Maria Boonen, souden gedevolveert syn, ofte op die kinderen verweckt by Bartholomeus Veltmans met syne huysvrauwe Aleth Hilckens, oft op den vader Bartholomeus, ende oft die selve loensche goederen niet en souden verstorven syn op Margareta Boonen, de suster van Maria, oft op haer kinderen, soo in haer eerste als tweede houwelyck verweckt, met uytsluytinge van de kinderen van Bartholomeus Veltmans, met eene andere ende tweede houwelyck ver-

TRADUCTION.

Puis décéda Pierre Didden, le second mari de Marguerite Boonen, laissant après lui sa femme et deux enfants nés de son second mariage ainsi que Mathieu Jennen, l'enfant du premier lit.

Ensuite mourut, à l'âge d'environ treize ans, Aleydis Veltmans, fille de Bartholomé Veltmans et de Marie Boonen.

QUÆRITUR

A qui sont dévolus, après le décès d'Aleydis Veltmans, l'enfant du premier lit de Bartholomé Veltmans et de Marie Boonen, les biens provenant de Jean Ketelbuters et d'Aleydis Boonen et qui sont de nature lossaine ; est-ce aux enfants procréés par Bartholomé Veltmans avec sa femme, Aleth Hilckens, ou au père Bartholomé; ou plutôt, les biens lossains ne sont-il pas échus à Marguerite Boonen, sœur de Marie, ou aux enfants de celle-ci, procréés dans son premier et dans son second mariage, à l'exclusion des enfants du second mariage de Veltmans, puisqu'ils ne sont pas de la ligne dont ces biens lossains sont provenus; on demande comment la succession doit

Digitized by Google

TEXTE.

weckt, die van die syde ende linie niet en syn daer af de loensche goederen syn hercoemen, ende hoedaenighe successie, soo over het een als het ander, naer inhalt der *casus* positie soude vallen, in cas oock daer eenige luycksche goederen onder begrepen waeren; hier over uwen Eed. heeren schepenen consistoriale resolutie verwachtende.

TRADUCTION.

être régie, d'après le contenu du cas posé, en supposant même que quelques biens liégeois y soient compris, attendant sur ce point la décision consistoriale de messieurs les nobles échevins.

RESOLUTIE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quœritur,* resolveren dat, volgens den loonschen lantrecht, de goederen van Jan Ketelbuters ende Aleth Boonen, naer doodt van Aleth voors., *pleno jure* gedevolveert syn op Aleydis Veltmans, voor een deel, ende dat de loonsche goederen van dit deel, naer Aleydis doodt *ab intestato,* voor de tochte moet coemen op haeren vader Bartholomeus Veltmans, ende, naer doodt van haeren vaeder, op die naeste van Aleydis Veltmans, de welcke, ten tyde van syne afflyvicheyt, in den leven sullen gevonden woorden.

Wat aengaet de luychsche goederen, resolveren dat de selve *pleno jure* verstorven syn op den voors. vaeder van Aleydis Veltmans.

Voorders, gevraeght synde oft de declaratien, gesciet voor den notaris

DÉCISION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quœritur,* décidons que, d'après le droit territorial lossain, les biens de Jean Ketelbuters et d'Aleth Boonen, après le décès d'Aleth précitée, sont dévolus de plein droit, pour une part, à Aleydis Veltmans, et que les biens lossains de cette part, après la mort *ab intestato* d'Aleydis, doivent revenir, quant à l'usufruit, à son père, Bartholomé Veltmans, et, au décès de celui-ci, à ceux qui seront alors les plus proches parents d'Aleydis Veltmans.

Quant aux biens liégeois, nous décidons qu'ils sont échus de plein droit au père d'Aleydis Veltmans.

Étant demandé ensuite si les déclarations faites devant le notaire De

Digitized by Google

TEXTE.

De Ball, op den 18 9^{bris} 1702, genoechsaem proberen seker pretens testament nuncupatief van Aleyd. Veltmans, verclaeren daer over niet te konnen resolveren voor dat hetselve *in forma juris* is geprobeert, *tam quoad quœstionem facti, quam an testatrix habuerit testamenti factionem.*

Actum extraord. in judicio.

TRADUCTION.

Ball, le 18 novembre 1702, prouvent suffisamment un certain testament nuncupatif d'Aleyd. Veltmans, qui est présenté, nous déclarons ne pas pouvoir nous prononcer à cet égard avant que la preuve de ce testament soit faite *in forma juris, tam quoad quœstionem facti, quam an testatrix habuerit testamenti factionem.*

Actum extraord. in judicio.

Registre authentique, I, pp. 193, 196.

Des successions.

CASUS POSITIE.

Jan Bosch trouwt met Catharina Cremers en verwecken uyt dit houwelyck eene sone, oock Jan Bosch genaempt.

Jan Bosch, den vaeder, sterfft, in leven laetende syne huysvrouwe, Catharina Cremers en den voors. synen soone.

Desen soone compt daernae te sterven, in leven laetende syne moeder ende synen moederlycken oom, Barthel., broeder van syne moeder.

Dese Catharina Cremers maeckt haer testament ende laet alle haere nalatenschap aen den voors. haeren broeder Barthel.

Desen Barthel. apprehendeert, naer de doodt van syne suster,

CAS POSÉ.

Jean Bosch épouse Catherine Cremers; de ce mariage naît un fils, appelé également Jean Bosch.

Jean Bosch, père, meurt, laissant en vie sa femme, Catherine Cremers, et son fils précité.

Ce fils décède après cela, laissant en vie sa mère et son oncle maternel, Barthélemi, frère de sa mère.

Cette Catherine Cremers fait son testament et légue toute sa succession à son frère Barthélemi précité.

Barthélemi, au décès de sa sœur, appréhende sa succession et fait ap-

Digitized by Google

TEXTE.

derselve nalatenschap ende heeft het voors. testament laeten approberen, sustinerende dat, gesupponeert syne voors. suster geerft hadde alle de goederen afcomende van Jan Bosch, haeren man, door het overlyden van haeren sone, hy, Bartholomeus Cremers, uyt cracht van dit testament, was eygenaer van deselve goederen, ter loonscher nature gelegen.

Ende in cas syne voors. suster niet en soude gecenseert worden te wesen erffgenaem van haeren voors. sone, sustineerde desen Barthel. dat hy, wesende den moederlycken oom van Jan Bosch den jongen, den naesten int bloet was aen den selven overleden, ende vervolgens dat hy 't naesten aen het goet moeste wesen, en dat hy, *par la règle : le mort saisit le vif,* possesseur ende eygenaer van die goederen, ter loonsche nature, was geworden, om dat int graeffschap Loon den regel *paterna paternis, materna maternis* geene plaetse en soude hebben, *nisi supposita graduum æqualitate.*

Seeckeren Lenard Vincken, sustinerende rechten neef te wesen oft in *tertio gradu* verwant aen den eerst genoemden Jan Bosch, vaeder van den voors. Jan Bosch den jongen, compt die goederen, ter loonscher nature, reclameren, sustine-

TRADUCTION.

prouver le testament précité ; il soutient que, en supposant que sa sœur ait hérité de tous les biens provenant de son mari Jean Bosch, par suite du décès de son fils, lui, Barthélemi Cremers, en vertu dudit testament, était devenu propriétaire de ces biens, de nature lossaine.

Et au cas où sa sœur précitée ne serait pas censée avoir été héritière de son fils, Barthélemi soutient que, étant l'oncle maternel de Jean Bosch, fils, il est le plus proche du sang au défunt, et que, par conséquent, il doit être le plus proche aux biens, et que, en vertu de la règle : *le mort saisit le vif,* il était devenu possesseur et propriétaire de ces biens de nature lossaine, parce que, dans le comté de Looz, la règle *paterna paternis, materna maternis,* n'est pas appliquée, *nisi supposita graduum æqualitate.*

Un certain Léonard Vincken, soutenant être le propre neveu, parent au troisième degré du prénommé Jean Bosch, père de Jean Bosch, fils, réclame les biens de nature lossaine, prétendant que ces biens, d'après la règle *paterna paternis,* devraient

Digitized by Google

TEXTE.

rende dat die goederen, volgens den regel *paterna paternis,* soude aen hem, Lenard Vincken, moeten keeren en toecomen, ende, alsoo die goederen syn gelegen onder Veltwesent, int graeffschap Loon, ende dat dese questie is ventilerende voor den Eerw. heer officiael van Luyck, en alleenelyck daerop schynt aen te comen op hetgene hier voor is geallegeert, te weten hoe verre den regel *paterna paternis,* in dit graeffschap, is opererende, en wie dyenvolgens die goederen geerfft heeft naer overlyden van Jan Bosch, den sone, en gesupponeert dat die erffenisse voor de nachte propricteyt hadde blyven hangen in de locht tot de doot van de voors. Catharina Cremers, oft desen Barthel. Cremers, moederlycken oom van Jan Bosch, niet en soude wesen, als naesten aen het bloet, oock het naesten aen het goet, ter exclusie van de verwanten verder in grade; (oft hoe en op wat maniere de erffenisse van die loonsche goederen moet gaen ende volgen), versoeckende daer over eene resolutie van de heeren schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, als best geinformeert synde van de loonsche rechten ende costuymen.

TRADUCTION.

revenir à lui, Léonard Vincken, et puisque les biens sont situés à Veltweselt, dans le comte de Looz, que la question est pendante devant le révérend seigneur official de Liége, et qu'il s'agit uniquement de savoir ce qui précède, c'est-à-dire jusqu'où s'étend, dans ce comté, la règle *paterna paternis;* et qui, par conséquent, a hérité des biens, au décès du fils Jean Bosch, et, en supposant que la succession, quant à la nupropriété, soit restée suspendue en l'air jusqu'à la mort de la femme Catherine Cremers, on demande si Barthélemi Cremers, oncle maternel de Jean Bosch, ne serait pas, comme le plus proche du sang, le plus proche également aux biens, à l'exclusion des parents de degrés plus éloignés; (en d'autres termes, comment et de quelle manière la succession des biens lossains doit être réglée). Sur quoi on demande une décision de messieurs les échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, comme étant le mieux au courant du droit et des coutumes lossaines.

RESOLUTIE.

Schepenen des oppergerichts des

DÉCISION.

Nous, échevins de la justice sou-

Digitized by Google

TEXTE.

graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies dat, terwylen Jan Bosch den jongen, voor syne moeder is comen te sterven, den selven gehauden woordt als eene bloeme sonder vrucht, ende, vervolgens, dat in hypothesi aen hem niet en woordt gesuccedeert ende daerom den regel : *paterna paternis,* ten synen opsicht, is cesserende, moetende de loonsche goederen, in desen affkomende van synen vaeder, toekomen aen de naeste vrinden desselve, welcke, ten tyde der afflyvicheyt des moeders, in den leven syn geweest.

Actum Hasselt, in judicio, den 8 may 1703.

TRADUCTION.

veraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur,* décidons que, puisque Jean Bosch, fils, est venu à mourir avant sa mère, il est considéré comme *fleur sans fruit,* et que, par conséquent, dans l'hypothèse, onne lui succède pas, que la règle : *paterna paternis* n'est donc pas applicable, en ce qui le concerne ; qu'ainsi, les biens lossains, qui lui venaient du chef de son père, doivent revenir aux plus proches parents de celui-ci, existant au décès de la mère.

Actum à Hasselt, in judicio, le 8 mai 1703.

Registre authentique, pp. 197, 198.

De la tutelle.

NOBILES ET CLARISSIMI DOMINI SCABINI SUPREMÆ JUSTITIÆ COMITATUS LOSSENSIS.

QUÆRITUR

An, moribus comitatus Lossensis, liberi, ex legitimo matrimonio geniti, sint in potestate patris, et, eo mortuo, reincidant in tutelam matris, qua ad secundas nuptias convolante, deveniant in tutelam vitrici.

RESOLUTIO

Scabini supremæ justitiæ comitatus Lossensis, in Vliermael, visa præsenti casus positione, resolvimus quod, moribus dicti comitatus, liberi, ex legitimo

Digitized by Google

matrimonio geniti, sint in potestate et tutela patris, illoque mortuo, reincidant in tutelam matris, qua ad secundas nuptias convolante, desinit mater esse tutrix, fitque vitricus liberorum ejusdem primi matrimonii tutor seu saltem administrator bonorum eorumdem, vita matris durante.

Registre authentique, I, p. 199.

Des obligations et hypothèques.

TEXTE.

CASUS.

Den heer Guilliam God. Van den Steen heeft, op den 20 feb. 1686, ten interesse gedaen aen synen swager, wylen den heer Melchior Doncquers, de somme van vyf hondert pattecons, daer beneffens heeft noch eene somme van acht hondert pattecons oft twee duysent gls koninghx gelt gereduceert aen seeckeren heer Johannes Bodelot, welcke den voors. heer Donckérs tot sich genomen heeft, belovende den heer Van den Steen, redempteur, daer van te ontlasten; daer voor obligerende persoon ende goederen, met consent in realisatie met approbatie, ende specialyck syne renthe ende erven, soo binnen als buyten Brée oft daer omtrent, alles onder syne hantschrift ende signature in dato voors., welcke obligatie chirographaire, op den 21 en 22 octobris 1688, voor justitie Brée ende den laethoff ter Halle aldaer, respective-

TRADUCTION.

CAS.

Le 20 févr. 1686, le sieur Guillaume-Godefroid Van den Steen a prêté à intérêt à son beau-frère, feu monsieur Melchior Doncquers, une somme de cinq cents patagons; en outre, il a délégué, pour une créance de huit cents pattagons ou deux mille florins royaux, due à un sieur Joseph Bodelot, le susdit sieur Doncquers, et celui-ci s'est obligé à en décharger le sieur Van den Steen qui en avait fait la rédemption, et il a engagé, pour ces dettes, sa personne et ses biens, en consentant à la réalisation avec approbation; engageant spécialement sa rente et ses propriétés, aussi bien celles situées à l'intérieur qu'à l'extérieur de Brée ou aux environs. Le tout, sous son écriture et signature, à la date précitée. Cette obligation chirographaire a été réalisée les 21 et 22 octobre 1688, respectivement devant la justice de Brée et devant la

Digitized by Google

TEXTE.

lyck is woorden gerealiseert, soo als uyt bygaende copye, *sub* litt. *A*, te sien is.

Den voors. heer Doncquers heeft, boven dien, by syn hantschrift ende signature, in date den 18 febr. 1685, gecommitteert ende geauthoriseert joffw Maria Van den Steen, syne huysvrauwe, ten eynde om syne voors. swager, den heer Van den Steen, voor justitie Bocholt oft ander gerichte, kost ende schadeloos te halden van alsulcke twee duysent gls koninghx gelt capitael, maeckende ontrent acht hondert pattacons, welcken den voors. heer Van den Steen bekent hadde ontfangen te hebben van de eerw. moeder ende conventuelen des cloosters van Souterbeeck, gelegen in de mayerie van den Bosch, alwelcke somme hy, heer Doncquers, selfs ontfangen hadde, haer volmacht gevende om daer voor te verbinden syn hoeve, op Kroecks, ende rente staende op het corpus van Brée.

Dese commissie ende authorisatie heeft de voors. joffre Van den Steen, huysvrauwe van den heer Doncquers, geaccepteert ende eygenhandich onderteekent, en is dienvolgens de selve en d'obligatie daer uyt resulterende, op den dertienden, vyftienden

TRADUCTION.

cour des tenants de Halle (1), ainsi qu'il résulte de la copie ci-jointe, *sub* litt. *A*.

Le prédit monsieur Doncquers a, le 28 février 1685, commis et autorisé, par un écrit signé de sa main, la dame Marie Van den Steen, sa femme, à tenir son beau-frère, le sieur Van den Steen, devant la justice de Bocholt ou devant toute autre justice, indemne de ce capital de deux mille florins, argent royal, faisant environ huit cents patagons, que le sieur Van den Steen avait reconnu avoir reçus de la révérende mère et des conventuelles du couvent de Souterbeeck, sis dans la mairie de Bois-le-Duc; somme que lui-même, le sieur Doncquers, avait reçue. Le sieur Doncquers autorise sa femme à donner en gage, à cet effet, sa ferme de Kroecks et une rente qu'il possède sur la ville de Brée.

Cette commission et autorisation, la dame Van den Steen, épouse du sieur Doncquers, l'a acceptée et signée de sa propre main et, en conséquence, celle-ci et l'obligation qui en résultait ont été approuvées, les treize, quinze et vingt-deux octobre 1688,

(1) La *Cour de Halle* était la juridiction à laquelle ressortissait la partie liégeoise de Brée (*Note de l'édit.*).

Digitized by Google

TEXTE.

ende twee en twintichsten octobris 1688, voor de justitie respectivelyck van Geerdingen, Brée en ter Halle geapprobeert, uytwysens copyen der obligatien, commissie ende realisatie hier by gaende *sub* litt. *B*.

Eyndelyck hebben den heer Doncquers voorgemelt en syne huysvrauwe, op den 24 aug. 1686, gemaeckt een testament reciproque oft mutuel, by welck den eenen den anderen langhslevenden reciprocelyck maecken heer ende meester van alles waer sy cracht ende macht van syn hebbende, namentlyck oock van de goederen in de lande van Luyck gelegen, soo als te sien is uyt de copye des voors. testament hier annex *sub* litt. *C*.

Den heer Van den Steen, niet wordende van syne interessen betaelt, noch oock onthefft, involgens voorgeroerde obligatien, *sub* litt. *A* en *B*, heeft actie reel geinstitueert voor justitie Brée, ten eynde om syne betalinge en ontlastinge te becomen.

Den heer Doncquers ende syne huysvrauwe in den Heer gestorven synde, hebbende nochtans by de selve overleeft aleer dese reele procedure is woorden aengestelt, compt nu synen soon, en sustineert dese reele actie niet te wesen gefondeert, op pretext dat hy niet en soude wesen erffgenaem syns vaeders ende dat

TRADUCTION.

respectivement devant les justices de Gerdingen, Brée et de Halle, ainsi qu'il résulte des copies de l'obligation, de la commission et de la réalisation, ci-jointes *sub* litt. *B*.

Enfin, le 24 août 1686, le sieur Doncquers et sa femme ont fait un testament réciproque ou mutuel, par lequel l'un et l'autre rendent réciproquement le survivant seigneur et maître de tout ce dont il a le pouvoir de disposer, notamment des biens situés dans le pays de Liége, ainsi qu'il résulte de la copie dudit testament ci-jointe *sub* litt. *C*.

Le sieur Van den Steen n'étant ni payé de ses intérêts ni déchargé, conformément aux actes d'obligation mentionnés *sub* litt. *A* et *B*, a introduit une action réelle devant la justice de Brée, afin d'obtenir son payement et sa décharge.

Le sieur Doncquers et sa femme étant décédés, quoique le mari ait survécu à sa femme, avant que cette procédure réelle ait été introduite, leur fils vient soutenir que cette action réelle n'est pas fondée, sous prétexte qu'il ne serait pas l'héritier de son père et que ces biens, contre lesquels on procède (quoi-

Digitized by Google

TEXTE.

dese goederen, waerop geprocedeert woordt, al wel, ten deele, ten luycksen ressort gelegen, syn afkomende van syne moeder.

QUÆRITUR

Oft den soen, niettegenstaende dese pretense exceptien, is gefondeert, ende oft, ter contrarie, den heer Van den Steen, alles niettegenstaende, geen ongetwyffelt recht en heeft, voor eerst tegen alle luyksche goederen, van wat kant dat sy komen, ende sulx van alle de gemelde obligatien, sonder eenige de minste exceptien.

Ende oft hy ten minsten niet en is gerechtigh om, uyt cracht der obligatie door de huysvrauwe van den heer Doncquers, ten opsicht van het clooster van Soeterbeeck, onderteekent, te meugen ageren tegen de loonsche goederen van haeren kant comende, om te bekoemen de toebeloefte hoeft van dien.

Volght copye uyt het testament (1).

. . . . . .

Volght copye van een act van obligatie, sub *litt.* A.

Ick, ondergescreven, bekenne, op heden, den 20 feb. 1686, uyt handen van mynen swaeger, Guill. Godef.

TRADUCTION.

que situés en partie dans le ressort de Liége), proviennent de sa mère.

QUÆRITUR

Si le fils est fondé dans cette exception qu'il oppose et si, au contraire, le sieur Van den Steen, malgré tout, n'a pas un droit incontestable sur tous les biens liégeois, de quelque côté qu'ils viennent, et ce, du chef de toutes les obligations mentionnées, sans la moindre exception.

Et si, au moins, il n'a pas le droit, en vertu de l'obligation souscrite par la dame Doncquers, au sujet du couvent de Soeterbeeck, de pouvoir agir contre les biens lossains provenant de son côté, afin d'obtenir la ferme engagée par elle.

Suit la copie tirée du testament.

. . . . . .

Suit copie d'un acte d'obligation, sub *litt.* A.

Je soussigné reçonnais avoir reçu aujourd'hui, le 20 février 1686, ès mains de mon beau-frère, Guillaume

(1) Ce document très-long ne présente pas le moindre intérêt; nous nous abstenons donc de le publier. (*Note de l'éditeur.*)

Digitized by Google

TEXTE.

Van den Steen, reelyck ontfangen te hebben eene somme van twee duysent guld. luyckx loopens gelt capitaele, maekende vyff hondert pattacons, welcke den selven heeft voor my opgelicht tegen vyff ten hondert interest jaerlyx, vallende eerstmael op den 20 febry 1687 en soo voorts, voor welck capitael somme als vervalle interesse van dien, verobligere mynen persoon en goederen, specialyck die renten en erven int landt van Luyck gelegen, soo binnen als buyten Brée en daer ontrent, en voorders hebbende en vercrygende, consenterende in realisatie ende registratie deses, voor alle heeren en hoven, richters competent daer onder te bevonden sullen woorden te ressorteren, mede consenterende in registratie en realisatie als voor in een capitale somme van twee duysent gls bb, toebehoorende aen den eerwerdigen heer Joes Badelot, en ten behoeve van den selven geredimeert uyt een applicaet van rente alhier int quartier uytgestelt, door my ondergeschreven, opgetrocken tot ontlastinge van de redempteurs, verobligerende tot assurantie van dien alle goederen als voormael, gelyck in registratie en realisatie, consenterende voor richters competent deses acts oft thoonder desselfs. *Actum ut supra,* in

TRADUCTION.

Godfroid Van den Steen, un capital s'élevant à la somme de deux mille florins de Liége, argent courant, faisant cinq cents patagons, que celui-ci a levés pour moi, moyennant un intérêt annuel de cinq pour cent, échéant, pour la première fois, le 20 février 1687, et ainsi de suite: pour lequel capital et intérêts échus, j'oblige ma personne et mes biens, spécialement les rentes et les propriétés sises au pays de Liége, celles situées tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de Brée et aux environs, et, en général tous mes biens présents et futurs, consentant à la réalisation et à l'enregistrement du présent acte, devant tous seigneurs et juges compétents des cours dont ils seront trouvés ressortissants, consentant également à l'enregistrement et à la réalisation comme dessus, d'un capital de deux mille florins bb, appartenant au révérend monsieur Joseph Bodelot, rédimé au profit du même, par suite d'un applicat de rente, ici, dans le quartier; lesquels 2,000 florins ont été perçus par moi, soussigné, à la décharge des racheteurs, affectant à la garantie de ce chef, tous mes biens comme dessus et consentant à l'enregistrement et à la réalisation dudit acte, devant les juges compétents, au profit de celui qui l'exhibera. *Actum ut supra,* pour servir

Digitized by Google

TEXTE.

oorconde deses en in teken der waerheyt op dato voors., eygenhandig ondertekent. *Erat signatum,* Melchior Doncquers.

Op heden, den 21 octobris 1688, is dit voors. act voor justitie Brée gerealiseert, geregistreert en aen den selven heer exhibent gerestitueert, in presentie der schepenen. Op dèn selven oogenblick was ondertekent: Theodorus Vrancken, secret^{s}.

Op heden, den 22 octobris 1688, is dit voors. chirograef voor justitie van der Halle, binnen Brée, gerealiseert, geregistreert en aen den selven heer exhibent gerestitueert in presentie der schepenen, op den selven oogenbick. Was ondertekent: Joes Neuyens, secret^{s}.

Voorder copye sub *litt.* B.

Ick, ondergeschreven, authorisere en committere, mits desen, myne huysvrauwe, Maria Van den Steen, om te compareren voor schepenen van Bocholt oft anderen gerichte, en aldaer, uyt mynen naem, cost en schadeloos te houden den Eerentfesten heer Guill. Van den Steen, ter saecke van alsulcke schriftige geloofte oft obligatie van twee duysent gls bb. capitaele penningen, als den selven, ten behoeve van de eerw. moeder en conventuelen van het clooster van Soeterbeeck, op . . . . . heeft ver-

TRADUCTION.

de titre de ce qui précède et, en témoignage de la vérité, à la date précitée, signé de ma propre main. *Erat signatum,* Melchior Doncquers.

Aujourd'hui, le 21 octobre 1688, l'acte précité a été réalisé et enregistré devant la justice de Brée et restitué immédiatement, en présence des échevins, au sieur qui l'a exhibé. Était signé : Théodore Vrancken, secrét.

Aujourd'hui, le 22 octobre 1688, l'écrit chirographaire ci-dessus a été réalisé et enregistré devant la cour de Halle, à Brée, et restitué immédiatement, en présence des échevins, au même sieur qui l'a exhibé. Était signé : Joseph Neuyens, secrét.

Suit la copie, sub *litt.* B.

Je soussigné, autorise et commets, par les présentes, ma femme, Marie Van den Steen, à comparaître devant les échevins de Bocholt, ou toute autre justice, et d'y déclarer, en mon nom, le noble sieur Guillaume Van den Steen, indemne au sujet de tout écrit, promesse ou obligation relatifs à une somme de deux mille florins bb., obligation que celui-ci a contractée envers la révérende mère et les conventuelles du couvent de Soeterbeeck, le . . . . . ; je déclare avoir reçu moi-même les

Digitized by Google

TEXTE.

leedt, alsoo ick verclaere die selve penningen selfs ontfangen te hebben, tot myne behoeve, van t' voors. clooster en, diensvolgende, tot indemniteyt van den voors. heer Van den Steen, te verbinden onse hoeve op Kroecks en renten staende op het corpus van Bree, geloovende alle t'gene door myne voors. huysvrouw, ter saecke voors., sal wesen gedaen, altyt goet, vast en van weerde te sullen houden en houden soodaenichlyck als oft ick in persoon sulx hadde gedaen, onder verbintenisse van mynen persoon, goederen, hebbende en crygende. Actum Eyndoven, den 28 feb. 1685; was onderteekent : Melchior Doncquers.

M. A. Van den Steen beloove volgens desen bovengeschreven act.

TRADUCTION.

espèces précitées, pour mon compte personnel, du prédit couvent, et, en conséquence, pour la garantie du sieur Van den Steen, j'engage notre ferme de Kroecks et les rentes à charge de la ville de Brée; promettant de maintenir et de considérer comme valable, de la même manière que si je l'avais fait moi-même, tout ce qui sera fait par ma femme dans ladite affaire, en y engageant ma personne et mes biens présents et futurs. *Actum* Eyndoven, le 28 février 1685; était signé : Melchior Doncquers.

M. A. Van den Steen promets de me charger de l'exécution de l'acte susmentionné.

ACT VAN OBLIGATIE.

Et exhibitum coram justitiariis de Gerdingen, hac decima tertia 8^{bris} 1688, *hora secunda post meridiem. Erat signatum* Joes Matteus Truyens, *secret^{s} justitiæ de Gerdingen et Neustat.*

Exhibitum et realisatum et registratum coram justitiariis Breens., hac 15 8^{bris} 1688, *hora secunda post meridiem. Erat signatum* Theodorus Vrancken, *territorii Breensis secrets.*

Op heden, desen 22 8^{bris} 1688, is dit voors. chirographe, voor justitie van der Halle, binnen Bree, gerealiseert, geregistreert en aen den selven heer exhibent gerestitueert, in pre-

ACTE D'OBLIGATION.

Aujourd'hui, le 22 octobre 1688, l'écrit chirographaire ci-dessus a été réalisé et enregistré devant la justice de Halle, à Brée, et restitué immédiatement, en présence des éche-

Digitized by Google

TEXTE.

sentie der schepenen, op den selven oogenblick. *Erat signatum*, Joes Neuyens, secret^{s} subst.

RESOLUTIONES OP DIT VOORGAENDE :

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, naer oversien deser casus positie, resolveren by advies, dat, ten regarde van de vyff hondert ende acht hondert ryxdaelders oft daer ontrent, de luycksche goederen van jouffr. Van den Steen, huysvrauw van Melchior Doncquers, syn reelyck verobligeert aen den heer Guill. God. Vanden Steen, maer niet de loonsche, als niet blyckende van het consent synder voors. huysvrauw, tot belasten der voorseyde goederen, gegeven, ten waer uyt cracht van mutuele testament; maer aengaende de twee duysent gls hollands gelt getrocken door den heer Doncquers van het clooster van Soeterbeeck, waer voor den heer Van den Steen sich soude hebben verobligeert, resolveren dat den selven, tot syne garantie, kan ageren, soo tegen de loonsche als luycksche goederen van jouff. Van den Steen, huysvrauw van den heer Doncquers, affkomende, in het act van ontlastinge gespecificeert, als blyckende aldaer vàn het selfs consent.

Actum, Hasselt, den 8 des jaers 1704.

TRADUCTION.

vins, au sieur qui l'a exhibé. *Erat signatum :* Joseph Neuyens, secret. substit.

DÉCISIONS SUR CE QUI PRÉCÈDE :

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, après examen de ce cas posé, décidons que, pour ce qui concerne les cinq cents et les huit cents thalers impériaux ou à peu près, les biens liégeois de la dame Van den Steen, épouse de Melchior Doncquers, sont réellement engagés au profit du sieur Guillaume Godfroid Van den Steen, mais pas les biens lossains, parce qu'il ne conste pas que la prédite épouse aurait consenti à engager les biens précités, à moins que ce ne fût en vertu du testament réciproque. Mais, pour ce qui concerne les deux mille florins, argent hollandais, perçus par le sieur Doncquers, du couvent de Soeterbeeck, et pour lesquels le sieur Van den Steen se serait obligé, nous décidons, que celui-ci peut agir pour sa garantie, tant contre les biens lossains que liégeois de la dame Van den Steen, épouse du sieur Doncquers, spécifiés dans l'acte de décharge; il y conste en effet, du consentement de la femme.

Actum, à Hasselt, le 8 de l'an 1704.

Registre authentique, I, pp. 200-208.

Digitized by Google

TEXTE.

TRADUCTION.

Des testaments.

CASUS.

Jan Aert Nys, is getrouwt geweest met Marie Wauters, weduwe N. N. Posselius, en alsoo met deselve geen kinderen verweckt en heeft, is alsoo beraeden geweest dat hy de voorkinderen synder huysvrauw voors., in vollen recht, erffgenaem geinstitueert heeft oock van syne loonsche goederen, uytwysens testament, in date den 10 decembris 1689, bygaende.

CAS.

Jean Adrien Nys avait épousé Marie Wauters, veuve de N. N. Posselius; n'ayant pas eu d'enfants de ce mariage, il a institué les enfants du premier lit de sa femme, ses héritiers universels, même de ses biens lossains, ainsi qu'il résulte du testament en date du 10 décembre 1689, ici annexé.

QUÆRITUR

Oft het voors. testament, ten opsicht der loonsche goederen van Jan Aert Nys, syn effect moet sorteren.

QUÆRITUR

Si le prédit testament doit sortir ses effets en ce qui concerne les biens lossains de Jean Adrien Nys.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies, dat die dispositie testamentair door Jan Aert Nys, in faveur der kinderen verweckt by syne huysvrauwe, in haeren eersten hauwelyck, naer den loonschen lantrecht moet subsisteren, ten waer dat konde aengewesen worden eenige collusie oft bedroch.

Actum Hasselt, in judicio, den eersten aprilis 1704.

Nous, échevins du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur,* décidons que la disposition testamentaire de Jean Adrien Nys au profit des enfants procréés par sa femme, dans son premier mariage, doit subsister d'après le droit lossain, à moins que l'on ne puisse démontrer quelque collusion ou fraude.

Actum à Hasselt, in judicio, le premier avril 1704.

Registre authentique, I, p. 208. — De Louvrex, *ibid.*, IV, p. 106.

Digitized by Google

TEXTE.

TRADUCTION.

Du rang des créances. — Des évictions.

EDELE EERENTFESTE HEEREN,

Titius, uytgewonnen hebbende eenige goederen, woordt gemolesteert van Cajus, oock eenige personele obligatien en pretentien tot last van den gedesaiseerden hebbende, als oock eenige renten, aen den titel van Titius posterieur.

QUÆRITUR

Oft Cajus, uyt cracht van syne personele obligatien en pretensien, eenigh recht tegen Titius oft die gedesaiseerde panden is hebbende, en oft Cajus, uyt cracht van syne posterieure renten, niet en is verobligeert Titium, binnen den statutairen termyn, te purgeren, op pœne van verlies van syn recht, sonder dat in desen graefschap van Loon en lande van Luyck plaetse heeft het recht van discussie, in Brabant geusiteert.

Woordt daer en boven gevraeght oft eenen gedesaiseerden syn gedesaiseert goet, voor het nemen van het groot lantgebot, niet en mach valide vercoopen en synen crediteur daer mede voldoen.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer

NOBLES HONORÉS SEIGNEURS,

Titius, ayant fait procéder à la saisie de quelques biens, est molesté par Caïus, qui avait à charge du dessaisi quelques créances et prétentions personnelles, ainsi que quelques rentes postérieures au titre de Titius.

QUÆRITUR

Si Caïus, du chef de ses créances et prétentions personnelles, a quelque droit contre Titius ou sur les biens dessaisis, et si Caïus, en vertu de ses rentes postérieures, n'est pas obligé d'exercer la purge à l'égard de Titius, dans le délai statutaire, sous peine de la perte de son droit, sans que, dans le comté de Looz et dans le pays de Liége, existe le droit de discussion usité dans le Brabant.

On demande, en outre, si le dessaisi, avant que l'on n'ait pris le grand commandement du pays, ne peut pas valablement vendre le bien dont il est dessaisi et payer ses créanciers avec l'argent en provenant.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael,

Digitized by Google

TEXTE.

oversien van desen *quæritur,* resolveren dât, involgens den loonschen landtrecht, Cajus, uyt cracht van syne personele obligatien en pretentien tegen Titius, evincent, geen recht is hebbende, en dat den voors. Cajus, willende syne renten en reele titels posterieur aen de rente oft reele titels van Titius, waervoor den selven d'evictie der goederen geprocureert heeft, conserveren, d'evictie, binnen den statutairen termyn, behoort te purgeren, op pœne van verlies van syn recht, sonder dat, in den graeffschap van Loon oft lant van Luyck, de discussie, in Brabant gebruykelyck, plaetse is hebbende, deur dien dat eenen crediteur evincent het recht van purgement aen den debiteur oft andere posterieure crediteurs niet en can wechnemen, by vercoop oft andersints, ter tyt toe als het recht van purgement is duerende.

Voor de meerest, dat eenen gedesaiseerden, voor het nemen van het groot lantgebott, syne goederen validelyck kan vercoopen en daermede syne crediteurs voldoen, *quia hypotheca non impedit dominii translationem, et solutione tollitur obligatio.*

Extraord., Hasselt, den 22 aprilis 1704.

TRADUCTION.

après examen de ce *quæritur,* décidons que, d'après le droit territorial lossain, Caïus, en vertu de ses créances et prétentions personnelles, n'a aucun droit contre Titius, qui a fait l'éviction, et que, si Caïus veut conserver ses rentes et titres réels, postérieurs aux rentes et titres réels de Titius, pour lesquels celui-ci a poursuivi l'éviction, il doit purger l'éviction dans le délai statutaire, sous peine de la perte de son droit, sans que, dans le comté de Looz ou dans le pays de Liége, ait lieu la discussion usitée en Brabant, par le motif qu'un créancier qui évince ne peut pas enlever, par suite de vente ou autrement, au débiteur ou à d'autres créanciers postérieurs, le droit de purgement, pendant tout le temps que dure ce droit.

Quant au surplus, qu'un dessaisi, avant que l'on ait pris contre lui le grand commandement du pays, peut valablement vendre ses biens et payer ses débiteurs avec le prix en provenant, *quia hypotheca non impedit dominii translationem, et solutione tollitur obligatio.*

Extraord., à Hasselt, le 22 avril 1704.

Registre authentique, I, p. 209.

Digitized by Google

TEXTE. TRADUCTION.

Des payes trentenaires.

EDELE EERENTFESTE HEEREN.

U Ed. Heeren woorden gerequireert, *mediantibus juribus,* hen recordium te geven over dese naervolgende vraege, te weten, naer de loonsche costuyme, wat cracht ende effect dat is hebbende de dertighjaerige betaelinge van renten, *inter personas idoneas et capaces,* en oft deselve betaelinge, boven het reel recht dat sy is opererende tegens de solventen en henne erffgenaemen, dusdaenigh reel recht oock niet en is voortsbrengende in prejudicie der crediteuren die, naer datum van dese dertighjaerige betaelinge, by realisatie, hen reel recht eerst becomen hebben, te weten dat dese crediteuren posterieur moeten gereputeert woorden aen die de welcke, met de geseyde betaelinge, te bevorens voorsien waeren.

NOBLES HONORÉS SEIGNEURS.

Les nobles seigneurs sont priés de donner leur record, *mediantibus juribus,* sur la demande suivante, à savoir, quelles sont la force et l'effet, d'après la coutume lossaine, des payes trentenaires de rentes, *inter personas idoneas et capaces,* et si ces payes, outre le droit réel qu'elles procurent contre ceux qui payent et leurs héritiers, ne procurent pas également un semblable droit réel à l'encontre des créanciers qui, seulement après la date de ces payes trentenaires, ont acquis un droit réel par voie de réalisation; c'est-à-dire si ces créanciers doivent être réputés postérieurs à ceux qui, déjà antérieurement, avaient reçu les payes susdites.

RESOLUTIE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren dat dertighjaerige betaelinge recht reel is opererende, oock in prejudicie van eenen derden crediteur, welcken, naer dusdaenige betaelinge, recht reel, by realisatie oft andersints, op

DÉCISION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, après examen de ce *quæritur,* décidons que des payes de trente ans procurent un droit réel, même à l'encontre d'un troisième créancier qui, après de semblables payes, a acquis par réalisation ou autrement, un droit

Digitized by Google

TEXTE.

de goederen van der taelder, vercregen heeft.

Actum Hasselt, in judicio, den 1 july 1704.

TRADUCTION.

réel sur les biens de celui qui les a effectuées.

Actum à Hasselt, in judicio, le 1 juillet 1704.

Registre authentique, I, p. 210. — De Louvrex, *ibid.*, IV, p. 210.

Des acquêts.

CASUS.

Jacob Robiers, den alden, heeft in eygendom beseten ontrent dry bonderen bosch, gelegen in het graeffschap Loon en sorterende in den jurisdictionelen cynshoff, genaempt Schoepenhoff.

Den selven Jacob Robiers heeft die helft van den selven bosch, voor seckere somme gelts, opgedragen ende getransportcert tot behoeff van Jacob Robiers, den jongen, alsdoen getrouwt synde met Anna Vanhielen, volgens act hier bygaende.

Dien volgens heeft Jacob Robiers, den jongen, die helft van den selven bosch, vercregen in syn houwelyck met die selve Anna Vanhielen, diversche jaeren in eygendom beseten, uyt cracht van het voors. verkrych.

Daer naer Jacob Robiers, den jongen, heeft testament gemaeckt waerby hy aen syne huysvrauwe, Anna Vanhielen, laet de helft van denselven bosch, deur hem vercregen, soo voorseyt is.

CAS.

Jacques Robiers, l'aîné, a possédé en propriété environ trois hectares de bois, sis au comté de Looz et ressortissant à la cour censale juridictionnelle, appelée Schoepenhoff.

Le même Jacques Robiers a relevé la moitié dudit bois et l'a transportée au profit de Jacques Robiers, le jeune, alors marié avec Anne Vanhielen, ainsi qu'il résulte de l'acte ci-joint.

En conséquence, Jacques Robiers, le jeune, a possédé en propriété, pendant plusieurs années, en vertu de l'acte susdit, la moitié dudit bois, qu'il avait obtenue pendant son mariage avec Anne Vanhielen.

Après cela, Jacques Robiers, le jeune, a fait un testament par lequel il laisse à sa femme, Anne Vanhielen, la moitié du même bois, acquise par lui, ainsi qu'il a été dit.

Digitized by Google

TEXTE.

Jacob Robiers, den jongen, is gestorven, achterlaetende syne voors. huysvrauwe, Anna Vanhielen.

Daer naer, Anna Vanhielen heeft, uyt cracht van het voors. testament, die helft van den voors. bosch, deur haeren man verkregen, soo voorseyt is, opgedragen, tot behoeff van seckeren Thomas Bosmans.

Thomas Bosmans heeft die selve helft van den selven bosch opgedragen, tot behoeff van seckeren Lowies Strauven.

Dese niettegenstaende, soo compt seckere Marie Vandeweyer ende pretendeert dat, naer doodt van Anna Vanhielen, die helft van den selven bosch op haer *ab intestato,* als naest bloetverwant van Jacob Robiers, den jongen, soude moeten devolveren, en sustineert dat den selven Jacob Robiers, den jongen, by syn testament, daer aff niet en soude hebben kunnen disponeren.

In tegendeel, den selven Lowies Strauven pretendeert dat Jacob Robiers, den jongen, by testament, van die helft van den selven bosch heeft kunnen disponeren, tot behoeff van syne huysvrauwe, Anna Vanhielen, als synde een acquest verkreghen, staende hennen houwelyck.

Ende dat, vervolgens, hy, Strauven, als representerende by verkrych die selve Anna Vanhielen,

TRADUCTION.

Jacques Robiers, le jeune, est mort, laissant après lui sa prédite femme, Anne Vanhielen.

Ensuite, Anne Vanhielen a, en vertu du testament susdit, relevé, au profit de certain Thomas Bosmans, la moitié dudit bois, acquise par son mari, ainsi qu'il a été dit.

Thomas Bosmans a relevé la même moitié du même bois, au profit de certain Louis Strauven.

Nonobstant ce, une certaine Marie Vandeweyer vient prétendre que, au décès d'Anne Vanhielen, la moitié du même bois devrait lui être dévolue *ab intestat,* comme la plus proche parente de Jacques Robiers, le jeune, et elle soutient que le même Jacques Robiers, le jeune, n'aurait pas pu en disposer par testament.

Au contraire, le même Louis Strauven prétend que Jacques Robiers, le jeune, a pu, par testament, disposer de la moitié de ce bois, au profit de sa femme Anne Vanhielen, comme étant un acquêt fait pendant leur mariage;

Et que, par conséquent, lui, Strauven, comme représentant ladite Anne Vanhielen, a droit à la moitié

Digitized by Google

TEXTE.

gerechticht is tot die helft van den selven bosch, tot exclusie van alle bloetverwanten die sich, *ab intestato,* soude willen presenteren.

In tegendeel, Maria Vandeweyer ontkent dat Jacob Robiers, den jongen, daer aff soude hebben kunnen disponeren, volgens den loonschen recht.

QUÆRITUR QUID CONSUETUDINIS.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur* en annex transport, resolveren dat de helft van den questieusen bosch is acquest, ten opsicht van Jacob Robiers, den jongen, en Anna Vanhielen, syne huysvrauwe, ende, vervolgens, dat den voors. Jacob daer van heeft wettelyck konnen disponeren, tot faveur van syne huysvrauwe.

Actum extraord. Hasselt, den 22 aug. 1704.

TRADUCTION.

du même bois, à l'exclusion de tous les parents qui voudraient se présenter, *ab intestato.*

Au contraire, Marie Vandeweyer méconnaît que Jacques Robiers, le jeune, aurait pu en disposer.

QUÆRITUR QUID CONSUETUDINIS.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur* et de l'acte de transport y annexé, décidons que la moitié du bois litigieux constitue un acquêt à l'égard de Jacques Robiers, le jeune, et d'Anne Vanhielen, sa femme, et que, par conséquent, le prédit Jacques a pu en disposer légalement en faveur de sa femme.

Actum extraord. à Hasselt, le 22 août 1704.

Registre authentique, I, pp. 211, 212.

Du privilége de primogéniture.

CASUS.

Daer syn in den menschelycken leven geweest seckeren Dirick Keynen ende Oel, syne huysvrauwe.

Welcke voors. getrouwde per-

CAS.

Il y eut, dans le temps, un certain Henri Keynen qui avait épousé une femme du nom d'Oel.

Ces époux ont procréé six en-

Digitized by Google

TEXTE.

soenen hebben verweckt ses kinderen : twee sonen ende vier dochters.

Dese voors. alders, in vollen staet sittende, hebben toegelaeten een hauwelyckxsche vuerwaerde over den trouwe van hunne dochter Johanna, volgens act bygaende.

Waerin Dirick, den vaeder, laet conditioneren, dat, oft geviel dat Nelis, den alsten sone, de plaetse van Keynengoet niet en besit, naer syn alders doot, soo geeft hy het recht van primogeniture vooruyt aen Johanna, syne dochter, getrauwt met Aert Soors Cuyper.

Daerover is eerstelyk comen te sterven Dirick Keynen, den vaeder, laetende in den leven syne huysvrauwe, tochteresse van alle syne goederen, ende oock de ses kinderen.

Daernaer is comen te sterven Johanna, de dochter, getrauwt met Aert Soors Cuyper, daermede verweckende eenen sone ende twee dochters, blyvende in den leven de moeder, Nelis Keynen, den alsten sone, met synen broeder Peeter, ende de andere dochters. Nelis, den alsten soone, heeft blyven winnen, met syne moeder, ses oft seven jaeren, stock ende helder gestelt synde van de leengoederen van Keynenhoff, blyvende de moeder tochteresse van alle Keynengoederen.

TRADUCTION.

fants : deux garçons et quatre filles.

Lesdits parents, en plein siége de mariage, ont consenti un contrat anténuptial au sujet du mariage de leur fille Jeanne ; ainsi qu'il résulte de l'acte ci-joint.

Dans ce contrat, Henri, le père, stipule que s'il arrivait que le fils aîné, Corneille, ne possédât pas, après la mort de ses parents, le bien dit « Keynen, » il donne en préciput le droit de primogéniture à sa fille Jeanne, épouse d'Aert Soors Cuyper.

Là-dessus est venu à mourir d'abord, Henri Keynen, le père, laissant en vie sa femme comme usufruitière de tous ses biens, ainsi que six enfants.

Après cela est décédée Jeanne, la fille, épouse d'Aert Soors Cuyper, avec lequel elle avait procréé un fils et deux filles, laissant en vie la mère, le fils aîné Corneille Keynen, ainsi que son frère Pierre et les autres filles. Corneille, le fils aîné, a continué l'exploitation avec sa mère, pendant six ou sept années, comme héritier stipal et détenteur des biens féodaux de la ferme de Keynen, la mère restant usufruitière de tous les biens de Keynen.

Digitized by Google

TEXTE.

Daernaer is Nelis, den alsten soone, coemen te sterven, laetende in den leven syne moeder ende tweeden broeder, Peeter Keynen, met de dry dochters.

Oel Keynen, de moeder, is daernaer comen te sterven, laetende in den leven haeren tweeden soone, Peeter, met de andere dochters.

WOORDT GEVRAEGHT

Op wien, naer den lantrecht, het primogeniture van Keynenhoff sal devolveren; oft op Peeteren, den tweeden soon, oft op den soone van de afgestorvene dochter van Dirick ende Oel Keynen, getrouwt met Aert Soors Cuyper.

Schepenen des oppergericht des graeffschap Loon, naer oversien van desen *quæritur*, resolveren by advies, dat de primogeniture, in den selven vermelt, naer doodt van Oel, huysvrauw van Dirick Keynen, gedevolveert is op Peeter Keynen, tweeden soone, tot exclusie der kinderen van Johanna, henne dochter, niettegenstaende de houwelycksche voorwaerde tot haere faveur gemaeckt.

Hasselt, den 9 septembris 1704.

TRADUCTION.

Puis est mort Corneille, le fils aîné, laissant en vie sa mère et le second frère, Pierre Keynen, avec les trois filles.

Oel Keynen, la mère, est venue à mourir après cela, laissant en vie son second fils, Pierre, avec les autres filles.

ON DEMANDE

A qui est dévolu, d'après le droit du pays, le privilége de primogéniture sur la ferme Keynen; si c'est à Pierre, le second fils, ou bien au fils de la fille décédée de Henri et d'Oel Keynen, qui avait épousé Aert Soors Cuyper.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, après examen de ce *quæritur*, décidons que le droit de primogéniture y mentionné est dévolu, après la mort d'Oel, épouse de Henri Keynen, à Pierre Keynen, le second fils, à l'exclusion des enfants de leur fille Jeanne, nonobstant le contrat de mariage fait en faveur de celle-ci.

Hasselt, le 9 septembre 1704.

Registre authentique, I, pp. 213, 214.

Digitized by Google

TEXTE. TRADUCTION.

Des testaments.

CASUS. CAS.

Daer syn in den menschelycken leven geweest Rombout-Jan Rombouts ende Elisabeth-Peeter Baeten, eluyden, dewelcke, staende hunnen houwelyck, hebben te saemen verweckt diversche kinderen ende veele goederen geacquesteert verre excederende de erffgoederen van de eluyden.

Rombaud-Jean Rombouts avait épousé Élisabeth Pierre Baeten ; pendant leur mariage, ils ont procréé plusieurs enfants et acquis de nombreux biens excédant de beaucoup leurs biens patrimoniaux.

Die voors. Elisabeth Baeten is comen te vallen in eene teeringhe, ende, naer eene lanckdurighe uytterende sieckte, is, den 28 oft 29 mey 1693, comen te sterven, achterlaetende haeren man, ende die kinderen, met die geacquesteerde goederen immobiliair, ende seer notabele meubelen ende gelden, als door hun beyden, staende hun houwelyck, geacquereert.

Elisabeth Baeten est devenue étique et, après une longue maladie de langueur, est décédée, le 28 ou le 29 mai 1693, laissant son mari, ses enfants et les biens immobiliers acquis, un mobilier considérable et de fortes sommes d'argent ; le tout acquis par eux deux pendant leur mariage.

Den 28 april 1694, is den voors. Rombout-Jan Rombouts in tweeden houwelyck getreden met Maria Ryckens, ende, met de selve oock verweckt hebbende eenighe naerkinderen, is Rombout voors. comen te sterven, levende syne voor ende naerkinderen voorgemelt.

Le 28 avril 1694, Rombaud-Jean Rombouts a épousé, en secondes noces, Marie Ryckens ; après avoir procréé quelques enfants pendant ce second mariage, Rombouts est venu à mourir, laissant en vie les enfants de son premier et de son second mariage.

Als die voorkinderen souden aengaen die erff ende geacquesteerde goederen des eersten houwelyck, comt die weduwe des tweeden hou-

Lorsque les enfants du premier lit voulurent se mettre en possession des biens patrimoniaux et des acquêts du premier mariage, la veuve du

Digitized by Google

TEXTE.

welyck, met de momboirs der naerkinderen, voorbrengen eene forme testamentaire geextraheert uyt schepenen gicht register van Luycks-Gestel, sonder dat iemandt weet te seggen, van de noch levende schepenen, die doen, ter tyd (als dit gepretendeert woordt geschiet te syn) oock schepenen waeren, hoe dit act tot schepenen register gecomen is, sonder kennisse der justitie; welck clandestinelyck alsoo moet geschiet syn door den selven Rombout, wesende substituet scholtus, ende door conniventie van den subst. secretaris, Calis zaliger, *in secundo thoro*.

Welck gepretendeert act van testament beschreven staet als oft geschiet waere, den 30 april 1693, voor den selven Calis, als substituet secretaris, ende Jan-Jan Custers, Matthys-Peeter Maes ende den Eerw. heer Raveschott, pastoor tot Luycks-Gestel, als getuygen, soo den teneur des selve schynt mede te brengen.

Den eerstgenoemden pretendeerden getuygen, Jan-Jan Custers, is overleden sonder dat oyt van dit gepretendeert testament is woorden gesproken oft iemant daervan heeft weten te spreken oft hooren seggen, veel minder het factum geprobeert.

Den tweeden gepretendeerden ge-

TRADUCTION.

second lit et les tuteurs des enfants nés de ce second mariage, leur opposèrent un testament extrait du régistre aux donations des échevins de Luyksch-Gestel, sans qu'aucun des échevins encore existant aujourd'hui, qui occupaient ces fonctions au temps (où l'on prétend que ce testament aurait été fait), puisse dire comment cet acte s'est trouvé inscrit au registre des échevins, sans que la justice en ait euconnaissance, de sorte que cela doit avoir été fait clandestinement par Rombaud lui-même, pendant son second mariage, lorsqu'il était substitut du mayeur et avec la connivence du substitut secrétaire, feu Calis.

Ce prétendu acte testamentaire est inscrit comme s'il avait été fait, le 30 avril 1693, devant Calis, comme substitut secrétaire, Jean-Jean Custers, Matthieu-Pierre Maes et le révérend monsieur Raveschott, curé à Luyksch-Gestel, comme témoins, ainsi que semble le comporter la teneur dudit acte.

Le premier prétendu témoin, Jean-Jean Custers est décédé sans que jamais il ait été parlé de ce soi-disant testament, ou sans que personne ait eu à en parler ou entendu parler, bien moins, que le fait ait été prouvé.

Le second prétendu témoin, Mat-

Digitized by Google

TEXTE.

tuygen, Matthys-Peeter Maes, noch levende, verclaert voor scholtus ende schepenen van Luycks-Gestel, dat hy present is geweest (maer niet geroepen als getuygen, *quod notandum*), ten tyde des uytterste sieckte van Elisabeth Baeten, ende dat Rombout-Jan Rombouts tegen hem seyde alsdat hy Rombout ende Elisabeth Baeten, syne huysvrouwe, malckanderen maeckten aen den langhstlevenden alle hunne geacquesteerde goederen, staende hun houwelyck, maer dat hy Matthys Maes, Elisabeth Baeten sulx niet en heeft hooren seggen noch lauderen; verclaerende voorder den selven Matthys Maes, alsdat dit gepretendeert act, hier by gaende *sub* litt. *A*, geensints geschreven en is op den dach oft datum gementioneert in hetselve, maer dit eerst beschreven te syn geweest, staende het tweede houwelyck met Rombout ende Marie Ryckens, noch den heere Raveschott, noch den scribent oft secretaris Calis, present geweest te syn als Rombout sulcke verclaringe deede, soo als breeder te sien is uyt syne declaratie hier bygaende, *sub* litt. *B*.

Waerby comt eene declaratie van den Eerw. Eed. heer Raveschott, geteeckent litt. *C*, hier bygaende, den welcken, onder syne signature ende priesterschap, verclaert valsch

TRADUCTION.

thieu-Pierre Maes, encore en vie, déclare devant les mayeur et échevins de Luyksch-Gestel, qu'il a été présent mais qu'il n'a pas été appelé comme témoin, *quod notandum*, lors de la dernière maladie d'Elisabeth Baeten, et que Rombaud-Jean Rombouts lui a dit que lui, Rombaud, et Elisabeth Baeten, sa femme, se laissent réciproquement au survivant d'eux, tous leurs biens acquis pendant leur mariage, mais que lui, Matthieu Maes, n'a pas entendu Elisabeth Baeten dire ou approuver cela; le même Matthieu Maes déclare en outre que le prétendu acte ci-joint, *sub* litt. *A*, n'a nullement été écrit au jour ni à la date y mentionnés, mais qu'il a seulement été écrit pendant le second mariage de Rombaud avec Marie Ryckens et que, ni le sieur Raveschott, ni l'écrivain ou secrétaire Calis, n'ont été présents lorsque Rombaud faisait cette déclaration; ainsi qu'il résulte, du reste, de son attestation ci-jointe, *sub* litt. *B*.

A cela se joint une déclaration du noble révérend monsieur Raveschott, marquée litt. *C*, ci-jointe, lequel déclare, sous la foi de sa signature et de son caractère ecclésiastique,

Digitized by Google

TEXTE.

te syn dat hy soude cenige der gelycke dispositie by geweest syn, oft oyt gehoort dat Elisabeth Baeten, aen haeren man Rombout, soude sulx oft iet gelaeten hebben, niettegenstaende hy wel 50 mael ende meer haer heeft in haere kranckheyt besocht, doch noyt desgelyckx hooren sprecken.

Ende, vermits de mombaers oft naeste vrinden van Rombout-Jan Rombouts syn van desselfs vaeders syde even naer ende gelyckelyck genegen aen de voor ende de naerkinderen van den selven Rombouts, hebben goedt gedocht hier over vaste resolutie te versoecken om te weten hoe sich te gedraegen wegens de successie oft devolutie der geacquesteerde goederen, ende, *stante quæstione,* wie in die possessie soude moeten gemainteneert woorden, geattendeert die bygaende stucken; dient tot instructie van het recht der voorkinderen dat het schynt dat dit gepretendeert testament geen gelooff en can gegeven woorden oft en subsisteert.

Ten eersten, omdat aldaer, voor getuygen, genoemt woordt den Eed. Eerw. heer Raveschott, doen ter tydt ende noch *titulo* pastoor van Luycks-Gestel, tegenwoordich coadjuteur der abdye van Postel; aen wiens declaratie, onder syn adelyck

TRADUCTION.

quelque disposition de ce genre ou qu'il est faux qu'il aurait assisté à qu'il aurait entendu qu'Elisabeth Baeten aurait laissé cela ou toute autre chose à son mari Rombaud, bien qu'il lui ait fait visite plus de cinquante fois, pendant sa maladie, sans cependant lui avoir entendu parler de quelque chose de semblable.

Et puisque les tuteurs ou les plus proches parents de Rombaud-Jean Rombouts sont du côté paternel, également proches et bien portés pour les enfants du premier et du second lit dudit Rombouts, ils ont trouvé bon de demander sur ce point une décision certaine aux fins de savoir comment ils doivent se comporter concernant la succession ou la dévolution des biens acquis et qui, *stante quæstione,* en présence des pièces ci-jointes, doit être maintenu en possession. Il paraît, pour l'instruction du droit des enfants du premier lit, qu'aucune foi ne peut être ajoutée à ce prétendu testament et qu'il n'est pas valable.

D'abord, parce que l'on y désigne comme témoins le noble révérend monsieur Raveschott alors, et maintenant encore, *titulo,* curé de Luyksch-Gestel, actuellement coadjuteur de l'abbaye de Postel, qui doit être cru complétement dans sa

Digitized by Google

TEXTE.

priesterschap ende signature, volcomentlyck moet gelooffi woorden.

Ende den anderen getuygen, Matthys-Pieter Maes, refererende dat geensints sulcke dispositie en heeft verstaen van Elisabeth Baeten, en is geenen schyn dat dese gepretendeerde dispositie can bestaen.

TRADUCTION.

déclaration faite sous sa signature et son caractère sacré de prêtre.

Et, parce que l'autre témoin, Matthieu-Pierre Maes, rapportant qu'il n'a pas entendu que semblable dispsition ait été faite par Élisabeth Baeten, il n'existe pas d'apparence que cette prétendue disposition puisse subsister.

Clarum autem est quod testes, qui in actu dicuntur intervenisse et se intervenisse declarant, scripturam superent. Argto novell. 72, *cap.* 3 *et ibi* GOTTHOFRED, *in verbis* « témoin passe la lettre. » *litt. D.*

Testes enim præferuntur ei instrumento ad quod dicuntur intervenisse, cum autoritas instrumenti a testibus magis quam a scripto dependeat. GOTTHOFRED, *ad L* 15, *cod. de fide instrument.*

Quodque unus testis instrumento subscriptus contraria sua depositione instrumentum evertat, tenet TULDENUS *ad cod. de probationibus, n°* 2.

Quod tanto magis obtinet in hoc casu, ubi nullum testamentum scriptum est, sed tota fides actus a testibus dependet.

Ten tweeden, omdat, volgens teneur des extract uyt schepenen register, schynt verstaen te woorden dat den substituet secrets oock is present geweest, *quod tamen non esse ex altero teste, Matthia Maes, patet.*

De derde reden is, omdat, in allen geval, sulx testament soude moeten syn nuncupatieff, *ad cujus probationem requiruntur tres testes,* MÉAN obs. 92, n° 1, *qui etiam rogari debent, de qua rogatione hic iterum non constat.* DE MÉAN, *ibid.*, n° 6 *et seqq.*

De vierde reden is, omdat het testament, *unde quæstio,* niet en is *debito*

En second lieu, parce qu'il semble résulter de la teneur de l'extrait du registre des échevins, que le substitut secrétaire a été également présent, *quod tamen non esse ex altero teste, Matthia Maes, patet.*

La troisième raison, c'est parce que, dans tous les cas, un semblable testament devrait être considéré comme nuncupatif, *ad cujus probationem requiruntur tres testes,* MÉAN, obs. 92, n° 1, *qui etiam rogari debent, de qua rogatione hic iterum non constat.* DE MÉAN, *ibid, n°* 6 *et seqq.*

Le quatrième motif, c'est que le testament. *unde quæstio,* n'est pas

Digitized by Google

TEXTE.

modo geapprobeert : *testamentum autem nuncupativum publicari debet vocatis et examinatis testibus coram judice competente et citatis iis quorum interest, L. publicati* 2, *cod. de testament.; aut* FABER, *ad cod., liber* 6, *tit.* 14, *def.* 4; DE MÉAN, obs. 67, n° 9, *et ibid. citati.*

Sine qua testium productione et prævio examine ac publicatione testamenti agendi facultas non est, cum non publicati ejusmodi testamenti nulla sit fides. DE MÉAN, *ibid.*

Waerby comt dat Wauter Peeter Daemen ende Joannes Cops, schepenen van Luycks-Gestel, oock ten tyde als het pretens testament soude beschreven syn geweest, verclaeren niet te weten dat dit gepretendeert act soude aengebracht syn geweest, oft hoe ten register gecomen, ende dat die vrauwe Elisabeth Baeten niet en heeft gesprocken, als oock dat dit pretens testament soo lange soude syn stil gehouden, dese altemael maecken het selve testament seer suspect.

Daer en boven, en staet noch dach noch datum wanneer het testament soude te boeck gestelt syn, *quod tamen requiritur.* TULDEN, *ad tit. cod. de probat., n°* 1.

Voorders staet te considereren dat het pretens act, beschreven door Christiaen Calis, van niemant der

TRADUCTION.

approuvé *debito modo ; testamentum autem nuncupativum publicari debet vocatis et examinatis testibus coram judice competente et citatis iis quorum interest, L. publicati* 2, *cod. de testament., aut* FABER, *ad cod., lib.* 6, *tit.* 14, *def.* 4; DE MÉAN, obs. 67, n° 9, *et ibid. citati.*

Sine qua testium productione et prævio examine ac publicatione testamenti agendi facultas non est, cum non publicati ejusmodi testamenti nulla sit fides. DE MÉAN, *ibid.*

Il faut y ajouter que Walter-Pierre Daemen et Joseph Cops, échevins de Luyksch-Gestel, au temps où le prétendu testament aurait été écrit, déclarent ne pas savoir que ce prétendu acte aurait été déposé ni comment il aurait été inséré au registre; que la femme Élisabeth Baeten n'a pas parlé et que ce prétendu testament serait resté caché aussi longtemps; toutes ces circonstances rendent ce testament très-suspect.

En outre, il n'y a aucune mention ni du jour ni de la date auxquels le testament aurait été inséré au registre, *quod tamen requiritur.* TULDEN, *ad tit. cod. de probat., n°* 1.

Il faut considérer, en outre, que l'acte produit, écrit par Chrétien Calis, n'est signé par aucun des pré-

Digitized by Google

TEXTE.

gepretendeerde getuygen noch testateur oft testatrice en staet onderteeckent, maer alleen door Calis voors., die, volgens declaratie van den eenen getuygen, noch aen oft ontrent is geweest, als de pretense verclaeringe soude syn gedaen door Rombouts.

Ende staen veel meer andere redenen te bespeuren, de welcke doen presumeren de falsityt desselve acte, en dat hetselve, in het tweede houwelyck maer en is gefabriceert, *in fraudem prolium primi thori et legitimæ successionis earumdem in bonis, stante primo thoro, acquisitis,* die naerkinderen evenwel *in mobilibus,* overvloedige expectantie hebbende.

Ende uyt die voorseyde declaratien der genoemde getuygen hier neffens gaende blyckt opentlyck de falsityt des selve act, soo wegens het *factum,* te weten der dispositie, als soude geschiet syn door Elisabeth Baeten, niet hebbende gesprocken oft gelaudeert, *quod tamen essentialiter requiritur in omni ultima voluntate,*

Als wegens die genoemde pretense getuygen en valschen gestelden dach en datum gecompareert te syn voor Calis, welck altemael valsch apparcert *ex adjunctis.*

Jam autem notorium est quod,

TRADUCTION.

tendus témoins, ni par le testateur ni par la testatrice, mais par le prédit Calis seul qui, d'après la déclaration d'un témoin, n'a été ni près ni proche lorsque la prétendue déclaration aurait été faite par Rombouts.

Il y a beaucoup d'autres motifs à prendre en considération, qui font présumer la fausseté de cet acte et qu'il n'a été fabriqué que durant le second mariage, *in fraudem prolium primi thori et legitimæ successionis earumdem in bonis, stante primo thoro, acquisitis,* les enfants du second lit ayant une expectative plus que suffisante *in mobilibus.*

De la déclaration des témoins rapportée ci-après, résulte évidemment la fausseté du même acte, aussi bien quant au fait, savoir, quant à la disposition qui aurait été faite par Elisabeth Baeten, bien qu'elle n'ait ni parlé ni approuvé, *quod tamen essentialiter requiritur in omni ultima voluntate,*

Que quant aux prétendus témoins dénommés, aux jour et date faussement indiqués, à la comparution devant Calis, dont la fausseté résulte des pièces jointes.

Jam autem notorium est quod

Digitized by Google

TEXTE.

etiam detecta falsitate solius particulæ, pro totius instrumenti falsitate præsumendum sit aut suspicandum, WAMES, *Jur. pontif. cons.* 116, *n°* 4, *cap. defleat x de reg. juris.*

Oversulx dat die voorkinderen van Rombout-Jan Rombouts ende Elisabeth Baeten, aen dewelcke die successie legitime competeert, in alle geacquesteerde goederen, staende desen eersten houwelyck, souden, geattendeert de premissen *et non obstantibus quibuscumque,* in die possessie moeten gewesen woorden gerechticht, ANT. FAB., *ad cod., lib.* 6, *tit.* 14, *def.* 4.

Hæres enim ab intestato contra hæredem ex testamento manutenetur in acquisitis. PECK, *de testam. conjug. lib.* 2, *cap.* 11, *n°* 4.

OVERSULX WORDT GEVRAEGHT

Oft, geattendeert de premissen ende annexe daer in gementionneerde stucken, dit pretens acte niet en behoort voor invaliede gehouden te woorden, ende die voorkinderen niet en souden moeten, provisionelyck *saltem,* moeten gauderen der aldaer gerocrde geacquesteerde goederen *primi thori,* hun, naer den landtrecht, competerende.

Stellende oock ter consideratie dat desen Calis, scribent, geenen publycken persoon en is geweest oft

TRADUCTION.

etiam detecta falsitate solius particulæ, pro totius instrumenti falsitate præsumendum sit aut suspicandum. WAMES. *Jur. pontif. cons.* 116, *n°* 4. *Cap. defleat x de reg. juris.*

De sorte que les enfants du premier lit de Rombaud-Jean Rombouts et d'Elisabeth Baeten, auxquels revient légitimement la succession de tous les biens acquis pendant ce premier mariage, devraient, en présence des prémisses et *non obstantibus quibuscumque,* être envoyés légalement en possession. ANT. FABER *ad cod. lib.* 6, *tit.* 14, *def.* 4.

Hæres enim ab intestato contra hæredem ex testamento manutenetur in acquisitis. PECK, *de testam. conjug. lib.* 2, *cap.* 11, *n°* 4.

SUR QUOI ON DEMANDE

Si, attendu ces prémisses et les pièces annexées y mentionnées, l'acte produit ne doit pas être tenu pour nul, et si les enfants du premier lit ne doivent pas, au moins provisoirement, jouir des biens acquis pendant le premier mariage, qui leur reviennent d'après le droit du pays.

Faisant aussi considérer que le rédacteur Calis n'est pas un fonctionnaire public ni un notaire, mais

Digitized by Google

TEXTE.

notaris, dan alleen substit. secrets, soo voorseyt is, ende wiens schriften alsoo geen gelooff en woorden gegeven als in acten judicieel, voor twee schepenen ten minsten geschiet, ende dat dit testament, als voorseyt is, van niemant en is onderteeckent ende alsoo sulx testament *nequidem inter liberos valeret aut ei fides adhibenda venit*. Jul. Clar., § *testament., lib.* 3, *cap.* 14, *n°* 5.

Staet oock te noteren dat dese dispositie, als gepretendeert woordt, soude geschiet syn om de schulden te betaelen, ende geene schulden en syn geweest oft aengebracht, binnen den, volgens landtrecht, gestatueerden termyn, veel minder geprobeert.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, naer oversien van desen *quæritur cum mentionatis*, resolveren by advies dat, *supposita narratorum veritate*, het pretens testament van wylen Elisabeth Baeten, gewesene huysvrauwe van Rombout-Jan Rombouts, *sub* litt. *A* (1) geannexeert, voor geen wettigh testament en kan aengenomen woorden, vervolgens, dat de voorkinderen van den voors. Rombout-Jan Rombouts in de goederen, staende syn eersten

TRADUCTION.

seulement un substitut secrétaire, ainsi qu'il a été dit plus haut, et dont, par conséquent, les écrits ne font pas la même foi que les actes judiciaires passés au moins devant deux échevins; que ce testament, comme il a été dit, n'est signé par personne et que, dès lors, semblable testament *nequidem inter liberos valeret aut ei fides adhibenda venit*. Jul. Clarus, § *testament., lib.* 3, *cap.* 14, *n°* 5.

Il faut aussi remarquer que cette disposition aurait été faite, prétend-on, pour payer les dettes, et qu'aucune dette n'a existé ou été alléguée endéans le terme établi par le droit du pays, bien moins encore prouvée.

Nous, échevins du comté de Looz, après examen de ce *quæritur cum mentionatis*, décidons que, *supposita narratorum veritate*, le testament produit, de feu Elisabeth Baeten, jadis épouse de Rombaud-Jean Rombouts, annexé *sub* litt. *A*, ne peut pas être accepté comme testament conforme à la loi; que, par conséquent, les enfants du premier lit dudit Rombaud-Jean Rombouts doivent être maintenus *summarissime* par le juge, au moins

(1) Nous supprimons ce document qui n'a aucune utilité. (*Note de l'éditeur.*)

Digitized by Google

TEXTE.

houwelyck, geacquireert ende in den *quæritur* gementioneert, ten minsten by provisie ende onder cautie door den richter *summarissime* manutenibel syn.

Actum cxtraord., den 10 febry 1705.

TRADUCTION.

provisoirement et sous caution, dans la possession des biens acquis pendant son premier mariage et mentionnés dans le *quæritur*.

Actum extraord., le 10 février 1705.

Registre authentique, I, p. 214, 221.

Des créances mobilières.

CASUS.

Cajus heeft, in syn eersten houwelyck met Titia, gecocht secker huys ende hoff en annex landt, waerin, staende hetselve houwelyck, *debite* is woorden gegicht, den 16 juny 1685, ende hebben, oock staende het selven houwelyck, alle cooppenningen ten vollen betaelt, ende alsoo behoorlyck gequeten synde voor de wett, den 22 july 1687, syn deselve houwelyckxe persoonen, *pleno jure, domini* gewoorden des selvige huys en hoff.

Cajus, hebbende syne huysvrauw voors. seer swaeck, ende premediterende eene gedurige sieckte ende teringe, waer van de selve oock gestorven is, heeft, denselven dach der quytinge ende reele betaelinge der penningen, van dese vercoopers opgenomen eene somme gelt van vier hondert ryx daelders oft 1,600 guld., op interesse ad 44 gls jaerlyx oft

CAS.

Caïus, pendant son premier mariage avec Titia, a acheté une certaine maison et jardin avec terre y contiguë, biens qui ont été réalisés régulièrement à son profit, le 16 juin 1685; pendant le même mariage ils en ont aussi entièrement payé le prix, et, après s'être ainsi totalement libérés devant la justice, le 22 juillet 1687, ces époux sont devenus, *pleno jure, domini* des mêmes maison et jardin.

La femme de Caïus étant fort délicate, et celui-ci, prévoyant pour elle une longue maladie ou une phthisie, dont effectivement elle est morte, emprunta aux vendeurs, le jour même de la libération et du payement du prix, une somme de 400 thalers impériaux ou 1,600 florins, moyennant 44 florins d'intérêt annuel, ou 2 fl. 15 sous pour cent;

Digitized by Google

TEXTE.

twee gls. 15 st^{s} par cent, wesende seer modike interesse, die oock *in mutuo* gepermitteert soude syn *propter lucrum cessans vel damnum emergens,* principaelyck voor onmundige kinderen, voor wie dese penningen wierden uytgestelt.

In welcke uystellinge woordt expresselyck geconditionneert dat die geltdoende partye dese penningen mochte repeteren als die kinderen tot staet quaemen oft meerderjaerich gewoorden waeren ende alsoo notoire dese penningen niet anders als eene pure personele schult en conden gereputeert woorden, *secundum notoria juris.*

Den voors. Cajus heeft, in het oplichten der penningen, verbypand die voors. gecochde huysinge ende annex landt voor dese somme; doch sulx woordt verstaen *deficientibus mobilibus* die somtyts mochten oft hadden connen gedestrueert te woorden oft *dolose* gealieneert, maer welcke nochtans overvloedich waeren by den acceptant Cajus.

Cajus, dese penningen alsoo ontfangen hebbende, is syne eerste vrauwe, Titia, comen te sterven, en is corts daernaer wederom in tweede houwelyck getreden met Sempronia, met welcke Sempronia hy heeft geacquireert en gecocht (soo met dese als andere contante penningen

TRADUCTION.

ce qui constitue un intérêt fort modique, que l'on pourrait stipuler dans un *mutuum,* à raison soit du *lucrum cessans,* soit du *damnum emergens,* surtout lorsque, comme dans l'espèce, cette somme est placée au nom d'enfants mineurs.

Dans ce placement il est expressément stipulé que le prêteur pourra redemander cette somme lorsque les enfants seront devenus majeurs; il est notoire, ainsi, que cette somme ne pourra être considérée que comme une créance purement personnelle, *secundum notoria juris.*

Le prédit Caïus, en empruntant cette somme, a hypothéqué, pour celle-ci, les susdites maison et terres y annexées, qu'il venait d'acheter : ceci s'entend toutefois *deficientibus mobilibus* qui parfois auraient pu avoir été détruits ou doleusement aliénés, mais qui, cependant, se sont trouvés surabondamment chez l'acceptant Caïus.

Après que Caïus eut ainsi reçu cette somme, sa première femme, Titia, est venue à mourir; peu de temps après, il a convolé en secondes noces avec Sempronia, avec laquelle il a acquis et acheté (aussi bien avec l'argent de celle-ci qu'avec d'autres espèces qu'il avait chez lui

Digitized by Google

TEXTE.

die by hem hadde en hem eygen waeren, en voortscomende van het eerste hauwelyck) voor ettelycke duysende guldens goederen, sonder dat hy dese opgenome penningen heeft gerestitueert.

Welcke siende, die geltdoenders en tot staet gecomen synde, hebben dese penningen, involgens contract, wederom gerepeteert, en den aennemer, Cajus, hebbende *in judicio* geopponeert, is woorden by vonnisse tot restitutie gecondemneert, en heeft van dese 400 ryx daelders, 300 moeten restitueren, hondert blyvende staen voor noch eenen termyn, volgens contract.

Sulx soo staende, is Cajus comen te sterven, achterlaetende aen syne tweede huysvrouw, Sempronia, een seer ryck erfdom mobiliair, meer als dobbel excederende, en veel meer als die pretense 400 ryxdaelders oft schult *unde quæstio,* behalven alle seer notabele acquesten des tweede houwelyx verre excederende het erffdom en acquesten *primi thori;* waer naer, in hetselve jaer, oft weenich naer Cajus, Sempronia oock is comen te sterven.

Nu onstact daer questie tusschen de momboirs der voor en der naerkinderen, soo wegens de betaelinge van dese 400 ryxdaelders, als eenige melioratie door Cajus, naer datum

TRADUCTION.

et qui lui appartenaient en propre ou provenaient de son premier mariage) pour plusieurs milliers de florins de biens, sans que cependant il ait restitué les deniers empruntés.

Les prêteurs, voyant cela et étant parvenus à leur majorité, ont réclamé leur argent, conformément à leur contrat, et l'emprunteur Caïus s'étant opposé en justice à cette restitution, il y a été condamné par jugement; sur les 400 thalers impériaux, il a dû en restituer 300, les cent autres devant encore lui être laissés pour un terme, suivant convention.

Cela étant, Caïus est venu à mourir, laissant à sa seconde femme, Sempronia, un très-riche héritage mobilier excédant du double, et même de beaucoup plus, les 400 thalers impériaux ou dette *unde quæstio,* sans compter que les très-notables acquêts du second mariage excédaient de loin l'héritage et les acquêts *primi thori;* après cela, dans le courant de la même année, ou peu de temps après Caïus, Sempronia est également décédée.

Des difficultés surgissent maintenant entre les tuteurs des enfants du premier et du second lit, aussi bien quant au payement de ces 400 thalers impériaux, que quant à

Digitized by Google

TEXTE.

oft staende *secundo thoro,* gedaen aen de huysinge, etc.

De naerkinderen pretenderen dat de voorkinderen souden moeten vergoeden de melioratie ende betaelen dese 400 ryxdaelders, omdat dit huys soude syn geweest tot securiteyt gestelt der selve penningen.

De voorkinderen, ter contrarie, sustineren dat desen Cajus geenen noetbouw, jae, noch profytelycken bouw oft melioratie aen de selve huysinge en heeft gedaen, maer die bybouwinge alleen geschiet te syn tot syn commoditeyt om, *stante secundo thoro,* daer mede syn profyt te meer te doen voor de naerkinderen, als geschiet is, en met duysenden daer in gewonnen voor deselve naerkinderen; seggende dat het huys soo commode was als het gecocht was, dat de voorkinderen geene andere bouwinge oft voorderen aenhanck en souden verlanckt oft noodich gehad hebben, en evenwel, sonder die pretense melioratie, was een van de vier beste en frayste huysen van het dorp Luyx-Gestel.

Ten tweeden, aenbelangende dese

TRADUCTION.

quelques améliorations faites par Caïus, après la dissolution du second mariage ou pendant celui-ci, aux habitations, etc.

Les enfants du second lit prétendent que ceux du premier lit devraient les indemniser des améliorations faites et du payement de ces 400 thalers impériaux, parce que cette maison avait été constituée en hypothèque pour sûreté de ces deniers.

Les enfants du premier lit, au contraire, soutiennent que Caïus n'a pas fait des constructions nécessaires ni même utiles ou constituant des améliorations à cette habitation, mais que ces constructions accessoires ont été uniquement faites pour sa facilité, afin d'en retirer d'autant plus de profit, pendant le second mariage, pour les enfants de ce second lit, ainsi que cela est arrivé, puisqu'il y a gagné des milliers de florins pour ces enfants du second lit; disant que, lorsque la maison a été achetée, elle était si commode, que les enfants du premier lit n'auraient pas désiré ou éprouvé le besoin d'autres constructions ou ajoutes, et que nonobstant, sans la prétendue amélioration, cette maison était l'une des quatre meilleures et des plus belles de Luyksch-Gestel.

En second lieu, relativement aux

Digitized by Google

TEXTE.

penningen, sustineren de voorkinderen deselve te syn pur mobiliair, ende personeel, *propter conditionatam repetitionem sortis, quæ reditus constitutioni essentialiter repugnat;* oock niet doende dat dit huys wiert voor bypant gestelt, welck niet anders en can gepresumeert woorden geschiet te syn als (*si forte mobilia quæ transitoria sunt et sequelam non habent*) mochten comen te vergaen (*videatur* DE MÉAN, ob. 57, nº 10), en want deselve penningen mobiliair syn, staen oock ten laste desselve erffdom mobiliair (*juxta* DE MÉAN, *ibid.*, nº 8), welck erffdom, als voorseyt is, overvloedich is achtergelaeten.

Noch t'en can die naerkinderen baeten dat, by het opnemen deser penningen, die contrahenten souden hebben genoemt het woordt rente, oock hetselve repeterende, want sulx is in den Kempen *commune,* ende en laet daerom niet *verum mutuum* te syn, *cum prevaleat cortici verborum id quod inter partes actum est re ipsa,* STOCKMANS, decis. 76, nº 1, *per ll., ibid.,* citat., want sulx moet toegeschreven woorden de imperitie van den scribent en niet de partyen contrahenten, dewelcke, *ipso facto quo spondent restitutionem*

TRADUCTION.

deniers remboursés, les enfants du premier lit soutiennent que ceux-ci ne constituaient qu'une créance purement mobilière et personnelle, *propter conditionatam repetitionem sortis, quæ reditus constitutioni essentialiter repugnat;* qu'il importe peu également que cette maison ait été donnée en hypothèque, ce qui ne peut être présumé avoir été fait que pour le cas où (*si forte mobilia quæ transitoria sunt et sequelam non habent*) viendraient à disparaître (*videatur* DE MÉAN, obs. 57, nº 10), et que si ces deniers sont mobiliers, ils grèvent également les propriétés mobilières (*juxta* DE MÉAN, *ibid.*, nº 8), propriétés qui, ainsi qu'il a été dit, se trouvaient en suffisance dans la succession.

Les enfants du second lit ne peuvent pas se prévaloir non plus de ce que, quand ces deniers ont été empruntés, les contractants se seraient servis du mot « rente » et même l'auraient répété, car ce mot est général dans la Campine, et cela n'empêche pas le contrat d'être un véritable *mutuum, cum prevaleat cortici verborum id quod inter partes actum est re ipsa,* STOCKMANS, décis. 76, nº 1. *per ll., ibid.,* citat., car cela doit être attribué à l'ignorance de l'écrivain et non point aux parties contractantes, qui, *ipso facto quo spondent*

Digitized by Google

TEXTE.

sortis, spondent mutuum, ende *consequenter* personele ende mobilaire schult.

Staende voorder ter consideratie dat, by aldien desen Cajus oock, *in primo thoro,* hadde ettelycke duysende ryxdaelders (die nu aengelyt syn aen acquesten van het tweeden houwelyck) geexponeert *eodem modo* als dese penningen syn uytgestelt, alle dese souden hebben toe gecomen de naerkinderen tot exclusie der voorkinderen, en vervolgens oock niet meer recht en souden connen hebben om dese te repeteren *per regulam quod quisque juris.*

Versoecken hierom die momboirs der voorkinderen van Cajus, Ued. Erentfeste heeren resolutie te geven, mede visie der gementioneerde stucken; doch, soo eenich *dubium* sout vinden voor het versocht geexplaneert recht der voorkinderen, versoecken mede tot UEd. Eerentfeste heeren audientie geadmitteert te woorden, om hun voordere redenen ende explicatie te geven.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, naer oversien van desen *quæritur cum annexis, supposita narratorum veritate,* resolveren by advies, dat de vier hondert pattacons, in denselven vermelt, en

TRADUCTION.

restitutionem sortis, spondent mutuum, et qu'en conséquence l'obligation est personnelle et mobilière.

Il est à considérer en outre que si Caïus avait également, *in primo thoro,* placé les quelques milliers de thalers impériaux (qui maintenant ont été employés en acquêts pour la seconde communauté) de la même manière qu'ont été placés ces deniers, tout cela serait revenu aux enfants du second lit, à l'exclusion des enfants du premier lit, qui n'auraient pas eu plus de droits pour les réclamer *per regulam quod quisque juris,*

Les tuteurs des enfants du premier lit de Caïus vous prient, nobles et honorés seigneurs, de donner votre décision sur ce point, après examen des pièces mentionnées; cependant, si vous trouviez quelque doute concernant le droit réclamé pour les enfants du premier lit, ils vous prient, nobles et honorés seigneurs, de les admettre à votre audience pour donner de plus amples raisons et explications.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, après examen de ce *quæritur cum annexis, supposita narratorum veritate,* décidons que les quatre cents patagons y mentionnés, empruntés par feu

Digitized by Google

TEXTE.

door wylen Cajus oft Rombout-Jan Rombouts, den 22 july 1687, volgens act daervan synde, opgelicht, gehouden moeten worden voor meubel *propter facultatem repetendi per creditorem reservatam,* diensvolgens oock, staen tot laste der naerkinderen van Cajus; doch dat de voorkinderen van Cajus, willende behalden het huys door den selven, staende syn eersten houwelyck, gecocht, in staet soo hetseve tegenwoordich woordt bevonden, oock gehalden syn te vergoeden aen de kinderen van het tweede bedde de melioratien welcke aen oft ontrent het gemelt huys gedaen syn, boven de onderhaldinge tot welcke eenen tochtenaer, naer recht en landtscostuyme, is gehalden.

Actum tot Hasselt, extraord., den 11 february 1705 (1).

TRADUCTION.

Caïus ou Rombaud-Jean Rombouts, le 22 juillet 1687, suivant acte qui en a été dressé, doivent être tenus pour meubles, *propter facultatem, repetendi per creditorem reservatam* et que, par conséquent, ils sont à la charge des enfants du second lit de Caïus; que cependant, si les enfants du premier lit de Caïus veulent garder la maison achetée par celui-ci, pendant son premier mariage, dans l'état où elle se trouve actuellement, ils doivent indemniser les enfants du second lit des améliorations faites à la maison ou relativement à celle-ci et qui excèdent les dépenses d'entretien auxquelles un usufruitier est tenu d'après le droit et les coutumes du pays.

Actum à Hasselt extraordin., le 11 février 1705.

Registre authentique, I, pp. 322-228.

Des successions.

CASUS.

Titius ende Mœvia, eluyden, hebben, staende hunnen houwelyck, onder andere, geacquireert seckere geringe huysinge en annexe goede-

CAS.

Les époux Titius et Mœvia ont acquis, entre autres, pendant leur mariage, une certaine petite maison avec des biens contigus, pour une

(1) Nous omettons un long extrait du *Registre aux reliefs des échevins de la justice de Luyckech-Gestel,* contenant le relief du bien dont il s'agit dans le *casus* précité, et qui ne présente aucun intérêt dans la cause. (*Note de l'éditeur.*)

Digitized by Google

TEXTE.

ren, voor vier hondert pattacons, waer naer Mœvia is comen te sterven, achterlaetende Titius, haeren man, en vier kinderen, hebbende van dit acquest gedisponeert tot faveur van haeren man, Titius, om de schulden te betaelen.

Titius is hertrouwt met Sempronia en heeft, staende syn houwelyck met deselve, betaelt drie hondert pattacons op de voors. cooppenningen, resterende alsoo noch te betaelen de somme van hondert pattacons, waer van den interesse betaelt is ende alsnoch betaelt woordt.

Titius heeft daer en boven, staende synen houwelyck met Sempronia, dese geringe huysinge bynae ten gronde toe affgesmeten ende op nieuws opgebout, hebbende noch bygebout schure, schaepskoye, etc., hebbende daer toe geemployeert considerabele sommen.

Sempronia is oock gestorven, latende in den leven haeren man, Titius, met eenige kinderen by haer verweckt.

Tandem, is Titius oock comen te sterven, latende in den leven syne voor en naerkinderen by Mœvia en Sempronia respectievelyck verweckt.

De voorkinderen sustineren dat het testament van hunne moeder moet gehalden woorden van on-

TRADUCTION.

somme de quatre cents patagons; après cela, Mœvia est venue à mourir, laissant son mari, Titius, et quatre enfants, et ayant disposé de cet acquêt au profit de son mari, Titius, pour le payement des dettes.

Titius s'est remarié avec Sempronia; pendant ce mariage, il a payé trois cents patagons sur le prédit prix de vente, de sorte qu'il reste encore à payer cent patagons, dont on a payé et dont on paye encore l'intérêt.

En outre, pendant son mariage avec Sempronia, Titius a démoli presque jusqu'à terre cette petite maison et l'a rebâtie à neuf, en y ajoutant grange, bergeries, etc., constructions pour lesquelles il a employé des sommes considérables.

Sempronia est décédée également. laissant en vie son mari, Titius, et quelques enfants qu'elle avait procréés.

Enfin, est venu à mourir Titius, laissant ses enfants du premier et du second lit, respectivement procréés avec Mœvia et Sempronia.

Les enfants du premier lit soutiennent que le testament de leur mère doit être tenu pour nul et

Digitized by Google

TEXTE.

weerden en vervolgens dat aen haer dese huysinge, *jure devolutionis,* moet toecomen.

De naerkinderen, ter contrarie, pretenderen dat, ook gesupponeert synde dat het testament by Mœvia, eerste huysvrauwe van haeren gemeenen vaeder, Titius, in den recht niet en conde aengenomen woorden, des nochtans reserverende naerdere onderrichtinge, dat, dien niet tegenstaende, die voorkinderen, willende sich de voors. huysinge approprieren, naer recht ende lants costuymen gehouden syn aen hen te rembourseren de dry hondert pattacons door haeren vader z^r^, staende syn tweeden houwelyck, daerop betaelt, mede oock te vergoeden alle verbeternisse der bouwen en timmeragie daerop, staende syn tweede houwelyck, gestelt en gedaen.

RESOLUTIO.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, naer oversien van desen *quœritur, supposita narratorum veritate,* resolveren by advies, dat voorkinderen van Titius, willende behalden het huys in den *quœritur* vermelt, in staet soo het selven tegenwoordich bevonden woordt, gehalden syn de dry hondert pattacons, staende syn tweede houwelyck met Sempronia, in af-

TRADUCTION.

qu'en conséquence la maison doit leur revenir *jure devolutionis.*

Les enfants du second lit, au contraire, soutiennent qu'en supposant même que le testament fait par Mœvia, la première femme de leur père commun, Titius, ne puisse pas être accepté en droit, réservant toutefois, à cet égard, un examen ultérieur, que, nonobstant ce, si les enfants du premier lit veulent s'approprier la maison, ils sont tenus, d'après le droit et les coutumes du pays, de leur rembourser les trois cents patagons payés sur le prix de cette maison, par feu leur père, pendant son second mariage, et de les indemniser de toutes les améliorations faites aux constructions et aux bâtiments durant son second mariage.

DÉCISION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, après examen de ce *quœritur, supposita narratorum veritate,* décidons que, si les enfants du premier lit de Titius veulent retenir la maison mentionnée dans ce *quœritur,* dans l'état où celle-ci se trouve actuellement, ils sont tenus de restituer les trois cents patagons payés en acompte sur le prix de vente, pendant son

Digitized by Google

TEXTE.

kortinge der cooppeningen betaelt, te restitueren, daer en boven oock aen de kinderen van het tweede bedde te vergoeden de melioratien aen oft ontrent het huys gedaen, ter estime van des kennisse hebbende goede ende eerlycke mannen.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 10 feb. 1705.

TRADUCTION.

second mariage avec Sempronia, et, en outre, d'indemniser les enfants du second lit, d'après une évaluation faite par des experts probes et honnêtes, des améliorations faites à la maison ou relativement à celle-ci.

Actum in judicio, à Hasselt, le 10 février 1705.

Registre authentique, I, pp. 227, 228.

Du privilége de primogéniture.

Wort door thoonder deses van U Eedele en Eerentfeste Heeren gevraecht, oft tot advies versocht, als volcht.

Hoedanich datter een woonstede met landt en hoywasch, groot ontrent die 12 boenderen, gelegen tot Reppel, een half ure van Bree, is, naer afflyvicheyt der ouders sonder testament, ten deyl gevallen aen vyff kinders, van welcke vyff den oudsten sone pretendeert huys ende hoff vooruyt, voor synen ouderdom oft primogeniture, met hetgene daer in besloten is, *nempe* 't welck daer, sonder breken, niet uytgenomen en can woorden, als principael brouwketel en cuype.

En soe de voors. huysinge, door bequaemicheyt en uyt begryp der stallinge, etc., bequaemer is voor

Celui qui exhibe les présentes, vous prie, Nobles et Honorés Seigneurs de donner votre avis sur le *quæritur* suivant :

Une ferme avec terres et prés, d'une contenance d'environ 12 bonniers, sise à Reppel, à une demi-lieue de Brée, est échue en partage, après le décès *ab intestat* des parents, à cinq enfants, dont le fils aîné réclame par préciput, à titre de droit de primogéniture, la maison et le jardin avec tout ce qu'ils renferment, bien entendu, tout ce qui ne peut pas en être enlevé sans fracturer, tel que la principale chaudière de la brasserie et les cuves.

Et attendu que la prédite habitation, par sa disposition, par suite de ses écuries, etc., est de nature à per-

Digitized by Google

TEXTE.

yverige en gedienstige persoonen, om profyt te doen en den cost te winnen, als den geheelen acker daer toe behoerende, syn daer over verstelt oft soodanige herberge oft huysinge (soo sy den oudsten sone toecompt) oock niet en soude gehalden syn naer proportie eenigen merkelycken last int particulier tot haer te trecken.

Welcken last jaerlyckx en alle jaer, over het geheel goet, bedraeght eens twee vaet roggen voor een legaet; item, acht en twintich stuyvers aen die kercke oft armen; noch alle jaer van achtien hondert guldens erffpenningen den pacht; item, volgens schatcedulen, van het opgehaelt gelt oft beswaersel der gemeynte ontrent tachentich guldens en met de dagelyckxe *accidentalia* ondertuschen noch meer, behalven des heeren cyns, soe dat, de huysinge voorafgaende, die ander vier niet veel en souden hebben.

Waerover reflexie genomen hebbende, versoeçken ootmoedelyck Uwer Eerentfeste Heeren *officium,* tot resolutie ende advies.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren dat aen den oudsten soon *jure primogeni-*

TRADUCTION.

mettre à des personnes actives et zélées d'y réaliser plus de profits et d'y mieux gagner leur vie qu'avec toute la culture qui en dépend, ils sont en désaccord sur le point de savoir si cette auberge ou habitation (en supposant qu'elle revienne au fils aîné) ne devrait pas être tenue d'une part proportionnelle notable dans les charges spéciales.

Ces charges, existant sur toute la propriété, comportent annuellement: deux mesures de seigle, du chef d'un legs; de même, vingt-huit sous à l'église ou aux pauvres; en outre, les arrérages annuels d'une rente de dix-huit cents florins, d'après l'évaluation des experts, pour l'argent levé par la commune ou pour les charges communales et, parfois, plus encore, grâce à certaines contributions journalières, sans compter le cens dû au seigneur; de sorte que, en prélevant l'habitation, il ne resterait pas grand'chose aux quatre autres enfants.

Sur quoi on demande respectueusement votre décision et avis, Honorés Seigneurs, après réflexion.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, après examen de ce *quæritur,* décidons qu'au fils aîné, conformément au

Digitized by Google

TEXTE.

turæ, volgens den loonschen lantrecht, toecompt het huys, brauwerye en stallingen daer aen annex, met den moeshoff, soe ende gelyck door de alders is beseten en gebruyckt geweest, wel verstaende is dat de andere kinderen uyt de meerrest der goederen kunnen hebben hunne legitime portie; voorders, wat aengaet de lasten, dese volgen de goederen waerop sy privativelyck gedraegen woorden; doch de lasten staende op de generaliteyt, te weten, soo op het huys als op andere goederen, *æque principaliter,* moeten gedraegen woorden naer proportie der valeur der selve, gelyckerwys oock de schattingen en dorpslasten, is dat sy geaffecteert syn op de generaliteyt des huys en goederen *ad corpus;* doch, indien ieder stuck erve synen besonderen schat heeft, staet den selven oock tot last van ieder besonder stuck.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 24 meert 1705.

TRADUCTION.

droit territorial lossain, reviennent la maison, la brasserie et les écuries y annexées, avec le potager, comme il a été possédé et employé par les parents; il est bien entendu que les autres enfants peuvent prendre leur portion légitime dans le surplus des biens; en outre, pour ce qui concerne les charges, celles-ci suivent les biens sur lesquels elles existent privativement; toutefois, les charges grevant la généralité des biens, c'est-à-dire tant la maison que les autres propriétés, *æque principaliter,* doivent être supportées en proportion de la valeur de ces biens; il en est de même des contributions et des charges communales. Sont-elles affectées sur la généralité de la maison et des biens? elles sont supportées *ad corpus;* que si, au contraire, chaque parcelle de terre a sa contribution spéciale, celle-ci est à la charge de chaque parcelle particulière.

Actum in judicio, etc., le 24 mars 1705.

Registre authentique, I, p. 229. — De Louvrex, *ibid.*' IV, p. 82.

De la résiliation des transactions.

CASUS.

Reinder Soens is getrouwt ge-

CAS.

Regnier Soens avait épousé Digne

Digitized by Google

TEXTE.

weest met Dingen Billien, en met dieselve verweckt Helena, hunne dochter.

En Reinder Soens, naer doodt van Dingen Billien, is getrouwt met Marie Jacobs en hebben saemen verweckt Jan, thoonder deses, en synen broeder Hendrick, over eenige jaeren gestorven.

Reinder en Dingen voors. syn overleden, naerlatende Helena van het eerste bedde, en Jan en Hendrick van het tweede.

Helena is getrouwt met Thys Hoven, en hebben saemen verweckt een kindt, en een houwelyxe voorwaerde gemaeckt dat, in cas van afflyvicheyt van de twee eluyden, den langhstlevende soude gebetert syn met drie hondert guldens.

Het kindt van Thys ende Helena is coemen te sterven en daer naer Helena, de moeder.

Ende alsoo Thys voors., verbetert synde, ende de voors. drie hondert gls ontfangende, op het goet van Helena, niet en heeft meer te pretenderen, luyde der voorwaerde.

Ende naer doot van Helena en kindt voors., heeft Heyn Billien, als broeder van Dingen Billien, de beterschap aen Thys Hoven getelt, op

TRADUCTION.

Billien : de ce mariage était issue une fille, Hélène.

Et Regnier Soens, après le décès de Digne Billien a épousé Marie Jacobs; de cette union sont nés Jean, qui exhibe la présente requête, et son frère Henri décédé, il y a quelques années.

Regnier et Digne sont morts laissant Hélène, enfant du premier lit, et Jean ainsi que Henri, enfants du second lit.

Hélène a épousé Mathieu Hoven; ils ont procréé un enfant; ils avaient fait un contrat de mariage d'après lequel, en cas de décès [*de l'un*] (1) des deux époux, le survivant recevrait une indemnité de trois cents florins.

L'enfant de Mathieu et d'Hélène est venu à décéder et, après lui, sa mère, Hélène.

Et ainsi Mathieu, touchant à titre d'indemnité les trois cents florins, n'a plus aucune prétention à élever sur les biens d'Hélène; tels sont les termes du contrat de mariage.

Et, après le décès d'Hélène et de son enfant, Henri Billien, comme frère de Digne Billien, a payé l'indemnité à Mathieu Hoven, en ex-

(1) Le texte porte : *en cas de décès des deux époux;* il faut lire évidemment : *de l'un des deux époux.* (*Note de l'éditeur.*)

Digitized by Google

TEXTE.

pretext van den regel : *paterna paternis, materna maternis,* ter exclusie van Jan ende Hendrick, halve broeders van Helena voors.

Ende alsoo Heyn Billien, met alderhande persuasien, dat die goederen van Helena moesten de boesem ingaen daer sy uytgecomen waeren, en met drygementen van te procederen, die jongelingen, Jan ende Hendrick, heeft aengeleyt tot een accoordt waer by sy sich groetelyckx bedrogen vinden, van den selven accoordt niet en souden connen resilieren op het een oft het ander pretext, te meer, omdat niemandt der contrahenten meester was om sulck te doen.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, naer oversien van desen *quæritur, cum mentionato,* resolveren by advies, dat Jan Soens, niettegenstaende het pretens accordt in den selven vermelt, gerechtich is om de successie van Helena Billien (Soens), syne halve suster, te reclameren, en het voors. accordt, ingegaen *ex ignorantia et errore juris,* te doen rescinderen, en uyt den hoofde van minoriteyt en defect van decreet ende authoriteyt, als wan-

TRADUCTION.

cluant de sa succession Jean et Henri, demi-frères d'Hélène, sous prétexte de la règle : *paterna paternis, materna maternis.*

Et ainsi Henri Billien, en persuadant de toute façon que les biens d'Hélène devaient rentrer dans le giron dont ils étaient sortis, et, en menaçant les jeunes gens, Jean et Henri, de leur faire un procès, les a amenés à une transaction par laquelle ils se trouvent grandement trompés. On demande si cette transaction, par l'un ou l'autre motif, ne pourrait pas être résiliée, d'autant plus qu'aucun des contractants n'avait le pouvoir de la faire.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, après examen de ce *quæritur, cum mentionato,* décidons que Jean Soens, nonobstant la transaction y mentionnée, est fondé à réclamer la succession d'Hélène Billien (Soens) (1), sa demi-sœur, à faire résilier la prédite transaction conclue *ex ignorantia et errore juris* et à la faire déclarer nulle et de nulle valeur, du chef de minorité et pour défaut de sentence et d'autorisation lorsque

(1) C'est par erreur que le texte donne à Hélène le nom de Billien, qui était celui de sa mère. (*Note de l'éditeur.*)

Digitized by Google

TEXTE.

neer hetselven is ingegaen, null en van onwaerde te doen verclaeren, gereserveert aen Heyn Billien de dry hondert gls welcke denselve aen Thys Hoven, gewesen man van Helena Billien (Soens), voor syne verbeternisse gegeven heeft, daer aen te corten die vruchten binnen middel door hem genoten.

Actum Hasselt, den 31 meert, in judicio, 1705.

TRADUCTION.

celle-ci a été faite, réservant à Henri Billien, les trois cents florins payés par lui à titre d'indemnité à Mathieu Hoven, qui avait été époux d'Hélène Billien (Soens), sauf à en déduire les fruits perçus par lui dans l'intervalle.

Actum à Hasselt, le 31 mars, in judicio 1705.

Registre authentique, I, pp. 230, 231.

Des testaments.

IN DEN NAEME DES HEEREN.

Ick ondergeschreven, suster Anna Vleners, beghynken op het beghynhoff tot Diest, te bedde cranck liggende, maer nochtans by myn voll verstandt ende oordeel, wel overpeysende de sekerheyt des doots ende de onsekerheyt van de ure derselve, maecke myn testament ende verclaere te syn mynen uytersten wille, in dese naervolgende forme ende maniere :

Voor eerst, beveele myne siele, als deselve sal scheyden uyt myn sterffelyck lichaem, aen den almachtigen Godt, mynen Schepper, aen syne gebenedyde moeder ende maget Maria, aen onsen patroon van Opoeteren, Sint-Dionisius, aen de gebene-

AU NOM DE NOTRE-SEIGNEUR.

Je soussignée, sœur Anne Vleners, béguine au béguinage de Diest, retenue au lit par la maladie, quoique jouissant de l'intégralité de mon intelligence et de ma raison, après avoir mûrement pensé à la certitude de la mort et à l'incertitude de l'heure de celle-ci, je fais mon testament, que je déclare être ma dernière volonté, dans la forme et de la manière suivante :

D'abord, je recommande mon âme, lorsqu'elle se séparera de mon corps périssable, au Dieu tout-puissant, mon créateur, à sa sainte mère et vierge Marie, à notre patron d'Opoeteren, saint Denis, à la sainte mère Anne, ma patronne, et, en

Digitized by Google

TEXTE.

dyde moeder Anna, myne patroonesse, ende voorts aen alle Godts lieve heyligen, versoeckende myn lichaem begraven te woorden tot Diest, in ons beghynhoff in de kerke. Aldus, noepende myne tydelycke goederen, laete aen de fabrick van Sint-Lambert, tot Luyck, twee stuyvers bb. eens voor myn blindt goedt, by aldien ick eenich waere besittende oft hadde beseten, gelyck ick niet en verhope oft vermyne; item, alle legaeten door my lestleden gelaeten, volgens testament door my gemaeckt tot Diest, op het beghynhoff, begeere deselve volbracht te wesen in maniere ende forme deur my geschreven ende geteeckent; aengaende myne erffgoederen van de welcke ick cracht ende macht ende dispositie ben hebbende, laet deselve aen mynen vaeder om met de selve te doen synen vryen wille, ende, by aldien dat mynen vaeder quame te sterven sonder wettighe geborte oft kinderen, alsdan begeere dat Catharina Hauben, myne stieffmoeder, sal hebben de tochte van myne goederen, haer leven lanck, ende sullen alsdan, naer haere doodt, deselve goederen devolveren oft verschynen, de helft aen de naeste vrinden van mynen vaeder, ende de ander helft aen de naeste vrinden van myne moeder zaliger, wel verstaende van de goe-

TRADUCTION.

outre, à tous les saints aimés de Dieu, demandant que mon corps soit enterré à Diest, dans l'église de notre béguinage. Relativement à mes biens temporels, je laisse à la fabrique de Saint-Lambert de Liége deux sous de Brabant, pour les biens d'origine suspecte que je pourrais posséder ou avoir possédés, ce que je n'espère ni ne crois; ensuite, tous les legs que j'ai laissés dernièrement par mon testament fait à Diest, au béguinage, je désire qu'ils soient exécutés de la manière et dans la forme que j'ai décrite et signée; quant à mes biens patrimoniaux dont j'ai le pouvoir de disposer, je les laisse à mon père pour en disposer selon sa libre volonté, et si mon père venait à décéder, sans descendance légitime ou sans enfants, dans ce cas, je désire que Catherine Hauben, ma belle-mère, jouisse de l'usufruit de mes biens, sa vie durant; après sa mort, ces biens seront dévolus ou écherront, moitié aux plus proches parents de mon père, et moitié aux plus proches parents de feu ma mère; il s'agit, bien entendu, des biens que mon père laissera à son décès. Je désire que le présent testament et acte de dernière volonté soit ponctuellement exécuté, nommant pour exécutrice de celui-ci, la demoiselle Gertrude

Digitized by Google

TEXTE.

deren die mynen vaeder, naer syne doodt, sal achterlaeten. Welck voors. ende tegenwoordich testament ende uytersten wille begeere ten uytersten volbracht te woorden, noemende tot executuresse van hetselve jouff. Gertruyt Vaes, beghynken tot Diest. Aldus geschiet, ten huyse oft woonplaetse van mynen vaeder, genoemt Vogelshoff, tot Opoeteren, op den vyfden dach october des jaers 1694, ter presentie van den Eerw. heer Guill. Hechtermans, pastoor tot Opoeteren, ende suster Helena Achten, als geloofbaere getuygen hier toe geroepen ende gebeden, die oock, voor meerdere sekerheyt, op den rugge van dit testament het selven, tot teeken der waerheyt, hebben onderteekent, ende was onderteekent: Anna Vleners, G. H. Hechtermans, pastoor tot Opoeteren, Helena Achten, beghynken tot Diest, Kunegondis Kenens. *Collatione facta cum suo originali, concordat de verbo ad verbum : quod attestor,* G. H. Hechtermans, *authe aplica not', in fid. subsc.*

Op den rugge des testaments stont geschreven :

Den elfden dach van october des jaers 1694, heeft suster Anna Vleners, beghynken tot Diest, voor ons, ondergeschreven, nedergeleyt ende in handen gestelt dit instrument oft testament, verclaerende dat in het-

TRADUCTION.

Vaes, béguine à Diest. Ainsi fait dans la maison ou demeure de mon père, dite Vogelshoff, à Opoeteren, le cinquième jour d'octobre de l'an 1694, en présence du révérend monsieur Guillaume Hechtermans, curé à Opoeteren, et de sœur Hélène Achten, comme témoins dignes de foi, appelés et requis pour les présentes, et qui, pour plus de sûreté, ont signé cette déclaration sur le dos de ce testament, en témoignage de la vérité; et était signé : Anna Vleners, G.-H. Hechtermans, curé à Opoeteren, Hélène Achten, béguine à Diest, Cunégonde Kenens. *Collatione facta cum suo originali, concordat de verbo ad verbum : quod attestor,* G. H. Hechtermans, *authe aplica not', in fide subsc.*

Au dos du testament était écrit :

Le onzième jour d'octobre de l'an 1694, sœur Anna Vleners, béguine à Diest, a déposé devant nous, soussignés, et remis entre nos mains cet acte ou testament, déclarant qu'il contient sa dernière volonté,

Digitized by Google

TEXTE.

selven besloeten is haeren uytersten wille, begeerende dat dit selve in alles sal volbracht woorden, noemende ende stellende tot executuresse van het selven jouff. Gertruyd Vaes, beghynken tot Diest. Aldus gedaen, ter woonplaetse van mynen vaeder, Jacob Vleners, tot Opoeteren, op date voors., ter presentie van den Eerw. heer Guill. Hen. Hechtermans, pastoor tot Opoeteren, Helena Achten, beghynken tot Diest, Kunegundis Kenens. *Collatione similiter facta cum suo originali concordat : quod attestor,* G.-H. Hechtermans, *authe aplica not' in fid. subsc.*

QUÆRITUR

Oft het voorgaende testament olographaire van Anna Vleners syn effect kan sorteren ten opsicht der goederen in den graeffschap van Loon gelegen ende affgecomen van Anna Hamonts, moeder der testatrice, oock gesupponeert dat de selve waere geemancipeert geweest, ende cessie van tocht, wegens dese goederen, door haere prævie becomen hadde gehadt.

RESOLUTIE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies, dat de dispositie in den selven

TRADUCTION.

désirant qu'il soit exécuté en tous points, nommant et établissant, comme exécutrice dudit testament, demoiselle Gertrude Vaes, béguine à Diest. Ainsi fait en la demeure de mon père Jacques Vleners, à Opoeteren, à la date précitée, en présence et avec l'assistance du révérend monsieur Guillaume Hechtermans, curé à Opoeteren, d'Hélène Achten, béguine à Diest, et de Cunégonde Kenens. *Collatione similiter facta cum suo originali concordat : quod attestor,* G.-H. Hechtermans, *authe aplica not' in fidem subsc.*

QUÆRITUR

Si le prédit testament olographe d'Anne Vleners peut sortir ses effets en ce qui concerne les biens sis dans le comté de Looz et provenant d'Anne Hamonts, mère de la testatrice, en supposant même que celle-ci ait été émancipée et qu'elle ait obtenu de son père la cession de l'usufruit de ces biens.

DÉCISION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, après examen de ce *quæritur,* décidons que la disposition y mentionnée,

Digitized by Google

TEXTE.

vermelt, ten opsicht der loonsche maternele goederen der testatrice, *ut proponitur,* geen effect en kan sorteren, buyten de tochte derselve, welcke de landtcostuyme der graeff-schap Loon aen den vaeder is toe-schryvende.

Actum Hasselt, in judicio, den 31 meert 1705.

TRADUCTION.

relativement aux biens maternels lossains de la testatrice, *ut proponitur,* ne peut produire aucun effet au delà de l'usufruit de ces biens, que les coutumes territoriales du comté de Looz assignent au père.

Actum à Hasselt, in judicio, le 31 mars 1705.

Registre authentique, I, pp. 231-233.

Des droits de l'époux survivant.

PRÆNOBILES CLARISSIMIQUE DOMINI SCABINI ALTÆ JUSTITIÆ COMITATUS LOSSENSIS IN VLIERMAEL,

Petit, debito respectu, nobilis domina Maria-Catarina de Copis, relicta nobilis et generosi domini Lamberti de Herckenrode, sibi concedi, salvis juribus, recordium super sequenti notoriissima comitatus Lossensis consuetudine, nempe :

Quod jus manusplicatæ in comitatu Lossensi habeat locum in bonis mobilibus in quibus succedit conjux superstes, relictis ex illo matrimonio, vel non relictis liberis.

Item, quod altero de conjugibus sine liberis mortuo, superstes maneat usufructuarius vel usufructuaria bonorum stipalium defuncti vel defunctæ conjugis, necnon bonorum quomodo libet acquisitorum, ita tamen ut pleno jure dominus vel domina sit medietatis bonorum, stante matrimonio, acquisitorum, et quod unus aut alter conjugum dictum jus superstiti testamento auferre non possit; quodque de præmissis sit constans et inconcussa observantia, sicut nunquam aliter usum vel auditum sit aut fuerit.

MARIA-CATARINA DE COPIS DE BINDERVELT.

Scabini supremæ justitiæ comitatus Lossensis, visa præsenti casus positione, resolvimus quod, moribus hujus comitatus Lossensis, ad superstitem conju-.

Digitized by Google

gum pertineant, pleno jure, omnia mobilia, sive liberi existant ex matrimonio, vel non; item, quod superstes conjugum maneat usufructuarius vel usufructuaria quorumcumque bonorum stipalium prædefuncti vel prædefunctæ conjugis, prout et acquisitorum, stante matrimonio, quorum medietatem etiam lucratur, nisi exstent liberi, in quos proprietas devolvatur.

Resolventes in super quod hoc jus consuetudinarium in bonis mobilibus et usufructu tenus, in immobilibus, invito superstiti conjugum per testamentum prædefuncti auferri nequeat, sepositis pactis in contrarium, atque ita resolvimus, judicavimus et, casu offerenti, adhuc judicaremus.

Actum extraord. Hasselt, in judicio, den 19 mey 1705.

Registre authentique, I, p. 233. — De Louvrex, *ibid.*, IV, p. 100.

De l'aliénation des biens féodaux.

TEXTE.

CASUS.

Meester Joes Coels ende jouffrauw Maria Lauwen, eluyden, hebben t' saemen opgericht haer testament voor den eerw. heer Depost, onderpastoor tot Vorst, sulx op den 12 octobris 1678, by welck verbieden aen hunne naecomelingen alle alienatie, verhandelinge, vercoopinge ende verhueringe, voor altydt, hunder goederen, sulx opdat de selve souden blyven in henne huyse ende familie.

Depost hebbende voors. eluyden, op den 18 der voorseyde maendt octobris 1678, voor den gemelden heer onderpastoor, expresselyck begeert dat niemandt van hunne soenen eenige preferentie en soude

TRADUCTION.

CAS.

Maître Joseph Coels et dame Marie Lauwen, conjoints, ont fait ensemble leur testament devant le révérend monsieur Depost, vicaire à Vorst, le 12 octobre 1678. Par ce testament ils défendent pour toujours, à leurs successeurs, toute aliénation, mutation, vente et location de leurs biens, afin que ceux-ci restent dans leur famille.

Ensuite, le 18 octobre 1678, les époux précités ont manifesté, devant le prédit vicaire, le désir formel qu'aucun de leurs fils ne pourrait réclamer quelque droit de préférence aux biens féodaux, et ce, en vertu

Digitized by Google

TEXTE.

kunnen oft meugen pretenderen in de leengoederen, en dat, door crachte van permissie van den eerw. heer prelaet des godtshuys van Everbode, onderteeckent Servaes, abt, in dato 18 octobris 1678, aen den heer scryver ende getuygen getoent en gebleken, gelyckerwys in dit posterieur testament oft codicille geenunciert wordt, welcke permissie nochtans in *præsentiarum* niet en is vindtbaer.

QUÆRITUR,

Gesupponeert dat moeste gepresumeert woorden, *pro veritate enuntiative testatorum,* te weten dat sy de permissie van den eerw. heer prelaet van Everbode mochten gehadt hebben, gelyckerwys in het posterieur testament geseydt woordt, oft, cracht der selve, het verbodt van alienatie, in het eerste testament uytgedruckt, ten opsicht der leengoederen, saude subsisteren ende valideren.

RESOLUTIO.

Schepenen des oppergerichts des graefschap Loon, naer oversien van desen *quæritur,* met het testament in denselven vermelt, resolveren by advies dat, alhoewel voor die waerheyt der enuntiative van de gemelde permissie moet gepresumeert woor-

TRADUCTION.

d'une permission de monseigneur le révérend prélat du couvent d'Averboden, signée Servaes, abbé, exhibée et montrée, le 18 octobre 1678, au rédacteur et aux témoins, ainsi qu'il est énoncé dans ce second testament ou codicille ; permission qui toutefois ne se retrouve pas dans les présentes.

QUÆRITUR,

En supposant que l'on dut présumer *pro veritate enuntiative testatorum,* c'est-à-dire qu'ils auraient obtenu la permission de monseigneur le révérend prélat d'Averboden, ainsi qu'il est dit dans le second testament, si, en vertu de cette permission, la défense d'aliéner exprimée dans le premier testament serait valable, en ce qui concerne les biens féodaux.

DÉCISION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, après examen de ce *quæritur* et du testament y mentionné, décidons que, quoique l'on doive présumer la sincérité de la permission énoncée, toutefois, la défense d'aliéner, en

Digitized by Google

TEXTE.

den, nochtans het verbodt van alienatie, ten opsicht der leengoederen, in het eerste testament, van den twaelfden octobris 1678, behelst, niet en is subsisterende noch validerende, om dies wille dat de simpele faculteydt om te meugen disponeren sich niet en extendeert om te meugen fidei committeren. De Méan, obs. 674, nos 2 en 17.

Actum Hasselt, in judicio, den 9 juny 1705.

TRADUCTION.

ce qui concerne les biens féodaux, insérée dans le premier testament du 12 octobre 1678, est nulle et de nul effet, pour le motif que la simple faculté de pouvoir disposer ne s'étend pas à celle de pouvoir établir un fidéicommis. De Mean, obs. 674, nos 2 et 17.

Actum à Hasselt, in judicio, le 9 juin 1705.

Registre authentique, I, pp. 234-235.

Des payes continuées.

Nobiles ac amplissimi Domini scabini Vliermalienses,

Titius transportavit ad favorem Sempronii reditum vel duos reditus super generalitate suorum bonorum, et Sempronius curavit contractum insinuari actus scabinorum Leodiensium et Vliermaliensium.

Titius reditum solvit per sex vel septem annos.

Post mortem ejus, unus ex hæredibus solvit et alter continuavit.

QUÆRITUR

An solutiones illæ per unum et alterum ex hæredibus continuatæ importent, respectu Titii, jus reale et hypothecæ super omnibus et quibuscumque bonis dicti Titii, in comitatu Lossensi sitis, a curia Vliermaliensi non moventibus.

An continuatio unius et alterius ex hæredibus conditionem primævam obligationis mutare possit et hypothecam, quæ non erat, tempore mortis, super bonis aliorum seu super omnibus bonis defuncti introducere valeat.

Tandem quid juris et consuetudinis, in comitatu Lossensi, circa solutiones decennales, an et generaliter loquendo tribuant jus hypothecæ super bonis omnibus illius qui illas fecit.

Digitized by Google

In casu speciali continuationis unius vel alterius ex hæredibus, an jus hypothecæ ultra solventium partes sive divisas sive indivisas introducatur.

Scabini altæ justitiæ comitatus Lossensis, visa præsenti casus positione, cum quæstionibus ex eadem resultantibus, resolvimus super prima, quod solutiones per Titium factæ et per unum vel alterum ex hæredibus continuatæ, in comitatu Lossensi, non inducant jus reale, respectu tertii, in bonis Titii, debitoris originalis, sitis sub aliqua jurisdictione, coram qua actus transportus non fuit insinuatus, nisi ejusmodi solutiones simul forent viginti et unius annorum antequam tertius aliquis jus reale coram judice competente acquisivisset.

Super secunda, quod solutiones unius vel alterius ex hæredibus tantum primævam obligationis conditionem non immutent, adeoque etiam noceant cohæredibus ad effectum acquirendi jus reale super bonis originalis debitoris tam diu quam in manibus ejus existunt; quid vero, respectu tertii, dicendum sit, ex responso ad primam quæstionem resultat.

Super tertia, quod solutiones decennales, in comitatu lossensi, jus reale tribuant super omnibus bonis solventis tam diu quam in manibus illius vel hæredis existunt, sin vero ad manus tertii devenerint, resultat iterum resolutio ex supra dictis.

Super quarta, quod hæc resolutionem suam capiat ex secunda.

Actum Hasselt, in judicio, 9 juny 1705.

Registre authentique, I, p. 235.

Des successions.

TEXTE.

CASUS.

Jan Nysen heeft, op den 29 january 1703, voor den Eerw. Heer Johannes-Franciscus Jacobs, als onderpastoor der stadt Brée, onder andere, by syn testament gedisponeert als volght :

Ten derden, maeckt hy aen Pee-

TRADUCTION.

CAS.

Le 29 janvier 1703, Jean Nysen a disposé de la manière suivante, par son testament fait devant le révérend monsieur Joseph-François Jacobs, en sa qualité de vicaire de la ville de Brée :

En troisième lieu, il laisse aux

Digitized by Google

TEXTE.

ter Nysen kinderen, aen Willem Kicken kinderen, item, aen Hendrick Millens kindt en aen Simon Meermans kinderen, alle uytstaende gelt, ter wat plaetse het is sorterende, mits conditie sy 't saemen hem een eerlyck uytvaert houden.

Nota. Dat den testateur, van Peeter Nysen, Willem Kicken, Hendrick Millens en Simon Meermans kinderen en kint, is geweest den overoom.

QUÆRITUR

Oft alle de voors. respective kinderen en kint, hooffsgewyse oft staecksgewyse, moeten succederen in 't gene den testateur, wesende hunnen gemeynen overoom (*ut præfertur*), aen deselve gemaeckt heeft.

RESOLUTIE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, in Vliermael, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies, dat de successie in den selven vermelt behoort geregu-leert te woorden in vier staecken, in der voegen dat die kinderen van Peeter Neysen daer uyt behooren te hebben een vierde deel, de kinderen van Willem Kicken oock een vierde deel, het kint van Hendrick Millens oock een vierde deel, en de kinderen van Simon Meermans een

TRADUCTION.

enfants de Pierre Nysen, aux enfants de Guillaume Kicken, à l'enfant de Henri Millens et aux enfants de Simon Meermans, tous ses capitaux, de quelque lieu qu'ils relèvent, sous condition qu'ils lui fassent tous ensemble des obsèques convenables.

Notez que le testateur était le grand-oncle des enfants et de l'enfant de Pierre Nysen, Guillaume Kicken, Henri Millens et Simon Meermans.

QUÆRITUR

Si tous les prédits enfants doivent succéder, par tête ou par souche, à tous les biens, constituant leur patrimoine commun, qué le testateur leur a légués (*ut præfertur*).

DÉCISION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, à Vliermael, après examen de ce *quæritur,* décidons que la succession y mentionnée doit être partagée entre les quatre souches de telle façon que les enfants de Pierre Nysen en retirent un quart, les enfants de Guillaume Kicken également un quart, l'enfant de Henri Millens aussi un quart et les enfants de Simon Meermans une semblable quatrième part, en vertu de la loi : *Si quis actio* 7, *ff*

Digitized by Google

TEXTE.

diergelyck vierde deel, *per L. si quis actio* 7, *ff. de usufructu accrescendo. L. Attius* 11, *et L. interdictum* 13, *in princ., ff. de hæred. instituendis.*

Actum in judicio, tot Hasselt, den 6 october 1705.

TRADUCTION.

de usufructu accrescendo. Loi Attius 11, *et L. interdictum* 13, *in princ, ff. de hered. instituend.*

Actum in judicio, à Hasselt, le 6 octobre 1705.

Registre authentique, I, pp. 236, 237.

Des poursuites en matière de contributions.

AEN DIE EDELE EERENTFESTE HEEREN SCHEPENEN VAN 'T OPPERGERICHT DES GRAEFFSCHAP LOON.

Verthoonen met behoorlyck respect die schepenen der stadt Wuest-Herck, van voors. graeffschap, hoe dat, in dese tegenwoordige conjuncture van tydt, het dickwils gebeurt dat, ter instantien der heeren borgemeesters der selve stadt oft der geswoore waegemeesters van die vyff buyten waegens onder die stadt behoorende, eene reele hypothecaire actie door faut betaelinge van schattingen woordt aengestelt, gebruyckende den ordinarissen stiel van eerste, tweede, derde en vierde clacht, en dat, op de eerste, tweede oft derde clacht oppositie woordt

AUX NOBLES HONORÉS SEIGNEURS, ÉCHEVINS DE LA JUSTICE SOUVERAINE DU COMTÉ DE LOOZ.

Exposent avec le respect dû les échevins de Herck-la-Ville, faisant partie du susdit comté, que, dans les conjonctures actuelles, il arrive souvent que, devant les bourgmestres de ladite ville ou devant les maîtres jurés des cinq chariots (1) extérieurs dépendants de la ville, une action hypothécaire réelle, pour défaut de payement des contributions, se trouve introduite en employant la procédure ordinaire de première, deuxième, troisième et quatrième plainte, et que, sur la première, seconde ou troisième plainte, opposition soit faite, et que la demande

(1) La partie extérieure de Herck-la-Ville, ou banlieue, restée soumise à la loi lossaine, comprenait les hameaux de Schakkenbroek, Ophem, Diepenpoel, Donck et Weyer. Ces hameaux constituaient les cinq subdivisions rurales de la commune, nommées chariots (*wagens*). DE CORSWAREM, p. 251. (*Note de l'éditeur.*)

Digitized by Google

TEXTE.

gedaen, en dat die saecke in contestatie geweest synde, woordt die reele procedure gewesen op haren voortsganck; dat voor hun oock somwylen woordt geprocedeert by versoeck van een conde tegens het saseyn en door hun oock woordt gewesen.

Verseucken oversulcx, met behoorlyck respect *et salvis juribus,* Ued. Eerentfeste *recordium* over het naervolgende :

Dat, involgens den notoiren loonschen landtrecht ende stiel, soo wanneer, faut betaelinge van schattinge, een actie hypothecair, by ordinarisse reele procedure, woordt aengestelt en, by den beconde, oppositie gedaen synde, die saecke tusschen partyen behoorlyck gedisputeert, woordt gewesen die reele procedure op haeren voortganck, dat, in alsulken gevalle, partye claegere die reele procedure moet vervolgen op die tweede, derde oft vierde genachten, alwaer, by oppositie, die saecke was gebleven in der vuege; dat, by aldien die procedure wacre gebleven op de eerste genachte, dat de partye claegere soude sich moeten verschynen op syne tweede genachten en versoecken die selve gewesen te woorden van macht, en soo vervolgens, op die derde en vierde, met verseucke van ieder genachten van dieselve

TRADUCTION.

étant contestée, on déclare qu'il y a lieu de poursuivre la procédure réelle ; que parfois aussi on procède devant eux par une requête d'ajournement aux fins de saisie, requête qui est également accordée par eux.

Ils vous prient, Nobles et Honorés, avec le respect dû *et salvis juribus,* de vouloir donner votre décision sur le point suivant :

Que, suivant le droit territorial notoire et le style du pays de Looz, lorsque, pour faute de payement de la contribution, une action hypothécaire est introduite avec la procédure réelle ordinaire et que, sur une opposition faite par l'ajourné, l'affaire étant régulièrement contestée entre parties, on déclare qu'il y a lieu de donner suite à la procédure réelle, que, dans ce cas, la partie plaignante doit poursuivre la procédure réelle à la seconde, troisième ou quatrième audience, alors même que, par suite de l'opposition, l'affaire serait restée en suspens. Que si la procédure était restée à la première audience, la partie plaignante devrait comparaître à la seconde audience et requérir que celle-ci fût déclarée valable, et ainsi de suite pour les troisième et quatrième, en requérant toujours que chacune de ces audiences soit

Digitized by Google

TEXTE.

gewesen te woorden van macht, en dat, die vierde clacht gewesen synde van macht oft alt genoech, *subordinate* moet worden gewesen ende versocht eene conde tegens het sasyn, welcke moet hebben intervalle van vierthien daegen aleer het sasyn kan oft mach verleent woorden, mede dat die actie hypothecair, faut betaelinge van schattinge, synde by extraordinaire procedure met een conde tegens het sasyn aengestelt, dat dese conde nootsaeckelyck moet hebben intervalle van vierthien daegen aleer het sasyn kan of mach gewesen oft verleent woorden.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies dat, in materie van schattinge, den ordinarissen stiel ende maniere van procederen niet en moet geobserveert oft geconsidereert woorden, vervolgens, dat het genoch is dat partye tot den geleydt tydelyck beconde woordt, sonder dat daer toe eene conde van vyfftien daegen nootsaekelyck is, hetsy dat *primo, secundo, tertio,* etc., is woorden geprocedeert, t'sy oock *ab initio* het sasyn compt versocht te worden.

Actum tot Hasselt, extraord., den 16 octobris 1705.

TRADUCTION.

déclarée valable, et que la quatrième audience étant déclarée valable ou suffisamment ancienne, on doit ensuite décerner et requiérir un ajournement relatif à la saisine, ajournement qui doit dater de quatorze jours avant que la saisine puisse être accordée, qu'en effet, l'action hypothécaire, faute de payement de la contribution, étant intentée par une procédure extraordinaire, au moyen d'un seul ajournement relatif à la saisine, il est indispensable qu'un intervalle de quatorze jours existe entre l'ajournement et le décret qui accorde la saisine.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, après examen de ce *quæritur*, décidons que, en matière de contributions, il ne faut pas suivre le style et la forme ordinaires de procédure; que, par conséquent, il suffit que la partie soit ajournée à temps pour la saisine, sans qu'il soit nécessaire d'un ajournement donné quinze jours à l'avance, soit que l'on procède à la première, seconde ou troisième audience, soit aussi que, dès le principe, la saisine vienne à être demandée.

Actum à Hasselt, extraord., le 16 octobre 1705.

Registre authentique, I, pp. 237 à 239.

Digitized by Google

Des hypothèques tacites.

Titia et Sempronia constituerunt Seio, mediante summa octingentorum florenorum, quam ab eo receperunt, reditum unum quadraginta octo florenorum, affectaruntque eumdem super domo et adjacentibus bonis, magnitudinis circiter trium cum medio bonuariorum, in comitatu Lossensi sitis, subticito reditu octo florenorum anteriori debito Mævio.

Dictæ Titia et Sempronia instituerunt Caium, fratrem suum, in hæredem universalem tam mobilium quam immobilium.

Caius, frater, depost instituit neptem suam ejusque proles in hæredes suos.

Mævius, anterior creditor, instituit actionem hypothecariam contra dictas proles, defectu solutionis dicti reditus octo florenorum, hiique liquerunt dictam domum et adjacentia bona evinci.

QUÆRITUR

An Seius non habeat quoque alia bona a dictis Titia et Sempronia provenientia ob subticitum dictum reditum tacitæ hypothecæ obligata, sicuti cavetur cap. 5, art. 5, Reform. Groesbeeck, contra quorum possessores proinde actione personali in rem scripta agere possit.

RESOLUTIO.

Scabini supremæ justitiæ comitatus Lossensis, in Vliermael, viso casu præscripto et petitione de super facta, resolvimus tacitas hypothecas ibidem tactas in comitatu Lossensi non fore receptas.

Den 5 meert 1706.

Registre authentique, I, p. 239.

Du privilége de primogéniture. — Des successions. — Des créances.

TEXTE.	TRADUCTION.
CASUS.	CAS.
Syn in den leven geweest Jan Leyssen, *alias* Iven, en Judoca, eluyden, welcke hebben t'saemen verweckt seven kinderen.	Les époux Jean Leyssen, *alias* Iven, et Judoca ont procréé ensemble sept enfants.

Digitized by Google

TEXTE.

Den voors. Jan Leyssen heeft aen syne dochter Lyn, trouwende by Tielen Clerx, by hauwelyck voorwaerde toebelooft vyff hondert guld. met eene koye ende bedde, sulx, voor hauwelyxe penningen, en daer en boven belooft Lynen noch, neffens een ander kint, haer patrimonie oft kintsgedeelte, *prout latius* uyt den teneur des hauwelyxe voorwaerde hier bygaende *sub* litt. *A* te sien is.

De voors. hauwelyxe persoenen hebben, op den 30 april 1669, voor schepenen van Overpelt, *in judicio,* gemaeckt een gemeyn testament by t'welck hennen audtsten soene uytsluyten van syn voordeel oft recht van primogeniture met de somme van vyff-en-twintich gls bb. eens, laetende den eenen aen den anderen langhslevende van hun beyden, twee bemden tusschen hun vercregen, namentlyck den Meulevelschen bampt en den Schaeffbampt, *prout latius ex adjuncto sub* litt. *B.*

De gemelde hauwelyxe persoenen hebben, op den 16 meert 1681, saemen der handt noch een ander tesment gemaeckt, by 't welck blyven by hun testament *quoad punctum exclusionis primogeniti ratione primogenituræ, mediantibus* 25 *fl.*

Voorders maecken aen hunder beyde dochter, Catharina Iven, de

TRADUCTION.

Le prédit Jean Leyssen a promis par contrat de mariage à sa fille Hélène, lors de son mariage avec Mathieu Clerx, une somme de cinq cents florins, une vache et un lit, et ce, à titre de dot; en outre, il promet encore à Hélène son patrimoine ou part d'enfant comme les autres enfants, ainsi qu'on peut le voir *prout latius* de la teneur du contrat de mariage ci-joint *sub* litt. *A.*

Les prédits époux ont fait un testament réciproque, *in judicio,* le 30 avril 1669, devant les échevins d'Overpelt; par ce testament ils excluent le fils aîné de son privilége ou droit de primogéniture, moyennant une somme de vingt-cinq florins de bb., laissant réciproquement au survivant d'eux deux prés qu'ils avaient acquis en commun, appelés, le pré du Meuleveld et le pré de Schaeff, *prout latius ex adjuncto sub.* litt. *B.*

Les prédits époux ont fait conjointement, le 16 mars 1681, un autre testament par lequel ils maintiennent leur testament antérieur *quoad punctum exclusionis primogeniti ratione primogenituræ, mediantibus* 25 *fl.*

En outre, ils laissent à leur fille, Catherine Iven, la somme de mille

Digitized by Google

TEXTE.

somme van duysent guldens, te desumeren oft te versoecken, naer haerder beyder doodt, op huys met syn appenditien, waer en boven Catharina noch sal mede deylen neffens die andere kinderen, en dat, voor haeren vromen dienst altyt aen haere ouders bewesen.

Verclaerende daer en boven dat sy gehadt hebben eenen soene, met naeme Michiel, welcken sich, tegen hennen wil en danck, ten hauwelyck hadde begeven met Jehenne Wenten, welcken achtergelaeten heeft een kindt, 't welck syn uytsluytende met de somme van 200 gls bb. eens.

Noch voorders declareren dat sy in leeninghe van hunne soenen, Thonis, Adriaen ende Peeter, hebben ontfangen de som van vyff d'halff hondert gls, laetende oock aen den lanxlevende Schyffkens bampt, *prout in adjuncto sub* litt. *C*.

Jan Leyssen heeft noch, by act publieck, in date 10 7^{bris} 1683, bekent getransporteert gehadt te hebben een capitael van 300 gls op panden Hendrick Janssen, *alias* Peggen, welcke, synde woorden insolvent, syne dry soenen voors. dese 300 gls hebben goet gemaeckt, *prout in adjuncto sub* litt. *D*.

Eyndelyck, soo heeft Jan Leyssen, int leven synder huysvrauwe, gehadt

TRADUCTION.

florins, à prendre, après la mort des deux parents, sur la maison et ses appendices; outre cela, Catherine prendra sa part sur le même pied que les autres enfants, et ce, à cause des bons services qu'elle a toujours rendus à ses parents.

Ils déclarent en outre qu'ils ont eu un fils du nom de Michel, qui s'est marié contre leur gré avec Jeanne Wenten et a laissé un enfant qu'ils excluent de leur succession en ne lui laissant que deux cents florins bb.

Ensuite ils déclarent encore qu'ils ont reçu en prêt de leurs fils Antoine, Adrien et Pierre, la somme de cinq cent et demi florins; laissant aussi au survivant le pré dit *Schyffkens bampt, prout in adjuncto sub* litt. *C*.

Jean Leyssen a reconnu, par acte authentique du 10 septembre 1683, avoir prêté un capital de trois cents florins sur hypothèque à Henri Janssen, *alias* Peggen; celui-ci étant devenu insolvable, ses trois fils précités ont remboursé ces trois cents florins, *prout in adjuncto sub* litt. *D*.

Enfin, Jean Leyssen, du vivant de sa femme, a placé à rente un capital

Digitized by Google

TEXTE.

een capitael van 1,200 gls, staende op rente aen die gemeynte van Baelen.

Dit capitael is hem woorden gerestitueert, oft dan heeft hy hetselven overgedraegen aen eenen derden, staende syne viduiteyt, uytwysens act hier annex *sub* litt. *E*.

Van dit capitael heeft Jan Leyssen gereappliceert de somme van 700 gls, de meerest is door hem om de oorlochs tyden verteert.

Dese 700 gls heeft Jan Leyssen aen syne dochter, Tryn, gelaeten by testament, voor haeren getrouwen dienst, *prout ex adjuncto sub* litt. *F*.

QUÆRITUR PRIMO

Oft dese hauwelyxe persoone syn gerechticht geweest om, by haerlieden testament, hunnen alsten soone, van syn voordeel oft recht van primogeniture te meugen excluderen metter somme van 25 gls, en, indien niet, wat dan den alsten soene voor syn recht van eerstegeborentheyt, in den graeffschap van Loon, is toestaende, en wat lasten den alsten soene moet draegen.

QUÆRITUR 2°

Oft het aen dese alders is geoorloft geweest om aen hunne dochter Catharina, voor haeren getrouwen dienst, duysent guldens, op haer

TRADUCTION.

de 1,200 florins, sur la commune de Baelen.

Ce capital lui a été restitué et il l'a prêté à un tiers, pendant son veuvage, ainsi qu'il résulte de l'acte ci-annexé *sub* litt. *E*.

De ce capital, Jean Leyssen a réappliqué une somme de sept cents florins ; le surplus a été dépensé par lui à cause des temps de guerre.

Jean Leyssen a laissé par testament ces sept cents florins à sa fille Gertrude, à raison de ses fidèles services, *prout ex adjuncto sub* litt. *F*.

QUÆRITUR PRIMO

Si ces époux ont eu le droit d'exclure leur fils aîné, par leur testament, de son privilége ou droit de primogéniture, moyennant la somme de 25 florins, et, dans la négative, ce qui revient au fils aîné, dans le comté de Looz, à titre de droit de primogéniture, et quelles charges le fils aîné doit supporter.

QUÆRITUR 2°

S'il a été permis à ces parents de donner par préciput à leur fille Catherine, à raison de ses loyaux services, une somme de mille florins,

Digitized by Google

TEXTE.

huys en hoff te versoecken, te meugen voor uyt maecken, dewyl sy aen Lyn, hunne docter, boven de 500 gls, voor hauwelyxsche penningen, eene koye en een bedde, trouwende by Tielen Clerx, by hauwelyx voorwaerden, in den casus positie vermelt, belooft hebben, neffens een ander kindt, haere patrimonie oft kindts gedeelte.

Indien niet, wat haer, voor den dienst aen de auders bewesen, is toecomende.

QUÆRITUR 3°

Oft het kindt van Michiel, om de pretense ongehoorsaemheyt des vaeders, synde getrauwt tegen den wille en danck synder auders, met 200 gls bb. eens, heeft connen uytgesloeten woorden ende onterfft.

QUÆRITUR 4°

Oft Jan Leyssen, wedeman synde, 700 gls uyt 1,200 gls., gestaen hebbende aen de gemeynte van Baelen, op rente deur hem gereappliceert, aen Tryn, syne dochter, heeft cunnen oft meugen laeten.

QUÆRITUR FINALITER

Van wat nature de vier d'halff hondert gls, welcke sy van hunne dry soonen bekennen in leeninge ontfangen te hebben, by hun tweeden

TRADUCTION.

à prendre sur leur maison et jardin, lorsque déjà, dans le contrat de mariage de leur fille Hélène, lors de son mariage avec Mathieu Clercx, ils lui avaient promis, à titre de dot, outre une somme de 500 florins, une vache et un lit, mentionnés dans le cas posé, sa part patrimoniale ou d'enfant, comme à un autre enfant.

Dans la négative, ce qui lui revient pour les soins qu'elle a donnés aux parents.

QUÆRITUR 3°

Si l'enfant de Michel, à cause de la prétendue désobéissance de son père, pour s'être marié contre le gré de ses parents, a pu être exclu et déshérité, moyennant une somme de 200 florins.

QUÆRITUR 4°

Si Jean Leyssen a pu laisser à sa fille Gertrude les 700 florins qu'il avait appliqués en rente pendant son veuvage, et qui avaient fait partie des 1,200 florins placés sur la commune de Baelen.

QUÆRITUR FINALITER

Quelle est la nature des quatre cent (cinq cent) et demi florins qu'ils reconnaissent, dans leur second testament, avoir reçus en prêt de leurs

Digitized by Google

TEXTE.

testament, moeten gehouden worden, oft voor schult mobiliaire oft dan voor eene schult immeubiliaire.

T'selven woordt gevraeght ten opsicht der drie hondert gls. door deselve dry soonen gerestitueert, volgens act *sub* litt. *E,* en waeruyt oft waervan dese twee sommen en andere schulden sullen moeten hervonden woorden, om alsoo te konnen geprocedeert woorden tot eene rechte deylinge, dewyle daer syn onmondighe kinderen van twee a dry kanten, soo dat de Heeren gebeden woorden om alles rypelyck te willen reflecteren.

RESOLUTIE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, enz., naer oversien van desen *quœritur,* met die stucken in denselven vermelt, resolveren by advies, op de eerste vraeghe, dat de auders, by de somme van 25 gls eens, hunnen audtsten sone, van syn recht van primogeniture, niet en hebben connen priveren, vervolgens, dat aen hem, het selven niettegenstaende het testament van syn alders, moet toecomen, en daer voor genieten vooruyt, huys, schuere ende stallingen daer aen annex, met eenen redelycken moeshoff, soo als de alders in haer leven gewoon syn geweest te

TRADUCTION.

trois fils; doivent-ils être considérés comme une obligation mobilière ou comme une obligation immobilière?

On fait la même question quant aux trois cents florins remboursés par les trois mêmes fils, ainsi qu'il résulte de l'acte *sub* litt. *E;* on demande également sur quoi ces deux sommes et d'autres dettes devront être retrouvées, pour pouvoir ainsi procéder à un partage régulier, puisqu'il y a des enfants mineurs de deux ou trois côtés, de sorte que messieurs les échevins sont priés de vouloir réfléchir mûrement à tous ces points.

DÉCISION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, etc., après examen de ce *quœritur* et des pièces y mentionnées, décidons, sur la première demande, que les parents n'ont pas pu priver leur fils aîné de son droit de primogéniture, moyennant la somme de 25 florins; qu'en conséquence, ce privilége lui appartient, nonobstant le testament de ses parents, et qu'il doit jouir par préciput de la maison, de la grange et des écuries y annexées, avec un potager convenable, ainsi que les parents, de leur vivant, ont été habitués à l'employer pour l'entretien de la famille; quant aux charges, le

Digitized by Google

TEXTE.

gebruycken, tot onderhoudt der familie; en, aenbelangende de lasten, dese moet den alsten soone alleen affdraegen, voor soo veel privatelyck op het voordeel zyn geaffecteert, maer de lasten welcke generalyck, soo wel op het voordeel als d'andere goederen geaffecteert syn, dese moet den alsten sone affdraegen, naer proportie dat het voordeel tegen d'andere goederen geestimeert moet woorden.

Op de tweede,

Dat de alders, int prejuditie der toebeloefde egaliteyt, by den hauwelycken voorwaerde van Tielen Clerx en hunne dochter, Lyn, niemandt van hunne kinderen en hebben meugen beneficieren; vervolgens, dat het legaet van duysent gls aen henne dochter, Catherina, te versoecken op haer huys ende hoff, is van onweerden, soo nochtans dat dese dochter voor haere getrauwe diensten, welcke de alders aldaer syn erkennende, behoort gerecompenseert te woorden redelycker wys.

Op de derde,

Dat de anders het kindt van hunnen sone Michiel, als representerende synen vader, niet en hebben meugen onterffven, soo om de onbestandigheyt der redenen, als oock,

TRADUCTION.

fils aîné doit les supporter seul, pour autant qu'elles affectent privativement le privilége; mais les charges qui grèvent en général, tant le privilége que les autres propriétés, le fils aîné doit les supporter en proportion de la valeur du privilége comparée à celle des autres biens.

Sur la deuxième,

Que les parents n'ont pu avantager aucun de leurs enfants au préjudice de la promesse d'égalité faite dans le contrat de mariage de Mathieu Clercx avec leur fille Hélène; qu'en conséquence, le legs de mille florins, que leur fille Catherine pourra récupérer sur leur maison et jardin n'est d'aucune valeur; que, toutefois, il convient que cette fille soit récompensée, d'une façon raisonnable, des loyaux services que ses parents reconnaissent dans leur testament.

Sur la troisième,

Que les parents n'ont pas pu déshériter l'enfant de leur fils Michel, comme représentant son père, tant à cause de l'absence de motifs que, et surtout, à cause de la promesse

Digitized by Google

TEXTE.

en alder meest, om toebeloefde egaliteyt by het voorgenoempt hauwelyck voorwaerde, welcke aen de andere kinderen van gelycken moet profiteren.

Op de vierde,

Om redenen in onse resolutie op de tweede en derde vraegen ervatt, resolveren neen, oock om dieswille dat dese penningen hebben moeten gereappliceert woorden.

Op de vyfde ende leste,

Dat de schult der vyff d'halff hondert gls, aldaer vermelt, *quidem* meubiliair is, ende de andere schult van dry hondert, voor immeubiliair moet gereputeert woorden, welcke ende andere, indien daer eenige syn, eerst en vooral moeten betaelt woorden uyt het gerede en de twee bempden, welcke de huysvrauwe van Jan Leyssen, by testament, aen hem gelaeten heeft; van de meerrest der acquesten en meubels, indien daer iet compt over te schieten, dat de kinderen daer uyt den wille des alders soude behooren te volbrengen ten opsicht der legaten van Catharina en Tryn, hunne dochters.

Actum, Hasselt, in judicio, den 9 meert 1706.

TRADUCTION.

d'égalité faite dans le prédit contrat de mariage, qui doit profiter également aux autres enfants.

Sur la quatrième,

Pour les motifs énoncés sur la seconde et la troisième question, nous décidons que non, et parce que, en outre, ces sommes ont dû être réappliquées.

Sur la cinquième et dernière,

Que la dette des cinq cent et demi florins y mentionnée est mobilière, et que l'autre dette de trois cents doit être réputée immobilière, et que ces dettes et d'autres, s'il en existait, doivent être payées d'abord et avant tout sur le mobilier et sur les deux prés que la femme de Jean Leyssen lui a laissés par testament; quant au surplus des acquêts et des meubles, si surplus il y a, que les enfants devront exécuter, à l'aide de ces biens, la volonté des parents relativement aux legs faits à leurs filles Catherine et Gertrude.

Actum à Hasselt, in judicio, le 9 mars 1706.

Registre authentique, I, pp. 240-244.

Digitized by Google

TEXTE.

TRADUCTION.

Des successions.

CASUS.

Daer syn in den menschelycken leven geweest, Jan Seuckens ende Cathlyn Haerts, wettige getrouwde persoonen, dewelcke te saemen hebben verweckt een eenich kint.

Jan Seuckens is comen afflyvigh te woorden, en naer hem, syne huysvrauwe voors., laetende, naer hender beyder doodt, noch int leven, hen kindt voorseydt, aen hetwelck alle hunne goederen in vollen eygendom waeren toebehoorende; het geseydt kindt, alleenelyck seven oft acht jaeren audt synde, is comen te sterven.

CAS.

Les époux Jean Seuckens et Catherine Haerts, ont donné le jour à un enfant unique.

Jean Seuckens est décédé, et après lui, sa femme précitée, laissant, après leur mort, le prédit enfant, auquel appartiennent en pleine propriété tous leurs biens; l'enfant est venu à décéder à l'âge de sept ou huit ans.

QUÆRITUR PRIMO

Hoe die paternele ende maternele goederen sullen moeten verdeylt woorden tusschen die oomen van 't voors. kindt, oft hooffsgewys oft stocksgewys. Oft deselve niet en moeten keeren naer den stock daer sy van gecomen syn, *ex regula : paterna paternis, materna maternis*, de goederen altemael liggenden in het graeffschap van Loon.

Staet te noteren dat het voorseydt kindt in den leven heeft gelaeten eenen oom *ex utroque latere conjunctus* oft eenen eygen broeder van synen vaeder, Jan Seuckens, en twee halff broeders van synen vaeder,

QUÆRITUR PRIMO

Comment les biens paternels et maternels devront être partagés entre les oncles du prédit enfant. Est-ce par tête ou par souche? Et ces biens ne doivent-ils pas faire retour à la souche dont ils proviennent, d'après la règle : *paterna paternis, materna maternis,* tous les biens étant situés dans le comté de Looz?

Il est à noter que cet enfant a laissé en vie un oncle *ex utroque latere conjunctus*, c'est-à-dire un frère germain de son père, Jean Seuckens, et deux demi-frères de son père, issus de la même mère,

Digitized by Google

TEXTE.

dewelcke maer eene moeder gehadt hebben, ende dry alinghe moederlycke oomen ; oversulx

QUÆRITUR 2°

Oft dese halve broeders oock kunnen deylen in de goederen van 't voors. kindt met den alinghen broeder van Jan Seuckens, des kindts gewesene vader, en wat paert ende deel aen de moederlycke ooms, uyt het selven kindts goederen, kan competeren.

De mombers van het meermaels geseydt kindt hebben, int leven van het selven, uyt noetsaeckelyckheyt, moeten repareren secker huysinghe affcomende van syne moeders kandts; oversulx

QUÆRITUR 3°

Wie de costen deser reparatie sal moeten draegen; oft de moederlycke oft vaederlycke vrinden, en oft dieselve niet en moeten comen tot last van die erffgenaemen, dewelcke in hetselven huys sullen comen te succederen.

RESOLUTIE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, naer oversien van desen *quæritur,* en de vraegen daer uyt resulterende, resolveren by advies :

TRADUCTION.

en outre, trois oncles, frères germains de la mère.

QUÆRITUR 2°

Si ces demi-frères peuvent participer au partage des biens du prédit enfant avec le frère germain de Jean Seuckens, père de l'enfant, et quelle part et portion peuvent compéter, dans les biens de l'enfant, aux oncles maternels.

Les tuteurs dudit enfant ont dû, par nécessité, du vivant de celui-ci, faire des réparations à certaine maison provenant de sa mère.

QUÆRITUR 3°

Qui devra supporter les frais de cette réparation. Sont-ce les parents maternels ou paternels? Ces réparations ne sont-elles pas à la charge des héritiers qui recueilleront ladite maison?

DÉCISION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, après examen de ce cas et des questions qui en résultent, décidons :

Digitized by Google

TEXTE.

Op de eerste vraege, dat de successie van het kindt, in den *quæritur* vermelt, ten opsicht der loonsche goederen, moet gereguleert woorden volgens den regel : *paterna paternis, materna maternis;* vervolgens, dat de vaederlycke goederen moeten keeren tot de vaederlycke oomen, te weten, soo wel tot de halff oomen als tot den alinghen oom, *per capita, quia duplicitas vinculi in successione nepotis vel neptis quoad patruos et avunculos non consideratur,* ende de moederlycke goederen, tot de moederlycke oomen, van gelycken, *in capita.*

Waermede de tweede vraege haere resolutie is hebbende.

Op de derde, dat de costen der reparatie aldaer geroert syn eene schult puer personeel, ende vervolgens, staen tot laste van de respectieve vaderlycke ende moederlycke oomen, hooffsgewys, en by soo verre de selve misschien door de mombers des kindts alreedts betaelt syn, dat dese, door de vaederlycke oft moederlycke ooms, welcke in het huys moeten succederen, geprofiteert woorden, ten waer misschien dat daer eenighe merckelycke en permanente reparatie oft, om beter te seggen, restauratie waer geschiet, welcke *ex æquitate* aen de vaederlycke oomen, voor hunne quote

TRADUCTION.

Sur la première question, que la succession de l'enfant, y mentionnée, doit, en ce qui concerne les biens lossains, être régie par la règle : *paterna paternis, materna maternis;* qu'en conséquence, les biens paternels doivent faire retour aux oncles paternels, par tête, tant en ce qui concerne les demi-oncles que l'oncle germain, *quia duplicitas vinculi in successione nepotis vel neptis quoad patruos et avunculos non consideratur,* et les biens maternels, aux oncles maternels, également par tête.

Ainsi se trouve résolue la seconde question.

Sur la troisième, que les frais de réparation y mentionnés sont une dette purement personnelle et que, en conséquence, ils sont à la charge respectivement des oncles paternels et maternels, par tête, et que si, peut-être, ils sont déjà payés par les tuteurs de l'enfant, les oncles paternels ou maternels, qui doivent hériter de la maison, en profiteront, à moins qu'il n'y ait eu quelque réparation importante et permanente ou, pour mieux dire, une restauration qui, *ex æquitate,* devrait être remboursée aux oncles paternels, en proportion de leur quote-part. Les acquêts faits par Jean Seukens

Digitized by Google

TEXTE.

soude moeten vergoedt woorden; d'acquesten door Jan Seuckens ende Catlyn voors., staende hun houwelyck gedaen, moeten oock voor eene helft aencomen aen de vaederlycke ooms, en voor d'andere helft aen de moederlycke ooms, als boven, hooffs gewys; maer de meubelen ende acquesten door het kindt oft desselfs mombers, naer doodt synder alders gedaen, moeten indistinctelyck tusschen de vaederlycke ende moederlycke ooms hooffsgewyse verdeelt woorden, *quia hujusmodi acquestus non descendere aut latus vel lineam habere intelliguntur, proinde neque materna, neque paterna dici debent, sed solius defuncti qui, seu cujus nomine, illa quæsita fuere.*

Actum Hasselt, in judicio, den 23 meert 1706.

TRADUCTION.

et Catherine, durant leur mariage, doivent également revenir, pour une moitié, aux oncles paternels et, pour l'autre moitié, aux oncles maternels et cela, ainsi que plus haut, par tête. Mais les meubles et les acquêts achetés par l'enfant ou par ses tuteurs, après la mort de ses parents, doivent être partagés indistinctement, par tête, entre les oncles paternels et maternels, *quia hujusmodi acquestus non descendere aut latus vel lineam habere intelliguntur, proinde neque materna, neque paterna dici debent, sed solius defuncti qui, seu cujus nomine, illa quæsita fuere.*

Actum à Hasselt, in judicio, le 23 mars 1706.

Registre authentique, I, pp. 245, 246. — De Louvrex, *ibid.*, IV, p. 100.

Des testaments.

NOBILES ET CLARISSIMI DOMINI SCABINI SUPREMÆ JUSTITIÆ COMITATUS LOSSENSIS, CASUS EST TALIS :

Ludovicus Nomerence, cælebs, acquisivit quædam bona, terras et hæredia, in pago de Aelst, comitatus lossensis sita, desuperque inivit matrimonium cum N. N.

Obiit vero dictus Ludovicus Nomerence sine prole legitima ex dicta sua uxore N. N.

Eadem instituta per testamentum suum hærede in dictis bonis lossensibus, in pago de Aelst sitis, et in cælibatu seu ante matrimonium acquisitis.

Digitized by Google

QUÆRITUR

An, juxta mores seu consuetudines comitatus lossensis, eatenus testamentum illius possit subsistere viresque et effectum suum habere et sortiri.

RESOLUTIO.

Scabini supremæ justitiæ comitatus lossensis, visa præsenti casus positione, resolvimus quod, juxta mores et consuetudines lossenses, Ludovicus Nomerence non potuerit ex bonis lossensibus, per eumdem in cælibatu quæsitis, adeoque in matrimonium allatis, testamento suo ditare uxorem suam.

Actum in judicio Hasseleti, 27 aprilis 1706.

Registre authentique, I, p. 247. — De Louvrex, *ibid.* IV, p. 106.

Des appels.

NOBILES ET CLARISSIMI DOMINI SCABINI SUPREMÆ JUSTITIÆ COMITATUS LOSSENSIS,

QUÆRITUR

Quomodo et qualiter, in comitatu lossensi, appellationes interponi possint et debeant, ut sint validæ et legitimæ.

RESOLUTIO.

Scabini supremæ justitiæ comitatus lossensis, visa præsenti casus positione, resolvimus quod, juxta notoriam consuetudinem hujus comitatus lossensis, appellationes, ut sint validæ et legitimæ, interponi debeant coram duobus judicibus ad quos vel a quibus; quodque aliter factæ sint nullæ, irritæ et invalidæ; atque ita judicavimus et resolvimus et a prædecessoribus nostris resolutum et judicatum fuisse scimus, et, casu offerente, adhuc resolveremus et judicaremus.

Actum Hasseleti in judicio, 20 july 1706.

Registre authentique, I, pp. 247, 248.

Digitized by Google

De la représentation. — De la possession violente.

NOBILES ET HONORATI DOMINI SCABINI SUPREMÆ JUSTITIÆ COMITATUS LOSSENSIS,

Factum est tale :

Titius donavit Mævio dominium quoddam.

Sempronius, habens septem fratres et sorores, et qui est proximior consanguineus Titio, intelligens mortem illius, videnque dictam donationem ex pluribus capitibus non subsistere, præstitit, anno 1693, relivium integralis dominii in cujus sequelam cepit possessionem, anno 1694.

Mævius, virtute donationis sibi per Titium factæ, impetiit Sempronium cum mandatis manutenentiæ, et, post processum aliquem, fuit manutentus in possessione summarissima dicti dominii, mediante cautione.

Appellavit Sempronius, et judex superior, anno 1705, injunxit Mævio quatenus dictum dominium restitueret Sempronio una cum fructibus perceptis.

Mævius nolens parere dictæ sententiæ, Sempronius impetravit contra eumdem executoriales a dicto judice superiore, vigore quarum Sempronius de novo fuit immissus in realem et actualem possessionem dicti dominii integralis, autoritate judicis a quo et in illius sequelam fructus pro anno 1705, cessas percepit aliosque actus possessorios fecit et exercuit.

Caius, unica proles et consanguineus Titio, in gradu æquali cum Sempronio et fratribus ac sororibus illius, præstitit, anno 1706, relivium medietatis dicti dominii (quamvis prætendatur quod eidem non competat nisi nona pars in petitorio) : depost mandatarius illius postridie accepit realem et actualem possessionem : ad quem effectum, sese cum notario et testibus transportavit ad domum civicam ibidemque, per attactum manus supra et infra, cepit possessionem altæ, mediæ et bassæ justitiæ ; depost, in ecclesia, per attactum summi altaris in signum realis et actualis possessionis juris patronatus et aliorum, depost adhuc, per attactum cordæ magnæ campanæ in signum realis possessionis bannalitatis aliorumque jurium, depost sese alterius transportavit ad locum condictum Borght, domini ubi alias exstitit castellum, capiendo per attactum terræ et cespitis prout etiam per attactum aquæ fossatorum dicti loci.

Finaliter dictus mandatarius declaravit et stipulatus fuit in manibus notarii se capere realem et actualem possessionem molendinorum bannalium, vinariorum aliorumque bonorum, censuum et redituum et generaliter ac specia-

Digitized by Google

liter, omnium et dependentium dicti dominii, conformiter relivio præstito, petendo a dicto notario unum aut plures actus in forma ad affigendum et insinuandum ad notitiam vel aliter serviendum prout convenire judicaret, quem possessionis actum idem mandatarius effective publice affixit. eodem die, locis consuetis.

QUÆRITUR PRIMO

Quando quidem successio sit collateralis et ultra primum gradum, an non debeat fieri in capita, non vero in stirpes.

2°

An Sempronio, existente in reali et actuali possessione dicti dominii integralis, virtute sententiæ dicti judicis superioris, Caius potuerit, autoritate privata, capere realem et actualem possessionem medietatis dicti dominii, citra citationem, citra decretum judicis et absque eo quod restituerit Sempronio expensas necessarias quas facere debuit ad eripiendum dictum dominium ex manibus Mævii.

3°

An, per istam possessionem captam, ut præfertur, autoritate privata, Caius non tractaverit Sempronium extra legem et, via facti, eumdem non turbaverit in sua possessione quam habebat dominii integralis.

4°

An isthæc adeptio possessionis Caii non sit scindicabilis.

Nos Scabini supremæ justitiæ comitatus lossensis, visa et mature examinata præsenti casus positione, resolvimus, super primo puncto, quod, in successione collaterali, repræsentationi non sit locus extra primum gradum seu in quo filii fratrum aut sororum concurrunt cum patruo vel amita, avunculo vel matertera, ad successionem patrui aut amitæ. *Novell.*, 118 ff. *si autem,* cap. 3.

Super secundo, quod, in casu proposito, non fuerit permissum Caio, autoritate sua privata et sine citatione in Sempronium ad videndum sese immitti in medietatem dominii in cujus integralitatem Sempronius sese procuraverat immitti autoritate judicis competentis. Covarii *Var. resol.*, lib. 5, cap. 5, n° 6 vers. et præterea in fine et vers., *item et hic possessor*. Boer. decis. 156, n° 6 et seqq. usque ad 11.

Digitized by Google

Super tertio resolvimus quod possessio medietatis dominii quæstici capta per Caium autoritate privata, considerari debeat uti violenta, quodque per hanc viam facti dictus Sempronius fuerit tractatus extra legem.

Super quarto resolvimus quod isthæc possessionis adeptio considerari debeat uti violenta et scindicabilis, juxta patriæ leges.

Actum extraord., Hasseleti, in judicio, 5 octobris 1706.

Registre authentique, I, pp. 248 à 251.

Du privilége de primogéniture.

CASUS.

Titius et Caia, conjuges et cives oppidi Trudonensis, stante matrimonio, suscitarunt tres numero proles nempe filium primogenitum et duas alias.

Dicti conjuges, stante suo matrimonio prædicto, inter cætera bona, possiderunt coloniam unam sitam sub comitatu Lossensi.

Depost dicti conjuges pari manu condiderunt suum testamentum quo, inter cætera, volunt omnia sua bona inter proles prædictas æqualiter dividi, juxta copiam testamenti annexam. Moritur primo Titius Trudonopoli, superstite Caia et prolibus prædictis.

Ab inde dicta Caia superstes, cum suis prolibus prædictis ivit habitatum in dicta colonia sita sub comitatu Lossensi, ibidemque moritur una dictarum prolium.

Tandem, postquam dicta Caia plurimis annis cum duabus aliis prolibus habitasset in dicta colonia, moritur ibidem, superstitibus duabus prolibus, nempe filio primogenito ejusque sorore.

Et post mortem dictæ Caiæ, præfatæ duæ proles iniverunt divisiones omnium bonorum et redituum a parentibus prædictis provenientium, excepta colonia prædicta, et citra præjudicium juris partium.

Primogenitus possidet dictam coloniam sed movetur ei quæstio ab ejus sorore, quod, attento parentum testamento prædicto, colonia prædicta debeat æqualiter dividi.

Insuperque dicta soror primogeniti dicit jus primogenituræ, in comitatu Lossensi, non habere locum inter plebeos.

Excipit etiam dicta soror primogeniti dictum jus non competere, sub eo prætextu quod parentes communes non fuissent incolæ comitatus Lossensis

Digitized by Google

de tempore dicti testamenti. Deinde replicat etiam soror primogeniti quod dictus ejus frater senior ex testamento parentum prædicto habuisset domum unam in oppido Trudonensi sitam.

Primogenitus autem illud jus primogenituræ indistincte locum habere de consuetudine Lossensi inter quoscumque plebeos etiam rusticos. Replicat etiam dictus primogenitus dictum jus primogenituræ sibi testamento parentum auferri non posse, uno negat parentes intendisse tollere dictum jus primogenituræ per clausulam de dividendo æqualiter, sub eo motivo quod parentes de dicto jure primogenituræ in suo testamento nullam mentionem fecerint.

Et quoad domum, in oppido Trudonensi sitam, quam habet ex testamento parentum, replicat suam sororem eo intuitu habuisse legatum quinque modiorum speltæ vel circiter reditus annui et quod dicta domus sita in oppido Trudonensi et extra comitatum Lossensem non veniat in considerationem juris præcipui.

Deinde replicat etiam se a plurimis annis ante obitum suæ matris eidem cohabitasse in dicta colonia usque ad suum obitum et abinde continuasse.

QUÆRITUR

Quid juris et consuetudinis, scilicet an, de consuetudine Lossensi, primogenituræ jus competat indistincte cuivis filio seniori plebeo, etiam rustico, quoad unam domum cum suis appenditiis ad volatum caponis, cum uno horto olitorio, et an illud jus primogenituræ testamento parentum tolli non possit, licet in cæteris bonis partem habeat et an, in proposito, parentes intenderint tollere jus præcipui per clausulam de dividendo æqualiter; item an dicto jure præcipui obstare possit quod parentes, tempore conditi testamenti, fuerint incolæ oppidi Trudonensis, ut supra dictum est.

Scabini supremæ justitiæ comitatus Lossensis, visa præsenti casus positione cum testamento in eadem mentionato, resolvimus quod, de consuetudine dicti comitatus Lossensis, jus primogenituræ competat cuivis filio primogenito etiam rustico et plebeo, consistitque illud jus in domo et ædificiis adjacentibus et appenditiis ad volatum caponis, cum horto olitorio et, si plures domus sint, in electione illius quam primogenitus voluerit; neque possunt parentes illud jus, testamento suo, primogenito auferre, proinde dici etiam debet quod testatores, in hypothesi, non intenderint primogenito suo illud jus auferre

Digitized by Google

neque obstat primogenito quod parentes, tempore conditi testamenti, fuerint incolæ oppidi Trudonensis.

Actum in judicio, Hasseleti, hac 17 july 1708.

Registre authentique, I, pp. 251 à 254.

De la révocation des testaments.

TEXTE.

CASUS.

Hendrick Theus, *in primo thoro* getrauwt synde met Magriet Moons, hebben t'saemenderhandt, A° 1694, een testament gemaeckt, waer by gedisponeert en gewilt hebben dat (vermits geene kinderen t'saemen en verwecken, en Magriet Moons voorkinderen hadde *ex alio matrimonio*) hunne meubelen sauden genieten die voorkinderen van Magriet Moons voors. en de kinderen der broeders en susters van den gemelden Hendrick Theus, en sulx, naer der testateurs beyder doodt.

Waer over Magriet Moons is comen te sterven, en Hendrick Theus, sich begeven hebbende in tweeden hauwelyck, in welck hy kinderen verweckt hebbende, heeft, op den 15 december 1700, alsulck testament gerevoceert; maer aen de kinderen van Magriet Moons de helfft van alle meubelen en wat deselve kinderen, wegens Magriet Moons, versproken was, laeten volgen en affgedeylt.

TRADUCTION.

CAS.

Henri Theus avait épousé en premières noces Marguerite Moons. Ils ont fait conjointement, en 1694, un testament par lequel ils disposent et veulent que (puisqu'aucun enfant n'est né de leur union et que Marguerite avait des enfants nés d'un précédent mariage) leurs meubles seront partagés, au décès des deux testateurs, entre les enfants du premier lit de Marguerite Moons, et les enfants des frères et sœurs de Henri Theus.

Après cela, Marguerite Moons meurt, et Henri Theus, ayant convolé en secondes noces et ayant procréé des enfants, a révoqué, le 15 décembre 1700, le prédit testament; mais il distribue et remet aux enfants de Marguerite Moons la moitié de tous les meubles et tout ce que Marguerite Moons avait promis à ses enfants.

Digitized by Google

TEXTE.

QUÆRITUR

Oft Hendrick Theus niet en heeft mogen alsuck testament, gemaeckt met syne eerste huysvrouw, herroepen, voor soo veel aengaet die helfft oft die dispositie gemaeckt in faveur van syne broeders en susters kinderen.

RESOLUTIO.

Den ondergeschreven, naer oversien van den voorseyden casus en *quæritur*, met het testament en revocatie daer in gemelt, resolveert by advies, dat denselven Hendrick Theus, niet alleen sulck testament en heeft mogen revoceren, voor het deel in den *quæritur* vermelt, *cum censeantur duo testamenta et per inde sit ac si unusquisque conjugum seorsum de suis bonis disposuisset.* De Méan, obs. 77, nº 3, *citat.* Minsing., Gail *et* Peck, *de testament. conjugum. Cum duarum personarum unum testamentum esse non possit.* De Méan, *ibid. Extra casum ibidem exceptum qui hic non subest; adeoque quoad bona et testamentum conjugis superstitis idem conjux superstes quoad bona sua revocare non tantum potuit, non existentibus liberis prout hic.* De Méan, dict. obs. 77, sub nº 6; citatis iterum Minsinger, Gail, Peck, Barry, etc., et obs. 87, nº 1. *Ve-*

TRADUCTION.

QUÆRITUR

Si Henri Theus n'a pas pu révoquer le testament qu'il avait fait avec sa première femme, pour tout ce qui concerne la moitié ou la disposition faite en faveur des enfants de ses frères et sœurs.

DÉCISION.

Le soussigné, après examen du cas et de la question précités, ainsi que du testament et de la révocation y mentionnés, décide que Henri Theus a pu révoquer ledit testament, non-seulement pour la part indiquée dans la question, *cum censeantur duo testamenta et per inde sit ac si unusquisque conjugum seorsum de suis bonis disposuisset.* De Méan, obs. 77, nº 3, *citat.* Minsing., Gail et Peck., *de testament. conjugum. Cum duarum personarum unum testamentum esse non possit.* De Méan, *ibid. Extra casum ibidem exceptum qui hic non subest; adeoque quoad bona et testamentum conjugis superstitis, idem conjux superstes quoad bona sua revocare non tantum potuit, non existentibus liberis, prout hic.* De Méan, dict. obs. 77, sub nº 6; citatis iterum Minsinger, Gail, Peck., Barry, etc., et obs. 87, nº 1. *Verum per agnationem sui hæredis seu*

Digitized by Google

TEXTE.

rum, per agnationem sui hæredis seu liberorum ex moderno subsecuto matrimonio Henrici Theus, rumpitur idem testamentum et irritatur etiam citra revocationem expressam, ut hic lib. 1, 4 *et* 5 *ff. instit. rupt. irrit. fact. testam.* § 1 *instit. de exhæred.*, lib. et § 1, *instit. quib. mod. testam. infirm.* Schneid., *ad dict.* § nº 10. Soo dat Hendrick Theus niet en moet besorght syn dat synder susters oft broeders kinderen, uyt cracht des gemelt testament, saude syne moderne huysvrouw of kinderen molesteren oft eenich recht pretenderen, te meer staende de revocatie expresse. Aldus geresolveert binnen Peer, desen 24 november 1708, *sub censura peritiorum. Sic signatum* P. A. Vandecruys, *J. U. licentiatus.* 1708.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren dat, volgens recht en costuyme, Hendrick Theus het testament, in den *quæritur* vermelt, soo veel aengaet de dispositie tot faveur van syne susters en broeders kinderen, can en mach herroepen, *juris enim potestate testamenta conjugum habentur tanquam dua testamenta et duo in iis sunt testatores; dum autem duo testantur et alter moritur, testamentum in mo-*

TRADUCTION.

liberorum ex moderno subsecuto matrimonio Henri Theus, rumpitur idem testamentum et irritatur etiam citra revocationem expressam, ut hic, lib. 1, 4 *et* 5, *ff. instit. rupt. irrit. fact. testam.*, § 1 *instit. de exhæred.*, lib. et § 1. *Instit. quib. mod. testam. infirm.* Schneider, *ad dict.* § nº 10. De sorte que Henri Theus ne doit pas craindre que les enfants de ses sœurs ou frères puissent, en vertu de ce testament, inquiéter sa seconde femme ou ses enfants ou prétendre quelque droit, surtout en présence de la révocation expresse. Ainsi décidé à Peer, ce 24 novembre 1708, *sub censura peritiorum. Sic signatum* P. A. Vandecruys, *J. U. licentiatus.* 1708.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, après examen de ce *quæritur,* décidons que, suivant le droit et les coutumes, Henri Theus peut révoquer le testament mentionné dans la question, en ce qui concerne la disposition faite au profit des enfants de ses frères et sœurs : *juris enim potestate, testamenta conjugum habentur tanquam duo testamenta et duo in iis sunt testatores, dum autem duo testantur et alter moritur, testamen-*

Digitized by Google

TEXTE.

rientis bonis tantum firmari constat. PECKIUS, *de testam. conjugum,* lib. 1, cap. 43, nº 1 *et* 2. *Atque adeo huc quadrat celebris juris regula : quod nihil magis hominibus debeatur quam ut supremæ voluntatis liber sit stylus, et liberum, quod non amplius redit arbitrium. L.* 1, *cod. de Ss. ecclesiis; quodque ambulatoria sit hominis voluntas usque ad ultimum vitæ spiritum.*

Actum in judicio, tot Hasselt, den 4 decembris 1708.

TRADUCTION.

tum in morientis bonis tantum firmari, constat. PECKIUS, *de testam. conjug.,* lib. 1, cap. 43, nº 1 *et* 2. *Atque adeo huc quadrat celebris juris regula : quod nihil magis hominibus debeatur quam ut supremæ voluntatis liber sit stylus, et liberum, quod non amplius redit arbitrium. L.* 1, *cod. de Ss. ecclesiis; quodque ambulatoria sit hominis voluntas usque at ultimum vitæ spiritum.*

Actum in judicio, à Hasselt, le 4 décembre 1708.

Registre authentique, I, pp. 255 à 257.

Des testaments réciproques.

EDELE EERENTFESTE HEEREN.

CASUS EST TALIS.

Syn in den menschelycken leven geweest Claes Jans, van Sussen, en Meycken Buesen, eluyden.

Claes Jans voors. heeft by syn testament, in date den 17 july 1651, gepasseert voor den eerw. heer Leonard Bouillien, pastoor tot Sichen, en getuygen, gemaeckt aen Meycken, syne huysvrouw, alle syne goederen, staende het houwelyck by Meycken voors. vercregen.

Claes Jans is comen te sterven,

NOBLES ET HONORÉS SEIGNEURS.

CASUS EST TALIS.

Nicolas Jans, de Sussen, avait épousé Marie Buesen.

Nicolas Jans, par testament du 17 juillet 1651, fait devant le révérend monsieur Léonard Bouillien, curé à Sichen, et témoins, a légué à sa femme, Marie, tous les biens qu'ils avaient acquis ensemble pendant leur mariage.

Nicolas Jans est venu à mourir,

Digitized by Google

TEXTE.

achterlatende syne huysvrouw, Meycken Buesen.

Wanneer Meycken voors. is comen te treden in tweeden hauwelyck met Jan Palmers, en met denselven geene kinderen verweckt hebbende, heeft, op den 11 febry 1654, gemaeckt haer testament voor den not^{s} Hieronimus de Goedthoeven, geapprobeert, ter instantie van Palmers voors., voor meyer en laeten in S^{t}-Servaes hoff, sorterende onder Sichen en daer ontrent, den 16 juny 1692; by het welck, uytgesondert eenige legaeten, heeft geinstitueert voor haeren generaelen erffgenaem van alle haere erffelycke goederen, ter wat plaetse gelegen, geene uytgesondert, haeren tweeden man, Jan Palmers voors., gelycker wys by de voorgemelde instrumenten, *sub* n^{is} 1 en 2 hier annex breeder te sien is (1).

QUÆRITUR

Oft het voors. testament van Meycken Buesen, ten opsicht der goederen in dit graeffschap Loon gelegen, t'sy patrimoniele van Meycken Buesen, testatrice, t'sy oock der acquesten by Claes Jans, haeren eersten man, staende haeren houwelyck, by denselven vercrege, ende,

TRADUCTION.

laissant sa femme, Marie Buesen.

Puis Marie a épousé en secondes noces Jean Palmers; ét, n'ayant procréé avec celui-ci aucun enfant, elle a fait, le 11 février 1654, son testament, devant le notaire Jérôme de Goedthoeven, approuvé, à la demande de Palmers, le 16 juin 1692, par les mayeur et membres de la cour de tenants de Saint-Servais, ressortissant à Sichen. Par ce testament, à l'exception de quelques legs, elle institue son second mari, Jean Palmers, légataire universel de tous ses biens, en quelque lieu qu'ils soient situés, et sans en excepter aucun : ainsi qu'il résulte plus clairement des actes ci-joints, *sub* n^{is} 1 et 2.

QUÆRITUR

Si le testament précité de Marie Buesen est valable, en ce qui concerne les biens sis dans ce comté de Looz, tant en ce qui concerne les biens patrimoniaux de la testatrice Marie Buesen, que les acquêts faits pendant son premier mariage avec Nicolas Jans, acquêts qui lui ont été

(1) Nous supprimons ces documents qui n'ont aucune importance. (*Note de l'éditeur.*)

Digitized by Google

TEXTE.

ut præfertur, aen haer by testament van Claes Jans, haeren eersten man, gelaeten, is subsisterende.

Indien niet, aen wien alle de voors. goedcren moeten toecomen, oock gesupponeert dat het testament van Claes Jans oft Meycken Buesen buyten den graeffschap Loon waere opgericht.

RESOLUTIO.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, naer oversien van desen *quœritur* met de testamenten in den selven vermelt, resolveren dat, involgens den loonschen landrecht, het testament van Meycken Buesen, soo wel ten opsicht der goederen ten loonschen recht gelegen en staende haeren hauwelyck met Claes Jans vercregen en aen haer by testament desselfs gemaeckt, als oock ten opsicht van haere patrimoniele goederen in haeren hauwelyck by Jan Palmers ingebrocht, niet en is subsisterende; uyt den regel dat hauwelycke persoonen, in den graffscap Loon, malcanderen van hunne erffelycke goederen, in den voors. graeffscap Loon gelegen, en in den hauwelyck ingebrocht, by testament oft legaet niet en connen verreycken, ten sy in seeckere gelegentheden, in de voorgenaemde testamenten geensints uytgesteken oft

TRADUCTION.

légués, *ut præfertur,* par testament de Nicolas Jans.

En cas de négative, à qui doivent revenir tous les biens précités, en supposant même que le testament de Nicolas Jans et de Marie Buesen, eût été fait hors du comté de Looz.

DÉCISION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, après examen de ce *quœritur* et des testaments y mentionnés, décidons que, suivant le droit territorial lossain, le testament de Marie Buesen est nul, tant à l'égard des biens sis sous la juridiction lossaine, achetés pendant son mariage avec Nicolas Jans et qui lui ont été légués par le testament de celui-ci, qu'à l'égard de ses biens patrimoniaux qu'elle a apportés lors de son mariage avec Jean Palmers; — et ce, en vertu de la règle que dans le comté de Looz, des époux ne peuvent pas s'enrichir réciproquement par testament ou legs, de leurs biens patrimoniaux sis dans le prédit comté et qu'ils ont apportés en mariage, si ce n'est dans certains cas qui ne se présentent nullement dans les prédits testaments. En conséquence, nous décidons que tous les biens de

Digitized by Google

TEXTE.

gecomprehendeert. Dien volgens, resolveren dat alle de voors. goederen van Meycken Buesen voors., soo wel geacquireerde in haeren hauwelyck by Claes Jans, haeren eersten man, en by testament desselven aen haer gelaeten, als patrimoniele, naer de doodt van Jan Palmers, haeren tweeden man en naeckten tochtenaer der selve, moeten toecomen aen de naesten vrinden van Meycken Buesen, welcke, ter tyde der afflyvicheyt der selve, in den leven syn geweest.

Actum extraord. in judicio, tot Hasselt, den 20 meert 1709.

TRADUCTION.

Marie Buesen, tant ceux acquis pendant son mariage avec Nicolas Jans, son premier mari, et que celui-ci lui a laissés par testament, que ses biens patrimoniaux, doivent revenir, au décès de Jean Palmers, son second mari, usufruitier desdits biens, aux plus proches parents de Marie Buesen, existant lors du décès du mari.

Actum extraordin. in judicio, à Hasselt, le 20 mars 1709.

Registre authentique, I, pp. 262 à 264. — De Louvrex, *ibid.*, IV, p. 107.

Donation au profit d'un enfant naturel.

CASUS.

Titius, jonckman, heeft verweckt, buyten houwelyck, een onwettich kindt met Caia, syne eygene nichte, jonge dochter.

CAS.

Titius, étant célibataire, a procréé, hors mariage, un enfant illégitime, avec Caïa, sa cousine germaine, également non mariée.

QUÆRITUR

Oft Titius, aen hetselve syn onwettich kindt, nu getrauwt synde, volgens recht en landtrecht, niet en can laeten syne soo meubele als immeubele goederen, het sy by testament, donatie oft andersints, en op

QUÆRITUR

Si Titius, actuellement marié, ne peut pas, d'après le droit et la loi du pays, laisser à son prédit enfant naturel ses biens meubles et immeubles, soit par testament, donation ou autrement, et de quelle manièr-

Digitized by Google

TEXTE.

wat maniere sulx scekerste saude cunnen geschieden.

In tanto doctorum conflictu videtur resolvi posse.

Schepenen des oppergerichts des graeffscap Loon, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies, dat Titius alle syne goederen, soo meubelen als immeubelen, aen syn natuerlyck kindt, door hem, jonckman synde, by syne rechte nichte, oock jonge dochter synde, verweckt, by donatie, jae selfs oock by testament can maecken.

TRADUCTION.

cela pourrait se faire le plus sûrement.

In tanto doctorum conflictu videtur resolvi posse.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, après examen de ce *quæritur,* décidons que Titius peut laisser tous ses biens meubles et immeubles par donation et même aussi par testament, à l'enfant naturel qu'il a procréé avec sa cousine germaine, alors que l'un et l'autre étaient encore célibataires :

Per ea quæ tradit Peregrin., *de jure fisci.* lib. 5, tit. 1, n^is 10 *et seqq. usque ad num.* 17 *inclusive; præcipue vero num.* 15, 16 *et* 17. Peregrin., *de jure fisci,* lib. 5, tit. 4, n° 15, *post plures, expressim ita docet, intellige in contrahente nuptias incestas de jure civili non secundum prætentionem juris canonici, quia, ut inquit, pœnalis prohibitio jure civili emanavit usque ad constitutos gradus intra quos, ratione consanguinitatis et affinitatis, eo jure, matrimonium prohibetur; sic sane concludunt maieres nostri.*

Fatetur quidem ibidem id non fore extra controversiam, cum tamen in pœnalibus benignior sit interprætatio capienda, ut n° 16.

Quin uno n° 17, *authent. ex complexu cod. de incestibus et inutilibus nuptiis intelligendam proprie de contrahentibus nuptias incœstas, secus autem in committentibus incœstum aliosque matrimonio per accessum ad consanguineam vel monialem, per ea quæ tradit Cepal.,* lib. 2, *consit.* 226.

Actum in judicio, binnen Hasselt, den 23 july 1709.

Actum in judicio, à Hasselt, le 23 juillet 1709.

Registre authentique, I, pp. 264, 265.

Digitized by Google

TEXTE. TRADUCTION.

Des successions.

CASUS CAS.

Syn in den menschelycken leven geweest Baltus Scryvers ende Marie Willems, en hebben saemen verweckt eenen sone, genaempt Jan Scryvers.

Balthazar Scryvers et Marie Willems ont procréé un fils, appelé Jean Scryvers.

Marie Willems is comen te sterven, achterlactende in den leven haeren vaeder, haeren man ende haeren soene.

Marie Willems est décédée, laissant en vie son père, son mari et son fils.

Daer naer is den vaeder van Marie Willems comen te sterven, achterlaetende syne dochters soene, Jan voors., die alsoo is heer ende meester gewoerden van syne moederlycke goederen.

Après cela est décédé le père de Marie Willems, laissant Jean, le fils de sa fille, qui, ainsi, est devenu seigneur et maître de ses biens maternels.

Baltus Scryvers is getrauwt met eene tweede vrauwe, en heeft met die selve oock verweckt eenen soone.

Balthazar Scryvers s'est remarié avec une seconde femme et a également procréé avec celle-ci un fils.

Naer doodt van syne tweede vrouw heeft denselven Baltus sich ten hauwelyck begeven met syne derde vrouwe, Marie Meysen, en heeft met deselve verweckt twee sonen.

Après le décès de sa seconde femme, Balthazar a convolé en troisièmes noces avec Marie Meysen, dont il a eu deux fils.

Staende desen tweeden hauwelyck, is Jan Scryvers, soone van het eerste bedde, comen te sterven, hebbende te vorens gemaeckt syn testament, hier neffens gaende, by

Pendant ce second (1) mariage, est décédé Jean Scryvers, fils du premier lit : il avait fait au préalable le testament ci-joint, par lequel il charge son père de lui faire faire des

(1) Ceci est une erreur; c'est évidemment pendant le *troisième* mariage que le fils est mort.
(*Note de l'éditeur.*)

Digitized by Google

TEXTE.

welck hy synen vaeder belast heeft om eene uytvaert te doen, het welck betaelt sal worden uyt syn kindtsgedeelte.

Item, heeft hy gelaeten twelf hondert gls, tot missen, met last dat die deselve saude verschieten syn verhoedinghe saude hebben op 1,600 gls capitael, die hy hadde op die molen tot Asch.

Daer naer is Jan Scryvers, testateur, comen te sterven, achterlaetende in het leven synen vaeder en syne derde huysvrauwe, alsoock syne halve broeders, soo uyt het tweede als het derde hauwelyck.

Baltus Scryvers heeft het uytvaert gehouden en de voors, 1,200 gls betaelt, en is oock comen te sterven, achterlaetende syne huysvrouwe en kinderen uyt syn twee leste hauwelycken.

QUÆRITUR

Op wie den erffdom van Jan Scryvers, soo mobiliair als immobiliair, naer syne doodt, volgens loonschen landtrecht, vervallen is, en oft dengene die de 1,200 gls verschoten heeft, die selve niet en can verhaelen op de 1,600 gls, volgens testament, als de costen van de uytvaert.

TRADUCTION.

obsèques qui seront payées sur sa part patrimoniale.

De même, il a laissé douze cents florins pour faire célébrer des messes en ajoutant que celui qui les payerait pourrait récupérer ce payement sur un capital de 1,600 florins qu'il possédait à charge du moulin d'Asch.

Après cela, Jean Scryvers, le testateur, est venu à mourir, laissant son père, ainsi que la troisième femme de celui-ci et ses demi-frères, tant ceux du second que du troisième lit.

Balthazar Scryvers a fait célébrer les obsèques, et a payé les 1,200 florins et il est mort également, laissant sa femme et ses enfants de ses deux derniers mariages.

QUÆRITUR

A qui est échue, d'après le droit lossain, la succession tant mobilière qu'immobilière de Jean Scryvers, et si celui qui a fait l'avance des 1,200 florins, ne peut pas les récupérer sur les 1,600 florins, conformément au testament, ainsi que les frais des obsèques.

Digitized by Google

TEXTE.

RESOLUTIE

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, naer oversien van desen *quœritur*, resolveren dat Baltus Scryvers, vaeder van Jan Scryvers, heeft gesuccedeert in alle meubelen en hetgene natuer van meubelen is hebbende van synen soone, Jan voors., mede dat denselven heeft gesuccedeert tochtegewys in allen immeubele goederen van synen soone Jan voorgemelt, welcke by affsterven van synen moederlycken groedtvaeder *pleno jure* op hem syn verstorven geweest en in den graeffschap Loon gelegen, naer wiens doodt de voors. goederen sullen devolveren op de naeste vrinden van Jan Scryvers, te weten op syne dry halve broeders hoofsgewys, welcke geseyt woorden naer doodt van den vaeder in den leven geweest te syn, *per salvo* te corten alsulcke twelff hondert gls, als den vaeder, involgens testament, voor missen te lesen, heeft uytgerecht.

Actum extraord., in judicio, tot Hasselt, den 15 octobris 1709.

TRADUCTION.

DÉCISION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, après examen de ce *quœritur*, décidons que Balthazar Scryvers, père de Jean Scryvers, a succédé à tous les meubles et à tout ce qui a le caractère de meubles de son fils Jean; en outre, qu'il a succédé, quant à l'usufruit, à tous les immeubles que son prédit fils Jean avait hérités de son grand-père maternel décédé, et qui sont situés dans le comté de Looz; qu'à son décès, les prédits biens seront dévolus aux plus proches parents de Jean Scryvers, c'est-à-dire à ses trois demi-frères que l'on dit avoir existé au décès du père, et qui les partageront par tête; sauf à indemniser le père des douze cents florins qu'il a déboursés, en vertu du testament, pour faire dire des messes.

Actum extraord., in judicio, à Hasselt, le 15 octobre 1709.

Registre authentique, I, pp. 266, 267, 268.

Digitized by Google

TEXTE. TRADUCTION.

Des testaments entre époux.

EEDELE EERENTFESTE HEEREN.

Verthoonen met schuldich respect den seer Eerw. heer Martinus Schoullen, prior der Eerw. heeren canonincken regulieren van Tongeren, sich partye maeckende voor den Eerw. heer Ulricus Palmers, religieus aldaer, en die naeste vrienden van wylen Jan Palmers, ten eendere, en Jan Buesen, sich sterck ende partye maeckende voor syne consorten, naeste vrienden van wylen Meycken Buesen, ten andere syden, partyen, hoe dat sy het geschil hetgene tusschen partyen stondt op te reysen, nopende de questie uytgedruckt in de bygaende cas positie, hebben gecompromitteert en gèsubmitteert tot die arbitrale resolutie en decisie van U Eed. Eerentf., sonder appel oft reductie, wel te verstaen nochtans dat, alsoo eene resolutie op den naeme van U Eed. Eerentf. consistorie, tot faveur van een partye, gegeven is, en eenige andere heeren van U Eed. Eerentf. consistorie, het sy by presentiele oft schriftelycke uytteringe, en met libertyt van te assumeren eenen oft meer rechtsgeleerden, soo U Eed. Eerentf. sullen geraeden vinden om dese questie met rype deliberatie te decideren, waerover beyde partyen U Eed. Eerent-

NOBLES HONORÉS SEIGNEURS.

Exposent avec le respect dû le très-révérend monsieur Martin Schoullen, prieur de messieurs les révérends chanoines réguliers de Tongres, agissant au nom du révérend monsieur Ulric Palmers, religieux audit couvent, et des plus proches parents de feu Jean Palmers, d'un côté, et Jean Buesen, se portant fort et agissant au nom de ses consorts, les plus proches parents de feu Marie Buesen, de l'autre côté, parties en cause, comment ils ont fait un compromis, Nobles et Honorés Seigneurs, sur le différend qui allait surgir entre les parties relativement à la question exposée dans le cas posé ci-joint, et l'ont soumis à votre décision arbitrale sans appel ni modification; bien entendu, toutefois, qu'une semblable décision soit donnée en faveur d'une partie, au nom de votre noble et honoré consistoire, soit que les avis aient été donnés par les membres présents, soit qu'ils les aient fait connaître par écrit et alors qu'il vous est loisible de vous adjoindre un ou plusieurs jurisconsultes avec lesquels vous jugerez convenable de délibérer sur la question à décider. Sur quoi les deux parties implorent respec-

Digitized by Google

TEXTE.

feste extraordinarie officie ootmoedelyck syn implorerende; welx doende, enz. *Signatum*. Dit is het handteecken × van Jan Buesen van Mere, *quod attestor,* GUILLELMUS PARTERENS, *prætor in Meer, deinde,* M. SCHOULLEN, prior der canonincken reg. Tongeren.

Vide naer den 20 meert 1709, alwaer staet geregistreert desen casus positie, hierboven gementioneert.

Gesien by den ondergeschreven den cas positie van de Eed. Eerentfeste Heeren schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, by manier van compromis respectivelyck gepresenteert deur den Eerw. heer prior en canonincken regulieren van Tongeren, sich partye maeckende voor den Eerw. heer Wiricus Palmers, en naeste vrienden van wylen Jan Palmers, ten eendre, en Jan Buesen en cons., naeste vrienden van wylen Meycken Buesen, ter andere syden, partyen; gedraeght het gevoelen van denselven ondergeschreven, dat het testament van Meycken Buesen, ten opsight der loonsche goederen, 't sy patrimoniele oft stock goederen, 't sy acquesten met haeren eersten man gemaeckt en deur desen aen haer gelegateert, in soo verre sy daer van met haer voors.

TRADUCTION.

tueusement votre office extraordinaire, Nobles et Honorés Seigneurs : quoi faisant, etc. *Signé*. Ceci est la signature × de Jean Buesen de Meer, *quod attestor,* GUILL. PARTERENS, *prætor in Meer, deinde* M. SCHOULLEN, prieur des chanoines réguliers de Tongres.

Voir ci-dessus le record du 20 mars 1709, où se trouve décrit ce cas posé mentionné plus haut (1).

Vu, par le soussigné, le cas posé aux Nobles et Honorés Seigneurs, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, sous forme de compromis, par monsieur le révérend prieur et les chanoines réguliers de Tongres, au nom de Ulric Palmers et des plus proches parents de feu Jean Palmers, d'un côté, et de Jean Buesen et consorts, les plus proches parents de feu Marie Buesen, de l'autre côté, parties en cause; considérant que, d'après l'opinion du même soussigné, le testament de Marie Buesen est nul et sans effet, en tant qu'elle a disposé au profit de son second mari, Jean Palmers, des biens lossains soit patrimoniaux ou stipaux, soit acquêts achetés avec son premier mari et qui lui ont été légués par celui-ci.

(1) Page 705.

Digitized by Google

TEXTE.

testament mochte gedisponeert hebben ten behoeff van Jan Palmers, haeren tweeden man, niet en subsisteert, en is crachteloos.

Gemerckt, volgens den loonschen landtrecht, hauwelyxe persoonen malcanderen niet en mogen verrycken, met henne respectieve erffgoederen, hoedaenich syn, buyten twyffel, de loonsche goederen by Meycken Buesen gebracht in haeren tweeden hauwelyck.

Dese loonsche costuymen woordt uytdruckelyck gerapporteert in seecker vonnisse gegeven door de Eed. Eerentf. Heeren Schepenen voors., in saecke tusschen Hendrick Nauwen en Jan Van Berckingen, geconfirmeert deur de Eed. Leensal van Curingen, 5 juny 1470, *in terminis*:

» ende gemerckt dan dat wy altydt
» gehalden en geuseert hebben ge-
» lyck wy al noch halden en useren,
» dat eyn man syn wyf, noch oock
» eyn wyf haeren man, hon erff-
» guede die van eenige honre zeyde
» comen syn met testament niet
» laeten en mach, jae het were dan
» te hulpen honre schuldt, ind. die
» binnen s' jaers geproeft, enz. »

Dese selve questie is noch *in contradictorio judicio* voorgecomen, by wege van appellatie van dieschepenen van Lummen tot de Ed. Eerw. Heeren voors., anno 1665, in saecke M. Hen-

TRADUCTION.

Considérant que, d'après le droit territorial lossain, des époux ne peuvent pas s'enrichir réciproquement de leurs biens patrimoniaux respectifs, caractère qu'il faut indubitablement reconnaître aux biens lossains dont Marie Buesen a fait l'apport dans son second mariage.

Cette coutume lossaine est expressément rapportée dans certain jugement donné par les Nobles et Honorés Seigneurs échevins précités en cause de Henri Nauwen et de Jean Van Berckingen, confirmé par la noble salle féodale de Curange, le 5 juin 1470 en ces termes : « et at-
» tendu que nous avons toujours
» tenu pour vrai et décidé, comme
» nous tenons encore pour vrai et
» décidons qu'un mari ne peut laisser
» par testament à sa femme, ni une
» femme à son mari, les biens patri-
» moniaux provenant de l'un d'eux, à
» moins que ce ne soit pour le paye-
» ment de leurs dettes, qui devront
» être prouvées dans l'année, etc. »

Cette même question a encore été décidée en justice, sur l'appel d'un jugement des échevins de Lummen, porté devant les Nobles Honorés Seigneurs précités, l'an 1665, en

Digitized by Google

TEXTE.

drick Cuypers en d'erffgenaemen Cornelis Cornelis.

Het factum was dusdaenich : Cornelis Cornelis laet by testament aen Dympna Prels, syne tweede huysvrouwe, de goederen vercregen, staende synen eersten houwelyck, welcke Dympna, naer doodt haers mans, was getreden in tweeden hauwelyck met Hendrick Cuypers, denwelcken, naer haere doodt, sich pretendeerde teghen de erffgenaemen oft naeste vrienden van Cornelis Cornelis te doen mentineren in het besitt van de loonsche goederen, deur desen aen voorseyde Dympna Prels by testament gelaeten, ende de schepenen van Lummen hebben, op syn versoeck, arrest geacdt. gehadt op de vruchten deur d'erffgenaemen Cornelis Cornelis affgemayet ; is daer van geappelleert tot de Eedele Eerentfeste Heeren schepenen des oppergerichts voors., voor dewelcke de saecke ten petitoiren is geinstrueert, en over de voorseyde loonsche costuyme, *ab utraque parte,* sterck gedisputeert, pretenderende de partye appellaete die selve te restringeren tot de stockgoederen, sonder dat de acquesten in hauwelyck gebracht onder het verbott der costuyme souden begrepen syn.

Ende is, by vonnisse formele, gegeven den 9 feb. 1666, verclaert

TRADUCTION.

cause du sieur Henri Cuypers et des héritiers de Corneille Cornelis.

Voici quels étaient les faits : Corneille Cornelis laisse par testament à Dymphne Prels, sa seconde femme, les biens qu'il avait acquis pendant son premier mariage. Dymphne, après le décès de son mari, avait épousé en secondes noces Henri Cuypers, et celui-ci, après le décès de sa femme, prétend se faire maintenir, contre les héritiers ou les plus proches parents de Corneille Cornelis, dans la possession des biens lossains laissés, par testament de ce dernier, à la prédite Dymphne Prels ; les échevins de Lummen l'ayant autorisé à mettre arrêt sur les fruits coupés par les héritiers de Corneille Cornelis, il a été appelé de cette sentence devant les Nobles Honorés Seigneurs échevins de la justice souveraine précitée ; devant celle-ci la cause est instruite au pétitoire et une vive discussion s'élève entre les parties au sujet de la prédite coutume lossaine : la partie appelante prétendait la restreindre aux biens stipaux et exclure de la défense faite par la coutume, les acquêts apportés en mariage.

Et, par un jugement formel du 9 février 1666, il est déclaré qu'il a

Digitized by Google

TEXTE.

deur de richters *à quibus* qualyck te syn gewesen en wel geappelleert met condemnatie van den appellaet in alle costen.

Den selfsten cas is oock, over eenige jaeren, voorgevallen, voor den Heer Officiael van Luyck, tusschen de weduwe van den procureur Squaeden ende de weduwe van den capiteyn Joris, wiens eerste huysvrouwe oock hem met diergelycke acquesten hadde geavantageert gehadt, en is desselfs weduwe van gelycken gecondemneert geweest deselve acquesten te dimitteren; ten behoeff van die rel[te] Squaeden, als naeste van d'eerste vrauwe van den capiteyn Joris voors. Welck vonnisse oock *in judicatum* is verstreken geweest.

Optime autem probatur consuetudo ex pronuntiationibus judicis. Gloss., in § ex non scripto; Instit. de jur. nat. gent. et civ. Noch hier aen en can niet obsteren dat het testament van Meycken Buesen mochte wesen opgericht buyten het graeffschap Loon.

Quia, dum quæstio est de immobilibus bonorum, situs semper spectandus est. Burgund., *ad consuet. Fland. tract.*, 1, n° 41.

Vervolgens, cesserende het effect van het testament van Meycken Buesen, ten opsicht van haere loon-

TRADUCTION.

été mal jugé par les juges à *quibus*, et bien appelé, avec condamnation de l'intimé à tous les frais.

Le même cas s'est aussi présenté, il y a quelques années, devant Monsieur l'Official de Liége, dans la cause de la veuve du procureur Squaeden contre la veuve du capitaine Joris, qui avait également été avantagé, par sa première femme, de semblables acquêts; et la veuve dudit Joris a été condamnée de même à se dessaisir de ces acquêts au profit de la veuve Squaeden, celle-ci étant la plus proche parente de la première femme du capitaine Joris. Ce jugement est également passé en force de chose jugée.

Optime autem probatur consuetudo ex pronuntiationibus judicis. Gloss., in § ex non scripto; Instit. de jur. nat. gent. et civ. Peu importe, sous ce rapport, que le testament de Marie Buesen ait été fait hors du comté de Looz.

Quia, dum quæstio est de immobilibus bonorum, situs semper spectandus est. Burgund., *ad consuet. Fland. tract.*, 1, n° 41.

En conséquence, l'effet du testament de Marie Buesen, cessant à l'égard de ses biens lossains, ceux-ci

Digitized by Google

TEXTE.

sche goederen, soo moeten dese noodtsaeckelyck *ab intestato* aencomen haere naeste vrienden.

Ita respondi, Hasseleti, hac 2 *novembris* 1709. *Signatum* : J. R. SIGERS.

VONNISSE ARBITRAEL

In saecke :

Die Eerw. Heeren prior en conventuelen canonincken regulieren van Tongeren, sich partye maeckende voor den Eerw. heer Wiricus Palmers, religieus aldaer, en de naeste vrienden van wylen Jan Palmers, ter eenre, en Jan Buesen, sich sterck en partye maeckende voor syne consorten, naeste vrinden van wylen Meyken Buesen, ter andere zyden, parthyen ; achtervolgens act van compromis by request voor ons overgedient met den cas positie en *quæritur* daer uyt resulterende.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, als arbiters tusschen partyen voors., by advies van onpartydighe rechtsgeleerden, op den inhalt van den voors. *quæritur* rypelyck gelet hebbende, by naersien van verscheyde vonnissen, *notanter* van den 5 juny 1470, in den eedelen leensael geraempt, conform aen het vonnisse onser voorsaeten tusschen Hendrick Nauwen en Jan

TRADUCTION.

doivent nécessairement revenir *ab intestat*, à ses plus proches parents.

Ita respondi, Hasseleti, hac 2 *novembris* 1709. *Signatum* : J. R. SIGERS.

JUGEMENT ARBITRAL

En cause :

Les révérends Messieurs prieur et chanoines conventuels réguliers de Tongres, au nom du révérend monsieur Ulrich Palmers, religieux audit couvent, et les plus proches parents de feu Jean Palmers, d'un côté, et Jean Buesen, se portant fort et agissant au nom de ses consorts, les plus proches parents de feu Marie Buesen, de l'autre côté, parties en cause ; en vertu d'un acte de compromis qui nous a été présenté par requête avec le *cas posé* et la question qui en résulte.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, en qualité d'arbitres entre les parties, de l'avis de jurisconsultes impartiaux, après avoir mûrement réfléchi au contenu de la question et après avoir examiné diverses décisions judiciaires, notamment celle du 5 juin 1470, rendue dans la noble salle féodale, conformément au jugement de nos prédécesseurs, entre Henri Nauwen

Digitized by Google

TEXTE.

Van Berckingen, *item,* van een vonnisse *in contradictorio,* noch door onse voorsaeten, *in causa simili,* gegeven in saecke Mr Hendrick Cuypers tegens Cornelis Cornelissen, den 9 feb. 1666, blyvende by onse resolutie gegeven den 20 meert lestleden, verclaeren dat alle erffgoederen van Meycken Buesen, soo wel geacquireerde in haer hauwelyck by Claes Jans, haeren eersten man, en by desselfs testament aen haer gelaeten, als alle andere haere patrimoniele en stipale goederen, naer doodt van Jan Palmers, haeren tweeden man en naeckten tochtenaer derselve, moeten toecomen aen de naeste vrienden van Meycken Buesen voors., welcke, ten tyde der afflyvicheyt van Jan Palmers, in den leven syn geweest, en dat haer testament, ten opsicht derselve, tot faveur van Jan Palmers, haeren tweeden man, gemaeckt, niet en subsisteert en is crachteloos.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 8 novembris 1709. *De assensu DD. omnium. Quod attestor* Rob. Cox, *secrets.*

TRADUCTION.

et Jean Van Berckingen, *item,* le jugement rendu contradictoirement, aussi par nos prédécesseurs, *in causa simili,* entre le sieur Henri Cuypers contre Corneille Cornelissen, le 9 février 1666; confirmant notre décision du 20 mars dernier, déclarons que tous les biens patrimoniaux de Marie Buesen, tant ceux acquis pendant son mariage avec Nicolas Jans, son premier mari, et qui lui ont été laissés par testament de ce dernier, que tous ses autres biens patrimoniaux et stipaux doivent, après le décès de Jean Palmers, son second mari et usufruitier de ces biens, revenir aux plus proches parents de Marie Buesen, existant au décès de Jean Palmers, et que son testament, en ce qui concerne les mêmes biens, fait au profit de son second mari Jean Palmers, est nul et de nulle valeur.

Actum in judicio, à Hasselt, le 8 novembre 1709. *De assensu DD. ommium. Quod attestor,* Rob. Cox, *secrets.*

Registre authentique, I, pp. 268 à 273

Digitized by Google

TEXTE. TRADUCTION.

Des ventes judiciaires.

QUÆRITUR

Oft men, in den graeffschap Loon, eenige leengoederen can uytwinnen, sonder voorich annoncement oft conde voor de eerste dimineringe (sasyn oft geleyt, eerste, tweede) en derde affruymingen en conde tot den grooten gebodt.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren dat, involgens den loonschen landtrecht, geene goederen, t' sy leen oft andere, wettelyck en connen uytgewonnen woorden, sonder vorige conde tot de eerste dimineringe, geleyt, eerste, tweede en derde affruyminge, en tot den grooten gebodt, ten waer datter andersints expresselyck waere geconvenieert.

Actum Hasselt, in judicio, desen 16 decembris 1710.

QUÆRITUR

Si, dans le comté de Looz, on peut faire vendre par autorité de justice des biens féodaux, sans un avertissement ou ajournement préalable au premier déminement, à la saisine ou saisie, au premier, second et troisième déguerpissement et au grand commandement.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, après examen de ce *quæritur,* décidons que, suivant le droit territorial lossain, aucun bien, soit féodal ou autre, ne peut être vendu judiciairement, sans ajournement préalable au premier déminement, à la saisie, au premier, second et troisième déguerpissement, et au grand commandement, à moins que l'on ne soit expressément convenu du contraire.

Actum à Hasselt, in judicio, ce 16 décembre 1710.

Registre authentique, I, p. 274.

Digitized by Google

TEXTE.

TRADUCTION.

Des hypothèques.

CASUS.

Titius heeft met Sempronius, timmerman van syn ambacht, geaccordeert syne stallinge, soo verre affgebrandt was, wederom in staet te stellen voor de somme van 500 guldens brabants.

De stallinge, nu in staet synde ende de geconvenieerde 500 guldens noch ten deel wesende onbetaelt, is Titius gedesaiseert ende dese stallinge met annexe huysinge en goederen, by groot landtgebodt verkregen, Caio aengecomen, ende *depost* door Caium gepurgeert uyt cracht van posterieuren titel.

CAS.

Titius est convenu avec Sempronius, charpentier de son état, que celui-ci rétablirait, pour une somme de 500 florins de Brabant, la partie de ses écuries qui avait été incendiée.

Les écuries étant rebâties et la somme de 500 florins restant encore en partie impayée, Titius est dessaisi, et les écuries avec l'habitation y annexée, ainsi que les biens, passent en la possession de Caïus, à la suite du grand commandement du pays qui avait été obtenu contre Titius; après cela, Caïus opère la purge, en vertu d'un titre postérieur.

QUÆRITUR

Oft Caius gehouden is tot betaelinge der resterende penningen uyt die geconvenieerde somme van 500 guldens, als gekeert synde in melioratien synder gesaiseerde hypoteck, ende dese, in cas van arrier purgement, door Caium souden connen in rekenschap gebrocht worden.

QUÆRITUR

Si Caïus est obligé au payement des deniers restés dus sur la somme convenue de 500 florins, comme ayant tourné à l'amélioration de l'hypothèque, et si cette somme, en cas d'arrière-purgement, pourrait être portée en compte par Caïus.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, naer oversien van

Nous échevins de la justice souveraine du comté de Looz, après

Digitized by Google

TEXTE.

desen *quæritur,* resolveren by advies, dat Caius niet en is gehalden tot betaelinge der resterende penningen, wegens den arbeyt van Sempronius, maer dat desen de betaelinge moet invoorderen van Titius, by welcken hy gecontracteert heeft.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 13 des jaers 1711.

TRADUCTION.

examen de ce *quæritur,* décidons que Caïus n'est pas tenu au payement des deniers qui restent en souffrance, relatifs au travail fait par Sempronius, mais que celui-ci doit réclamer le payement à Titius, avec lequel il a contracté.

Actum in judicio, à Hasselt, le 13 de l'an 1711.

Registre authentique, I, pp. 274 et 275.

De l'usufruit.

CASUS.

Baltus Vreeskens, tochtenaer synder vooroverledene huysvrouw goederen, besit, onder andere, eenige gronden en oock eenige renten; ontrent welcke erffe, op de gemeynte staen, eenige boomen door de alders van syne huysvrouw geplant.

CAS.

Balthazar Vreeskens, usufruitier des biens de sa femme prédécédée, possède, entre autres, quelques terres et aussi quelques rentes; dans le voisinage de ces terres se trouvent, sur le terrain de la commune, quelques arbres plantés par les parents de sa femme.

QUÆRITUR

Oft Baltus voors. de erffven, ten behoeve der crediteuren oft gemeynte, oft dan die sauden connen succederen naer syne doodt, te weten, de naeste synder huysvrouwe, welcke alsdan in den leven sullen gevonden woorden, mach laeten

QUÆRITUR

Si Balthazar peut, en retenant les rentes, abandonner les terres au profit des créanciers où de la commune ou de ceux qui pourraient succéder à ces biens après sa mort, savoir les plus proches parents de sa femme existant en ce moment,

Digitized by Google

TEXTE.

liggen ende die rentiens behalden, ende oft hy de voors. boomen mach doen affcappen.

TRADUCTION.

et s'il peut faire abattre les arbres précités.

RESOLUTIE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, naer oversien van desen *quæritur*, resolveren by advies, dat Baltus Vreeskens de gronden oft erffven, in den selvén gementioneert, tot behoeve der geexprimeerde personen mach dimitteren, ende de rentiens behalden, ten waere dat de selve, van gelycken, aen eenige crediteurs verbonden waeren, ende dat hy de boomen, langhs de erffven oft gronden geplant, op de gemeynte, mach affcappen, als woordende gereputeert voor meubels.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 10 febry 1711.

DÉCISION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, après examen de ce *quæritur*, décidons que Balthazar Vreeskens, peut abandonner les terres y mentionnées, au profit des personnes énoncées, et retenir les rentes, à moins que celles-ci ne soient engagées envers quelques créanciers; qu'enfin il peut couper les arbres plantés sur le terrain de la commune, le long des terres ou des propriétés, comme étant réputés meubles.

Actum in judicio, à Hasselt, le 10 février 1711.

Registre authentique, pp. 275, 276.

De l'appel.

CASUS.

Seekere partye woordt gescyt geappelleert te hebben voor het opperhoofft, sendt, ettelycke maenden daer naer, het mandaet van appel, soo aen den rechter *a quo* pretensive als aen partye, sonder dat consteert op eenigerley manieren,

CAS.

Certaine partie est dite avoir appelé devant la cour souveraine; elle envoie, quelques mois après, le mandat d'appel aussi bien au juge *a quo* qu'à l'autre partie, sans qu'il conste d'aucune manière, soit par insinuation *prout juris* ou autrement, qu'un

Digitized by Google

TEXTE.

t'sy by insinuatie *prout juris* oft andersints, van appel, binnen de thien eerste daeghen van het pretens gravamen.

QUÆRITUR

Oft dit pretens appel, binnen de thien eerste daeghen, aen den rechter noch partye niet geinsinueert synde, men moet defereren aen het voors. mandaet.

RESOLUTIE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, naer oversien van desen *quæritur,* en supponerende dat het mandaet van appel, in den selven vermelt, geimpetreert is woorden van eenen overrichter des graeffschap van Loon, resolveren by advies, dat, in soo verre het selven mandaet van appel is woorden geimpetreert inwendich de negentigh daegen *a data appellationis interpositæ,* welck moet geschieden binnen de thien dagen *a die latæ sententiæ vel saltem notitiæ ejusdem,* dat, in sulcken gevalle, partye geappelleerde ende geinsinueerde *interim* behoort te defereren.

Maer, by soo verre het mandaet van appel naer expiratie der negentigh dagen *a die interpositæ appellationis,* is woorden geimpetreert, dat partye geappelleerde niet en moet

TRADUCTION.

appel ait été interjeté dans les dix premiers jours du jugement.

QUÆRITUR

Si le prétendu appel n'ayant pas été insinué, dans les dix premiers jours, au juge ni à la partie, on doit déférer au prédit mandat.

DÉCISION.

Nous échevins de la justice souveraine du comté de Looz, après examen de ce *quæritur,* et en supposant que le mandat d'appel y mentionné ait été demandé à un juge supérieur du comté de Looz, décidons que, en tant que le même mandat d'appel a été demandé dans les quatre-vingt-dix jours *a data appellationis interpositæ,* appel qui doit être fait dans les dix jours *a die latæ sententiæ vel saltem notitiæ ejusdem,* dans ce cas, la partie appelée et insinuée doit déférer au mandat.

Mais si le mandat d'appel a été demandé après l'expiration des quatre-vingt-dix jours *a die interpositæ appellationis,* la partie appelée ne doit pas déférer au mandat, la cause

Digitized by Google

TEXTE.

defereren, als synde de saeke, faute van dien, desert.

Actum, Hasselt, in judicio, den 21 meert 1711.

TRADUCTION.

étant abandonnée, faute d'avoir observé ce délai.

Actum, Hasselt, in judicio, le 21 mars 1711.

Registre authentique, I, pp. 276, 277.

Des testaments réciproques.

CASUS POSITIE.

Titius en Caia, beyde conjuncten, hebben, staende hennen vollen houwelyck, saemenderhandt door hunne industrie veele goederen geacquesteert, meestendeel gelegen in het graeffschap Loon.

Titius is comen te sterven sonder kinderen, laetende in het leven syne huysvrauwe Caia, aen welcke hy, by testament, gelaeten heeft alle syne geacquesteerde ende vercregen goederen, maeckende haer van de selve heer ende meester.

Caia is naederhant comen te treden in een tweede hauwelyck met Mævius, aen denwelcken sy, by haere testamentaire dispositie, gelaeten heeft alle de geacquesteerde goederen die sy van haeren eersten man Titius, by testament, vercregen heeft gehadt.

CAS POSÉ.

Titius et Caïa, conjoints, ont, pendant leur mariage, grâce à leur industrie, acquis beaucoup de biens sis, la plupart, dans le comté de Looz.

Titius est mort sans enfants, laissant en vie sa femme Caïa, à laquelle il légue, par testament, tous les acquêts et biens achetés, dont il la constitue seigneur et maître.

Caïa a convolé ensuite en secondes noces avec Mævius, auquel elle laisse, par testament, tous les biens acquêts qu'elle avait obtenus par testament de son premier mari, Titius.

DE VRAEGHE IS

Oft de voors. Caia heeft kunnen *saltem valide* haeren man Mævius

ON DEMANDE

Si Caïa a pu *saltem valide* constituer son mari Mævius seigneur et

Digitized by Google

TEXTE.

heer ende meester maecken van die geseyde vercregen goederen, aengesien dat, in het graeffschap Loon, die vrauwe den man, noch den man die vrouwe en can ryck maecken.

TRADUCTION.

maître desdits biens acquêts, attendu que, dans le comté de Looz, la femme ne peut enrichir son mari, ni le mari sa femme.

RESOLUTIE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, naer oversien van desen *quæritur*, resolveren dat, volgens loonschen landtrecht, Caia aen haeren tweeden man niet en heeft connen laeten de loonsche erffgoederen by haeren eersten man geacquesteert en waervan haeren eersten man haer gebeneficieert hadde, en sulx is by ons verscheyde mael geresolveert en noch onlanx arbitralyck gedecideert, achtervolgens vonnissen van den Eed. leensael van Curinghen en onse voorsaeten.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 14 april 1711.

DÉCISION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, après examen de ce *quæritur*, décidons que, suivant le droit territorial lossain, Caïa n'a pas pu laisser à son second mari les biens patrimoniaux lossains acquis par son premier mari, et dont son premier mari l'avait avantagée : c'est ce qui a été diverses fois décidé chez nous et, tout récemment encore, par une sentence arbitrale de la noble salle féodale de Curange et par nos prédécesseurs.

Actum in judicio, à Hasselt, le 14 avril 1711.

Registre authentique, I, pp. 277, 278.

Du privilége de primogéniture. — De la légitime.

CASUS POSITIE.

1. Daer syn geweest in den menschelycken leven Anthonis Janssen en Sophia Joosten z^r, eluyden, welcke, staende hun hauwelyck, hebben gebouwt een treffelyck huys, met

CAS POSÉ.

1. Les époux Antoine Janssen et Sophie Joosten, tous deux décédés, ont bâti, pendant leur mariage, une jolie maison avec brasserie, de belles écuries, grange, etc., formant une

Digitized by Google

TEXTE.

brouwgetouwe, schoone stallingen, schuere, etc., wesende eene treffelycke uitspanninge, gestaen en gelegen binnen den dorpe van Opitter, ten loonschen landtrecht.

2. Hebben de gemelde eluyden daer inne vertimmert hunne wedersyden patrimonie en daer noch by veele geprospereerde penningen.

3. Hebben met de huysplaetse oock gecocht, staende hun hauwelyck, ettelycke landereyen en weyden, bestaende saemen ontrent in seven bonders in goeder en quaeder erffven; alwelcke erffen syn belast met 500 en 30 gls capitael, en jaerlyx een halff vat coren, synde dese erffven van soo slechte weerde dat deselve geexponeert synde geweest om publikelyck verhuert oft vercocht te woorden, niemant, voor d'een oft d'ander, daervoor gelt gepresenteert heeft.

4. Dese erffven oft gronden, tot Opitter gelegen, en syn niet geestimeert noch niet weerdigh, want het is waerachtich, en men stelt, met declaratie der gemeyntenaren van Opitter, te proberen dat onder Opitter liggen diversche pachthoven, welcke ses duysent, seven duysent, het een min, d'ander meer, voor desen gecocht hebben, welcke pachthoven aen de gemeynte syn opge-

TRADUCTION.

excellente auberge sise au village d'Opitter, sous la juridiction lossaine.

2. Les époux ont employé à cette construction leur patrimoine respectif, et, en outre, d'importantes sommes résultant de leur industrie commune.

3. Il ont acheté, pendant leur mariage, avec l'emplacement de la maison, plusieurs pièces de terre et des prés formant ensemble environ sept bonniers de bonnes et mauvaises terres ; ces terres sont grevées d'un capital de 500 florins et d'un autre de 30 florins, en sus d'une redevance annuelle d'une mesure de seigle. Ces terres sont de si médiocre valeur, qu'ayant été exposées en location ou en vente publique, personne n'a offert de l'argent, ni pour l'une ni pour l'autre.

4. Ces propriétés ou terres, sises à Opitter, ne sont pas estimées et ne sont d'aucune valeur, car il est de fait, et l'on offre de le prouver par la déclaration des habitants d'Opitter, qu'il existe diverses fermes, sous Opitter, achetées jadis pour six mille, sept mille florins, les unes plus, les autres moins, fermes qui ont été saisies par la commune pour les charges communales et qui, actuel-

Digitized by Google

TEXTE

dragen voor dorpslast, en alsnu voor den schatt gelabeurt en bewoont worden, als syn namentlyck Swennenhoff, met hebbende een thiende, Oomselshoff ende de hoeve.

5. Den outsten soon heeft uytgetorft eenen bampt van den besten torff, besittende in tochte den vaeder de meergemelde erffven.

6. De primogeniture is ten minsten weerdigh twee duysent gls, welcke woorden geoffereert daervoor gegeven te worden.

7. Daer syn twee afgaende kinderen.

QUÆRITUR

Oft den outsten soon toecompt die primogeniture met het brouwgetouw, sonder uytkeeren aen de twee afgaende kinderen, annex, ende oft den outsten soon is gerechticht geweest den grondt uyt te torven, alles overmits de onweerdicheyt der landeryen en weyden aldaer.

RESOLUTIE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren dat den outsten sone toecompt, huys en brouwhuys en brouwgetouw, doch alsoo by de casus positie geseyt woordt, dat de andere erffven van

TRADUCTION.

lement sont cultivées et habitées pour compte du fisc. Tels sont, entre autres, le *Swennenhoff,* ayant une dîme, l'*Oomselshoff* et la ferme.

5. Le fils aîné a extrait la tourbe d'un pré où cette substance se trouvait en meilleure qualité, pendant que le père jouissait de l'usufruit de ce bien.

6. Le privilége de primogéniture vaut au moins deux mille florins, somme qui a été offerte.

7. Il existe deux autres enfants, qui doivent quitter les lieux.

QUÆRITUR

Si le privilége de primogéniture, avec la brasserie, revient au fils aîné, sans devoir aucune indemnité aux deux enfants qui quittent les lieux, et si le fils aîné a eu le droit d'extraire la tourbe; le tout en tenant compte du peu de valeur des terres.

DÉCISION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, après examen de ce *quæritur,* décidons que la maison, la brasserie et l'attirail de la brasserie reviennent au fils aîné; cependant, puisque, ainsi qu'il est dit dans le cas posé, les

Digitized by Google

TEXTE.

geene oft weynige weerden en syn, soodat de affgaende kinderen daer van hunne légitime niet en souden connen hebben, soo is de resolutie dat den outsten soon, uyt syn voordeel, aen de andere kinderen hunne legitime moet uytkeeren oft suppleren, voor soo veel sy, uyt d'andere goederen, niet en kan gekregen woorden : welcke legitime bestaet in het derde deel van het gene deselve kinderen soude competeren *ab intestato;* voorders, resolveren dat, staende het leven van den vaeder, tochtenaer, het recht van torven aen hem alleen toequamp, voor syn dagelyx gebruyck, ende niet aen den outsten soon.

Actum in judicio, tot Hasselt, 2 juny 1711.

TRADUCTION.

autres biens ne sont d'aucune ou que de peu de valeur, de sorte que les enfants qui quittent les lieux n'y retrouveraient pas leur légitime, nous décidons que le fils aîné doit, sur son privilége, payer aux autres enfants leur légitime ou la compléter en tant qu'elle ne pourrait pas se retrouver sur les autres biens. Cette légitime consiste dans le tiers de ce qui reviendrait aux enfants *ab intestato*. En outre, nous décidons que, pendant la vie du père, usufruitier, le droit d'extraire de la tourbe n'appartenait qu'à lui seul, pour son usage personnel, et non pas au fils aîné.

Actum in judicio, à Hasselt, le 2 juin 1711.

Registre authentique, I, pp. 278-281.

Des servitudes.

CASUS.

Seeckere ouders hebben diversche plecken erve, soo in weywasch als in landeryen. Onder dese hebben sy eene weyde gelegen op die syde van een plecke lants hun oock toebehoorende, maer gesepareert met eene beeke genaempt de Logebeeke, dewelcke jaerlyx moet gerynicht

CAS.

Certains parents possèdent diverses parcelles de terres, consistant tant en prés qu'en terres cultivées. Ils ont, entre autres, une prairie sise à côté d'une pièce de terre qui leur appartient également, mais dont elle est séparée par un ruisseau, appelé le Logebeek, qui doit être,

Digitized by Google

TEXTE.

oft geruymt worden, ende een groot hol van beyde kanten.

Dese ouders, soo lanck sy geleeft hebben, en meester synde soo van die weyde als lant, hebben de uytsluytinge oft uytvreinghe altydt gestelt over de beeke, tegens het velt, tot bewaeringhe van hun weyde, alsoo dat sy tegens de weyden niet en hebben het hol opgemaeckt, maer gedaen alles naer hun beliefte.

Sy hebben oock, van beyde kanten, de beeke geruympt ende geroult, als synde hun goet van beyde syden, om de boeten van den scholtus te ontgaen.

Dese ouders, comende te sterven, laeten achter twee kinderen; dese kinderen, naer doot hunner ouders, maecken minnelycke deylinge en scheydinge der goederen hun achtergelaeten by hunne ouders saliger.

Onder andere, dese weywasch valt aen den sone, en het velt oft lant aen die dochter, voor een deel van haer portie, deur macte gelevert tot aen de beeke toe.

QUÆRITUR

Terwylen met deylinge dese goederen verandert syn van meester en positievelyck oft reelyck met een beeke en groot hol van beyde kanten

TRADUCTION.

chaque année, nettoyé ou vidé, et par un grand fossé de chacun des deux côtés.

Ces parents, aussi longtemps qu'ils ont vécu et qu'ils ont été propriétaires à la fois de la prairie et de la terre, ont toujours établi la fermeture ou clôture de l'autre côté du ruisseau, contre le champ, pour garantir leur prairie, de sorte qu'ils n'ont pas ouvert la rigole contre la prairie et ont complétement agi selon leur bon plaisir.

Afin de ne pas encourir l'amende du mayeur, ils ont curé et rigolé le ruisseau des deux côtés, la propriété leur appartenant de part et d'autre.

Ces parents, à leur mort, laissent deux enfants qui se partagent à l'amiable les biens qui leur ont été laissés par les susdits parents.

Cette prairie échoit au fils, et le champ ou la terre à la fille, pour une contenance qui a été mesurée jusqu'au ruisseau.

QUÆRITUR

Puisque, par le partage, ces biens ont changé de maître et sont séparés matériellement par un ruisseau et un grand fossé de part et d'autre,

Digitized by Google

TEXTE.

gesepareert syn, oft den geenen die in het velt gevallen is, verobligeert is den gracht oft hol te onderhouden op syn erffve, ende die beeke van twee syden te rioulen, gelyck syne ouders hebbhen gedaen, als sy noch in possessie waeren van die voorseyde weyde en landt;

Mits oock dat in die deylinghe niet versproken is van eenige grachtinge die den eenen voor den anderen soude moeten maeken.

Ende oft, uyt cracht der deylinghe, die weyde haer selver op dien kant niet en moet bevryen, sonder sulx te kunnen pretenderen op iemants anders goet oft erffve, als synde een ander natuere die altydt moet bevreydt syn ende het velt niet.

RESOLUTIE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies, dat, *supposita narratorum veritate et rebus sic stantibus,* noch het velt aen de weyde, noch de weyde aen het velt geene servituyt onderworpen en is, ende dat de deelgenooten respectivelyck die beeke, tusschen beyde gelegen, ieder aen hunnen kant behooren te vaeghen en te reynighen, op synen behoorelycken tydt, naest hunne gebueren.

TRADUCTION.

si celui auquel est échu le champ est tenu d'entretenir le fossé sur sa propriété et de curer le ruisseau des deux côtés, comme l'ont fait ses parents lorsqu'ils étaient encore en possession desdites prairie et terre;

Considérant également que, dans le partage, il n'a été parlé d'aucun fossé que l'un devrait entretenir pour l'autre.

Et si en vertu du partage, la prairie ne doit pas se garantir elle-même de ce côté, sans pouvoir prétendre être clôturée sur le bien ou la propriété d'autrui, comme étant d'une nature différente qui doit toujours être clôturée, tandis qu'un champ ne doit pas l'être.

DÉCISION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, après examen de ce *quæritur,* décidons que, *supposita narratorum veritate et rebus sic stantibus,* le champ n'est soumis à aucune servitude envers la prairie ni la prairie envers le champ, et que les copartageants doivent respectivement, chacun de son côté, nettoyer et curer, à l'époque voulue, comme leurs voisins, le ruisseau qui sépare leurs propriétés.

Digitized by Google

TEXTE.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 2 juny 1711.

TRADUCTION.

Actum in judicio, à Hasselt, le 2 juin 1711.

Registre authentique, I. pp. 281-283.

Du privilége de primogéniture. — Des partages.

CASUS.

Joannes Corsten en Maria Loys, cluyden, hebben, op den 8 january 1687, aen Simon, hunnen soon, trauwende met Ida Claes, gegeven ten hauwelyck ses hondert gls capitaele penningen, staende op panden van verscheyde persoonen, naer breeders uytwysens des hauwelyxs voorwaerde, gepasseert voor den Eerw. heer Theodorus Thielens, pastoor in Exel, litt. *A*.

Waer naer den voors. Joannes Corsten, den 19 mey 1692, ten meestbiedende te coop heeft gestelt zyn huys, hoff, panis en meer andere parceelen van erffven welcke, op date voors., verbleven en opgedraegen syn aen Simon Vliegen, soo als te sien is uyt bygaende copey, litt. *B*.

Des gedaen synde, heeft Joannes Corsten, met consent synder huysvrouw, Marie Loys, gemaeckt syn testament, den 21 der selve maendt mey 1692, litt. *C*, by welck hy begeert en verclaert dat alle kinderen oock soo veel sullen moeten hebben, hoofft voor hoofft, ende Heelen ende

CAS.

Les époux Jean Corsten et Marie Loys ont donné en mariage, le 8 janvier 1687, à leur fils Simon, qui épousait Ide Claes, un capital de six cents florins, hypothéqué sur des biens appartenant à diverses personnes, ainsi qu'il résulte plus clairement du contrat de mariage avenu devant le révérend monsieur Théodore Thielen, curé à Exel, litt. *A*.

Après cela, le prédit Jean Corsten, a exposé en vente, au plus haut enchérisseur, le 19 mai 1692, sa maison avec jardin, brasserie et plusieurs autres parcelles de terre qui, à la date précitée, sont restées à Simon Vliegen, ainsi qu'il résulte de la copie ci-jointe, *sub* litt. *B*.

Après cela, Jean Corsten a fait son testament, du consentement de sa femme, Marie Loys, le 21 du même mois de mai 1692, litt. *C*. Par ce testament, il désire et déclare que tous ses enfants, Hélène, Gérard et Louis, devront avoir chacun, par tête, autant qu'a eu feu

Digitized by Google

TEXTE.

Gerardus, Ludovicus, boven de 600 gls aen deselve vooruyt gemaeckt, als Simon sr gehadt heeft.

QUÆRITUR

1° Oft Joannes Corsten syn huys, hoff, panis met de andere parceelen erven alsoo heeft meugen vercoopen, tot achterdeel van het kint van Simon geweest synde synen alsten sone, en tot prejudicie van syne primogeniture.

2° Oft de andere kinderen, in conformiteyt des testaments van Joannes Corsten, hunnen vaeder, hier boven geroert, recht hebben om ieder oock ses hondert gls te connen pretenderen en contenderen tot den vercoop van sommige goederen, ter concurrentie der somme van 600 gls voor iedereen.

3° Oft de andere kinderen souden gerechticht wesen om te contenderen tot den vercoop van andere goederen en erffven, door hunne vaeder en moeder achtergelaeten, ten eynde om andere lasten daer op staende aff te leggen.

4° Hoe en op wat maniere de kinderen sich sullen moeten gedraegen, ten opsicht van het gras en de granen op de landen, weyden en bempden staende, gelyckerwys oock ten opsicht van het gerey en mobiliaire effecten.

TRADUCTION

Simon, outre les 600 florins donnés à celui-ci en préciput.

QUÆRITUR

1° Si Jean Corsten a pu vendre ainsi sa maison, son jardin avec la brasserie et les autres parcelles de terre, au détriment de l'enfant de Simon qui avait été son fils aîné, et au préjudice de son droit de primogéniture.

2° Si les autres enfants ont le droit, en vertu du testament précité de leur père Jean Corsten, de réclamer chacun six cents florins et de provoquer la vente des biens, à concurrence de la somme de 600 florins pour chacun d'eux.

3° Si les autres enfants ont le droit de provoquer la vente d'autres biens et propriétés délaissés par leurs père et mère, aux fins de les dégrever d'autres charges qui les affectent.

4° Comment et de quelle manière devront se comporter les enfants, quant aux herbages et aux grains se trouvant sur les terres, les prairies et les prés, comme aussi quant au mobilier et aux effets mobiliers.

Digitized by Google

TEXTE.

Hebbe geantwoort, op de eerste vrage, dat Joannes Corsten in syn leven is gerechticht geweest om syn huys, hoff, panis en andere parceelen erffven te meugen vercoopen, soo als gedaen heeft by het act litt. *B*.

Omdat hy 't selve vercocht hebbende en alsoo oock niet achtergelaeten, den alsten soon oft den soone van den alsten soon alsulck vercocht huys niet en heeft konnen pretenderen voor syn voordeel 't welck niet meer en exterde oft en was.

Op de tweede vrage, dat de meerest der kinderen gerechticht syn om ieder, hooffsgewys, oock ses hondert gls te konnen pretenderen soo wel als Simon, involgens hauwelyx voorwaerde, *sub* litt. *A*, ten hauwelyck hadde gecregen, ende dat, tot dien eynde, met recht sullen konnen contenderen tot den vercoop van sommige goederen ter concurrentie van ses hondert gls voor ieder, ten waere dat den soone van Simon liever hadde de ses hondert gls., welcke synen vaeder over hauwelyck gecregen hadde, intebrengen om tusschen hem en d'andere kinderen gelyckelyck met de andere goederen gedeylt te worden, *quia pater testamento suo prospexit æqualitati prolium suarum prout alias de jure filius Simonis defuncti in dotem accepta conferre*

TRADUCTION.

J'ai répondu, sur la première demande, que Jean Corsten a eu le droit de vendre, de son vivant, sa maison avec jardin, brasserie et autres parcelles de terre, ainsi qu'il l'a fait par l'acte, litt. *B*.

Cela ayant été vendu et ne s'étant pas trouvé dans la succession, le fils aîné ou le fils du fils aîné n'a pas pu réclamer cette maison vendue pour son privilége qui n'existait plus ou n'était plus.

Sur la seconde demande, que le surplus des enfants est fondé à réclamer, chacun par tête, six cents florins, ainsi que Simon, suivant contrat de mariage, *sub* litt. *A*, les avait reçus, et que, à cette fin, ils auront droit de demander la vente de quelques biens, à concurrence de six cents florins pour chacun d'eux, à moins que le fils de Simon ne préfère rapporter les six cents florins que son père avait reçus par contrat de mariage, pour être partagés par portions égales entre lui et les autres enfants, en même temps que les autres biens, *quia pater testamento suo prospexit æqualitati prolium suarum prout alias de jure filius Simonis defuncti in dotem accepta conferre debuisset. Tit. ff. et cod. de collat.*

Digitized by Google

TEXTE.

debuisset. Tit. ff. et cod. de collat.

Op de derde, dat (in soo verre de merest der goederen gevoegelyck konnen gedeylt worden), de andere kinderen, tegen wille en danck van den soone van Simon, niet en konnen contenderen tot den vercoop derselve, om de meerest der lasten aff te leggen, dan konnen deselve op ieder der deelen egalyck gestelt worden voor richter competent, tot versekeringe der deelgenooten.

Op de vierde en leste, dat de kinderen het gerey kunnen laeten by uytroep vercoopen en het gras verhueren ten meestbiedende, de graenen inhorreren en, alsoo gedorssen synde, vercoopen, daermede de schulden betaelen.

Voor de meerest, alsoo geinformeert wordende dat den sone van Symen maer 24 jaeren oudt is, soo is geraeden dat eenige naeste vrienden met hem over de deylinge comen te staen oft dan dat de heeren schepenen der plaetse sich by hem voegen.

Aldus geantwoordt, binnen Hasselt, den 24 juny 1711. *Sic erat signatum :* E. VLECKEN.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, naer oversien van desen *quœritur, cum annexis,* resolveren, in conformiteyt van het ad-

TRADUCTION.

Sur la troisième, que (en tant que le surplus des biens pourrait être commodément partagé) les autres enfants ne peuvent pas, contrairement à la volonté du fils de Simon, exiger la vente de ces biens, pour rembourser le restant des charges ; celles-ci peuvent alors être réparties d'une façon égale, devant le juge compétent, sur chacune des parts, pour la garantie des copartageants.

Sur la quatrième et dernière, que les enfants peuvent faire vendre le mobilier en vente publique et louer les herbages au plus offrant, engranger les grains et les faire battre, pour les vendre ; le produit leur servira à payer les dettes.

Pour le surplus, ayant appris que le fils de Simon n'est âgé que de 24 ans, on conseille que quelques-uns de ses proches parents assistent au partage ou que messieurs les échevins du lieu s'adjoignent à lui.

Ainsi répondu, à Hasselt, le 24 juin 1711. *Sic erat signatum :* E. VLECKEN.

Nous échevins de la justice souveraine du comté de Looz, après examen de ce *quœritur, cum annexis,* décidons, conformément à l'avis ci-

Digitized by Google

TEXTE.

vies van onsen confrere Vlecken, daer over gegeven, hier voorgaende.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 30 juny 1711.

TRADUCTION.

dessus, donné sur cette affaire par notre confrère Vlecken.

Actum in judicio, à Hasselt, le 30 juin 1711.

Registre authentique, I, pp. 283-287.

Des successions.

CASUS.

Jacob Cortiens is in tweeden hauwelyck getreden met Cathrien Van Hael, mits eene hauwelyxe voorwaerde, dat, in cas in dit tweeden hauwelyck quaemen kinderen te verwecken, die voorkinderen met dese naerkinderen souden in alle meubelen, gelden en renten succederen, maer dat die voorkinderen souden nochtans het erffgoet behouden, waer tegen, aen die naerkinderen, te procreeren, wordt gemaeckt dat ieder derselve naerkinderen, welcke in leven souden bevonden worden, souden, uyt de gereeden, gelden, renten oft de vercregen goederen daer tegens vooruyttrecken hondert pattakons eens.

Nota dat Jacob Cortiens in het eerste bedde hadde vercregen de paerten en deelen van synder eerste huysvrauwe suster en broeder, dewelcke alsoo waeren vercregene

CAS

Jacques Cortiens a épousé en secondes noces Catherine Van Hael. D'après leur contrat de mariage, si des enfants naissaient de cette seconde union, les enfants du premier lit devaient succéder, avec les enfants de ce second lit, à tous les meubles, argent et rentes ; néanmoins les enfants du premier lit conservaient les biens patrimoniaux ; moyennant quoi, il est stipulé, au profit des enfants à naître du second lit, que chacun de ces derniers qui serait trouvé en vie toucherait, par préciput, cent patagons sur le mobilier, l'argent, les rentes ou les acquêts.

Notez que Jacques Cortiens, pendant son premier mariage, avait acquis les parts du frère et de la sœur de sa première femme, qui constituaient ainsi des acquêts,

Digitized by Google

TEXTE.

goederen *quamvis hæreditaria respectu prolium.*

Nu, naer dat Jacob Cortiens getrauwt is geweest met dese tweede vrauwe, Cathrien Vanhaele, soo hebben dese te saemen gecocht twee stuckjens landts en hebben daer op getimmert een huysken om den langhstlevenden met syne kinderen daer in te konnen woonen.

QUÆRITUR

Oft de voorkinderen genietende alleen ende tot exclusie der naerkinderen (maer wesende een alleen overgebleven) de erffgoederen en vercregen goederen *stante primo thoro,* oock souden konnen erffven in dit huysken en twee stucken landts, *stante secundo thoro* gebauwen op den grondt vercregen van de suster van syne tweede huysvrauw, *vel quid juris* volgens contract antenuptiael. Staet te noteren dat het erffgoedt ende vercregene *primi thori,* voor ieder kintsgedeelte, ten minsten ses hondert guldens weerdigh is.

RESOLUTIO.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, naer oversien van desen *quæritur,* en questie daer uyt resulterende, met den hauwelyxe voorwaerde daer in gementioneert,

TRADUCTION.

quamvis hæreditaria respectu prolium.

Maintenant, depuis le mariage de Jacques Cortiens avec sa seconde femme, Catherine Van Hael, ces époux ont acheté conjointement deux petites pièces de terre sur lesquelles ils ont bâti une petite maison destinée à l'habitation du survivant et de ses enfants.

QUÆRITUR

Si les enfants du premier lit, recueillant seuls et à l'exclusion des enfants du second lit (dont un seul avait survécu) les biens patrimoniaux et les acquêts faits *stante primo thoro,* pourraient aussi hériter des deux pièces de terre et de cette petite maison bâtie, *stante secundo thoro,* sur le fonds acheté à la sœur de sa seconde femme, *vel quid juris* d'après le contrat de mariage. Il est à remarquer que les biens patrimoniaux et les acquêts du premier mariage représentent au moins six cents florins pour chaque part d'enfant.

DÉCISION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, après examen de ce cas et de ce *quæritur* qui en résulte, ainsi que du contrat de mariage y mentionné,

Digitized by Google

TEXTE.

resolveren by advies, dat de voorkinderen, soo wel in het huysken en de twee stucken landts door de ouders, *stante secundo thoro,* vercregen oft gebouwen, behooren paert en deel te hebben, soo wel als in de renten, meubelen en gelt, wel verstaende dat het naerkint daer uyt eerst en vooral sal moeten genieten de somme van hondert pattacons oft de waerde daer van, volgens dat, by den hauwelyxe voorwaerde, expresselyck is geconditioneert.

Omdat uytdruckelyck is dat de naerkinderen, uyt het gelt, rente en gereedt oft vercregen goederen, souden moeten vooruyt trekken oft genieten hondert pattacons, waer uyt resulteert dat de meerest onder de voor en naerkinderen egalyck behoort gedeylt te worden, *juxta clausulam præcedentem.*

Voorders, gevraeght synde aen wie de wassende vruchten van de goederen der voorkinderen moeten toecomen, hebben geantwoort dat de helfft derselve moet toecomen aen de voorkinderen als eygenaers desselve, mits oock betaelende de lasten daerop uytgaende voor dit jaer, en d'ander helfft aen de voor- en naerkinderen, ieder voor een deel, als gemeyne erffgenaemen van hunnen vaeder, *idque juribus aratri et seminum.*

TRADUCTION.

décidons que les enfants du premier lit doivent recueillir leur part dans la petite maison bâtie et les deux pièces de terre achetées par les parents, *stante secundo thoro,* aussi bien que dans les rentes, meubles et argent. Il est bien entendu que l'enfant du second lit devra y imputer, d'abord et avant tout, la somme de cent patagons ou la valeur de ceux-ci, ainsi que le contrat de mariage le stipule expressément.

De ce qu'il est dit d'une manière formelle que les enfants du second lit devaient prélever cent patagons sur l'argent, les rentes, le mobilier et les acquêts, il résulte que le surplus doit être partagé par parts égales entre les enfants du premier et du second mariage, *juxta clausulam præcedentem.*

Étant demandé plus loin à qui doivent revenir les fruits croissant sur les terres des enfants du premier lit, nous avons répondu que la moitié de ces fruits doit revenir aux enfants du premier lit, en qualité de propriétaires de ces biens, moyennant payement des charges qui les grèvent pour cette année, et l'autre moitié aux enfants du premier et du second lit, chacun pour une part, comme héritant tous de leur père, *idque juribus aratri et seminum.*

Digitized by Google

TEXTE.

Actum in judicio tot Hasselt, den 14 july 1711.

TRADUCTION.

Actum in judicio, à Hasselt, le 14 juillet 1711.

Registre authentique, I, pp. 287-289.

De l'émancipation. — Des donations. — Des hypothèques.

NOBILIBUS ET AMPLISSIMIS DOMINIS SCABINIS SUPREMÆ JUSTITIÆ COMITATUS LOSSENSIS IN VLIERMAEL,

Proponitur subsequens facti series petiturque super quæstionibus ex illa formatis, mediantibus juribus, consistorialis resolutio.

CASUS.

Mævius et Seja, conjuges, per actum seu instrumentum coram prothonotario apostolico celebratum, in terra imperii, declaraverunt se emancipare filium suum Titium eidemque dicto suo instrumento donaverunt et assignarunt, loco legitimæ, reditum annuum centum florenorum capiendum super fundo Tusculano et generalitate quorumcumque suorum bonorum, cum facultate de eodem reditu ad libitum disponendi.

Quo facto et immediate de post, Titius, existens in procinctu emittendorum votorum solemnium, suum coram dicto notario condidit testamentum quo declaravit se in bonis, eodem die a parentibus suis cessis et assignatis aliisque sibi competere valentibus, instituere suos hæredes universales parentes suos prædictos.

Atque ita idem Titius votorum professionem solemnisavit.

Postmodum Mævius et Seja pari manu suum condiderunt testamentum, quo de bonis suis inter liberos disposuerunt cuilibet aliorum filiorum suorum, Caio scilicet et Sempronio portionem in bonis immobilibus assignando.

Filiabus vero providendo de reditibus annuis quibus omnibus gravaverunt portionem filii sui Caii.

Atque eodem testamento inter alia dixerunt quod : « cum filius noster Titius religiosus professus, nobis, vigore sui testamenti, ante professionem suam conditi, reliquerit ea quæ ipsi pro legitima portione filiali assignavera-

Digitized by Google

mus, per pendentes pias ipsius intentiones relinquimus ipsi in vim particularis nostri tractatus gesti, tempore ipsius professionis, centum florenos annuos, et volumus ut ab ultimo superstite ipsi provideatur de hujusmodi hypothecis et pignoribus quæ ipsi erunt commoda ad promptam satisfactionem illius, et post mortem duorum nostrorum, percipiat dictos centum florenos ex fundo Hermogeniano quem fundum pro portione filiali assignaverunt filio suo Sempronio. »

Insuperque alia adhuc testamenti clausula gravarunt dictos suos filios Caium et Sempronium, primum scilicet reditibus filiabus legatis, alterum vero centum florenis annuis Titio, ut præfertur, legatis.

Idque hisce terminis : « qui reditus assignati filiabus nostris redimibiles mediantibus capitalibus supra dictis erunt oneri filii nostri Caii seu possessoris fundi Tusculani et bonorum eidem pro portione sua assignatorum, prout etiam intendimus et volumus ut fundus Hermogenianus filio nostro Sempronio assignatus gravatus sit centum florenis annuis in rem filii nostri Titii. »

His ita peractis et, utroque parente testatore vita functo, et postquam etiam Sempronius fratri suo Titio dictum reditum centum florenorum per nonnullas solutiones in sequelam dicti parentum testamenti recognoverat, idem Titius, post quatuordecim vel circiter annos a morte parentum, sedecim vero post suum in religionem ingressum, fecit realisari actum per quem ipsi (ut præfertur) donatus fuerat reditus centum florenorum super fundo Tusculano et generalitate bonorum suorum parentum et sequelam ejusmodi realisationis, instituit (cum permissu sui superioris ut prætendit) actionem hypothecariam adversus bona fratris sui Caii, cui ex parentum testamentaria dispositione prædicta inter alia assignatus fuit fundus Tusculanus.

QUÆRITUR 1°

Utrum emancipatio Titii coram prothonotario apostolico, et consequenter donatio centum florenorum ipsi a parentibus facta potuit subsistere.

QUÆRITUR 2°

Utrum eadem donatio, si valuisset, ejusdem effectus non cessaverit per testamentum Titii in favorem parentum conditum et ipsius ingressum in religionem immediate subsequentem.

Digitized by Google

QUÆRITUR 3°

Utrum, stante præmissa facti serie, Titius aliud jus habere possit pro consequenda solutione centum florenorum annuorum dictorum quam ex dicto parentum testamento et adversus fratrem Sempronium seu fundum Hermogenianum, per idem testamentum ipsi assignatum et dicto reditu gravatum.

QUÆRITUR 4°

Utrum consequenter Titius potuerit esse fundatus in actione hypothecaria adversus fundum Tusculanum et alia bona fratris sui Caii, qui dicto testamento gravatur.

RESOLUTIO.

Scabini supremæ justitiæ comitatus Lossensis, visa et examinata præsenti casus positione et quæstionibus ex ea formatis, resolvimus :

Ad primam, quod emancipatio tanquam actus jurisdictionalis fieri non possit, nisi coram judice ordinario, et quidem, moribus nostris, coram judice domiciliari, atque adeo emancipatio facta coram prothonotario apostolico non subsistat, cui consequens est quod donatio Titio non valide emancipato facta etiam sit invalida.

Ad secundam, quod, supposita ejusdem emancipationis et donationis validitate, tamen effectus illius cesset per testamentum dicti Titii in favorem parentum factum, et morte civili illius, post emissam votorum solemnium professionem, confirmatum, per quod reditus filio Titio donatus iterum pleno jurerediit ad donantes, et cum bonis eorumdem confusus est.

Ad tertiam, quod dispositio parentum per quam reditum quæsticum assignant super fundo Hermogeniano possesso a filio suo Sempronio, non sit demonstrativa sed taxativa, quæ taxatio patet ex ratione et motivo dictæ dispositionis, scilicet quod assignant reditum quæsticum super fundis filii sui Sempronii ex eo quod reditus filiabus relictos assignassent super fundo Tusculano et aliis bonis filii sui Caii, ex quo sequitur quod Titius, proconsequenda solutione reditus quæstici juxta taxativum parentum testamentum, non aliam habeat actionem quam adversus fratrem suum Sempronium ejusque fundum Hermogenianum.

Ad quartam, quod illa suam resolutionem habeat ex resolutione data ad tertiam.

Actum Hasseleti, in judicio extraord., die 17 julii 1711.

Registre authentique, I, pp. 290 à 294.

Digitized by Google

TEXTE. TRADUCTION.

Droits du mari sur les biens de la femme.

CASUS POSITIE. CAS POSÉ.

Mævius trauwende de dochter van Titius en Seia, worden by chirographe toegeseyt ses duysent guldens.

Weynigen tydt daernaer, heyscht Mævius van syne vrouwens ouders, de beloofde penningen, en geene betalinge becomende, roept hen in het recht.

Dese opponeren sich en pretenderen het chirographe *confidentialiter* oft *dicis causa* gegeven te syn, oft op pretext dat Mævius diergelycke somme van syne eygene ouders oock soude gecregen hebben, en sulx geschiet soude syn, naer date des houwelyx.

Maer Mævius heeft dit alles ontkent, en alsoo dese saecke tot een provisionel gedisponeert synde, heeft men middel gecregen van syne voors. huysvrauwe van kant te krygen, en hem, Mævius, eene actie van divortie aen te doen.

Partyen over dese saecke, voor den richter comende, worden middel van accommodement geproponeert, doch wegens Titius gerepliceert, datter over die divortie geen accoort en was, ten waere dat de saecke wegens de dote geslicht wierdt.

Mævius en épousant la fille de Titius et de Séia, reçut la promesse chirographaire d'une somme de six mille florins.

Peu de temps après, Mævius réclame aux parents de sa femme les deniers promis et, ne recevant pas de payement, les cite en justice.

Ceux-ci s'opposent à la demande et prétendent que l'écrit chirographaire a été donné *confidentialiter* ou *dicis causa,* ou sous prétexte que Mævius aurait reçu également une semblable somme de ses propres parents, et parce que cet écrit aurait été fait après la date du mariage.

Mais Mævius a dénié tout cela, et l'affaire se trouvant ainsi en état de recevoir un jugement provisionnel, on a trouvé le moyen de détacher de Mævius sa femme et de lui faire intenter par celle-ci une action en divorce.

Les parties comparaissant de ce chef devant le juge, des moyens d'accommodement sont proposés; mais Titius réplique qu'aucun accord n'est possible sur la question de divorce, à moins que l'affaire relative à la dot ne soit aplanie.

Digitized by Google

TEXTE.

Mævius insisterende tot de beloofde penninghen te hebben, welcke Titius seyde niet aen de handt te hebben oft te kunnen geven, insisterende voorders by die vorighe pretensien.

Doch integendeel wierdt geproponeert, wegens Titius, in plaetse van dien, te geven sekere erffven bestaende in een huys ende bloek.

Mævius willende, in plaetse, gelt hebben, om sich in coopmanschap te stellen, wierdt geproponeert dat hy, uyt den vercoop, soude kunnen gelt maeken, sonder sulx te exprimeren; hebben partyen aengegaen transactie, waerin bevonden woordt dat proces opgeresen was raekende die hauwelyxe penninghen die Mævius hem pretendeerde belooft te syn, en Titius ontkende belooft te hebben.

Soo is dat hy, Titius, declareert, om alle pretensien van Mævius, tweeden comparant, raekende het hauwelyx goedt te mortificeren, boven duysent guldens getelt, te willen aen syne dochter, over hauwelyck geven, gelyck hy geeft, mits dien, seeker huys.

Ende voorts die clausule generael: « mits welcke alle pretensien, etc. »

Mævius dese cessie hebbende, heeft getracht het goedt te vercoopen, en

TRADUCTION.

Mævius persiste dans sa demande primitive de la somme promise que Titius dit n'avoir pas sous la main ou ne pas pouvoir donner.

On propose à Titius de donner, au lieu de cette somme, une propriété consistant en une maison avec un verger.

Mævius voulant au contraire avoir de l'argent pour se mettre dans le commerce, on lui fait observer qu'il pourrait, sans faire mention de la chose, se procurer de l'argent, en vendant ce bien. Les parties ont alors fait une transaction de laquelle il résulte que le procès relatif aux deniers dotaux que Mævius prétendait lui avoir été promis, et que Titius méconnaissait avoir promis, était terminé.

Ainsi est-il que Titius déclare qu'afin de mettre un terme à toutes les prétentions de Mævius, second comparant, relativement à la dot, il veut donner à sa fille, à raison de son mariage, comme il lui donne par les présentes, une certaine maison, outre une somme de mille florins qu'il lui a déjà comptés.

Suit ensuite la clause générale : « moyennant quoi toutes prétentions, etc. »

Mævius ayant obtenu cette cession, a tâché de vendre le bien; à cette

Digitized by Google

TEXTE.

daertoe heeft syne huysvrauwe twee chirographaire consenten geteekent.

Het eerste, om het voors. goedt niet min als 2,800 gls te vercoopen, en in het ander en is geen prys gespecificeert.

Uyt cracht van dese, heeft Mævius de voors. erffven aen synen vader, Sempronius, vercocht, en daernaer is Caïa, huysvrauw van Mævius, comen te sterven.

Titius en Seia, naer doodt van henne dochter, in dispuet getreden synde, disputeren den coop van Mævius aen synen vaeder, Sempronius, gedaen.

En brengen voor sekeren brief die sy seggen van Caïa geschreven te syn, waermede sy seght geforceert te syn geweest om het leste scryvens van haeren man geschreven te teekenen.

Volght het consent.

Op heden den . . . dagh . . . compareerende voor my, ondergeschreven notaris ende getuyghen naergenoempt, S^r^ Titius, ter eenre, ende S^r^ Mævius geassisteert met jouffrauwe Caïa, syne huysv^e^, ter andere seyden, partyen, welcke ons hebben vertoont hoe dat, tusschen hen dispuet ende proces was opgeresen over die hauwelyxe penningen welcke hy, tweede comparant, aen hem pre-

TRADUCTION.

fin, sa femme a signé deux consentements chirographaires ; d'après le premier, il ne peut pas vendre le bien à un prix inférieur à 2,800 florins ; dans le second, aucun prix n'est déterminé.

En vertu de quoi, Mævius a vendu à son père Sempronius ; après cela Caïa, femme de Mævius, est venue à mourir.

Après le décès de leur fille, Titius et Seia se brouillent avec Mævius, et contestent la vente faite par celui-ci à son père Sempronius.

Ils exhibent une certaine lettre qu'ils disent avoir été écrite par Caïa et dans laquelle elle dit avoir été contrainte à signer le dernier acte écrit de la main de son mari.

Suit la transaction.

Aujourd'hui, le . . . jour . . ., comparaissent devant moi, notaire soussigné et devant les témoins ci-après nommés, le sieur Titius, d'un côté, et le sieur Mævius assisté de sa femme, dame Caïa, de l'autre côté, parties en cause, lesquels nous ont exposé comment des difficultés et un procès avaient surgi entre eux quant aux deniers dotaux que le second comparant prétendait lui avoir été

Digitized by Google

TEXTE.

tendeerde belooft te syn geweest, ende hy, eersten comparant, ontkende belooft te hebben. Om welcke dispuyten ende voordere costen voor te comen, den eersten comparant (onder aggreatie nochtans van syne huysvrauw) heeft gedeclareert, gelyck hy declareert mits desen, dat, om alle pretentien van den tweeden comparant, raekende het hauwelyx goedt, te mortificeren, boven die duysent gls bb. welcke alreede getelt heeft, te willen aen de voors. jouff. Caïa, syne docter, over hauwelyck geven, gelyck hy geeft mits deser, onder aggreatie als voors. is, alsulck huys, schuere ende toebehoorten, als hy is besittende binnen het dorp, niet meer belast als met, etc., regten, etc.; item, noch een stuck landt gelegen, etc., door hen gecocht los ende liber, regenoten, etc.; mits welcke cessie alle disputen, processen ende pretentien tusschen partyen voors. sullen doodt ende te niet syn, behoudens nochtans dat, naer doodt van Sr Titius ende syne huysvrauw, sy, jouffr. Caïa, henne dochter, oft haere kinderen, sullen succederen in de goederen door hun achter te laeten, ende dat, in cas van geene ratificatie door de huysvrauw van den eersten comparant te geschieden vant geene hier voors. is, hy, tweeden comparant, reserveert te blyven

TRADUCTION.

promis et que le premier comparant niait avoir promis. Pour prévenir ces discussions et de plus grands frais, le premier comparant (de l'assentiment toutefois de sa femme) a déclaré, comme il le déclare par les présentes, qu'afin d'anéantir toutes les prétentions du second comparant relatives à la dot, il veut donner à la prédite dame Caïa, sa fille, à raison de son mariage, comme il lui donne par les présentes, sous l'assentiment comme dessus, outre les 1,000 florins qui déjà sont comptés, une maison avec grange et dépendances, qu'il possède dans le village, uniquement grevée de . . ., joignant à . . .; de même encore une pièce de terre sise à . . ., achetée par lui, quitte et libre, joignant à . . . ; moyennant laquelle cession, tous les procès, discussions et prétentions entre les prédites parties seront anéantis et aplanis, sauf toutefois qu'au décès du sieur Titius et de sa femme, ladite dame Caïa, leur fille ou ses enfants, succéderont aux biens à laisser par eux et qu'au cas où la femme du premier comparant ne ratifierait pas ce qui précède, lui, second comparant, se réserve tous ses droits pour réclamer ce qui pourrait lui compéter légalement, consentant à la réalisation des présentes partout où il sera besoin. Ainsi fait,

Digitized by Google

TEXTE.

in zyn geheel om te vraeghen tgeene van rechts wegen hem soude kunnen competeren, consenterende hier over in realisatie deses, alwaer noodigh. Aldus gedaen, getransigeert ende gestipuleert, op dagh ende jaer als boven, ten huyse, etc., ende was onderteekent, etc.

Copye der consent ende machtighschap van jouffr. Caïa, huysvrauw van Mœvius, als volght.

De onderges. consenteert dat hy, Mœvius, mynen man, sal mogen vercoopen een huys met synen aenhanck, binnen het dorp gelegen, vervolgens in het act van opdracht vermelt, voor de somme van 2,800 gls oft daer ontrent, desgelycken consenteert oock in den vercoop van een stuck landts gelegen onder het dorp. Actum, etc., ende was onderteekent Caïa, huysv. Mœvius.

Volght :

Alsoo myne dochter N. N. van intentie is, naer die solemnityten van Onse Moeder die heylige Kerck, eenen hauwelyck in te gaen, met Mœvius, wettighen soon van N. N. ende jouffr. N. N., woonachtigh op het dorp, soo geloove aen myne dochter tot onderhalden van haere toecomende hauwelyck te geven die somme van ses duysent guldens bb.,

TRADUCTION.

transigé et stipulé aux jour et an que dessus, en la maison, etc. Était signé, etc.

Copie du consentement et de l'autorisation de la dame Caïa, femme de Mœvius, comme suit :

La soussignée consent à ce que le sieur Mœvius, son mari, vende une maison avec ses dépendances, sise dans le village, plus amplement décrite dans l'acte de relief, moyennant la somme de 2,800 florins ou à peu près; la soussignée consent également à la vente d'une pièce de terre, sise sous le village. Actum, etc. Et était signé : Caïa, femme de Mœvius.

Suit :

Comme ma fille N. N. est d'intention, après les cérémonies de Notre Mère la sainte Église, de contracter mariage avec Mœvius, fils légitime de N. N. et de la dame N. N., demeurant dans ce village, je promets à ma fille, en vue de l'entretien de son futur mariage, de lui donner la somme de 6,000 florins bb., en garantie du payement de

Digitized by Google

TEXTE.

ende, tot voorsekeringhe van wes voors., is obligerende mynen persoon ende goederen, soo meuble als immeuble, hebbende ende toecomende, met macht van dese myne obligatie te moghen doen realiseren voor alle heeren, hoven ende richters competent, daer het noodich mochte wesen; tot dien eynde constitueren een yderen thoonder deses den last willende aenveerden, ende tot meerder corroboratie ende assurantie van het geene dat voors. is, hebbe dit met myne eyghen handt, desgelyken myne vrauwe, onderteekent. Actum, etc. Titius, niet konnende schryven, heeft dit naervolgende cruys gemaeckt, ende was onderteekent by myn Seya.

Volght:

Seer beminde vaeder ende moeder,

Naer hertelycke groetenisse, soo laete UE weten myne goude dispositie, hetselven van UE verhoopende. Aengaende in het vercoopen van het huys en het landt, ick en sal daer in geensints consenteren, redenen hierom mynen man heeft my perfoors dat hy schryvens dat hy selfs geschreven, doen onderteekenen; en hier gaet het noch soo, al het geene datter is is wel gemeten en opgeteekent, maer ons en woordt niet een

TRADUCTION.

laquelle, j'oblige ma personne et mes biens, tant meubles qu'immeubles, présents et futurs, en donnant le pouvoir de faire réaliser la présente obligation contractée par moi, devant tous seigneur, cours et juges compétents où besoin sera; à quelle fin nous constituons chacun et tous ceux auxquels seront exhibés les présentes et qui voudront en assumer la charge; et, pour mieux corroborer et assurer ce qui est écrit ci-dessus, je l'ai signé de ma propre main, ainsi que ma femme. Actum, etc. Titius, ne sachant pas écrire, fait la croix ci-après, et était signé par la dame Seïa.

Suit :

Très-chers père et mère,

Après vous avoir salués cordialement, je vous fais connaître ma bonne situation, espérant qu'il en sera de même de vous. Relativement à la vente de la maison et de la terre, je n'y consentirai en aucune façon: pour ce motif, mon mari m'a fait signer de force un acte qu'il a écrit lui-même. Voici comment les choses se passent ici : tout ce qu'il y a est bien mesuré et annoté, mais on ne nous donne pas un sou, et où sont

Digitized by Google

TEXTE.

duyt gegeven, en waer dat die duysent guldens gebleven syn van my, dat en weete ick niet te seggen, en van den anderen kant, soo is hier niet een duyt profyt te doen, soo dat ick oock van mynen kant niet meer en sal consenteren iets hier te comen, want den handel en staet my hier niet aen; blyve met haest, myn alderliefste vader en moeder. (Was onderteekent UE geaffectioncert dochter, A. Moors.) *Sic signatum*, J. Fabry, *notarius publicus per copiam in fidem subsct. cum originali conformem.*

WOORDT GEVRAEGHT

1° Oft den voors. vercoop, naer de loonsche landtrechten, soude moeten in desen geschiet hebben by expres en vrywilligh consent van die vrauwe, uyt redenen die erffven in quæstie schynen gesurrogeert te syn in plaetse der belooffde penninghen.

2° Ende oft, soo het consent van Caïa noodigh geweest waere, het niet genoch en is dat Titius en syne dochter, Caïa, in presentie van gelooſbaere getuygen alsulcken vercoop, ten tyde der transactie, mondelinghx toegestaen hebben; anders en soude Mævius de transactie niet gepasseert hebben, en, in allen geval, oft het chirographair consent niet

TRADUCTION.

restés les 1,000 florins qui viennent de moi, je ne puis pas le dire. D'un autre côté, il n'y a pas moyen ici de réaliser un sou de bénéfices, de sorte que, de mon côté, je ne consentirai plus à ce que quoique ce soit arrive ici, car le commerce ne m'y plaît pas. Je reste, en hâte, mes très-chers père et mère. (Était signé : votre affectionnée fille, A. Moors.) *Sic signatum:*, J. Fabry, *notarius publicus per copiam in fidem subsct. cum originali conformem.*

ON DEMANDE

1° Si la prédite vente, d'après le droit territorial lossain, avait dû avoir lieu, dans le cas actuel, en vertu du consentement exprès et libre de la femme, pour le motif que les biens en question semblent subrogés aux lieu et place des sommes promises.

2° Et si, dans le cas où le consentement de Caïa aurait été nécessaire, il ne suffit pas que Titius et sa fille Caïa, en présence de témoins dignes de foi, aient consenti verbalement à cette vente, lors de la transaction. Sinon Mævius n'aurait pas fait cette transaction; et, en tout cas, si le consentement chirographaire ne suffisait pas ou s'il

Digitized by Google

TEXTE.

genoeck en was, oft door Caïa wederroepen conde worden, op pretext van gewalt, het geene ontkent woordt, en van het, sy Caïa, ten tyde der transactie, geene mentie gemaeckt en heeft.

RESOLUTIE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, naer oversien van desen *quæritur*, resolveren by advies, op de eerste vraeghe, dat, by de transactie in den *quæritur* vermelt, de pretense hauwelyxe voorwaerde en alle 't geene cracht de selven is gepretendeert geweest, is worden geinnoveert; diensvolgens, dat Mævius, sonder consent van Caïa, syne huysvrauw, het huys met syne appendentien, soo wel als het ander stuck erffve aen hem door de ouders van Caïa, aldaer, *dotis loco*, gegeven, en in den graeffschap Loon gelegen, niet en heeft connen veralieneeren oft verobligeeren.

Op de tweede, dat, *supposita facti et narratorum veritate*, te weten het consent van Titius oft Caïa, syne dochter, ter tyde der transactie, aen Mævius gegeven, om het voors. huys *cum appenditiis*, en oock de ander erffve te meughen vercoopen oft te veralieneren, dat alsulck consent voor goedt en sufficient soude moeten gehouden worden; *alioquin* wegens

TRADUCTION.

pouvait être rétracté par Caïa, sous prétexte de contrainte, laquelle est déniée, et dont Caïa, lors de la transaction, n'a fait aucune mention.

DÉCISION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, après examen de ce *quæritur*, décidons, sur la premiere demande, que, lors de la transaction y mentionnée, le prétendu contrat de mariage et tout ce qui a été réclamé en vertu de celui-ci, a été inventé; qu'en conséquence, Mævius, sans le consentement de sa femme, Caïa, n'a pas pu vendre ni engager la maison avec ses dépendances, non plus que l'autre pièce de terre, qui lui avaient été données par les parents de Caïa, *dotis loco*, et qui se trouvent situées dans le comté de Looz.

Sur la seconde, que, *supposita facti et narratorum veritate*, c'est-à-dire que Titius ou Caïa, sa fille, auraient consenti, lors de la transaction, à ce que Mævius vendît et aliénât la maison *cum appenditiis*, ainsi que l'autre propriété, qu'un semblable consentement doit être tenu pour bon et suffisant; *alioquin*, quant au consentement chirographaire de Caïa, ici mentionné; attendu toutes les cir-

Digitized by Google

TEXTE.

het consent chirographair van Caïa, alhier geroert; geattendeert alle omstandigheden in desen cas, *quod scilicet actum fuerit ad matrimonii divortium Caiæ cum Mœvio, quod consensus Caiæ dicatur fuisse, nunc cum limitatione certi pertii, nunc sine limitatione, quodque Caia per epistolam postea declaraverit se coactam, itemque quod venditio per Mœvium facta fuerit ad opus patris, ac denique quod non appareat de pretii numeratione pro re vendita, resolveremus quod, rebus sic stantibus, non videatur consensus Caiæ omnino liber,* oft met lachende monde, gelycker wys onse costuyme is requirerende.

Actum in judicio, tot Hasselt, den 7 juny 1712.

TRADUCTION.

constances qui se présentent dans ce cas, ...

. . . . . ou donné d'une bouche souriante, ainsi que l'exigent nos coutumes.

Actum in judicio, à Hasselt, le 7 juin 1712.

Registre authentique, I, p. 294-300.

Saisie-Brandon. — Rang des créanciers.

NOBILES AC CLARISSIMI DOMINI SUPREMÆ JUSTITIÆ COMITATUS LOSSENSIS.

CASUS.

Titius, colonus Mævii et, ob non solutas per plures annos locati conducti pensiones, in notabili summæ debitor, tenebatur ad solutionem debiti cujusdam personalis Sempronio, qui ex hac causa Titium, authoritate Officialis Leodiensis, impetiit, ac, prævia convictione adversus eumdem Titium procurata, fructus qui de fundis Mævii excreverant atque a Titio abscissi in iisdem fundis adhuc jacebant, die 11 aug. 1712, arrestis præclusit.

Digitized by Google

Mævius autem cui, juxta leges instrumento locationis conductionis cum Titio initæ insertas, competebat, in casu pensionum reliquatarum, jus et facultas grana, sive adhuc prædiis adherentia, sive jam in horreum avecta, absque ulla citatione prævia et neglecto omni judiciorum ordine arrestandi ac quibuslibet mediis paratæ executionis utendi, eosdem fructus de fundis locatis excretos nec minus abscissos, in dictis tamen fundis adhuc exstantes, nondum a solo separatos, vigore supratactæ facultatis, 13 aug. 1712, per loci satellitem arrestari ac deinde per operarios et ministros avehi et in partialem dictarum pensionum solutionem triturari curavit.

QUÆRITUR 1°

Utrum arrestum ad instantiam Mævii super dictis granis interpositum, postquam Sempronius eadem grana vigore convictionis super actione personali contra Titium mota arresto præcluserat, dici debeat illicitum, violentum vel attentatorium.

Secundo, num supposito quod Mævius perfectam notitiam habuerit dictæ actionis personalis ad instantiam Sempronii adversus Titium institutæ, eidem Mævio licitum fuerit dictos fructus arrestare priusquam Officialem Leodiensem adivisset et ab eodem citato Sempronio obtinuisset licentiam ita arrestandi.

Tertio, utrum, quamdiu nulla fuerat orta actio inter Mævium et Sempronium super præferentia seu juris potioritate in granis per ipsos respective arrestatis, potuerit Mævius, sine aliquo violentiæ vel attentati vitio, curare dicta grana avehi et in rem suam triturari.

Quarto, utrum, casu quo similis contentio ad præferentiam inter Mævium et Sempronium orta fuisset, Mævius in dictorum granorum, tanquam ex elocatis ab ipso prædiis, excretorum perceptione fuisset præferendus.

Et super his quæritur quid obtineat de stilo observantia, statutis et consuetudinibus patriæ Leodiensis nec non comitatus Lossensis, et qualiter in tribunalibus dictorum patriæ et comitatus, ubi similes casus occurrunt, judicetur.

RESOLUTIO.

Scabini supremæ justitiæ comitatus Lossensis, visa præcedenti casus positione cum quæstionibus super eadem formatis, respondemus.

Super prima, quod arrestum ad instantiam Mævii super granis seu fructi-

Digitized by Google

bus ibidem mentionatis interpositum, sive pendentibus sive abscissis, fuerit licitum, minime vero violentum aut attentatorium, super pendentibus quidem jure dominii, super abscissis vero seu a fundo separatis jure pignoris. De Méan, obs. 683.

Super secunda, quod dictum arrestum fuerit licitum etiamsi Mævius perfectam notitiam habuisset actionis personalis ad instantiam Sempronii adversus Titium institutæ, quamvis Dominum Officialem prævie non adivisset ac etiam citato Sempronio ab eodem licentiam ita arrestandi non obtinuisset.

Super tertia, quod, quamdiu actio nulla orta fuerat inter Mævium et Sempronium super præferentia seu juris prioritate in granis per ipsos respective arrestatis, potuerit Mævius, sine aliquo violentiæ vitio, curare dicta grana avehi et in rem suam triturari, per ea quæ tradit de Méan, obs. 606, nº 6.

Super quarta et ultima, quod, in casum quo aliqua contentio ad præferentiam inter Mævium et Sempronium orta fuisset, Mævius in dictorum granorum, tamquam ex elocatis ab ipso prædiis excretorum, perceptione fuisset præferendus.

Ita resolvimus et casu offerente judicaremus.

Actum extraordinarie, in judicio, 14 febry 1713.

Registre authentique, I, p. 301.

Des fiefs.

REQUIRUNTUR NOBILES HONORIFICI ET CLARISSIMI DOMINI SCABINI SUPREMÆ JUSTITIÆ COMITATUS LOSSENSIS SUAM SUPER SUBJECTA CASUS POSITIONE RESOLUTIONEM DARE.

CASUS.

Titio, toparcha loci N., qui officium prætoratus loci Caio nude et gratuito contulerat, e vivis sublato, dicta toparchia per sententiam definitivam, tam in ordine successionis feudalis quam fidei-commisso avito stabilitam, adjudicata fuit Sempronio, qui in illius possessionem judice authore. immissus, Caium a dicto prætoratus officio amovit, illudque contulit Mævio ; qua de causa Caius actionem instituit adversus Sempronium, contendens se in dicto officio esse manutenendum.

Digitized by Google

QUÆRITUR

An, rebus, ita ut præfertur, stantibus, fuerit licitum Sempronio, post mortem Titii, amovere Caium per eumdem institutum prætorem, supposito quod alias Sempronius Titium non representavit vel fuerit illius hæres.

RESOLUTIO.

Nos, præses et scabini supremæ justitiæ comitatus Lossensis, examinata præcedenti casus positione, respondimus Sempronium, rebus sic stantibus, jure potuisse amovere Caium ab officio prætoratus eidem a Titio, toparcha loci N. (cujus Sempronius hæres non fuit), collato, ac proinde quod Caius, prætor a Titio institutus, non potuerit contra Sempronium novum dominum contendere ad manutentionem.

Actum et responsum in judicio, Hasseleti, nona maii 1713, in cujus rei fidem præsentem responsionem, ad partis requirentis petitionem, per unum secretariorum nostrorum scribi, subsignari et sigillo nostro scabinali ordinario communiri jussimus.

Registre authentique, I, p. 303.

Des successions.

TEXTE.

CASUS.

Daer is geweest Willem Goos, naer de doodt van syn eerste vrauwe, met dewelcke heeft verweckt diverse kinderen, getrouwt met syne tweede vrauw, Barbara Wellens, welcke Barbara sieck synde en den man gesont synde, hebben gemaeckt hun testament, den 20 febry 1681, te weten, aen den langhst levenden van hun beyde, hondert gls, te haelen op hun goedt, oft om

TRADUCTION.

CAS.

Guillaume Goos, après le décès de sa première femme, avec laquelle il a procréé divers enfants, a épousé en secondes noces Barbe Wellens. Barbe étant malade et son mari jouissant d'une bonne santé, ils ont fait, le 28 février 1681, leur testament, par lequel ils laissent à celui qui survivra cent florins à prélever sur leurs biens, ou lui permettent de vendre, à concurrence de cette

Digitized by Google

TEXTE.

de weerde van dien goedt te vercoopen, tot betaelinge van hun dienstboden, oft andersints; dese Barbara is gestorven s'anderen daeghs, te weten den 21 febry 1681, den vader van Barbara noch levende.

Waerom, soo men meynt, sy niet meester en waer om haer goedt te belasten noch te vercoopen, en tot noch toe niet geschiet en is; naederhandt is Willem Goos comen te hertrouwen met syn derde vrouwe, met dewelcke hy oock kinderen heeft verweckt; *tandem,* is gestorven Willem Goos, 1712, geleeft hebbende ontrent 32 jaeren naer de doodt van Barbara Wellens, en in syn leven niet en heeft gevraeght van de voors. hondert gls.

QUÆRITUR PRIMO

Oft dese naerkinderen van Willem Goos konnen pretenderen nu dese hondert gls aen de kinderen van Maria Wellens, suster van Barbara voors., welcke Maria, naer doodt haers vaders, is erffgenaem geweest van patrimoniele en matrimoniele goederen.

QUÆRITUR SECUNDO

Oft hy, Willem Goos, cost met recht geniten de tochte van Barbara Wellens goedt, terwylen den vader

TRADUCTION.

somme, des biens pour payer leurs domestiques ou d'autres dettes. Barbe est décédée le lendemain, c'est-à-dire le 21 février 1681; le père de Barbe vivait encore en ce moment.

Pour ce motif, l'on croit qu'elle n'avait pas le droit d'engager ou de vendre ses biens, ce qui, jusqu'à présent, n'est pas arrivé. Ensuite, Guillaume Goos a épousé sa troisième femme, avec laquelle il a également procréé des enfants; *tandem*, en 1712, est venu à mourir Guillaume Goos, trente-deux ans environ après la mort de Barbe Wellens; il n'a pas réclamé, de son vivant, les cent florins précités.

QUÆRITUR PRIMO

Si les enfants du troisième lit de Guillaume Goos peuvent réclamer maintenant les cent florins aux enfants de Marie Wellens, sœur de Barbe; ladite Marie, au décès de son père, a hérité les biens paternels et maternels.

QUÆRITUR SECUNDO

Si Guillaume Goos avait le droit de jouir de l'usufruit des biens de Barbe Wellens, puisque le père de

Digitized by Google

TEXTE.

van Barbara langher heeft geleeft als Barbara en oock als 't kindt van Barbara met Willem Goos verweckt.

RESOLUTIE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies, op de eerste vraege, dat Barbara Wellens, als synde gestorven voor haeren vader, soo wel als haer kindt met Willem Goos verweckt, voor soo veel als aenbelanckt de patrimoniele als matrimoniele loonsche goederen, moet gereputeert woorden als eene bloemme sonder vrucht, en vervolgens, dat het legaet van hondert gls, by het testament in den *quæritur* vermelt, uytgedruckt, ten opsicht derselve goederen, niet en can subsisteren, maer, in soo verre daer eenige acquesten ten loonschen resorte mochten syn gedaen staende hunnen houwelyck, dat het voors. legaet uyt de masse derselve souden moeten gedesumeert woorden.

Op de twede, dat Willem Goos de tochte der loonsche acquesten moet hebben, maer niet der patrimoniele oft matrimoniele van Barbara Wellens, ten waer dat sy eenige in den hauwelyck hadde gebrocht, oft over hauwelyck hadde gecregen; woordende, oversulx, dese resolutie verstaen enckelyck ten regarde

TRADUCTION.

Barbe a survécu à celle-ci et à l'enfant qu'elle avait procréé avec Guillaume Goos.

DÉCISION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, après examen de ce *quæritur,* décidons, sur la première demande, que Barbe Wellens étant décédée avant son père, aussi bien que l'enfant qu'elle avait procréé avec Guillaume Goos, doit être réputée fleur sans fruit en ce qui concerne les biens lossains paternels et maternels, et que, en conséquence, le legs de cent florins énoncé dans le testament dont il est fait mention dans le *quæritur* ne peut subsister relativement à ces biens ; mais que si des acquêts ressortissants à la juridiction lossaine avaient été faits pendant leur mariage, le susdit legs devrait être payé sur la masse de ces acquêts.

Sur la seconde demande, que Guillaume Goos doit jouir de l'usufruit des acquêts lossains, mais pas de celui des biens paternels ou maternels de Barbe Wellens, en supposant qu'elle eût apporté de semblables biens en mariage ou qu'elle en eût acquis pendant le mariage ; ladite décision, au surplus, doit s'en-

Digitized by Google

TEXTE.

van de loonsche goederen en niet van uytlantsche.

Actum, den 9 mey 1713.

TRADUCTION.

tendre uniquement en ce qui concerne les biens lossains et non point les biens sis en dehors de ce comté.

Actum, le 9 mai 1713.

Registre authentique, I, pp. 304, 305.

Des poursuites en évictions.

CASUS POSITIE.

QUÆRITUR PRIMO

Oft den gene die, onder 't graeffschap van Loon, eenich pant oft erffve, by reele procedure *privilegiatim,* als voor prince taxen en gabellen, begeert te evinceren, aldaer voor eene staale wette niet altoos is werden gehouden, geobserveert en gepractiseert, en alnoch dat eene conde van vyfthien dagen, door den deurwaerder der plaetse, waeronder de panden oft goederen resorterende syn, gedaen en geexploiteert werde.

2°

En oft alsulcke conde souden moeten geschieden by interpositie van authoriteyt oft voorgaende decreet van rechters.

3°

Oft dusdane conde niet gereputeert en aengenomen werdt voor

CAS POSÉ.

QUÆRITUR PRIMO

Si celui qui, dans le comté de Looz, désire poursuivre l'éviction d'une hypothèque ou d'une terre par une procédure privilégiée, comme pour des taxes et des gabelles dues au prince, n'a pas toujours été tenu d'observer et de pratiquer une loi de fer, et encore, si un ajournement de quinze jours doit être fait par l'huissier du lieu auquel ressortissent les hypothèques ou les biens.

2°

Et si semblable ajournement devrait se faire par interposition d'autorité ou moyennant un décret préalable du juge.

3°

Si semblable ajournement n'est pas considéré et admis comme un

Digitized by Google

TEXTE.

eene waerschouwinge oft monitie dat, by soo verre den debiteur, *intra præfixum terminum,* niet comt te voldoen, naer expiratie van dien, den aensetter, uyt cracht van gemelde conde, als een act judicieel, magh procederen om te comen tot geleyt offt saisyn der panden offt goederen voors., sonder dat alwederom, nopende die gedaene conde, eenigh prealabel permissie oft decreet van rechter gerequireert sy.

Et quid in eo sit juris et stili.

RESOLUTIE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advys, op die eerste vraege, als dat die gepriviligeerde conde van vyftien daghen behoort gedaen te woorden deur den deurwerder der plaetse waer onder de panden oft goederen sorteren, oft wel door alsulcken die door de justitie oft gericht der voors. plaetse geauthoriseert is.

Op die tweede, resolveren dat, volgens de costuyme en usantie, niet van noode en is dat alsulcke conde by authoriteyt oft decreet van den rechter geschiede.

Op die derde, resolveren dat dusdaenige conde gereputeert woort voor een act judicieel, ende dat den

TRADUCTION.

avertissement ou une monition que si le débiteur ne paie pas *intra præfixum terminum,* qu'à l'expiration de celui-ci, le poursuivant, en vertu dudit ajournement, comme étant un acte judiciaire, peut agir en obtention de la saisie ou saisine des hypothèques ou des biens, sans que de nouveau, indépendamment dudit ajournement, une permission ou un décret du juge soit nécessaire.

Et quid in eo sit juris et stili.

DÉCISION

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, après examen de ce *quæritur,* décidons, sur la première question, que l'ajournement privilégié de quinze jours doit être fait soit par l'huissier du lieu auquel ressortissent les hypothèques ou les biens, soit par un huissier quelconque autorisé par la justice ou le tribunal du lieu précité.

Sur la seconde, nous décidons que, suivant la coutume et la pratique, il n'est pas nécessaire que semblable ajournement se fasse moyennant autorisation ou décret du juge.

Sur la troisième, nous décidons que semblable ajournement est considéré comme un acte judiciaire et

Digitized by Google

TEXTE.

crediteur, uyt cracht van het privilegie en gedaende conde van vyftien daghen, magh procederen tot het geleyt oft saisyn op die geclaeghde panden ende erven voorscreven, sonder dat daer toe eenigh prealabel decreet oft permissie van den richter gerequireert sy.

Aldus geresolveert binnen Hasselt, den 1 septembris 1713.

TRADUCTION.

que le créancier, en vertu du privilége et de l'ajournement de quinze jours qui a été fait, peut poursuivre la saisie ou la saisine des hypothèques et des biens attaqués, sans que pour cela un décret ou une permission préalable du juge soit requise.

Ainsi décidé à Hasselt, le 1er septembre 1713.

Registre authentique, I, pp. 304bis, 305bis.

Du privilége de primogéniture. — Des biens meubles.

CASUS POSITIE.

Corst Moris en Aleydis Wendelen, eluyden, hebben, *jure dominii vel quasi,* beseten Moris huys ende hoff met de annexe landereyen en graesweyden, groot 15 bonders en 13 kleyn roeden, tot Reppel, ter loonschen nature gelegen.

Dese Moris goederen waeren beswaert, als noch syn, met 1,000 gls, als Corst Moris aen syne mede consorten oft susters hadde, voor hun patrimonie, moeten geven, *item* noch beswaert met 800 gls, daer op gegicht staende, maeckende te saemen 1,800 gls, daer en boven syn dese Moris goederen noch beswaert met ceynsen en gemeynts schattingen, het een jaer min en het ander

CAS POSÉ.

Constantin Moris et Adelaïde Wendelen, conjoints, ont possédé, *jure dominii vel quasi,* la maison Moris avec jardin, terres adjacentes et prairies, d'une contenance de 15 bonniers et 13 petites verges, sises à Reppel, dans le comté de Looz.

Ces biens Moris étaient grevés, comme ils le sont encore maintenant, de 1,000 florins que Constantin Moris avait dû donner à ses consorts, c'est-à-dire à ses sœurs, pour leur patrimoine. Ils sont grevés également de 800 florins, qui avaient été réalisés sur lesdits biens; ces charges s'élèvent ensemble à 1,800 florins. En outre, ces biens de Moris sont encore grevés de redevances

Digitized by Google

TEXTE.

jaer meer, hebbende, anno 1712, in schat moeten betaelen 162 gls.

Corst Moris en Aleydis Wendelen voors. syn comen te sterven, achterlatende diverse kinderen.

Dessens altsten soon heeft genoten de primogeniture, bestaende in eenen warmoeshoff en 14 gebout huysinge, waer in is een brouwerie met haer toebehoorte en, neffens andere commoditeyten, stallinge om 16 oft 17 peerden te logeren, als synde een herberge, welcke, naer estimatie van een yder een, beter is als de gementioneerde 15 bonders erffdom.

QUÆRITUR

Hoe veel lasten dese primogeniture moet, uyt de voorgespecificeerde lasten, tot haer nemen tot ontlastinge der erven, aen de andere dry condividenten by deylinge gevallen, en oft den torffschop op de gemeynte getimmert oft gesat meubel oft immeubel is.

RESOLUTIE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren dat alle lasten staende privativelyck geaffec-

TRADUCTION.

censales et de contributions communales s'élevant, une année à plus, une autre à moins; en 1712, les contributions se sont élevées à 162 florins.

Constantin Moris et Adelaïde Wendelen sont décédés, laissant plusieurs enfants.

Leur fils aîné a recueilli le privilége de primogéniture, consistant en un potager et l'habitation formée de 14 bâtiments, parmi lesquels figure une brasserie avec ses accessoires et, entre autres dépendances, des écuries pour loger 16 ou 17 chevaux; c'était en effet une auberge qui, d'après l'évaluation de chacun, valait mieux que les 15 bonniers de terres.

QUÆRITUR

Quelle part dans les charges ci-dessus désignées doit prendre sur lui le privilége de primogéniture, à l'acquit des biens échus en partage aux trois autres copartageants, et si le hangar à tourbe construit ou établi sur la propriété de la commune est meuble ou immeuble.

DÉCISION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, après examen de ce *quæritur,* décidons que toutes les charges affectant pri-

Digitized by Google

TEXTE.

teert op de primogeniture door den altsten sone voor moeten affgedraegen woorden, en, *vicissim,* dat alle lasten staende privativelyck geaffecteert op de meerrest der goederen, door den altsten sone ende andere kinderen egalyck moeten verdeylt woorden, maer de lasten staende *æque principaliter* geaffecteert, soo wel, op de primogeniture als de andere goederen, dat deselve van de primogeniture moeten afgedragen woorden, naer proportie dat deselve tegen d'andere goederen estimabel is.

Ende wat aenbelanckt de torffschobbe staende neffens het huys, op de gemeynte, dat dese voor meubel moet gereputeert woorden.

Actum, Hasselt, in judicio, den 19 7^{bris} 1713.

TRADUCTION.

vativement le privilége de primogéniture doivent être supportées hors part par le fils aîné, et, *vicissim,* que toutes les charges affectant privativement le surplus des biens doivent être réparties par parts égales entre le fils aîné et les autres enfants, mais que les charges grevant *æque principaliter,* tant le privilége de primogéniture que les autres biens, doivent être supportées par le privilége de primogéniture dans la proportion de la valeur dudit privilége comparée à celle des autres biens.

Quant au hangar à tourbe qui se trouve à côté de la maison, sur le terrain communal, il doit être considéré comme meuble.

Actum à Hasselt, in judicio, le 19 7^{bris} 1713.

Registre authentique, J, pp. 305, 306.

Des testaments olographes.

EED. EERENTFESTE HEEREN SCHEPENEN DES OPPERGERICHTS DES GRAEFFSCHAP LOON.

DEN CAS IS :

Cornelis Cousen, hebbende in den leven syne eenige rechte suster, Oda Cousen, en Maria-Aleydis Schoenmaeckers, desselffs dochter,

NOBLES HONORÉS SEIGNEURS, ÉCHEVINS DE LA JUSTICE SOUVERAINE DU COMTÉ DE LOOZ.

LE CAS EST LE SUIVANT :

Corneille Cousen n'a plus en vie qu'une sœur germaine, Ode Cousen; Marie-Adélaïde Schoenmaeckers, la fille de celle-ci, épouse Jean-Matthieu

Digitized by Google

TEXTE.

getrauwt met Jan-Mathys Driessens, welcke beyde hem oock overleeft hebben, heeft gemaeckt (soo geseyt woordt) binnen Beeck, in den graeffschap van Loon gelegen, een testament holographaire, sonder eenighe getuyghen daer by, ten faveure van Marie-Aleydis Schoenmaekers voors., oft dan desselffs man Jan-Matthys Driessens.

QUÆRITUR

Oft, volgens costuyme deses graeffschap van Loon, de holographaire testamenten syn subsisterende, en oft Jan-Matthys Driessens, sulx sustinerende, niet en is gehalden om alsulcke costume te mocten proberen.

RESOLUTIE.

Schepenen des oppergerichts des graeffschap Loon, naer oversien van desen *quæritur,* resolveren by advies, dat Jan-Matthys Driessens, qq^a^, sustinerende dat de testamenten holographaire, volgens costuyme deses graeffschap Loon, souden subsisteren, deselve, *rebus sic stantibus,* sal moeten proberen.

Actum extraord. in judicio, binnen Hasselt, den 29 des jaers 1714.

TRADUCTION.

Driessens, et ceux-ci, lui ont survécu tous les deux. Corneille Cousen, ainsi qu'on le prétend, a fait, à Beeck, sis dans le comté de Looz, un testament olographe, sans se faire assister d'aucun témoin, en faveur de Marie-Adelaïde Schoenmaeckers ou du mari de celle-ci, Jean-Matthieu Driessens.

QUÆRITUR

Si, d'après les coutumes de ce comté de Looz, les testaments olographes sont valables, et si Jean-Matthieu Driessens, en soutenant l'affirmative, n'est pas obligé de prouver l'existence d'une semblable coutume.

DÉCISION.

Nous, échevins de la justice souveraine du comté de Looz, après examen de ce *quæritur,* décidons que Jean-Matthieu Driessens, q.q., soutenant que les testaments olographes sont valables d'après la coutume de ce comté, devra prouver l'existence de ce fait.

Actum in judicio, à Hasselt, le 29 de l'an 1714.

Registre authentique, I, pp. 306, 307.

Digitized by Google

Des testaments réciproques.

CASUS.

Honorati ac clarissimi Domini scabini supremæ justitiæ comitatus Lossensis humillime requiruntur quatenus super punctis subsequentibus consuetudinem comitatus Lossensis unice tangentibus, attestationem suam relaxare non dedignentur.

Primo, quod consuetudinis notoriæ comitatus Lossensis per quam inhibetur conjugibus sibi invicem immobilia donare ea sit ratio ne alteruter conjugum alterius conjugis immobilibus ditetur.

Secundo, quod proinde præfata consuetudo notoria sit explicata et limitata per aliam consuetudinem æque notoriam, in comitatu Lossensi vigentem, juxta quam licitum est alterutri conjugum præmorienti superstiti legare, donare immobilia in solutionem debitorum, exequiarum et aliarum expensarum funebrium.

Tertio, quod talis consuetudo obtineat et habeat locum etiamsi mobilia sint nec ne, modo nihil ad conjugem superstitem ex immobilibus perveniat, et modo expensæ funebres et debita infra annum coram judice legitimo et competente verificentur, citatis ad hoc conjugis præmorientis hæredibus immobiliaribus seu proximioribus consanguineis.

Quarto, quod præmissa ita obtineant in comitatu Lossensi, ut ab illis nec in consulendo nec in judicando recedatur nec recedendum sit.

RESOLUTIO.

Scabini supremæ justitiæ comitatus Lossensis, visis præcedentibus quæstionibus desuperque facta recollectione, necnon habita perquisitione resolutionum nostrarum, itemque prædecessorum nostrorum respondemur :

Super prima, nos et prædecessores nostros, pro consuetudine hujus comitatus tenere et tenuisse, quod conjuges non possint sibi invicem bona sua patrimonialia vel alia immobilia in matrimonium illata, in comitatu Lossensi sita, testamento relinquere seu legare et hinc tralatitium est quod conjuges non possint sibi invicem de ejusmodi bonis ditare.

Ad secundam, quod isthæc regula consuetudinaria inter alias patiatur exceptionem, ut nimirum conjuges in comitatu Lossensi possint sibi invicem

Digitized by Google

bona sua immobilia testamento relinquere pro exsolutione debitorum communium infra annum a morte prædefuncti verificandorum, præcipue vero pro expensis exequiarum aliisque sumptibus funebribus.

Ad tertiam, præfatam exceptionem obtinere indistincte et non facta ulla mentione an mobilia pro exsolutione debitorum sufficientia sint nec ne, eo quod id ipsum magis accedat juri communi scripto et sic largius et favorabilius interprætanda sit dicta exceptio per ea quæ tradit Rodenburg, *de jure conjug., tit.* 2, *de conjug., semet inter gratific. potest., n°* 8, et si aliud dicatur, ad nihilum pene redigetur exceptio seu restrictio prohibitionis invicem quidquam de bonis suis immobilibus propriis reliquendi, nisi pro exsolutione communium debitorum infra annum verificandorum, nisi forte amplissima omnino forent mobilia et longe debitis communibus exsolvendis præstantiora, ut relictum immobilium omnino dici deberet in fraudem consuetudinis, per quod nimirum conjux superstes aperte videretur ditari; atque ita resolvimus, resolutum reperimus et, casu offerente, etiamnum resolveremus et judicaremus.

Actum in judicio, Hasseleti, hac nona aprilis 1714.

Registre authentique, I, p. 307. — De Louvrex, *ibid.*, IV, p. 108.

Règlement pour l'administration de la justice.

TEXTE.

Eed. Eerentf. Heeren,

Verthoonen reverentelyck aen U Eed. Ecrentf. Heeren die borgemeesters van Overpelt,

Hoe dat sy, om diverse excessen ende andere puncten verhaelt in het bygaende request, syn genootsaecht geweest om te imploreren de authoriteyt van den keyserlycken raedt, en alsoo van U Eed. Eer. een reglement te becomen, door gemelden raedt te approberen, om die heeren scholteth, schepenen en se-

TRADUCTION.

Nobles Honorés Seigneurs,

Les bourgmestres d'Overpelt vous exposent avec respect, Nobles Honorés Seigneurs,

Comment, au sujet de divers abus et sur d'autres points repris dans la requête ci-jointe, ils ont été obligés d'implorer l'autorité du conseil impérial, et de vous demander, Nobles Honorés Seigneurs, de leur accorder un règlement à faire approuver par le susdit conseil et que messieurs les mayeur, échevins et secrétaire de

Digitized by Google

TEXTE.

cretaris der justitie alsoo te doen naervolghen, en desen raedt by hunne apostille geordonneert hebbende, volgens versoeck, alles aen U Eed. Eerf. H. te communiceren, ten eynde van U Eed. advys over die gequerelcerde ende andere overgegevene puncten; welck suplieck *cum annexis* alsoo exhiberende, versoecken Uw Eed. Eer. ootmoedelyck van gedient te syn op alle en iegelycke puncten overgegeven in het geadjungeert project *sub* nº 2, U Eede advys en resolutie te willen geven, by forme van een reglement, om door die authoriteyt van den keyserlycken raedt geapprobeert synde, alsoo achtervolght te woorden ende in 't gebruyck gestelt, en die abuysen alsoo wegh genomen : *quod faciendo,* etc.

Volght het gementioneert request, cum annexis :

TRADUCTION.

la justice devront suivre. Ledit conseil ayant ordonné par apostille, sur requête, de vous communiquer le tout, afin d'obtenir votre avis au sujet des contestations et des autres points soulevés, ils vous supplient respectueusement, Nobles et Honorés Seigneurs, en vous exhibant ladite supplique avec ses annexes, de vouloir donner votre avis sur tous et chacun des points énumérés dans le projet ci-joint *sub* nº 2, sous forme de règlement : afin que ledit règlement, étant approuvé par le conseil impérial, puisse être suivi et mis en pratique en mettant un terme aux abus : *quod faciendo,* etc.

Suit la requête prémentionnée, cum annexis :

A Son Excellence les chancelier et gens du conseil impérial pour la principauté de Liége.

Remonstrent en deu respect les bourguemres. d'Overpelt, comme quoy la justice de ce village ayante jurisdiction sur quatre villages, scavoir Overpelt, Neerpelt, Caulille et Kleyne-Brogel, se trouve si mal réglée dans ses droits, que les parties, y ayant besoin de plaider extraordinairement, en ont un horreur d'y devoir demander administration de justice, pour les frais excessiffs et exorbitants qu'on y exige, prétendant le mayeur, demeurant à Brée, hors du baillage, y vacquant sans même y être nécessaire, pour chaque jour des plaids ou de sa présence à Overpelt, deux escus pour sa vacation; le greffier substitué, quoyque demeurant au même village, un escus; chasque

Digitized by Google

eschevin, tant ceux qui résident au mesme village que ceux qui viennent des villages voisins ou lieux éloignez, un ou deux florins, et chasque sergeant un escalin, outre les dépenses excessives d'un banquet qu'ils se font apprester et du brandevin, bierre, tabac, et tout ce qu'ils commandent dans l'auberge où ils tiennent leur assemblée de justice ordinaire, au-dessus leurs droits de rolle, décrets et autres droits de justice compétents, tellement que chasque jour d'assemblée extraordinaire monte quelquefois ou ordinairement à 24 ou 25 florins bb. et d'avantage, sans les droits de rolle et autres compétens susdits et sans les vacations des procureurs des parties, à très-grand tort et surcharge des pauvres surcéants et autres qui ont besoin d'implorer l'administration de justice extraordinairement, qui est quelquefois inévitable, où pourtant selon le règlement d'ancieneté observé dans la haute justice et toutes les subalternes du comté de Looz, jamais ne s'est veu pratiquer une semblable exorbitance des droits, dépenses et vacations, comme audit baillage de Pelt, mais toute justice particulière et mesme la ditte haute justice se contente et doit contenter de quarante-deux pattars, pour chaque assemblée extraordinaire, outre les droits de rolle, décrets, etc., sans pouvoir exiger d'avantage, sous prétext de vacation, dépense ou toute autre, telle que ce puisse estre, comme appert par la résolution consistoriale qui vat cy-jointe de laditte haute justice du comté de Looz, *sub* n° 1.

Et comme personne en particulier n'ose s'opposer, de crainte d'un procès contre ledit mayeur et justice trop puissantes, lesdits mayeur, greffier et eschevins poussent leur extravangance plus oultre et s'attribuent comme une authorité souveraine sur les surcéants de laditte justice, voulants obliger, comme ils se vantent, et ont desjà commencé par effect de constraindre les surcéants à payer un pot de vin au mayeur pour chaque proclamation à faire par les sergeants devant l'église pour vendre des biens meubles ou immeubles, bois, foin des prairies, fruits de terre ou pour louer quelques biens, contre tout droit et usance de tous les villages du baillage, où cela s'est toutjour fait par les sergeants sans reconnoître le mayeur ou aucun membre de justice, ayant le même mayeur aussi présumé de s'attribuer le droit de visiter les aulnes et mesures en Pelt, quel droit at de tout temps apartenus en particulier aux bourguemestres et la réjence politique du village, sans intervention du mayeur ou de la justice, y prétendant et se vantant ledit mayeur d'introduire plusieurs autres nouveautez inouïes à charge des surcéants dudit village de Pelt.

D'autre costé, le substitué greffier et eschevins présumants pareillement

Digitized by Google

de pousser leur authorité vers la souveraineté, prétendent que nulle vendition des biens ne se pouroit faire que pardevant eux, pour charger ainsy les pauvres surcéants des excessives droits de vacation et autres à leur taxation et bon plaisir, où lesdits manans pouroient à petit prix ou très-peu des fraix employer un notaire et mesme, en vente des meubles, herbes des prairies, fruits des terres et petit bois, l'escrire eux-mesmes sans pouvoir estre contraints, ès telles acts volontaires, d'user l'intervention des eschevins ou greffier de gros fraix, ayant mesme le substitué greffier s'avancé de s'avoir fait payer des venditions de foin ou herbes un demy escus d'un et d'autres personnes, sans pourtant y avoir intervenu, ou avoir esté requis ou appellé, sous prétext qu'il auroit dû estre employé, et que cet droit luy appartenoit, ce qui n'at plus jamais esté veu ny ouy, et n'est fondé en aucune droit ny raison, outre qu'iceluy substitué greffier et eschevins s'attribuent plusieurs autres acts authorisatives trop longues à déduire ou énarrer icy; or, comme à faute d'un règlement positiff de tous droits qui peuvent et doivent compéter tant au mayeur, substitué greffier et eschevins audit Overpelt, appert le chemin ouvert à tout excès, exorbitance et injustice au surcharge et à la ruine totale des pauvres manants qui ont besoin de l'administration de justice comme dessus, et ne voulant mesme ledit mayeur, greffier ou eschevins se conformer à la taxe et règlement de leur haulte justice de Vliermael susdite, ou se contenter des mesmes droits, que ladite haulte justice, sans exiger d'avantage, se vantans hautement de ne se devoir régler selon le règlement ou taxe de ladite haute justice (quoyque toutes les autres justices du comté de Looz s'y conforment), et qu'ils ne désisteront de continuer leurs exactions exorbitantes desquelles ils prétendent estre en possession ou plus tost en abus.

Les remonstrans, en qualité des bourguemestres, comme mambours de la communauté, ont cru estre de leur devoir, pour faire supprimer toutes surcharges et exactions des droits extravagans et excessiffs, de prendre recours à Votre Excellence et Illustres Seigneuries, les suppliant très-humblement d'estre servy d'authoriser la haute justice de Vliermael, ou quelque membre ou plus vieux eschevins d'icelle, comme les sieurs advocats Bourinx, Vlecken et Briers, pour donner aux suppliants leur advis et résolution sur les droits et authoritez compétents du coustume, statuts et observances du comté de Looz, aux mayeur, eschevins et greffier des justices subalternes sur les demandes et propositions cy-jointes *sub* n° 2, et, en approuvant telle résolution donnée et à donner en outre par la ditte haute justice ou membres

Digitized by Google

susdits, d'ordonner auxdits mayeur, eschevins et greffier de sy conformer et de désister provisionelement de tous exorbitances deplaindues susdittes, et de se contenter ensuitte de la résolution adjointe *sub* n° 1, attendant la résolution ultérieure susditte à prendre par authorisation sus demandée pour estre duement approuvez, en cas de besoin et comme Vostre Excellence et Illustres Seigneuries le trouveront à propos, en la reproduction de laditte résolution à prendre, quoy faisant.

Etoit signé : Dirick Meus, borgemeester tot Overpelt

S'en suit l'apostille.

Son Excellence le chancelier et gens du conseil impérial (1) pour la principauté de Liége, ordonnant que la présente soit communiquée à la cour et justice de Vliermael pour avis. Fait audit conseil, le 17 janvier 1711. Signé Roosen, *deinde* Parmentier, *pro secretario,* soussigné J. Fabri, *nots pubs* par copie *in fidem.*

S'en suit l'adjoint sub n° 1.

Item, on demande quels droits compètent les échevins, mayeurs et secrétaire d'une basse justice, dans une assemblée extraordinaire, dans un village au comté de Looz, et si, outre les droits des assemblées et les droits des expéditions et décrets, compètent aux mayeurs et secrétaire résidants hors le village ou place d'assemblée de justice, aucune vacation à cause de leur demeure ou résidence hors du lieu susdit.

Comme aussi aux échevins, lesquels de villages circonvoisins, comme par exemple de Beverlooz et Quaetmechelen, viennent à Hamme, compètent quelques vacations, et quelles vacations, en ce cas, compéteraient au mayeur, secrétaire, échevins, comme aussi, si, outre les droits d'assemblée extraordinaire à déclarer par Vos Seigneuries, une partie instituante action extraordinaire ou étant citée, serait tenue de payer les frais d'un festin ou dépenses en bierre, et comment se pourroit être, et si le mayeur et secrétaire, nonobstant leur résidence hors du lieu de leur office, ne se devroient

(1) La première partie de ce record, jusqu'aux mots : « *gens du conseil impérial,* » est extrait du registre authentique, I, pp. 309 et suiv.; ce registre renvoie pour la suite au *nouveau registre,* fol. 7; mais celui-ci n'existe pas aux archives; cette suite a été extraite du manuscrit Mockel, qui reproduit ce record dans son entier. (*Note de l'éditeur.*)

Digitized by Google

contenter parmi les droits par Vos Seigneuries à déclarer, attendu que leur absence ou résidence hors du lieu ne semble pouvoir être considérée à charge des parties demeurant dans les limites de village ou justice ; demandant sur ce humblement la résolution consistoriale et décisions de Vos Seigneuries pour le bien et commun, sauf les droits à namptir sur votre greffe.

S'en suit la résolution.

Les échevins de la haute justice du comté de Looz en Vliermael, vu le présent *quæritur,* résoudent par avis, sur le point des droits d'assemblée extraordinaire, que la justice se doit contenter de chaque assemblée parmi quarante et deux pattars, outre les droits de doubles expéditions et droits des décrets, selon exigence et mérites occurentes, sans pouvoir prétendre frais de festin ou autres dépenses, sans aussi que le mayeur ou secrétaire peuvent, en outre, exiger quelque chose pour leur vacation extraordinaire.

Actum extraordinarie à Hasselt, le 16 8^{bris} 1700.

Était signé : M. VANDENDWEY, *secrets de mandato D. D. subst.*

S'ensuit l'adjoint sub n° 2.

Projet ou demande :

Premièrement, si un mayeur ne résidant pas au lieu de justice ou dans le baillage, ne seroit tenu d'établir un homme au lieu susdit, qui pourroit donner le consent et autorité dudit mayeur, pour, par exemple, accorder des arrêts de plaids extraordinaires et tous autres actes dépendants de son office et autorité du mayeur, sans que les surcéants soient tenus d'approcher le mayeur hors du baillage à 2 ou 3 lieux, comme à Brée ; principalement où l'affaire ne patit aucun délai, comme en matière d'arrêt et semblable.

2° S'il est nécessaire absolument d'obtenir du mayeur la permission pour faire assembler la justice extraordinairement, et quel droit on doit au mayeur pour telle permission, et si le mayeur ne doit être content à sa quote part dans les quarante-deux pattars statués pour les droits d'assemblée extraordinaire,et si les échevins ne peuvent s'assembler extraordinairement, à la réquisition des parties, sans la permission absolute du mayeur, parmi réserve des droits dues au mayeur, sans que les surcéants seroient tenus de courir à Brée, 2 à 3 lieux hors du baillage, pour demander cette permission d'assembler la justice.

Digitized by Google

3° S'il compète au mayeur d'avant que les simples droits de pannement ou arrêt, étant requis pour panner ou arrêter un particulier à l'instance d'une communauté ou mamboirs des orphelins ou autre collége, ou étant requis à l'instance d'un particulier pour panner les bourguemaîtres ou mambours, etc.

4° Si en cas d'action à l'instance d'une communauté contre un particulier et *vice versa,* comme dessus, à la deuxième complainte ou contumace le mayeur peut demander davantage qu'une simple amende de 21 pattars, et si telle amende est due, si le cité comparaissait ce même deuxième jour des plaids avant même d'être la contumace décrétée ou si la partie ne poursuivait son action sur la contumace.

5° Si pour exhibition d'un testament pour être approuvé en justice compète au mayeur quelques droits et pour quelle cause, attendu qu'il ne semble pas nécessaire l'intervention du mayeur dans telle approbation.

6° Si pour publication à faire dans ou devant l'église, selon ancienne coutume, par le sergent, de vendre ou louer des biens ou quelques autres actes volontaires, est nécessaire la permission du mayeur, ou pourraient les mayeur et échevins et secrétaire prétendre d'y devoir être employés et exiger quelques droits de tels actes et ventes, louages et autres volontaires et les parties ne pouvoient adhiber un notaire ou autre personne à leur bon plaisir et à moindre frais, que la justice prétend en pareil cas, selon la coutume de la requête et comme se pratique ailleurs que la plupart des venditions se font par acte devant un notaire et témoins.

7° Si au mayeur, greffier, échevins et sergeants compètent quelques frais ou droits de vacations, banquet ou autres dépenses en assemblées extraordinaires au-dessus les quarante pattars et droits des doubles expéditions et décrets selon exigence et mérites, selon la résolution exhibée et mentionnée dans la requête.

8° Si le secrétaire privativement peut prétendre comme secrétaire devoir être employé aux actes des ventes des biens meubles et immeubles ou quelques échevins, et s'il n'est pas dans la liberté des parties de faire écrire et employer telles personnes publiques qu'ils trouvent à propos et même ne peuvent louer et vendre bois, fruits sans écrit, en le marquant eux-mêmes sur une notule.

9° Si le mayeur se peut attribuer l'autorité de s'avancer et s'instruire dans la connaissance des affaires politiques d'Overpelt, comme de visiter les

Digitized by Google

aunes, mesures et autres qui, de tout temps et de toute connaissance des hommes, n'a appartenu qu'aux bourguemaîtres en particulier.

10° Quel droit appartient à la justice et au mayeur, greffier et échevins séparément des expéditions à la rôle envers des lois, reliefs, transport, réalisation, approbation des testaments et de tous autres actes judiciels, et de vouloir relaxer un règlement comme de tout s'observe à la justice et comment une subalterne se doit régler, et pour quelle quote respective ou à l'égard de la haute justice.

11° En cas quelques troupeaux de moutons ou d'autres bêtes venaient, par négligence du berger ou garçon gardant les bêtes, fortuitement à courir sur le fonds d'autrui, si le mayeur en pourrait prétendre aucune amende, sans que la partie intéressée s'aurait plainte au dit mayeur, et s'il pourrait prétendre de chaque mouton ou bête deux escalins ou 20 pattars, ou autant qu'il lui plairait, et par quel droit et raison il lui compéterait une amende de tel cas fortuit, et si la partie n'aurait satisfait en offrant et convenant avec la partie intéressée du dommage ou intérêt causé, à dire des voisins impartiaux, sans mêler la justice pour si peu de chose.

12° Comme ordinairement les bourguemaîtres de 4 villages dépendants de la justice de Pelt sont admis et doivent prêter le serment en mains du mayeur le premier jour de plaid, après l'élection et comptes rendus par les anciens bourguemaîtres, parmi les droits de 24 pattars pour ledit serment, et si le mayeur différait de comparaître le même jour ou ne voulait recevoir ou admettre iceux bourguemaîtres au serment à son bon plaisir et caprice, pour en après se faire payer un ducat, sous prétexte de sa vacation extraordinaire, comme il s'est vu pratiquer quelquefois; si, en ce cas, un des échevins ne pourrait recevoir le même serment le jour des plaids ordinaires, parmi les droits de 24 pattars dues au mayeur réservé par le même mayeur, ou si les dits bourguemaîtres seraient tenus d'attendre selon le bon plaisir du mayeur et rester dans leurs fonctions et charge.

13° Si le mayeur, faisant visitation de rivières, pourrait, pour faire cette visitation, assumer quelques échevins, ou un ou deux à son souhait et lesquels lui sont inclinés, et ne devrait faire convoquer la justice entière, et s'il trouvait quelqu'un avoir nettoyé la rivière de son côté, pourrait être condamné à l'amende à cause que le possesseur du fond, ou de la rivière vis-à-vis de celui qui aurait nettoyé de son côté.

14° Si quelqu'un trouvant des bêtes étrangères pâturer sur son fond, ne pourrait pas calanger ces bêtes lui-même, sans en devoir appeler le sergeant

Digitized by Google

ou mayeur, et user du droit de retention de la bête calangée, ou la retenir chez soi pour en recevoir les dommages et intérêts et pour preuve de sa calange.

15° Si au premier jour de plaid, après chaque vacance, un mayeur peut faire et obliger de venir la tête de chaque maison par devant lui, et amender ceux qui ne viennent pas ou sont empêchés; et le mayeur pourrait ainsi, à son bon plaisir, faire comparaître tous surcéants sans besoin ou sans leur proposer quelque chose, mais uniquement pour les faire négliger leurs affaires et ouvrages, pour vexer tant seulement le monde sans aucune raison ou nécessité.

N. B. Que ces convocations se font ordinairement pour prélire aux surcéants quelques règles, statuts et coutumes ou priviléges, et leur faire connaître les dites coutumes et priviléges, et ainsi les faire retenir pour observer.

16° Et comme lorsque l'on vend en justice quelques biens immeubles à hausses, en allumant une chandelle, laquelle chandelle le mayeur bannit que personne ne touchera si longtemps qu'elle brûle, et pendant qu'elle est allumée est libre à un chacun de hausser, et reçoit le mayeur pour le ban de la chandelle un pot de vin, l'on demande que si l'on vend des biens sans allumer la chandelle ni la faire bannir, mais par simples hausses de crier, comme se pratique à plusieurs endroits à l'entour de Pelt, si le mayeur peut prétendre quelques droits de telles hausses, ce qui se pratique nulle part, que le mayeur en ait quelques droits à prétendre, étant libre à un chacun de vendre ses biens comme il trouve le mieux convenir à son profit, sans faire allumer ni brûler la chandelle.

RÉSOLUTION.

Nous échevins de la haute cour du comté de Looz en Vliermael, aiant vu la requête à nous présentée le 29 mai de l'an courant 1714, avec les recès y mentionnés, sous les noms des bourguemaîtres d'Overpelt, et l'apostille là-dessus portée par Son Excellence le chancelier et gens de conseil impérial pour la principauté de Liége, le 17e juin de l'an 1711, pour avoir notre avis, résolvons par avis sur tous points y repris, comme s'ensuit :

Premièrement, demeurons de notre résolution en date de saisième 8bris de l'an 1700, à savoir sur les points des assemblées extraordinaires, que la justice se doit contenter de chaque assemblée parmi 42 pattars, outre les

Digitized by Google

doubles droits de propositions et décrets, selon l'exigence et mérites du cas, sans pouvoir prétendre aucuns frais de festin ou dépenses et vacations, sans aussi que le mayeur et le greffier puissent en outre exiger la moindre chose pour des vacations extraordinaires selon l'extrait joint *sub* n° 1.

1° Venant aussi aux demandes et propositions *sub* n° 1, notre avis porte, sur la demande première, qu'un mayeur ne résidant pas dans la jurisdiction ou bailliage de son office, devrait être réglé de substituer un lieutenant résidant au lieu, qui soit homme de probité et sermenté de la justice, pour faire les fonctions de la charge et tous plaids extraordinaires et accorder des arrêts, principalement quand le mayeur réside deux ou trois lieues hors de son bailliage et district, afin que les parties ne soient intéressées et surchargées pour faire venir le mayeur à leurs frais.

2° Sur la deuxième, notre avis porte que, pour assemblées extraordinaires de la justice, il n'est pas besoin d'avoir la permission du mayeur et que ledit mayeur, aux assemblées extraordinaires de la justice, se doit contenter de sa quote-part dans les quarante-deux pattars pour droits des assemblées extraordinaires, sans que les parties soient obligées de courir deux à trois lieues longs hors la jurisdiction pour aller advertir ou faire appeler ledit mayeur.

3° Sur la troisième, notre avis porte que le mayeur, étant nanti pour arrêter ou panner un particulier à l'instance d'une communauté ou pour panner les bourguemaîtres ou mamboirs des orphelins, se doit contenter des simples droits du pannement, à savoir un florin de Horne, hors quel il doit payer les sergeants, mais qu'en cas de subhastation décrétée, il peut demander le quinzième denier, hors quel il doit aussi payer les sergeants.

4° Sur la quatrième, notre avis porte qu'en action à l'instance d'une communauté contre un particulier et *vice versâ*, le mayeur ne peut demander sur la contumace que 21 pattars pour son amende, voire après la contumace décrétée et pas autrement.

5° Sur la cinquième, notre avis porte que, pour approbation d'un testament par la justice, ne compète aucun droit extraordinaire.

6° Sur la sixième, notre avis porte que, pour toutes publications à faire dans ou devant l'église, selon coutume, pour vendre ou louer des biens, ou pour quelques autres actes volontaires, il n'est nécessaire la permission du mayeur, comme aussi on n'est obligé d'employer à cela le mayeur, échevins ou greffier; tous actes de volontaire jurisdiction se peuvent passer devant notaire public et témoins à moindre frais, ne fût que la justice serait requise

Digitized by Google

pour réalisation, en quelque cas leurs droits ordinaires doivent être payés ; néanmoins, si la réalisation ne se demande par les parties, le mayeur est en droit pour contraindre l'acquéreur à relief et recognition de la cour et jurisdiction.

7° Sur la septième, notre avis porte que le mayeur, échevins, greffier et sergeants, en tous plaids, tant ordinaires qu'extraordinaires, ne peuvent demander aucune vacation, festin ou traitement à la charge des parties, mais qu'en causes ordinaires de rôle et décrets, et qu'en causes extraordinaires, ils se doivent contenter comme dit est sur la première.

8° Sur la huitième, l'avis porte que l'on n'est pas obligé d'employer le greffier de la justice ou aucuns échevins pour vendre aucuns meubles ou immeubles, bois, fruits, ou les louer, mais qu'il est dans la liberté d'un chacun et des parties d'employer à cela un notaire public ou de l'écrire eux-mêmes sous signature des parties sans être obligé de payer aucun droit pour cela à la justice ou greffier, sinon quand ils sont requis ou pour passer réalisation.

9° La connaissance et correction a appartenu aux bourguemaîtres en état ou autres.

10° Sur la dixième, l'avis est que les droits de rôle, œuvres de loi, relief et réalisation et autre de notre haute justice du comté de Looz en Vliermael se payent selon l'extrait ci-joint, et qu'il est juste que les justices à nous subalternes se règlent à l'avenant.

11° Sur l'onzième, l'avis porte qu'un troupeau de moutons ou autres bêtes, par mégarde du berger ou bergère, viennent fortuitement sur le fond ou grains d'autrui, ledit mayeur peut prétendre la même amende, soit qu'il y a des plaintes ou pas de la partie, à cause que le mayeur et son sergeant sont autorisés pour veiller généralement que les campagnes ne soient fourragés par les bêtes d'autrui et les peut aussi panner pour ladite amende, les dommages de la partie intéressée saufs.

12° Sur la douzième, l'avis porte que si le mayeur n'est présent aux premiers jours des plaids ordinaires, après l'élection de nouveaux bourguemaîtres ou comptes rendus par les anciens, pour recevoir le serment de nouveaux élus parmi les droits ordinaires de 24 pattars, et que ledit mayeur demeurerait en défaut de comparaître audit jour pour recevoir ledit serment de bourguemaîtres nouveaux élus parmi et sauf lesdits droits de 24 pattars, ne fût que le mayeur en substitue un lieutenant de probité et sermenté.

13° Sur la treizième, l'avis porte que le mayeur ne doit faire visiter les

Digitized by Google

rivières sans intervention des deux échevins à tout le moins à ce députés *ex gremio,* pour référer la visite faite, et que les visitations faites autrement sont nulles et de nulle valeur ; de plus notre avis porte que, si quelque possesseur a nettoyé la rivière tout au long de son fond, ne peut être condamné à l'amende si le possesseur du fond ou de la rivière est en défaut de nettoyer pareillement ladite rivière de son côté.

14° Sur la quatorzième, l'avis porte que tous surcéants particuliers trouvant les bêtes d'autrui pâturantes sur leurs fonds ou grains, les peuvent eux-mêmes panner et mener chez l'officier ou son sergeant qui les garderont jusqu'à ce que l'amende et dommages seront payés, ne fût parmi caution suffisante on les laissait suivre, sans que la partie intéressée puisse user de droit de rétention pour son intérêt, la caution servante pour recevoir les dommages duement trouvés et reconnus.

15° Sur la quinzième, l'avis porte que les convocations par le mayeur de chaque tête de famille, selon usage et coutume, ne se font pour autre sujet que pour faire prélire ou publier aux surcéants quelques règles, coutumes ou priviléges, *jaerkeuren,* faits pour le mayeur et la communauté, les corriger ou modérer selon l'occurrence, et cela régulièrement une fois l'an tant seulement, et que les absents doivent l'amende accoutumée.

16° Sur la dernière, l'avis porte que, si on vend des biens par-devant notaire, sans allumer chandelle, par de simples hausses, le mayeur, n'étant requis, ne peut prétendre aucun droit, étant libre à chacun de vendre son bien par-devant notaire, sans allumer chandelle, ne fût que la justice aurait été requise ou réalisation demandée, comme dit est sur la seizième.

Actum Hasselt, 17 mai 1714.

Registre authentique, I, pp. 309 à 315. — Mns Mockel.

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CE PREMIER VOLUME.

PRÉFACE 1

COMTÉ DE LOOZ.

I. Record ou attestation des trois états du pays de Liége, que le comté de Looz est et reste entièrement séparé de la patrie liégeoise, en conservant ses lois, ses priviléges et ses coutumes (6 juillet 1522). 3

II. Réformation du droit lossain, ordonnée par notre gracieux seigneur Georges d'Autriche, évêque de Liége, duc de Bouillon, comte de Looz, etc., et publiée à la salle de Curange, de l'avis des hommes de fief du comté de Looz, le 14 mars 1548 6

III. Ordonnance du prince Ernest de Bavière, concernant la révision des sentences de la salle de Curange, du 12 mars 1607 23

IV. Confirmation et approbation ultérieure de l'ordonnance susdite, faite le 21 juin 1607 33

V. Édit de Son Altesse sérénissime Maximilien Henri, du 28 décembre 1663, touchant les solennités requises pour disposer des fiefs du comté de Looz. 36

VI. Droit territorial lossain en usage à Vliermael (loensche landtrechten die men useert tot Vliermael) 39

VII. Consuetudines lossenses per clarissimum dominum Hubertum Govaerts, J. U. doctorem, Ven^lis^ curiæ leodiensis advocatum, cum studio et labore summo compilatæ de expresso mandato perillustrium, generosorum, nobilium, amplissimorum dominorum trium statuum patriæ leodiensis et comitatus lossensis. 86

Digitized by Google

VIII. Records des échevins de Vliermael et de la salle de Curange.

I. Sommaires d'attestations données par la salle de Curange et les échevins de Vliermael (1400 à 1553) 110

II. Records extraits de registres privés (1570 à 1650) 172

III. Records contenus dans un registre authentique des échevins de Vliermael, du 15 septembre 1626 au 17 mai 1714 300

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES CONTENUES DANS LE PREMIER VOLUME.

Digitized by Google

Digitized by Google

PUBLICATIONS DE LA COMMISSION.

IN-FOLIO.

Recueil des ordonnances de la principauté de Liége, troisième série, 1684-1794, par M. L. POLAIN, membre de l'Académie royale de Belgique, correspondant de l'Institut de France. Premier volume, contenant les ordonnances du 28 novembre 1684 au 3 mars 1744; Bruxelles, 1855, XXXV et 871 pages. Second volume, contenant les ordonnances du 10 mars 1744 au 5 juin 1794; Bruxelles, 1860, IX et 1084 pages.

Recueil des ordonnances des Pays-Bas autrichiens, troisième série, 1700-1794, par M. GACHARD, archiviste général du royaume, membre de l'Académie, etc. Premier volume, contenant les ordonnances du 18 novembre 1700 au 23 juin 1706; Bruxelles, 1860, XXXVI, LXII et 878 pages. Deuxième volume, contenant les ordonnances du 8 juillet 1706 au 31 octobre 1715; Bruxelles, 1867, 876 pages.

Recueil des ordonnances de la principauté de Stavelot, 1648-1794; par M. L. POLAIN, etc.; Bruxelles, 1864, IV et 488 pages.

Recueil des ordonnances du duché de Bouillon, 1240-1795; par M. L. POLAIN, etc.; Bruxelles, 1868, V et 486 pages.

Recueil des ordonnances de la principauté de Liége, deuxième série, par M. L. POLAIN, etc. Premier volume, contenant les ordonnances du 18 février 1507 à décembre 1580; Bruxelles, 1869, X et 463 pages. Deuxième volume, contenant les ordonnances du 6 mars 1581 au 24 novembre 1620; Bruxelles, 1871, XII et 463 pages.

IN-QUARTO.

Coutumes des pays, duché de Luxembourg et comté de Chiny; par M. N. J. LECLERCQ, procureur général près la Cour de cassation. T. I, Bruxelles, 1867, VII et 481 pages; t. II, Bruxelles, 1869, 578 pages.

Coutumes des pays et comté de Flandre. T. I, Coutumes de la ville de Gand, par A. E. GHELDOLF, membre du Sénat, juge honoraire; Bruxelles, 1868, XI et 748 pages.

Coutumes du pays et duché de Brabant. Quartier de Bruxelles, t. I. Coutumes de la ville de Bruxelles, par A. DE CUYPER, conseiller à la Cour de cassation; Bruxelles, 1869, 622 pages.

Coutumes de Namur et coutume de Philippeville, par J. GRANDGAGNAGE, premier président de la Cour d'appel de Liége. T. I, Bruxelles, 1869, LVI et 544 pages.

Coutumes du pays et duché de Brabant. Quartier d'Anvers, t. I; par M. DE LONGÉ, conseiller à la Cour de cassation; Bruxelles, 1870, 740 pages.

Coutumes du pays de Liége, par J. J. RAIKEM, ancien ministre de la justice, procureur général honoraire à la Cour d'appel de Liége, etc., et M. L. POLAIN, etc. T. I, Bruxelles, 1870, IX et 554 pages.

IN-OCTAVO.

Procès-verbaux des séances : t. I, 1848, IV et 347 pages; t. II, 1852, 305 pages; t. III, 1860, 270 pages; t. IV, 1862, 340 pages; t. V, 1868, 595 pages.

Liste chronologique des édits et ordonnances des Pays-Bas autrichiens, de 1700 à 1750; Bruxelles, 1851, XXXIV et 492 pages.

Liste chronologique des édits et ordonnances des Pays-Bas autrichiens, de 1751 à 1794. Première partie, 1751-1780; Bruxelles, 1853, XIV et 454 pages; deuxième partie, 1781-1794; 1858, XXXVII et 413 pages.

Liste chronologique des édits et ordonnances de la principauté de Liége, de 1684 à 1794. Bruxelles, 1851, XXXII et 470 pages.

Liste chronologique des édits et ordonnances de la principauté de Stavelot et de Malmédy, de 650 à 1794; Bruxelles, 1852, VIII et 134 pages.

Liste chronologique des édits et ordonnances de la principauté de Liége, de 1507 à 1684; Bruxelles, 1860, XIII et 254 pages.

Liste chronologique des édits et ordonnances de l'ancien duché de Bouillon, de 1240 à 1795; Bruxelles, 1865, XVI et 79 pages.

SOUS PRESSE.

Recueil des ordonnances de la principauté de Liége, deuxième série, t. III.
Recueil des ordonnances des Pays-Bas autrichiens, troisième série, t. III.
Coutumes de Namur, t. II.
Coutumes du Hainaut, t. I.
Coutumes de Looz, t. II.
Coutumes du pays et duché de Brabant. Quartier d'Anvers, t. II.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

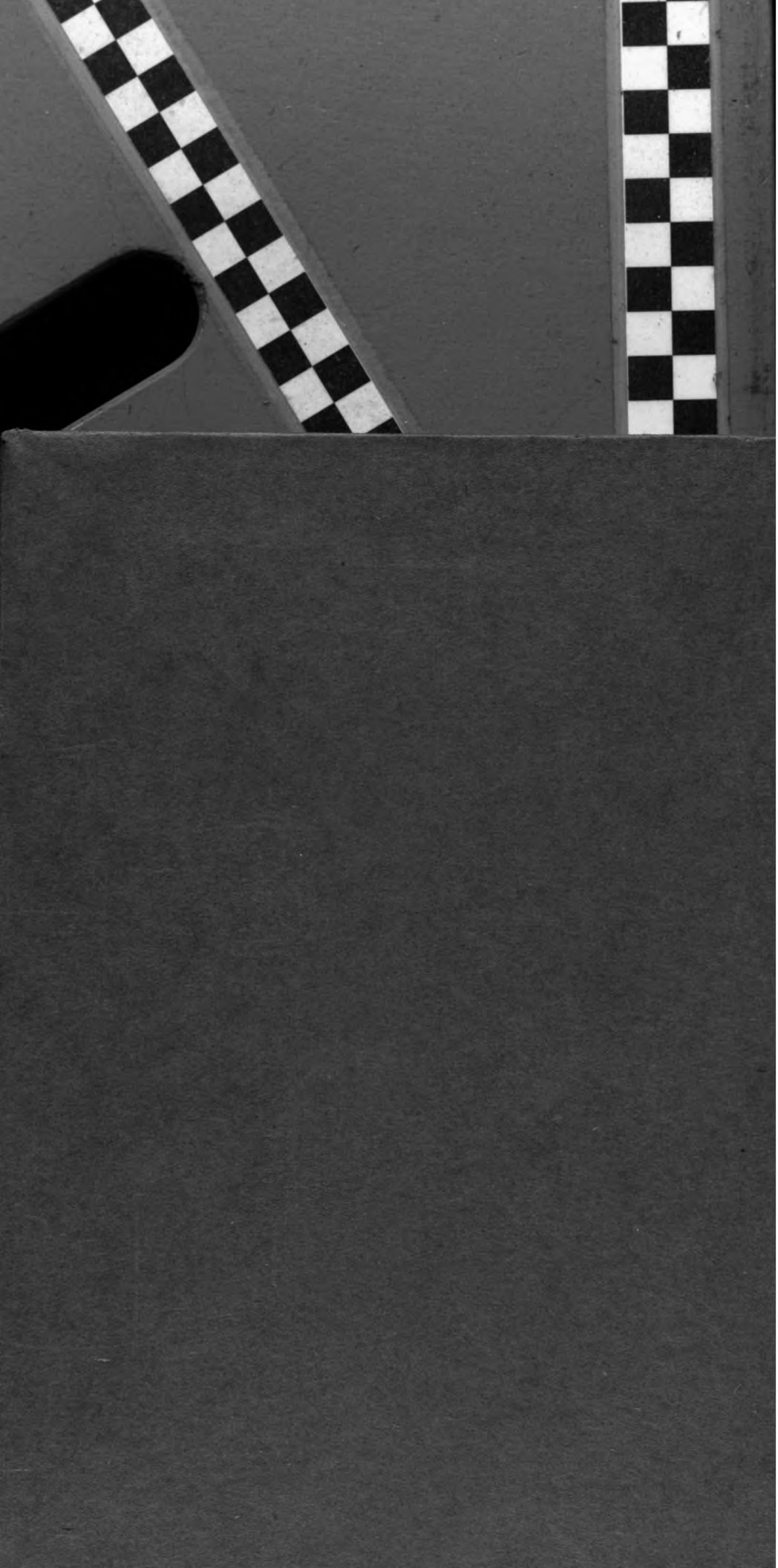
Digitized by Google

Digitized by Google

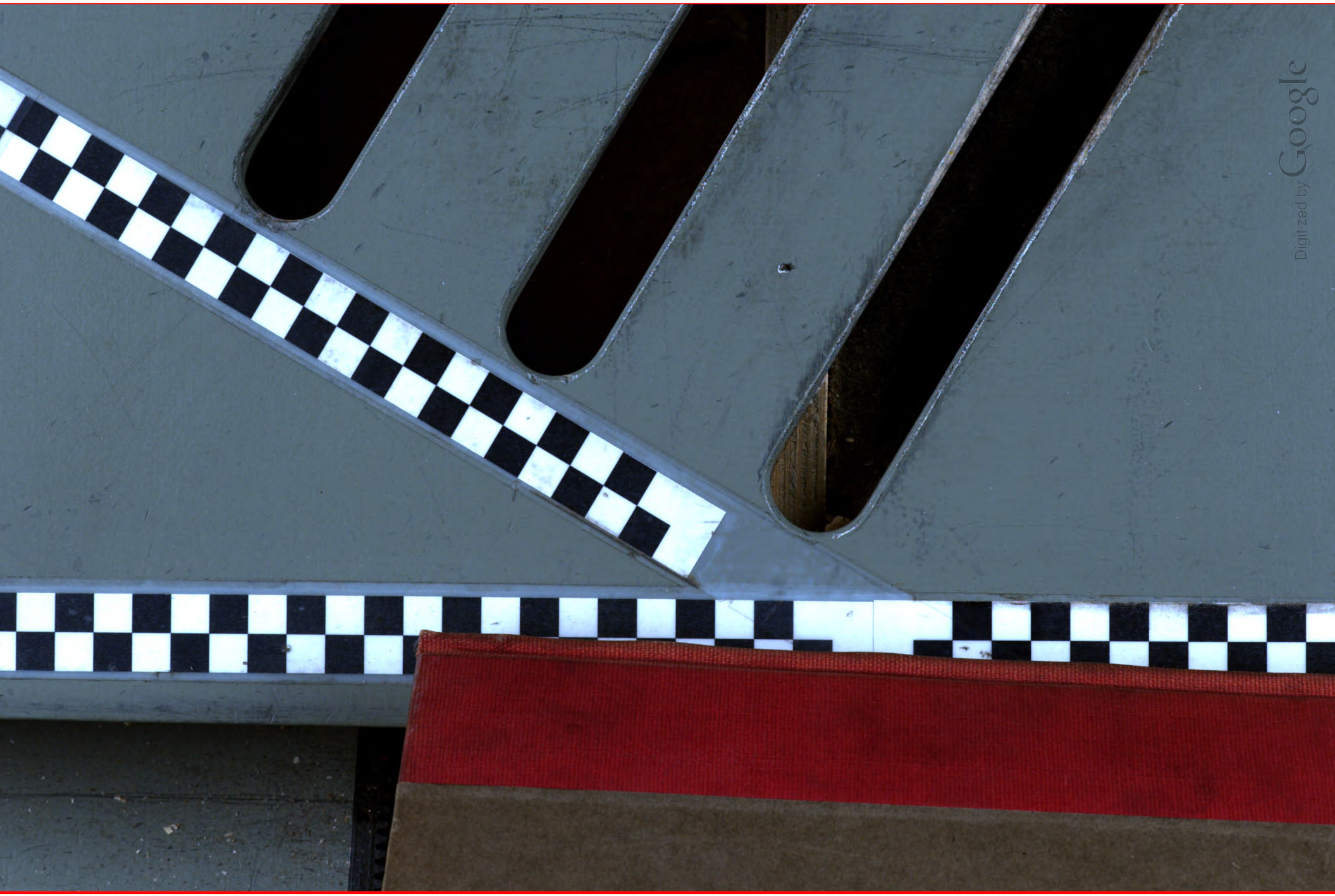
JAN 5 1922
UNIV. OF MICH.
LIBRARY

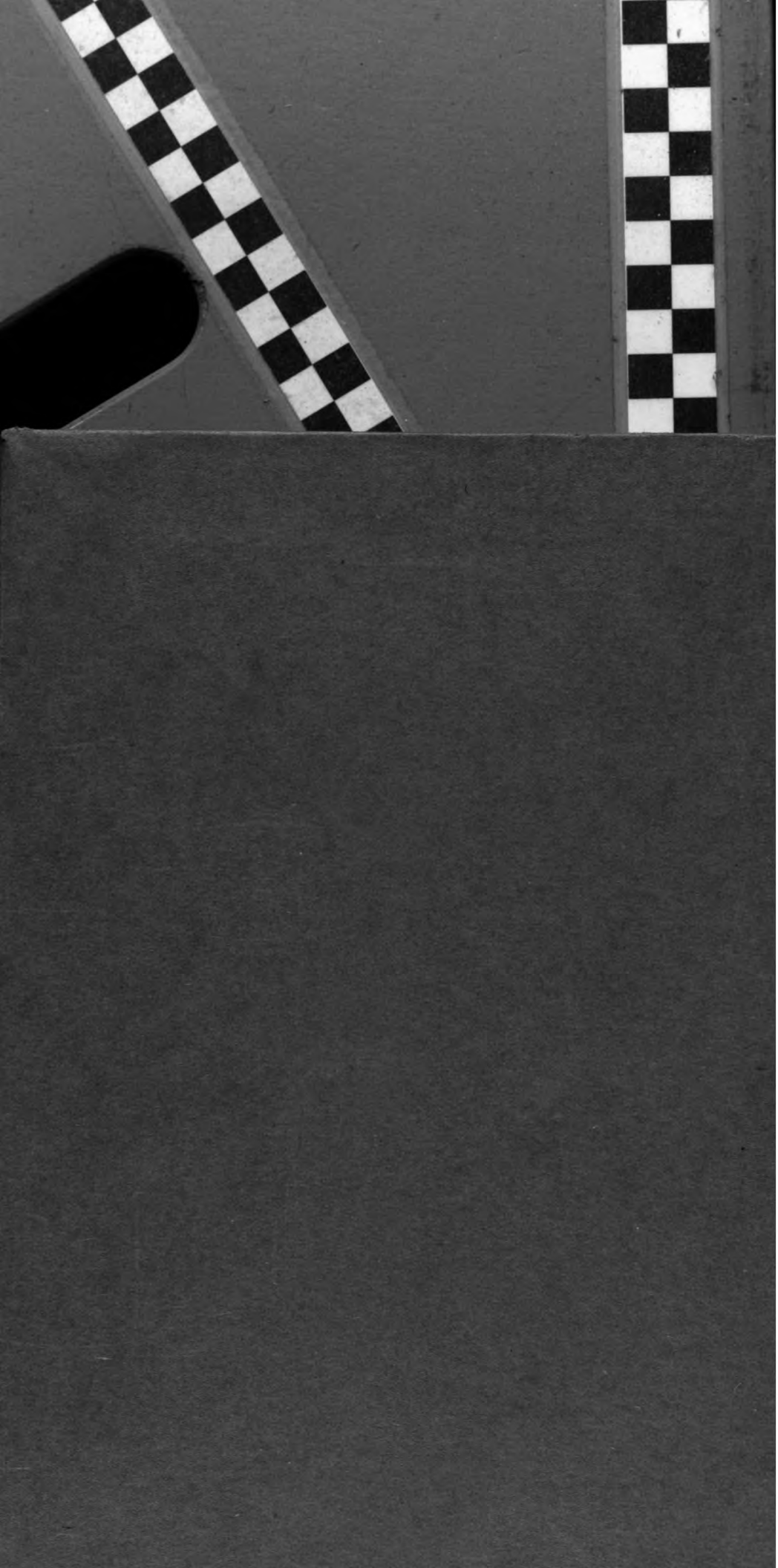


Digitized by Google

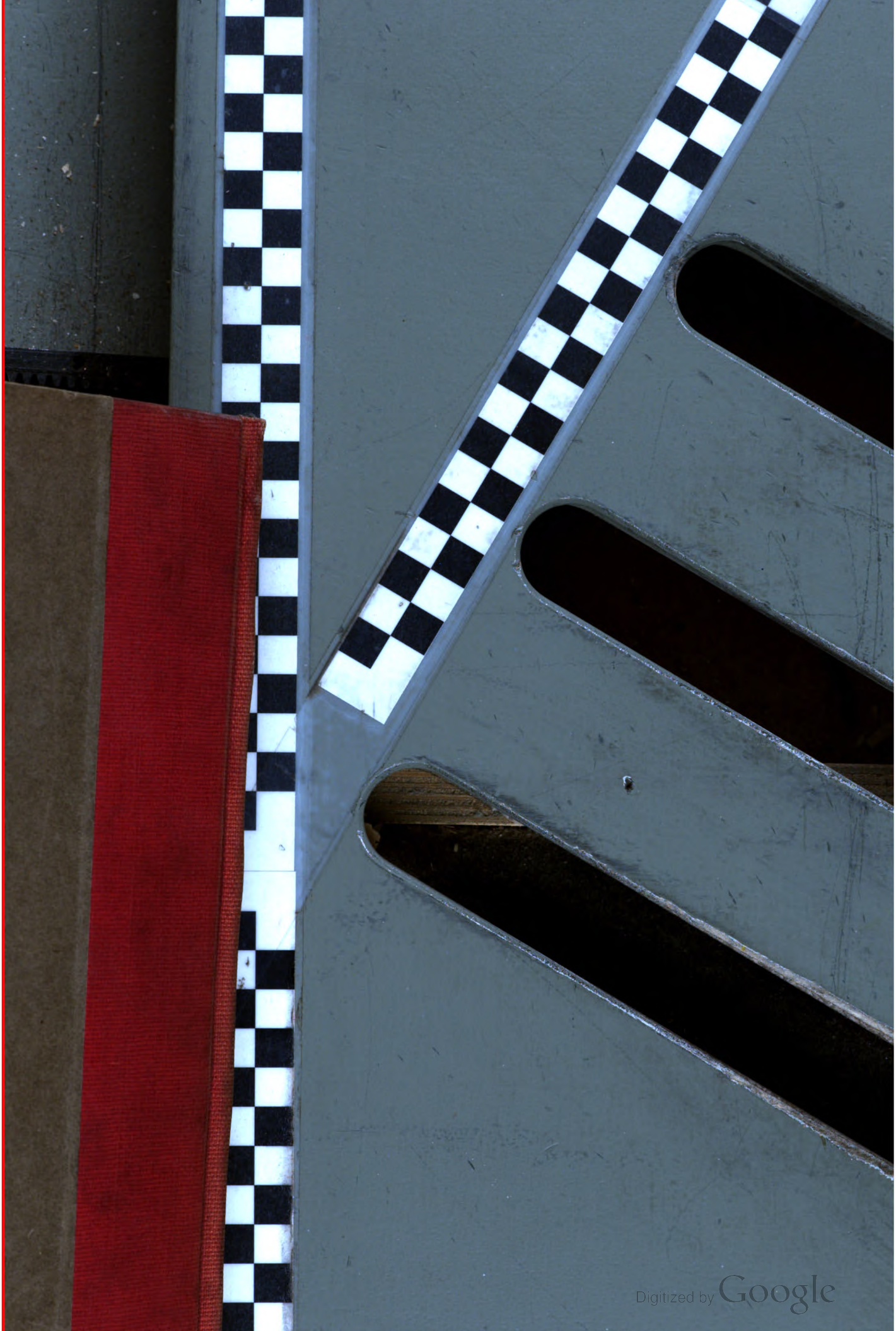


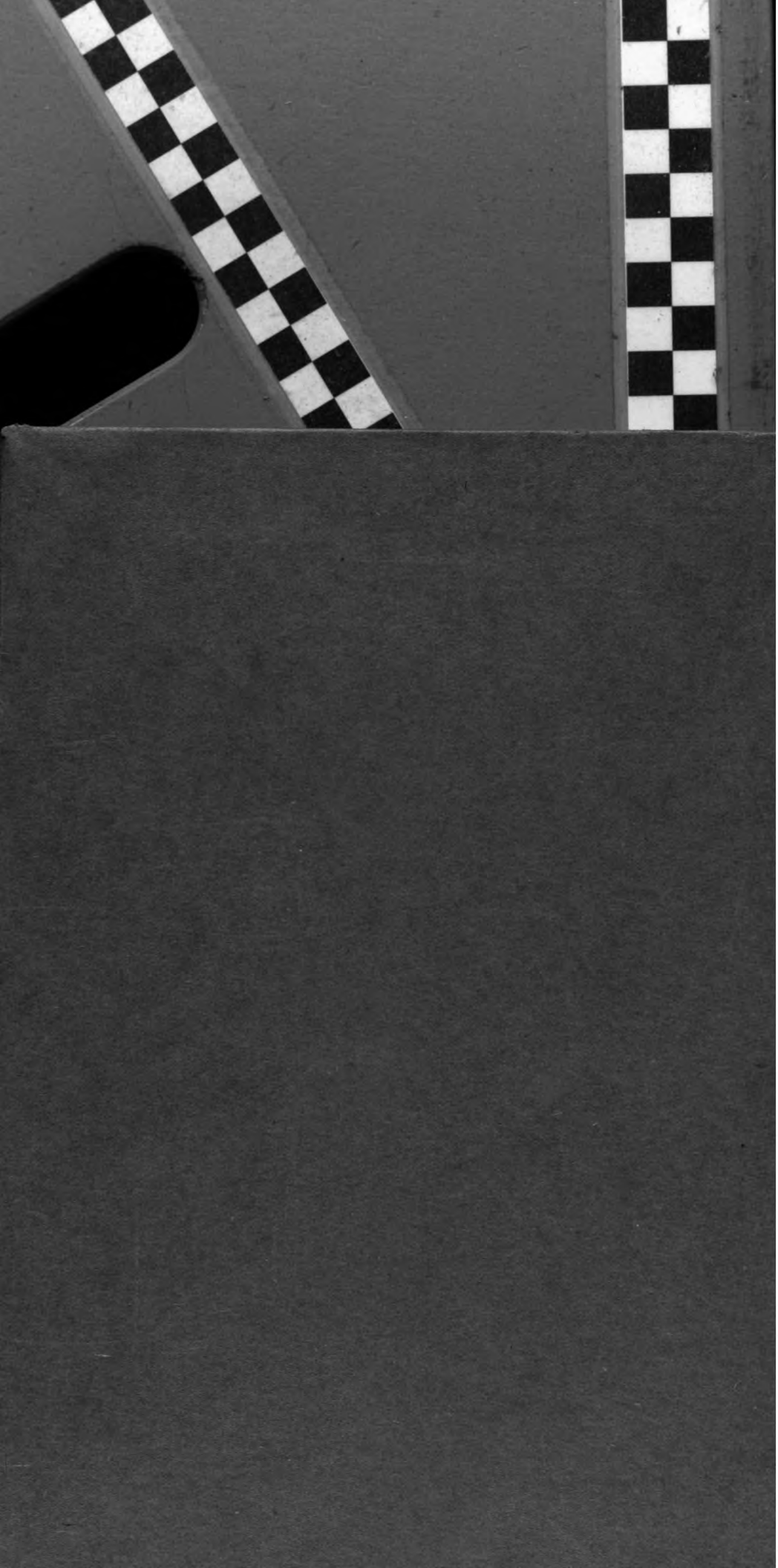
Digitized by Google


Digitized by Google



Digitized by Google


Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google